
H. BERLIOZ
LA DAMNATION
DE FAUST





A Franz Liszt.

LA Damnation de Faust

LÉGENDE DRAMATIQUE

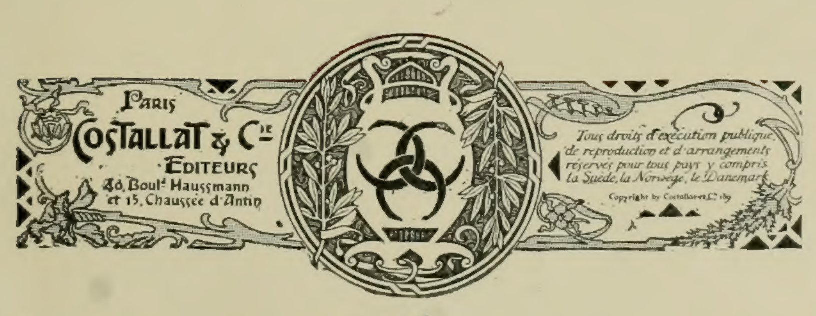
MUSIQUE DE

HECTOR BERLIOZ

Partition Piano et Chant

Réduction nouvelle par CHARLES MALHERBE

Prix net : 20 fr.



IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 21802-12-01. — (Encre Lorilleux).



Hector Berlioz

Quelques morceaux du livret sont empruntés à la traduction française du Faust *de Gœthe, par M. Gérard de Nerval; une partie des scènes I, IV, VI et VII est de M. Gandonnière; tout le reste des paroles est de Hector Berlioz.*

LA

Damnation de Faust

(Op. 24)

PERSONNAGES

MARGUERITE . .	*Mezzo-Soprano.*	MÉPHISTOPHÉLÈS.	*Baryton ou Basse.* (Rôle écrit avec des variantes pour les deux voix.)
FAUST	*Ténor.*	BRANDER	*Basse.*

TABLE

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE

QUATRIÈME PARTIE

Note Biographique

1803. Dimanche 11 décembre, à cinq heures du soir. — Naissance à la Côte Saint-André (Isère) de Louis-Hector Berlioz, fils de Louis-Joseph Berlioz, officier de santé, et de Marie-Antoinette-Joséphine Marmion.

— Premières notions littéraires et musicales données par son père.

1818-21. — Premières études médicales sous la direction paternelle.

1821-25. Arrivée à Paris. Premières leçons musicales de Le Sueur, et essais de composition en partie détruits depuis ou utilisés ailleurs. Premier échec à l'épreuve préparatoire pour le concours de l'Institut.

1825. 10 juillet. — Première exécution en public d'une œuvre avec orchestre : *Messe solennelle*, à l'église Saint-Roch, sous la direction de Valentino.

1826. 26 août. — Inscription comme élève sur les registres du Conservatoire. — Il donne des leçons de flûte, de guitare, de solfège, et s'engage comme choriste au Théâtre des Nouveautés.

1827. Juillet. — Deuxième échec au concours de l'Institut, où il est admis, mais n'obtient aucune récompense avec la cantate : *Orphée déchiré par les Bacchantes.*

— 6 septembre. — Première représentation donnée à l'Odéon par la troupe anglaise dont faisait partie miss Henriette Smithson, future femme de Berlioz.

— 22 novembre. — Pour la première fois, il fait acte de chef d'orchestre, en dirigeant sa *Messe solennelle*, corrigée et remaniée, à l'église Saint-Eustache, le jour de la sainte Cécile.

1828. 26 mai. — Première exécution des ouvrages suivants : Ouvertures de *Waverley* (op. 1 *bis*) et des *Francs Juges* (op. 3), la *Révolution grecque*, *Marche religieuse des Mages*, dans un concert au Conservatoire, sous la direction de Bloc, chef d'orchestre du Théâtre des Nouveautés.

— Juillet. — Troisième concours de l'Institut, où il obtient le premier second grand prix avec la cantate : *Herminie.*

1829. Mars. — Publication des *Huit scènes de Faust* (op. 1), traduites de Gœthe, par Gérard de Nerval, remaniées plus tard et utilisées dans la *Damnation de Faust.*

— Juillet. — Quatrième concours de l'Institut et troisième échec avec la cantate : *la Mort de Cléopâtre.*

— 10 mars. — Publication de son premier article de critique musicale : *Considérations sur la Musique religieuse*, dans le journal *le Correspondant.*

1830. Février. — Publication des *Neuf mélodies irlandaises* (op. 2 *bis*) et du *Ballet des Ombres*, ronde nocturne pour chœur et piano (op. 2).

— Juillet. — Cinquième concours de l'Institut, où il obtient le grand prix avec la cantate : *Sardanapale.*

— 30 octobre. — Exécution à l'Institut de la cantate couronnée, sous la direction de Grasset, ancien chef d'orchestre du Théâtre Italien.

— 7 novembre. — Première exécution de *la Tempête*, fantaisie dramatique pour chœur, orchestre et piano, donnée à l'Opéra dans une représentation au bénéfice de la caisse des Pensions de retraite, sous la direction de Girard.

— 5 décembre. — Première exécution dans un concert au Conservatoire, et sous la direction de Habeneck, de la *Symphonie fantastique* (op. 14), commencée en juin 1829.

1831 (février) à 1832 (mars). — Séjour à la Villa Médicis et voyages en Italie.

1832. 9 décembre. — Première exécution de *Lélio*, joint à la *Symphonie fantastique*, avec le titre général d'*Épisode de la Vie d'un Artiste*, dans un concert au Conservatoire, sous la direction de Habeneck.

1833. 14 avril. — Première exécution de l'ouverture de *Rob-Roy*, à la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Habeneck.

— 3 octobre. — Mariage avec miss Henriette Smithson.

1834. Fondation de la *Gazette musicale* à laquelle Berlioz collabore dès l'origine.

— Août. — Naissance de son fils Louis.

— 6 novembre. — Première exécution de deux grands chœurs pour voix d'hommes et orchestre : *Sarah la Baigneuse* (op. 11) et *la Belle Voyageuse*, avec l'ouverture du *Roi Lear* (op. 4), dans un concert au Conservatoire, sous la direction de Girard.

— 23 novembre. — Concert au Conservatoire où sont entendus pour la première fois : *la Captive* (op. 12) et le *Jeune Pâtre breton*, chantés par Mlle Falcon, un trio avec orchestre et chœurs (premier état de la scène I de l'opéra sur chantier *Benvenuto Cellini*) et *Harold en Italie* (op. 16), sous la direction de Girard.

1835. 25 janvier. — Il entre à poste fixe comme critique musical au *Journal des Débats*, où il remplace Castil-Blaze.

— 22 novembre. — Première exécution d'un chant sur la mort de Napoléon, pour voix de basse avec chœur, *le Cinq mai*, paroles de Béranger (op. 6), dans un concert sous la direction de Girard.

1836 Exécution de l'ouverture des *Francs Juges*, à Leipzig, sous la direction de Schumann, premier succès d'un ouvrage de Berlioz à l'étranger.

1837. 5 décembre. — Première exécution de la *Grande Messe des Morts* (Requiem) (op. 5), aux Invalides, sous la direction de Habeneck, lors d'un service funèbre pour la mémoire du général Danrémont, tué au siège de Constantine.

1838. 10 septembre. — Première représentation à l'Académie royale de musique, de *Benvenuto Cellini*, opéra en deux actes, de Léon de Wailly et Auguste Barbier, composé de 1835 à avril 1837 (op. 23). Joué *sept* fois. Directeur : Duponchel; chef d'orchestre : Habeneck.

— 16 décembre. — Concert donné sous sa direction au Conservatoire, séance mémorable qui lui valut les hommages de Paganini venant s'incliner devant lui, et lui faisant remettre le surlendemain un chèque de vingt mille francs. Nomination comme sous-bibliothécaire du Conservatoire dont le bibliothécaire en chef était Bottée de Toulmon.

1839. 11 mai. — Berlioz est fait chevalier de la Légion d'honneur.

— 24 novembre. — Première exécution de *Roméo et Juliette* (op. 17), dans un concert au Conservatoire sous sa direction.

1840. 28 juillet. — Première exécution de la *Symphonie funèbre et triomphale* (op. 15), d'abord en plein air, puis les 6 et 14 août aux concerts Vivienne, sous sa direction.

1841. Juin. — Publication de six mélodies avec piano sur des poésies de Théophile Gautier, *les Nuits d'été* (op. 7), composées dès 1834.

— 7 juin. — Première représentation, à l'Opéra, du *Freyschütz*, pour lequel il avait écrit des récitatifs et instrumenté l'*Invitation à la Valse*.

1842. 1er février. — Première exécution, par Alard et sous sa direction, aux concerts Vivienne, d'un morceau : *Rêverie et Caprice* pour violon et orchestre (op. 8), composé en 1839.

— Septembre. — Premier voyage à Bruxelles, pour y donner des concerts.

— Novembre à fin mai 1843. — Premier voyage en Allemagne (Mayence, Francfort, Stuttgart, Carlsruhe, Mannheim, Weimar, Leipzig, Dresde, Brunswick, Hambourg, Berlin, Hanovre, Darmstadt). Concerts dans chacune de ces villes.

1843. Arrangements pour quadruple chœur (seize parties) de plains-chants de l'Église grecque, travail commandé par l'Empereur de Russie.

1844. 3 février. — Première exécution à la salle Herz, et sous sa direction, de l'*Ouverture du Carnaval romain* (op. 9) et d'*Hélène*, pièce tirée des neuf mélodies irlandaises et nouvellement instrumentée.

1844. Publication du *Traité d'instrumentation* (op. 10) et de son premier livre : *Voyage musical en Allemagne et en Italie*, qu'il a refondu dans ses ouvrages postérieurs.

— 1er août. — Première exécution, au Festival de l'Industrie (Champs-Élysées), et sous sa direction, de l'*Hymne à la France*, composée sur des paroles d'Auguste Barbier, et publiée comme nº 1 de *Vox populi* (op. 20).

1845. 6 avril. — Première exécution, au Cirque Olympique des Champs-Élysées, et sous sa direction, d'une *Marche marocaine*, de Léopold de Meyer, qu'il avait instrumentée.

— Juin. — Tournée musicale à Marseille et Lyon.

— Août. — Voyage en Allemagne, à Bonn, lors des fêtes organisées par Liszt pour l'inauguration de la statue de Beethoven.

— Novembre. — Arrivée à Vienne. Voyage musical en Autriche, Bohême et Hongrie.

1846. Janvier. — Première exécution dans un concert, à Pesth, et sous sa direction, de la *Marche hongroise*, composée récemment à Vienne.

— Avril. — Retour à Paris, par Prague, Breslau et Brunswick, avec concerts dans chacune de ces villes.

— 14 juin. — Première exécution, à Lille, et sous sa direction, du *Chant des Chemins de fer*, chœur avec solo de ténor, improvisé sur des paroles de Jules Janin, pour l'inauguration de la voie ferrée à Lille, et publié plus tard dans les *Feuillets d'album* (op. 19).

— 6 décembre. — Première exécution, à l'Opéra-Comique, et sous sa direction, de la *Damnation de Faust* (op. 24), commencée en Allemagne et terminée à Paris, au cours de la même année.

1847. 14 février. — Départ pour son premier voyage en Russie. Concerts à Saint-Pétersbourg, Riga, Berlin, et retour à Paris en juin.

— Novembre. — Premier voyage à Londres pour cause de concerts et retour à Paris le 16 juillet 1848.

1848. Composition à Londres (4 juillet) de la *Mort d'Ophélie*, et à Paris (22 septembre) de la *Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet*, nos 2 et 3 de *Tristia* (op. 18).

— 26 juillet. — Mort de son père.

1849. 15 avril. — La Société des Concerts du Conservatoire inscrit, pour la première fois, à ses programmes des fragments de la *Damnation de Faust.*

1850. 12 novembre. — Première exécution, et sous sa direction, du *Chœur des Bergers*, point de départ de l'oratorio l'*Enfance du Christ*, à la salle Sainte-Cécile (Concert de la Société Philharmonique), morceau attribué à Pierre Ducré, dont il avait pris le nom pour dissimuler sa personnalité et mystifier ses auditeurs.

— Publication de deux recueils de mélodies, l'un de cinq : *Fleurs des landes* (op. 13) ; l'autre de six : *Feuillets d'album* (op. 19).

— Berlioz succède à Bottée de Toulmon comme bibliothécaire du Conservatoire.

1851. 25 mars. — Première exécution, à la salle Sainte-Cécile (Concert de la Société Philharmonique), d'un double chœur avec orchestre, la *Marche des Francs*, devenu plus tard la *Menace des Francs*, et publié comme nº 2 de *Vox populi* (op. 20).

1852. 20 mai. — Représentation de *Benvenuto Cellini*, à Weimar, par les soins et sous la direction de Liszt.

— Mai à juin. — Deuxième séjour à Londres pour cause de concerts qu'il y dirige.

— Octobre. — Publication des *Soirées de l'Orchestre*, et départ pour Weimar, où il ne reste que quelques jours.

1853. Mars. — Troisième séjour à Londres, où il dirige des concerts.

— Août à décembre. — Nouveau voyage en Allemagne, seconde grande tournée musicale par Bade, Francfort, Brunswick, Hanovre, Brême et Leipzig, où le 16 décembre est donnée pour la première fois la *Fuite en Égypte.*

1854. 3 mars. — Mort à Paris, de sa femme, miss Henriette Smithson.

1854. 26 mars à mai. — Troisième grand voyage en Allemagne, avec séjour à Hanovre et à Dresde.

— Octobre. — Second mariage avec Mlle Marie Marin-Recio.

— Échec à l'Institut, où Clapisson est nommé contre lui.

— 10 décembre. — Première exécution complète de l'*Enfance du Christ* (op. 25), à la salle Herz, et sous sa direction.

1855. Février. — Séjour à Gotha et Weimar.

— Mars. — Séjour à Bruxelles.

— 1er avril. — Première exécution de l'ouverture du *Corsaire* (op. 21), au concert de la Société Sainte-Cécile.

— 30 avril. — Première audition, à Saint-Eustache, du *Te Deum* pour trois chœurs, orchestre et orgue (op. 22), commencé dès 1849.

— Juin à juillet. — Nouveau séjour à Londres pour y donner des concerts.

— 15 novembre. — Première exécution de l'*Impériale* (op. 26), cantate à deux chœurs et orchestre, au Palais de l'Industrie, et sous sa direction, lors de la distribution des récompenses pour l'Exposition universelle.

1856. Février. — Nouveau séjour à Gotha et Weimar.

— 21 juin. — Élection à l'Institut, en remplacement d'Adolphe Adam, par 19 voix sur 37 votants. Au mois d'août, chaque année, de 1856 à 1864, voyage à Bade, où ses œuvres sont exécutées.

1859. Janvier. — Publication de son livre : *Les Grotesques de la Musique.*

— 18 novembre. — Reprise de l'*Orphée* de Gluck au Théâtre-Lyrique, avec une révision du texte musical faite par ses soins.

1860. 9 février. — Lettre à Wagner, publiée dans le *Journal des Débats,* au sujet de la « musique de l'avenir ».

— Juin. — Première exécution d'un double chœur avec orgue, en deux langues (anglais et français), le *Temple universel,* chanté dans un festival international au Palais de Cristal à Londres.

1861. 21 octobre. — Reprise, à l'Opéra, de l'*Alceste* de Gluck, reprise préparée par ses soins et avec sa collaboration artistique.

1862. 14 juin. — Mort à Saint-Germain de sa seconde femme, née Marin-Recio.

— 6 août. — Première représentation, au Théâtre de Bade, de *Béatrice et Bénédict,* opéra-comique en deux actes, imité par lui de Shakespeare et composé de 1860 à 1862. Joué *deux* fois, et sous la direction de l'auteur.

1863. Court déplacement à Weimar et à Lœwenberg (Silésie), chez le prince de Hohenzollern-Hechingen.

1864. 4 novembre. — Première représentation, au Théâtre-Lyrique, des *Troyens à Carthage,* opéra en cinq actes et prologue, dont il avait écrit paroles et musique, de 1856 à 1863. Joué *vingt et une fois.* Carvalho, directeur ; Deloffre, chef d'orchestre.

— En cette même année, il est promu officier de la Légion d'honneur, et il cesse d'écrire au *Journal des Débats,* où il est remplacé par d'Ortigue.

1865. Achèvement de ses *Mémoires,* qui ne devaient paraître qu'un an après sa mort.

1866. Avril. — Nomination comme conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, en remplacement de Clapisson.

— Décembre. — Voyage à Vienne pour assister notamment à une audition intégrale de la *Damnation de Faust.*

1867. Février. — Voyage à Cologne.

— Juillet. — Mort à La Havane de son fils Louis, âgé de trente trois ans.

— 12 novembre. — Départ pour le second voyage en Russie, où il était appelé par la grande duchesse Hélène, afin de donner six concerts à Pétersbourg et un à Moscou. Retour à Paris en février 1868.

1868. Mars. — Congestion cérébrale, dont les attaques se manifestent deux fois, à Monaco et à Nice.

1869. Lundi 8 mars. — Mort de Berlioz, à midi et demi, dans son appartement de la rue de Calais.

— 11 mars. — Obsèques à la Trinité et inhumation au cimetière Montmartre.

Note Historique

L'HISTOIRE de la *Damnation de Faust* est assez connue de tous pour qu'il suffise ici d'en retracer les principaux traits.

C'est en 1828, l'année même où parut la traduction de Gérard de Nerval, que Berlioz conçut tout d'abord le projet de donner un commentaire musical au poème de Gœthe. Il avait alors vingt-cinq ans et comptait encore parmi les élèves du Conservatoire. Ce premier essai aboutit en mars 1829 à la publication d'une partition intitulée : *Huit scènes de Faust* et comprenant, en effet, huit épisodes musicaux qui, plus tard, ont pris place dans la version définitive.

Sous cette forme primitive, l'œuvre ne plut pas longtemps à son auteur qui rêvait d'en agrandir le cadre. Le prix de Rome obtenu en 1830, le séjour obligatoire en Italie, la crise passionnelle qu'il a qualifiée dans ses Mémoires de « distraction violente », la composition d'importants ouvrages comme la *Symphonie fantastique, Lelio, Roméo et Juliette, Harold,* détournèrent ses pensées, et c'est plus de quinze ans après, en 1845-46, au cours d'un voyage à travers l'Autriche, la Hongrie, la Bohême et la Silésie, qu'il revint à la légende de *Faust* et put enfin mener son entreprise jusqu'au bout.

Sur ce point, le texte de ses Mémoires vaut d'être cité :

« Je dus, raconte Berlioz, me résoudre à écrire moi-même presque tout le livret; les fragments de la traduction française du *Faust* de Gœthe, par Gérard de Nerval, que j'avais déjà mis en musique vingt ans auparavant et que je comptais faire entrer, en les retouchant, dans une nouvelle partition, et deux ou trois autres scènes écrites sur mes indications par M. Gandonnière, avant mon départ de Paris, ne formaient pas dans leur ensemble la sixième partie de l'œuvre. J'essayai donc, tout en roulant dans une vieille chaise de poste allemande, de faire les vers destinés à ma musique. Je débutai par l'invocation de Faust à la nature, ne cherchant ni à traduire ni même à imiter le chef-d'œuvre, mais à m'en inspirer seulement et à en extraire la substance musicale qui y est contenue. Et je fis ce morceau qui me donna l'espoir de parvenir à écrire le reste : *Nature immense, impénétrable et fière!* — Une fois lancé, je fis les vers qui me manquaient au fur et à mesure que me venaient les idées musicales, et je composai ma partition avec une facilité que j'ai bien rarement éprouvée pour mes autres ouvrages. Je l'écrivais quand je pouvais et où je pouvais : en voiture, en chemin de fer, sur les bateaux à vapeur, et même dans les villes, malgré les soins

auxquels m'obligeaient les concerts que j'avais à y donner. Ainsi dans une auberge de Passau, sur les frontières de la Bavière, j'ai écrit l'introduction : *Le vieil hiver a fait place au printemps.* — A Vienne, j'ai fait la scène des bords de l'Elbe, l'air de Méphistophélès : *Voici des roses* et le ballet des Sylphes. J'ai dit à quelle occasion et comment je fis en une nuit, à Vienne également, la marche sur un thème hongrois, de Rakoczy. L'effet extraordinaire qu'elle produisit à Pesth m'engagea à l'introduire dans ma partition de *Faust*, en prenant la liberté de placer mon héros en Hongrie au début de l'action et en le faisant assister au passage d'une armée hongroise à travers la plaine où il promène ses rêveries. — A Pesth, à la lueur du bec de gaz d'une boutique, un soir que je m'étais égaré dans la ville, j'ai écrit le refrain en chœur de la Ronde des Paysans. — A Prague, je me levai au milieu de la nuit pour écrire un chant que je tremblais d'oublier, le chœur d'anges de l'apothéose de Marguerite : *Remonte au ciel, âme naïve que l'amour égara.* — A Breslau, j'ai fait les paroles et la musique de la chanson latine des étudiants : *Jam nox stellata velamina pandit.* — De retour en France, étant allé passer quelques jours près de Rouen, à la campagne de M. le baron de Montville, j'y composai le grand trio : *Ange adoré dont la céleste image...* — Le reste a été écrit à Paris, mais toujours à l'improviste : chez moi, au café, au jardin des Tuileries et jusque sur une borne du boulevard du Temple. Je ne cherchais pas les idées, je les laissais venir, et elles se présentaient dans l'ordre le plus imprévu. Quand, enfin, l'esquisse entière de la partition fut tracée, je me mis à retravailler le tout, à en polir les diverses parties, à les unir, à les fondre ensemble avec tout l'acharnement et toute la patience dont je suis capable, et à terminer l'instrumentation qui n'était qu'indiquée. »

Achevé en septembre 1846, l'ouvrage fut exécuté le 6 décembre de la même année, en matinée, au théâtre de l'Opéra-Comique, sous la direction de Berlioz — et à ses frais, bien entendu — avec les interprètes suivants : Roger *(Faust)*, Hermann-Léon *(Méphistophélès)*, Henri *(Brander)*, madame Duflot-Maillard *(Marguerite)*. Une seconde audition eut lieu le 20 décembre sans plus de succès que la première. Il y avait aussi peu de monde à la salle Favart, écrivait Berlioz, « que si l'on y eût donné le plus mesquin des opéras de son répertoire ». L'accueil de la presse et du public fut plus que réservé. On ne comprenait pas et l'on se désintéressait d'une œuvre où l'on ne voulait rien voir précisément de ce que l'auteur y avait mis. Aussi ajoutait-il, avec une tristesse non dissimulée : « Rien dans ma carrière d'artiste ne m'a plus profondément blessé que cette indifférence inattendue. » Chez la plupart des critiques, l'indifférence s'était même transformée en véritable hostilité. Les feuilletons de ceux qui menaient alors l'opinion abondent en jugements où l'ignorance le dispute à la partialité. C'est dans la *Revue des Deux Mondes* que Scudo déclarait gravement : « Si, d'un côté, M. Berlioz ne trouve presque toujours, au lieu d'idées, que des chants inintelligibles, de l'autre, il ne s'est pas donné la peine d'étudier suffisamment les procédés de l'art d'écrire... Non seulement M. Berlioz ignore l'art d'écrire pour la voix humaine, mais son orchestration même n'est qu'un amas de curiosités sonores, sans corps et sans développement. »

En dépit des attaques de la première heure, l'œuvre a fait son chemin; elle a pris d'abord la route de l'exil, et les succès de l'étranger l'ont ramenée, comme tant d'autres, au point de départ, à Paris, où elle a trouvé son triomphe définitif. Peut-être ne lira-t-on pas sans intérêt la liste de ses principales étapes :

1847. — Pétersbourg, Moscou, Riga, Berlin, sous la direction de Berlioz.

1848. — Londres, sous la direction de Berlioz (les deux premières parties)

1849. — Paris, au Conservatoire (Marche hongroise, chœur et ballet des Sylphes).

1850. — Paris, salle Sainte-Cécile (les deux premières parties).

1852. — Londres, sous la direction de Berlioz; Weimar, sous la direction de Liszt (les deux premières parties).

1853. — Leipzig, Bade, Francfort, Brunswick, Hanovre, sous la direction de Berlioz (presque toujours les deux premières parties).

1854. — Dresde, sous la direction de Berlioz, et 1856, Weimar.

1861. — Paris, au Conservatoire (cinq morceaux formant la fin de la deuxième partie).

1864, 1866 et 1868. — Vienne (tantôt fragmentairement, tantôt intégralement).

En 1869, Berlioz meurt sans avoir eu la joie suprême d'assister dans sa patrie à une reprise complète de l'œuvre dont il disait : « Je regarde cet ouvrage comme l'un des meilleurs que j'aie produits. » Mais, en cette même année 1869, pour honorer la mémoire du maître disparu, Litolff profite d'un concert qu'il donne à l'Opéra pour y diriger le ballet des *Sylphes* et le menuet des *Follets*. Ces deux morceaux, joints à la *Marche hongroise,* sont exécutés en 1870 au Conservatoire et au Cirque d'hiver.

La guerre interrompt pour un temps la vie musicale en notre pays; mais, dès 1872, la *Damnation* reparaît sous forme de fragments chez Pasdeloup et au Conservatoire, en 1873, 1874 et 1875 au Concert national de l'Odéon, puis au Châtelet et au Cirque d'hiver. En 1876, le Conservatoire inscrivait sur son programme les deux premières parties.

En 1877, enfin, l'œuvre retrouvait son intégrité primitive, et le

18 février, plus de trente ans après sa première apparition, la *Damnation de Faust* était applaudie simultanément au Cirque d'hiver et au Châtelet. Bientôt, elle fut admise aux Concerts Lamoureux (14 fois) et, plus tard, à ceux de l'Opéra. Mais dès cette époque, le chef-d'œuvre de Berlioz avait droit de cité partout, et il ne se passe plus d'année sans qu'il devienne l'objet d'une ou de plusieurs auditions, soit à Paris, soit en Province ou à l'étranger.

Ajoutons que la *centième* audition aux Concerts Colonne a eu lieu solennellement le 11 décembre 1898, jour anniversaire de la naissance du maître, lorsque l'Association artistique fêtait le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Aujourd'hui, non seulement l'œuvre ne rencontre plus de détracteurs, mais elle a conquis tous les suffrages; elle n'est plus l'objet de l'admiration de quelques-uns, d'une école ou d'un groupe, elle est devenue populaire. C'est que Berlioz a mis là une part, et non la moindre, de son génie. Dans ce cadre qui plaisait à son romantisme inquiet et fiévreux, il a jeté les mélodies les plus diverses, tantôt douces et pénétrantes, tantôt larges et fortes, musique expressive et pittoresque, habilement contrastée, riche de sève intense et de couleur personnelle, musique d'un maître qui a marqué sa place dans l'histoire musicale du XIXe siècle. En effet, il a enrichi le domaine symphonique, ou plutôt instrumental, d'une note qui lui appartient bien en propre. Il a trouvé des associations de timbres, des groupements sonores dont Wagner lui-même devait plus tard profiter. Il écrivait la *Symphonie fantastique* et les *Huit scènes de Faust,* en 1828, c'est-à-dire à une époque où le futur auteur de *Tannhäuser*, âgé alors de quinze ans, ne s'occupait guère de composition. Berlioz fut donc un précurseur; il est et demeure un poète et un peintre musical. Or, si l'on songe que, par droit de naissance, il appartient à la France, c'est avec une fierté toute patriotique qu'on peut honorer sa mémoire et saluer son nom glorieux.



Note Bibliographique

C'EST seulement en 1854, c'est-à-dire huit années après la première audition à Paris, que parut chez Richault la première édition de la *Damnation de Faust*. Le succès de l'ouvrage à l'étranger pourrait bien avoir été la cause plus ou moins indirecte de cette publication, en somme assez tardive, et qui justement, chose très rare pour l'époque, comportait à côté du texte original une traduction allemande, signée Minslaff. Bien plus, le volume était précédé d'une sorte d'avis ou avant-propos en allemand et en français. L'auteur n'avait pas signé; mais il était facile de reconnaître le tour d'esprit et la forme littéraire de Berlioz. A ce titre doit trouver place ici, dans son intégrité primitive, cette curieuse et intéressante préface.

Le titre seul de cet ouvrage indique qu'il n'est pas basé sur l'idée principale du *Faust* de Gœthe, puisque, dans l'illustre poème, Faust *est sauvé*. L'auteur de *la Damnation de Faust* a seulement emprunté à Gœthe un certain nombre de scènes qui pouvaient entrer dans le plan qu'il s'était tracé, scènes dont la séduction sur son esprit était irrésistible. Mais fût-il resté fidèle à la pensée de Gœthe, il n'en eût pas moins encouru le reproche, que plusieurs personnes lui ont déjà adressé (quelques-unes avec amertume), d'avoir *mutilé un monument*.

En effet, on sait qu'il est absolument impraticable de mettre en musique un poème de quelque étendue, qui ne fut pas écrit pour être chanté, sans lui faire subir une foule de modifications. Et de tous les poèmes dramatiques existants, *Faust*, sans aucun doute, est le plus impossible à chanter intégralement d'un bout à l'autre. Or si, tout en conservant la donnée du *Faust* de Gœthe, il faut, pour en faire le sujet d'une composition musicale, modifier le chef-d'œuvre de cent façons diverses, le crime de lèse-majesté du génie est tout aussi évident dans ce cas que dans l'autre et mérite une égale réprobation.

Il s'ensuit alors qu'il devrait être interdit aux musiciens de choisir pour thèmes de leurs compositions des poèmes illustres. Nous serions ainsi privés de l'opéra de *Don Juan*, de Mozart, pour le livret duquel Da Ponte a modifié le *Don Juan* de Molière; nous ne posséderions pas non plus son *Mariage de Figaro*, pour lequel le texte de la comédie de Beaumarchais n'a certes pas été respecté; ni celui du *Barbier de Séville*, de Rossini, par la même raison; ni l'*Alceste* de Gluck, qui n'est qu'une paraphrase informe de la tragédie d'Euripide; ni son *Iphigénie en Aulide*, pour laquelle on a inutilement (et ceci est vraiment coupable) gâté des vers de Racine, qui pouvaient parfaitement entrer avec leur pure beauté dans les récitatifs; on n'eût écrit aucun des nombreux opéras qui existent sur des drames de Shakespeare; enfin, M. Spohr serait peut-être condamnable d'avoir produit une œuvre qui porte aussi le nom de *Faust*, où l'on trouve les personnages de Faust, de Méphistophélès, de Marguerite, une scène de sorcières, et qui pourtant ne ressemble point au poème de Gœthe.

Maintenant, aux observations de détail qui ont été faites sur le livret de la *Damnation de Faust*, il sera également facile de répondre.

Pourquoi l'auteur, dit-on, a-t-il fait aller son personnage en Hongrie?

Parce qu'il avait envie de faire entendre un morceau de musique instrumentale dont le thème est hongrois. Il l'avoue sincèrement. Il l'eût mené partout ailleurs, s'il eût trouvé la moindre raison musicale de le faire. Gœthe, lui-même, dans le second *Faust*, n'a-t-il pas conduit son héros à Sparte, dans le palais de Ménélas?

La légende du docteur Faust peut être traitée de toutes manières : elle est du domaine public; elle avait été dramatisée avant Gœthe; elle circulait depuis longtemps sous diverses formes dans le monde littéraire du nord de l'Europe, quand il s'en empara; le *Faust* de Marlow jouissait même, en Angleterre, d'une sorte de célébrité, d'une gloire réelle que Gœthe a fait pâlir et disparaître.

Quant à ceux des vers allemands, chantés dans la *Damnation de Faust*, qui sont des vers de Gœthe altérés, ils doivent évidemment choquer les oreilles allemandes, comme les vers de Racine, altérés sans raison dans l'*Iphigénie*, de Gluck, choquent les oreilles françaises. Seulement, on ne doit pas oublier que la partition de cet ouvrage fut écrite sur un texte français, qui, dans certaines parties, est lui-même une traduction de l'allemand, et que, pour satisfaire ensuite au désir du compositeur de soumettre son œuvre au jugement du public le plus musical de l'Europe, il a fallu écrire en allemand *une traduction de la traduction*.

Peut-être ces observations paraîtront-elles puériles à d'excellents esprits qui voient tout de suite le fond des choses et n'aiment pas qu'on s'évertue à leur prouver qu'on est incapable de vouloir mettre à sec la mer Caspienne ou faire sauter le mont Blanc. M. H. Berlioz n'a pas cru pouvoir s'en dispenser, néanmoins, tant il lui est pénible de se voir accuser d'infidélité à la religion de toute sa vie, et de manquer, même indirectement, de respect au génie.

Qui, le premier, réduisit pour piano et chant la *Damnation de Faust?* Nul ne le sait. On connaît le nom du traducteur; on ignore celui de l'arrangeur. Nos recherches sur ce point n'ont pas abouti; aucune trace ne s'en est retrouvée dans les archives mêmes de la maison Richault. On a parlé de Théodore Ritter, qui, en effet, s'est chargé de ce travail pour certaines partitions de Berlioz. L'attribution au maître lui-même est plus fantaisiste encore : Berlioz ne pratiquait pas l'art du piano, et la grossièreté de certaines fautes ne pouvait émaner de l'auteur.

L'hypothèse la plus vraisemblable est que Berlioz a dû recourir à la bonne volonté d'un ami complaisant; mais son travail était malheureusement très inexact.

Lorsque la maison Richault passa aux mains de M. Costallat, celui-ci comprit la nécessité d'une autre édition et me fit l'honneur de m'en confier le soin. La tâche était délicate; l'ayant assumée, je tiens du moins à indiquer les principes qui m'ont guidé et la part de nouveau que comporte une telle réfection.

Transcrire une partition de l'orchestre au piano, c'est substituer un langage à un autre, c'est modifier, transformer, traduire, en un mot : et toute traduction, suivant le proverbe italien, ressemble plus ou moins

à une trahison. La difficulté est d'autant plus grande qu'une langue diffère plus de l'autre. Or, la musique de Berlioz n'a rien de pianistique : de là peut-être une partie de sa puissance à l'orchestre. Il ne fallait donc point songer à faciliter *quand même et à tout prix* la transcription, sous peine de rendre incomplètement la pensée de l'auteur et, par conséquent, de le trahir. Certaines pages étaient déjà précédemment et sont demeurées presque injouables : telle la *Course à l'abîme,* dont seuls pourront jamais se tirer les virtuoses de profession. Mais l'on s'est appliqué à reproduire autant que possible la couleur de l'orchestre, c'est-à-dire donner au moins pour les yeux une idée exacte du groupement instrumental. Partout où la précédente réduction a pu être maintenue, nous l'avons respectée ; mais en maints endroits il a fallu adopter une version nouvelle, collationner le texte musical sur la grande partition, rectifier bien des détails, compléter bien des lacunes, et se rapprocher du modèle sans pour cela négliger les côtés pratiques de l'exécution.

Entre autres changements matériels, je signalerai la disparition du texte allemand, devenu inutile, depuis qu'on a publié séparément une édition allemande de la *Damnation de Faust.* On observera aussi que la partie chorale a été gravée en notes plus petites que la partie vocale des solistes et l'accompagnement. Cette différence de caractères facilite plutôt la lecture au piano ; elle a, d'ailleurs, permettant de graver sur la page un plus grand nombre de portées, l'avantage d'obliger à tourner moins souvent les feuillets.

Le texte littéraire a été, lui aussi, l'objet d'une révision minutieuse.

Enfin les indications scéniques mieux réparties et plus exactes, une table des matières plus explicitement détaillée, la gravure et l'impression plus soignées, tout a été mis en œuvre pour donner à la partition nouvelle un aspect plus élégant et une valeur plus réelle. C'est l'honneur et l'hommage que méritaient depuis longtemps un ouvrage consacré par le succès et un compositeur de génie.

CHARLES MALHERBE,
Archiviste-Adjoint de l'Opéra.



LA DAMNATION DE FAUST

Légende en quatre parties

PREMIÈRE PARTIE

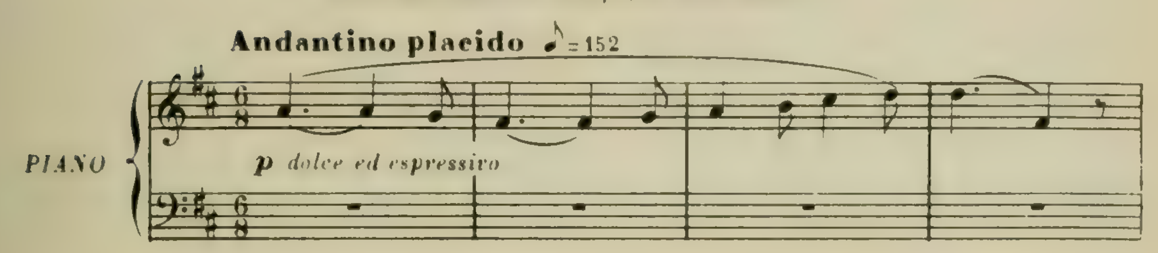
Scène I
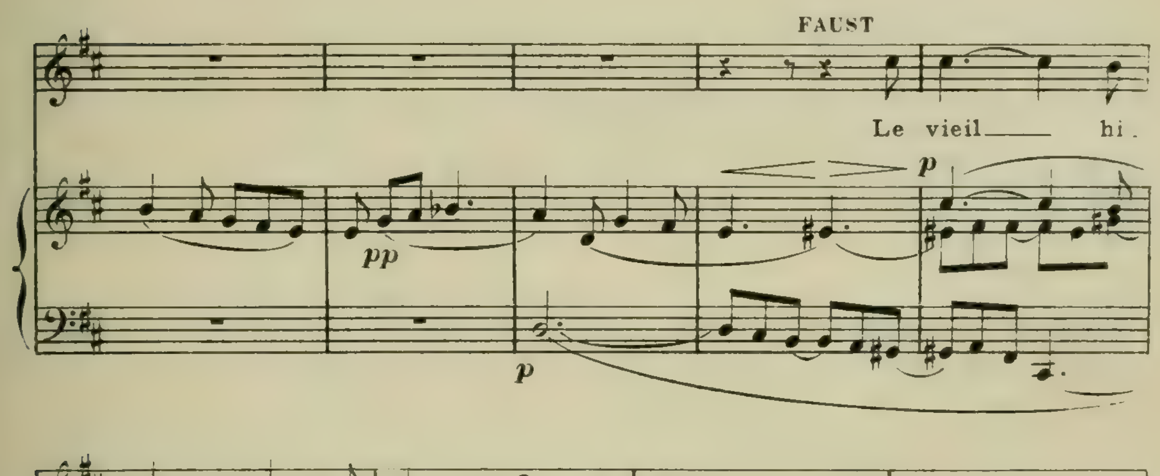
Plaines de Hongrie
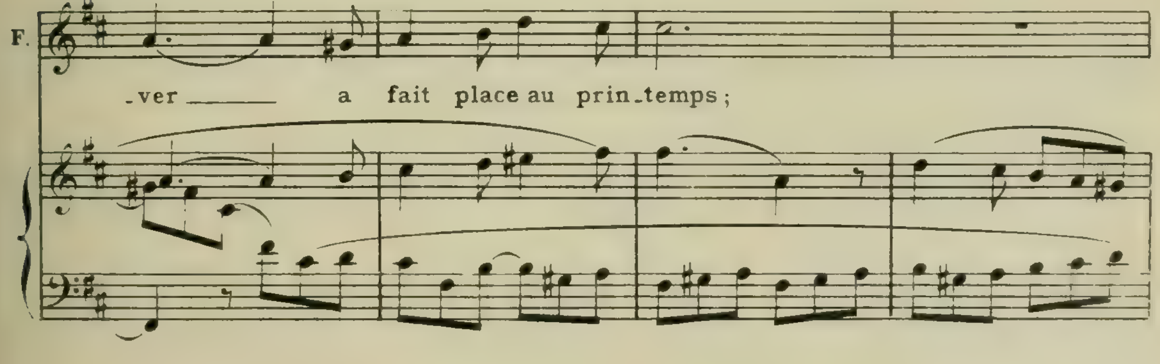
INTRODUCTION
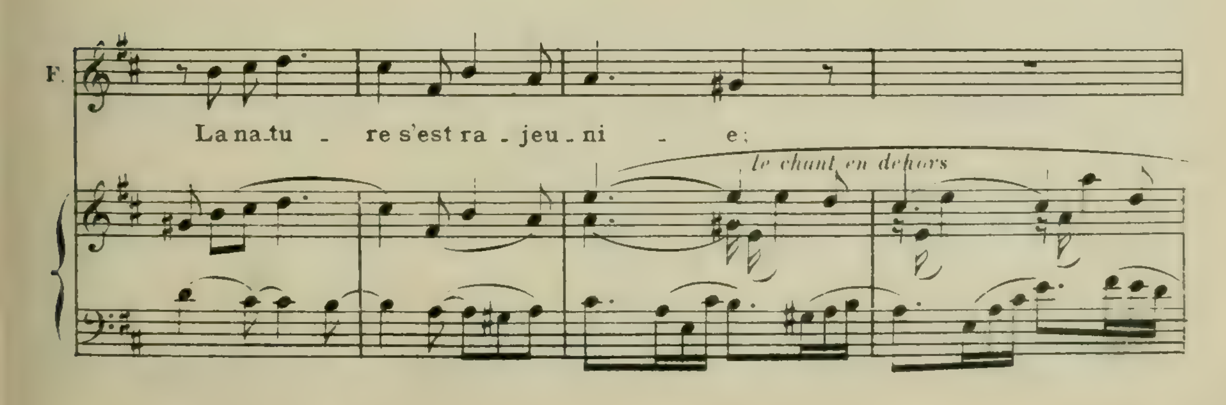
Faust, seul dans les champs, au lever du soleil.

Andantino placido ♪ = 152









F.

Des cieux la cou_pole

F.

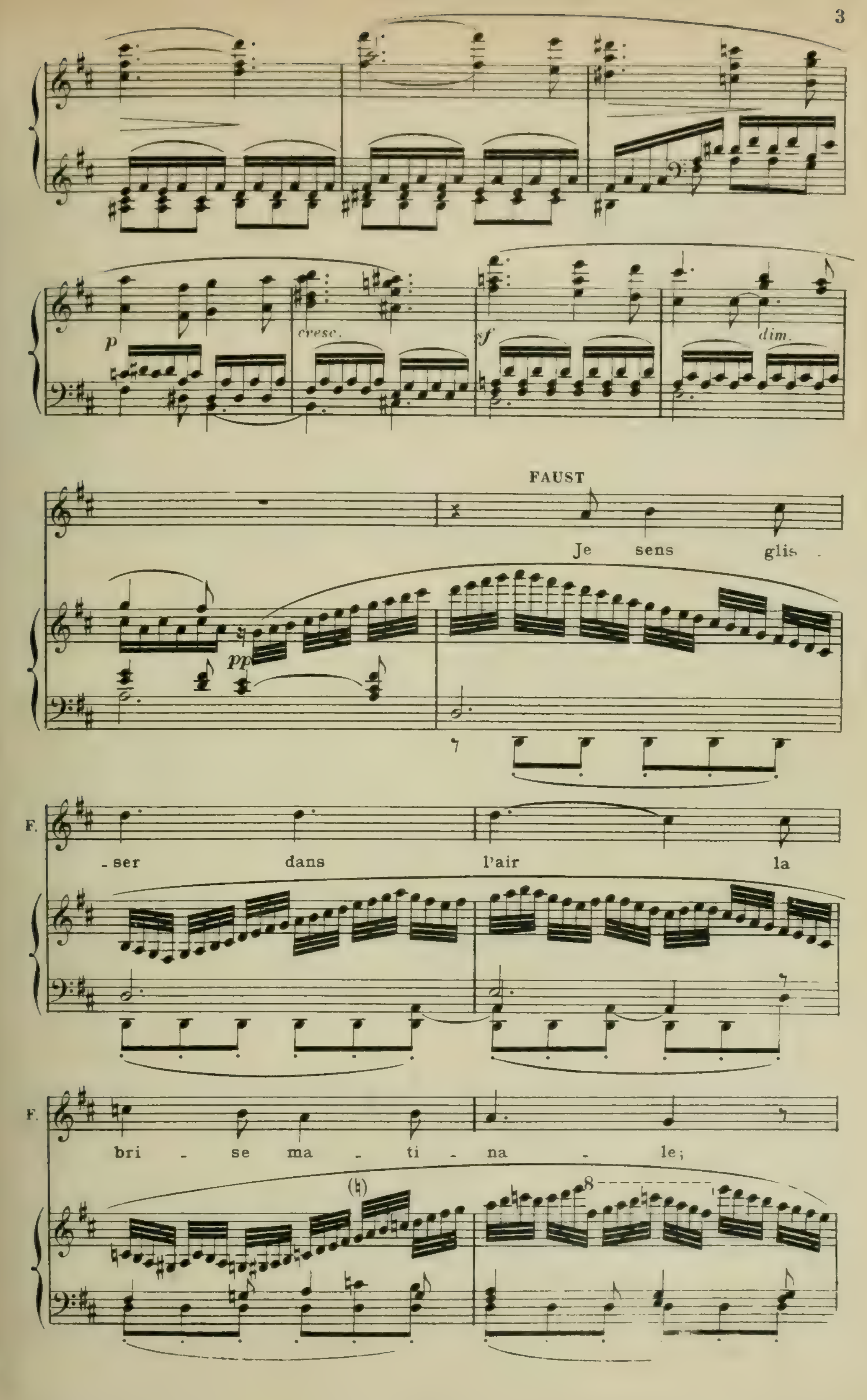
in _ fi_ni - e Lais - se pleu.

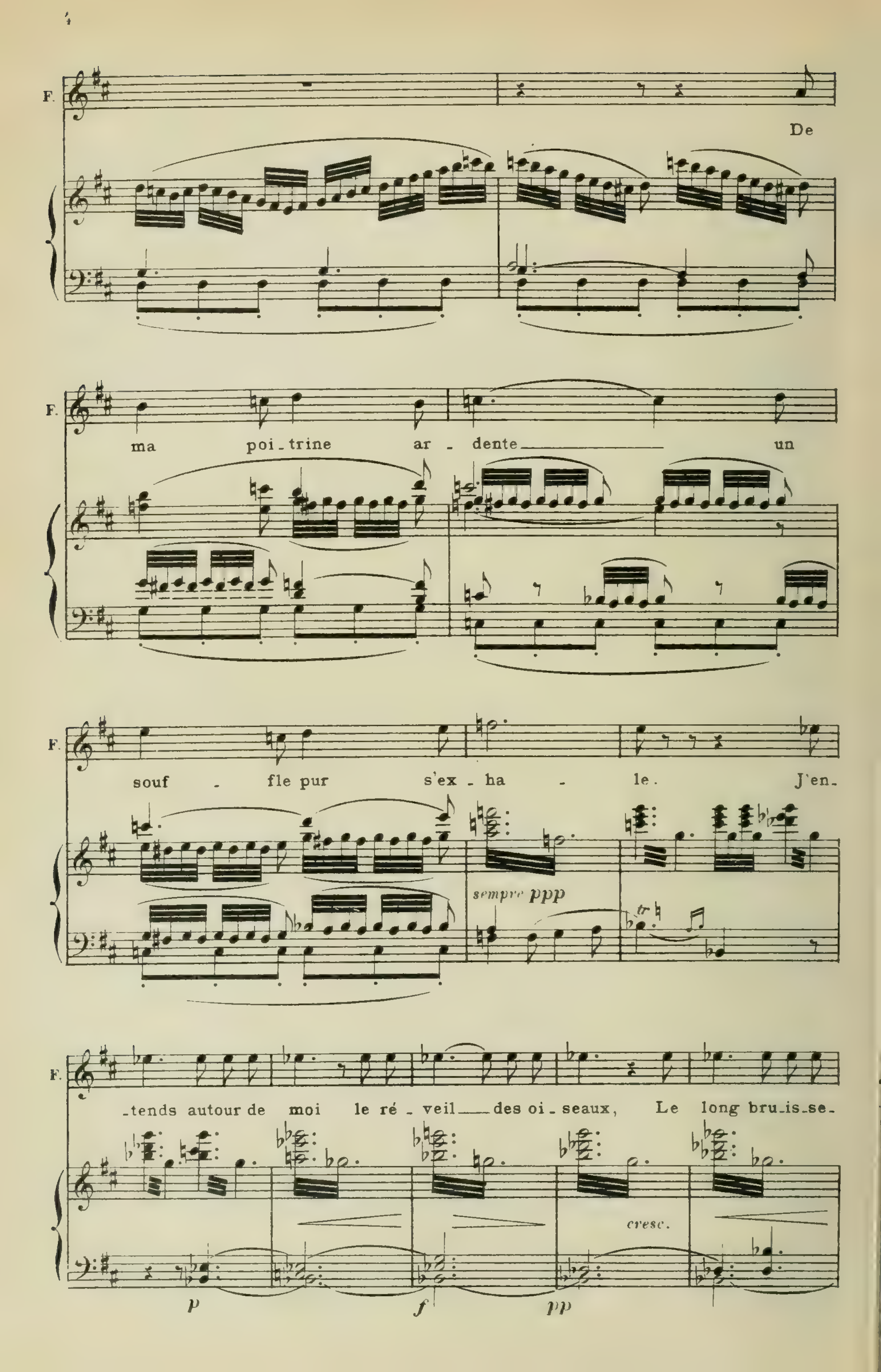
poco f

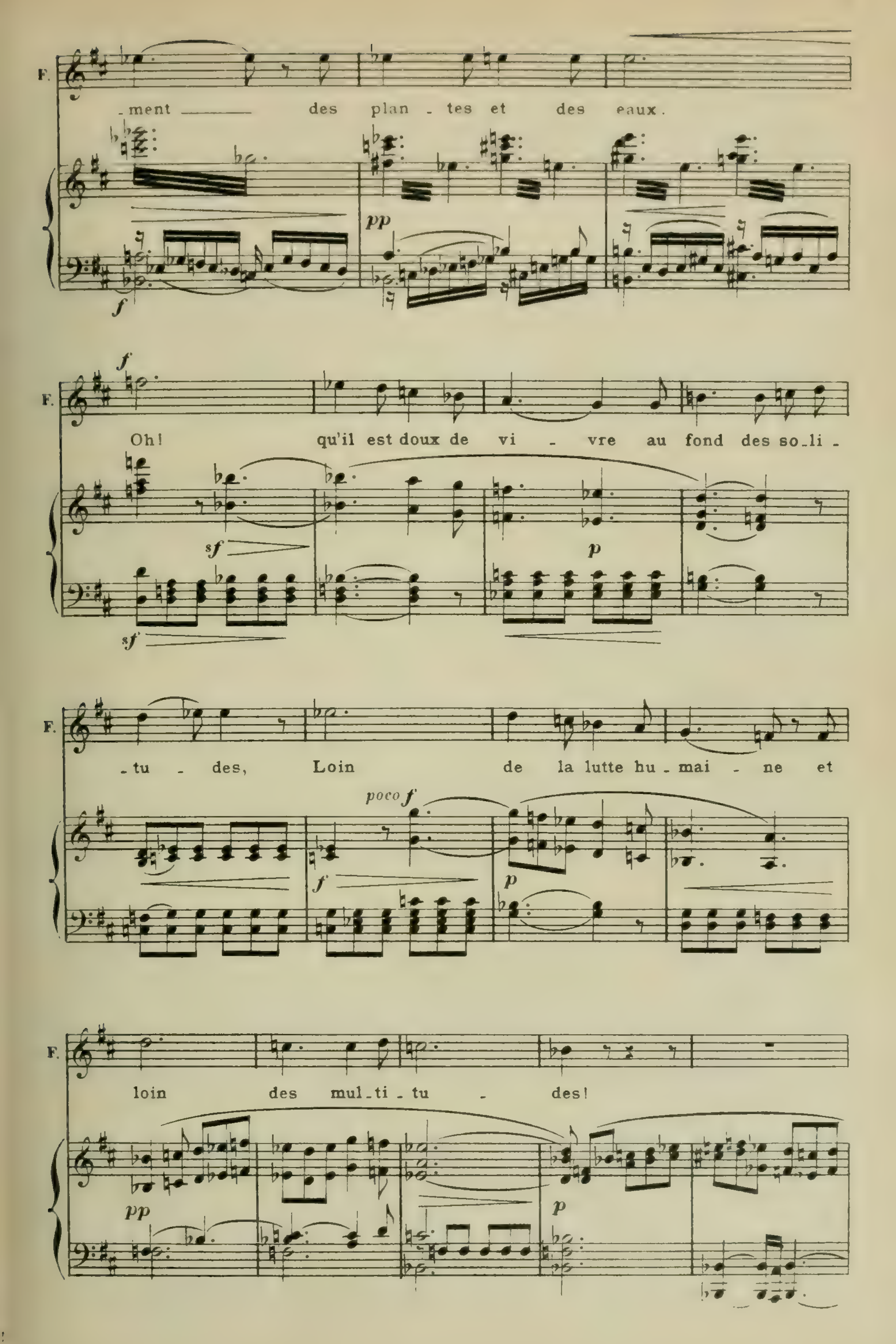
F. *mf* *f*

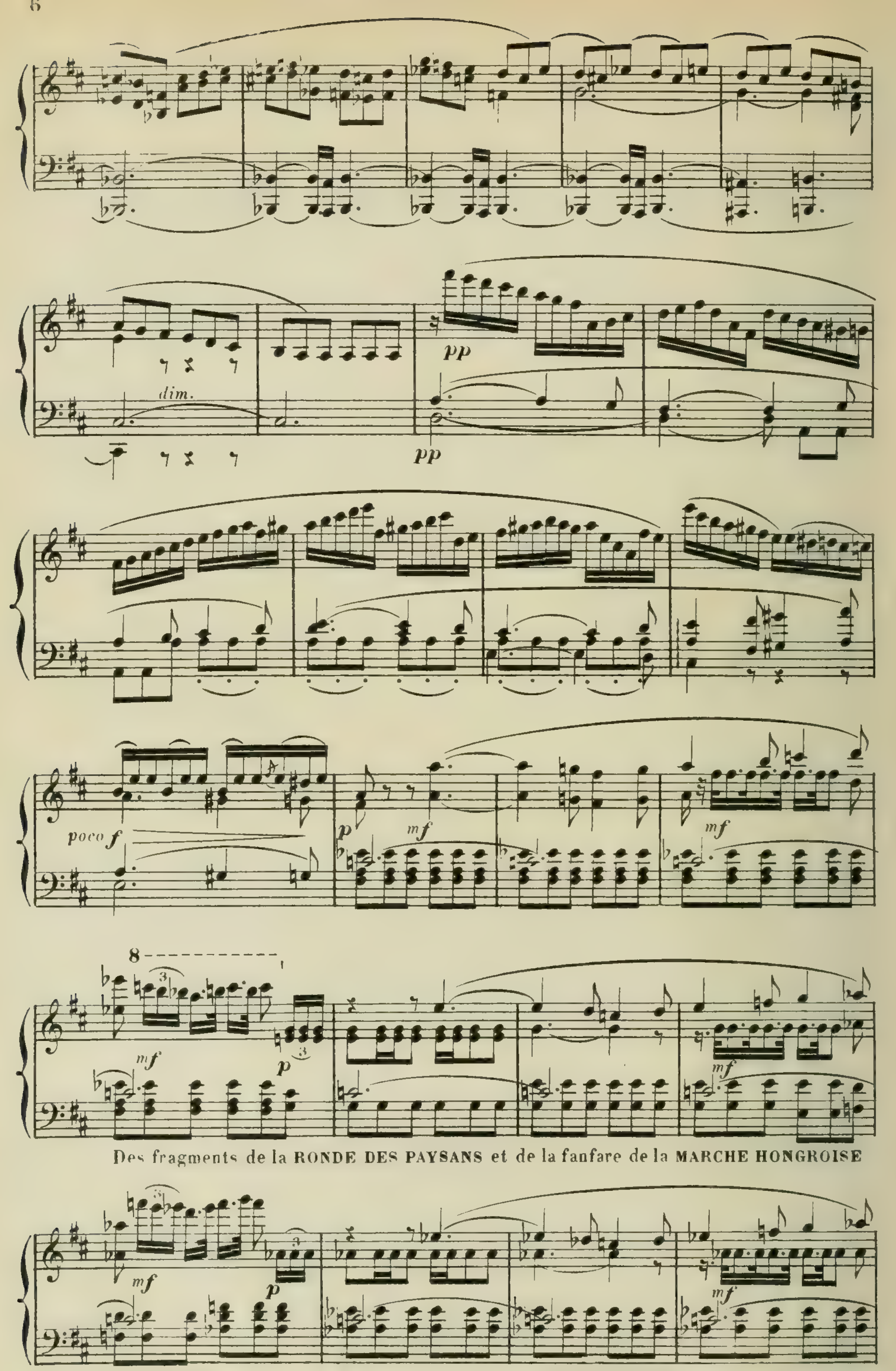
-voir mil_le feux é - cla - tants.

f
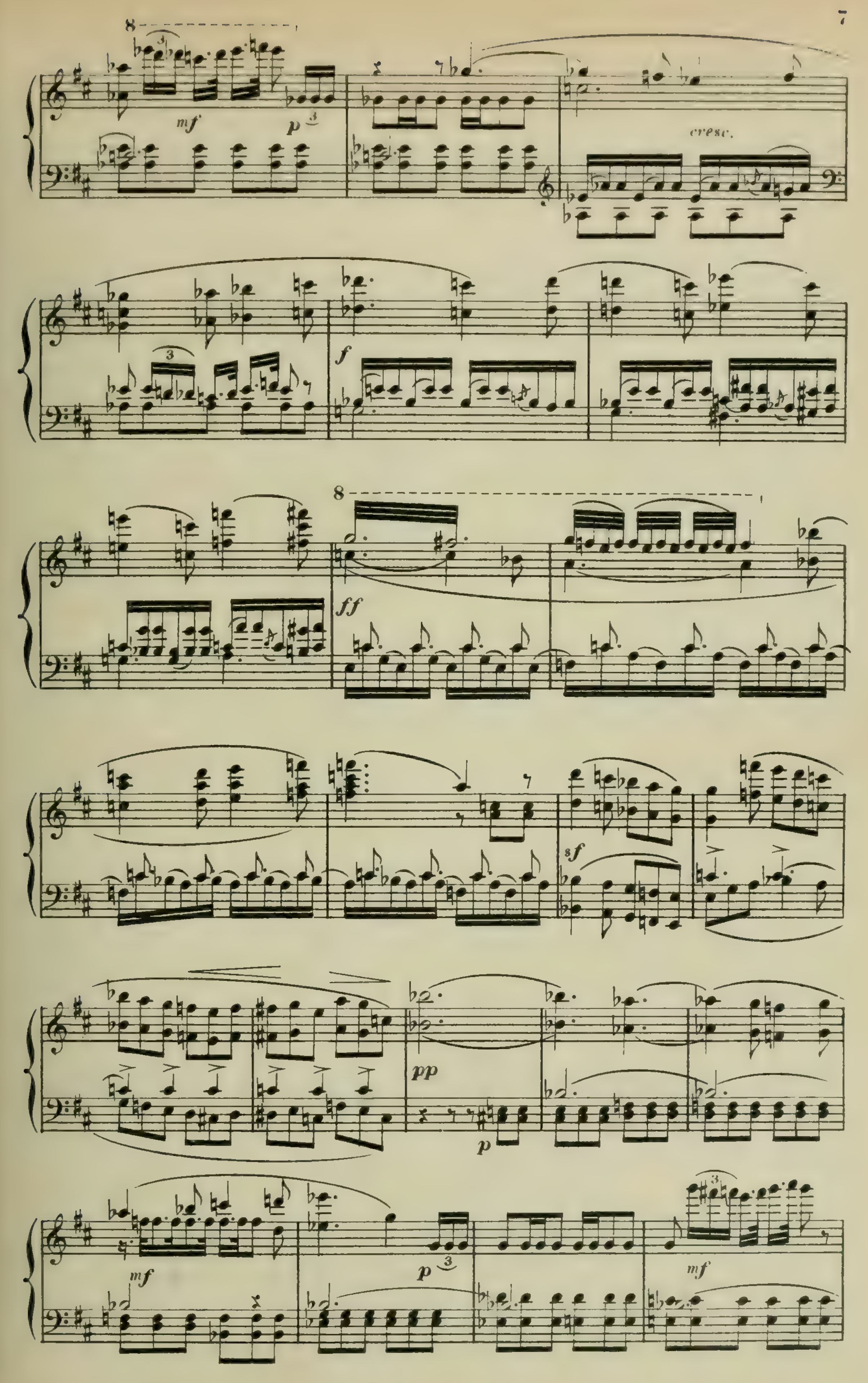

p
cresc.
sf
dim.
FAUST
Je sens glis -
pp
F.
- ser dans l'air la
F.
bri - se ma - ti - na - le;
(♮)
8


F.
De
F.
ma poi_trine ar - dente un
F.
souf - fle pur s'ex_ha - le. J'en.
sempre ppp
tr
F.
_tends autour de moi le ré_veil des oi_seaux, Le long bru_is_se.
cresc.
p
f
pp
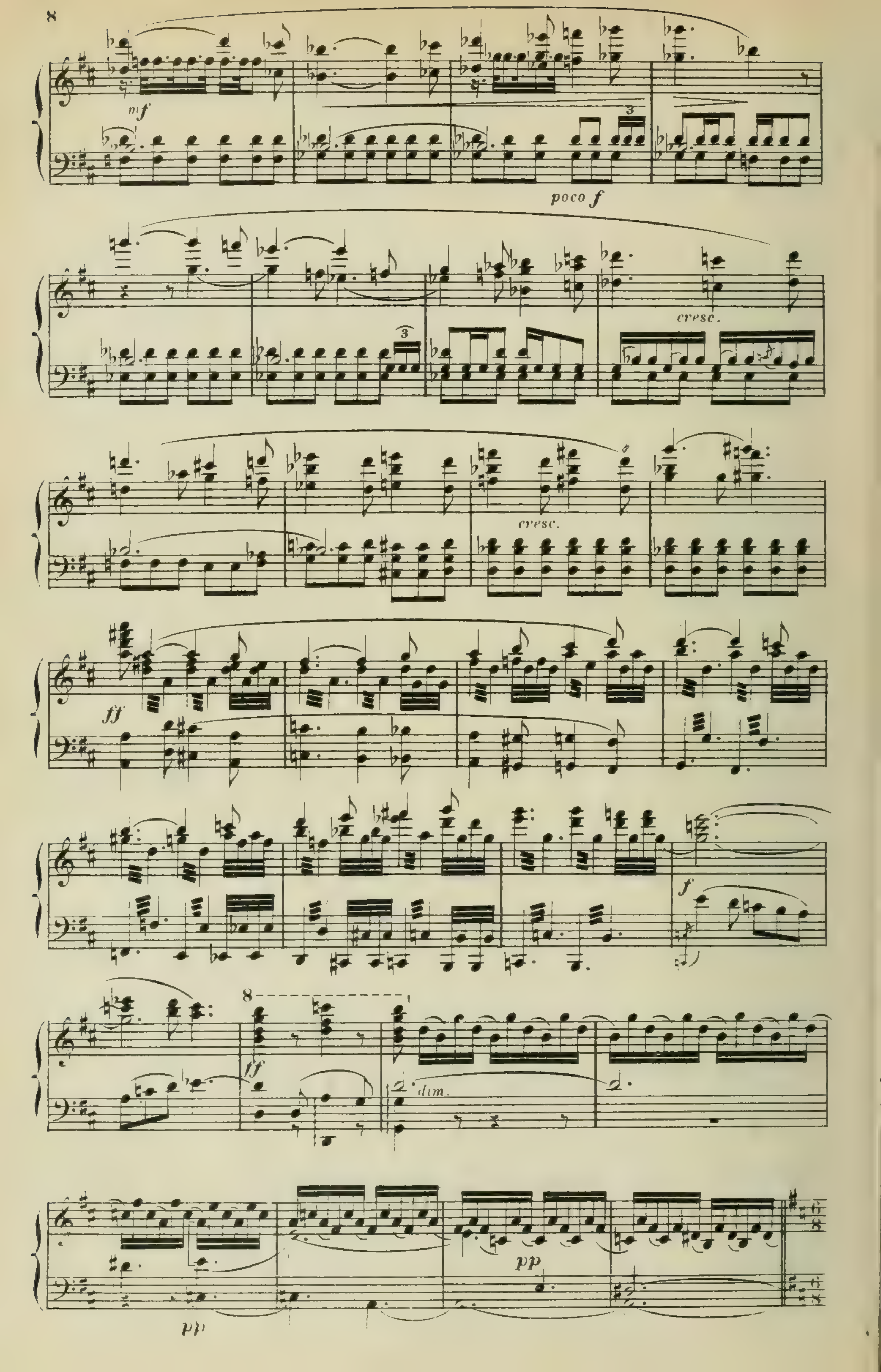

F.
-ment des plan - tes et des eaux.
pp
f
Oh! qu'il est doux de vi - vre au fond des so-li-
sf
p
-tu - des, Loin de la lutte hu-mai - ne et
poco f
p
loin des mul-ti-tu - des!
pp



Des fragments de la **RONDE DES PAYSANS** et de la fanfare de la **MARCHE HONGROISE** se distinguent au travers de la trame instrumentale. Ce sont de lointaines rumeurs agrestes et guerrières qui commencent à troubler le calme de la scène pastorale.



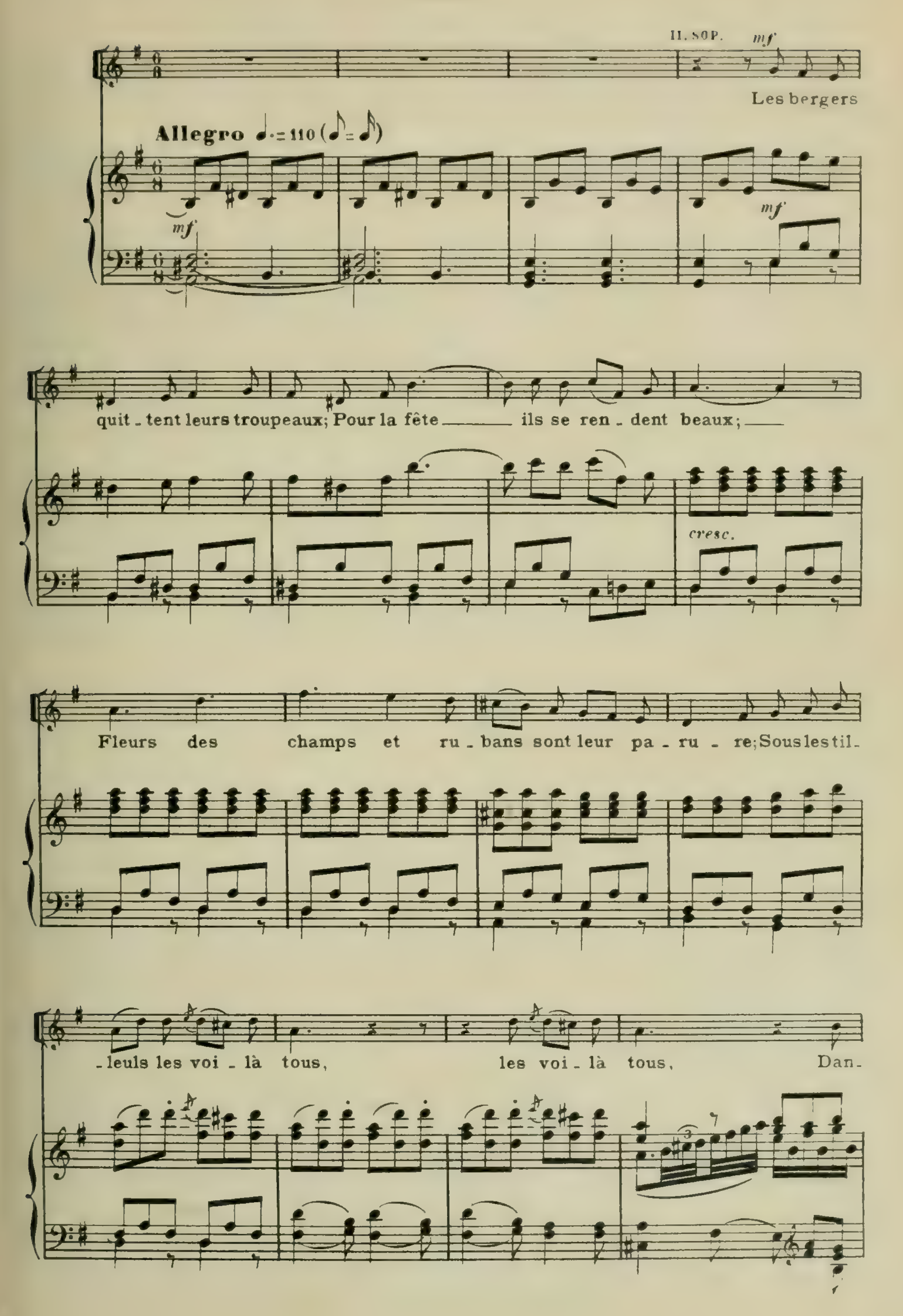
8
mf
p
3
cresc.
3
f
8
ff
sf
pp
p
mf
p
3
3
mf

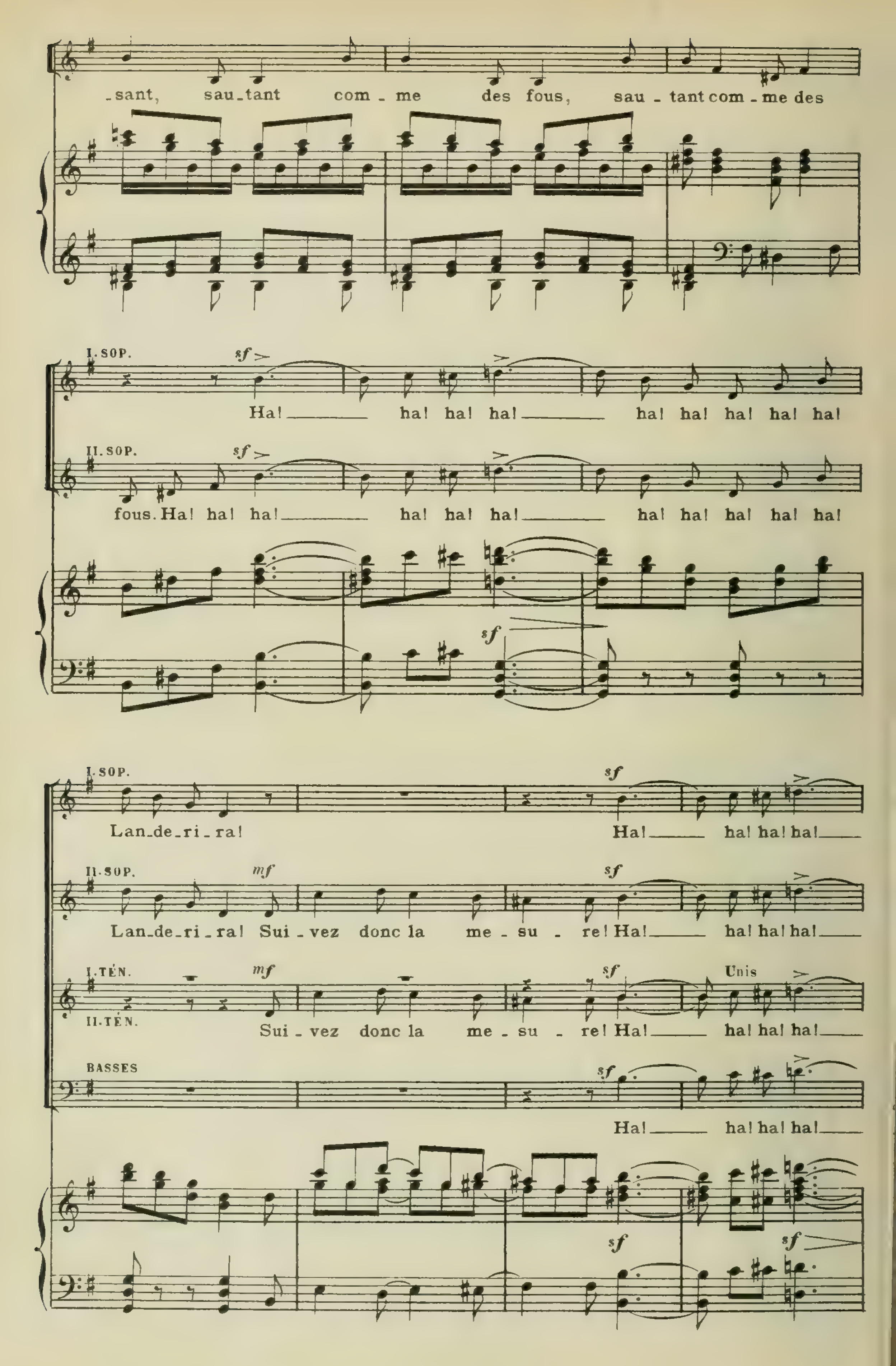

mf
poco f
cresc.
cresc.
ff
f
ff
dim.
pp
pp

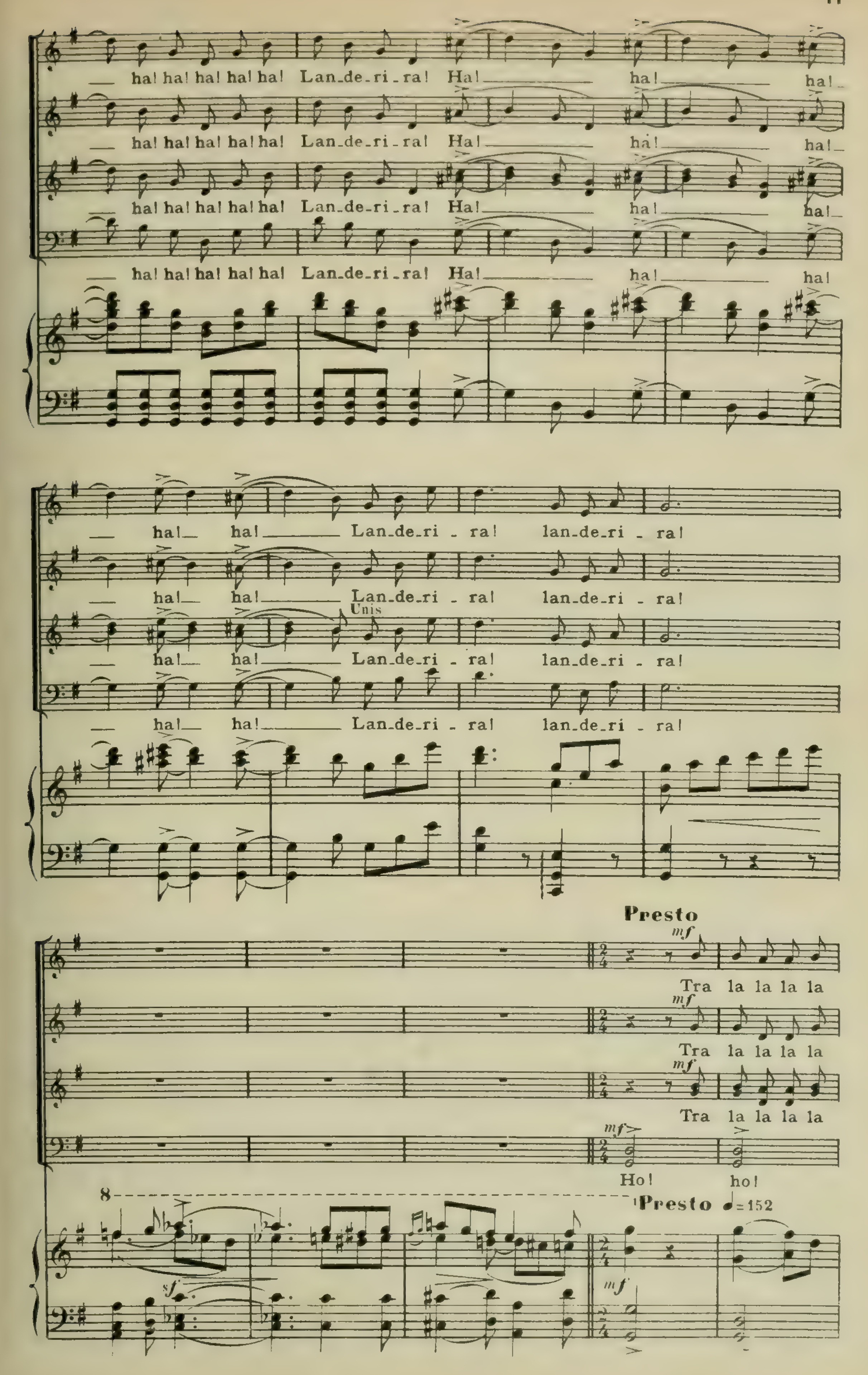
Scène II

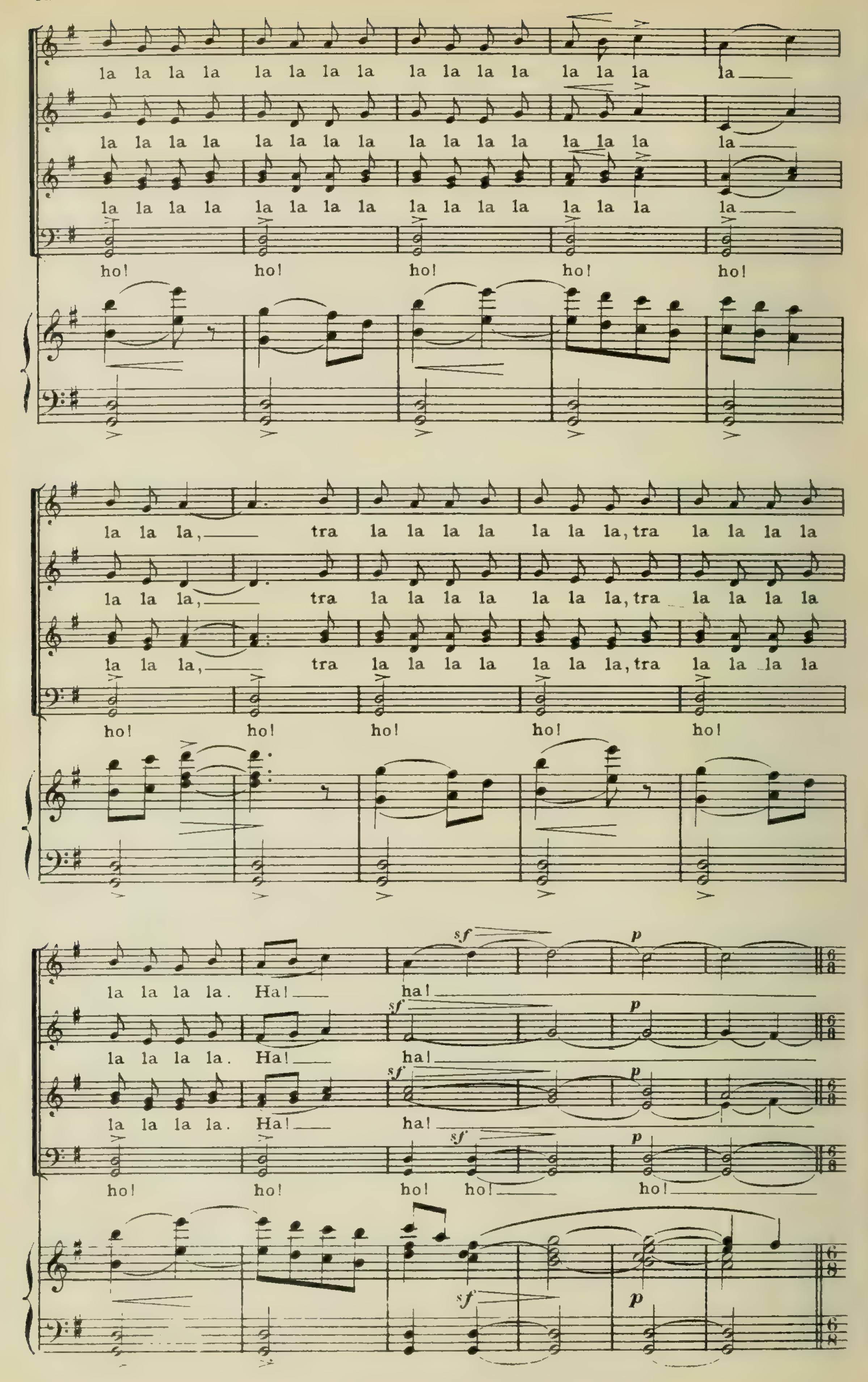
RONDE DES PAYSANS

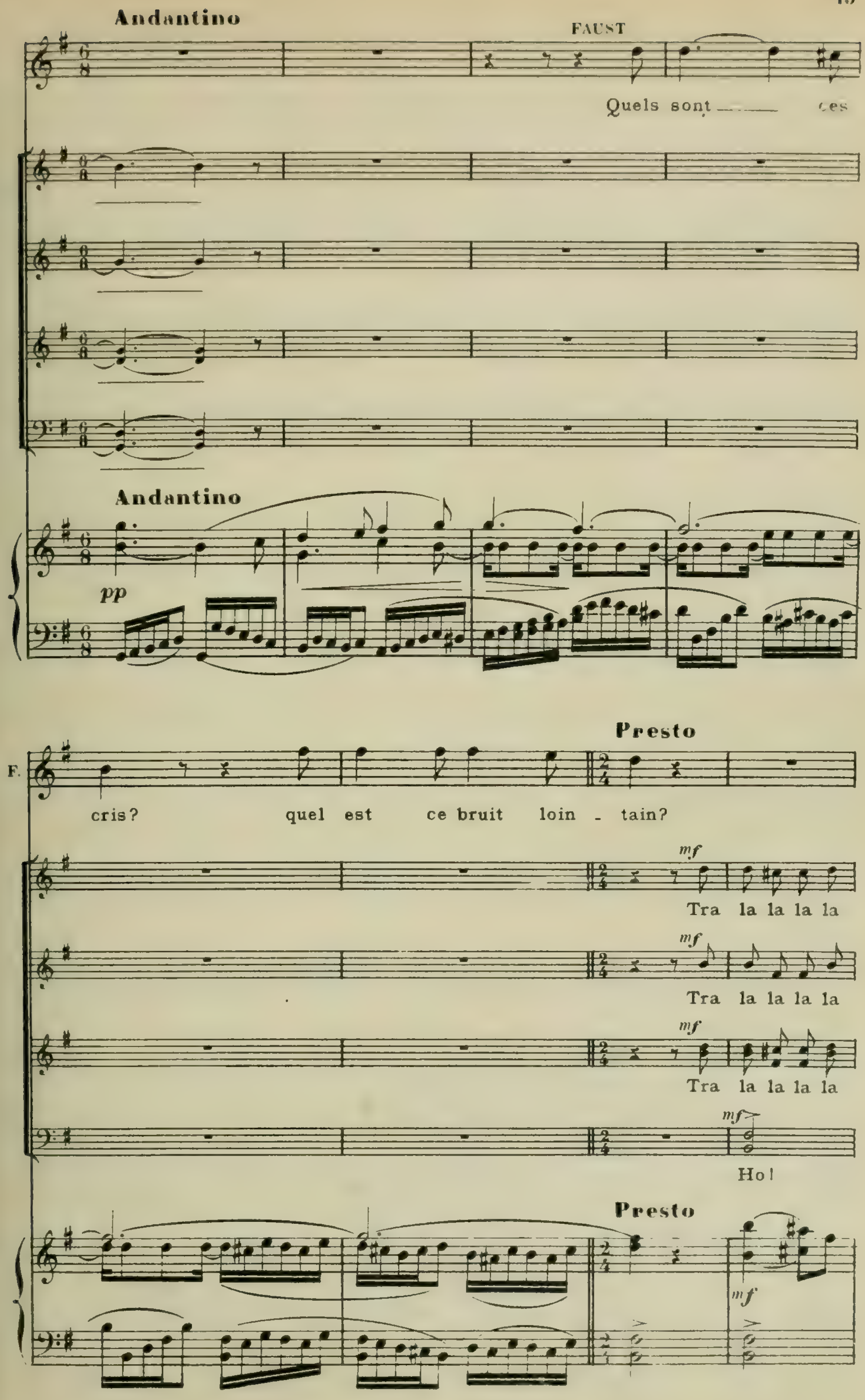
(Chœur)

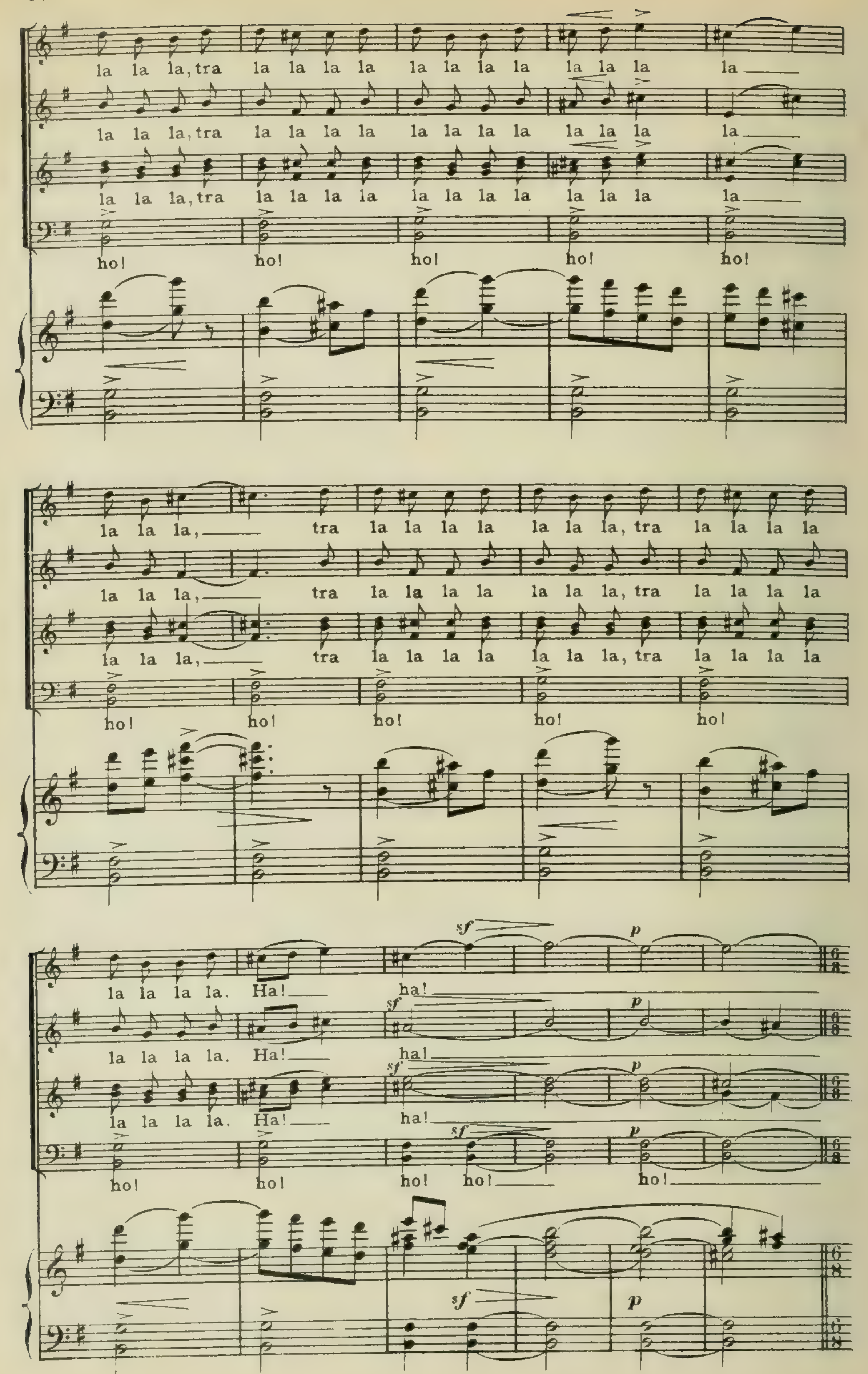


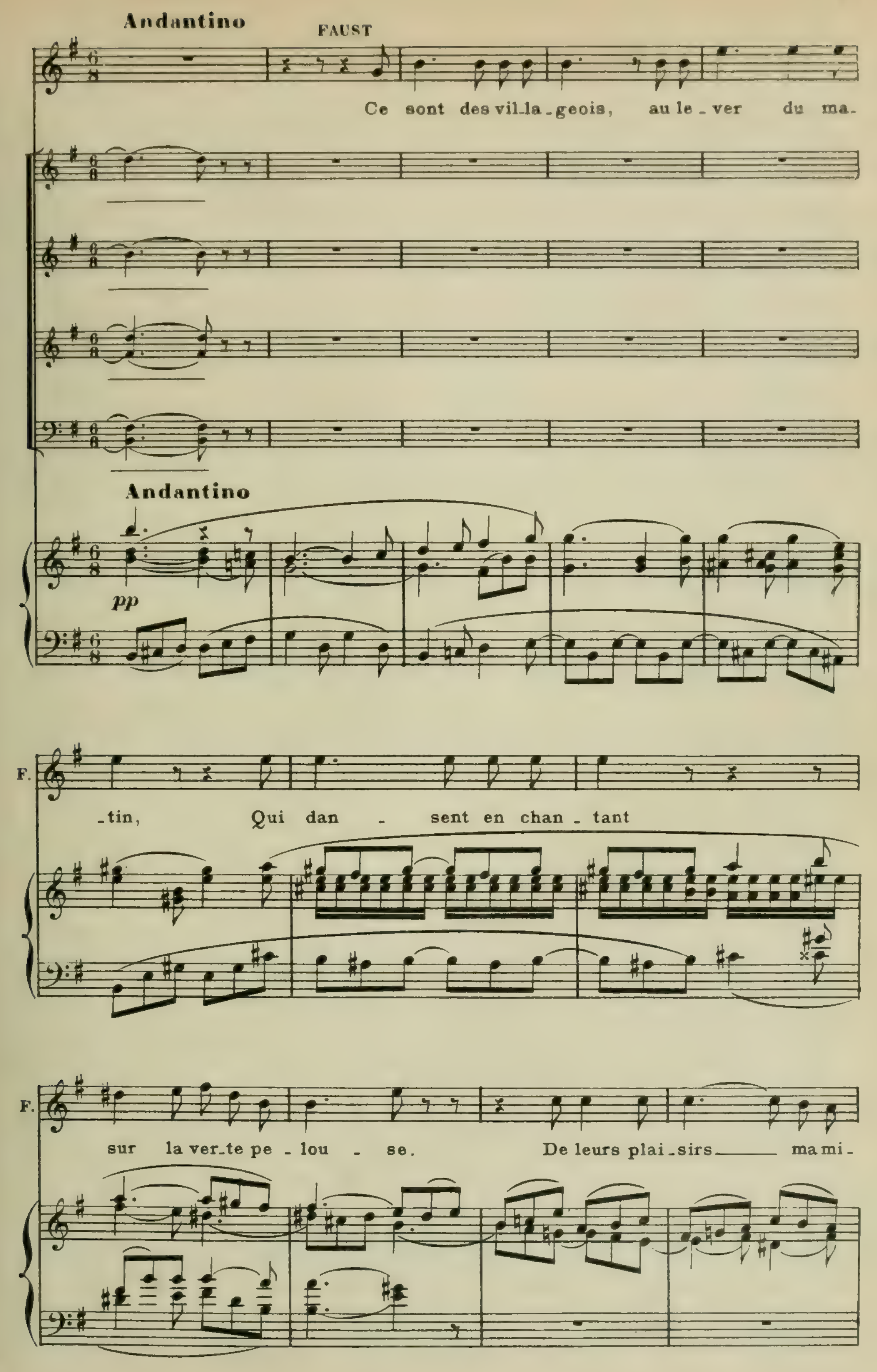

_sant, sau_tant com_me des fous, sau_tant com_me des
I. SOP.
sf
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
II. SOP.
fous. Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
sf
I. SOP.
Lan_de_ri_ra! Ha! ha! ha! ha!
II. SOP.
mf
Lan_de_ri_ra! Sui_vez donc la me_su_re! Ha! ha! ha! ha!
I. TÉN.
II. TÉN.
Unis
Sui_vez donc la me_su_re! Ha! ha! ha! ha!
BASSES
Ha! ha! ha! ha!
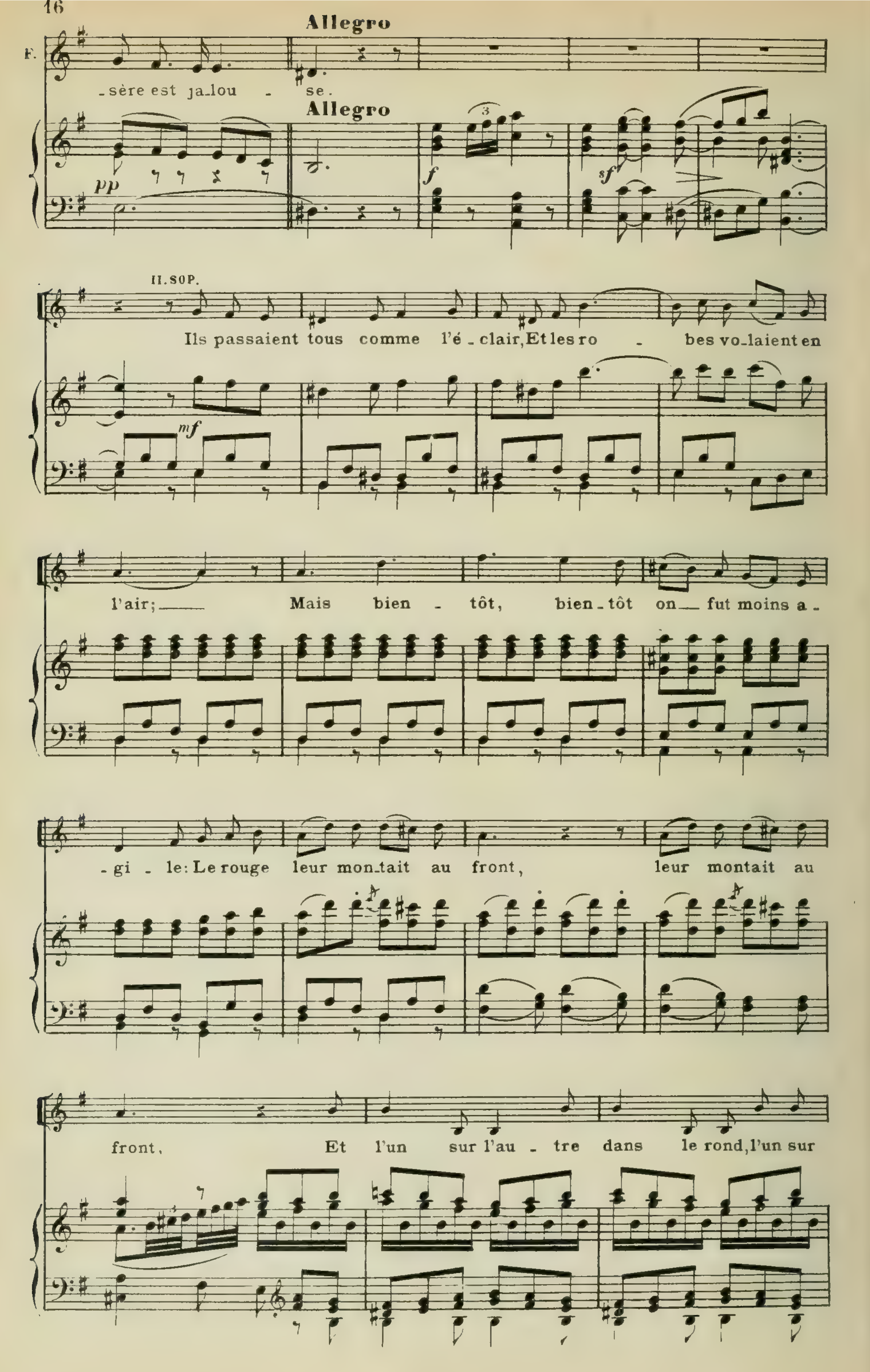

ha! ha! ha! ha! ha! Lan-de-ri-ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan-de-ri-ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan-de-ri-ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan-de-ri-ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! Lan-de-ri-ra! lan-de-ri-ra!
ha! ha! Lan-de-ri-ra! lan-de-ri-ra!
Unis
ha! ha! Lan-de-ri-ra! lan-de-ri-ra!
ha! ha! Lan-de-ri-ra! lan-de-ri-ra!
Presto
mf
Tra la la la la
mf
Tra la la la la
mf
Tra la la la la
mf
Ho! ho!
8
Presto ♩=152
sf
mf

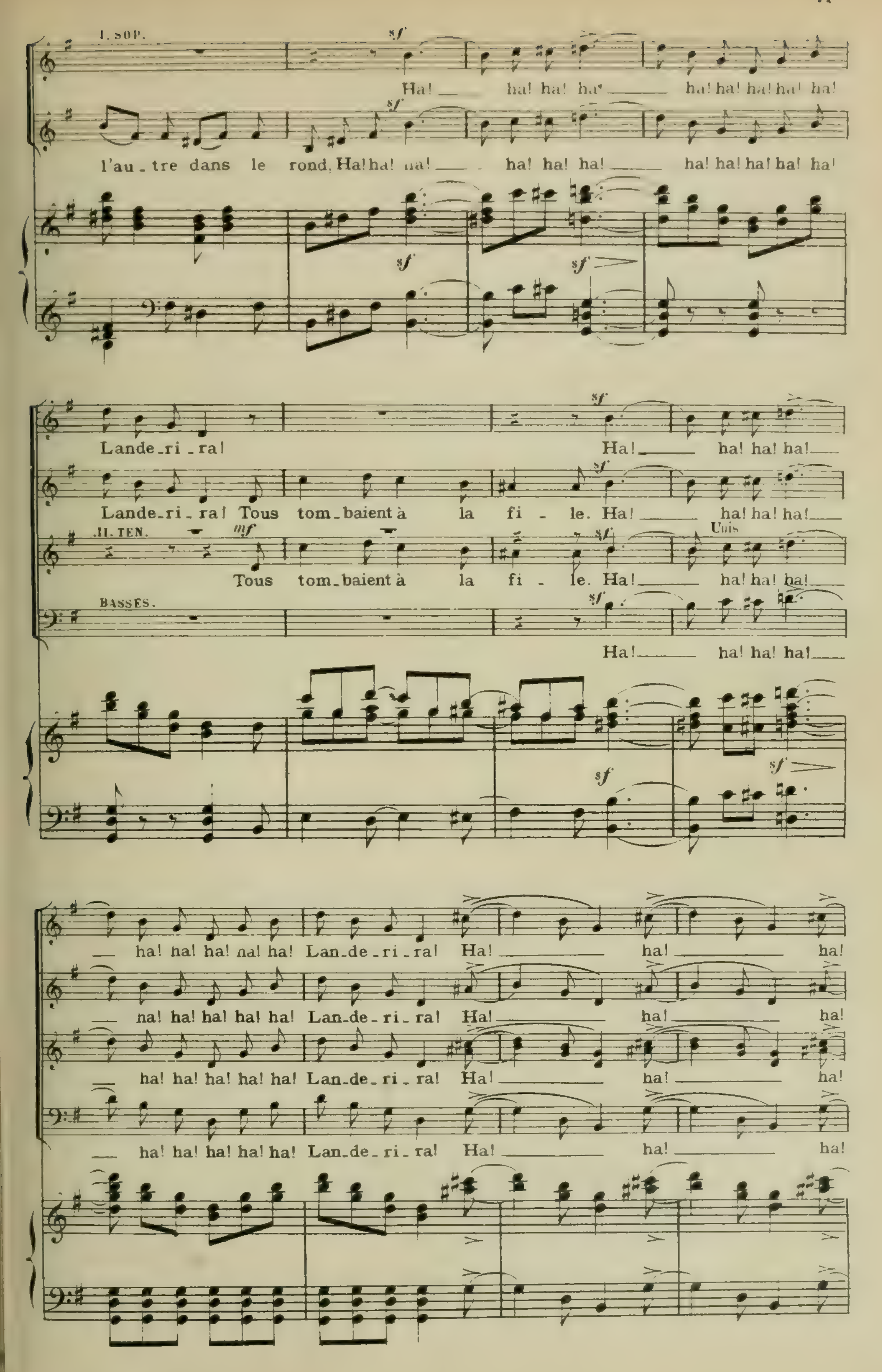

la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la
ho! ho! ho! ho! ho!
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
ho! ho! ho! ho! ho!
sf
p
la la la la. Ha! ha!
la la la la. Ha! ha!
la la la la. Ha! ha!
ho! ho! ho! ho! ho!

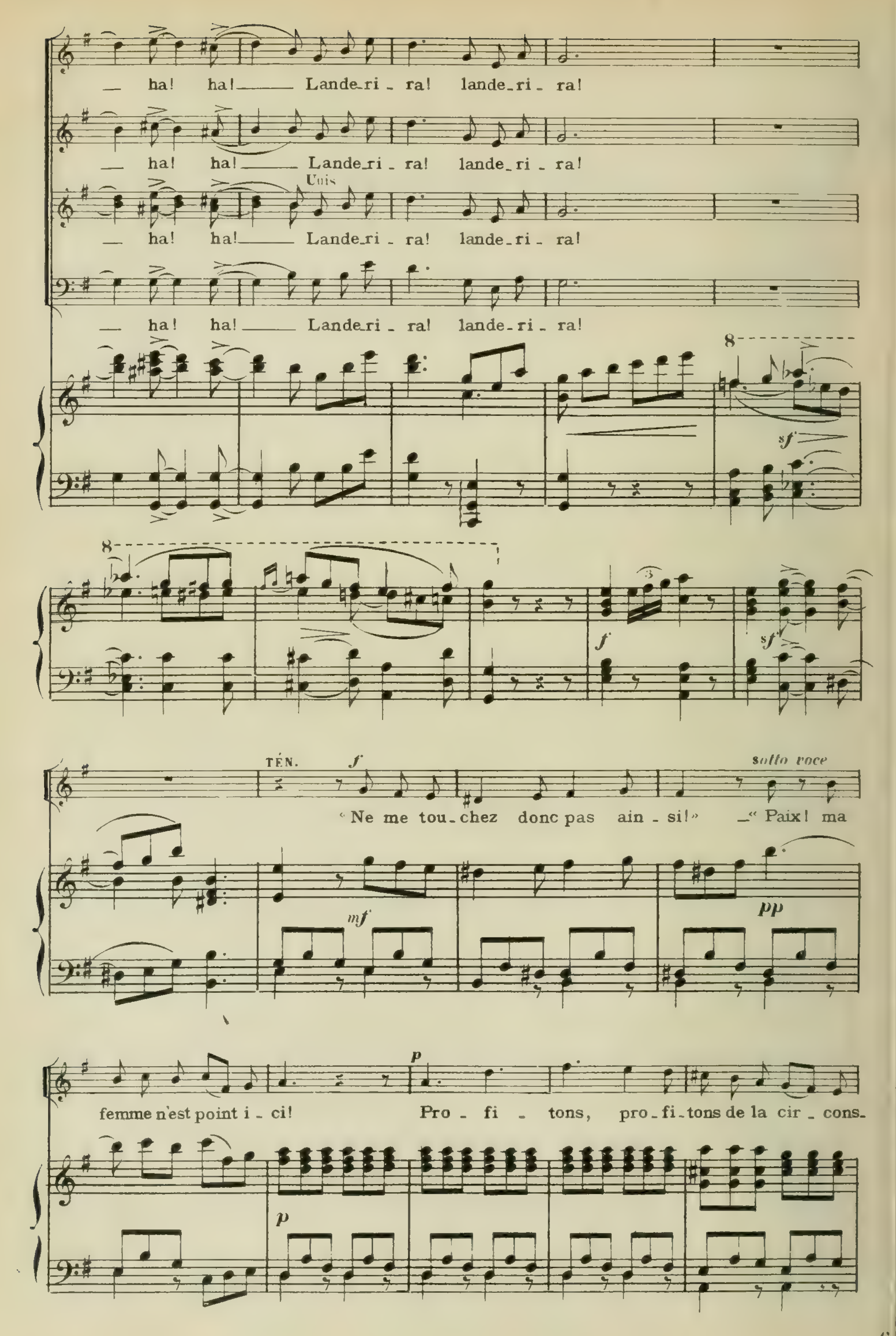

Andantino
FAUST
Quels sont ces
Andantino
pp
cris? quel est ce bruit loin - tain?
F.
Presto
mf
Tra la la la la
Tra la la la la
Tra la la la la
Ho!
Presto
mf


la la la, tra la la la la la la la la la la la la
la la la, tra la la la la la la la la la la la la
la la la, tra la la la la la la la la la la la la
ho! ho! ho! ho! ho!
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
la la la, tra la la la la la la la, tra la la la la
ho! ho! ho! ho! ho!
sf
p
la la la la. Ha! ha!
la la la la. Ha! ha!
la la la la. Ha! ha!
ho! ho! ho! ho! ho!

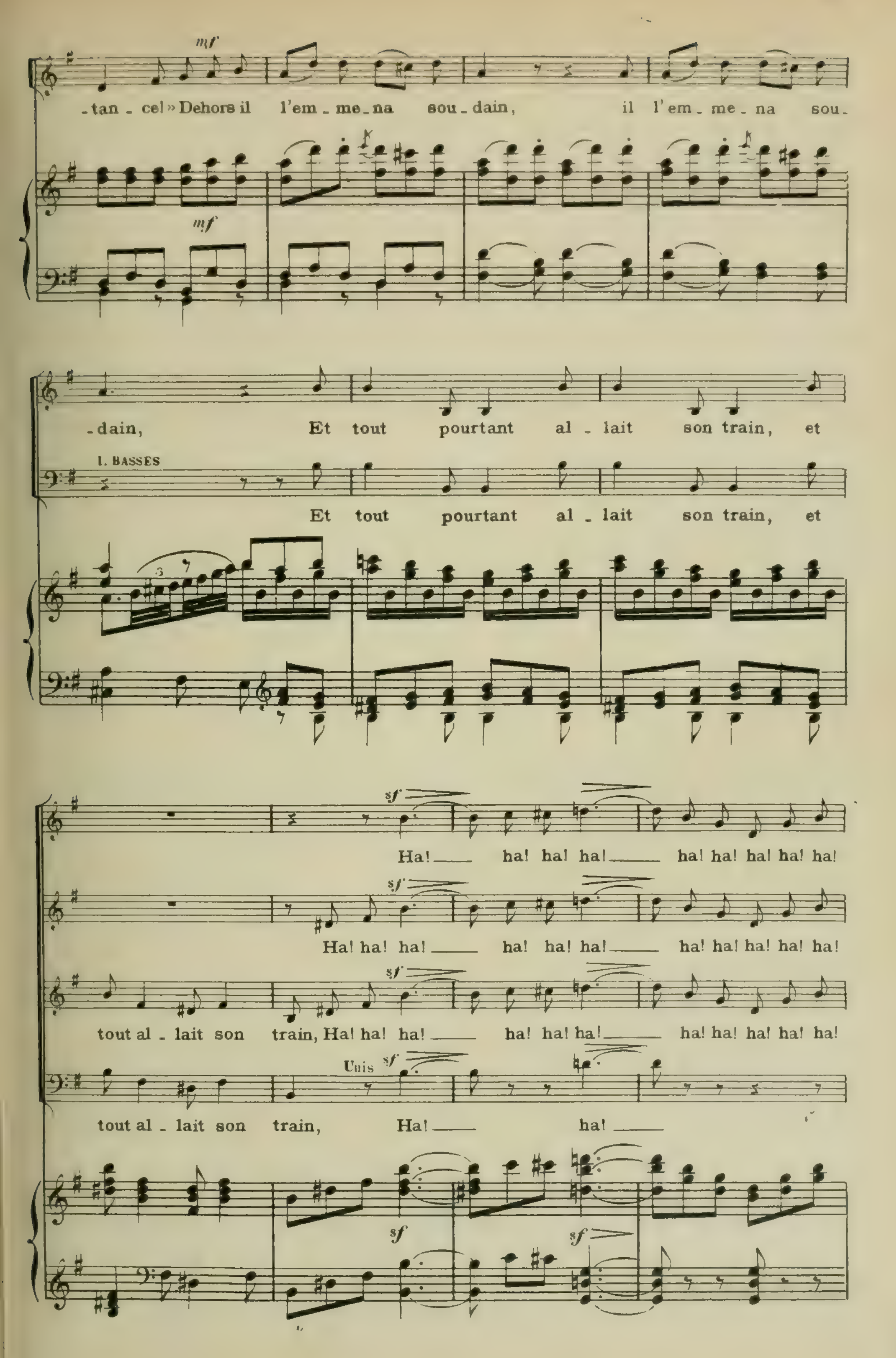

Andantino
FAUST
Ce sont des vil_la_geois, au le_ver du ma_
Andantino
pp
F.
_tin, Qui dan - sent en chan_tant
F.
sur la ver_te pe - lou - se. De leurs plai_sirs ma mi_


Allegro
F.
-sère est ja-lou - se.
Allegro
pp
f
sf
II. SOP.
Ils passaient tous comme l'é-clair, Et les ro - bes vo-laient en
mf
l'air; Mais bien-tôt, bien-tôt on fut moins a-
-gi-le: Le rouge leur mon-tait au front, leur montait au
front, Et l'un sur l'au-tre dans le rond, l'un sur


I. SOP.
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
l'au_tre dans le rond, Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
Lande_ri_ra!
Ha! ha! ha! ha!
Lande_ri_ra! Tous tom_baient à la fi_le. Ha! ha! ha! ha!
II. TEN.
Tous tom_baient à la fi_le. Ha! ha! ha! ha!
Unis
BASSES.
Ha! ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan_de_ri_ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan_de_ri_ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan_de_ri_ra! Ha! ha! ha!
ha! ha! ha! ha! ha! Lan_de_ri_ra! Ha! ha! ha!



— ha! ha! — Lande_ri _ ra! lande_ri _ ra!
— ha! ha! — Lande_ri _ ra! lande_ri _ ra!
Unis
— ha! ha! — Lande_ri _ ra! lande_ri _ ra!
— ha! ha! — Lande_ri _ ra! lande_ri _ ra!
8
sf
8
f
sf
TÉN.
f
sotto voce
« Ne me tou_chez donc pas ain _ si!» _« Paix! ma
mf
pp
femme n'est point i _ ci! Pro _ fi _ tons, pro_fi_tons de la cir _ cons_
p
p


mf
-tan - ce!» Dehors il l'em - me - na sou - dain, il l'em - me - na sou -
mf
-dain, Et tout pourtant al - lait son train, et
I. BASSES
Et tout pourtant al - lait son train, et
sf
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
sf
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
sf
tout al - lait son train, Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!
Unis sf
tout al - lait son train, Ha! ha!
sf
sf

sf

Lande-ri-ra! Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

sf

Lande-ri-ra! La musique et la dan-se. Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

sf

Lande-ri-ra! La musique et la dan-se. Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

sf

Ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

sf

sf

Lande-ri-ra! Ha! ha! ha! ha! ha! Lande-ri-

Lande-ri-ra! Ha! ha! ha! ha! ha! Lande-ri-

UNIS

Lande-ri-ra! Ha! ha! ha! ha! ha! Lande-ri-

Lande-ri-ra! Ha! ha! ha! ha! ha! Lande-ri-

-ra! lande-ri-ra!

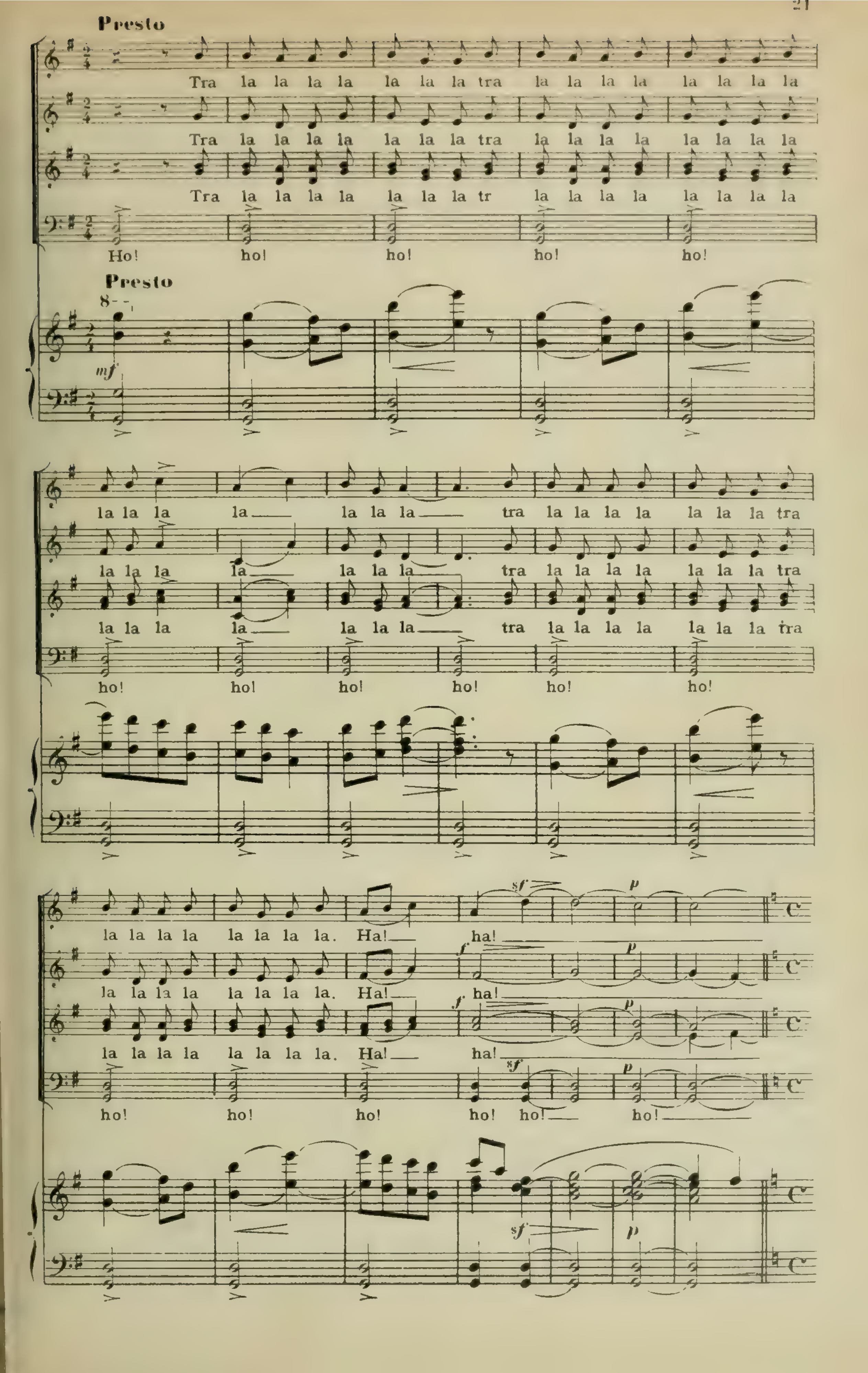
-ra! lande-ri-ra!

-ra! lande-ri-ra!

-ra! lande-ri-ra!

8

sf


Presto
Tra la la la la la la la tra la la la la la la la la
Tra la la la la la la la tra la la la la la la la la
Tra la la la la la la la tr la la la la la la la la
Ho! ho! ho! ho! ho!
Presto
mf
la la la la la la la la tra la la la la la la la tra
la la la la la la la tra la la la la la la la tra
la la la la la la la tra la la la la la la la tra
ho! ho! ho! ho! ho! ho!
la la la la la la la la. Ha! ha!
la la la la la la la la. Ha! ha!
la la la la la la la la. Ha! ha!
ho! ho! ho! ho! ho! ho!
sf
p
f

Scène III

Une autre partie de la plaine.

Une armée qui s'avance.

Moderato

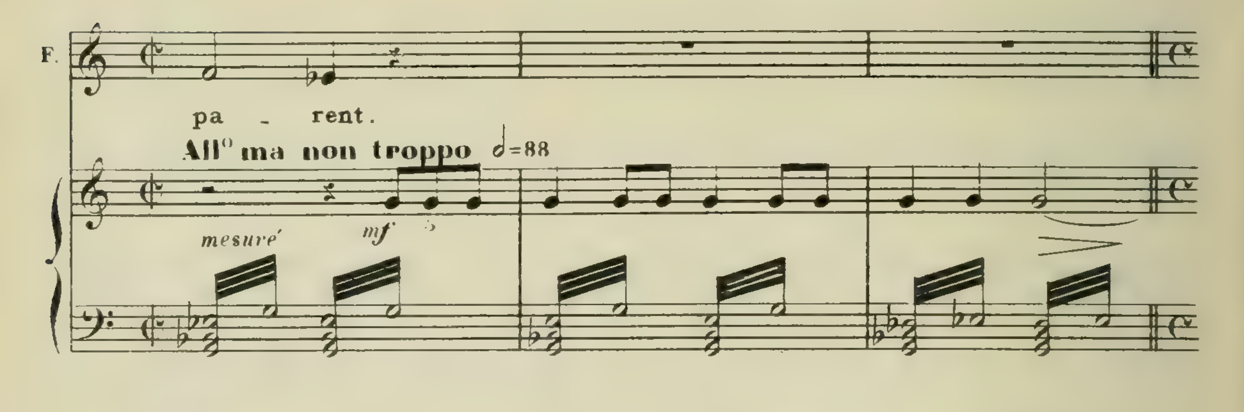
FAUST **Récit**

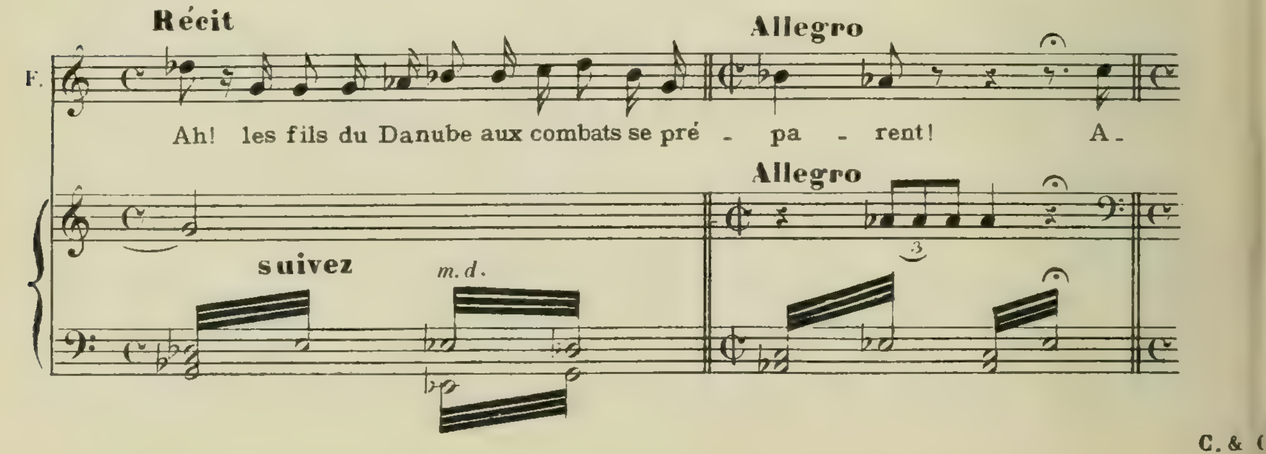
Mais d'un éclat guerrier les campagnes se

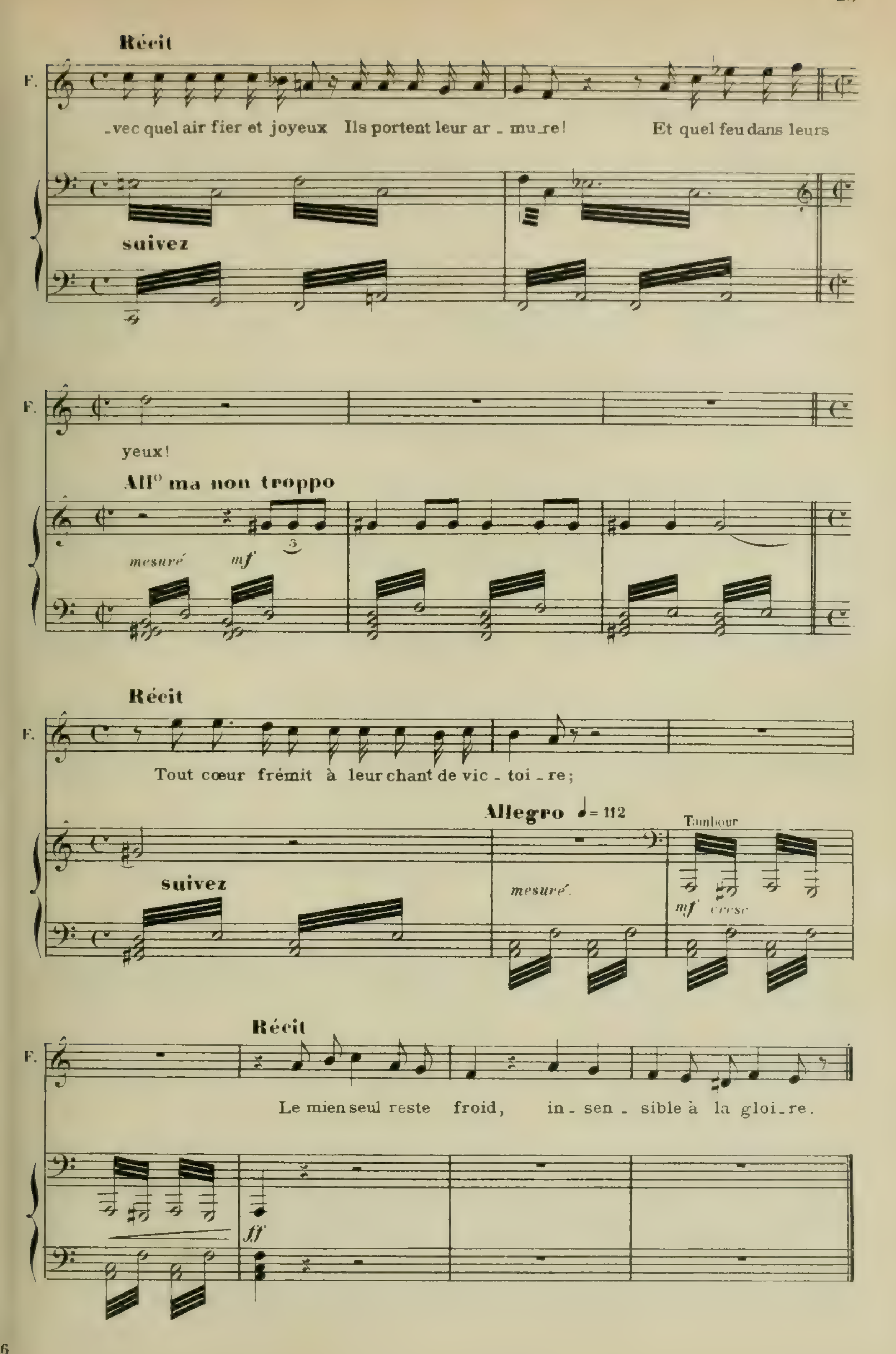
Moderato

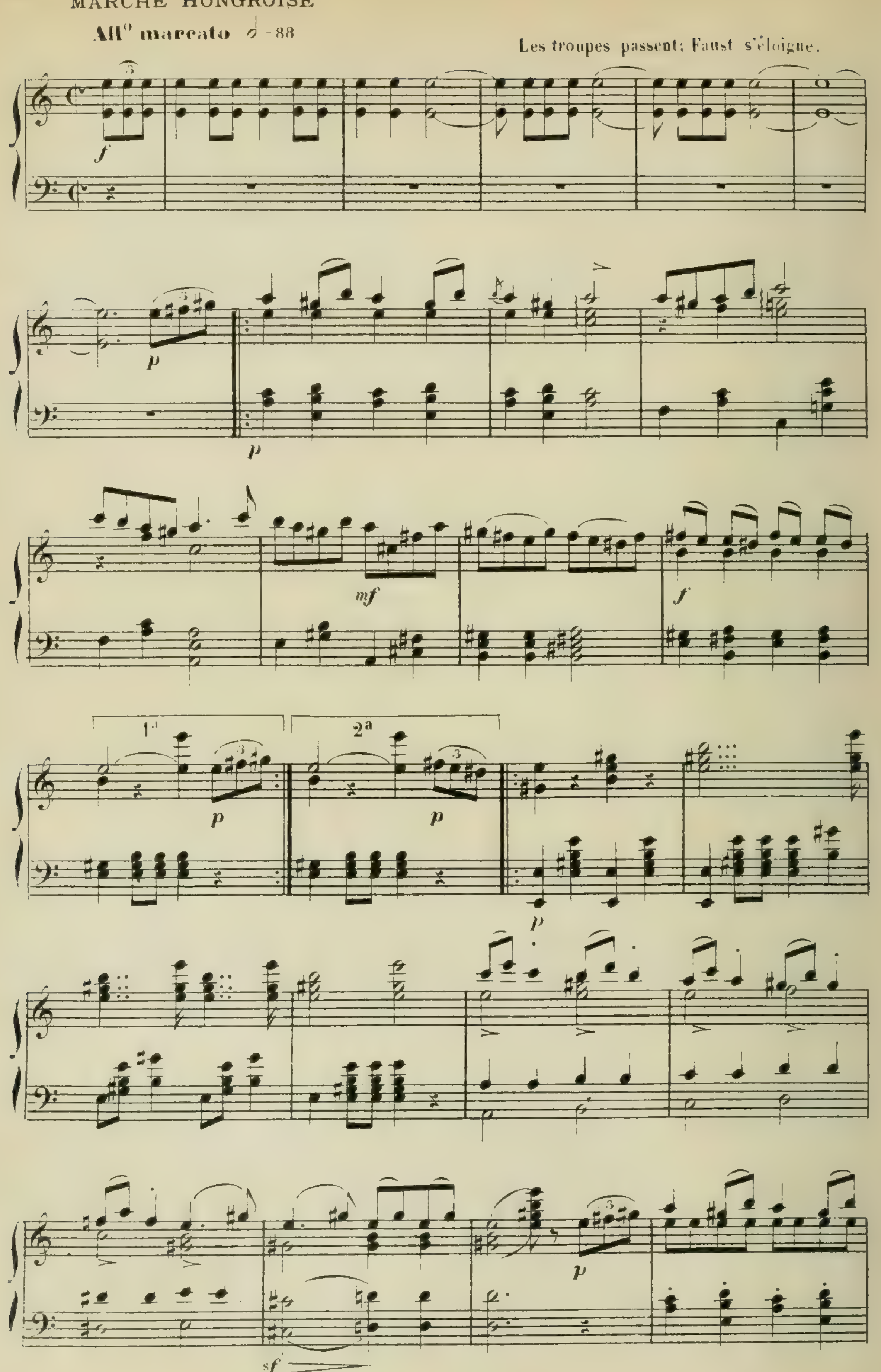
p

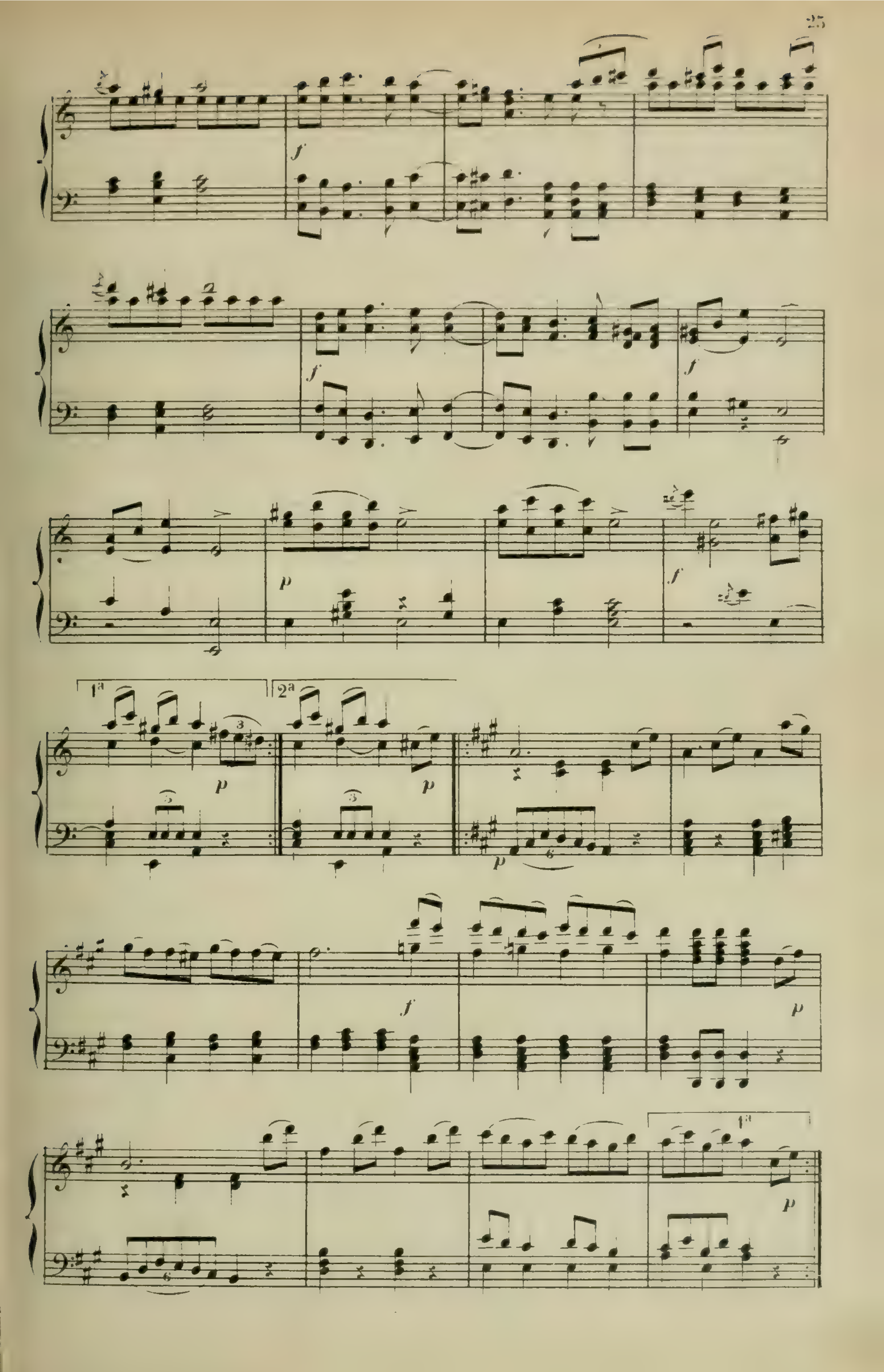
suivez

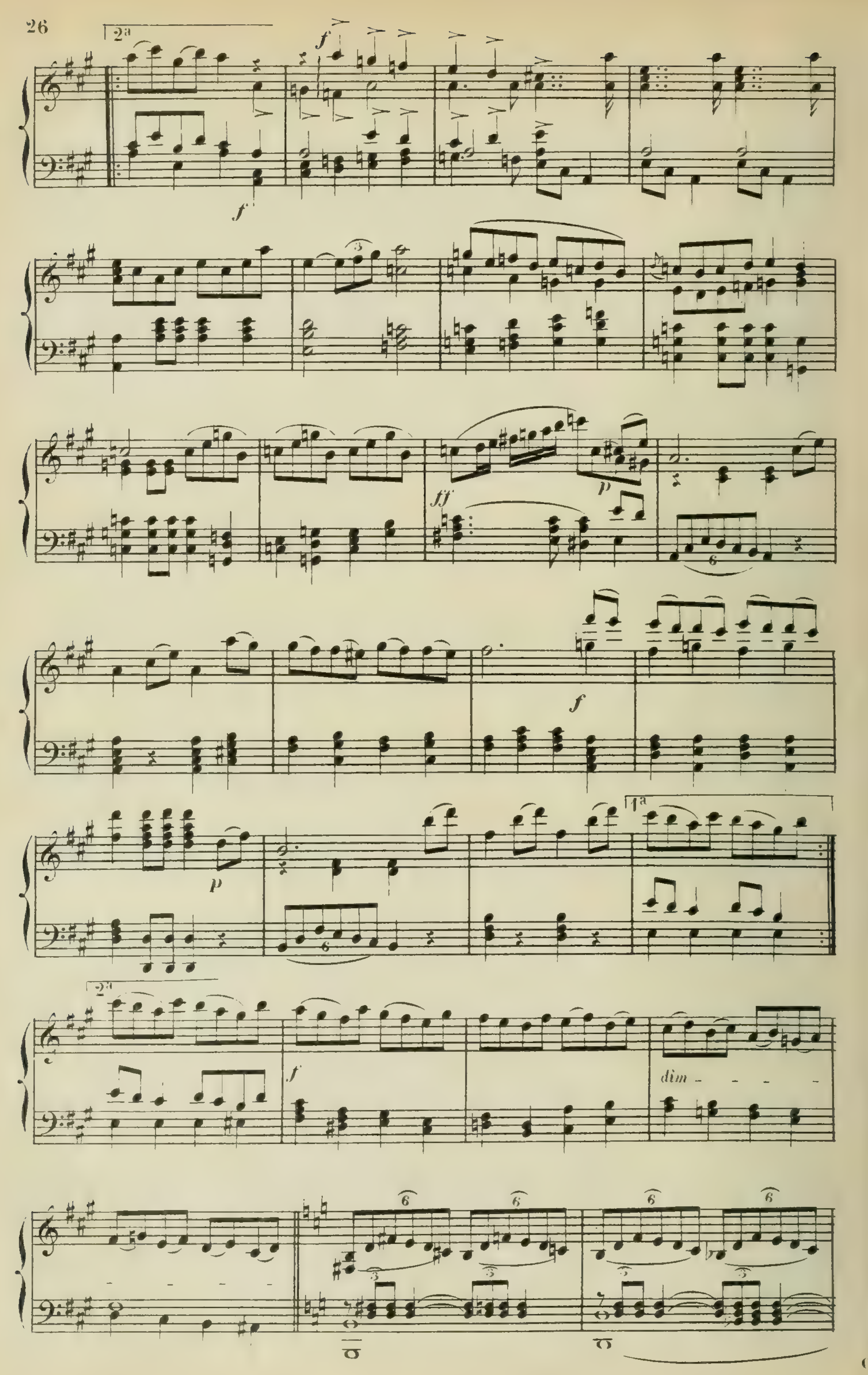




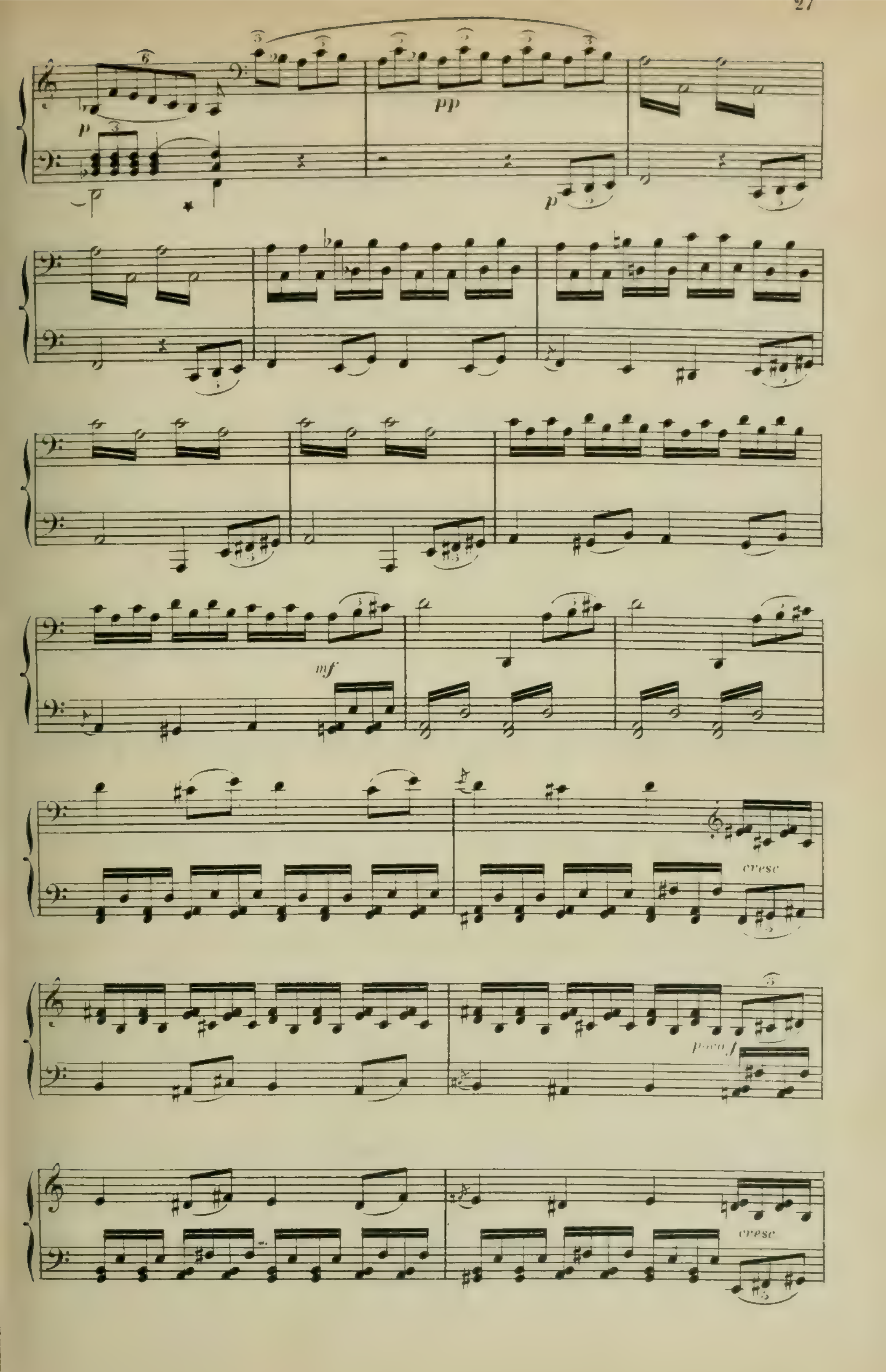

Récit
F.
-vec quel air fier et joyeux Ils portent leur ar - mu-re! Et quel feu dans leurs
suivez
F.
yeux!
All° ma non troppo
mesuré
mf
Récit
F.
Tout cœur frémit à leur chant de vic - toi - re;
Allegro ♩= 112
Tambour
suivez
mesuré.
mf
cresc
Récit
F.
Le mien seul reste froid, in - sen - sible à la gloi - re.
ff

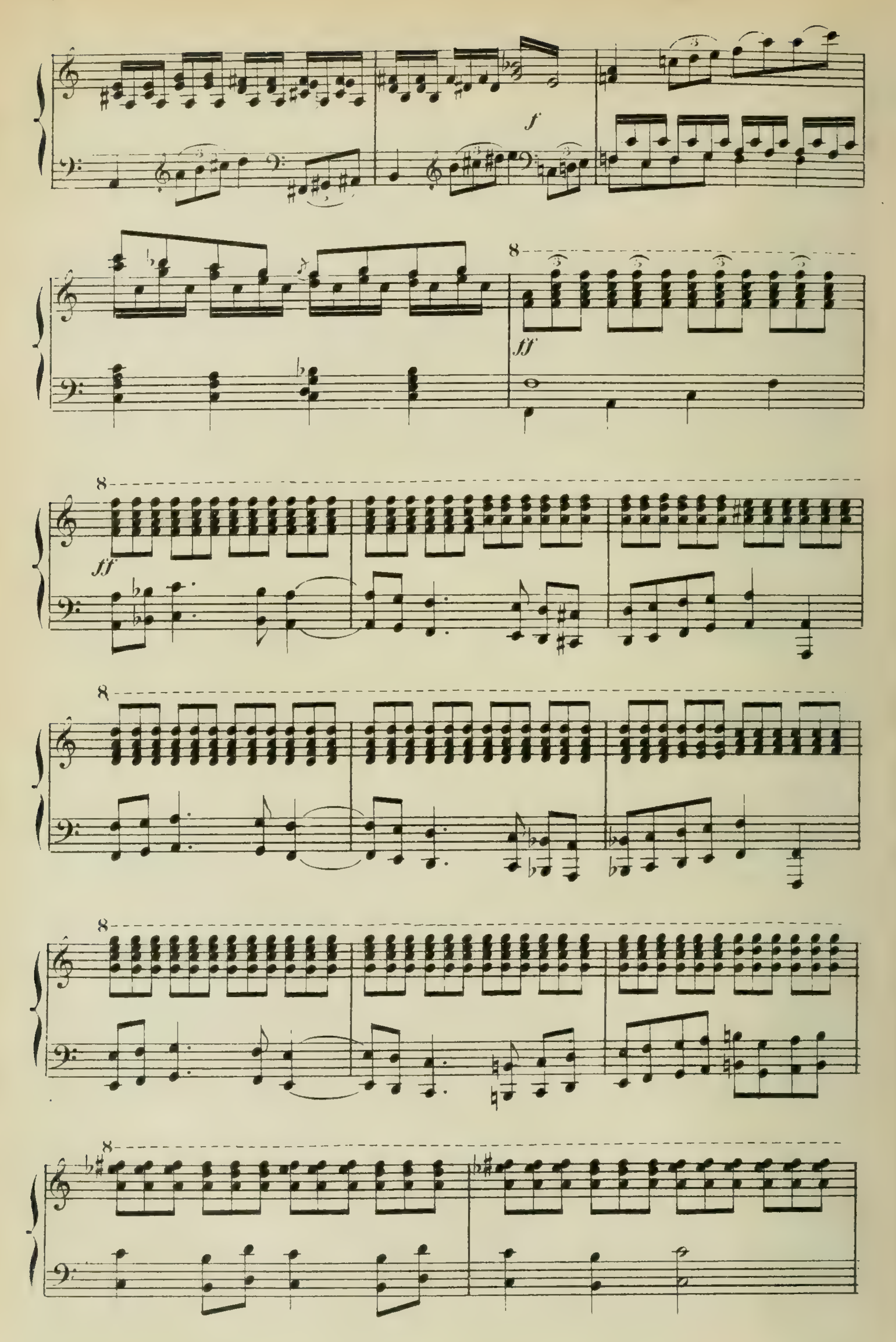

MARCHE HONGROISE
All° marcato 𝅗𝅥 = 88
Les troupes passent; Faust s'éloigne.
1a
2a



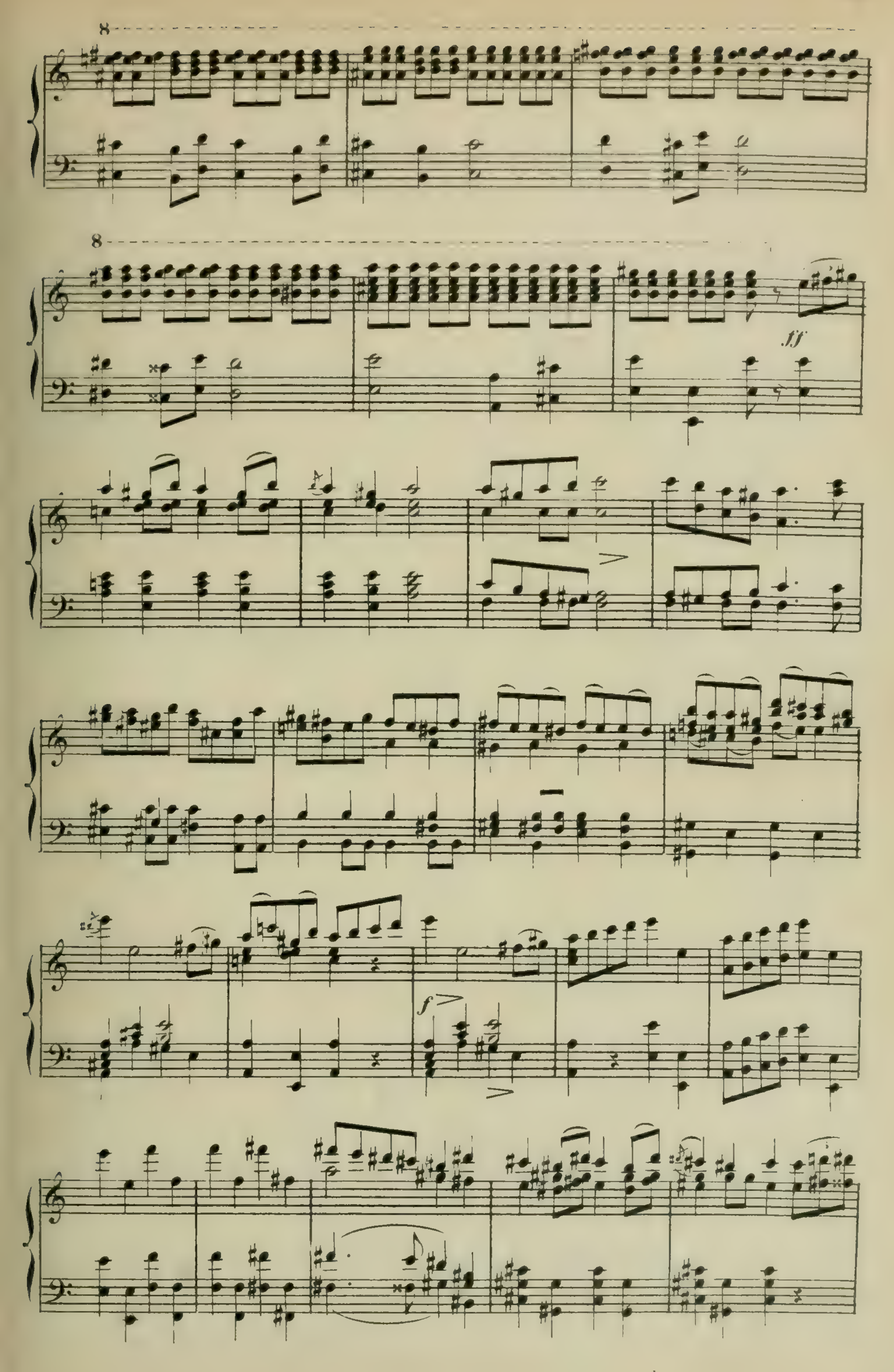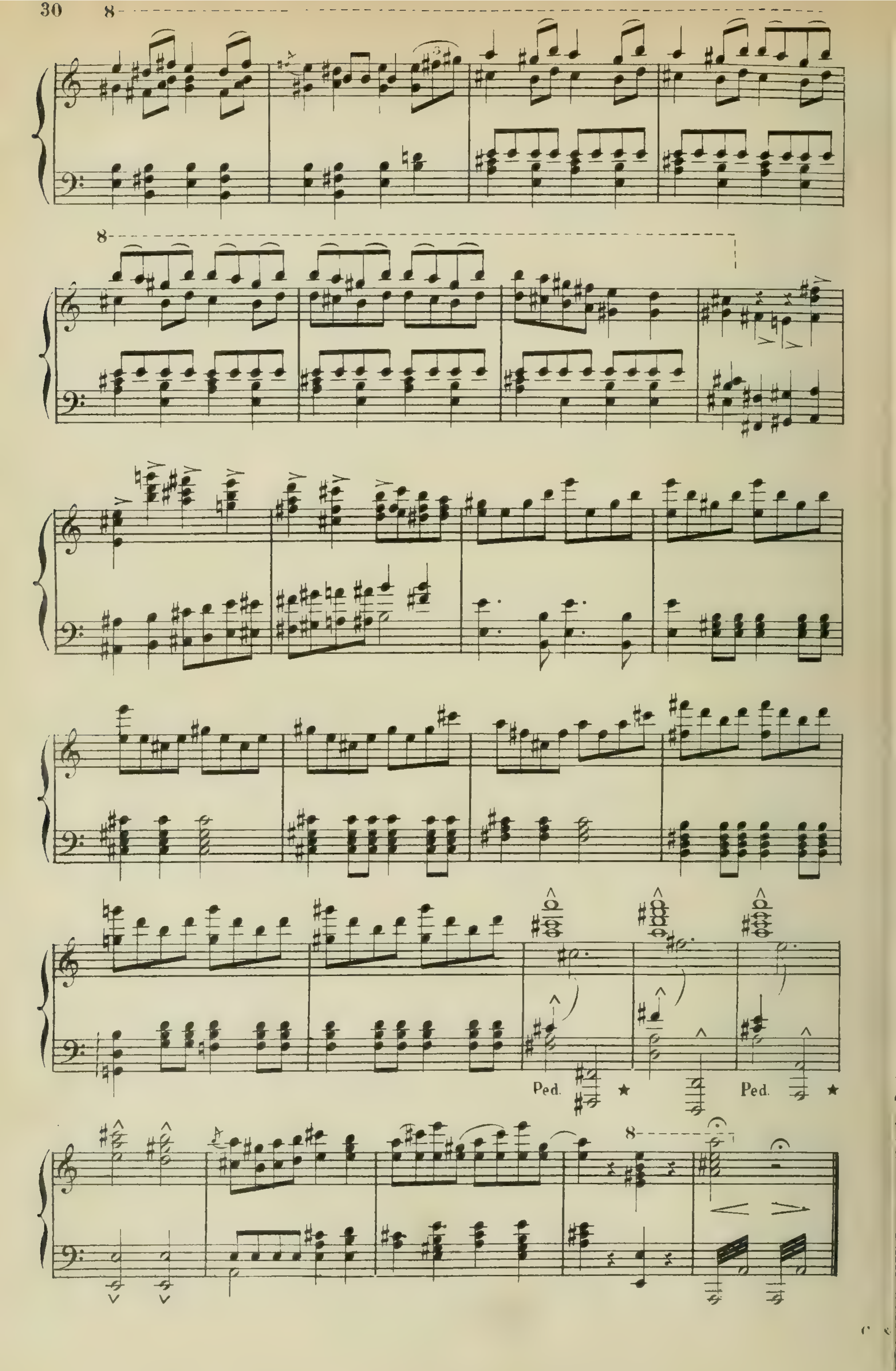


2a
f
f
ff
p
f
p
1a
2a
f
dim
C.


p
pp
p
mf
cresc
poco f
cresc



f
ff
ff


8
8
ff
f

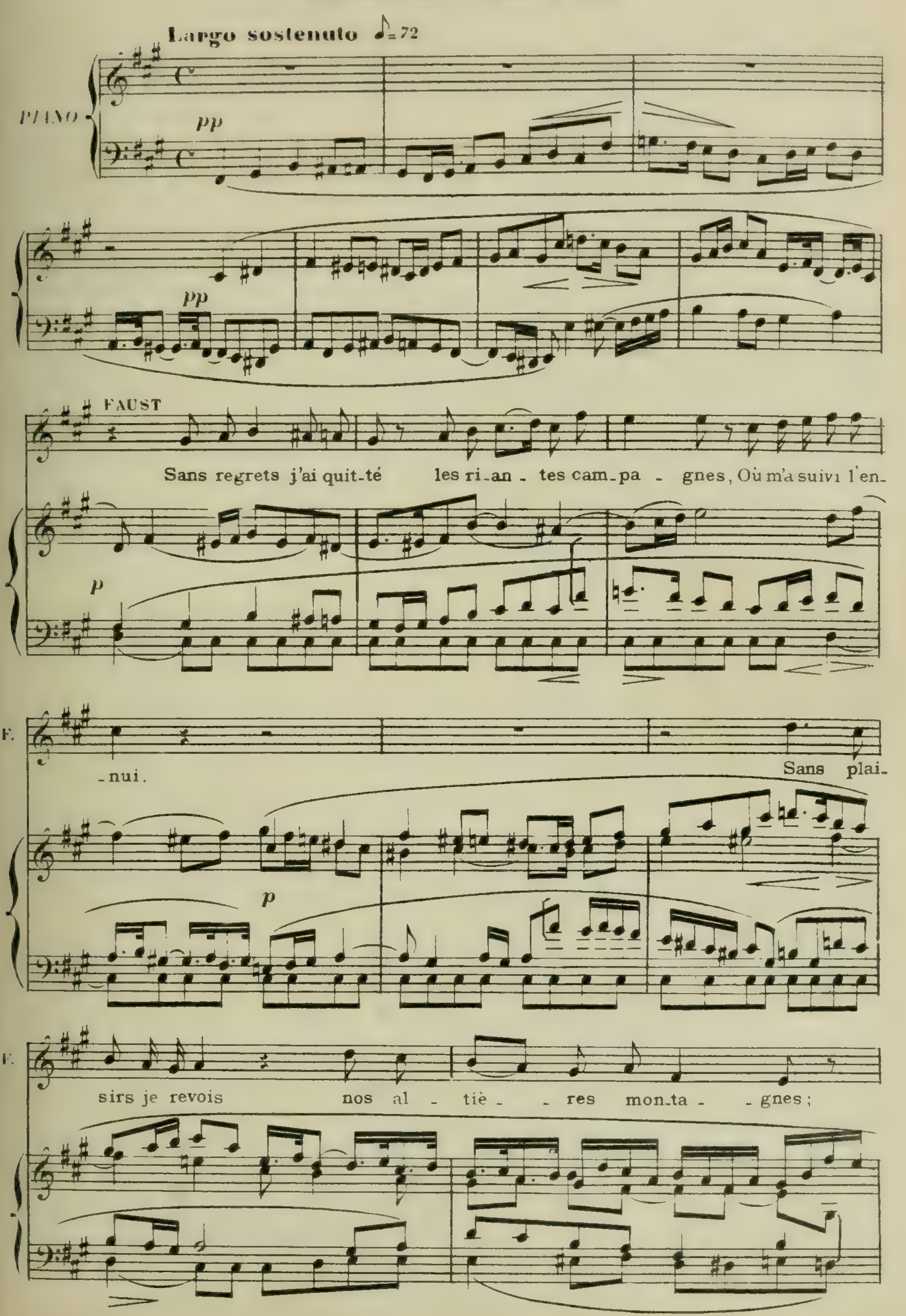

Ped.
Ped.

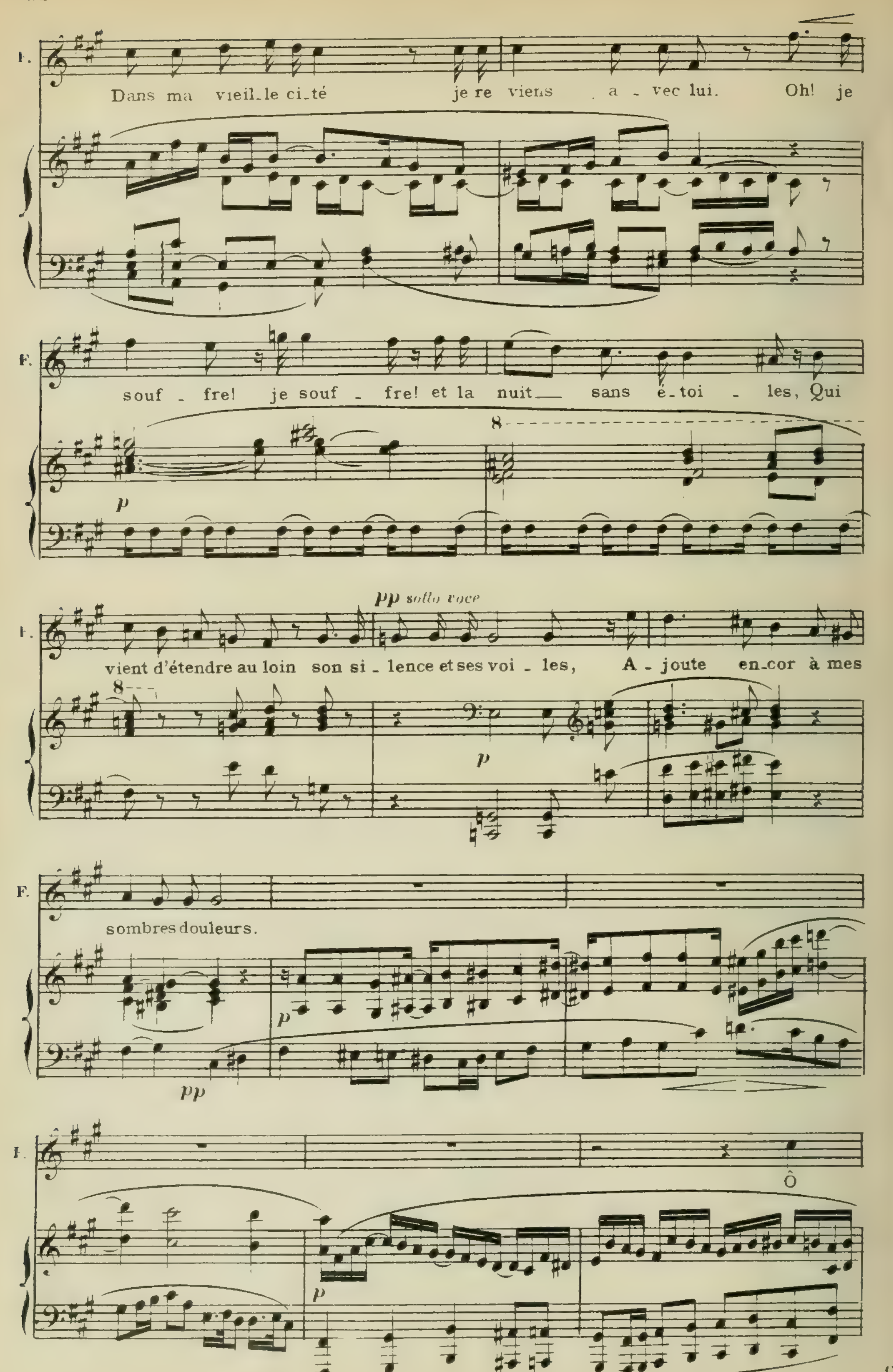
DEUXIÈME PARTIE

Scène I

Nord de l'Allemagne

Faust seul dans son cabinet de travail




F.
Dans ma vieil_le ci_té je re viens a - vec lui. Oh! je
souf - fre! je souf - fre! et la nuit sans é_toi - les, Qui
8
p
pp sotto voce
vient d'étendre au loin son si - lence et ses voi - les, A - joute en_cor à mes
8
p
sombres douleurs.
p
pp
Ô
p

F. ter - re! pour moi seul tu n'as donc pas de fleurs!

F. Par le monde, où trouver ce qui manque à ma vi - e?

Récit

Je chercherais en vain, tout fuit mon âpre en - vi - e!

Largo

Récit

Allons! il faut fi - nir!...

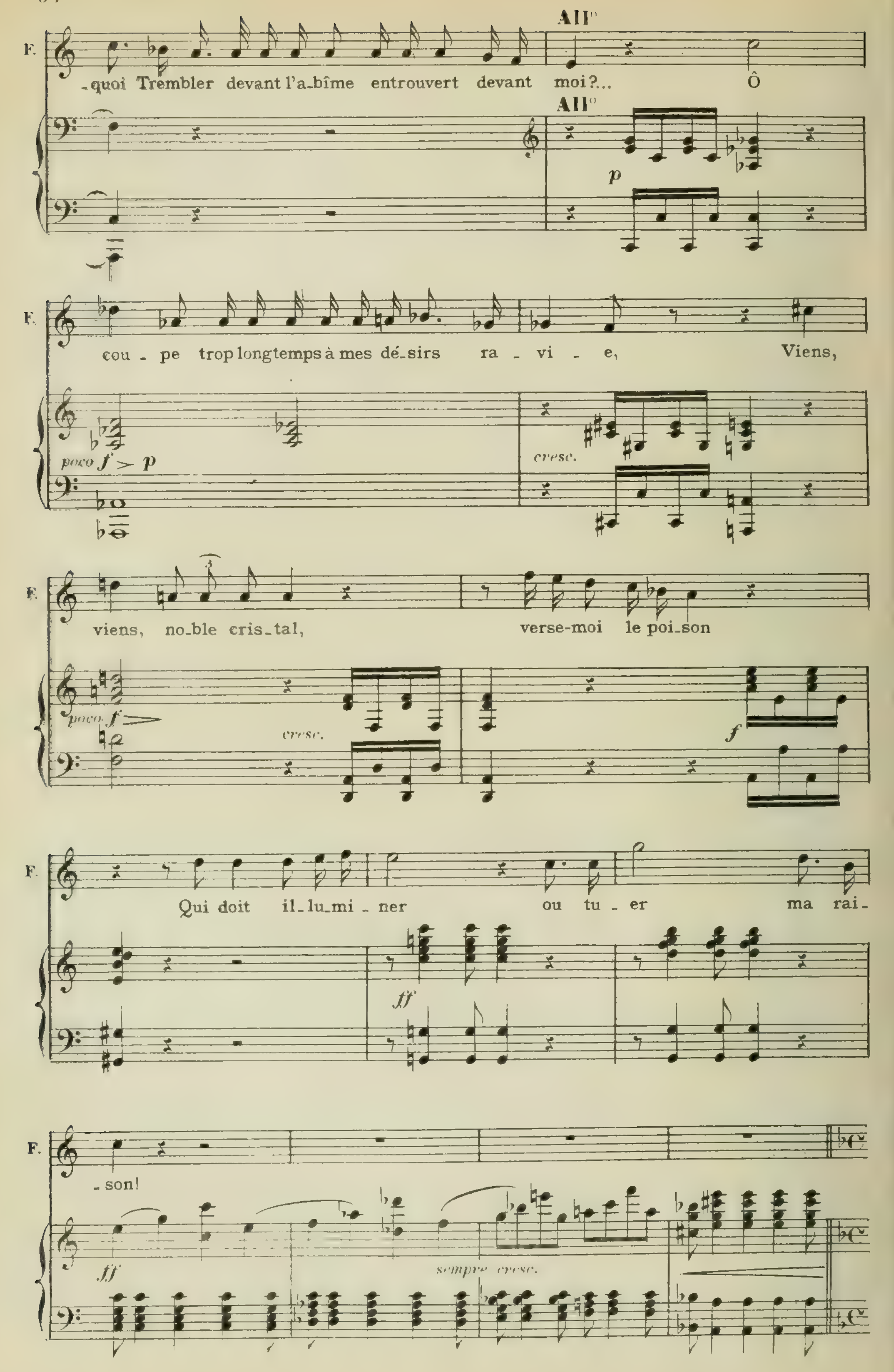
All°

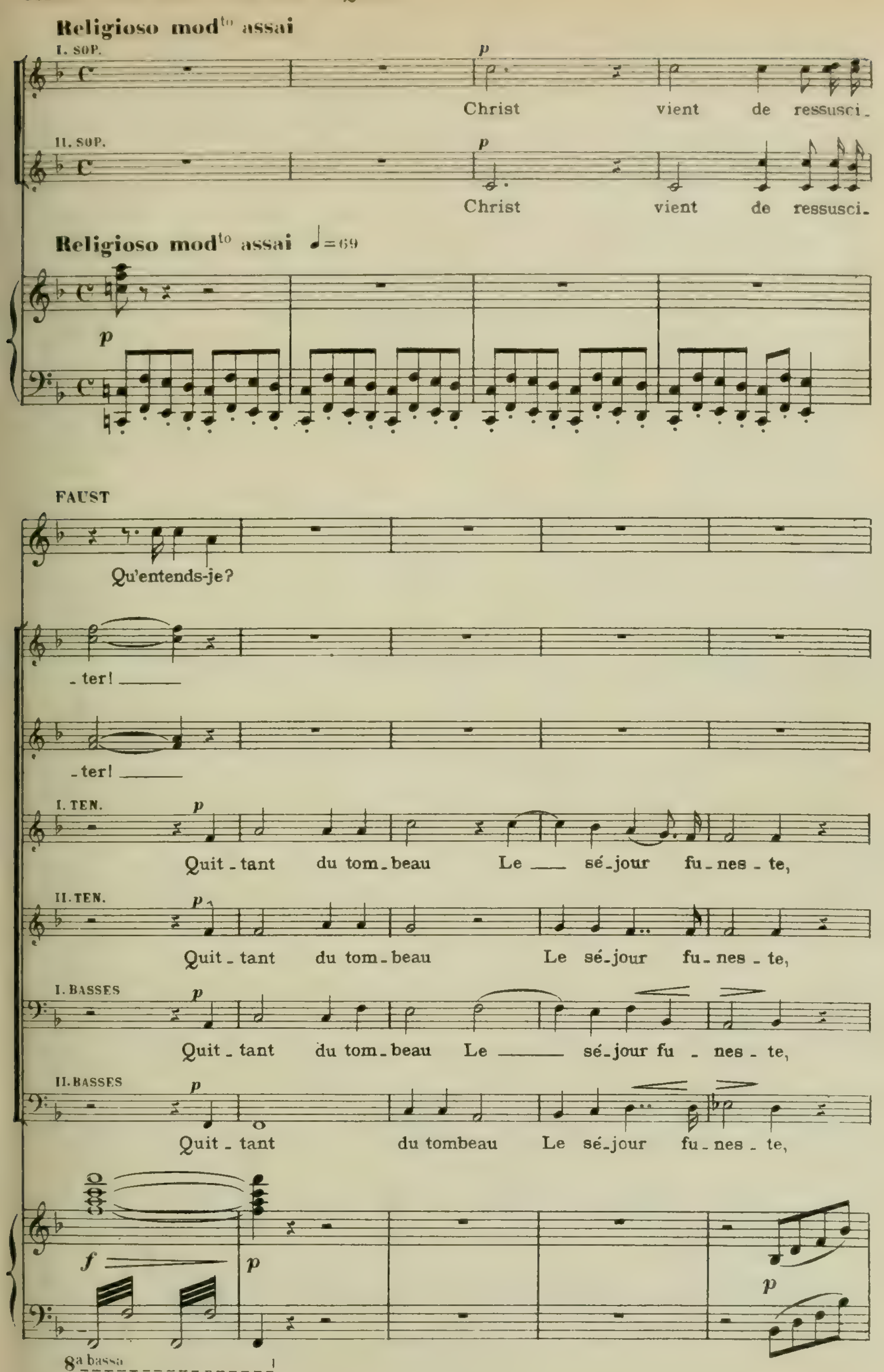
Mais je

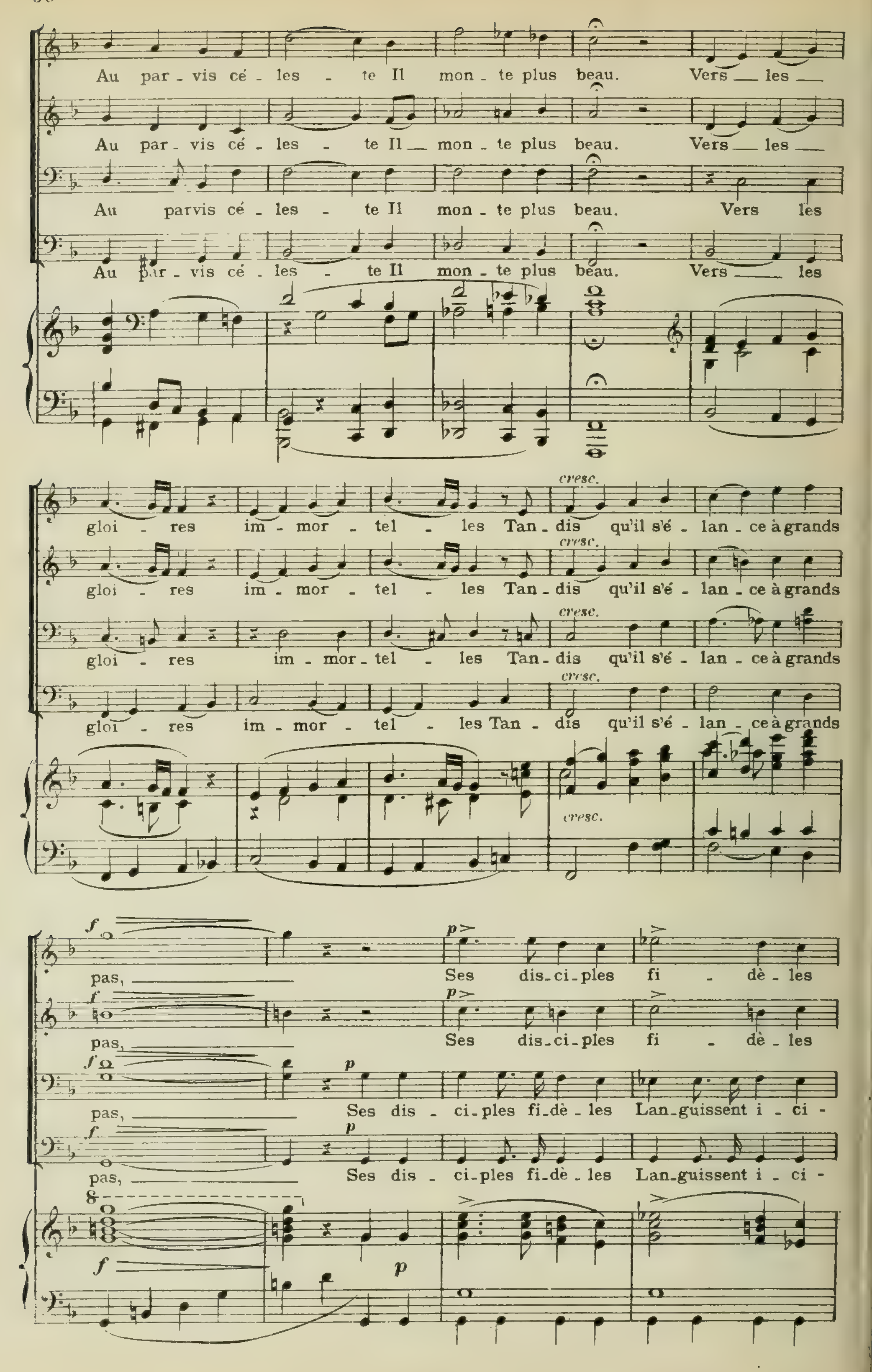
Lento
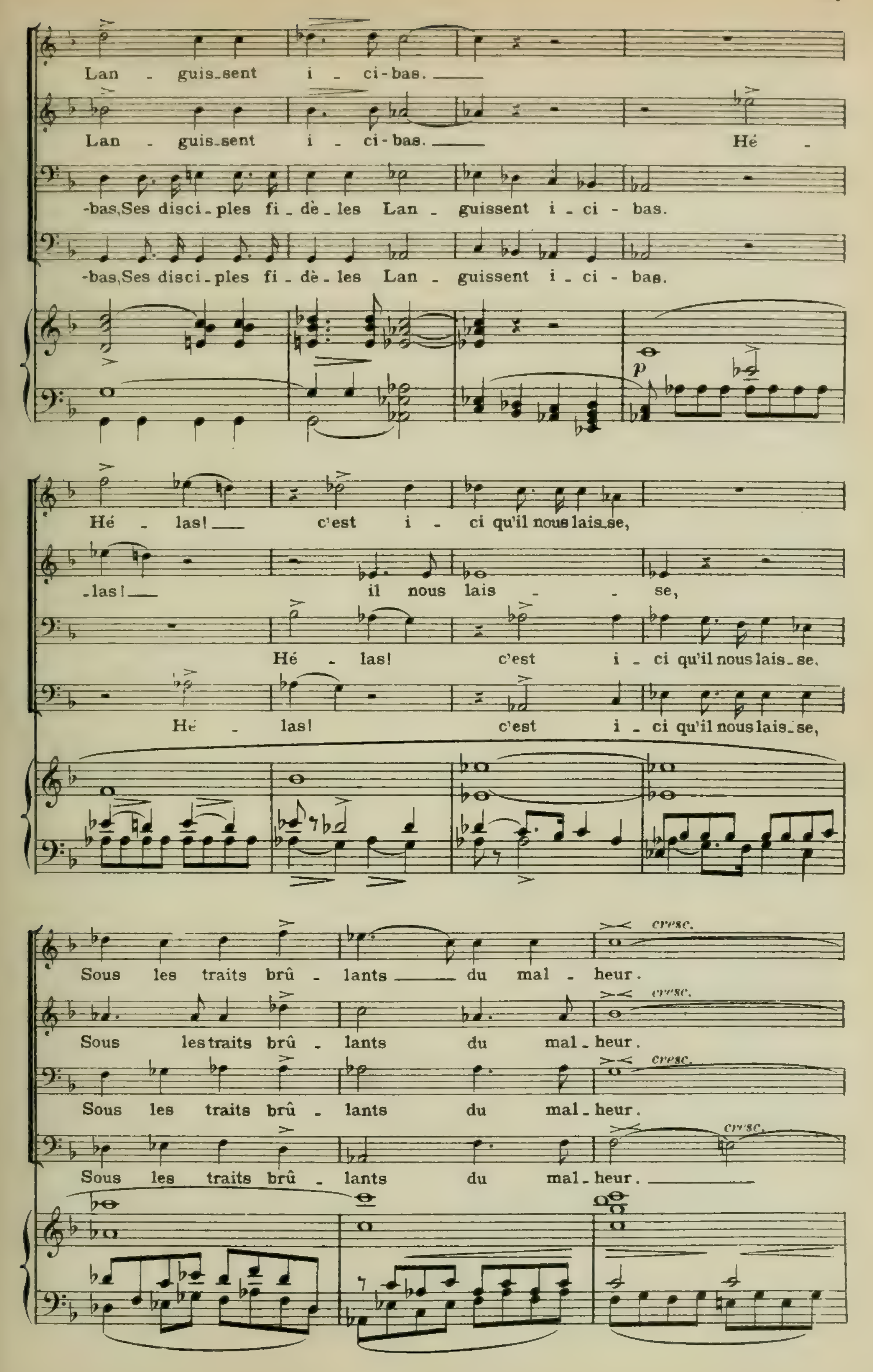
tremble.... pour -

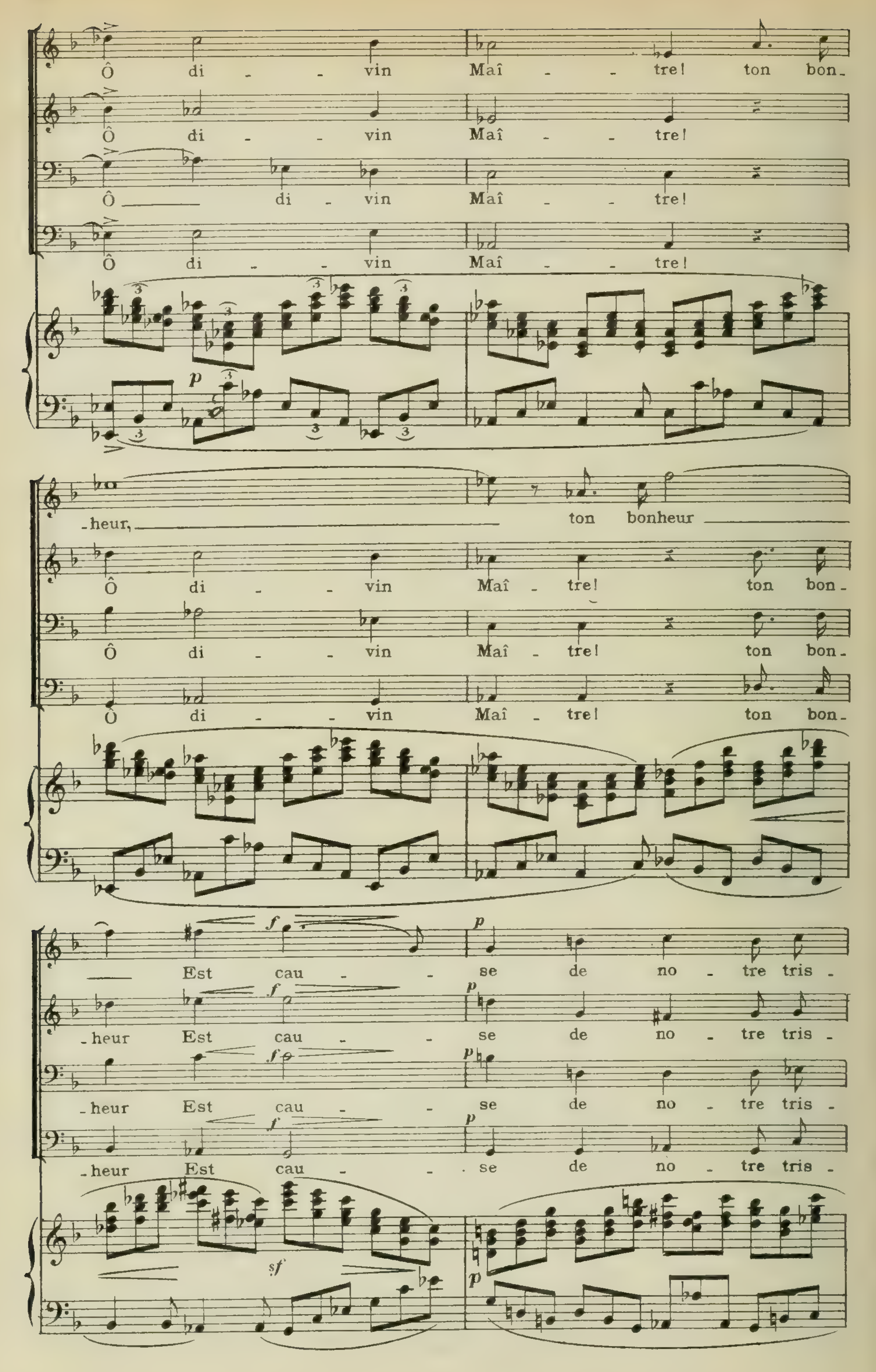
p *pp* *p cresc.* *ff*

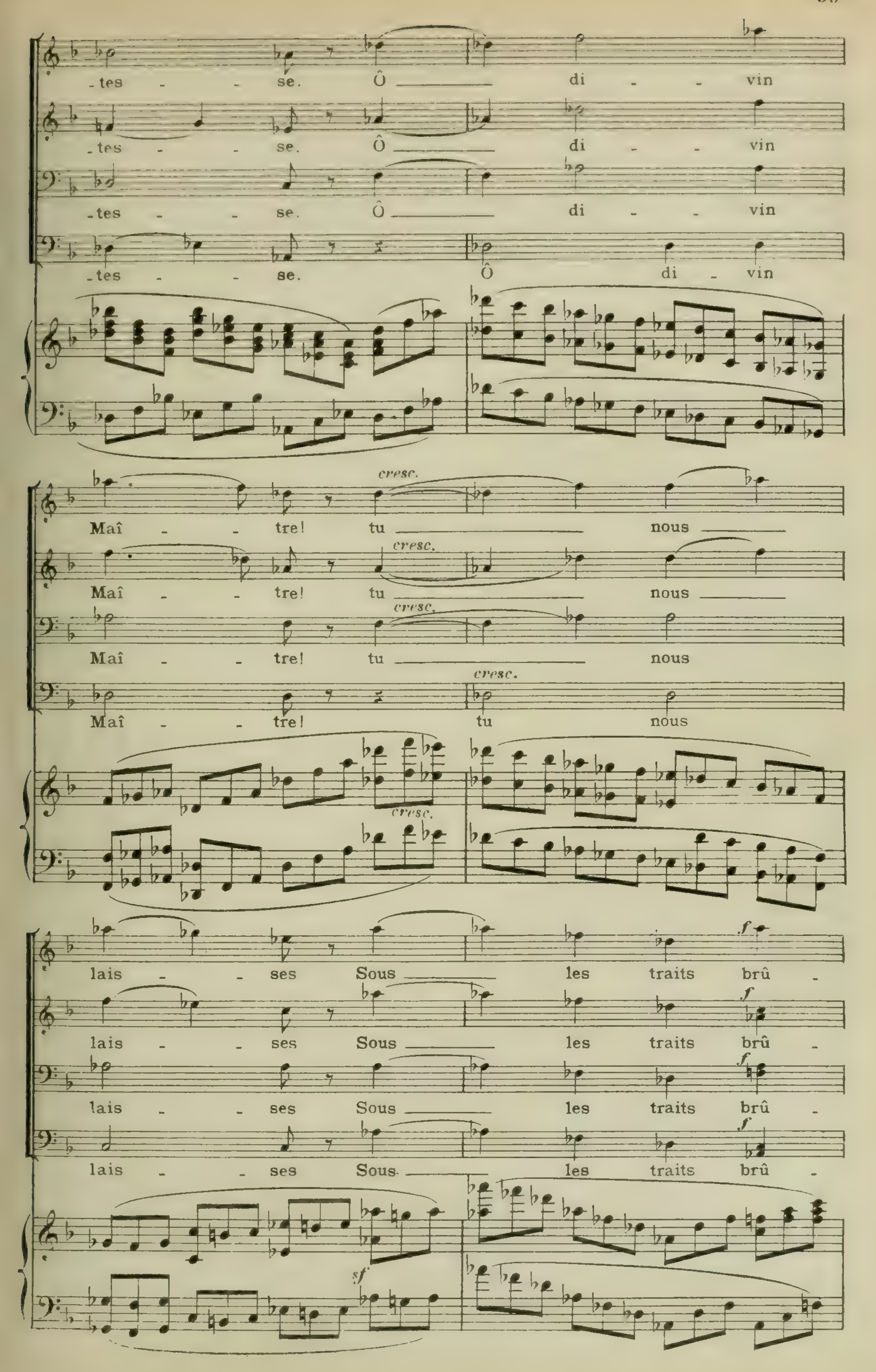

F.
All°
-quoi Trembler devant l'a-bîme entrouvert devant moi?... Ô
All°
p
cou - pe trop longtemps à mes dé-sirs ra - vi - e, Viens,
poco f > p
cresc.
viens, no-ble cris-tal, verse-moi le poi-son
poco f
cresc.
f
Qui doit il-lu-mi - ner ou tu - er ma rai-
ff
-son!
ff
sempre cresc.

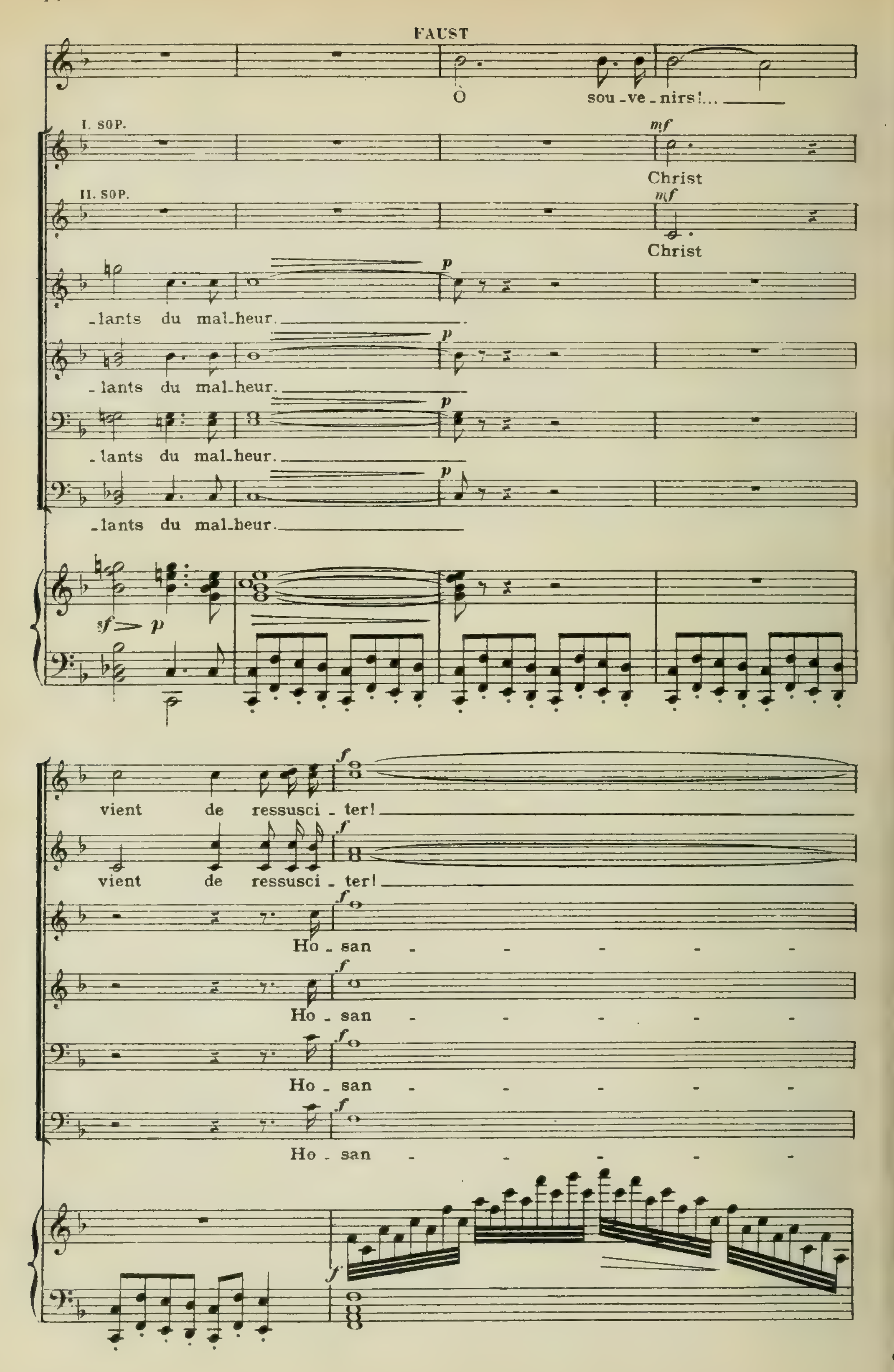

Religioso mod^to assai
I. SOP.
p
Christ vient de ressusci_
II. SOP.
p
Christ vient de ressusci.
Religioso mod^to assai ♩= 69
p
FAUST
Qu'entends-je?
_ter! ______
_ter! ______
I. TEN.
p
Quit_tant du tom_beau Le ___ sé_jour fu_nes_te,
II. TEN.
p
Quit_tant du tom_beau Le sé_jour fu_nes_te,
I. BASSES
p
Quit_tant du tom_beau Le ______ sé_jour fu _ nes _ te,
II. BASSES
p
Quit_tant du tombeau Le sé_jour fu_nes_te,
f
p
p
8a bassa

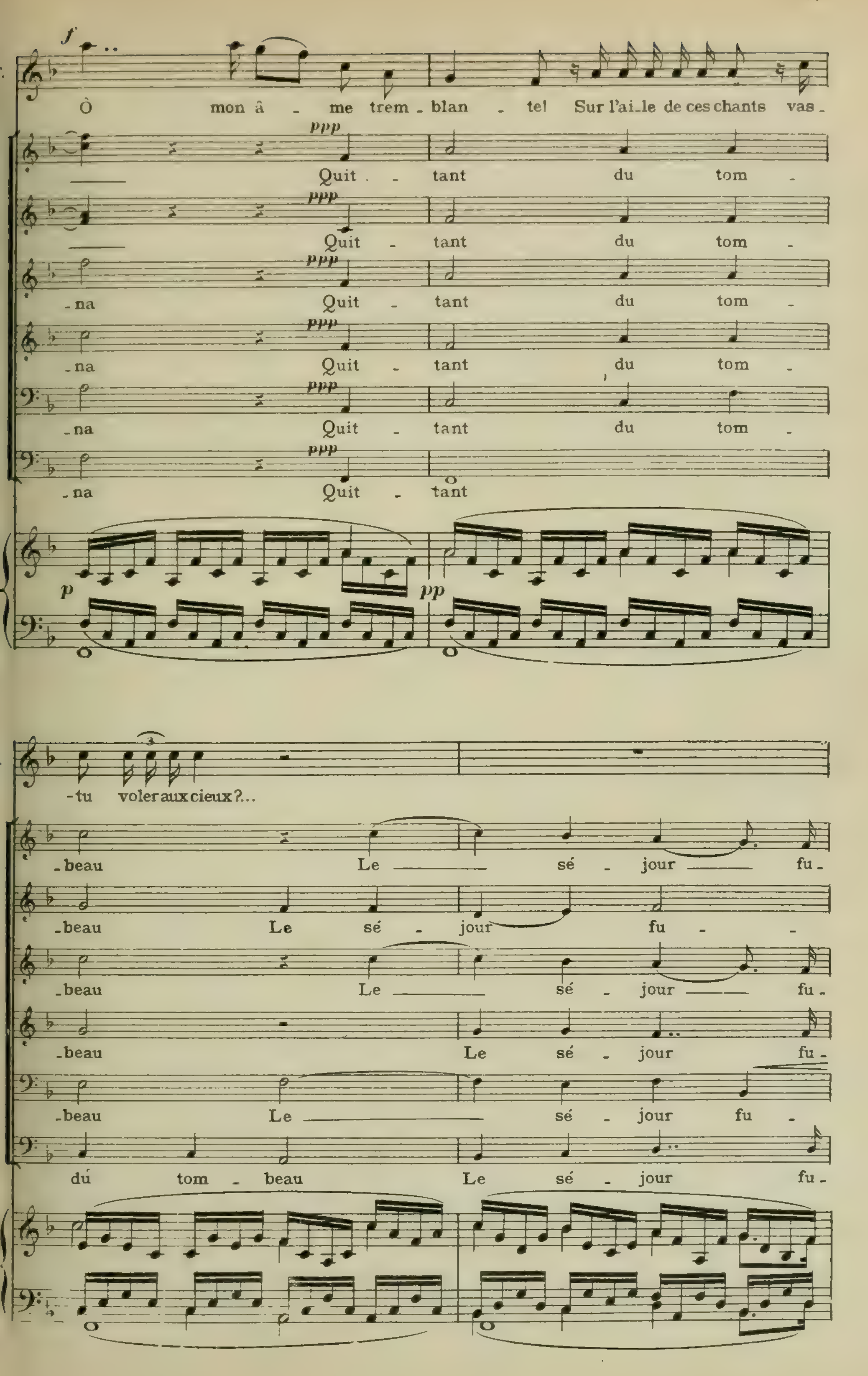

Au par - vis cé - les - te Il mon - te plus beau. Vers — les —
Au par - vis cé - les - te Il — mon - te plus beau. Vers — les —
Au parvis cé - les - te Il mon - te plus beau. Vers les
Au par - vis cé - les - te Il mon - te plus beau. Vers — les
cresc.
gloi - res im - mor - tel - les Tan - dis qu'il s'é - lan - ce à grands
gloi - res im - mor - tel - les Tan - dis qu'il s'é - lan - ce à grands
gloi - res im - mor - tel - les Tan - dis qu'il s'é - lan - ce à grands
gloi - res im - mor - tel - les Tan - dis qu'il s'é - lan - ce à grands
f
p
pas, — Ses dis - ci - ples fi - dè - les
pas, — Ses dis - ci - ples fi - dè - les
pas, — Ses dis - ci - ples fi - dè - les Lan - guissent i - ci -
pas, — Ses dis - ci - ples fi - dè - les Lan - guissent i - ci -

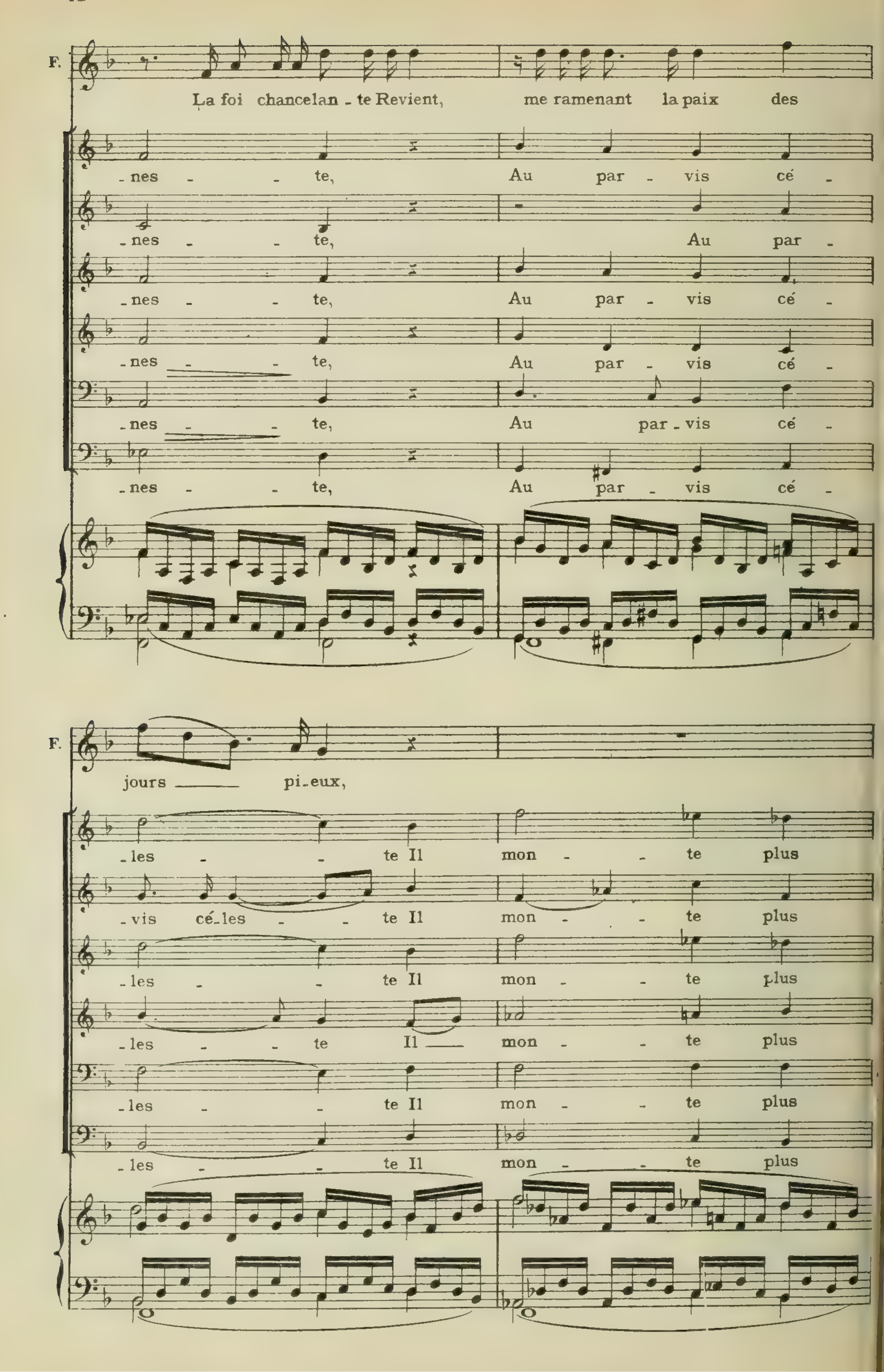

Lan - guis_sent i - ci-bas.
Lan - guis_sent i - ci-bas.
Hé -
-bas, Ses disci_ples fi_dè_les Lan - guissent i - ci - bas.
-bas, Ses disci_ples fi_dè_les Lan - guissent i - ci - bas.
p
Hé - las! c'est i - ci qu'il nous lais_se,
-las! il nous lais - - se,
Hé - las! c'est i - ci qu'il nous lais_se.
Hé - las! c'est i - ci qu'il nous lais_se,
Sous les traits brû - lants du mal - heur.
Sous les traits brû - lants du mal_heur.
Sous les traits brû - lants du mal_heur.
Sous les traits brû - lants du mal_heur.
cresc.

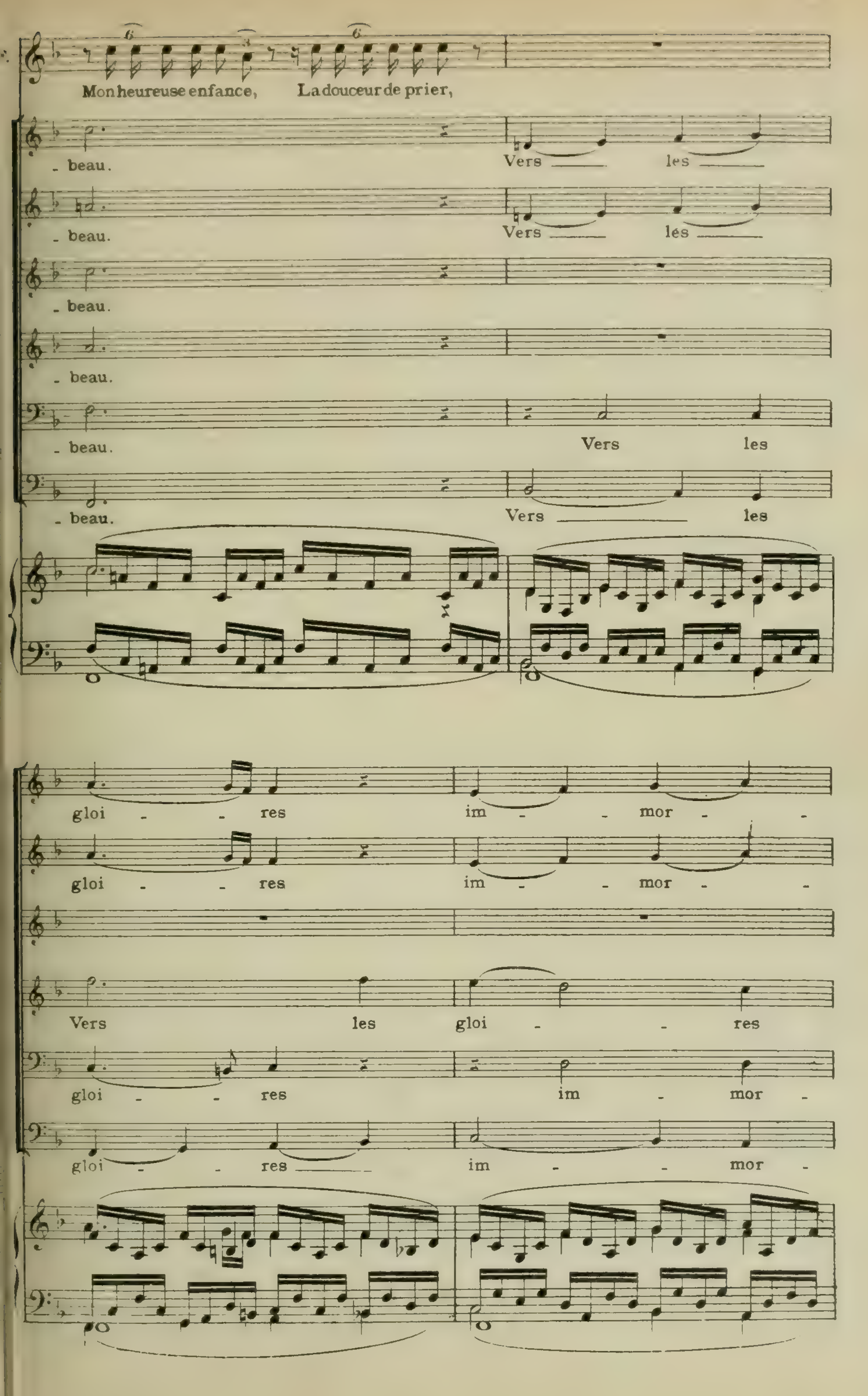

Ô di - - vin Maî - - tre! ton bon-
Ô di - - vin Maî - - tre!
Ô di - vin Maî - - tre!
Ô di - - vin Maî - - tre!
p
-heur, ton bonheur
Ô di - - vin Maî - tre! ton bon-
Ô di - - vin Maî - tre! ton bon-
Ô di - - vin Maî - tre! ton bon-
f
p
Est cau - - se de no - tre tris-
-heur Est cau - - se de no - tre tris-
-heur Est cau - - se de no - tre tris-
-heur Est cau - - se de no - tre tris-
sf
p

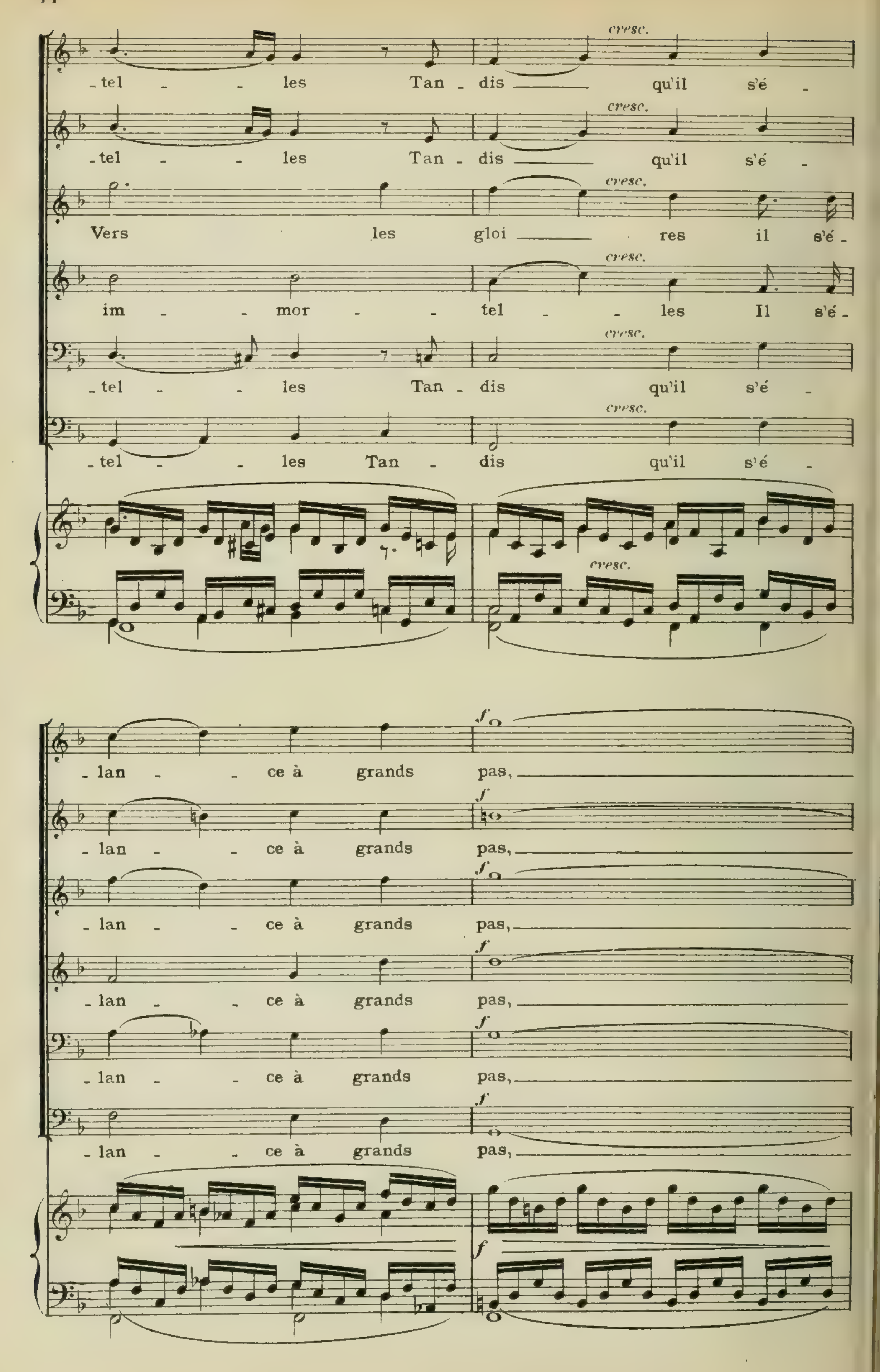

-tes - - se. Ô di - - vin
Maî - - tre! tu nous
lais - - ses Sous les traits brû -
cresc.
f
sf

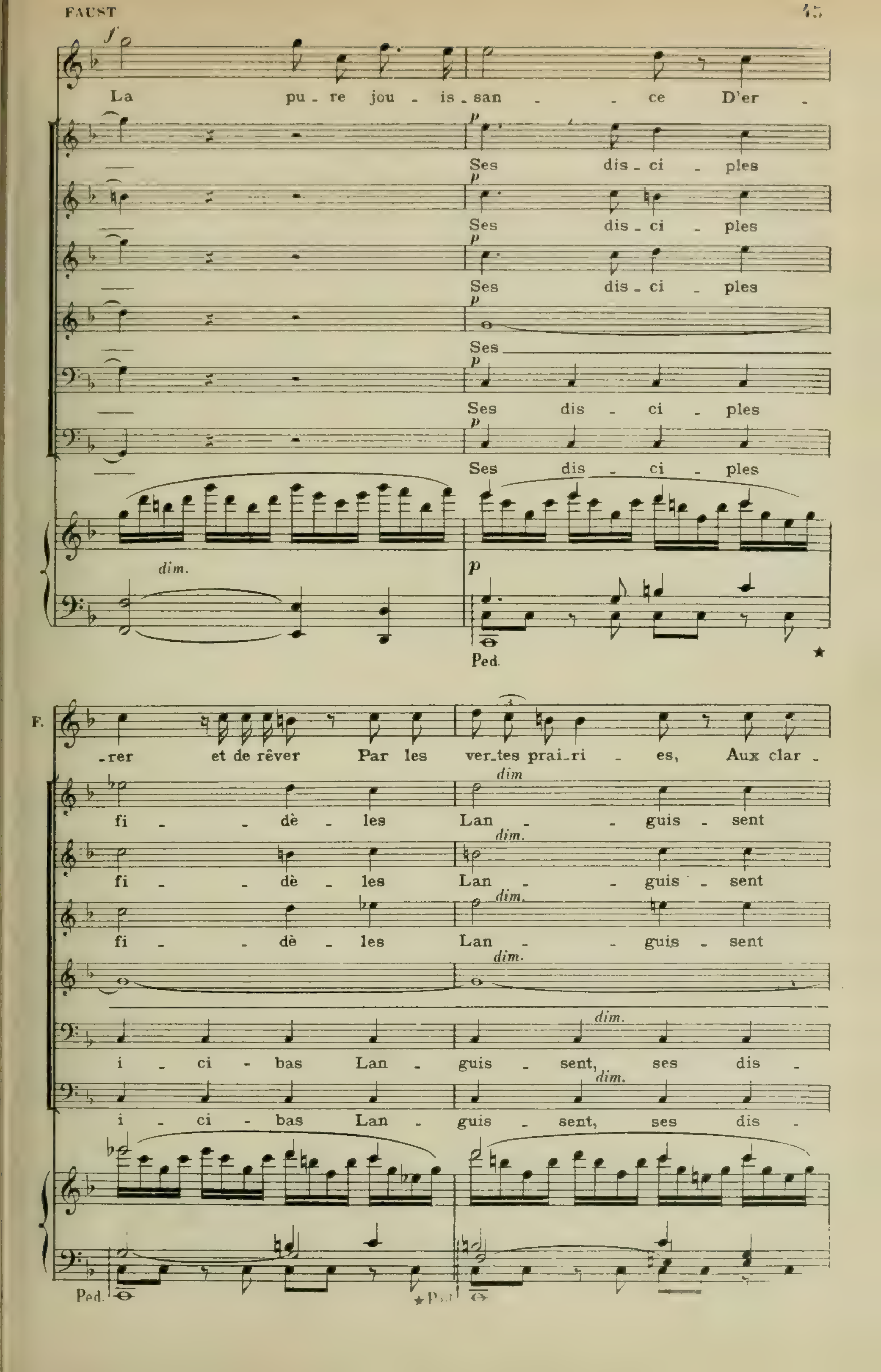

FAUST
Ô sou-ve-nirs!...
I. SOP.
mf
Christ
II. SOP.
mf
Christ
-lants du mal-heur.
-lants du mal-heur.
-lants du mal-heur.
-lants du mal-heur.
p
sf > p
vient de ressusci - ter!
vient de ressusci - ter!
Ho - san
Ho - san
Ho - san
Ho - san
f


f
Ô mon â - me trem - blan - te! Sur l'ai-le de ces chants vas-
ppp
Quit - tant du tom -
Quit - tant du tom -
-na Quit - tant du tom -
-na Quit - tant du tom -
-na Quit - tant du tom -
-na Quit - tant
p
pp
-tu voler aux cieux?...
-beau Le sé - jour fu-
-beau Le sé - jour fu -
-beau Le sé - jour fu-
-beau Le sé - jour fu-
-beau Le sé - jour fu -
du tom - beau Le sé - jour fu-


F.
La foi chancelan - te Revient, me ramenant la paix des
-nes - - te, Au par - vis cé -
-nes - - te, Au par -
-nes - - te, Au par - vis cé -
-nes - - te, Au par - vis cé -
-nes - - te, Au par - vis cé -
-nes - - te, Au par - vis cé -
F.
jours pi-eux,
-les - - te Il mon - - te plus
-vis cé-les - - te Il mon - - te plus
-les - - te Il mon - - te plus
-les - - te Il mon - - te plus
-les - - te Il mon - - te plus
-les - - te Il mon - - te plus


Mon heureuse enfance, La douceur de prier,
- beau.
Vers les
- beau.
Vers les
- beau.
- beau.
- beau.
Vers les
- beau.
Vers les
gloi - - res im - - mor - -
gloi - - res im - - mor - -
Vers les gloi - - res
gloi - - res im - mor -
gloi - - res im - - mor -


cresc.
-tel - - les Tan - dis qu'il s'é -
-tel - - les Tan - dis qu'il s'é -
Vers les gloi res il s'é -
im - - mor - - tel - - les Il s'é -
-tel - - les Tan - dis qu'il s'é -
-tel - - les Tan - dis qu'il s'é -
f
-lan - - ce à grands pas,
-lan - - ce à grands pas,
-lan - - ce à grands pas,
-lan - - ce à grands pas,
-lan - - ce à grands pas,
-lan - - ce à grands pas,


La pure jou - is - san - - ce D'er -
Ses dis - ci - ples
Ses
Ses dis - ci - ples
Ped.
F.
-rer et de rêver Par les ver-tes prai-ri - es, Aux clar -
fi - - dè - les Lan - - guis - sent
dim.
i - ci - bas Lan - guis - sent, ses dis -
Ped.



F. -tés in-fi-ni - es D'un so-leil de printemps!...

dim.
i - - ci - bas, Ses dis - ci - ples

dim.
i - - ci - bas, Ses ——— dis - ci - ples

dim.
i - - ci - bas, Ses dis - ci - ples

——— dis - - ci - - - -

dim.
-ci - ples i - ci - bas Lan - guis - sent,

dim.
-ci - ples i - ci - bas Lan - guis - sent,

Ped. ★ Ped. ★

F.

fi - - dè - les Lan - - guis - sent

fi - - dè - les Lan - - guis - sent

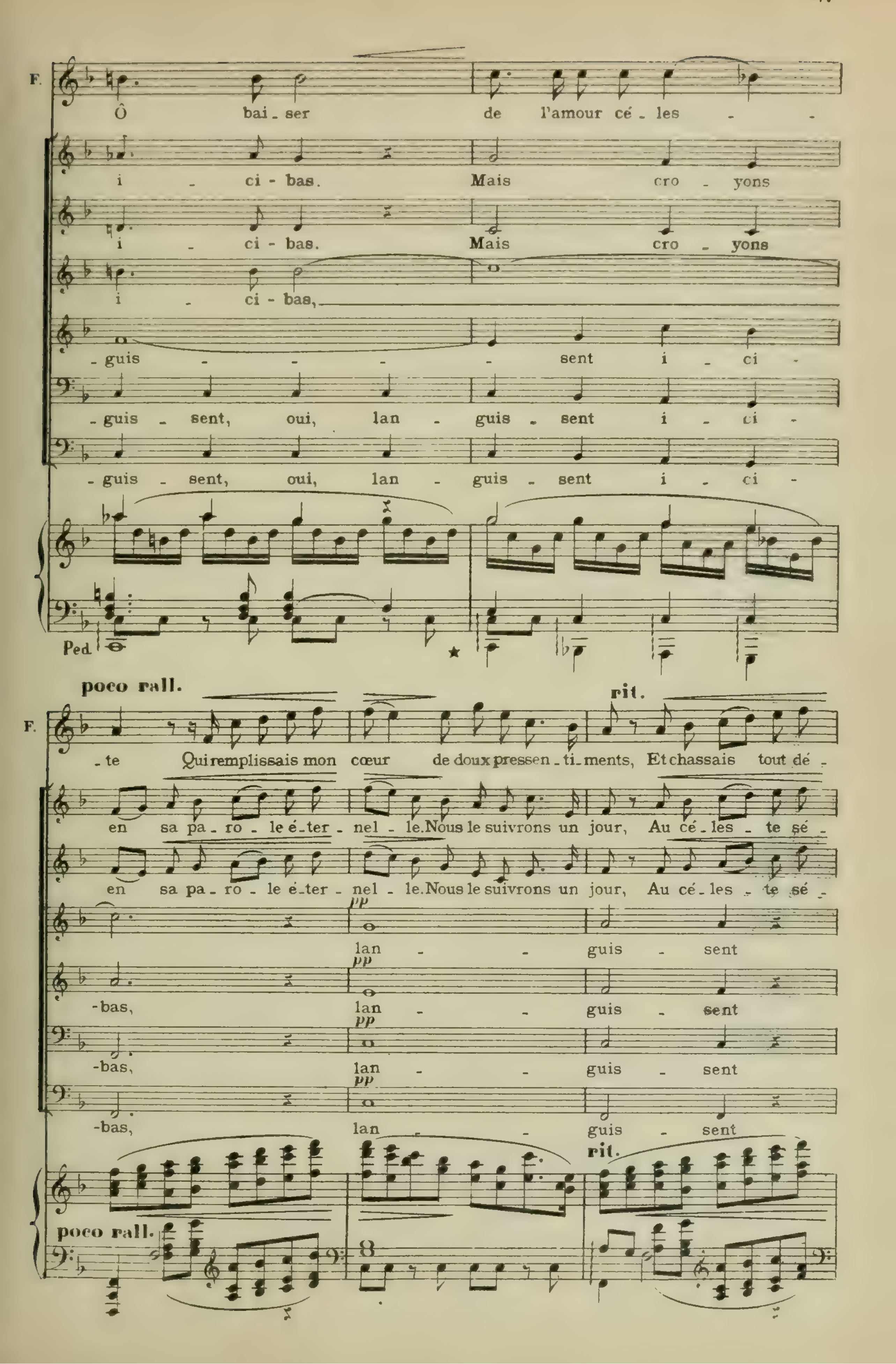
fi - - dè - les Lan - - guis - sent

-ples Lan - - guis - sent, lan -

ses dis - ci - ples fi - dè - les Lan -

ses dis - ci - ples fi - dè - les Lan -

Ped. Ped.


F.
Ô baiser de l'amour céles - -
i - ci - bas. Mais cro - yons
i - ci - bas. Mais cro - yons
i - ci - bas,
- guis - - - - sent i - ci -
- guis - sent, oui, lan - guis - sent i - ci -
- guis - sent, oui, lan - guis - sent i - ci -
Ped
poco rall.
rit.
F.
- te Qui remplissais mon cœur de doux pressen - ti - ments, Et chassais tout dé -
en sa pa - ro - le é - ter - nel - le. Nous le suivrons un jour, Au cé - les - te sé -
en sa pa - ro - le é - ter - nel - le. Nous le suivrons un jour, Au cé - les - te sé -
pp
lan - - guis - sent
- bas, lan - - guis - sent
- bas, lan - - guis - sent
- bas, lan - - guis - sent
rit.
poco rall.



a tempo

F. _sir, tout dé_sir fu_nes - - - -

_jour Où sa voix nous ap_pel - - - -

_jour Où sa voix nous ap_pel - - - -

i - - - ci - bas.

i - - - ci - bas.

i - - - ci - bas.

i - - - ci - bas.

a tempo

F. _tel....

_le. *mf* Ho_san_ - - na! Ho_

_le. *mf* Ho_san_ - - na! Ho_
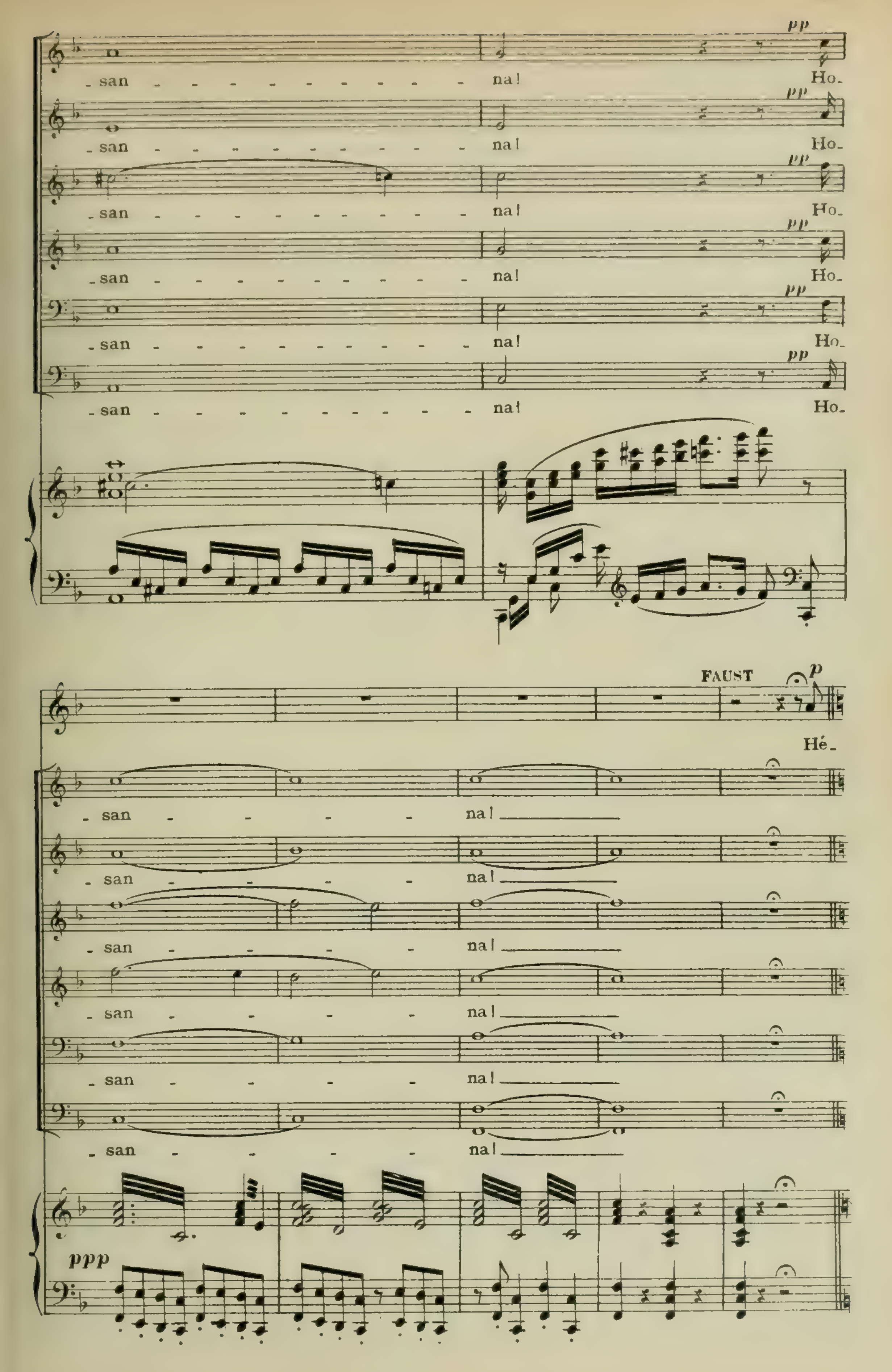
mf Ho_san_ - - na! Ho_

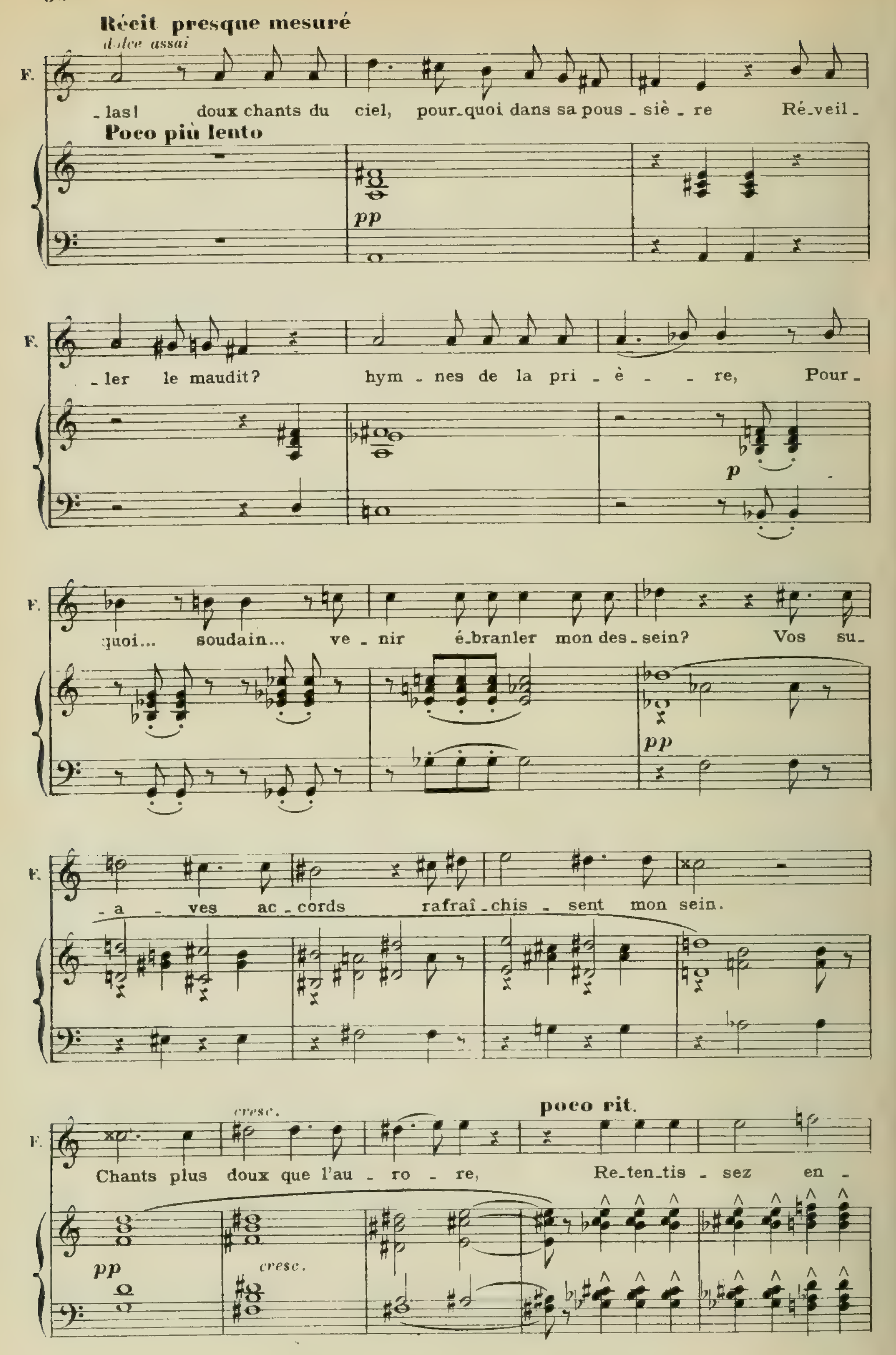
mf Ho_san_ - - na! Ho_

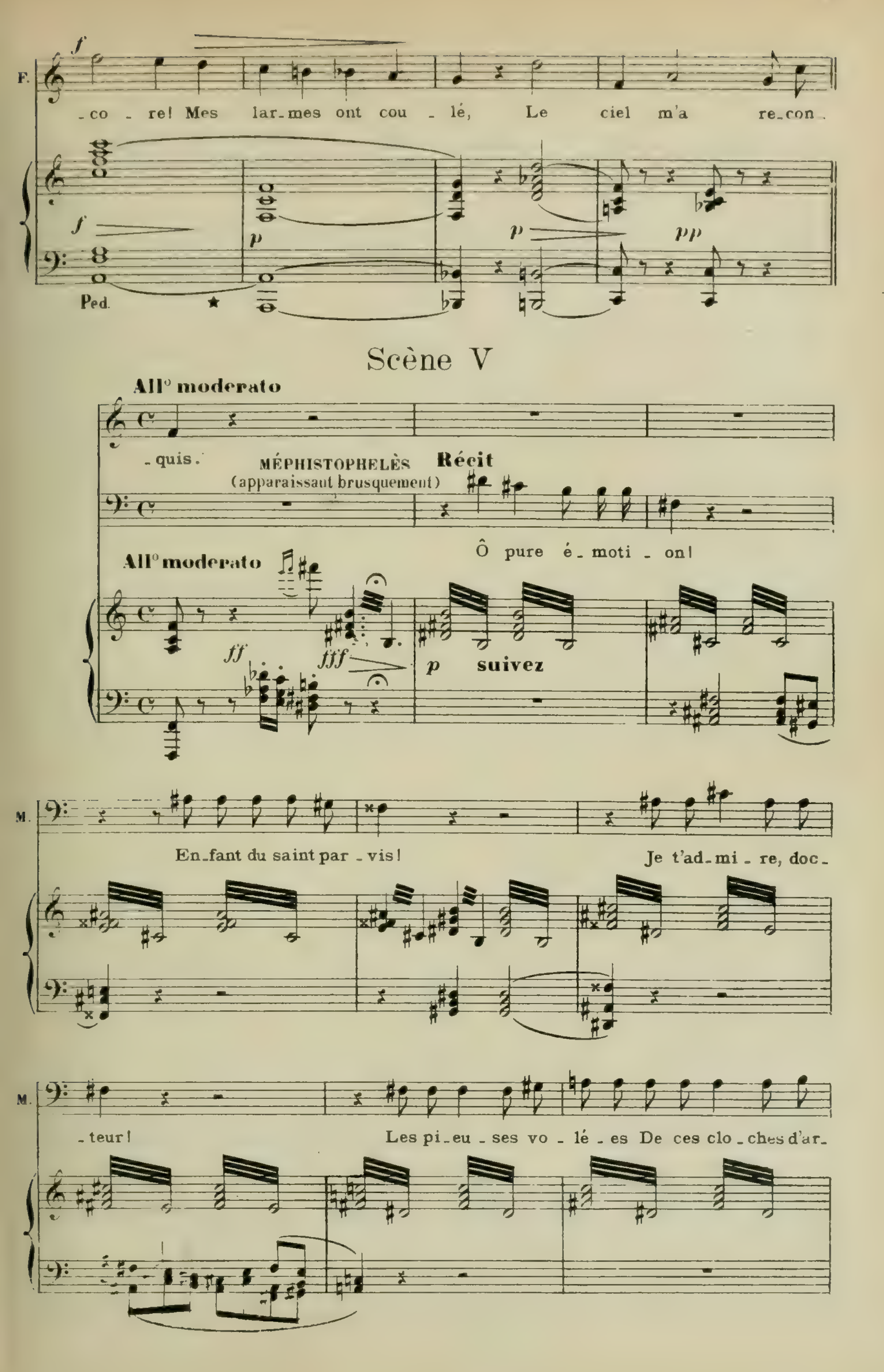
mf Ho_san_ - - na! Ho_

mf Ho_san_ - - na! Ho_

pp


pp
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
-san - - - - - - - - - - na! Ho-
FAUST
p
Hé-
-san - - - - na!
-san - - - - na!
-san - - - - na!
-san - - - - na!
-san - - - - na!
-san - - - - na!
ppp


Récit presque mesuré
dolce assai
F.
_las! doux chants du ciel, pour_quoi dans sa pous _ siè _ re Ré_veil _
Poco più lento
pp
_ler le maudit? hym _ nes de la pri _ è _ _ re, Pour _
p
quoi... soudain... ve _ nir é_branler mon des _ sein? Vos su_
pp
_ a _ ves ac _ cords rafraî _ chis _ sent mon sein.
cresc.
poco rit.
Chants plus doux que l'au _ ro _ re, Re_ten_tis _ sez en _
pp
cresc.


F.
_co _ re! Mes lar_mes ont cou _ lé, Le ciel m'a re_con_
Ped.
Scène V
All° moderato
_quis.
MÉPHISTOPHELÈS
(apparaissant brusquement)
Récit
Ô pure é_moti _ on!
All° moderato
suivez
M.
En_fant du saint par _ vis!
Je t'ad_mi _ re, doc_
M.
_teur!
Les pi_eu _ ses vo _ lé _ es De ces clo _ ches d'ar_



M.

-gent Ont charmé grande-ment Tes o-reil-les trou-blé - es.

cresc. *sf* *p* *p cresc.*

FAUST

Qui donc es-tu? toi, dont l'ardent regard Pénètre ain-si que l'éclat d'un poignard, Et

ff *f* *p*

F.

qui, com-me la flam-me, Brûle et dé-vo-re l'â-me!

p *f*

MÉPHIST.

Vrai-ment, pour un doc-teur, La de-mande est frivo-le!

p

Allegro

M.

Allegro ♩ = 100

Je suis l'esprit de vi-e, Et c'est moi qui con-

ff *f*

M.

-so-le. Je te don-ne-rai tout: le bonheur, le plai-

f

M.

-sir, Tout ce que peut rê - ver le plus ar-dent dé - sir.

FAUST

Eh

p *pp long*

F.

bien! pau-vre démon, fais-moi voir tes mer-veil-les!

M.

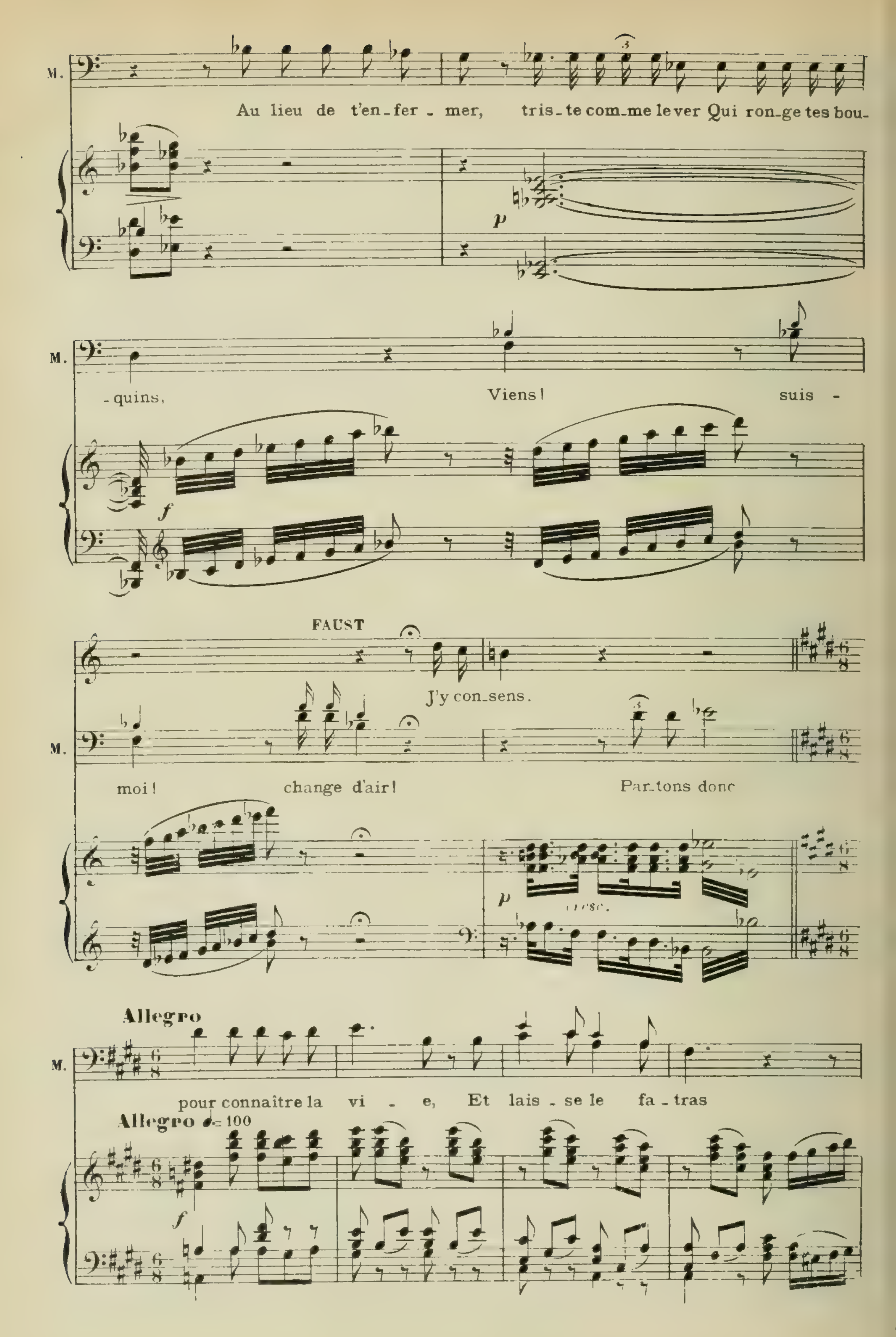
Cer-tes! j'en-chan-te-

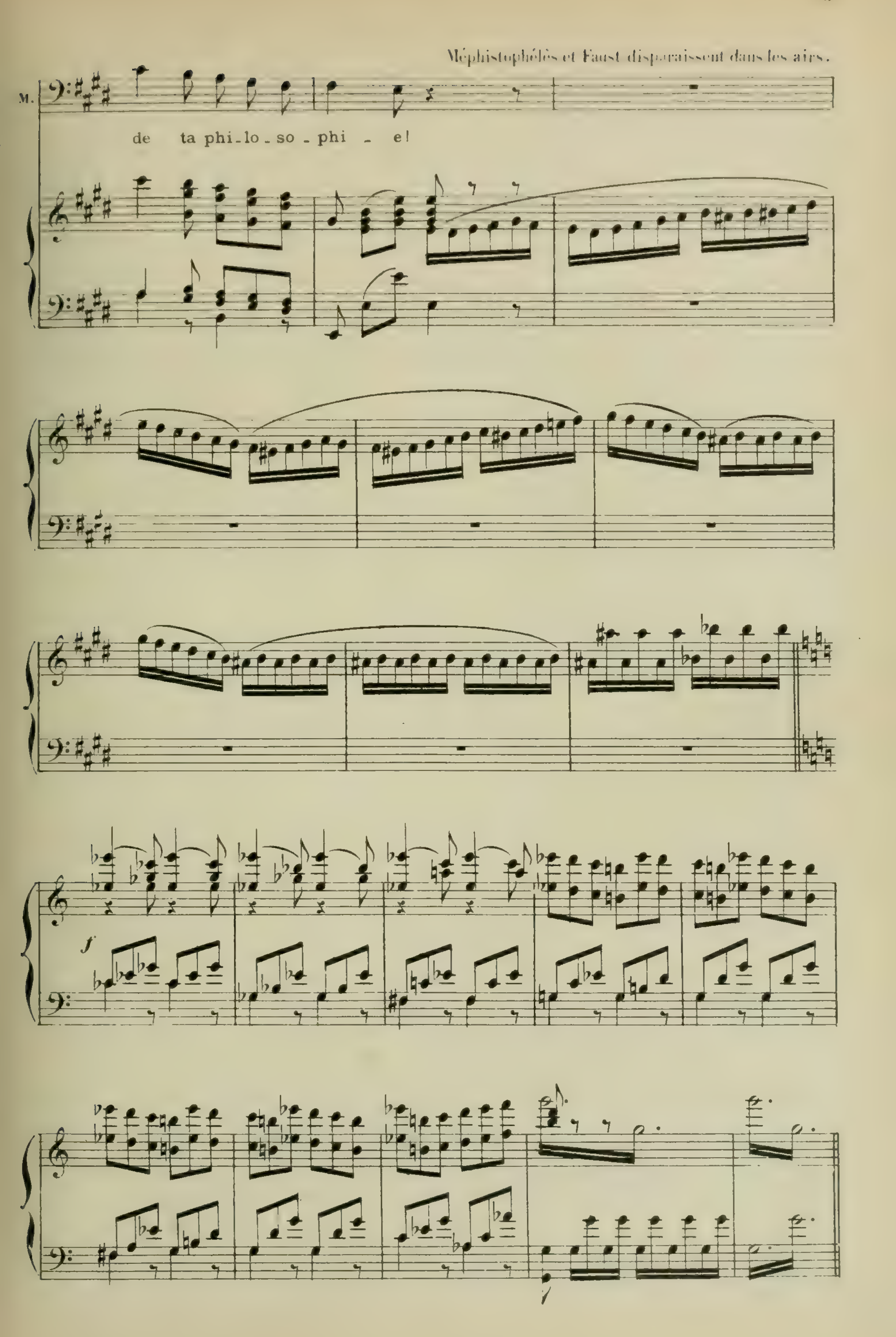
mf

M.

-rai tes yeux et tes o - reil - les.

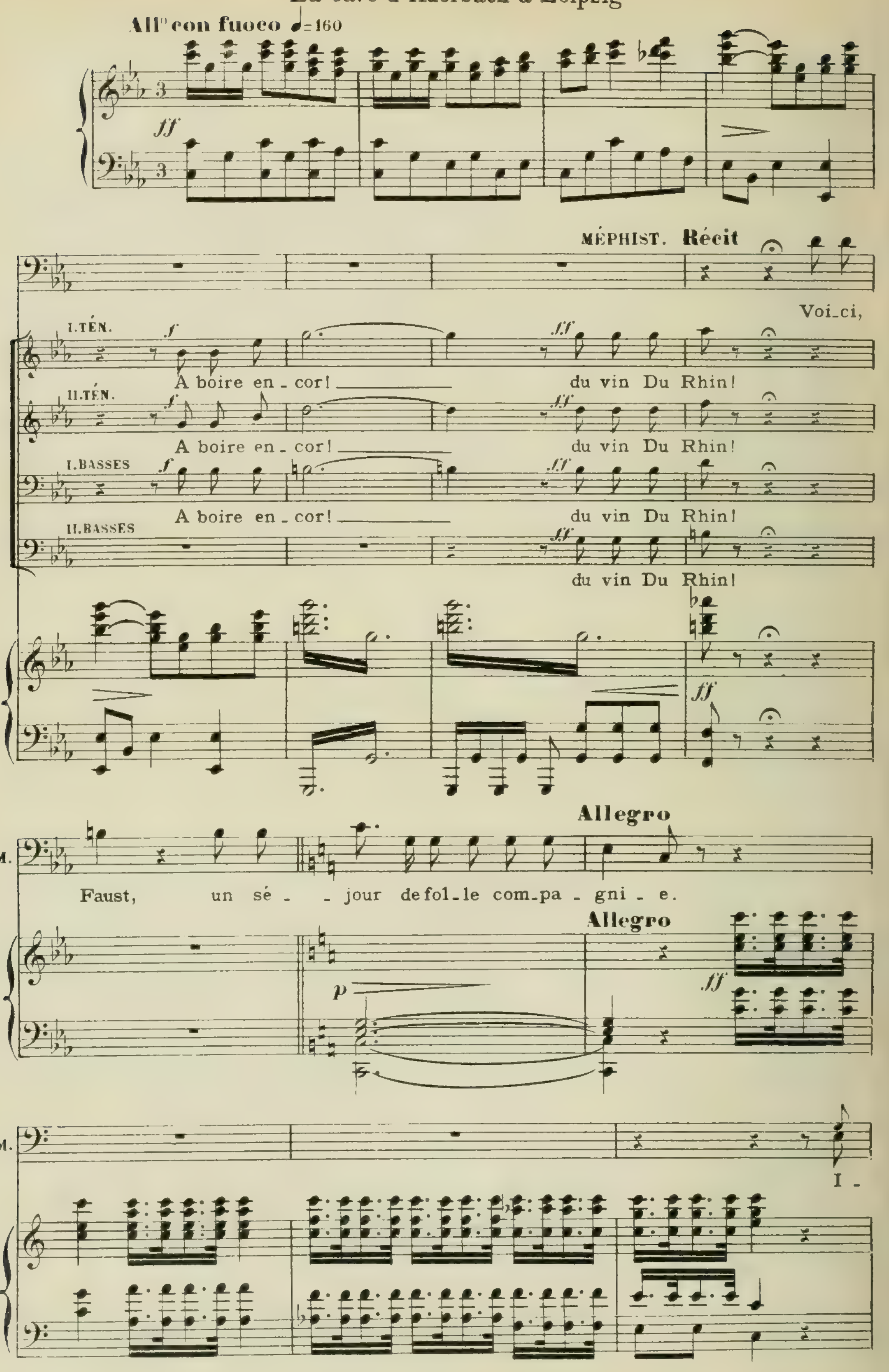
p *ff*


M.
Au lieu de t'en-fer - mer, tris-te com-me le ver Qui ron-ge tes bou-
p
M.
-quins, Viens! suis -
f
FAUST
J'y con-sens.
M.
moi! change d'air! Par-tons donc
p
cresc.
Allegro
M.
pour connaître la vi - e, Et lais - se le fa - tras
Allegro ♩= 100
f


Méphistophélès et Faust disparaissent dans les airs.
M.
de ta phi_lo_so_phi _ e!
f

Scène VI

La cave d'Auerbach à Leipzig



mesuré

M. -ci vins et chan - sons ré - jou - is - sent la vi -

mesuré

f

CHŒUR DE BUVEURS

Allegretto

(un peu moins vite que le précédent Chœur et lourdement)

M. - e.

I. TÉN. *f* Oh! qu'il fait bon, oh! qu'il fait bon, quand le ciel ton - ne.

II. TÉN. *f* Oh! qu'il fait bon, quand le ciel ton - ne,

I. BASSES *f* Oh! qu'il fait bon, qu'il fait bon, quand le ciel

II. BASSES *f* Oh! qu'il fait bon, qu'il fait bon, quand le ciel

Allegretto ♩ = 138

f

f



Res - ter près d'un bol en - flam - mé,

Res - ter près d'un bol en - flam - mé,

ton - ne, Res ter près d'un bol,

ton - ne, Res - ter près d'un bol,

mf

près d'un bol en - flammé,

res - ter près d'un bol en - flammé,

res - ter près d'un bol en - flammé,

f

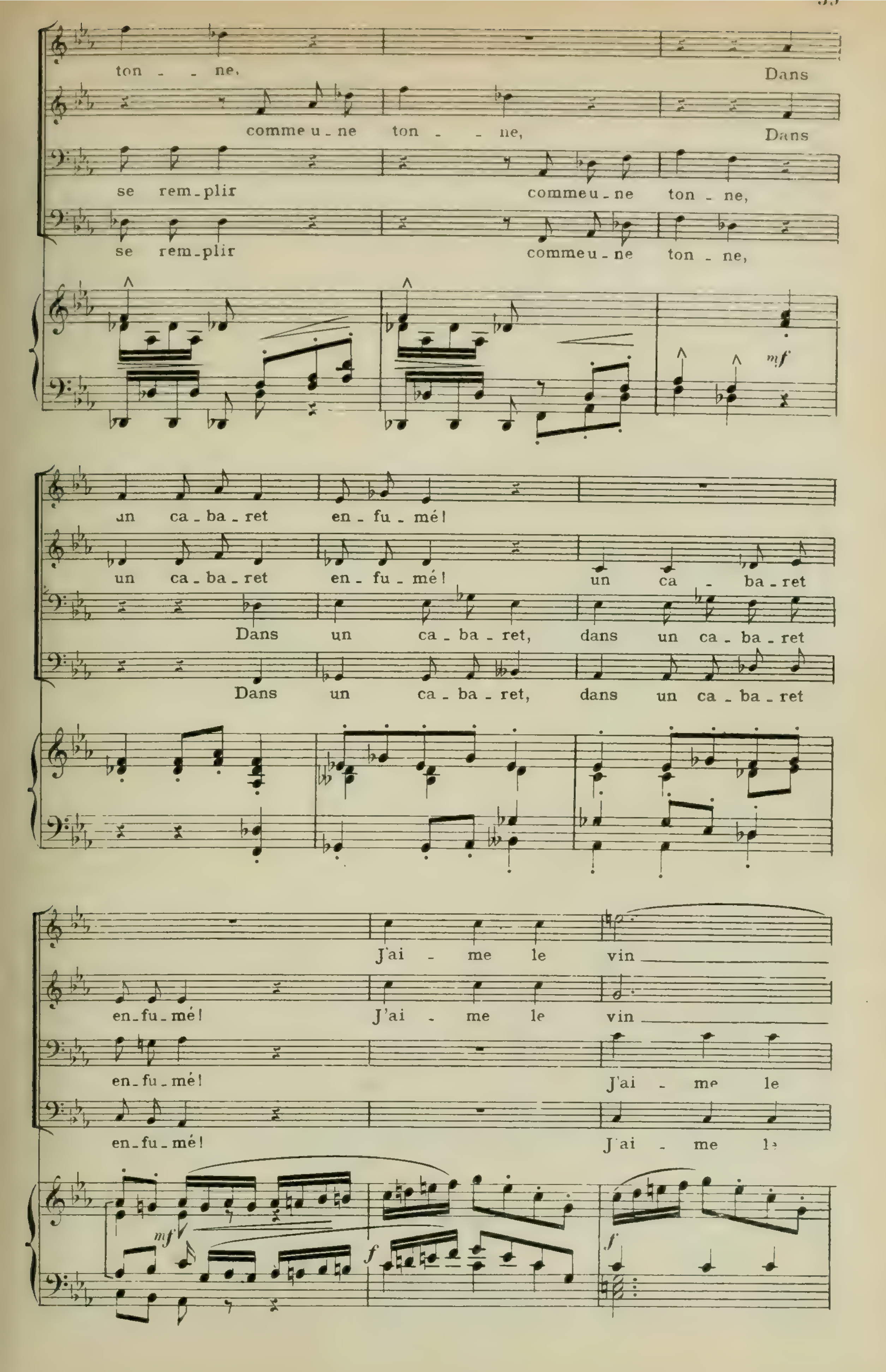
Et se rem - plir, et se rem - plir comme u - ne

Et se rem - plir,

Et se rem plir,

Et se rem - plir,

f



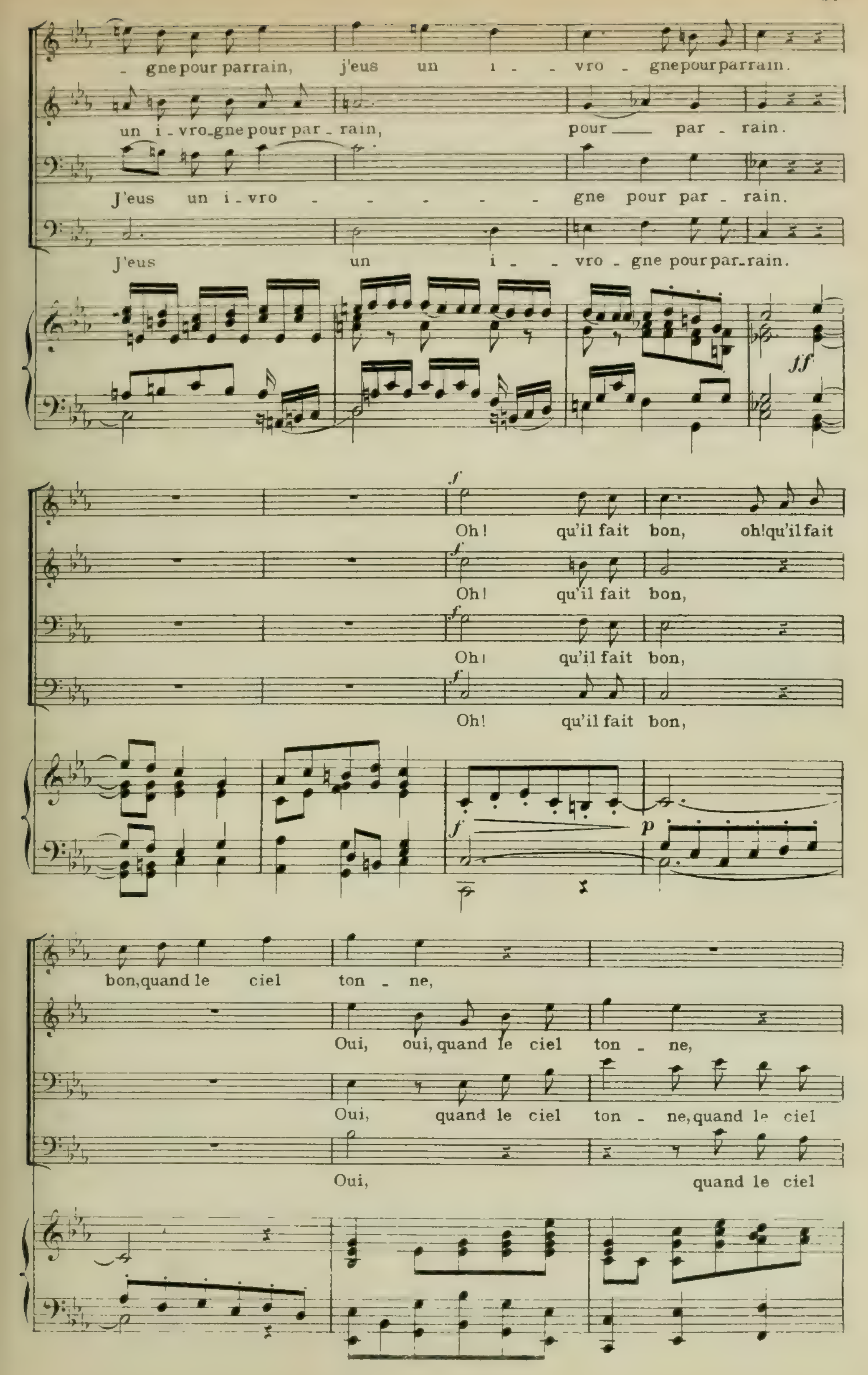
ton - - ne, Dans
comme u - ne ton - - ne, Dans
se rem - plir comme u - ne ton - ne,
se rem - plir comme u - ne ton - ne,
mf
un ca - ba - ret en - fu - mé!
un ca - ba - ret en - fu - mé! un ca - ba - ret
Dans un ca - ba - ret, dans un ca - ba - ret
Dans un ca - ba - ret, dans un ca - ba - ret
J'ai - me le vin
en - fu - mé! J'ai - me le vin
en - fu - mé! J'ai - me le
en - fu - mé! J'ai - me le
mf
f
f

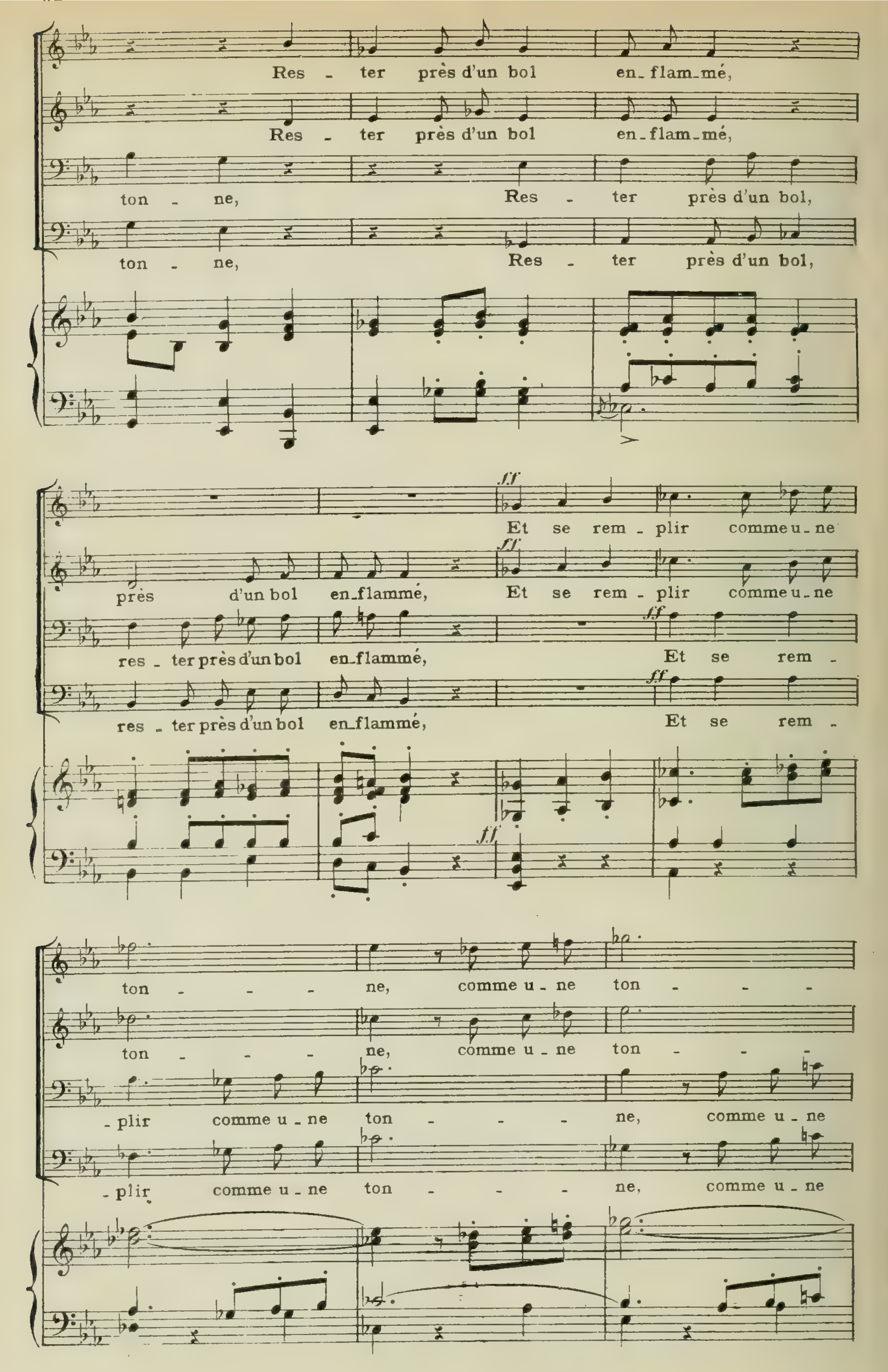


__ et cette eau blon - de
et cette eau blon - de
vin et cette eau blon - de Qui fait ou - bli -
vin et cette eau blon - de Qui fait ou - bli -

Qui fait ou-bli-er le cha-grin. Quand ma
Qui fait ou-bli-er le cha-grin. Quand ma
-er le cha - grin, ou-bli-er le cha-grin.
-er, ou - bli - er le cha grin.

mè - re me mit au mon - de, J'eus __ un i-vro -
mè - re me mit au mon - de, J'eus __
Quand ma mè - re me mit au mon - de,
Quand ma mè - re me mit au mon - de,


_ gne pour parrain, j'eus un i _ _ vro _ gne pour parrain.
un i _ vro_gne pour par _ rain, pour ___ par _ rain.
J'eus un i _ vro _ _ _ _ _ gne pour par _ rain.
J'eus un i _ _ vro _ gne pour par_rain.
Oh! qu'il fait bon, oh! qu'il fait
Oh! qu'il fait bon,
Oh! qu'il fait bon,
Oh! qu'il fait bon,
bon, quand le ciel ton _ ne,
Oui, oui, quand le ciel ton _ ne,
Oui, quand le ciel ton _ ne, quand le ciel
Oui, quand le ciel


Res - ter près d'un bol en-flam-mé,
Res - ter près d'un bol en-flam-mé,
ton - ne, Res - ter près d'un bol,
ton - ne, Res - ter près d'un bol,
ff
près d'un bol en-flammé, Et se rem - plir comme u-ne
res - ter près d'un bol en-flammé, Et se rem -
ton - ne, comme u - ne ton -
- plir comme u - ne ton - ne, comme u - ne

-ne, comme u-ne ton - - - ne, Dans un ca-ba-

-ne, comme u-ne ton - - - ne, Oui,

ton - - - ne, comme u-ne ton - - ne,

ton - - - ne, comme u-ne ton - - ne,

-ret, ________ en - - fu - - mé,

Dans un ca ba ret en - - fu - - mé,

Dans ____ un bon ca - ba - ret, dans un ca - ba -
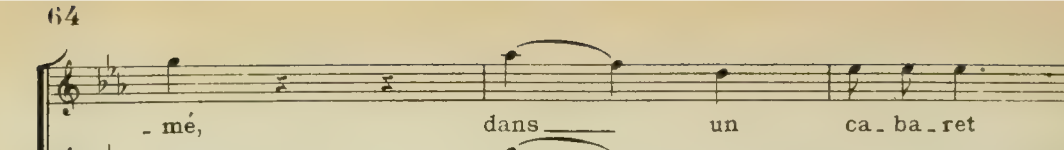
Dans un ca - ba - ret en - - fu - - mé, dans un ca - ba -

dans un ca - ba - ret en - - - fu - -

dans un ca - ba - ret en - - - fu - -

-ret, dans un ca - ba - ret en - - - fu - -

-ret, dans un ca - ba - ret en - - - fu - -


_mé, dans un ca_ba_ret
_mé, dans un ca_ba_ret
_mé, dans un
_mé, dans un
en - fu - mé! Oh! qu'il fait
en - fu - mé! Oh! qu'il fait
bon ca - ba - ret! Oh! qu'il fait
bon ca - ba - ret! Oh! qu'il fait
bon! Qui
bon!
bon!
bon!
cresc.

Allegro

sait quel-que plai-sante his-toi - - re? En ri-

Allegro ♩ = 126

p

-ant le vin est meil-leur.

II. TÉN.

A

mf

Il n'a plus de mé-moi - re!

toi, Brander!

I. BASSES

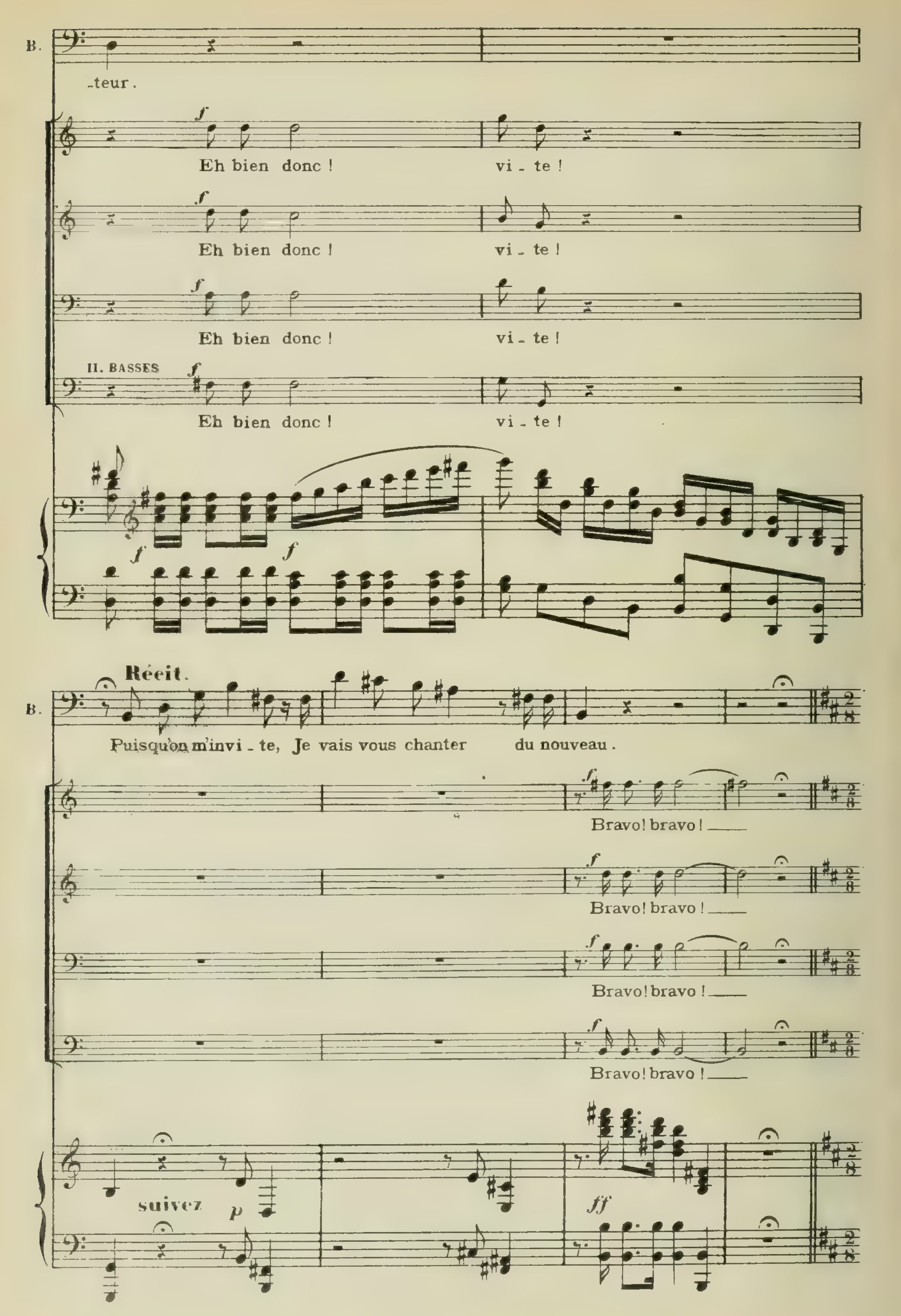
Il n'a plus de mé-moi - re!

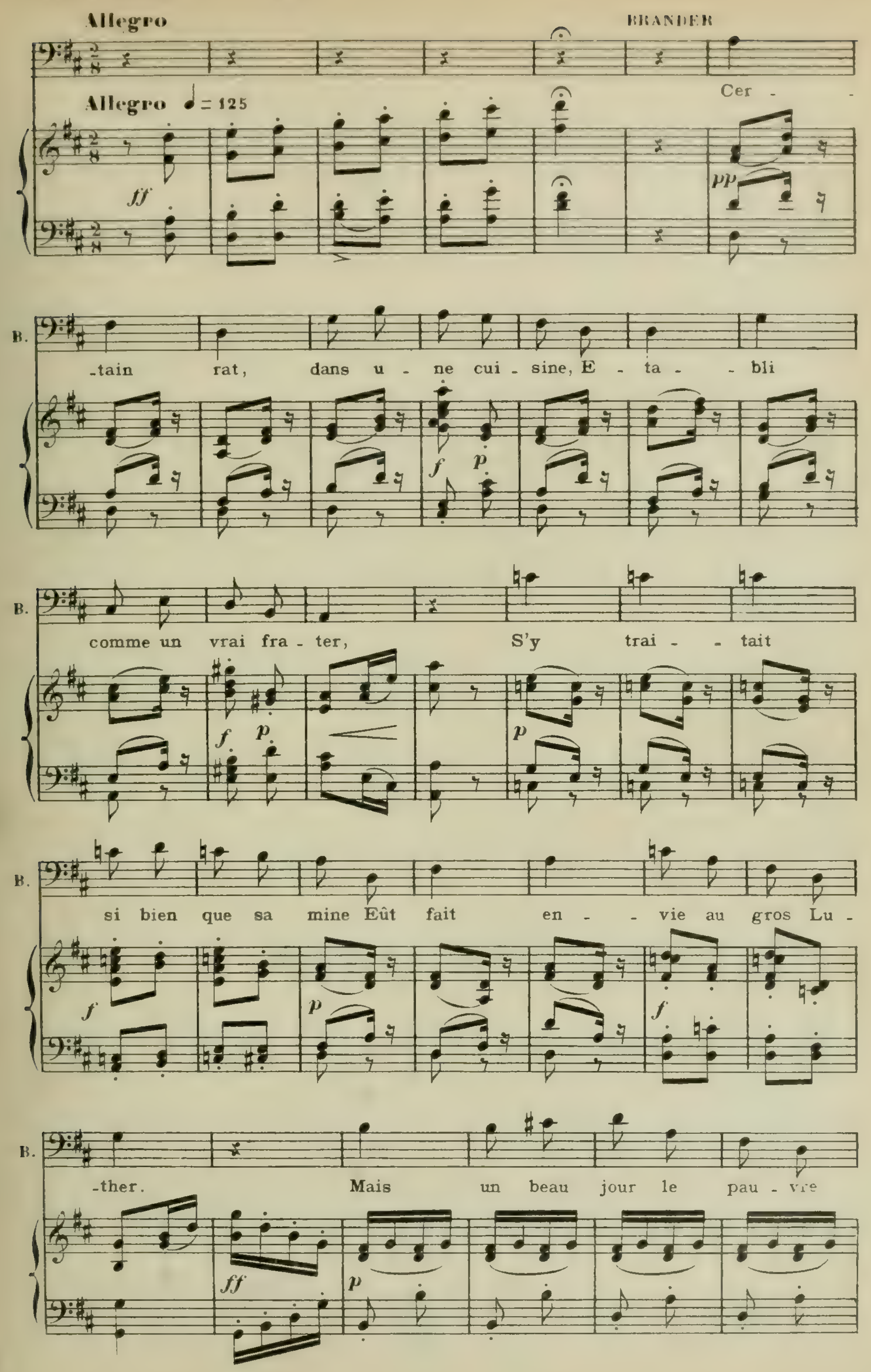
f

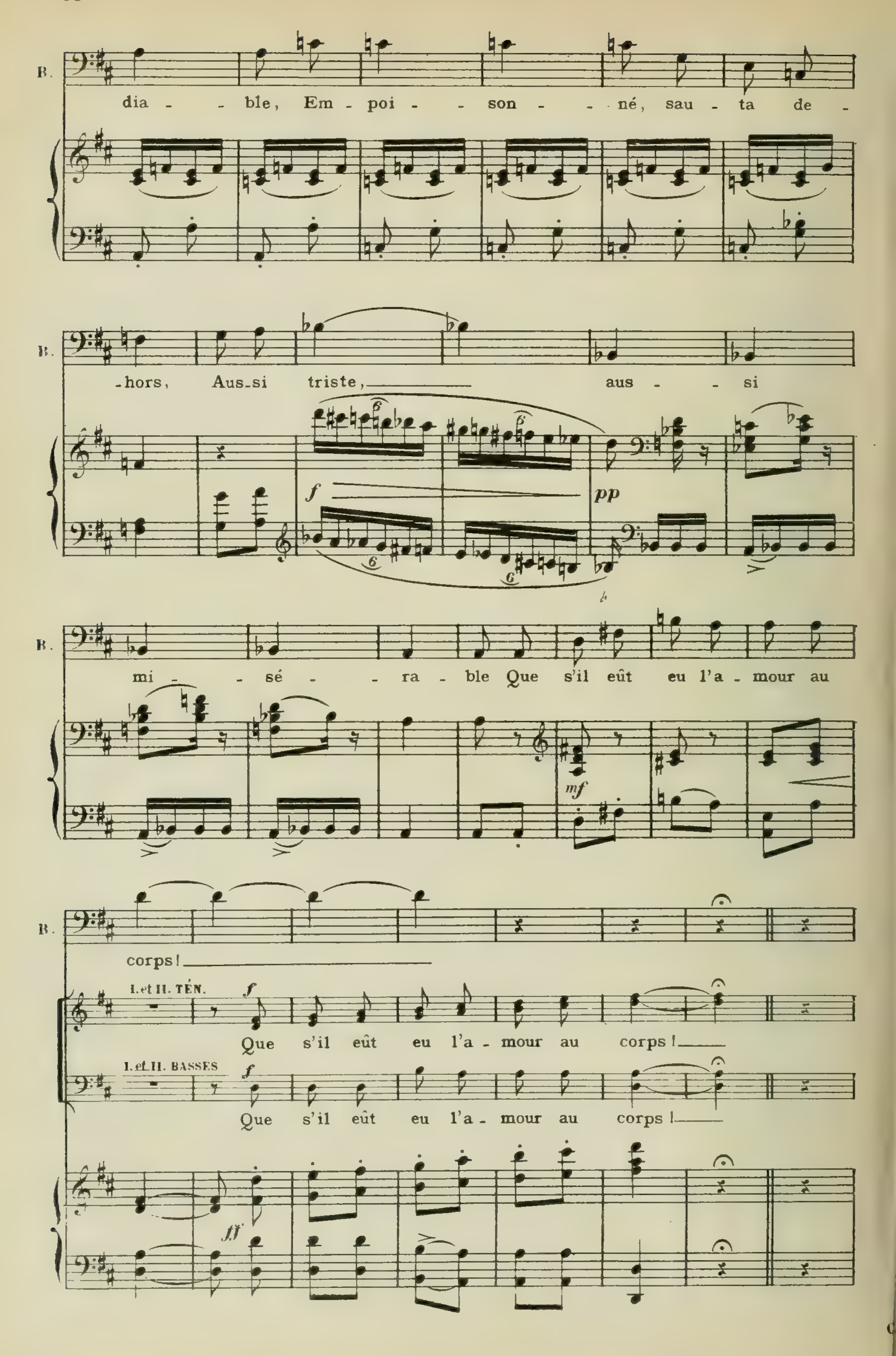
BRANDER (ivre)

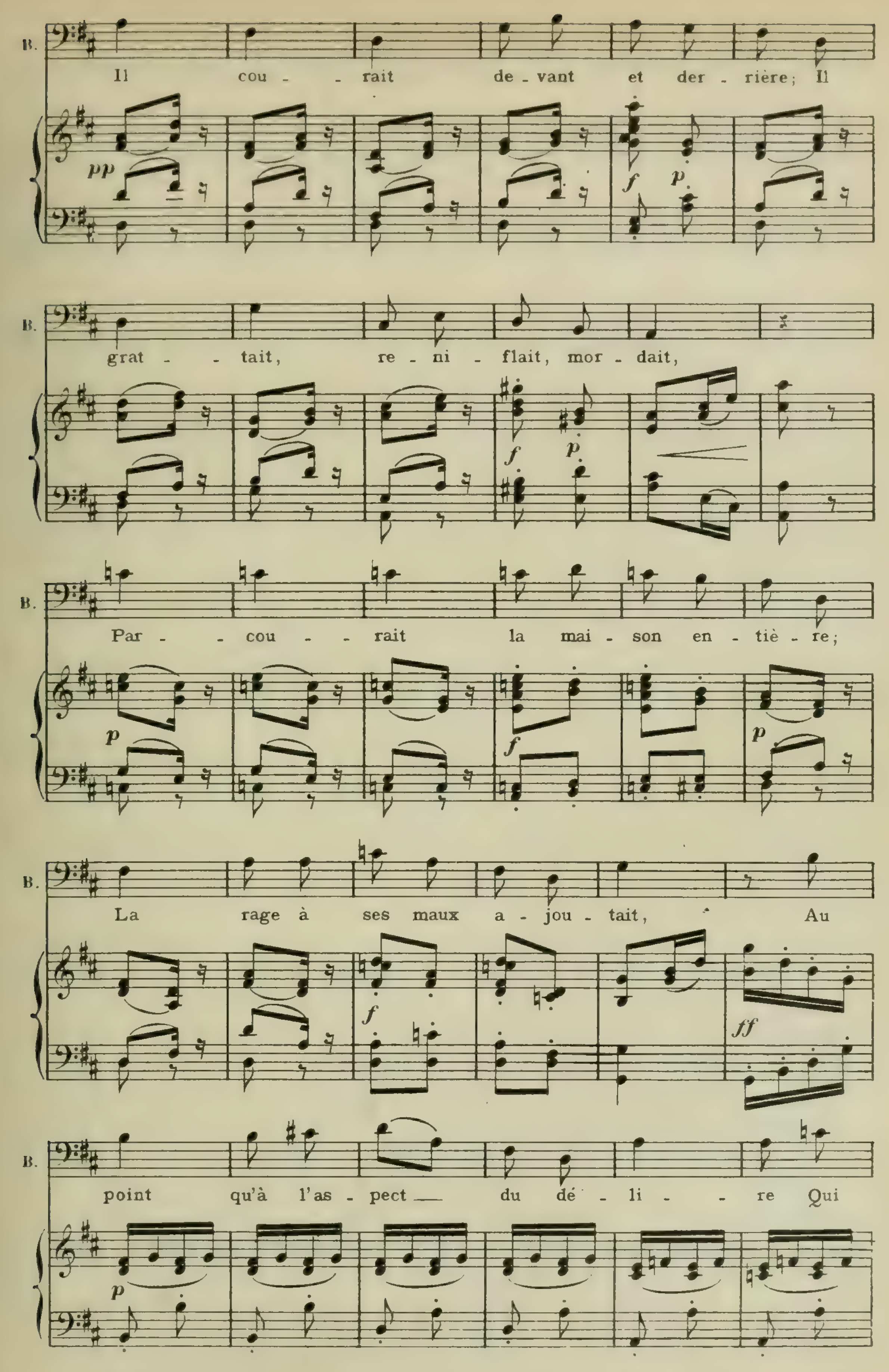
J'en sais u - ne, et j'en suis l'au-

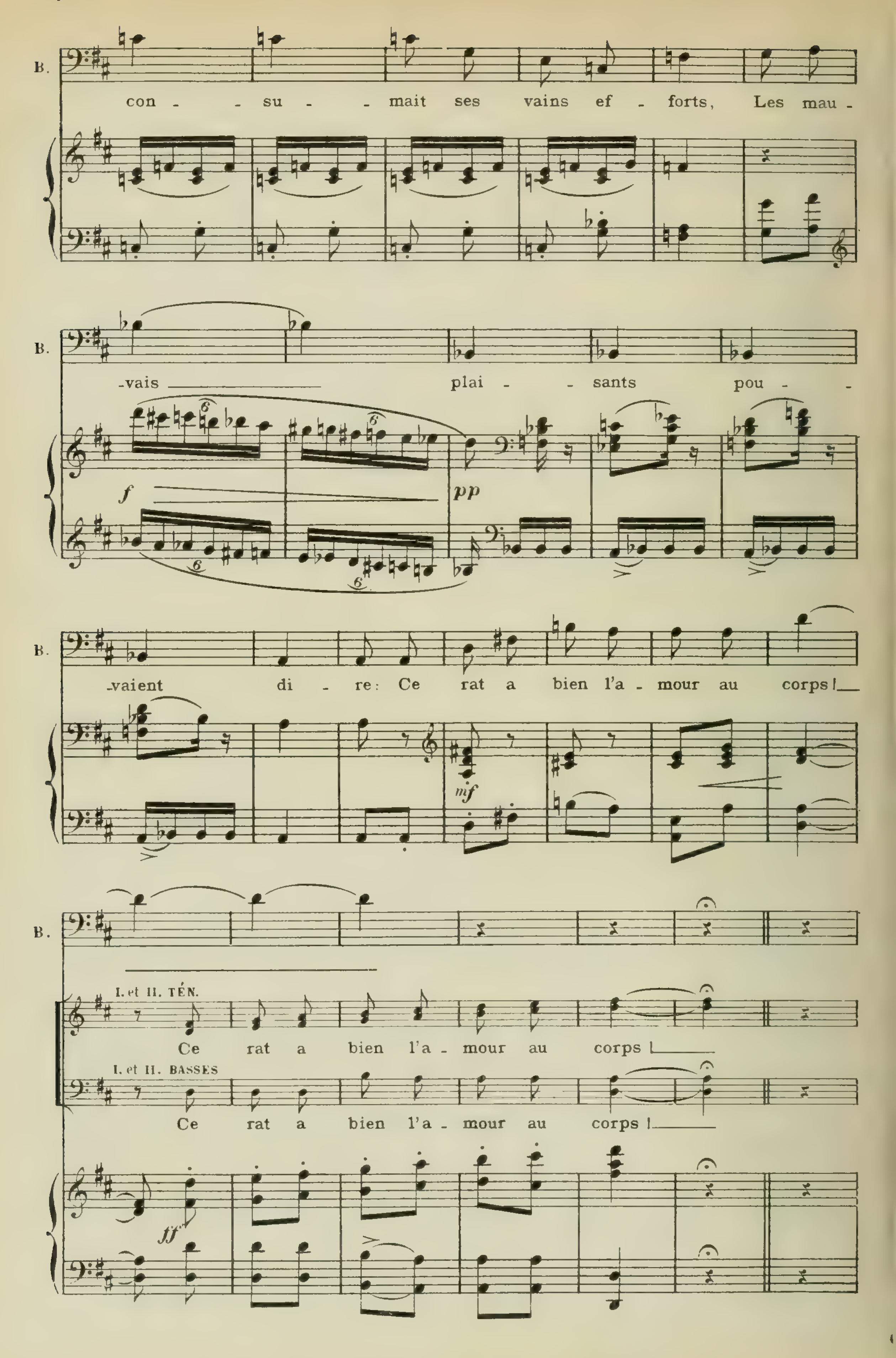
mf *p*

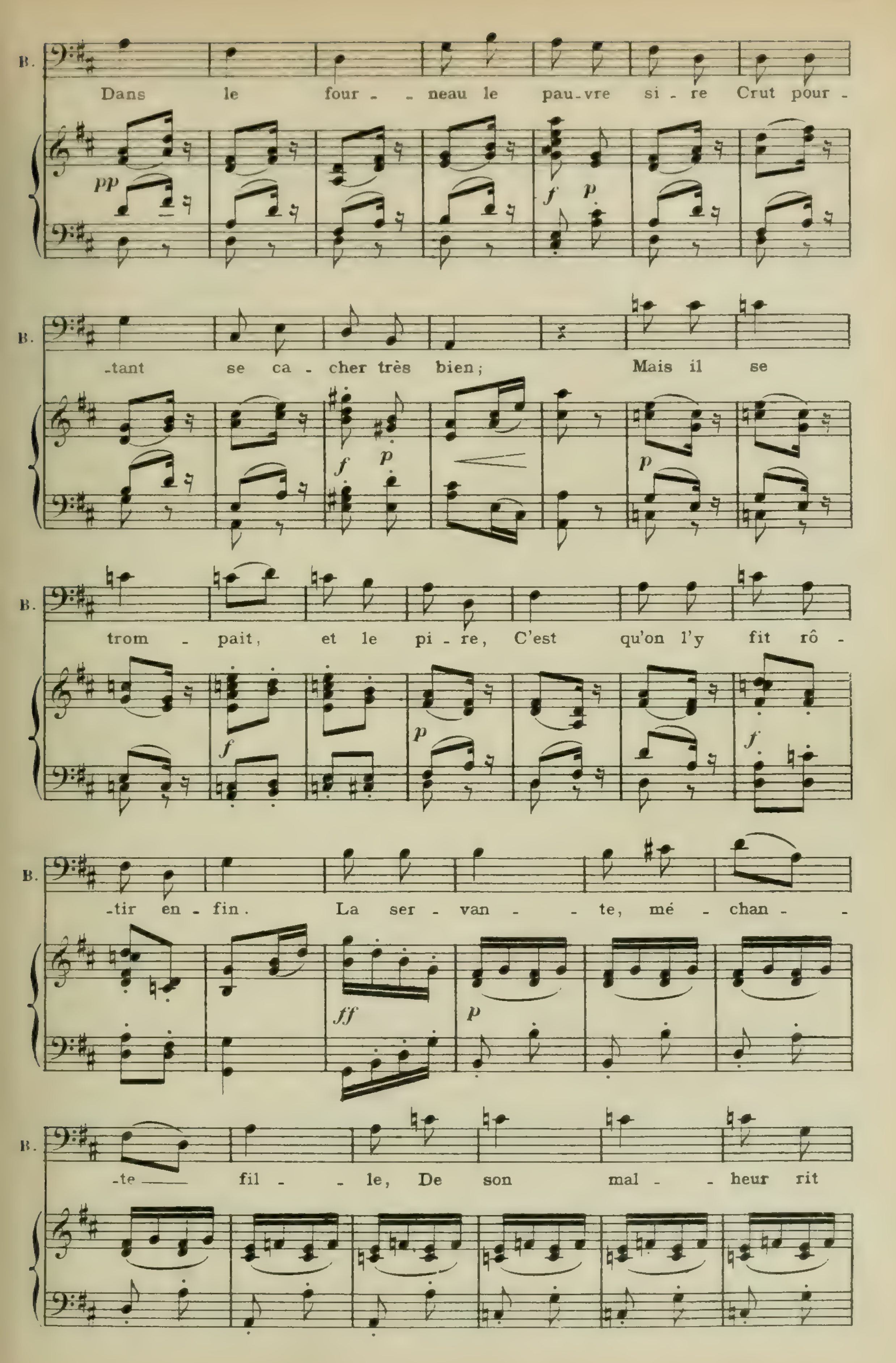

B.
-teur.
Eh bien donc! vi - te!
Eh bien donc! vi - te!
Eh bien donc! vi - te!
II. BASSES
Eh bien donc! vi - te!
Récit.
B.
Puisqu'on m'invi - te, Je vais vous chanter du nouveau.
Bravo! bravo!
Bravo! bravo!
Bravo! bravo!
Bravo! bravo!
suivez

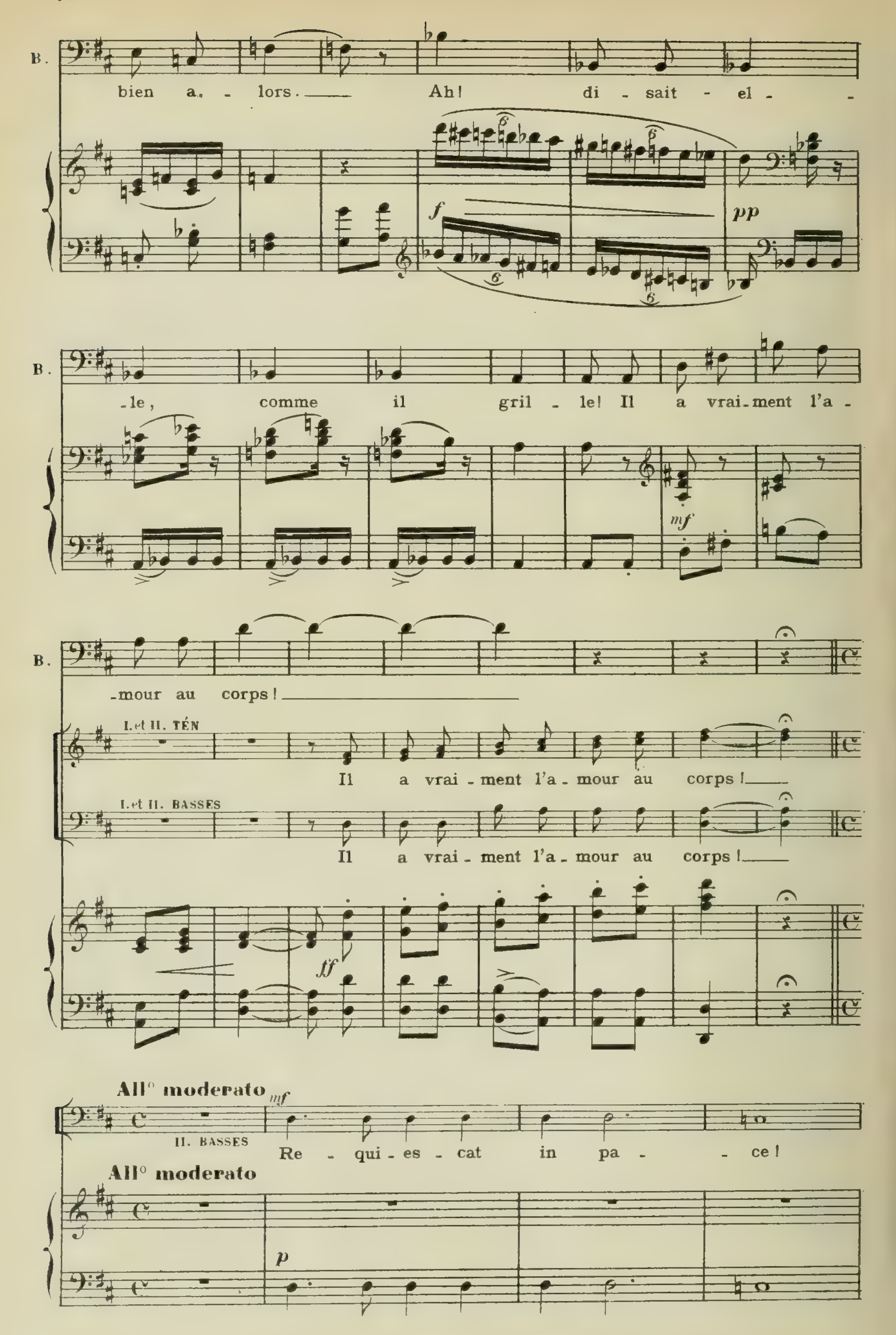

Allegro
BRANDER
Allegro ♩= 125
ff
pp
Certain rat, dans une cuisine, Etabli comme un vrai frater, S'y traitait si bien que sa mine Eût fait envie au gros Luther. Mais un beau jour le pauvre

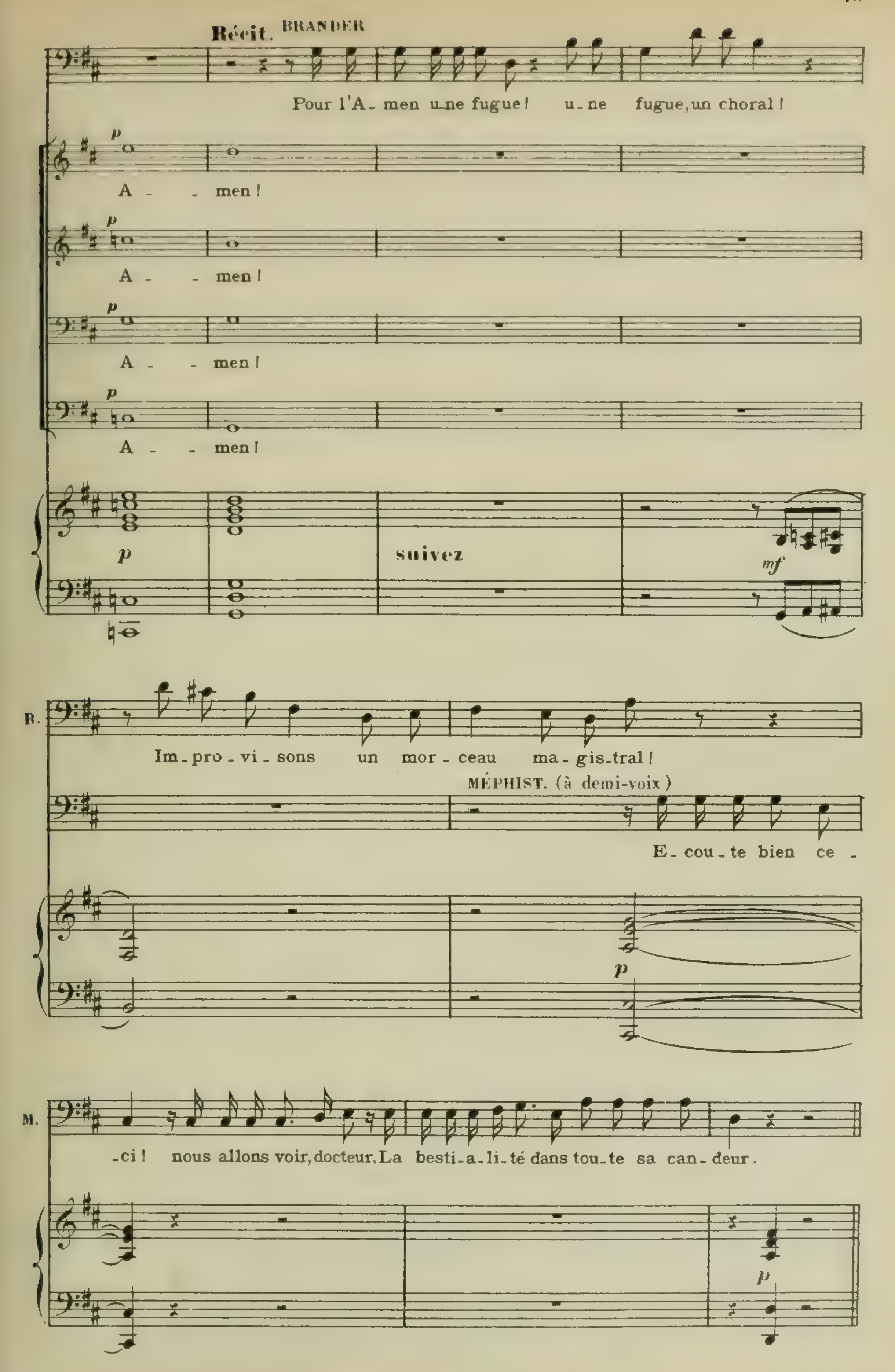

B.
dia - - ble, Em - poi - - son - - né, sau - ta de -
B.
-hors, Aus-si triste, aus - - si
B.
mi - - sé - - ra - ble Que s'il eût eu l'a - mour au
B.
corps!
I. et II. TÉN.
Que s'il eût eu l'a - mour au corps!
I. et II. BASSES
Que s'il eût eu l'a - mour au corps!

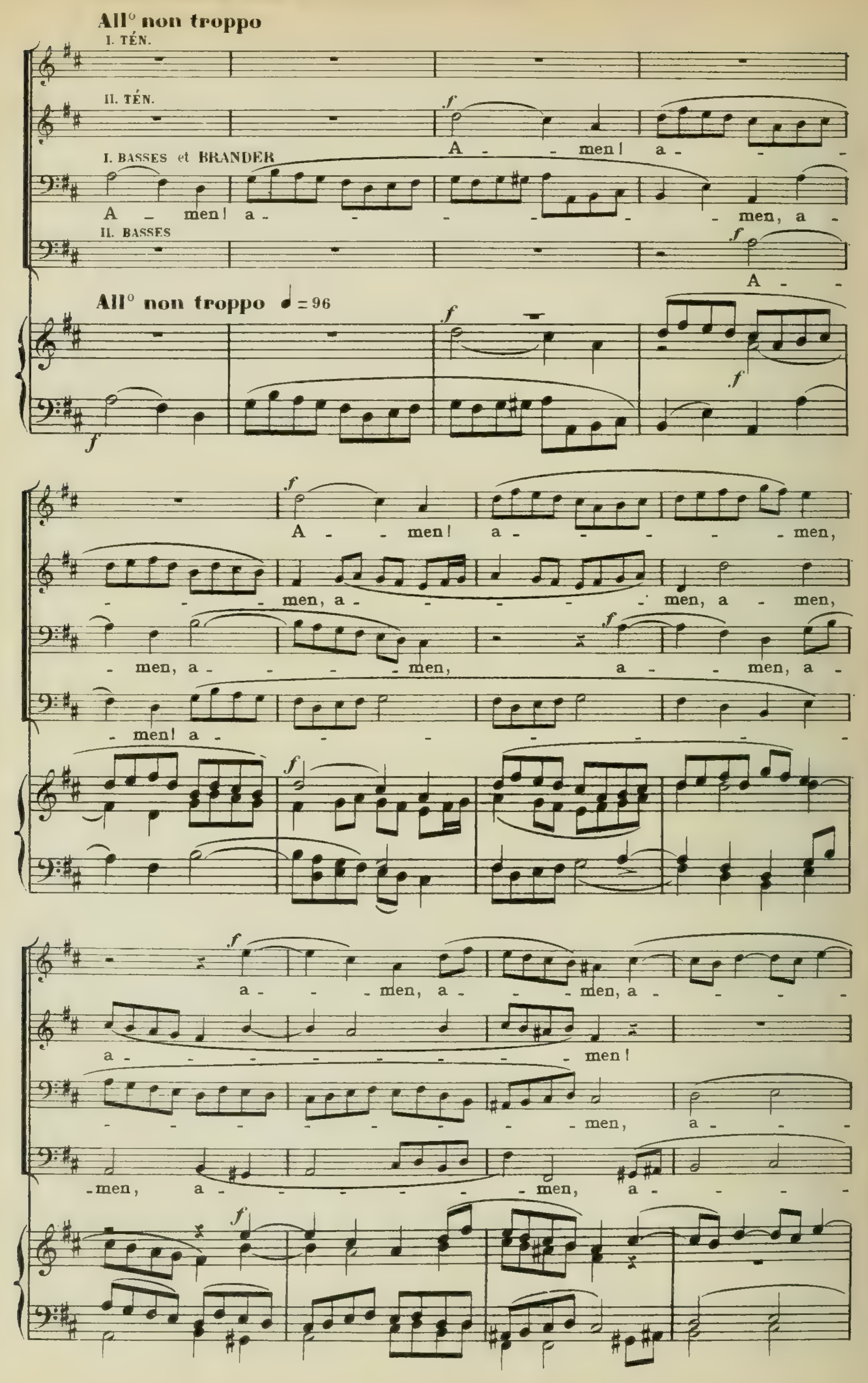

B.
Il cou - rait de - vant et der - rière; Il
pp
f
p
B.
grat - tait, re - ni - flait, mor - dait,
f
p
B.
Par - cou - rait la mai - son en - tiè - re;
p
f
p
B.
La rage à ses maux a - jou - tait, Au
f
ff
B.
point qu'à l'as - pect du dé - li - re Qui
p


B.
con - - su - - mait ses vains ef - forts, Les mau -
f
B.
-vais plai - - sants pou - -
pp
B.
-vaient di - re: Ce rat a bien l'a - mour au corps!
mf
B.
I. et II. TÉN.
Ce rat a bien l'a - mour au corps!
I. et II. BASSES
Ce rat a bien l'a - mour au corps!
ff


B.
Dans le four - - neau le pau-vre si - re Crut pour -
pp
f
p
B.
-tant se ca - cher très bien; Mais il se
f
p
p
B.
trom - pait, et le pi - re, C'est qu'on l'y fit rô -
f
p
f
B.
-tir en - fin. La ser - van - - te, mé - chan - -
ff
p
B.
-te fil - - le, De son mal - - heur rit


B.
bien a. - lors. Ah! di - sait - el -
f
pp
- le, comme il gril - le! Il a vrai - ment l'a -
mf
- mour au corps!
I. et II. TÉN
Il a vrai - ment l'a - mour au corps!
I. et II. BASSES
Il a vrai - ment l'a - mour au corps!
ff
All° moderato
mf
II. BASSES
Re - qui - es - cat in pa - ce!
All° moderato
p


Récit. BRANDER
Pour l'A_men u_ne fugue! u_ne fugue, un choral!
A - - men!
A - - men!
A - - men!
A - - men!
p
suivez
mf
B.
Im_pro_vi_sons un mor_ceau ma_gis_tral!
MÉPHIST. (à demi-voix)
E_cou_te bien ce_
p
M.
-ci! nous allons voir, docteur, La besti_a_li_té dans tou_te sa can_deur.
p


All° non troppo
I. TÉN.
II. TÉN.
A - - men! a - - - -
I. BASSES et BRANDER
A - men! a - - - - - - - men, a -
II. BASSES
A -
All° non troppo ♩= 96
A - - men! a - - - - - men,
- - - - men, a - - - - - men, a - men,
- men, a - - - - men, a - - men, a -
- men! a - - - - - - - -
a - - men, a - - - men, a - - - -
a - - - - - - - - - men!
- - - - - - - - - men, a - - -
- men, a - - - - - - - men, a - - - -

- - - - - - - - - -

A - - men a - - - - - -

- - men! A - - -

- - men! A - - men,

- - men. A - - men,

- - - men, a - men, a - - - men, a -

- - - - - - - - - men, a - - men,

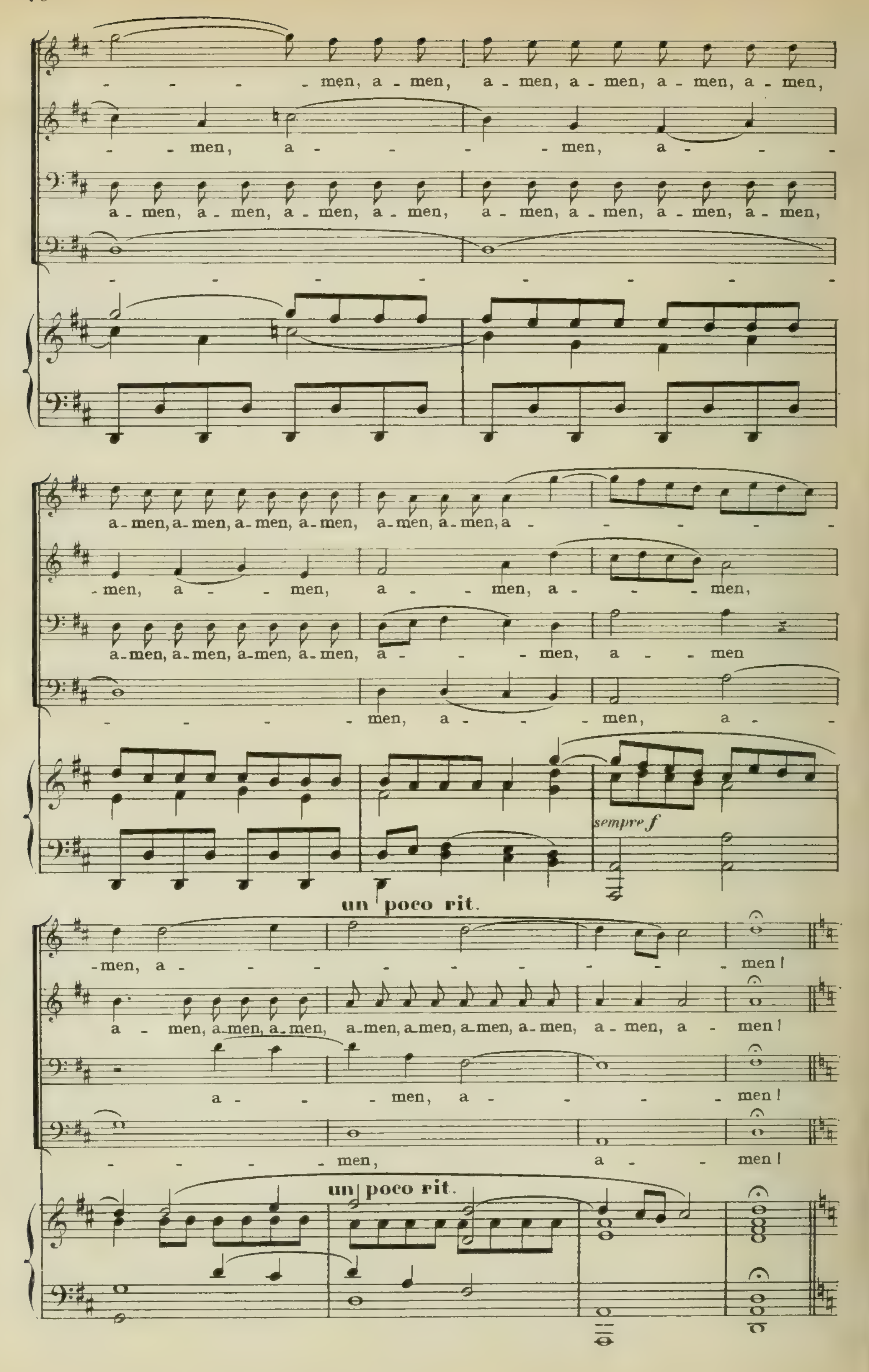
a - - - - - - - men, a - - men, a - - -

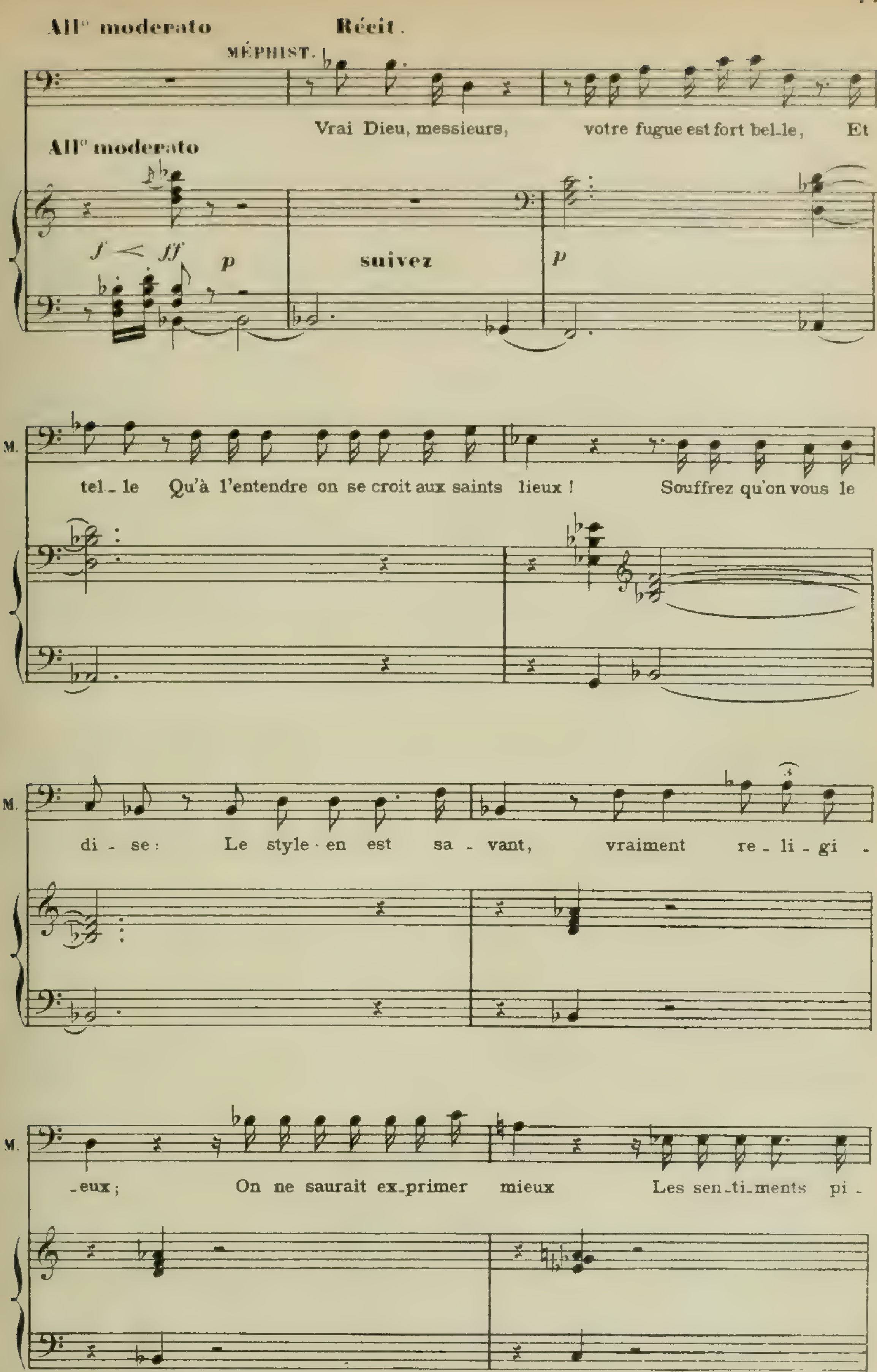
a - - - - - men a - - - -

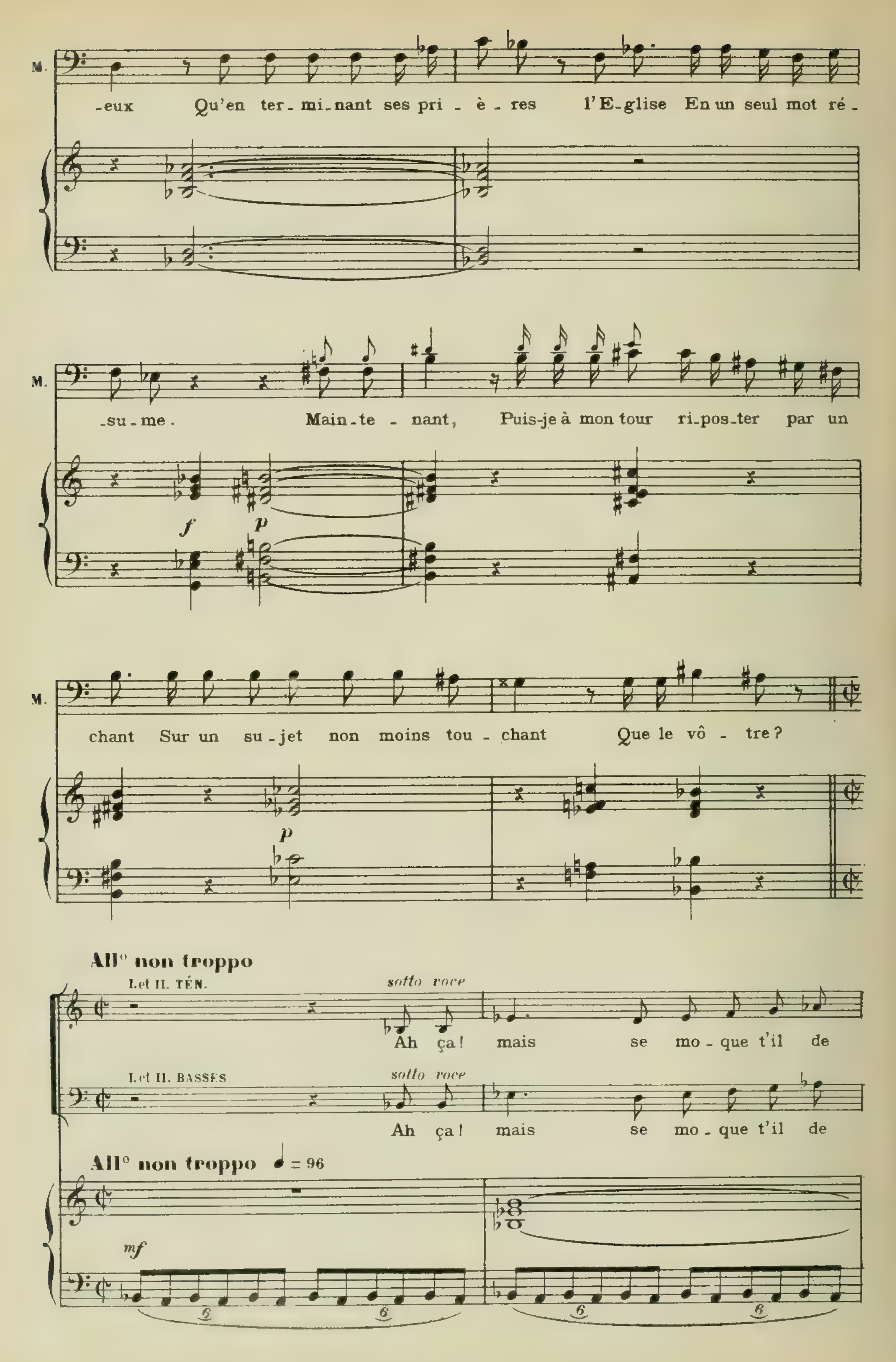
- - men, a - - - - - - men a - -

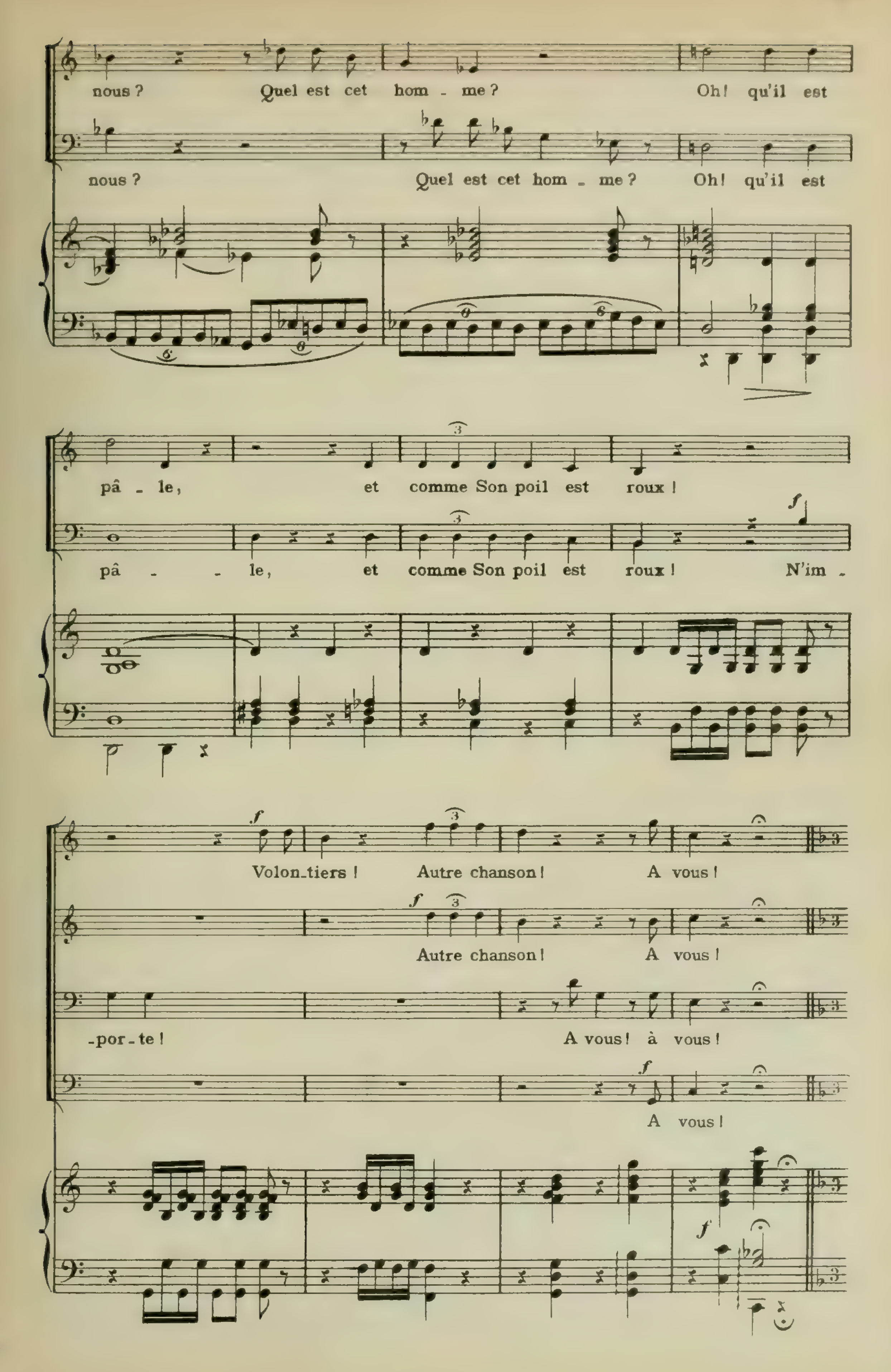
a - - - - - men, a men, a men, a men,

- - - - - - - men. a - - - -

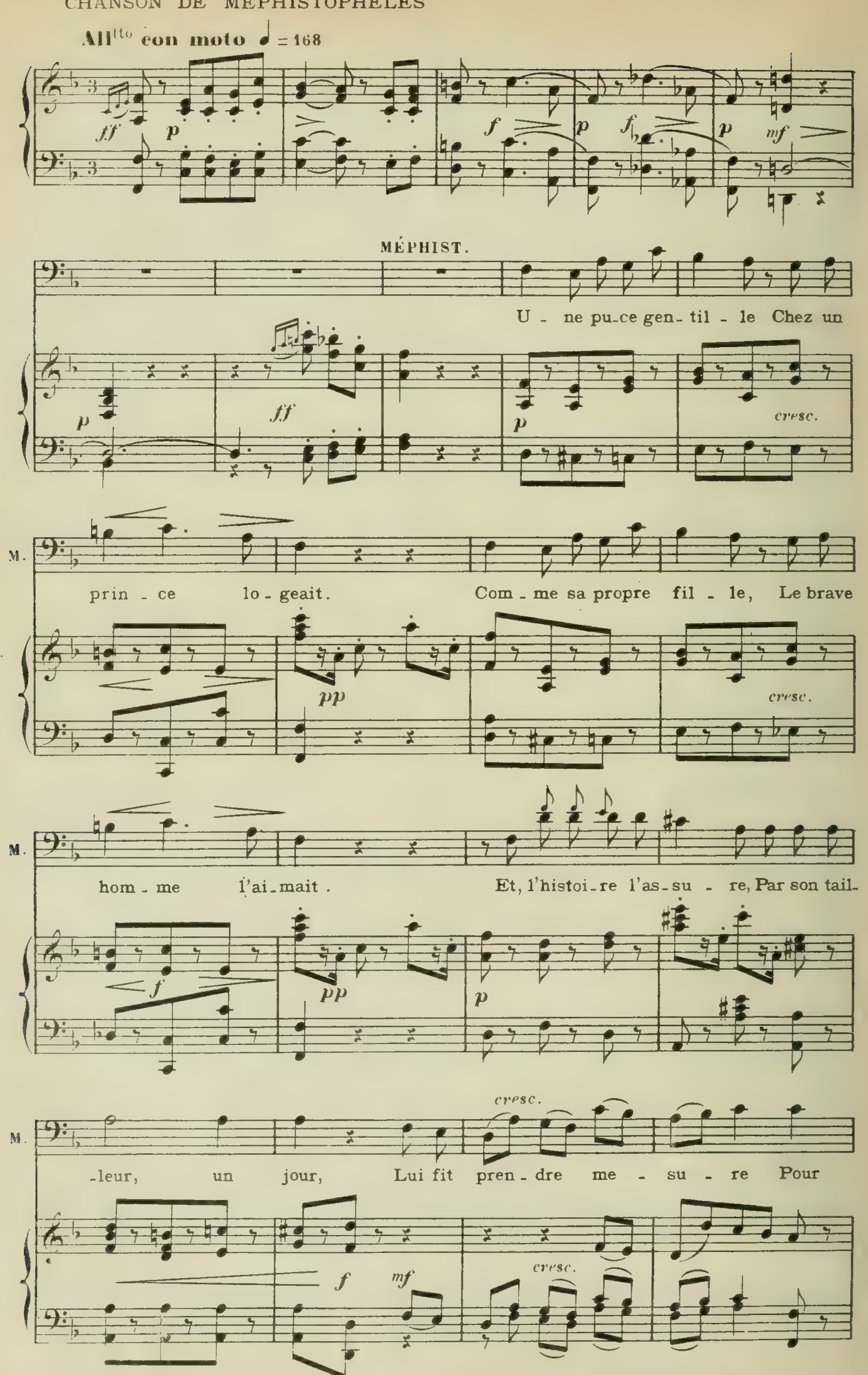

men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men,
men, a - men, a -
a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men,
a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a -
men, a - men, a - men,
a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men
men, a - men, a -
sempre f
un poco rit.
men, a - men!
a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men, a - men!
a - men, a - men!
men, a - men!
un poco rit.


All° moderato
Récit.
MÉPHIST.
Vrai Dieu, messieurs, votre fugue est fort bel_le, Et
All° moderato
f < ff
p
suivez
p
M.
tel_le Qu'à l'entendre on se croit aux saints lieux ! Souffrez qu'on vous le
M.
di - se : Le style - en est sa - vant, vraiment re - li - gi -
M.
-eux ; On ne saurait ex_primer mieux Les sen_ti_ments pi -

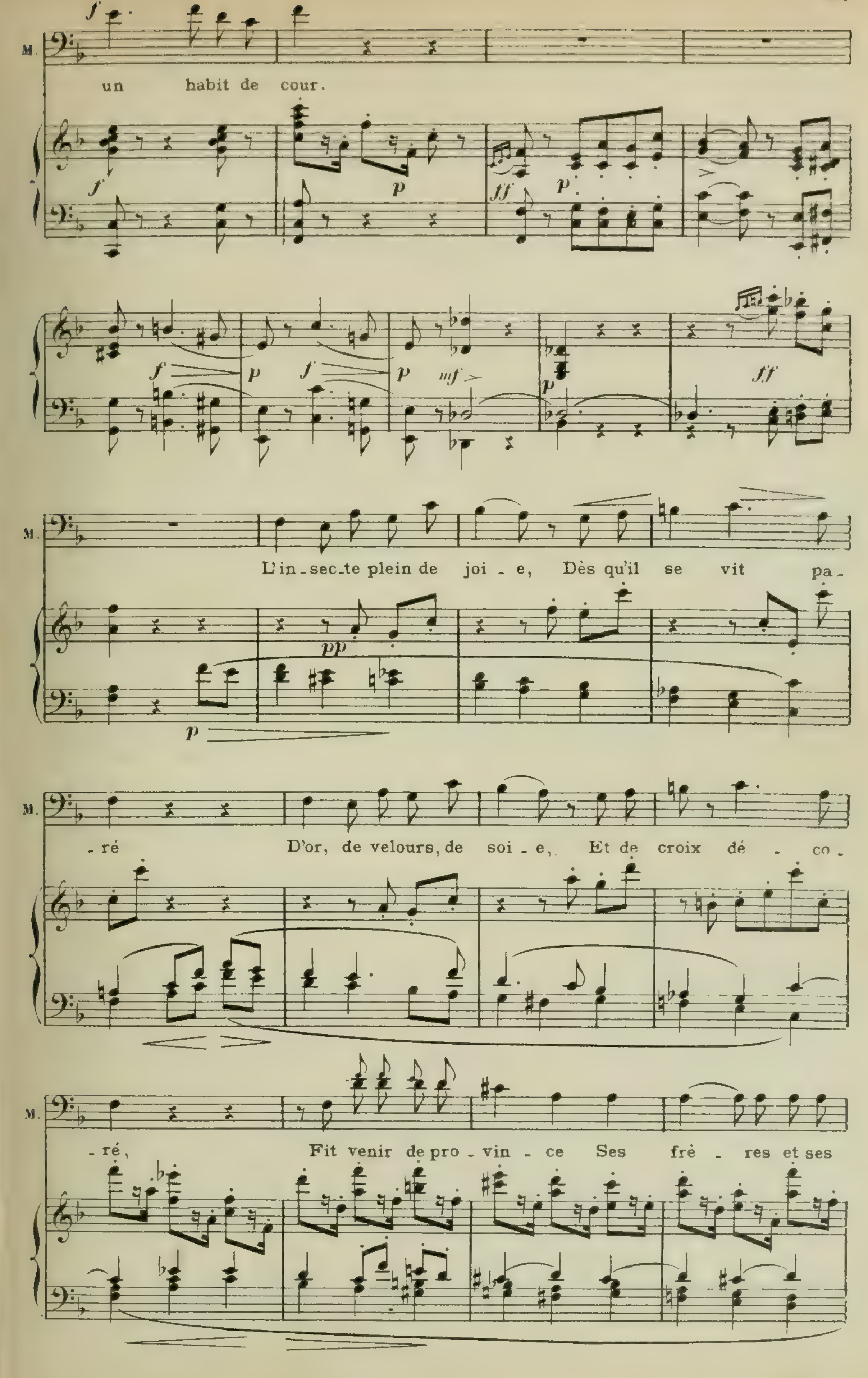

M.
-eux Qu'en ter-mi-nant ses pri - è - res l'E-glise En un seul mot ré-
-su-me. Main-te - nant, Puis-je à mon tour ri-pos-ter par un
chant Sur un su-jet non moins tou - chant Que le vô - tre?
f
p
p
All° non troppo
I. et II. TÉN.
sotto voce
Ah ça! mais se mo-que t'il de
I. et II. BASSES
sotto voce
Ah ça! mais se mo-que t'il de
All° non troppo ♩= 96
mf
6


nous ? Quel est cet hom - me ? Oh! qu'il est
nous ? Quel est cet hom - me ? Oh! qu'il est
pâ - le, et comme Son poil est roux !
pâ - - le, et comme Son poil est roux ! N'im -
Volon_tiers ! Autre chanson! A vous!
Autre chanson! A vous!
-por - te ! A vous! à vous!
A vous!

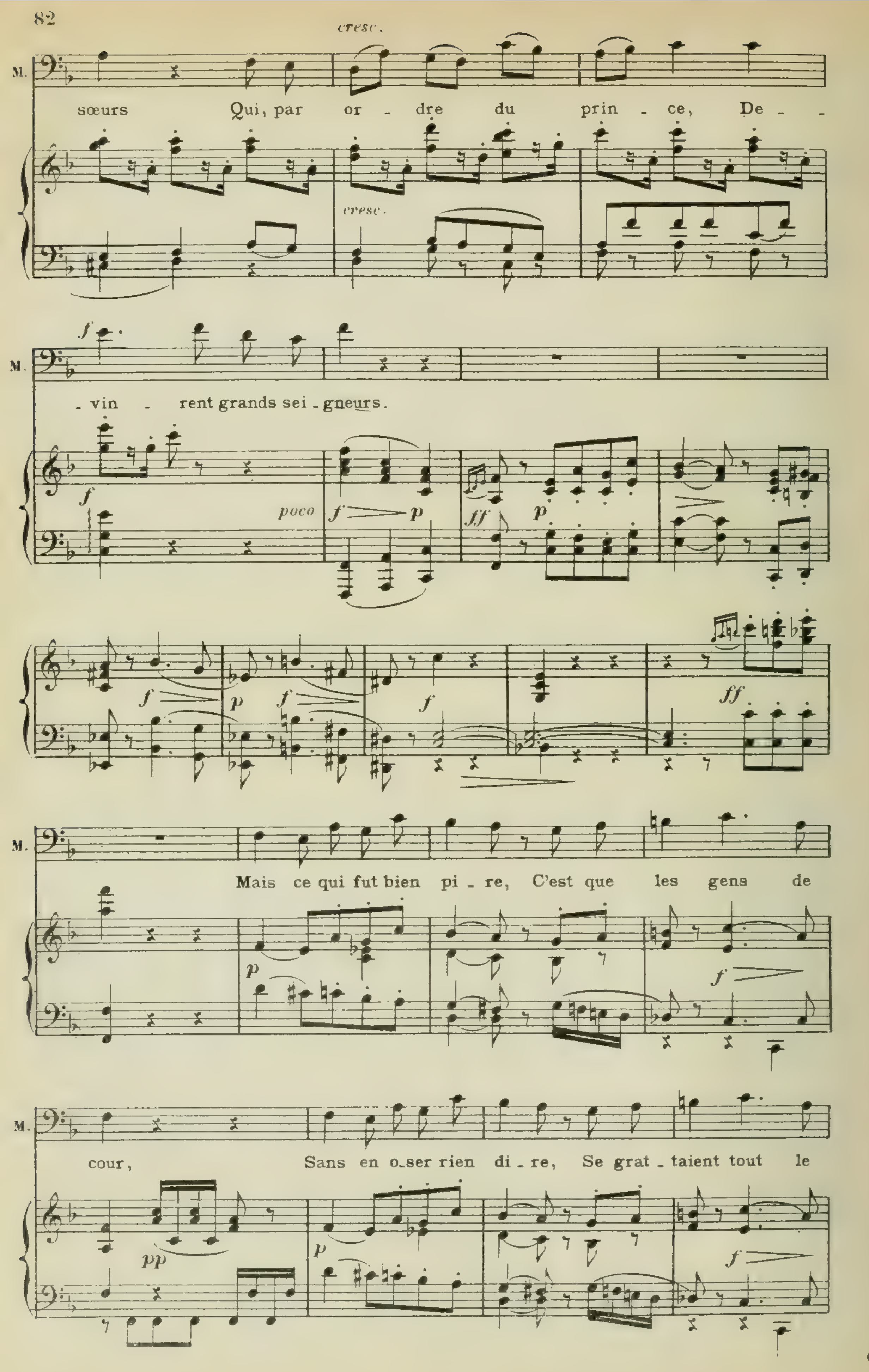
CHANSON DE MÉPHISTOPHÉLÈS

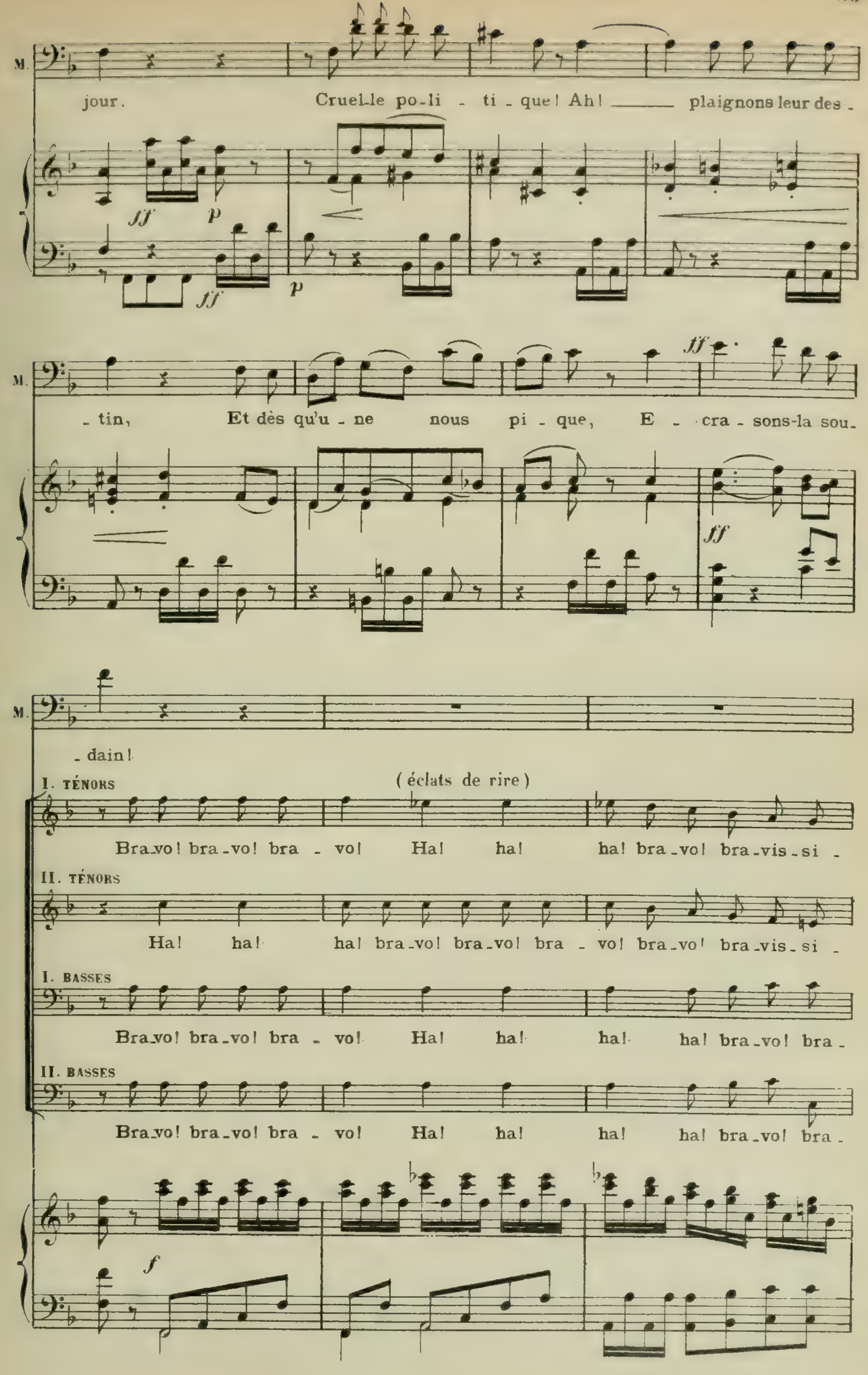


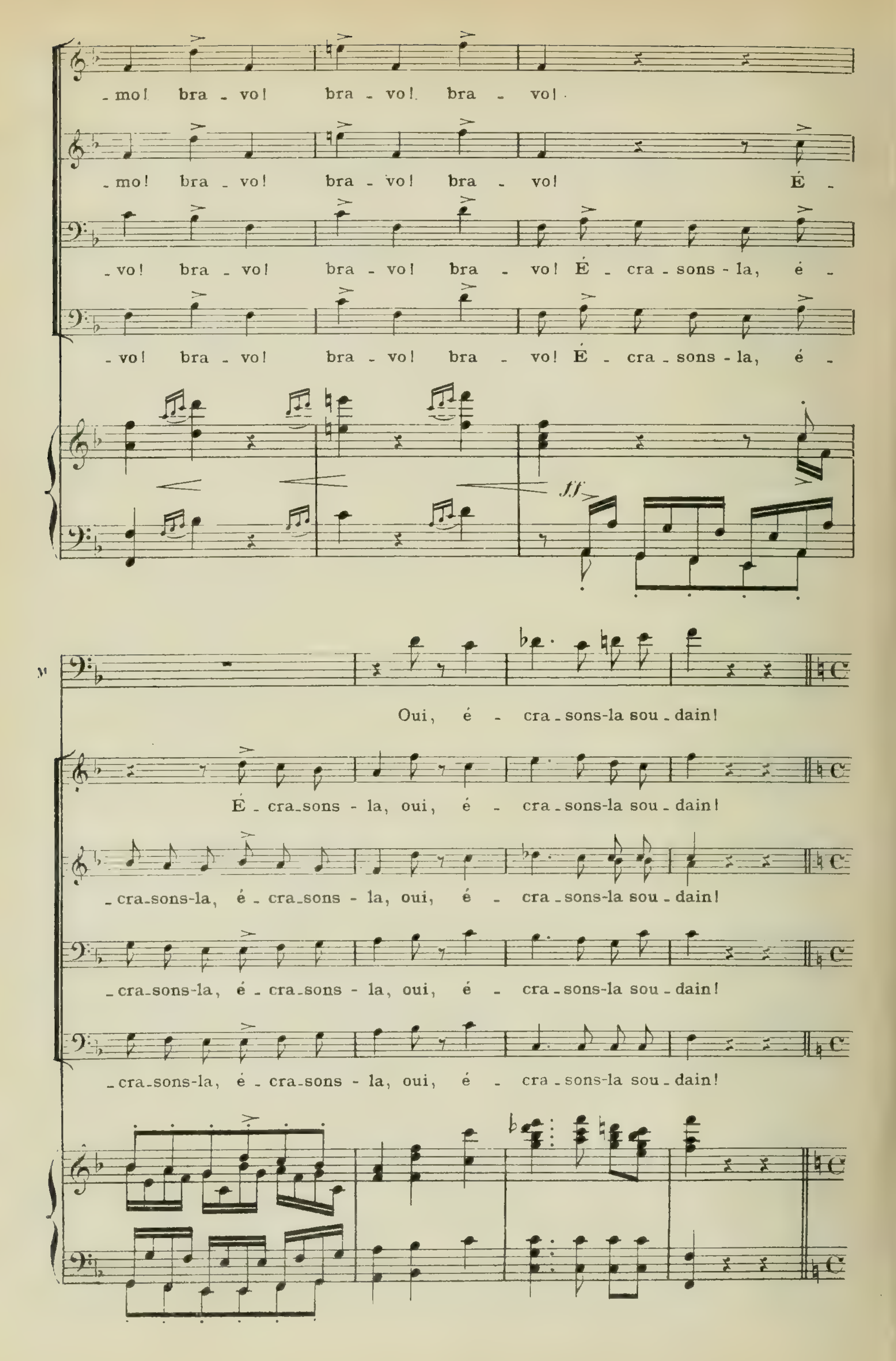
C.
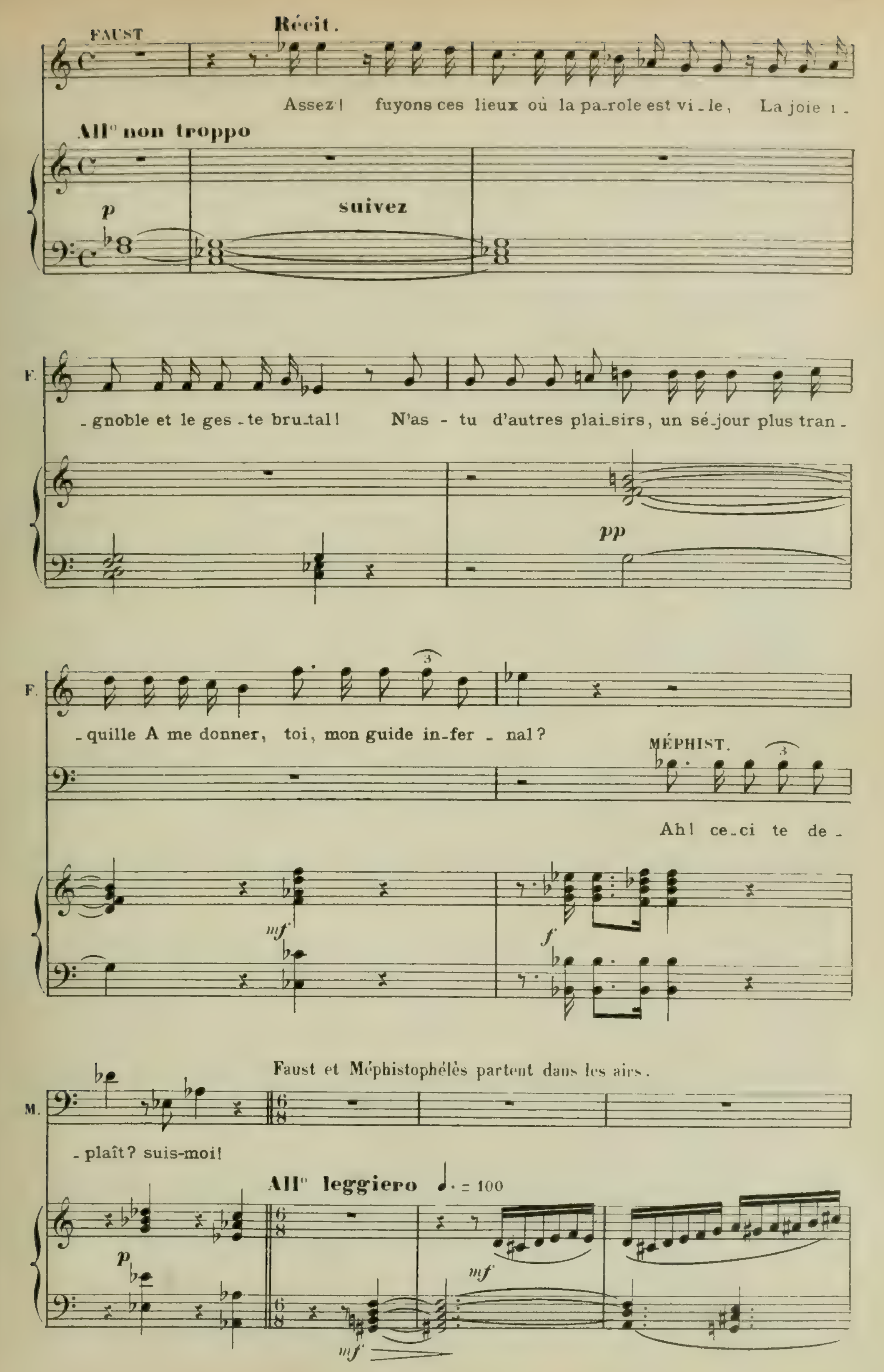


M.
un habit de cour.
f
p
ff
mf
L'in_sec_te plein de joi_e, Dès qu'il se vit pa_
pp
_ré D'or, de velours, de soi_e, Et de croix dé_co_
_ré, Fit venir de pro_vin_ce Ses frè_res et ses

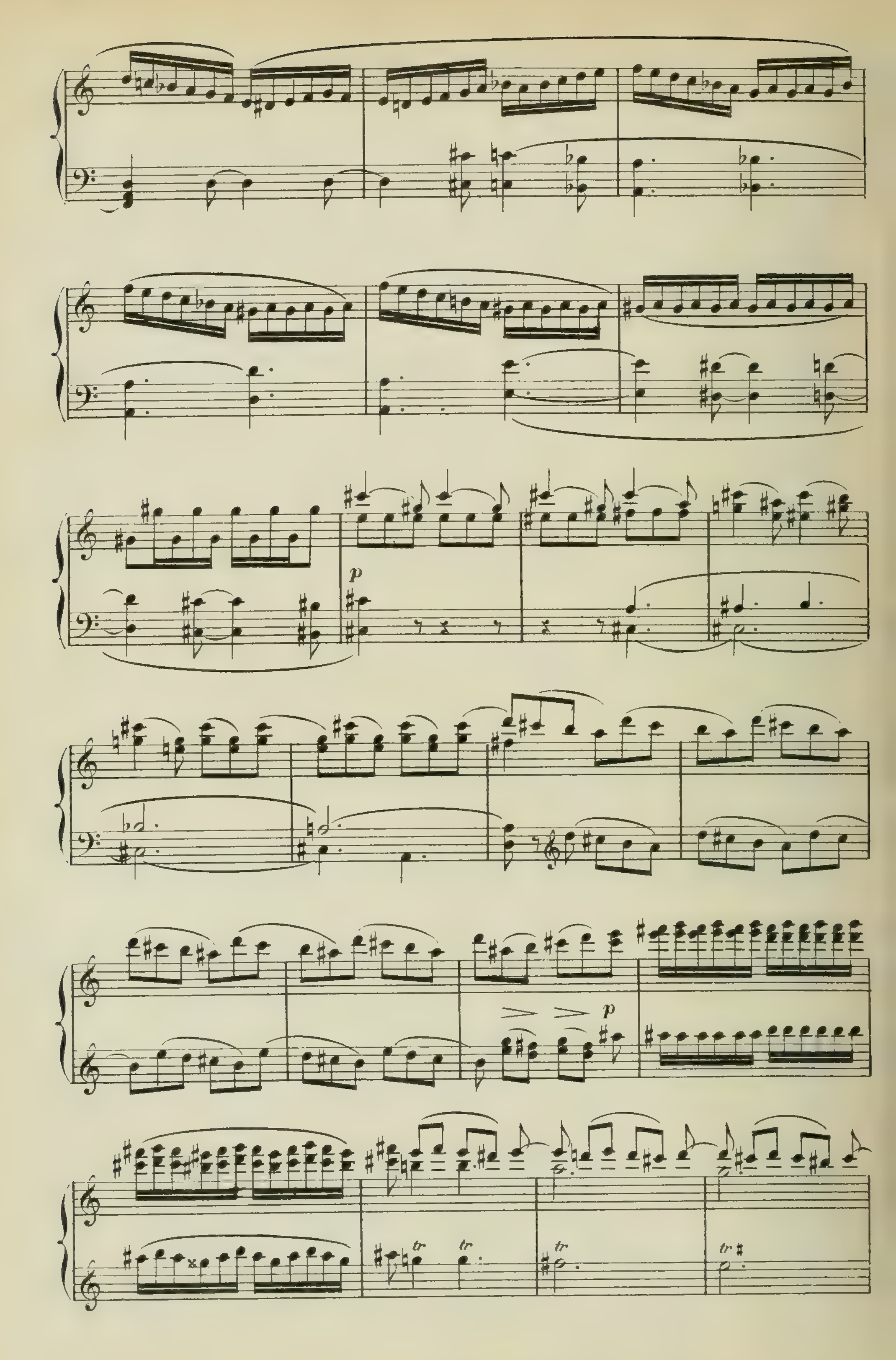

cresc.
M.
sœurs Qui, par or - dre du prin - ce, De -
cresc.
f
M.
- vin - rent grands sei - gneurs.
f
poco
f p
ff p
f
p f
f
ff
M.
Mais ce qui fut bien pi - re, C'est que les gens de
p
f
M.
cour, Sans en o-ser rien di - re, Se grat - taient tout le
pp
p
f

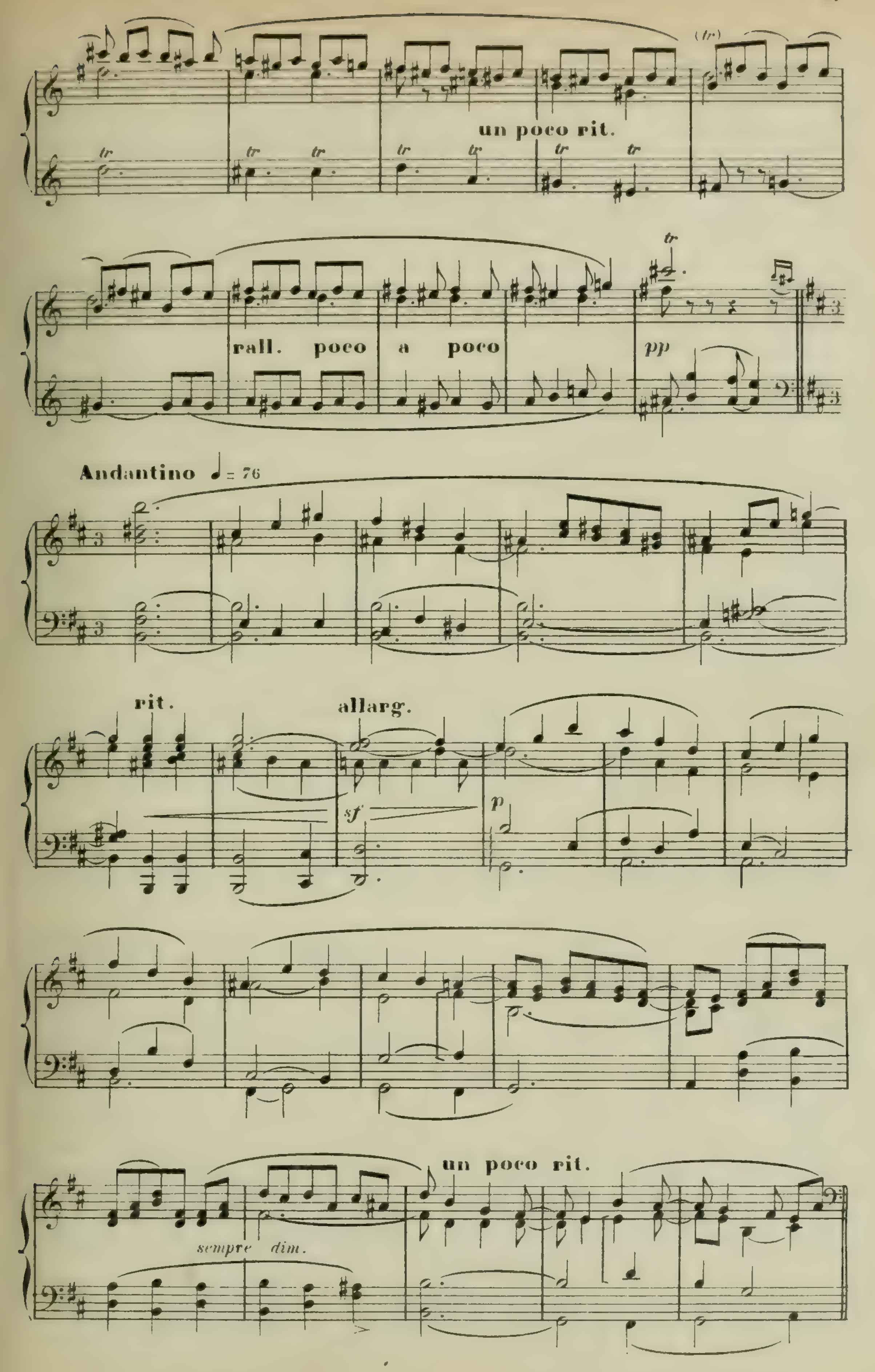

M.
jour. Cruel-le po-li - ti - que! Ah! plaignons leur des -
M.
- tin, Et dès qu'u - ne nous pi - que, E - cra - sons-la sou -
M.
- dain!
I. TÉNORS
(éclats de rire)
Bra-vo! bra-vo! bra - vo! Ha! ha! ha! bra-vo! bra-vis-si -
II. TÉNORS
Ha! ha! ha! bra-vo! bra-vo! bra - vo! bra-vo! bra-vis-si -
I. BASSES
Bra-vo! bra-vo! bra - vo! Ha! ha! ha! ha! bra-vo! bra -
II. BASSES
Bra-vo! bra-vo! bra - vo! Ha! ha! ha! ha! bra-vo! bra -



-mo! bra - vo! bra - vo! bra - vo!
-mo! bra - vo! bra - vo! bra - vo! É -
-vo! bra - vo! bra - vo! bra - vo! É - cra - sons - la, é -
-vo! bra - vo! bra - vo! bra - vo! É - cra - sons - la, é -
ff
Oui, é - cra - sons-la sou - dain!
É - cra-sons - la, oui, é - cra - sons-la sou - dain!
-cra-sons-la, é - cra-sons - la, oui, é - cra - sons-la sou - dain!
-cra-sons-la, é - cra-sons - la, oui, é - cra - sons-la sou - dain!
-cra-sons-la, é - cra-sons - la, oui, é - cra - sons-la sou - dain!


FAUST
Récit.
Assez! fuyons ces lieux où la pa_role est vi_le, La joie i_
All° non troppo
p
suivez
F.
_gnoble et le ges_te bru_tal! N'as - tu d'autres plai_sirs, un sé_jour plus tran_
pp
F.
_quille A me donner, toi, mon guide in_fer _ nal?
MÉPHIST.
Ah! ce_ci te de_
mf
f
Faust et Méphistophélès partent dans les airs.
M.
_plaît? suis-moi!
All° leggiero ♩. = 100
p
mf
mf

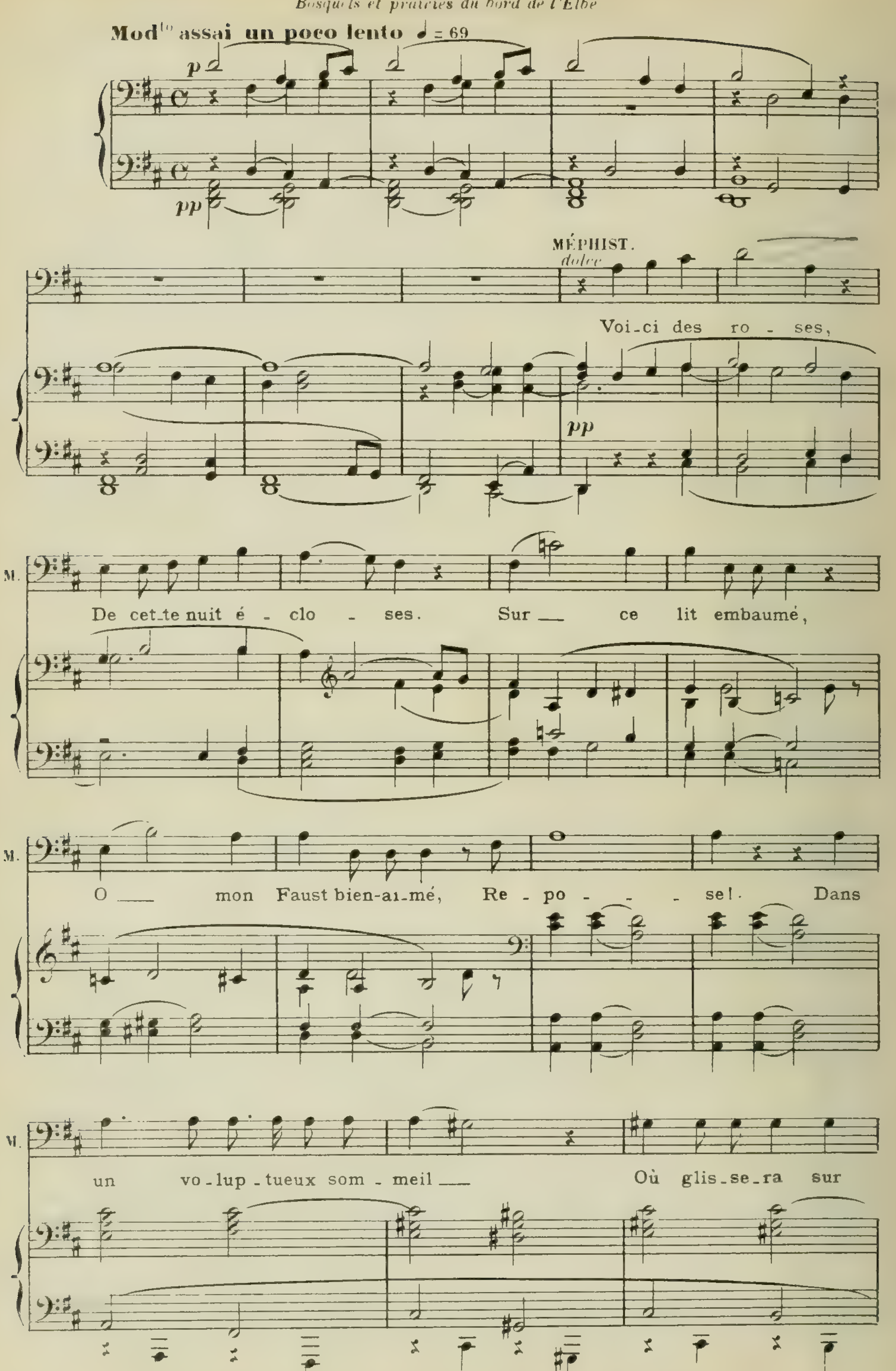

p
p
tr
tr
tr
tr

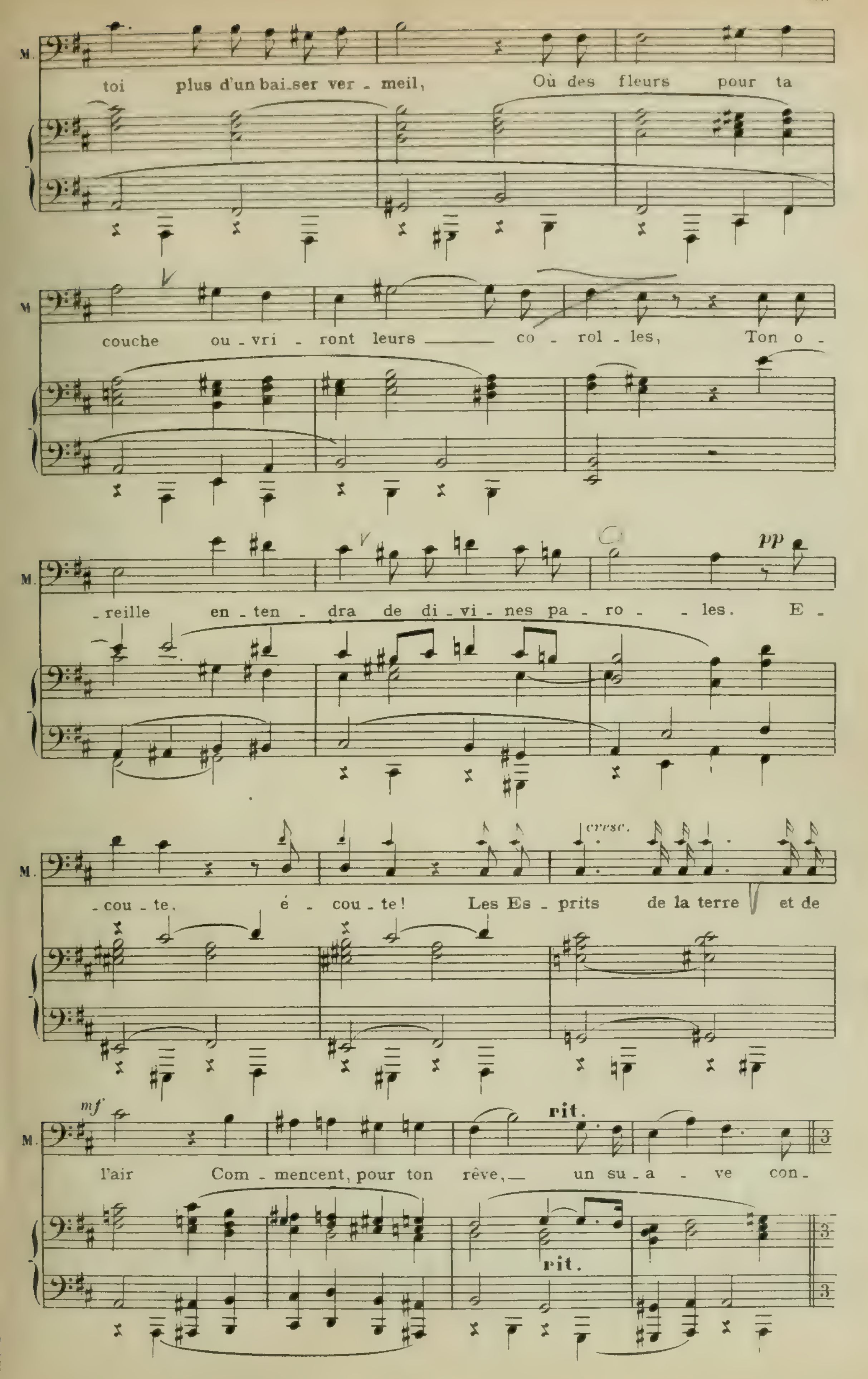

(tr)
tr
un poco rit.
rall. poco a poco
pp
Andantino ♩= 76
rit.
allarg.
sf
p
sempre dim.
un poco rit.

Scène VII

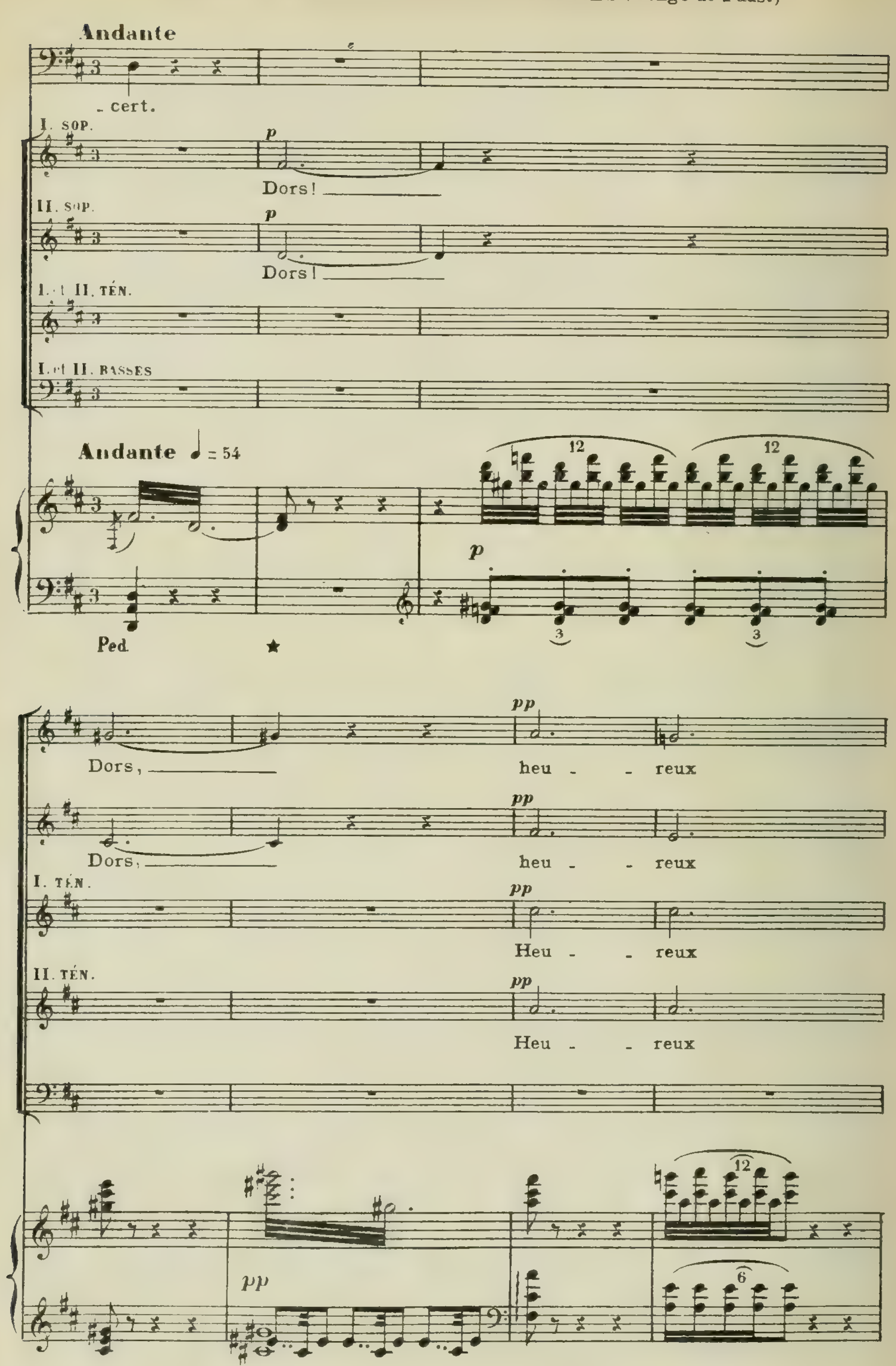
AIR DE MÉPHISTOPHÉLÈS

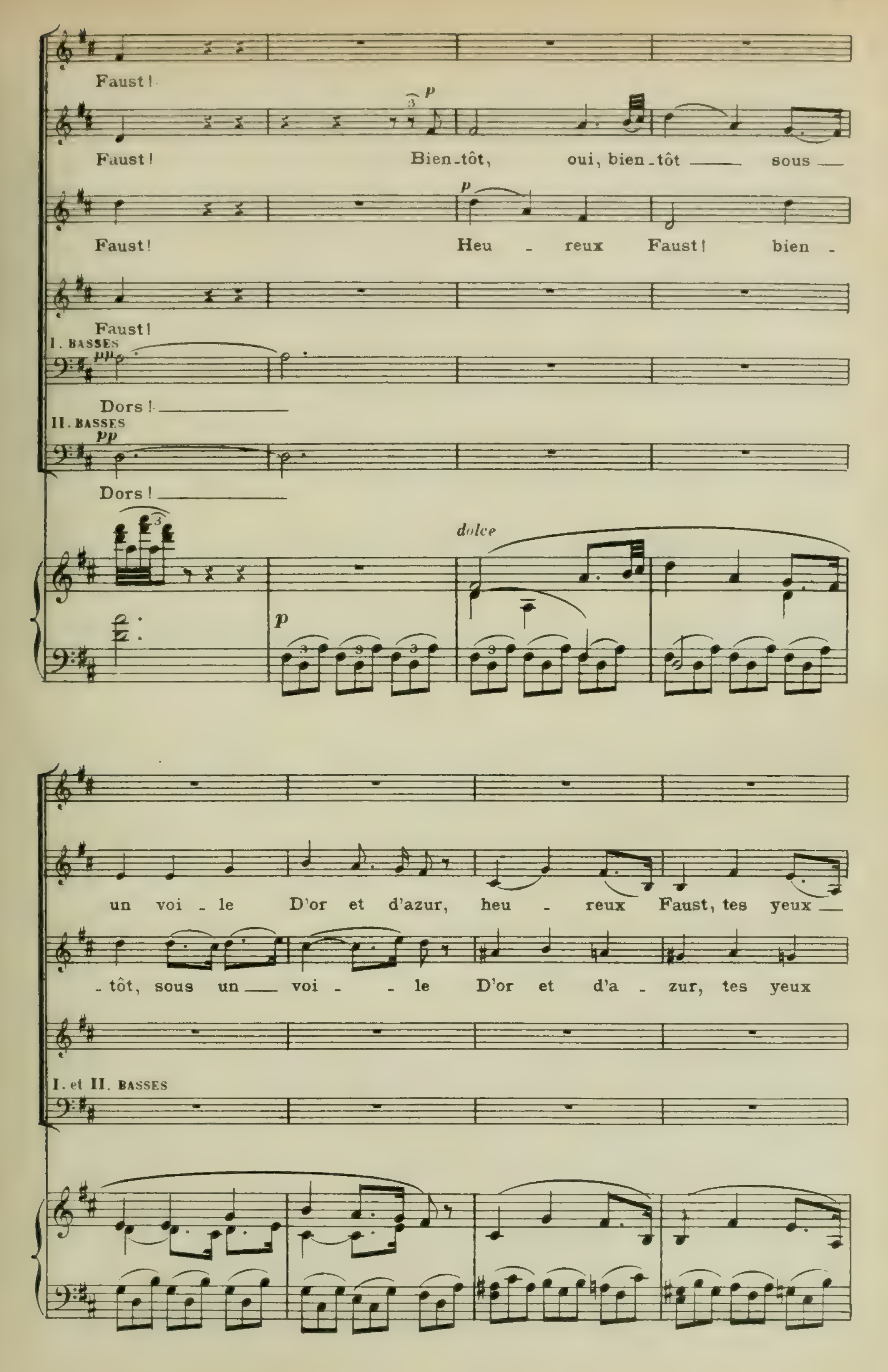
Bosquets et prairies du bord de l'Elbe

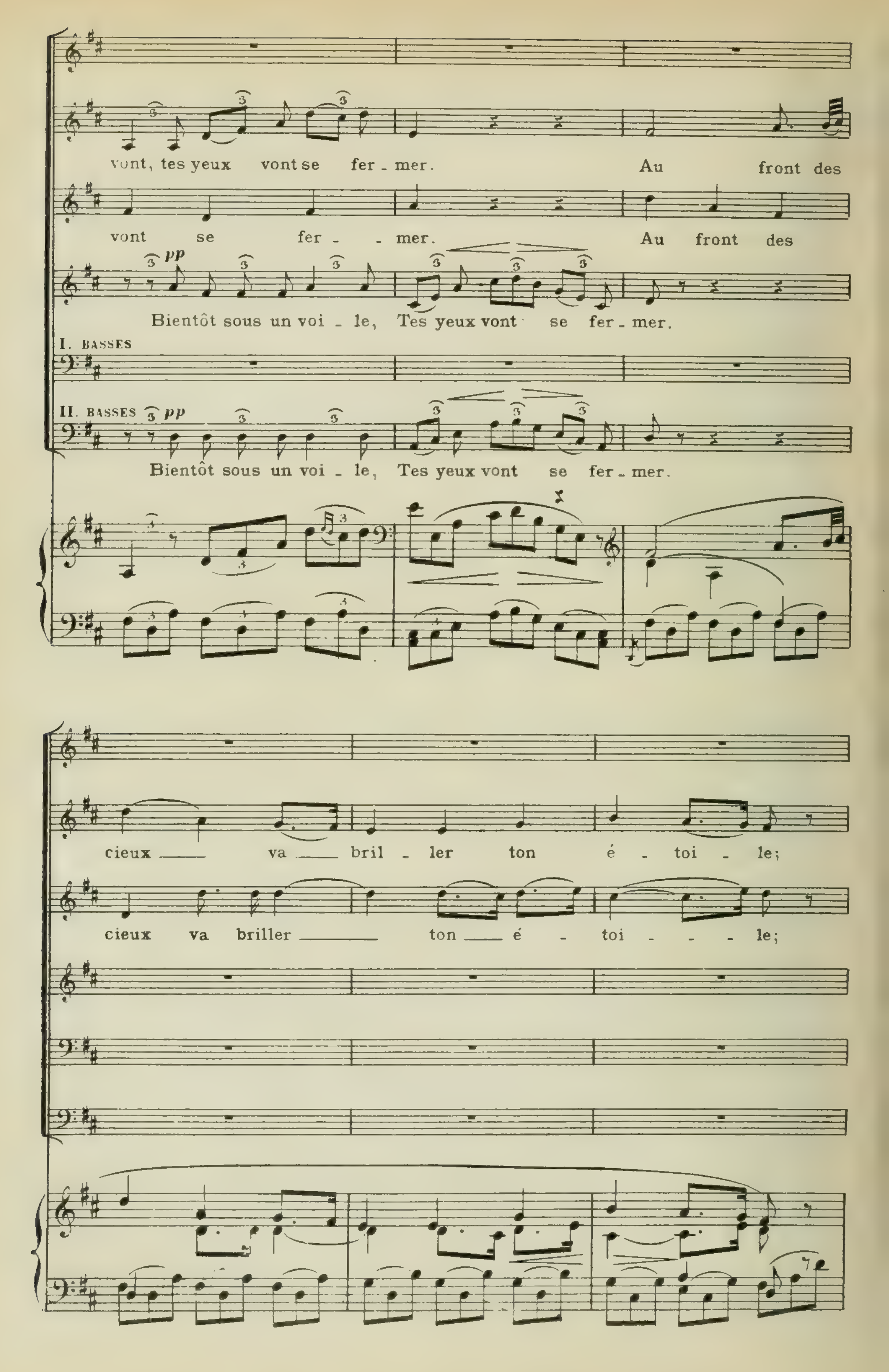


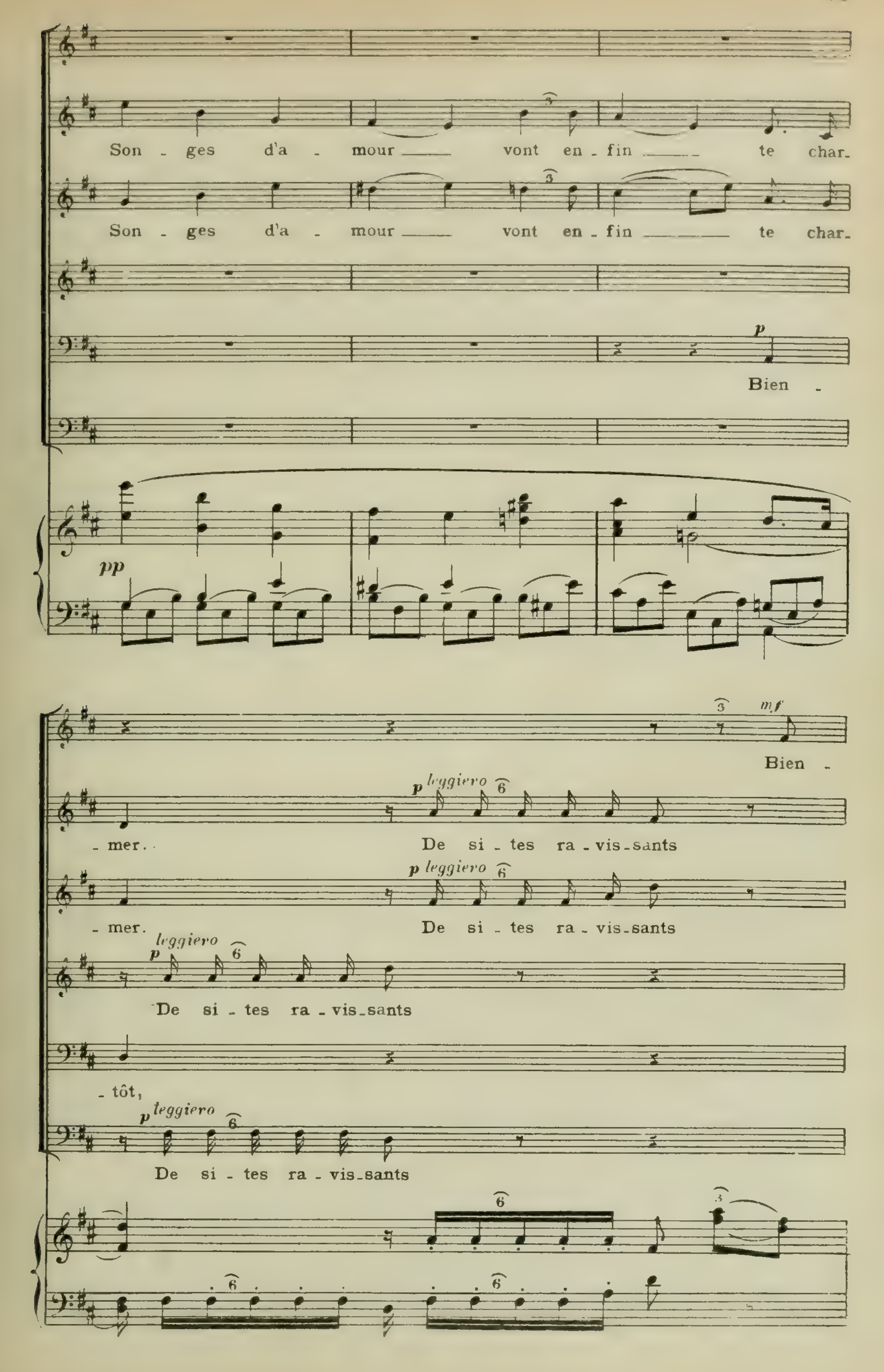

M.
toi plus d'un bai_ser ver_meil, Où des fleurs pour ta
couche ou_vri_ront leurs co_rol_les, Ton o_
_reille en_ten_dra de di_vi_nes pa_ro_ _les. E_
pp
_cou_te, é_cou_te! Les Es_prits de la terre et de
cresc.
l'air Com_mencent, pour ton rêve, un su_a_ve con_
mf
rit.

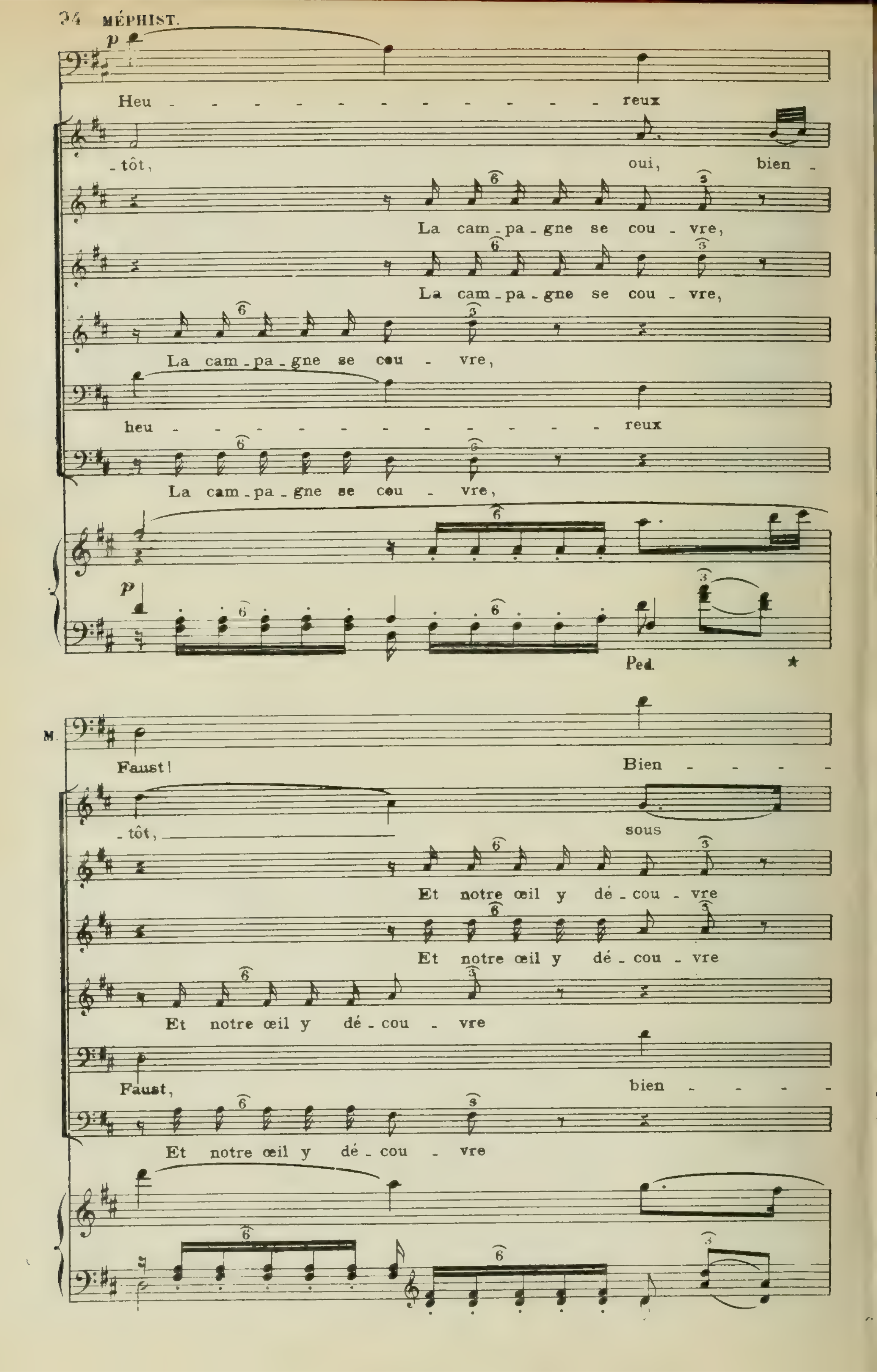
CHŒUR DE GNOMES ET DE SYLPHES (Songe de Faust)

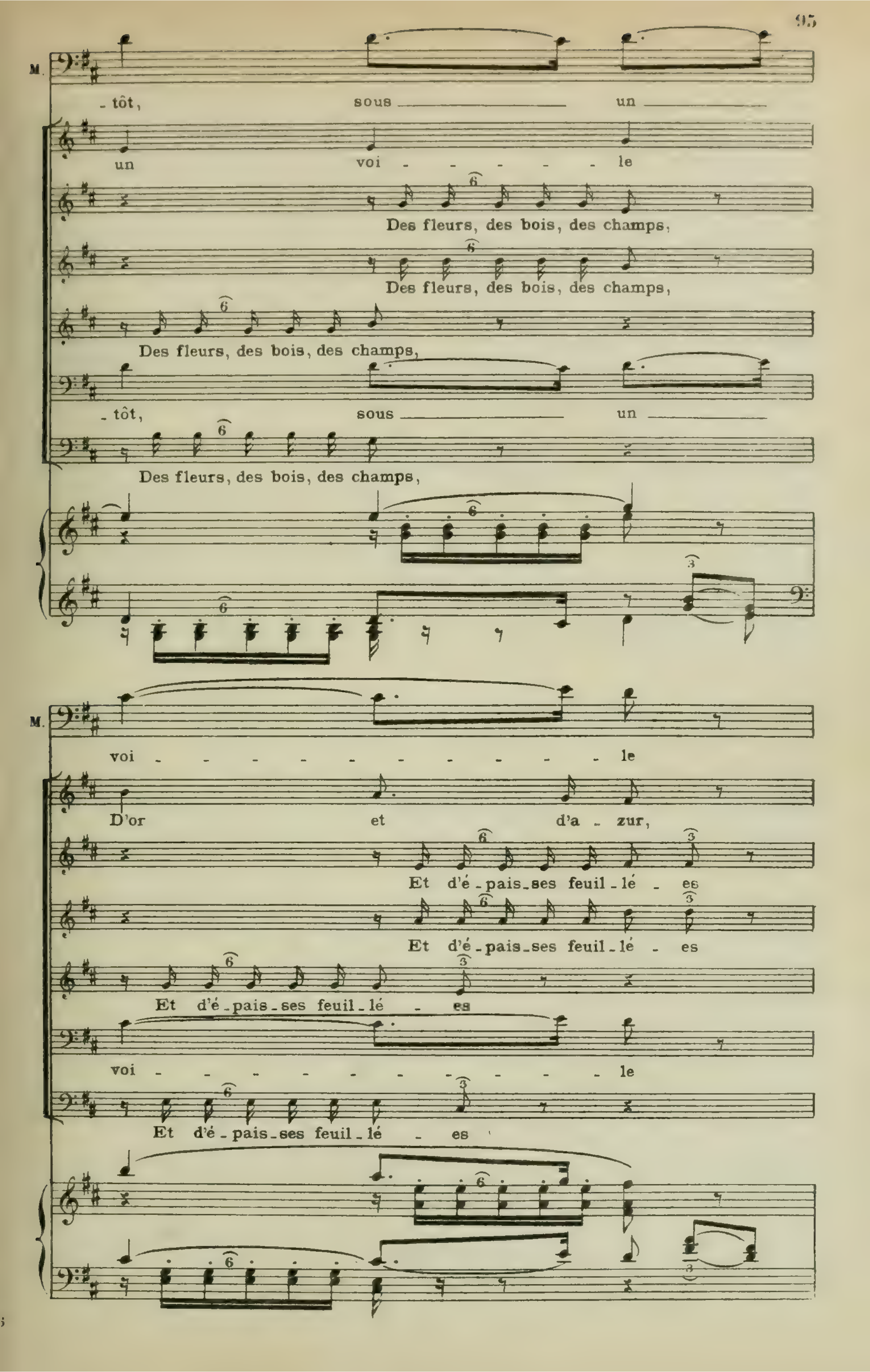



Faust!
Faust!
Bien-tôt, oui, bien-tôt sous
Faust!
Heu - reux Faust! bien -
Faust!
I. BASSES
pp
Dors!
II. BASSES
pp
Dors!
dolce
p
un voi - le D'or et d'azur, heu - reux Faust, tes yeux
-tôt, sous un voi - - le D'or et d'a - zur, tes yeux
I. et II. BASSES


vont, tes yeux vont se fer - mer. Au front des
vont se fer - - mer. Au front des
pp
Bientôt sous un voi - le, Tes yeux vont se fer - mer.
I. BASSES
II. BASSES pp
Bientôt sous un voi - le, Tes yeux vont se fer - mer.
cieux va bril - ler ton é - toi - le;
cieux va briller ton é - toi - - - le;


Son - ges d'a - mour vont en - fin te char-
Son - ges d'a - mour vont en - fin te char-
p
Bien -
pp
3
mf
Bien -
p leggiero
- mer.
De si - tes ra - vis-sants
p leggiero
- mer.
De si - tes ra - vis-sants
p leggiero
De si - tes ra - vis-sants
- tôt,
p leggiero
De si - tes ra - vis-sants
6


p
Heu - - - - - - - - - - - - reux
- tôt, oui, bien -
La cam-pa-gne se cou - vre,
La cam-pa-gne se cou - vre,
La cam-pa-gne se cou - vre,
heu - - - - - - - - - - - - reux
La cam-pa-gne se cou - vre,
p
Ped. *
M.
Faust! Bien - - - -
- tôt, sous
Et notre œil y dé-cou - vre
Et notre œil y dé-cou - vre
Et notre œil y dé-cou - vre
Faust, bien - - - -
Et notre œil y dé-cou - vre


M.
-tôt, sous un
un voi - - - - - - le
Des fleurs, des bois, des champs,
Des fleurs, des bois, des champs,
Des fleurs, des bois, des champs,
-tôt, sous un
Des fleurs, des bois, des champs,
M.
voi - - - - - - - - - - le
D'or et d'a - zur,
Et d'é-pais-ses feuil-lé - es
Et d'é-pais-ses feuil-lé - es
Et d'é-pais-ses feuil-lé - es
voi - - - - - - - - - - le
Et d'é-pais-ses feuil-lé - es

M.

D'or et d'a - - - -

heu - - - - - - - - - - reux

Où de ten_dres a_mants

Où de ten_dres a_mants

Où de ten_dres a_mants

D'or et d'a - - - -

Où de ten_dres a_mants

M.

- zur, tes yeux

Faust, tes yeux

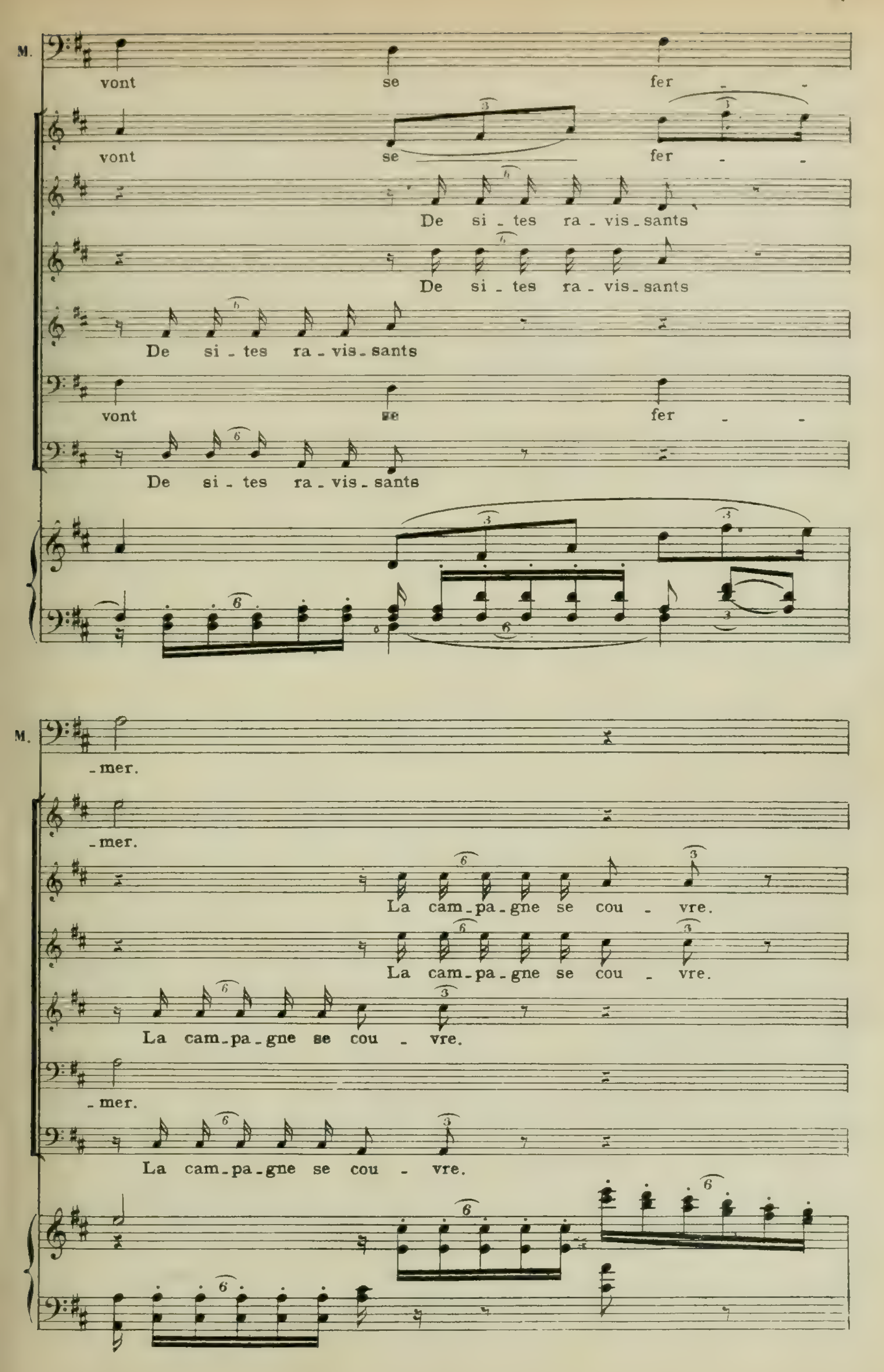
Pro_mè_nent leurs pen_sé - es.
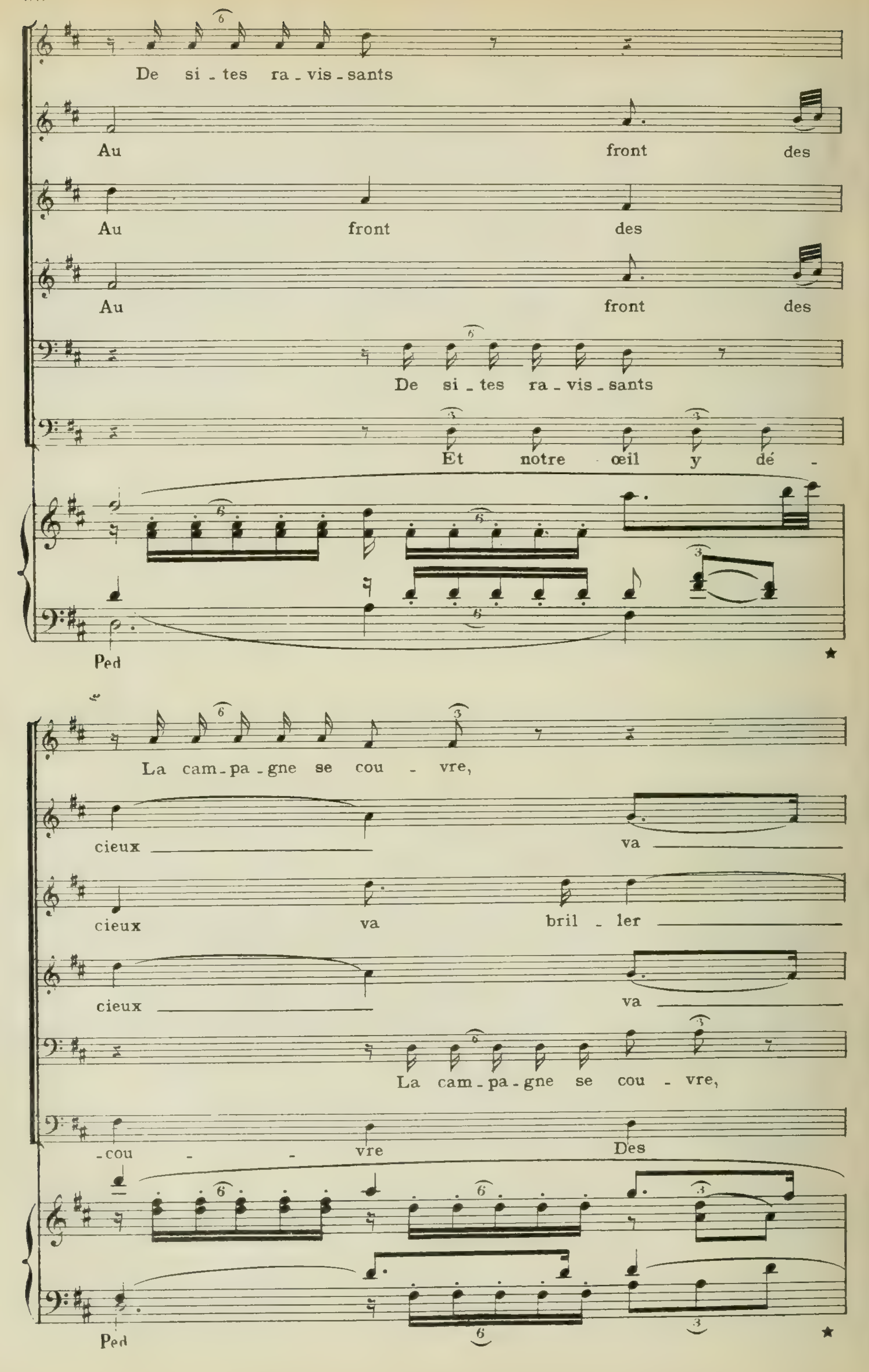
Pro_mè_nent leurs pen_sé - es.

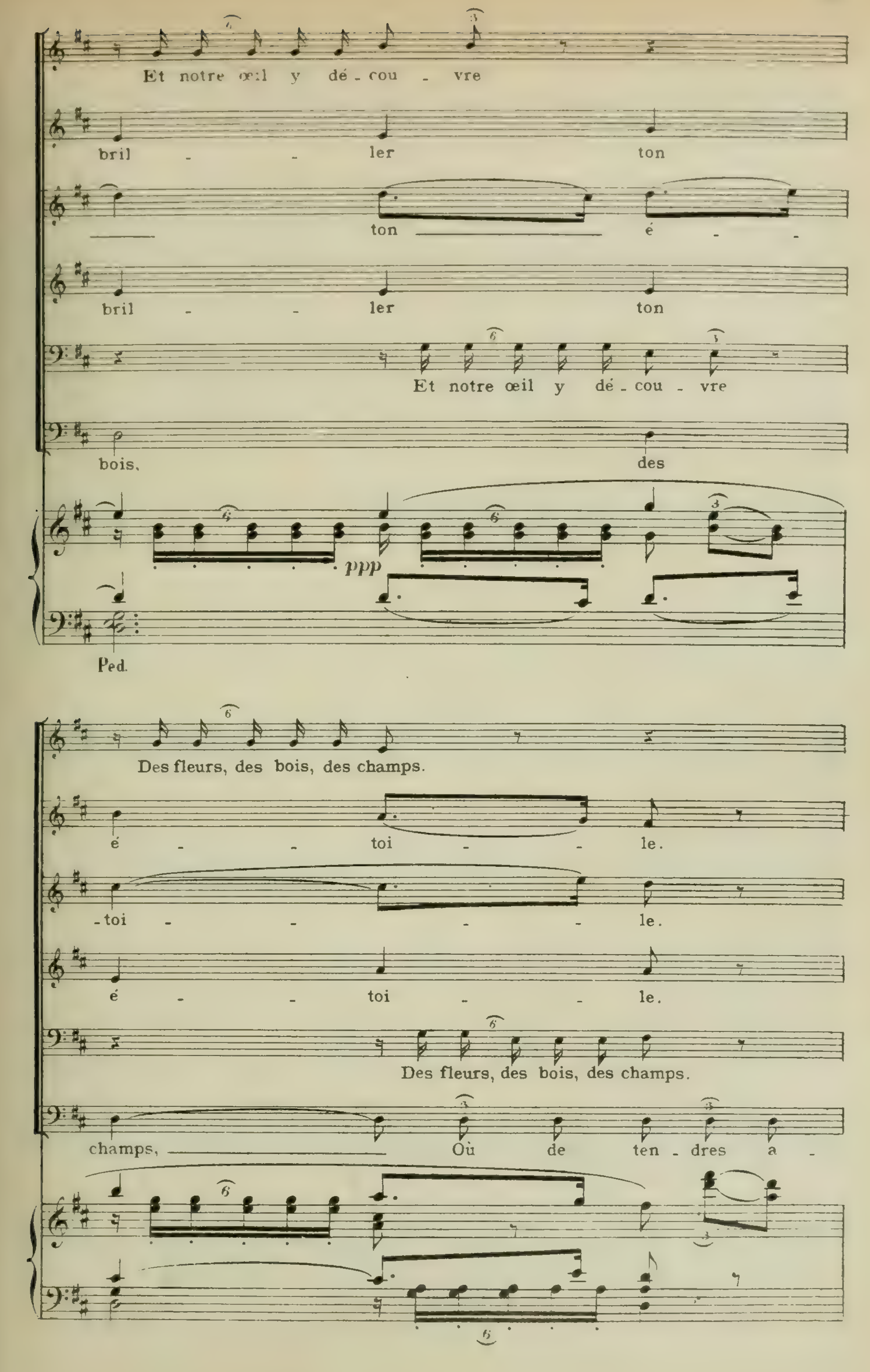
Pro_mè_nent leurs pen_sé - es.

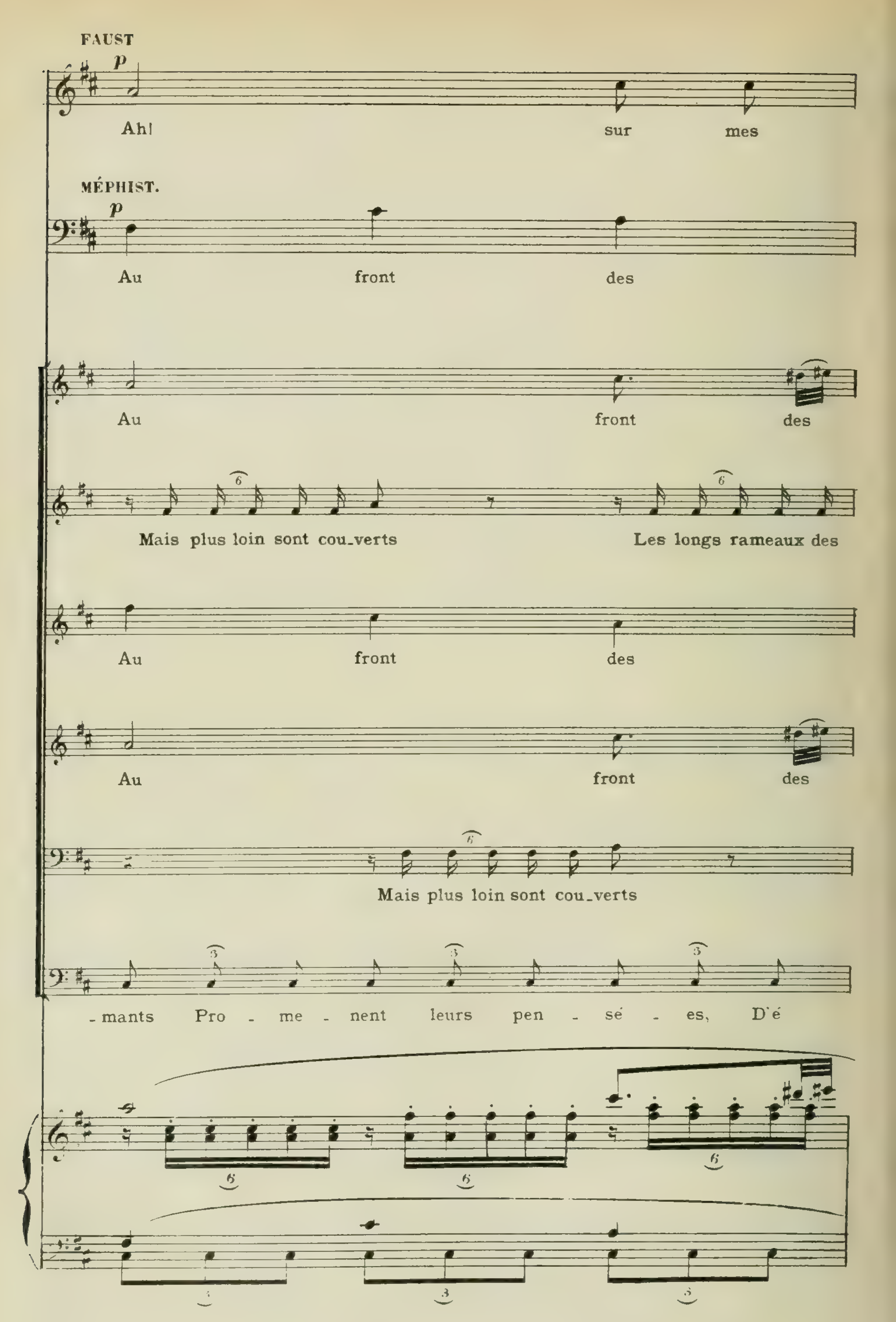
- zur, tes yeux

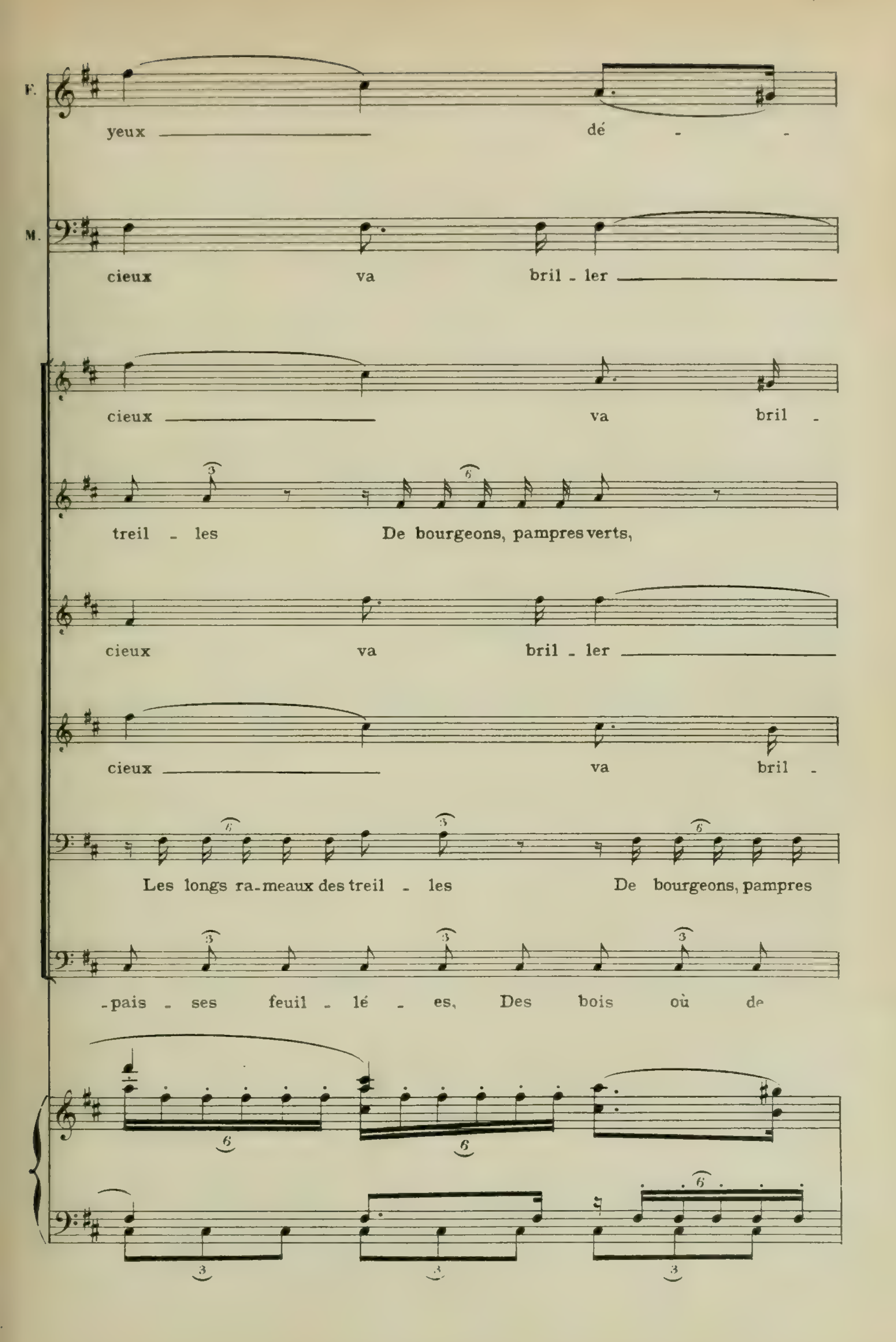
Pro_mè_nent leurs pen_sé - es.
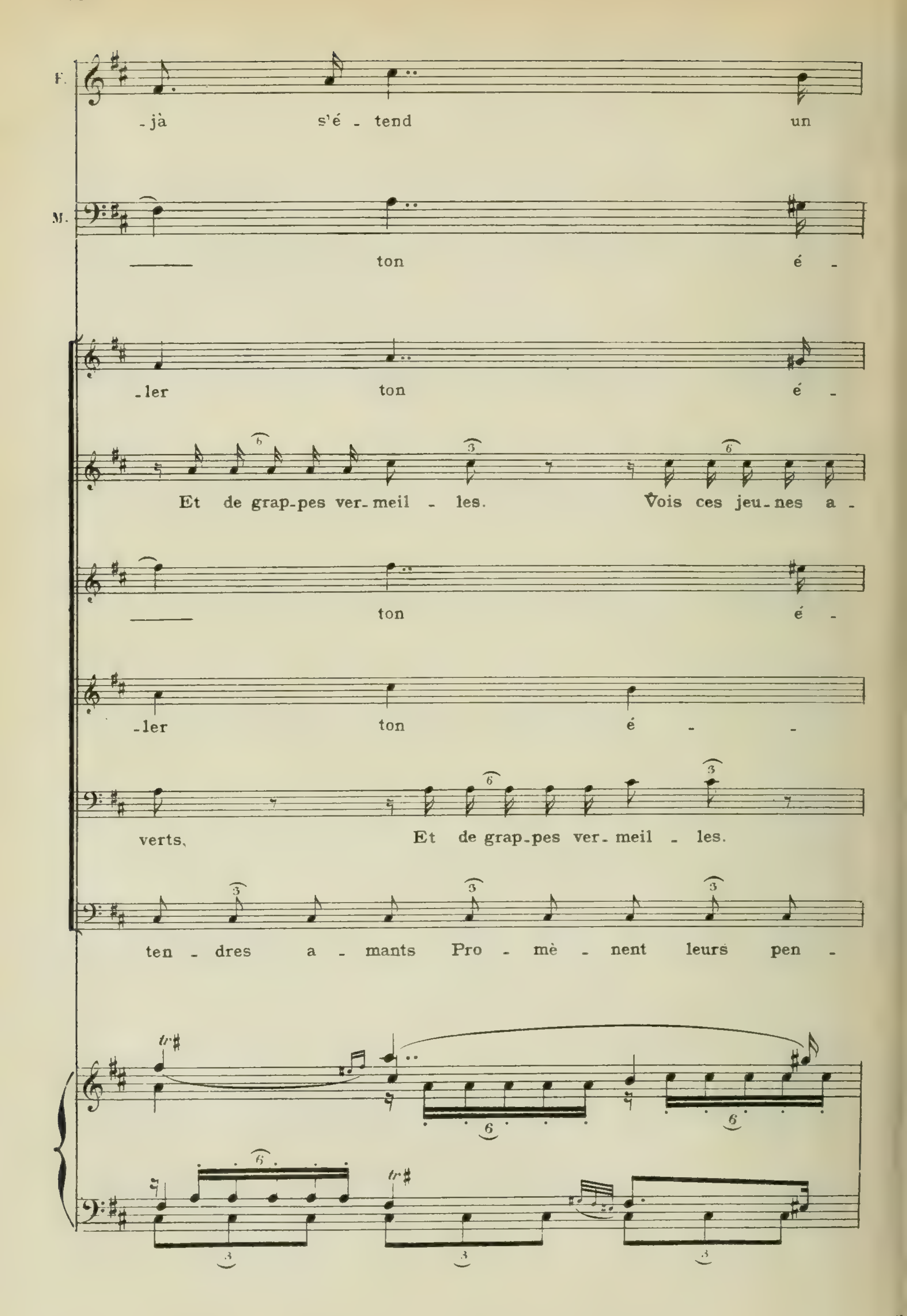

M.
vont se fer - -
vont se fer - -
De si_tes ra_vis_sants
De si_tes ra_vis_sants
De si_tes ra_vis_sants
vont se fer - -
De si_tes ra_vis_sants
M.
_mer.
_mer.
La cam_pa_gne se cou - vre.
La cam_pa_gne se cou - vre.
La cam_pa_gne se cou - vre.
_mer.
La cam_pa_gne se cou - vre.

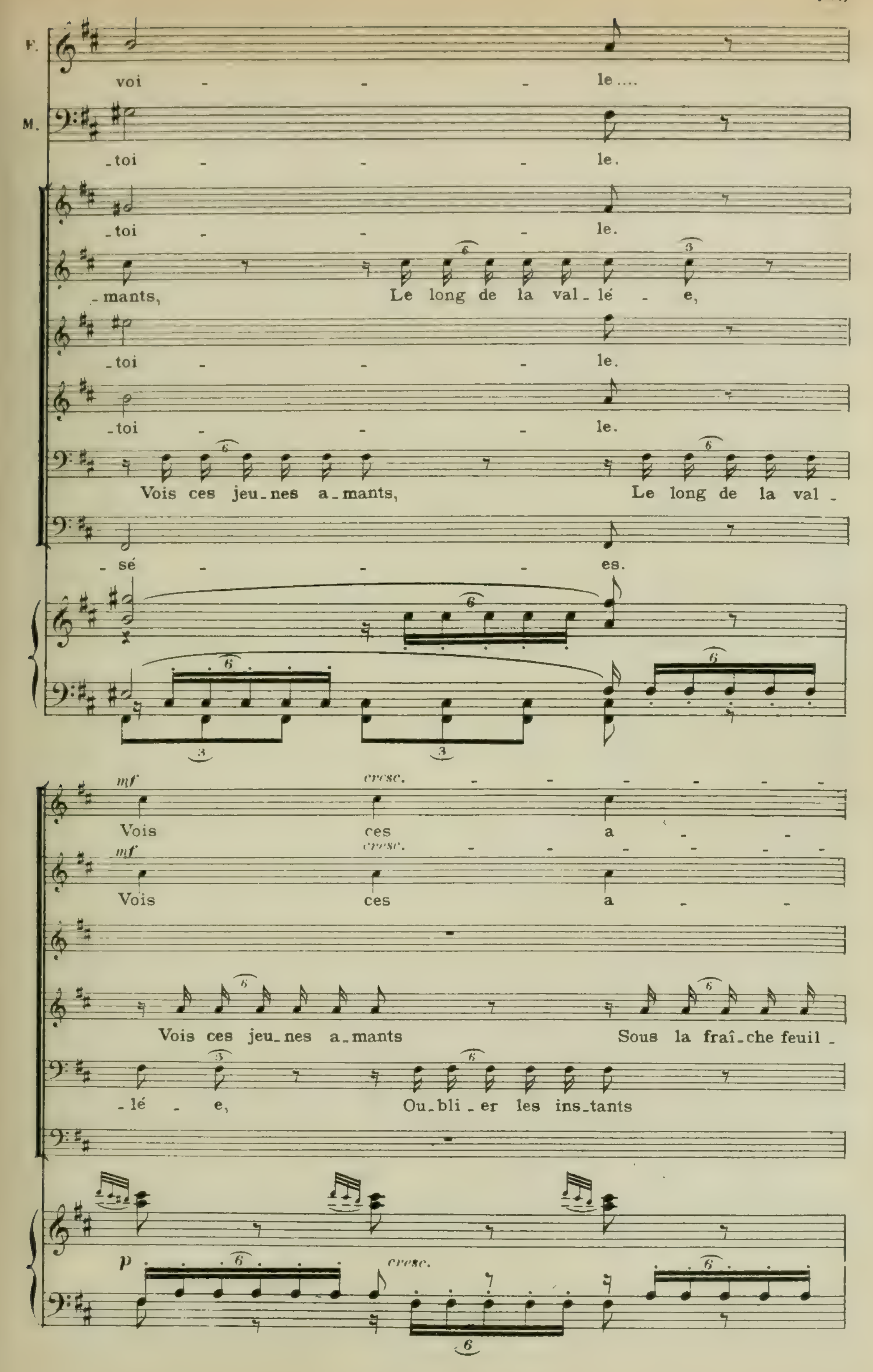

De si-tes ra-vis-sants
Au front des
Au front des
Au front des
De si-tes ra-vis-sants
Et notre œil y dé-
Ped
La cam-pa-gne se cou - vre,
cieux va
cieux va bril - ler
cieux va
La cam-pa-gne se cou - vre,
-cou - - vre Des
Ped

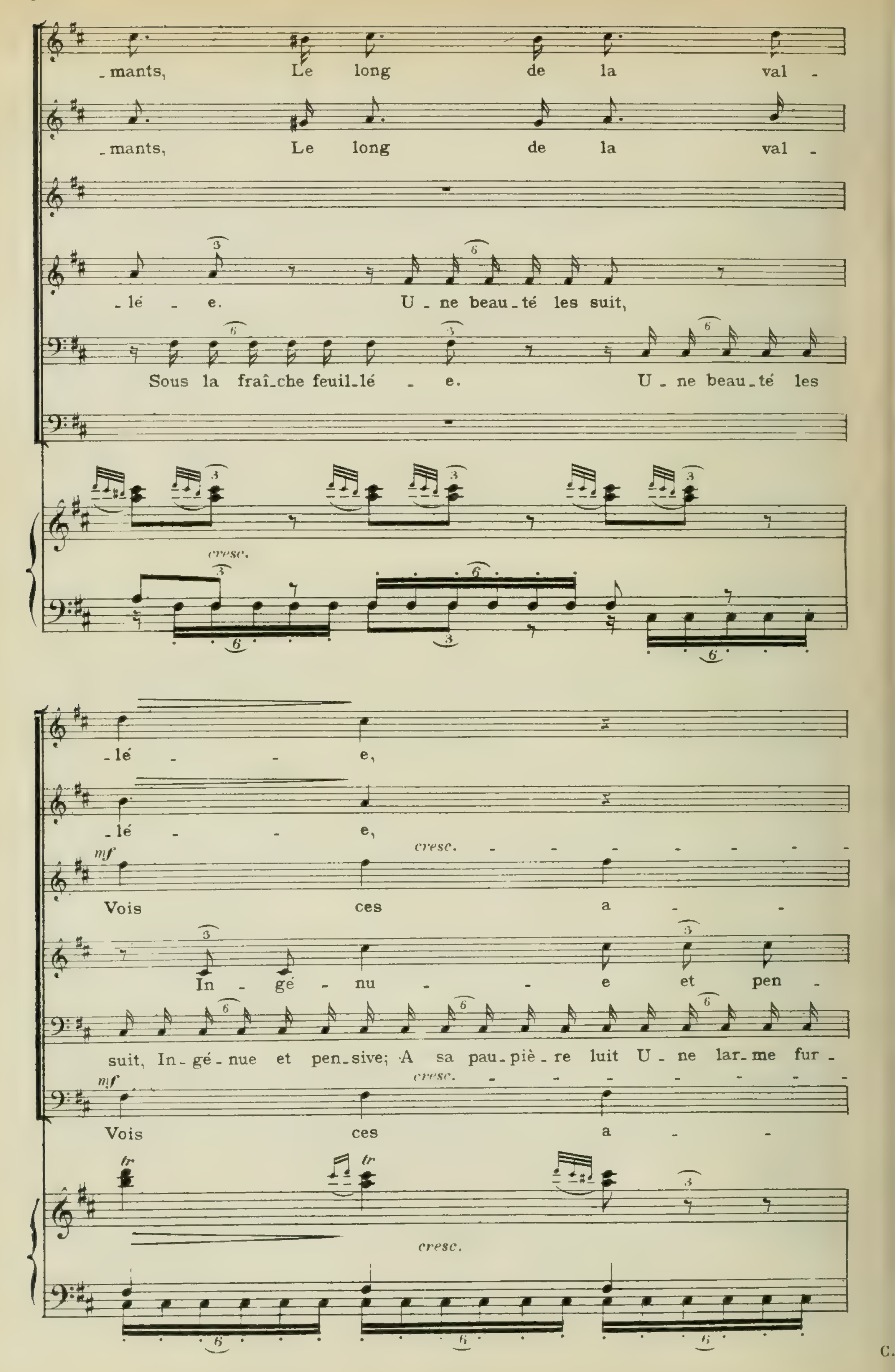

Et notre œil y dé - cou - vre
bril - - ler ton
ton é - -
bril - - ler ton
Et notre œil y dé - cou - vre
bois, des
ppp
Ped.
Des fleurs, des bois, des champs.
é - - toi - - le.
-toi - - - - le.
é - - toi - - le.
Des fleurs, des bois, des champs.
champs, Où de ten - dres a -

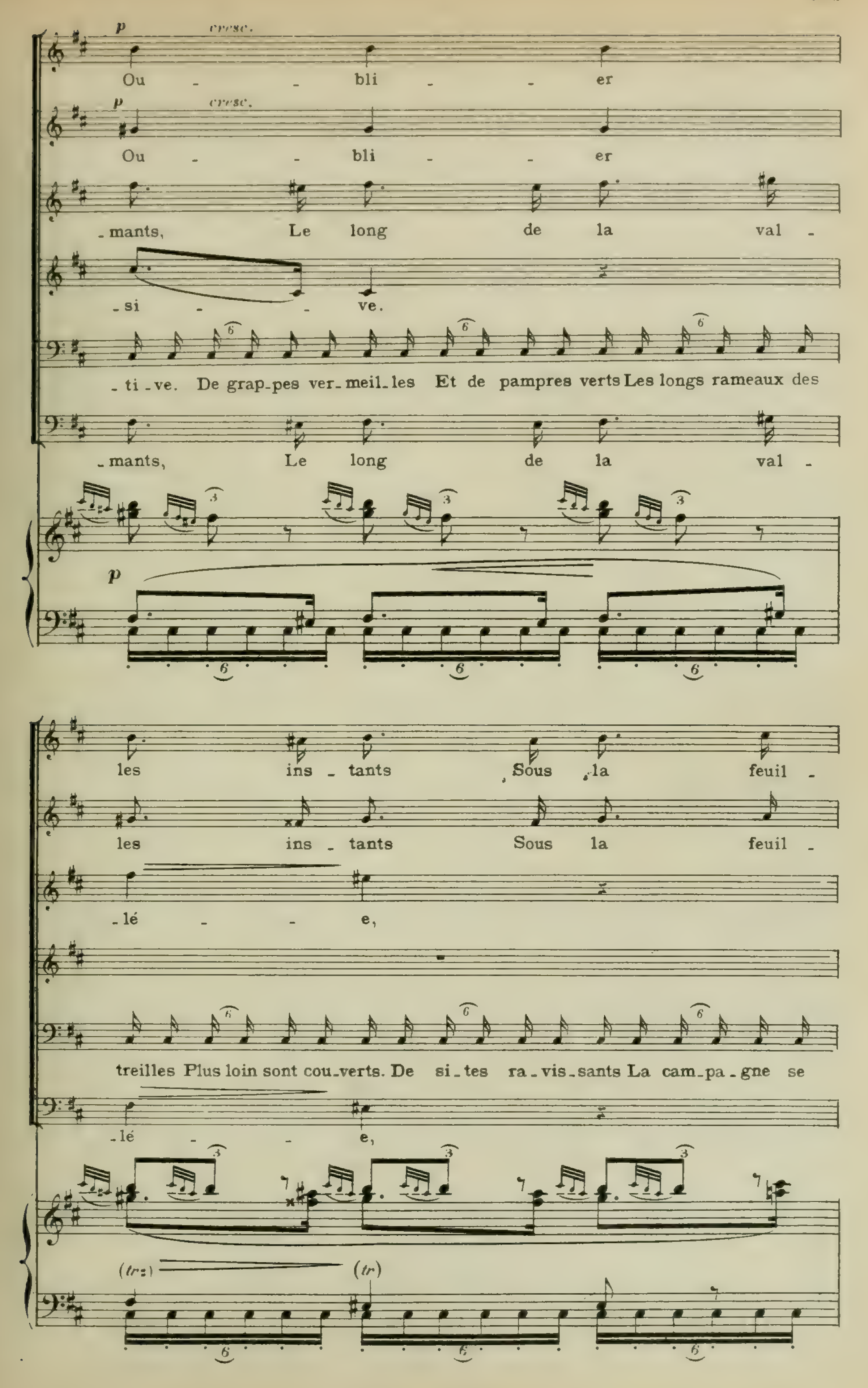

FAUST
p
Ah! sur mes
MÉPHIST.
p
Au front des
Au front des
Mais plus loin sont cou_verts Les longs rameaux des
Au front des
Au front des
Mais plus loin sont cou_verts
-mants Pro - me - nent leurs pen - sé - es, D'é

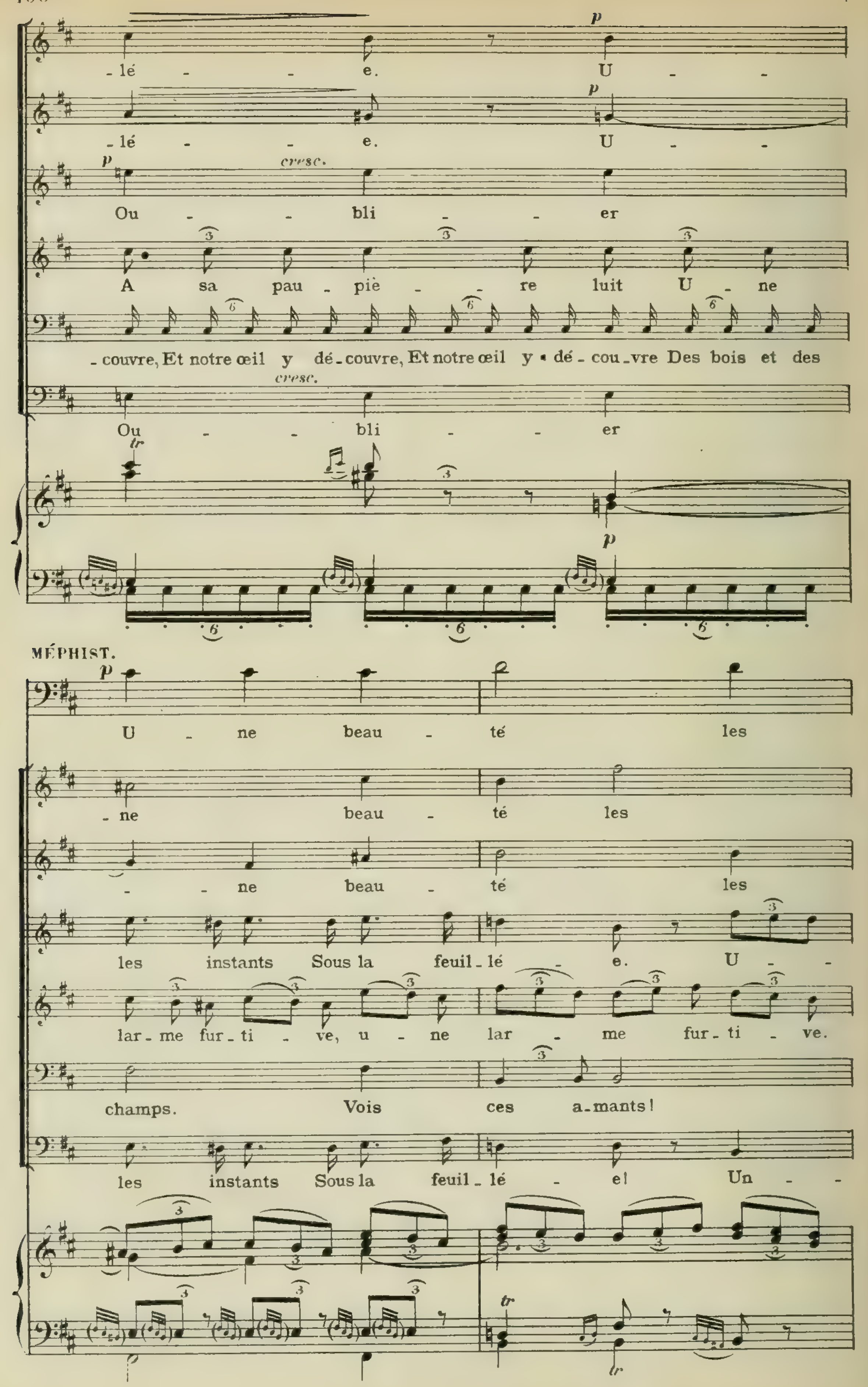

F.
yeux dé - -
M.
cieux va bril - ler
cieux va bril -
treil - les De bourgeons, pampres verts,
cieux va bril - ler
cieux va bril -
Les longs ra-meaux des treil - les De bourgeons, pampres
-pais - ses feuil - lé - es, Des bois où de

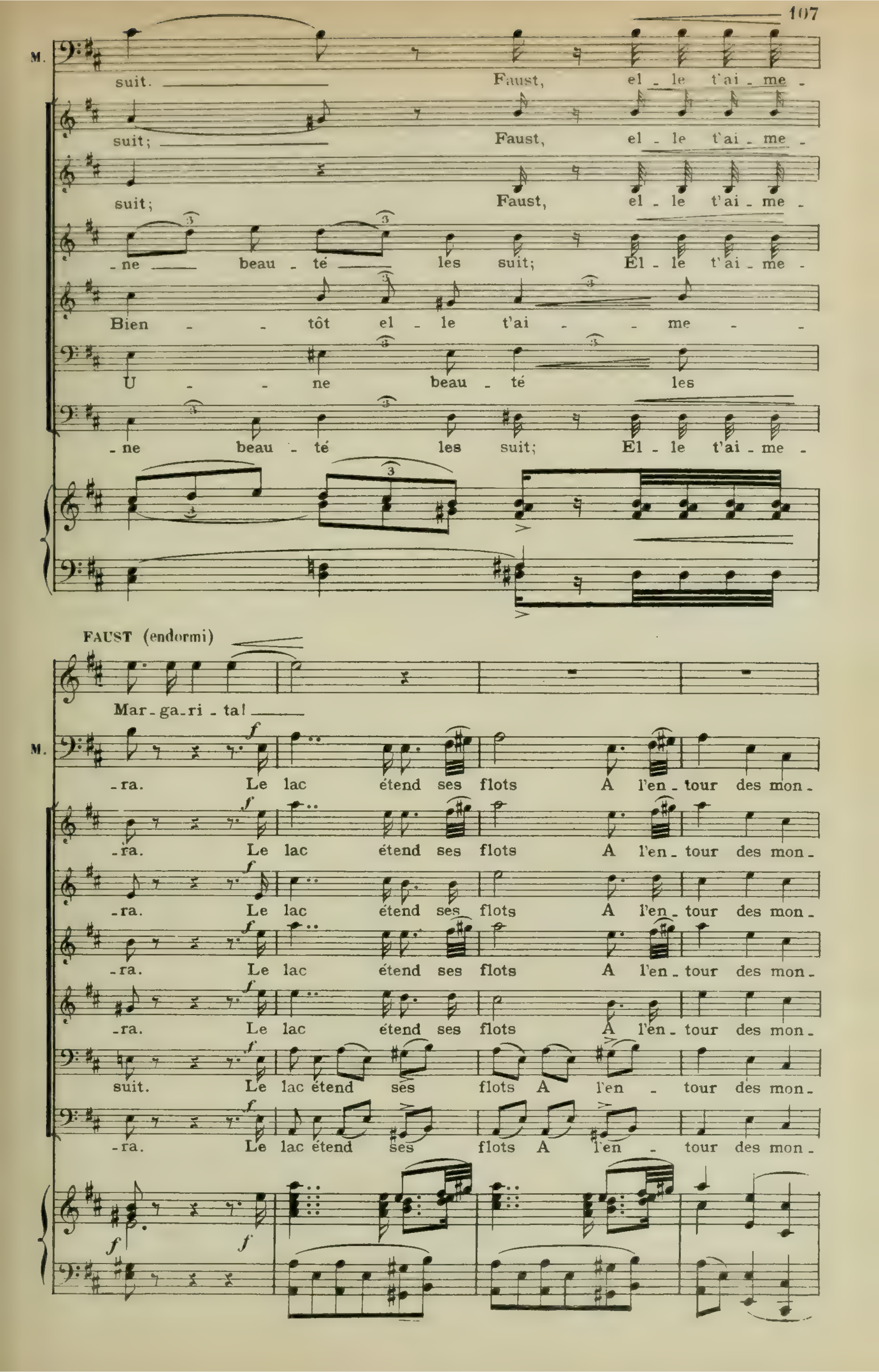

F.
-jà s'é - tend un
M.
ton é -
-ler ton é -
Et de grap-pes ver-meil - les. Vois ces jeu-nes a -
ton é -
-ler ton é - -
verts, Et de grap-pes ver-meil - les.
ten - dres a - mants Pro - mè - nent leurs pen -
tr
tr

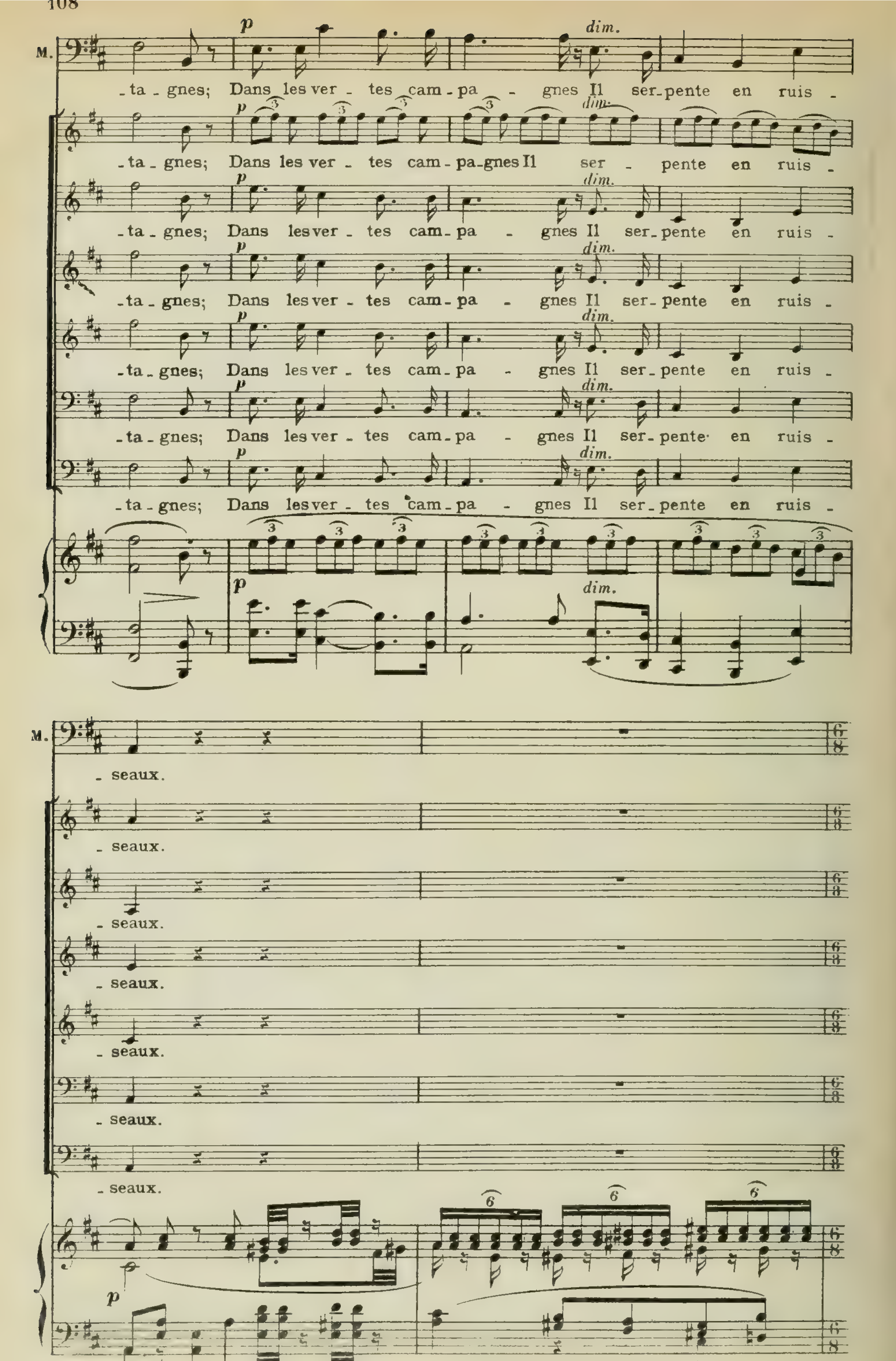

F.
M.
voi - - - le....
-toi - - - le.
-toi - - - le.
-mants, Le long de la val-lé - e,
-toi - - - le.
-toi - - - le.
Vois ces jeu-nes a-mants, Le long de la val-
-sé - - - es.
mf
cresc.
Vois ces a - - -
mf
cresc.
Vois ces a - -
Vois ces jeu-nes a-mants Sous la fraî-che feuil-
-lé - e, Ou-bli-er les ins-tants
p
cresc.

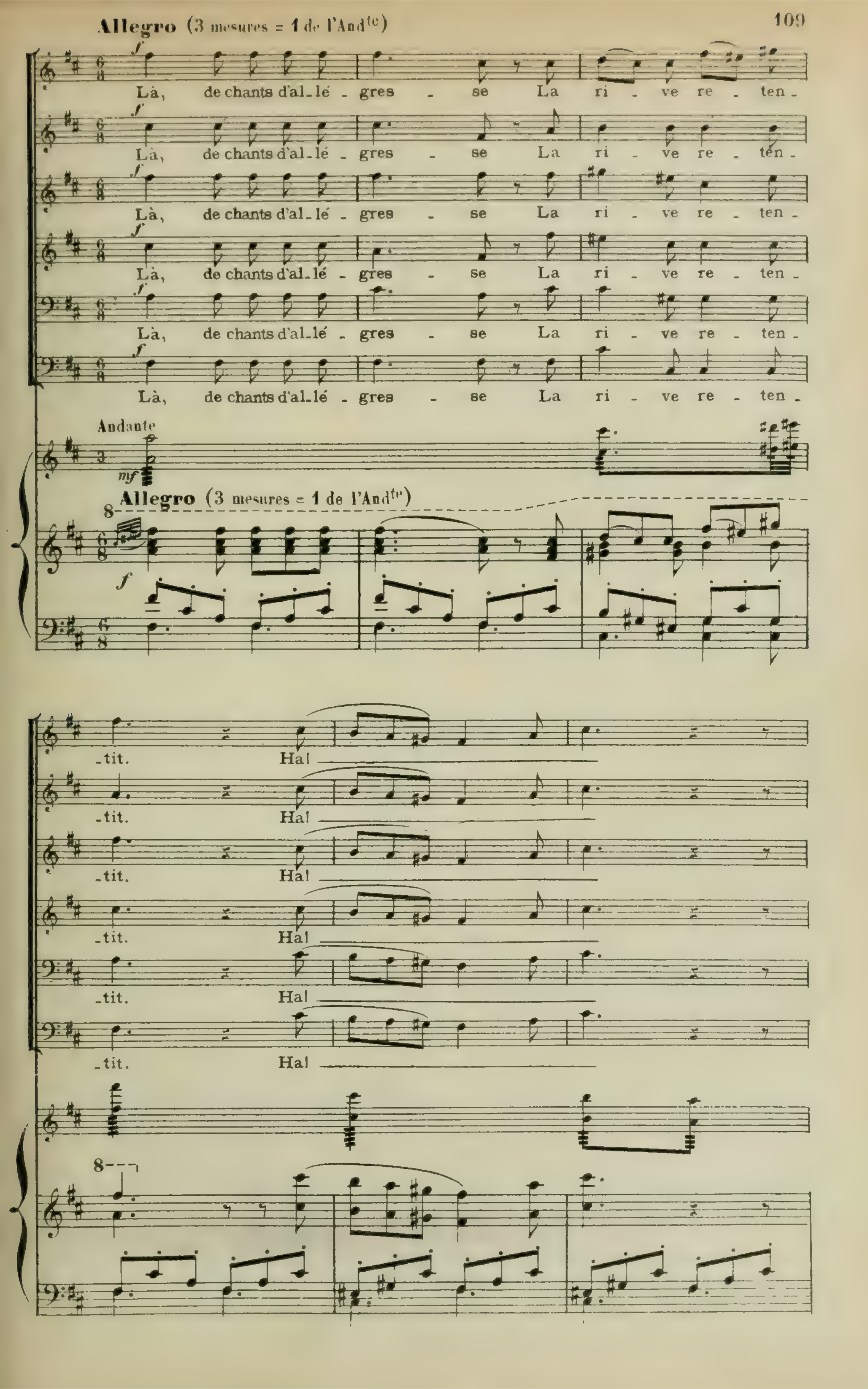

mants, Le long de la val
mants, Le long de la val
_lé _ e. U_ne beau_té les suit,
Sous la fraî_che feuil_lé _ e. U_ne beau_té les
cresc.
_lé _ _ e,
_lé _ _ e,
mf
cresc.
Vois ces a _ _
In _ gé _ nu _ _ e et pen _
suit, In_gé_nue et pen_sive; A sa pau_piè_re luit U_ne lar_me fur_
mf
cresc.
Vois ces a _ _
tr
tr
cresc.


p
cresc.
Ou - - bli - - er
p
cresc.
Ou - - bli - - er
-mants, Le long de la val-
-si - - ve.
-ti-ve. De grap-pes ver-meil-les Et de pampres verts Les longs rameaux des
-mants, Le long de la val-
p
les ins-tants Sous la feuil-
les ins-tants Sous la feuil-
-lé - - e,
treilles Plus loin sont cou-verts. De si-tes ra-vis-sants La cam-pa-gne se
-lé - - e,
(tr:)
(tr)


p
_lé - - e. U - -
p
_lé - - e. U - -
p cresc.
Ou - - bli - - er
A sa pau _ piè - - re luit U _ ne
_couvre, Et notre œil y dé_couvre, Et notre œil y dé _ cou _ vre Des bois et des
cresc.
Ou - - bli - - er
tr
p
MÉPHIST.
p
U _ ne beau _ té les
_ ne beau _ té les
- _ ne beau _ té les
les instants Sous la feuil _ lé - e. U - -
lar _ me fur _ ti - ve, u _ ne lar - me fur _ ti - ve.
champs. Vois ces a_mants!
les instants Sous la feuil _ lé - e! Un - -
tr
tr


M.
suit. Faust, el_le t'ai_me_
suit; Faust, el_le t'ai_me_
suit; Faust, el_le t'ai_me_
_ne beau_té les suit; El_le t'ai_me_
Bien_ _tôt el_le t'ai_ _me_ _
U_ _ne beau_té les
_ne beau_té les suit; El_le t'ai_me_
FAUST (endormi)
Mar_ga_ri_ta!
M.
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
suit. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_
_ra. Le lac étend ses flots A l'en_tour des mon_

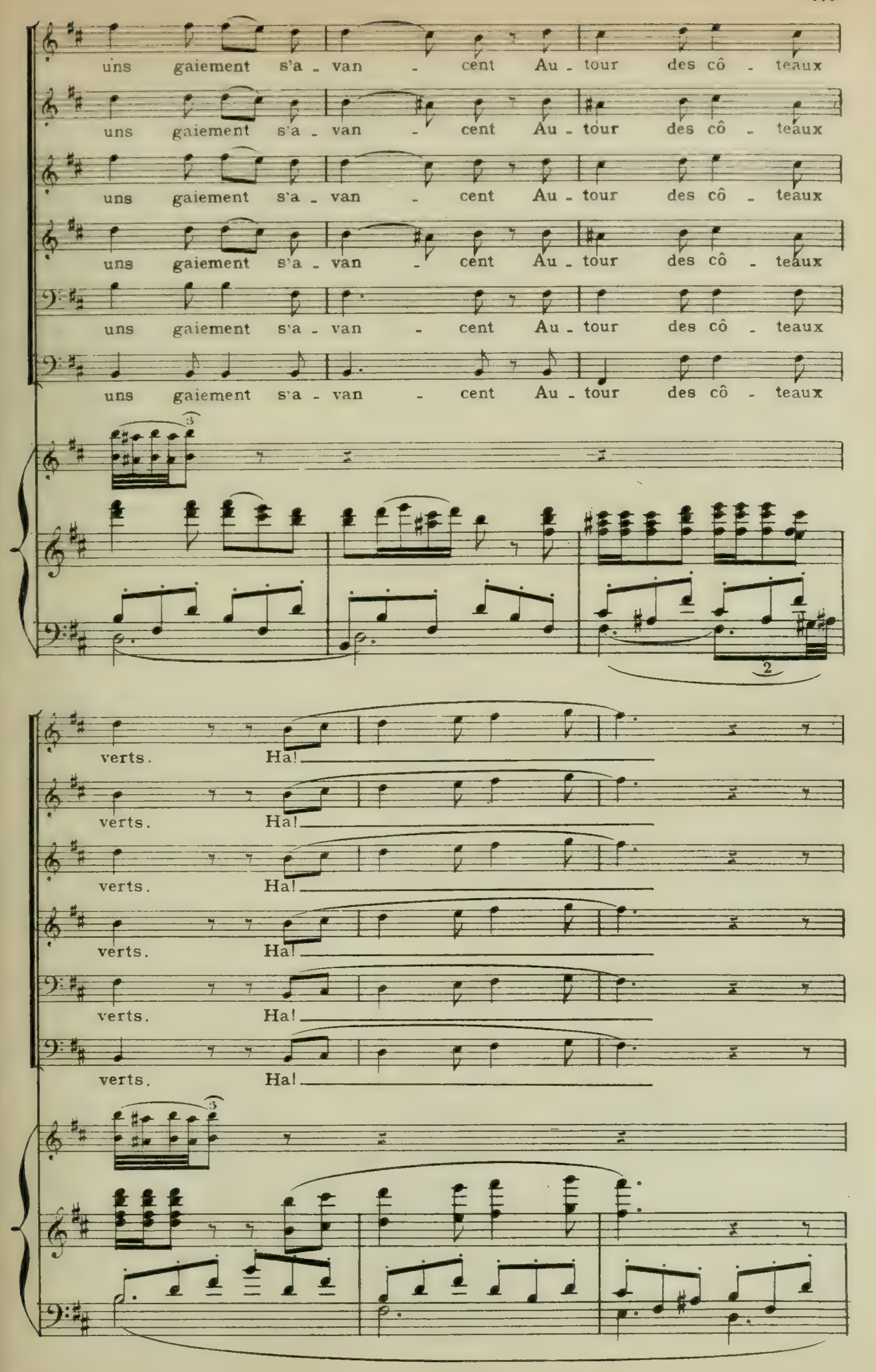

M.
p
dim.
-ta-gnes; Dans les ver - tes cam-pa - gnes Il ser-pente en ruis -
-ta-gnes; Dans les ver - tes cam-pa-gnes Il ser - pente en ruis -
-seaux.

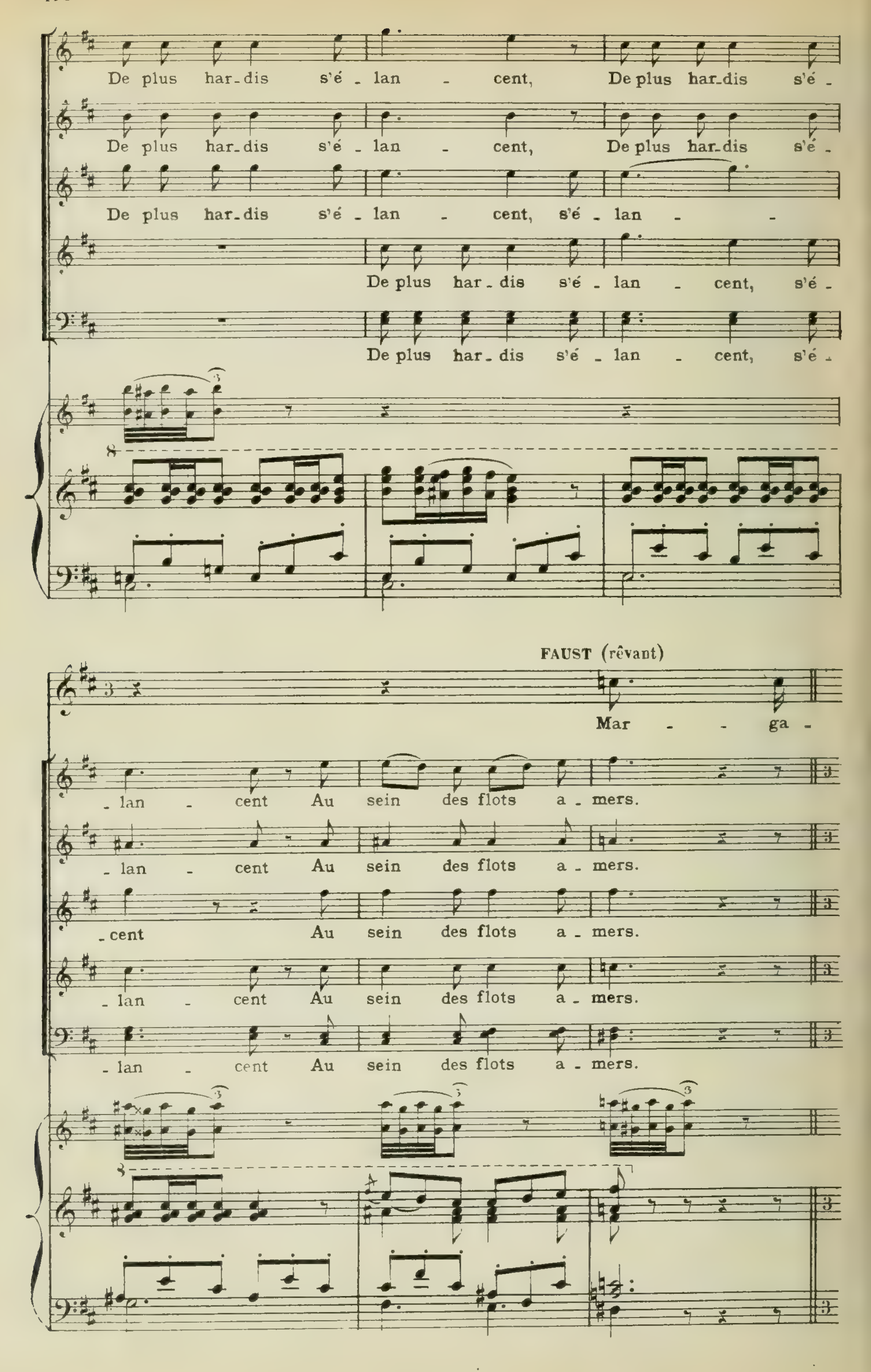

Allegro (3 mesures = 1 de l'And^te)
Là, de chants d'al_lé_gres_se La ri_ve re_ten_
Andante
Allegro (3 mesures = 1 de l'And^te)
_tit. Ha!

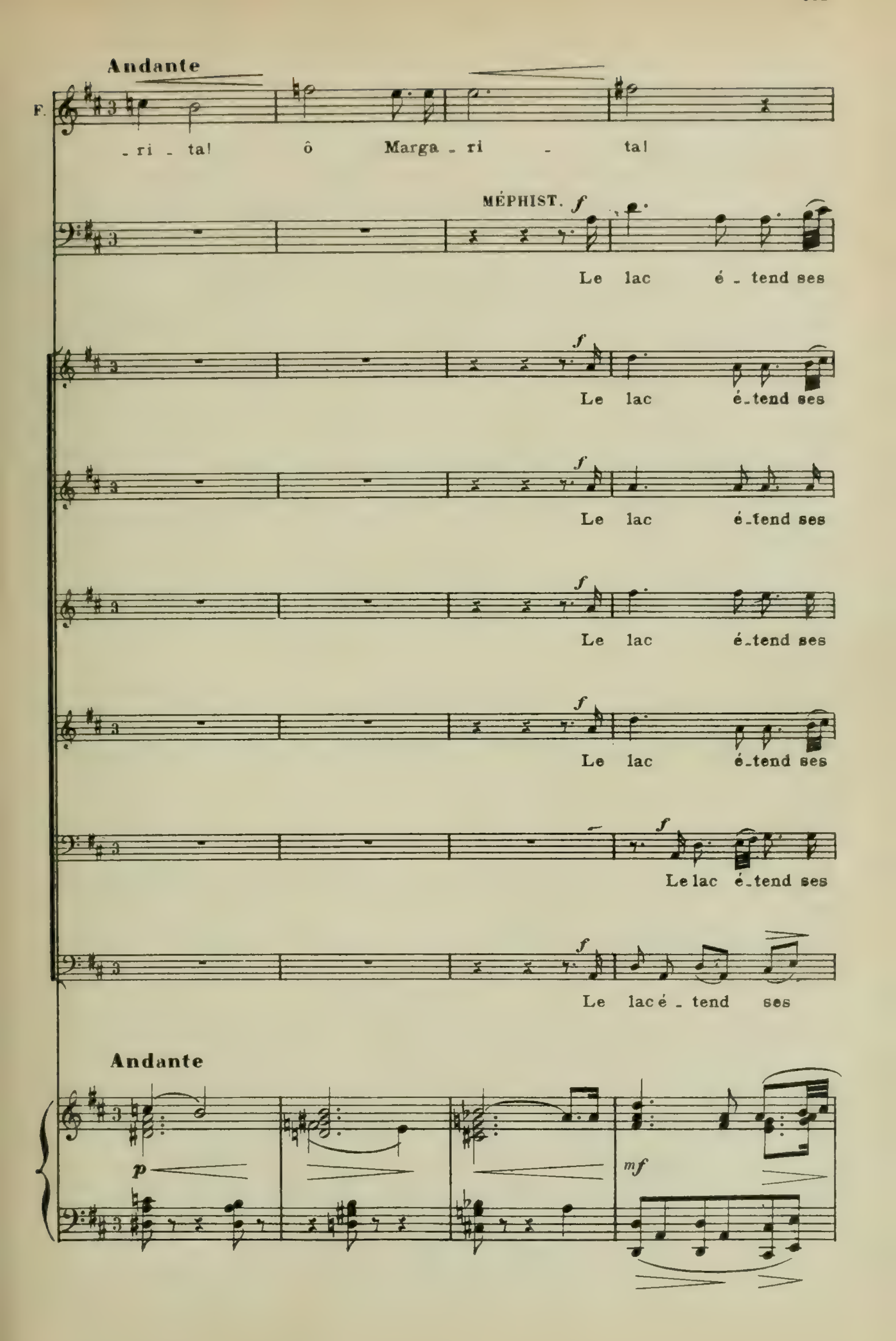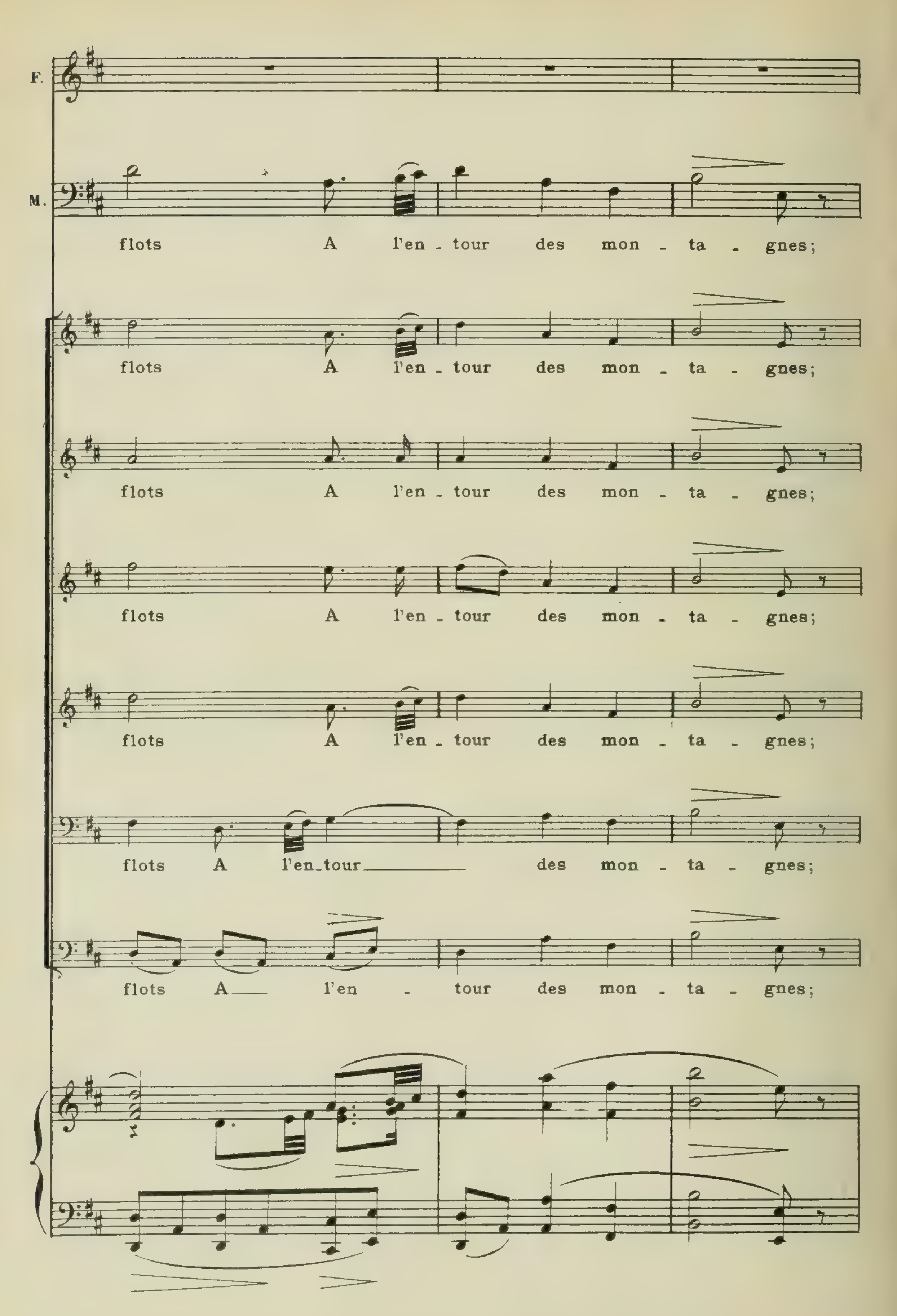


D'au - tres chœurs là sans ces - se La dan - se nous ra -
D'au - tres chœurs là sans ces - se La dan - se nous ra -
D'au - tres chœurs là sans ces - -
D'au - tres chœurs là sans ces - -
D'au - tres chœurs là sans
D'au - tres chœurs là sans

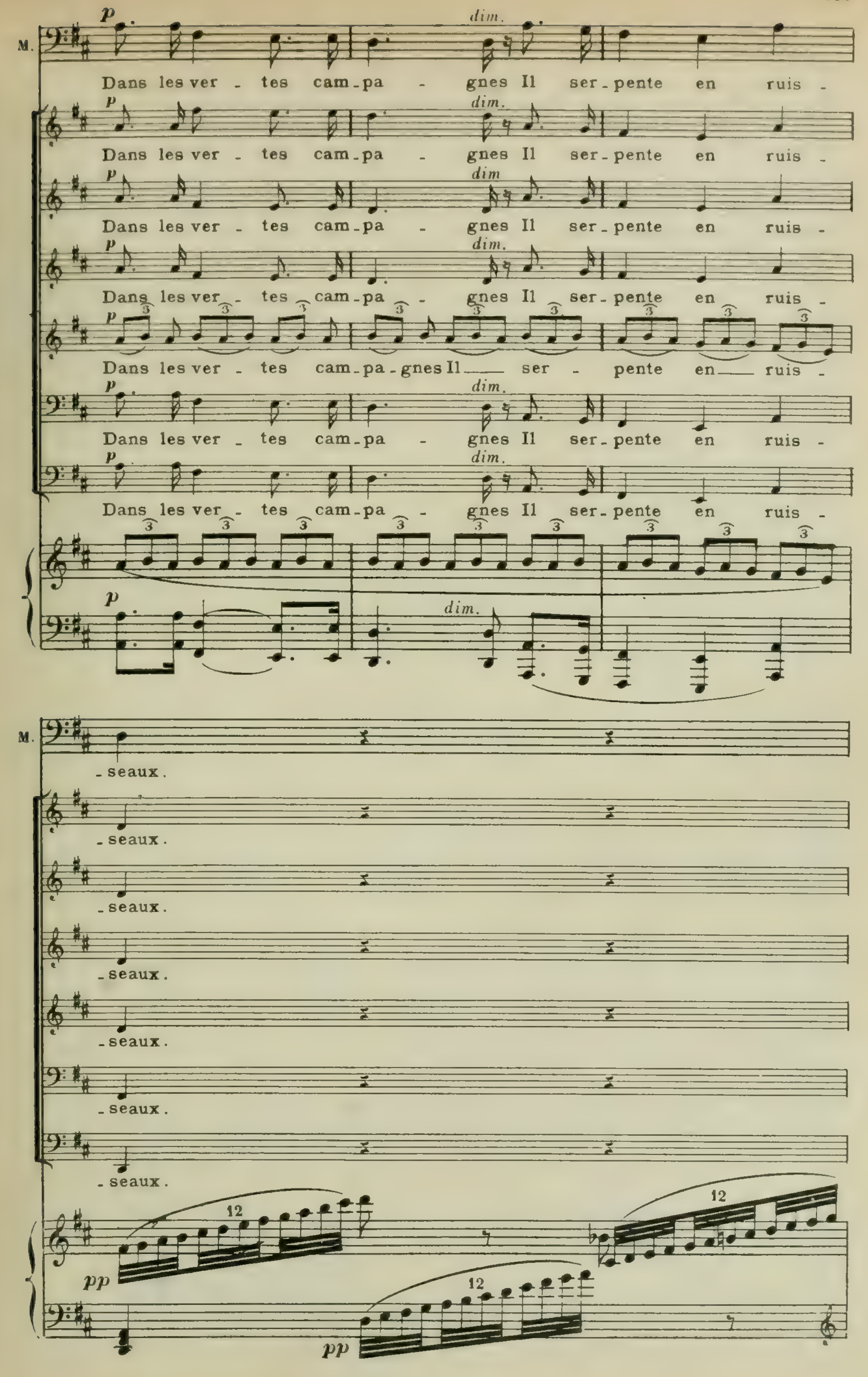
- vit, La dan - se nous ra - vit. Les
- vit, La dan - se nous ra - vit. Les
- se La dan - se nous ra - vit. Les
- se La dan - se nous ra - vit. Les
ces - se La dan - se nous ra - vit. Les
ces - se La dan - se nous ra - vit. Les


uns gaiement s'a - van - cent Au - tour des cô - teaux
verts. Ha!


De plus har-dis s'é - lan - cent, De plus har-dis s'é -
De plus har-dis s'é - lan - cent, De plus har-dis s'é -
De plus har-dis s'é - lan - cent, s'é - lan - -
De plus har - dis s'é - lan - cent, s'é -
De plus har - dis s'é - lan - cent, s'é -
FAUST (rêvant)
Mar - - ga -
- lan - cent Au sein des flots a - mers.
- lan - cent Au sein des flots a - mers.
- cent Au sein des flots a - mers.
- lan - cent Au sein des flots a - mers.
- lan - cent Au sein des flots a - mers.


Andante
F.
_ri _ ta! ô Marga _ ri _ ta!
MÉPHIST.
f
Le lac é _ tend ses
Le lac é_tend ses
Le lac é_tend ses
Le lac é_tend ses
Le lac é_tend ses
Le lac é_tend ses
Le lac é _ tend ses
Andante
p
mf


F.
M.
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en_tour des mon_ta_gnes;
flots A l'en - tour des mon_ta_gnes;


p
dim.
M.
Dans les ver - tes cam-pa - gnes Il ser-pente en ruis -
Dans les ver - tes cam-pa-gnes Il ser - pente en ruis -
-seaux.
pp
12



Par - tout

Par - tout

Par - tout

Par - tout

Par - tout

Par - tout

l'oi - seau ti - mi - de,

l'oi - seau ti - mi - de,

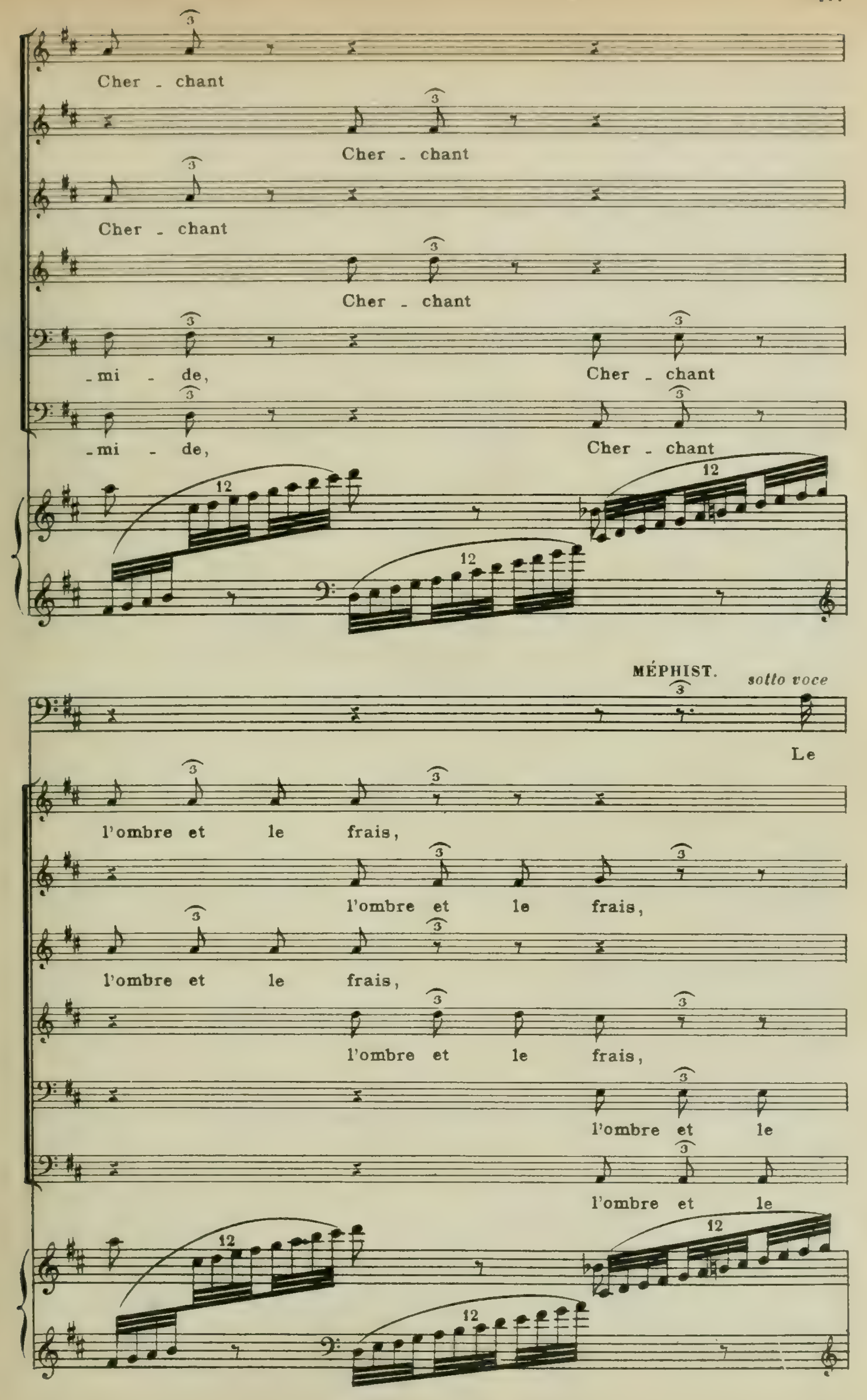
l'oi - seau ti - mi - de,
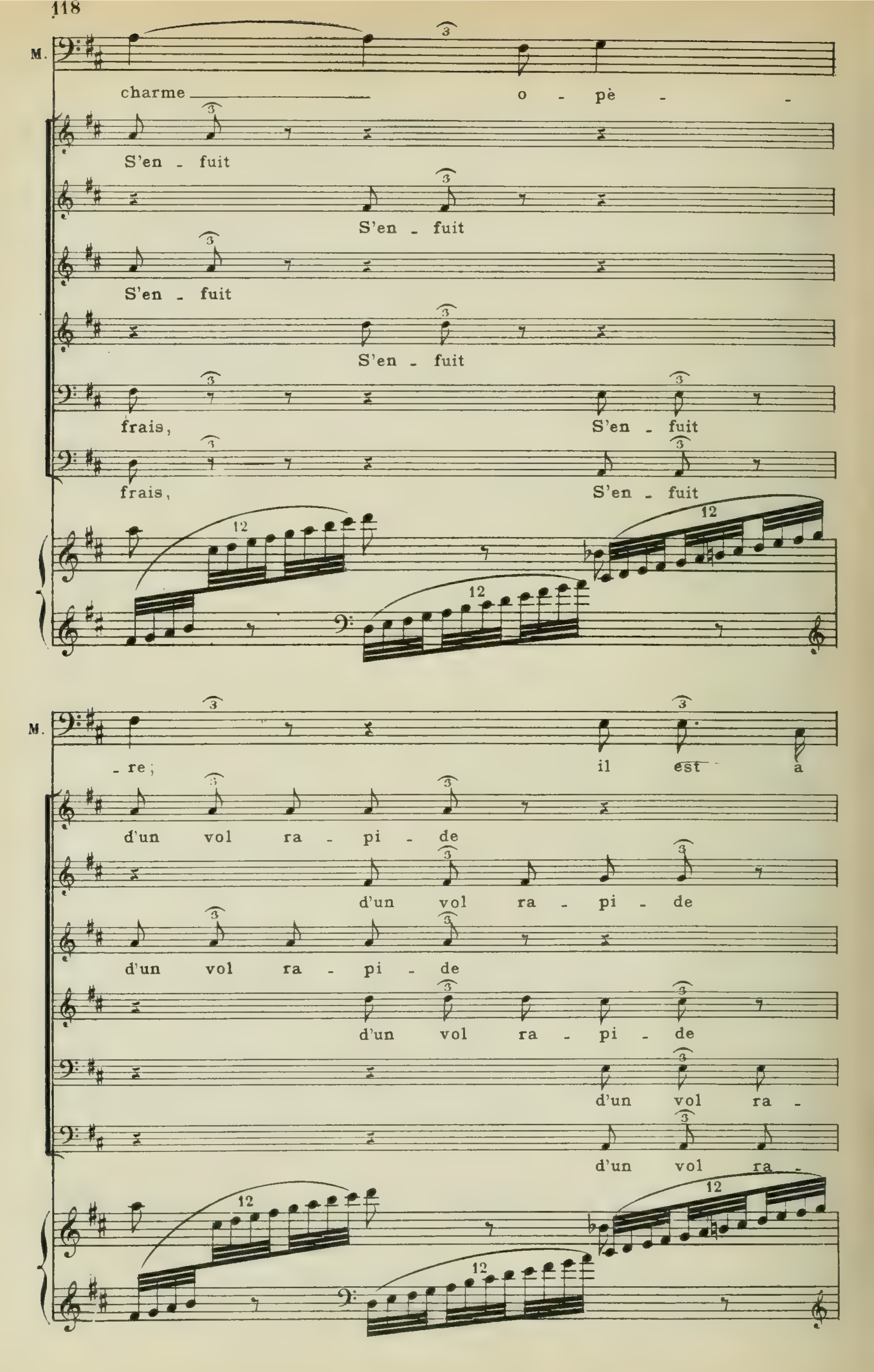
l'oi - seau ti - mi - de,

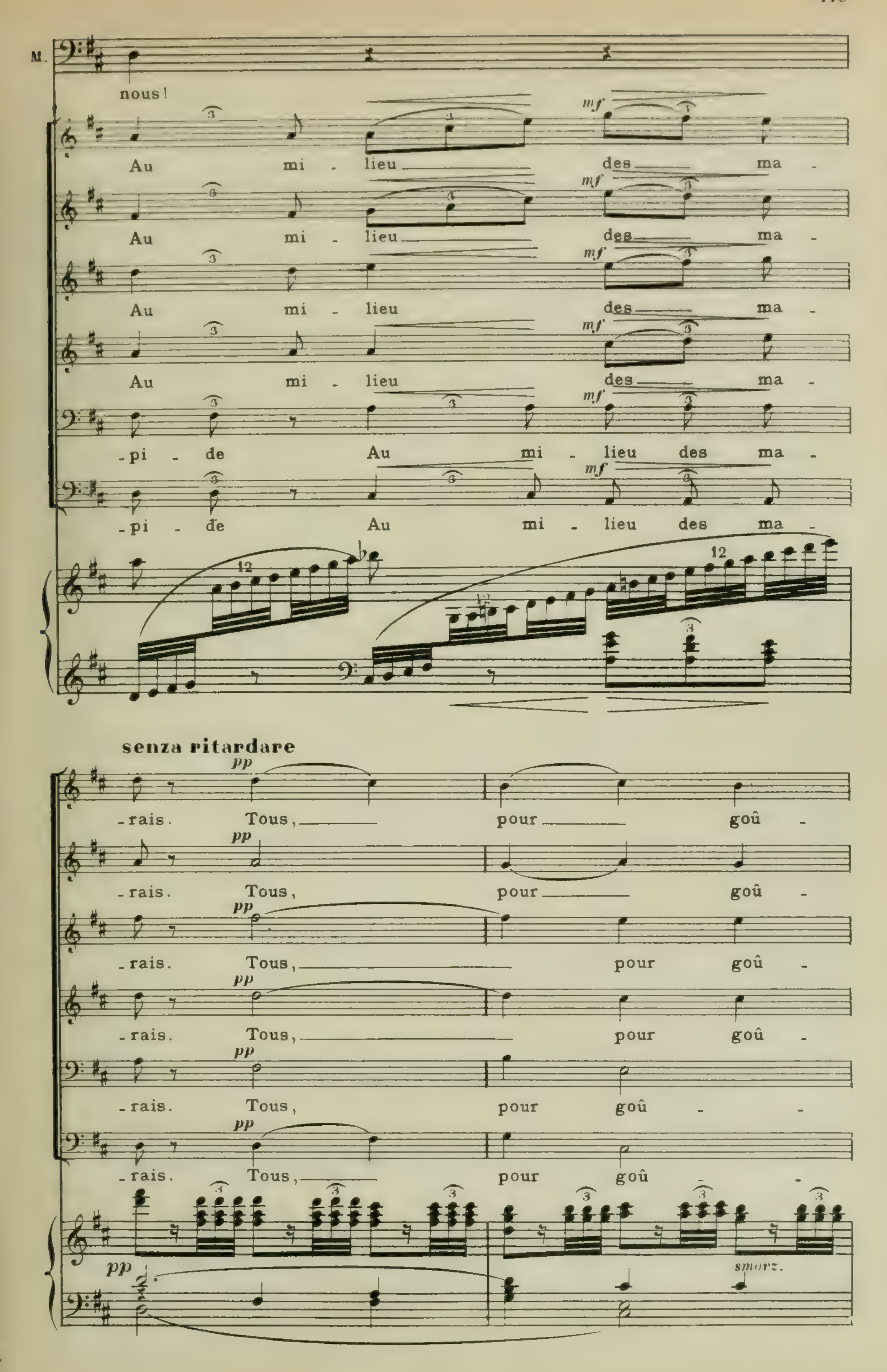
l'oi - seau ti -

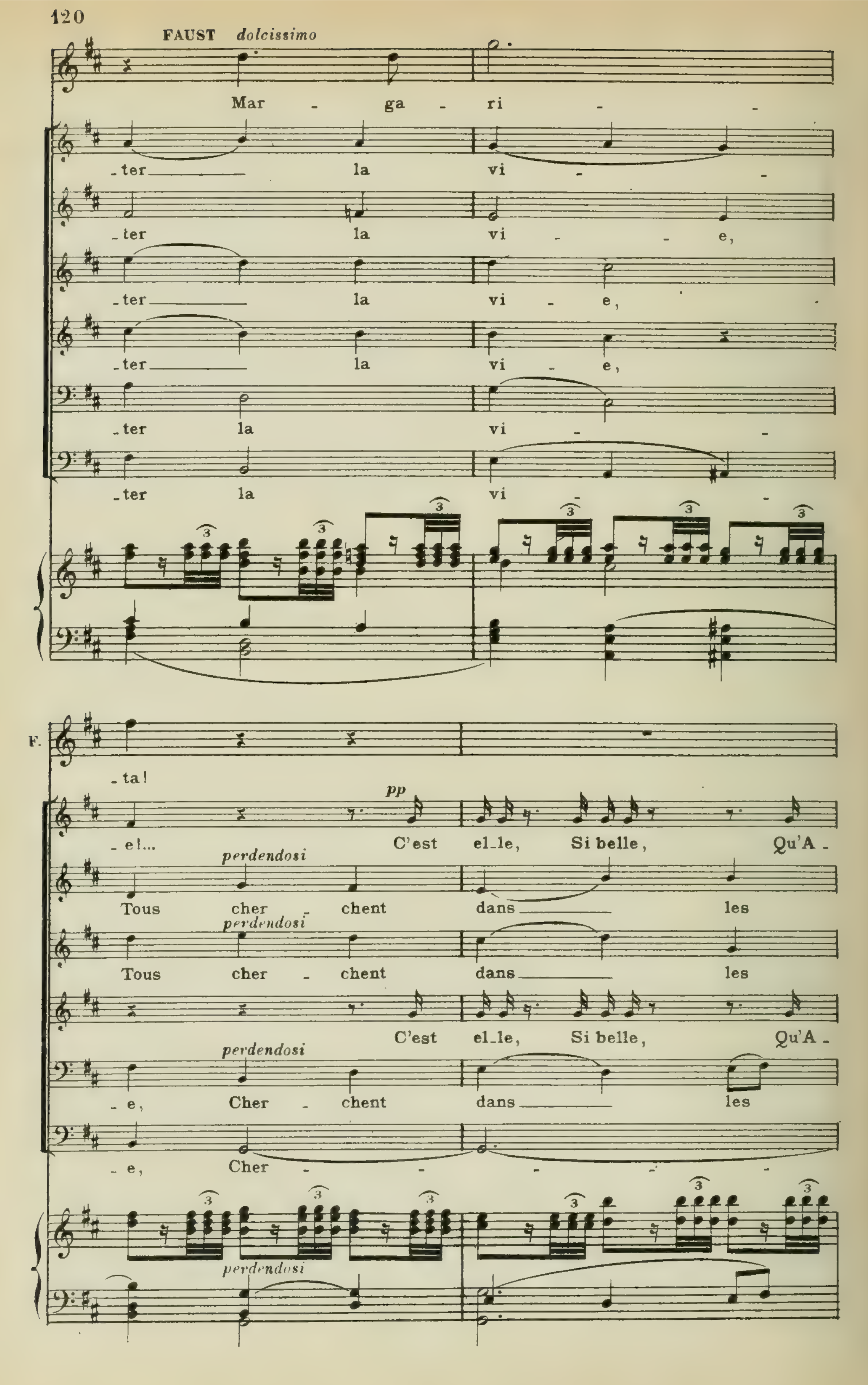
l'oi - seau ti -

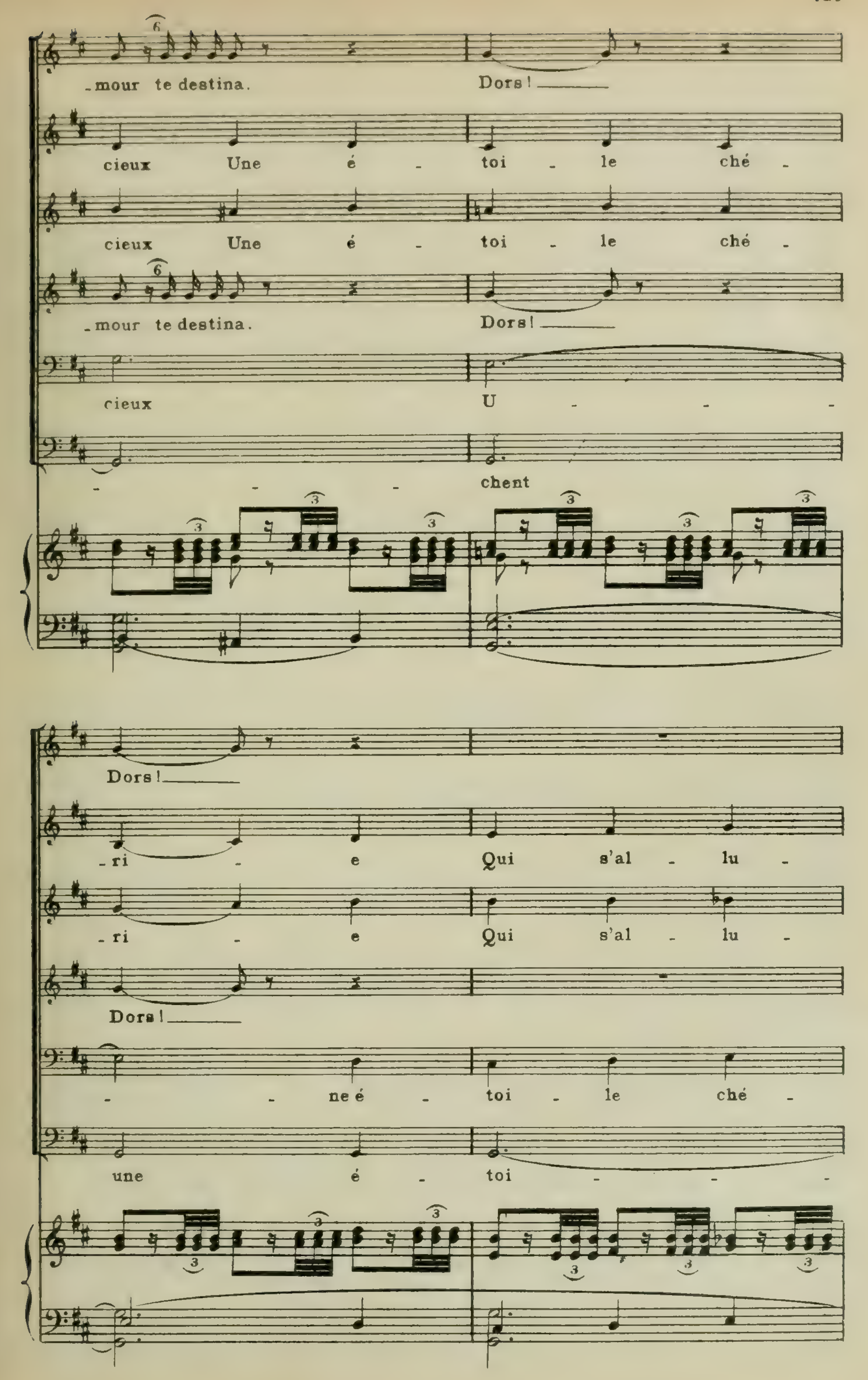
C.

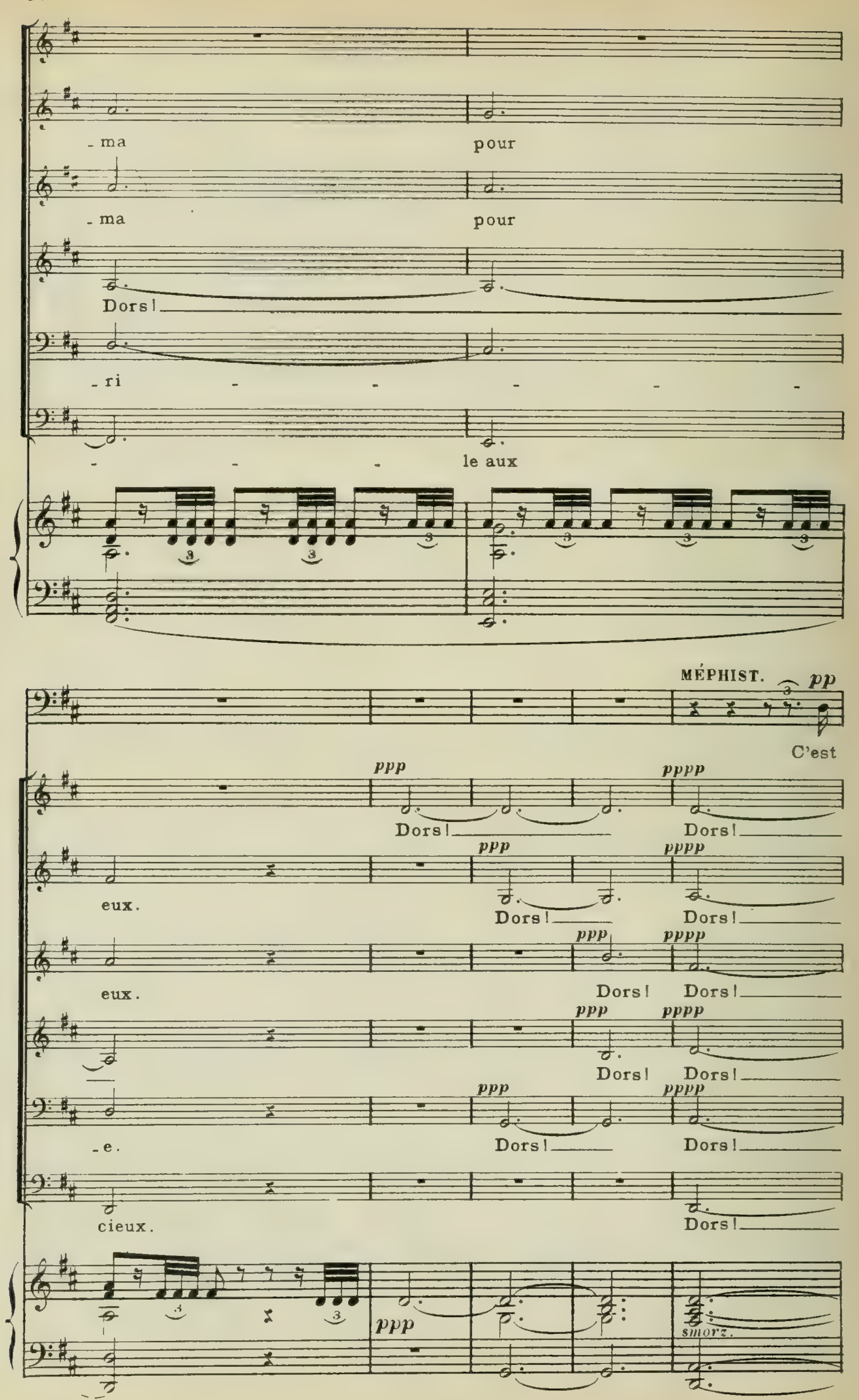

Cher - chant
Cher - chant
Cher - chant
Cher - chant
- mi - de, Cher - chant
- mi - de, Cher - chant
12
MÉPHIST.
sotto voce
Le
l'ombre et le frais,
l'ombre et le frais,
l'ombre et le frais,
l'ombre et le frais,
l'ombre et le
l'ombre et le


M.
charme
o - pè - -
S'en - fuit
S'en - fuit
S'en - fuit
S'en - fuit
frais,
S'en - fuit
frais,
S'en - fuit
12
12
12
M.
- re;
il est a
d'un vol ra - pi - de
d'un vol ra - pi - de
d'un vol ra - pi - de
d'un vol ra - pi - de
d'un vol ra -
d'un vol ra -
12
12
12


M.
nous!
Au mi - lieu des ma -
Au mi - lieu des ma -
Au mi - lieu des ma -
Au mi - lieu des ma -
-pi - de Au mi - lieu des ma -
-pi - de Au mi - lieu des ma -
senza ritardare
-rais. Tous, pour goû -
-rais. Tous, pour goû -
-rais. Tous, pour goû -
-rais. Tous, pour goû -
-rais. Tous, pour goû - -
-rais. Tous, pour goû - -
smorz.


FAUST dolcissimo
Mar - ga - ri - -
_ter la vi - -
_ter la vi - - e,
_ter la vi - e,
_ter la vi - e,
_ter la vi - -
_ter la vi - -
F.
_ta!
pp
_e!... C'est el_le, Si belle, Qu'A_
perdendosi
Tous cher_ chent dans les
perdendosi
Tous cher - chent dans les
C'est el_le, Si belle, Qu'A_
perdendosi
_e, Cher - chent dans les
_e, Cher - - - - -
perdendosi


-mour te destina. Dors! ——
cieux Une é - toi - le ché -
cieux Une é - toi - le ché -
-mour te destina. Dors! ——
cieux U - - -
- - - chent
Dors! ——
-ri - e Qui s'al - lu -
-ri - e Qui s'al - lu -
Dors! ——
- - ne é - toi - le ché -
une é - toi - - -


_ma
pour
_ma
pour
Dors!
_ri
le aux
MÉPHIST.
pp
C'est
ppp
Dors!
pppp
Dors!
eux.
ppp
Dors!
pppp
Dors!
eux.
ppp
Dors!
pppp
Dors!
ppp
Dors!
pppp
Dors!
_e.
ppp
Dors!
pppp
Dors!
cieux.
Dors!
ppp
smorz.

M. bien! c'est bien, jeunes esprits, Je suis con_tent de vous.

Heu - reux

Heu - reux

Heu - reux

Heu - reux

Heu - reux

Heu - reux

sempre **ppp**

M. Bercez, ber_cez son sommeil enchan - té!

Faust, dors! dors!

Faust, dors! dors!
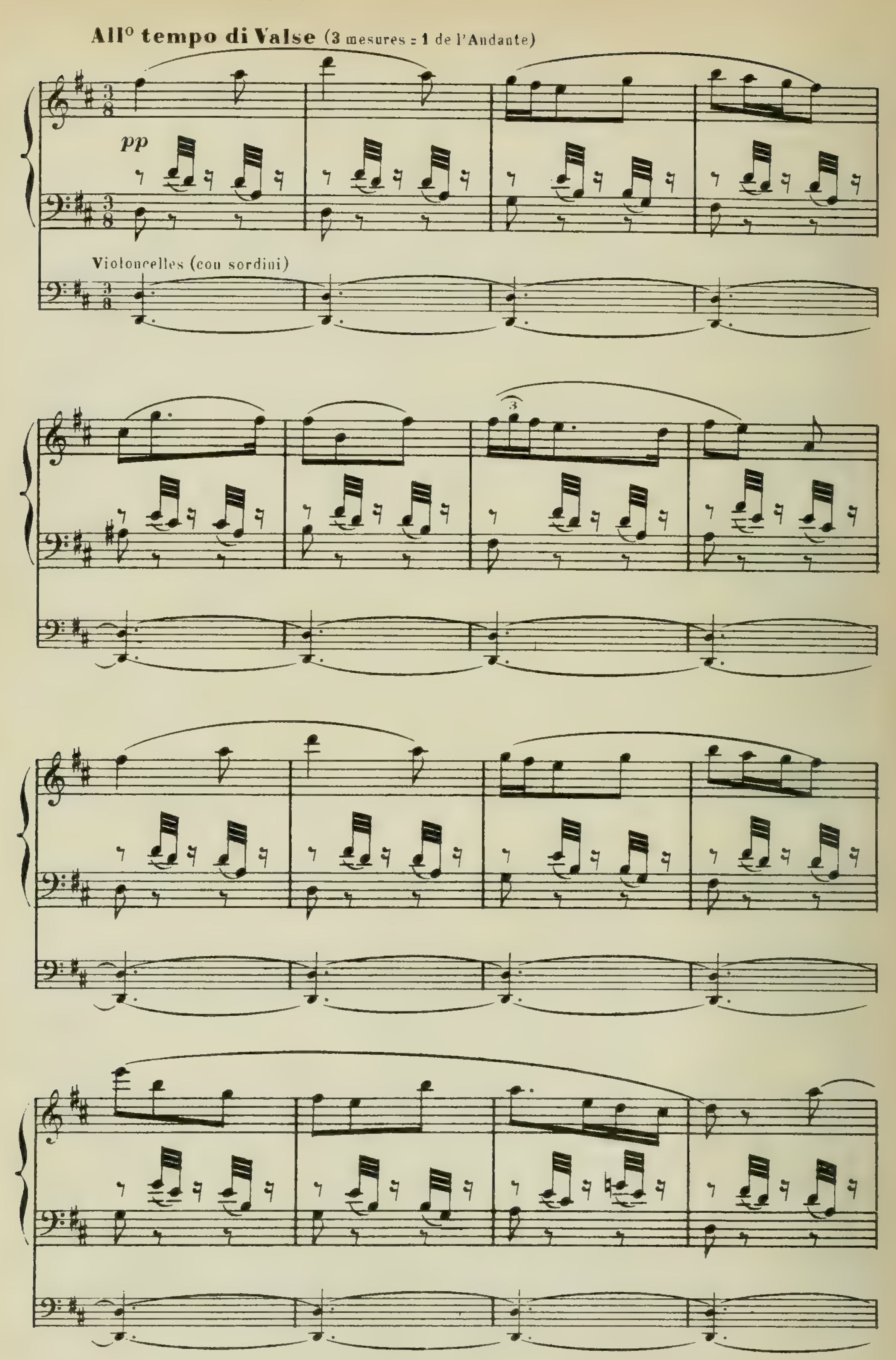
Faust, dors! dors!

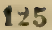
Faust, dors! dors!

Faust, dors! dors!
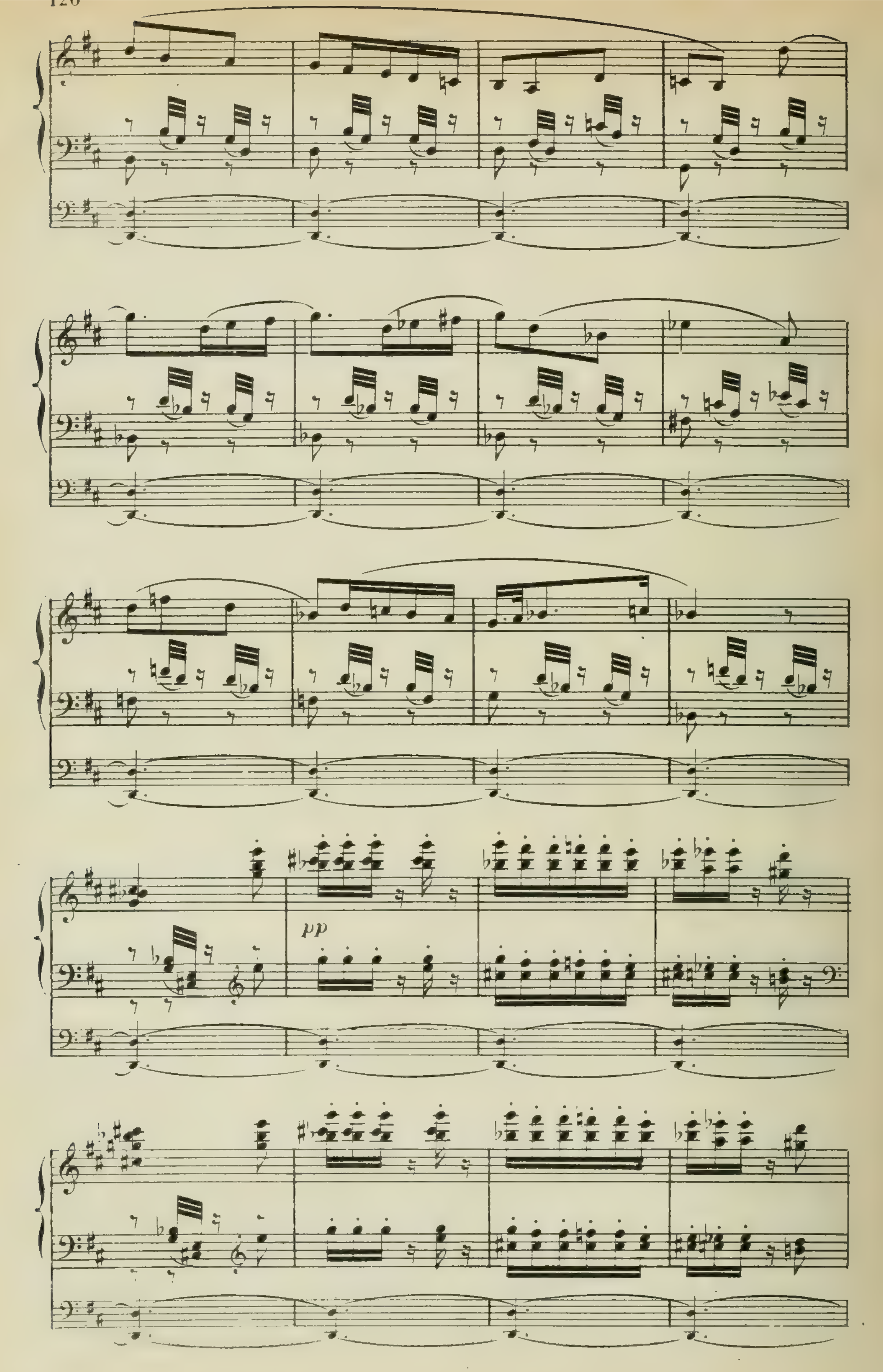
Faust, dors! dors!
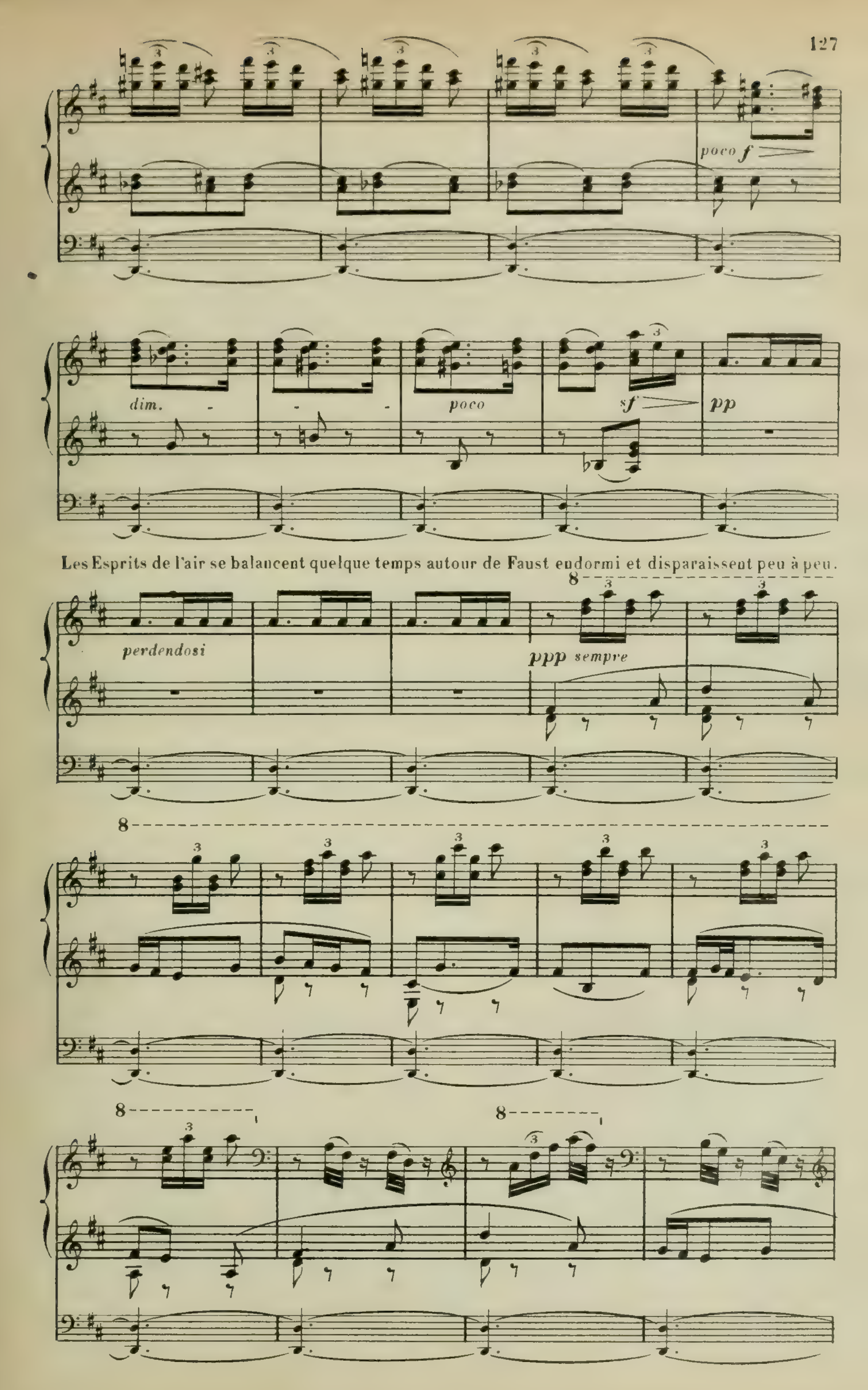
BALLET DES SYLPHES
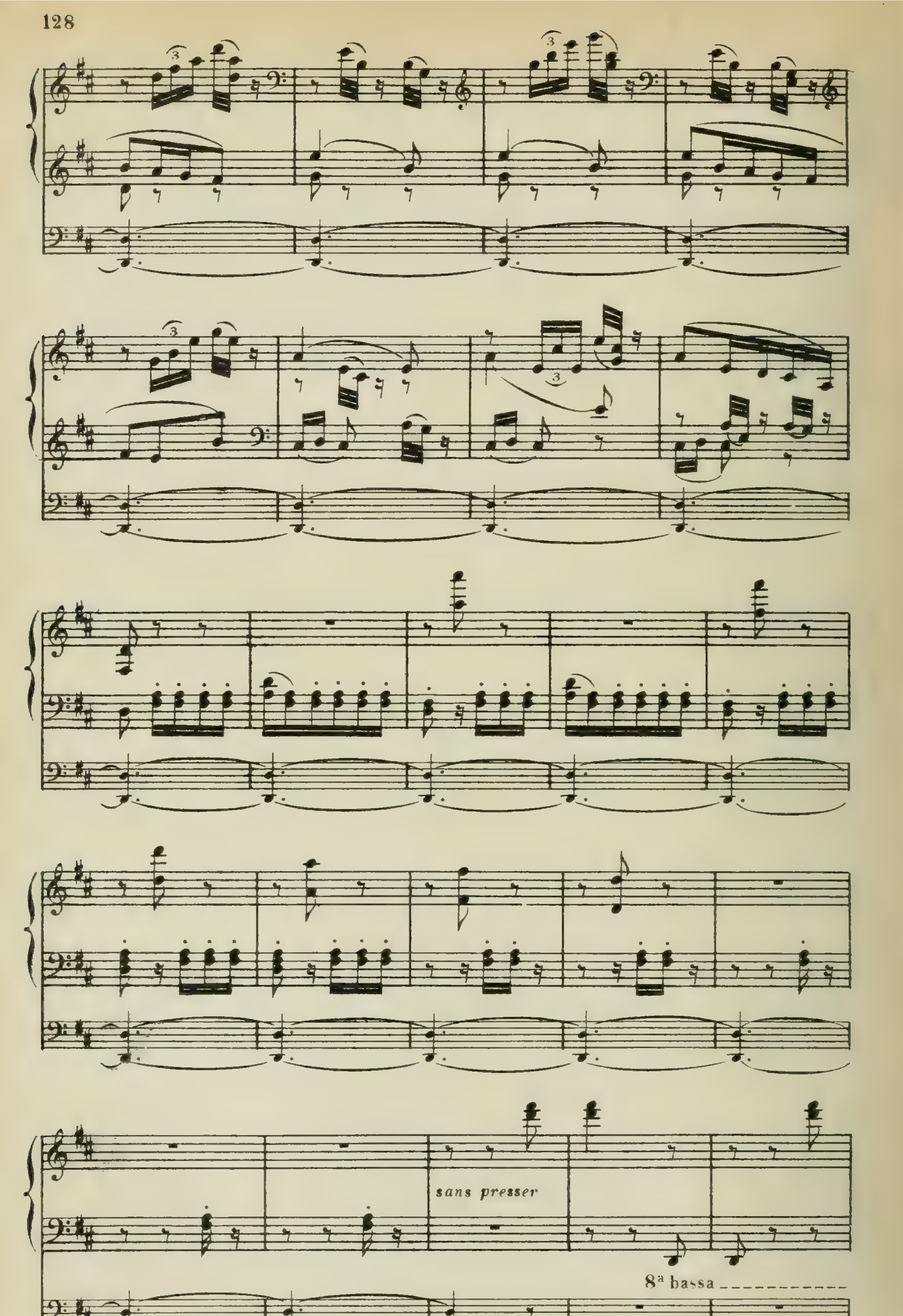


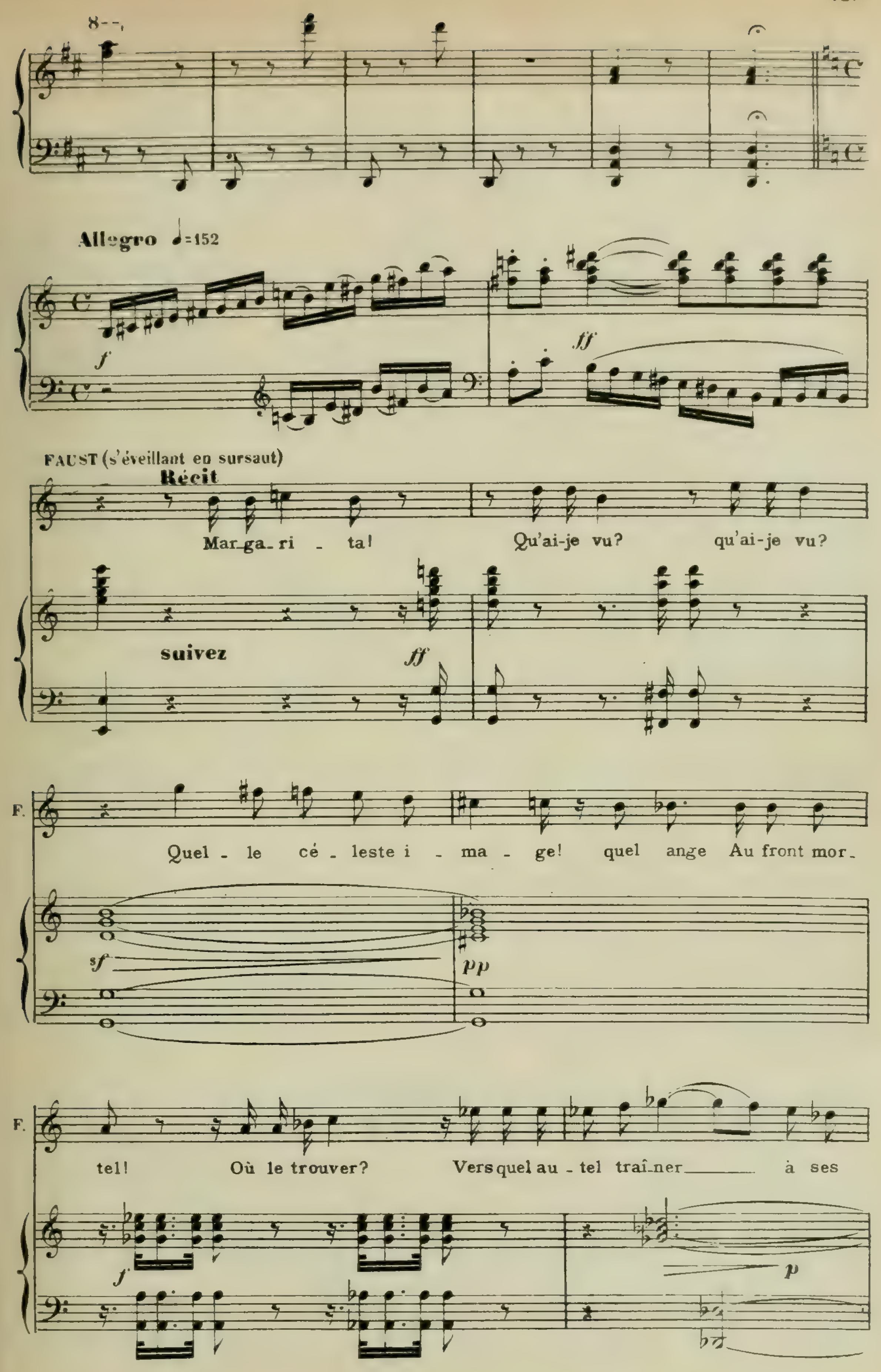


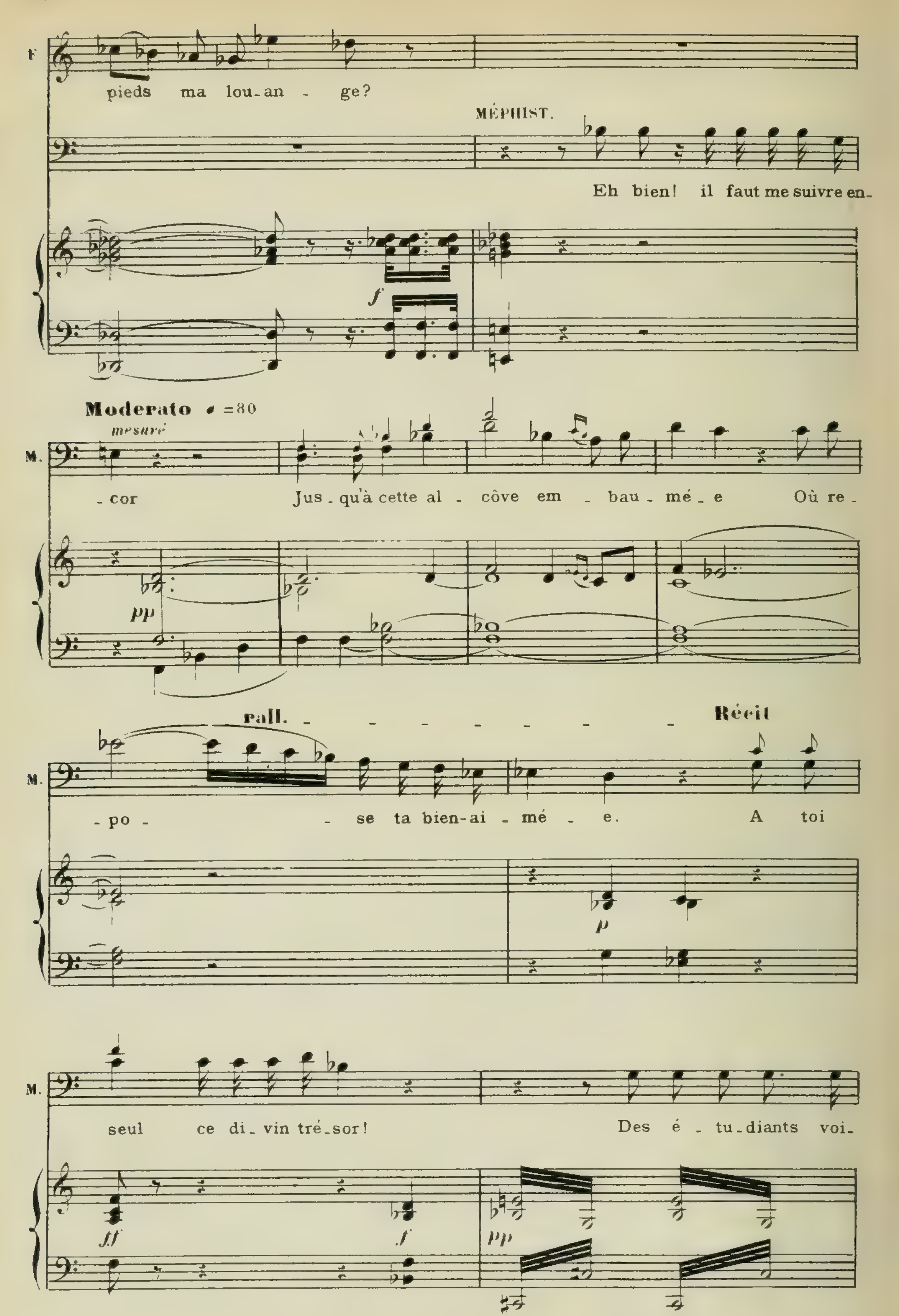
6

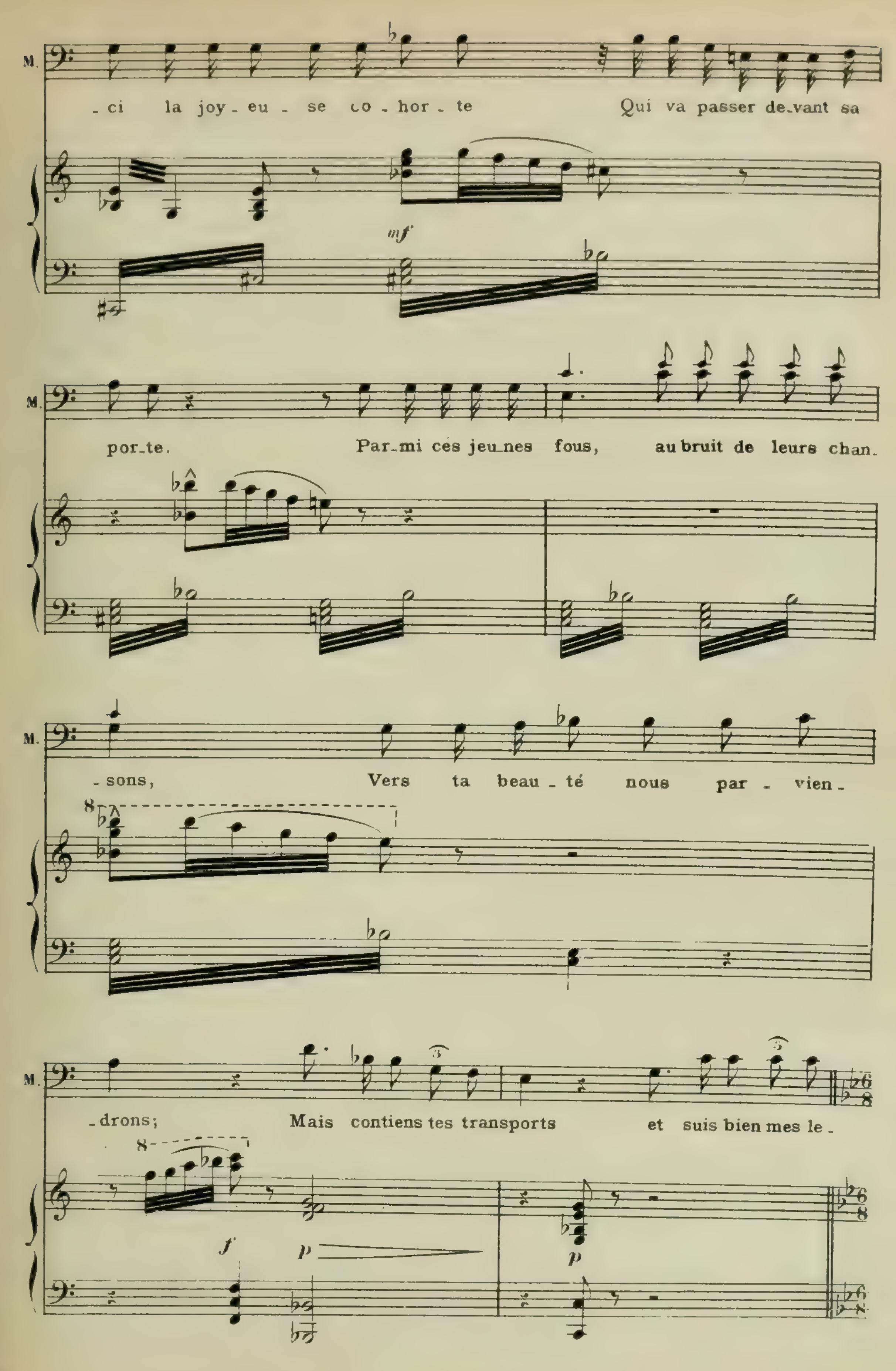

pp


poco f
dim.
poco
sf
pp
Les Esprits de l'air se balancent quelque temps autour de Faust endormi et disparaissent peu à peu.
perdendosi
ppp sempre


sans presser
8a bassa

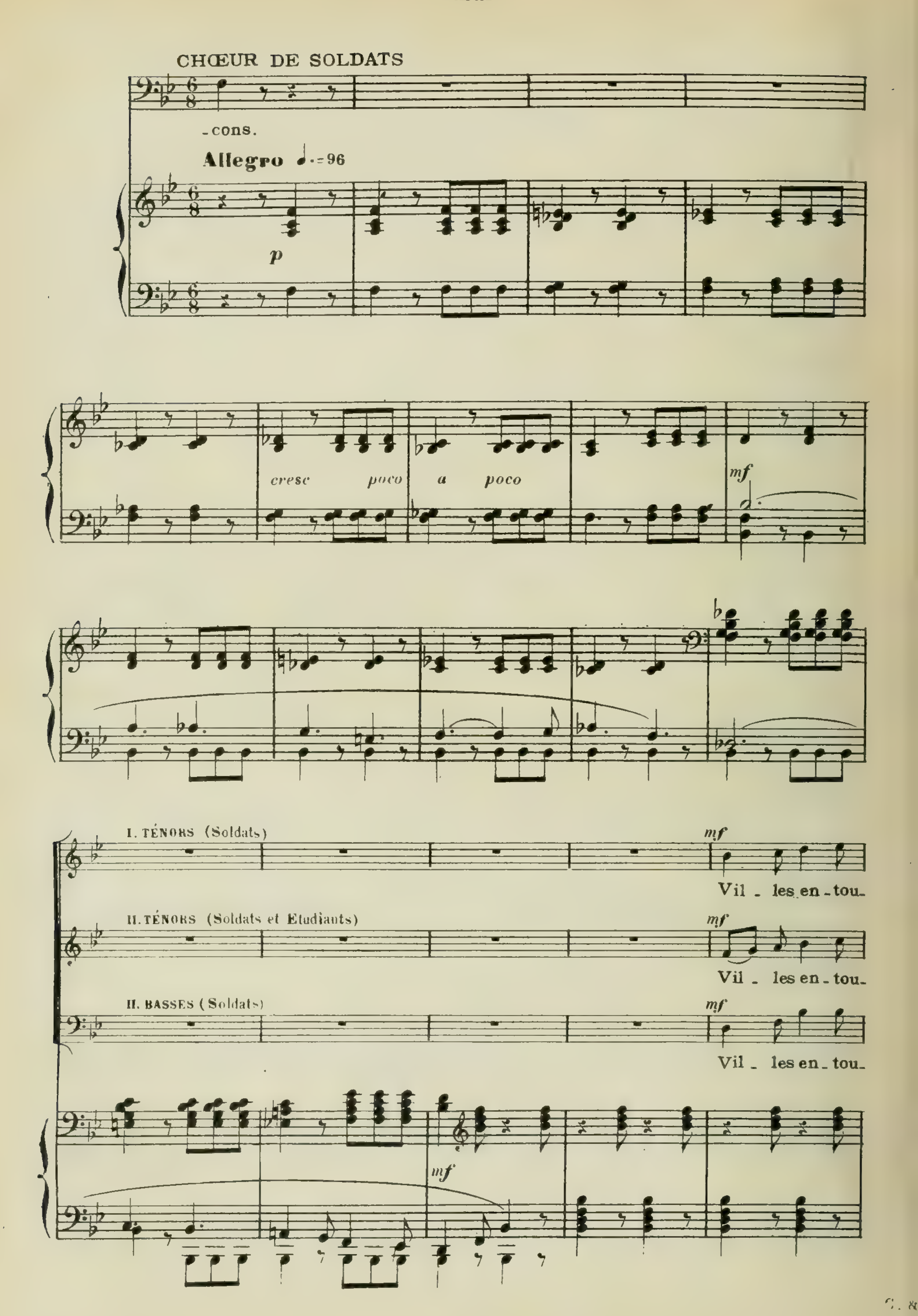

8--
Allegro ♩=152
f
ff
FAUST (s'éveillant en sursaut)
Récit
Mar_ga_ri - ta!
Qu'ai-je vu? qu'ai-je vu?
suivez
ff
F.
Quel - le cé - leste i - ma - ge! quel ange Au front mor -
sf
pp
F.
tel! Où le trouver? Vers quel au - tel traî_ner à ses
f
p

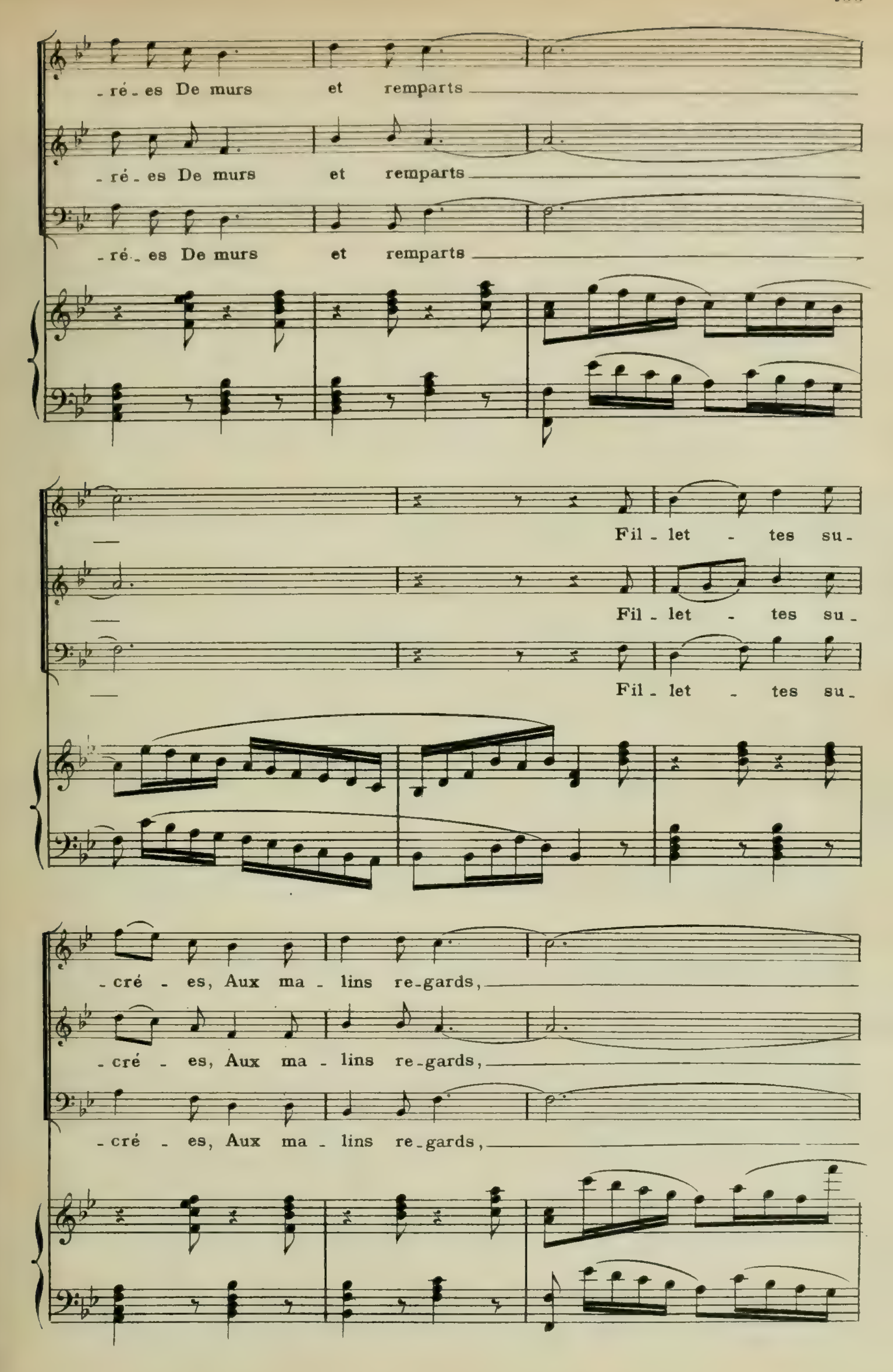

F.
pieds ma lou-an - ge?
MÉPHIST.
Eh bien! il faut me suivre en-
Moderato ♩ = 80
mesuré
M.
-cor Jus-qu'à cette al - côve em - bau-mé-e Où re-
pp
rall.
Récit
-po - - se ta bien-ai - mé - e. A toi
p
seul ce di-vin tré-sor! Des é - tu-diants voi-
ff
f
pp

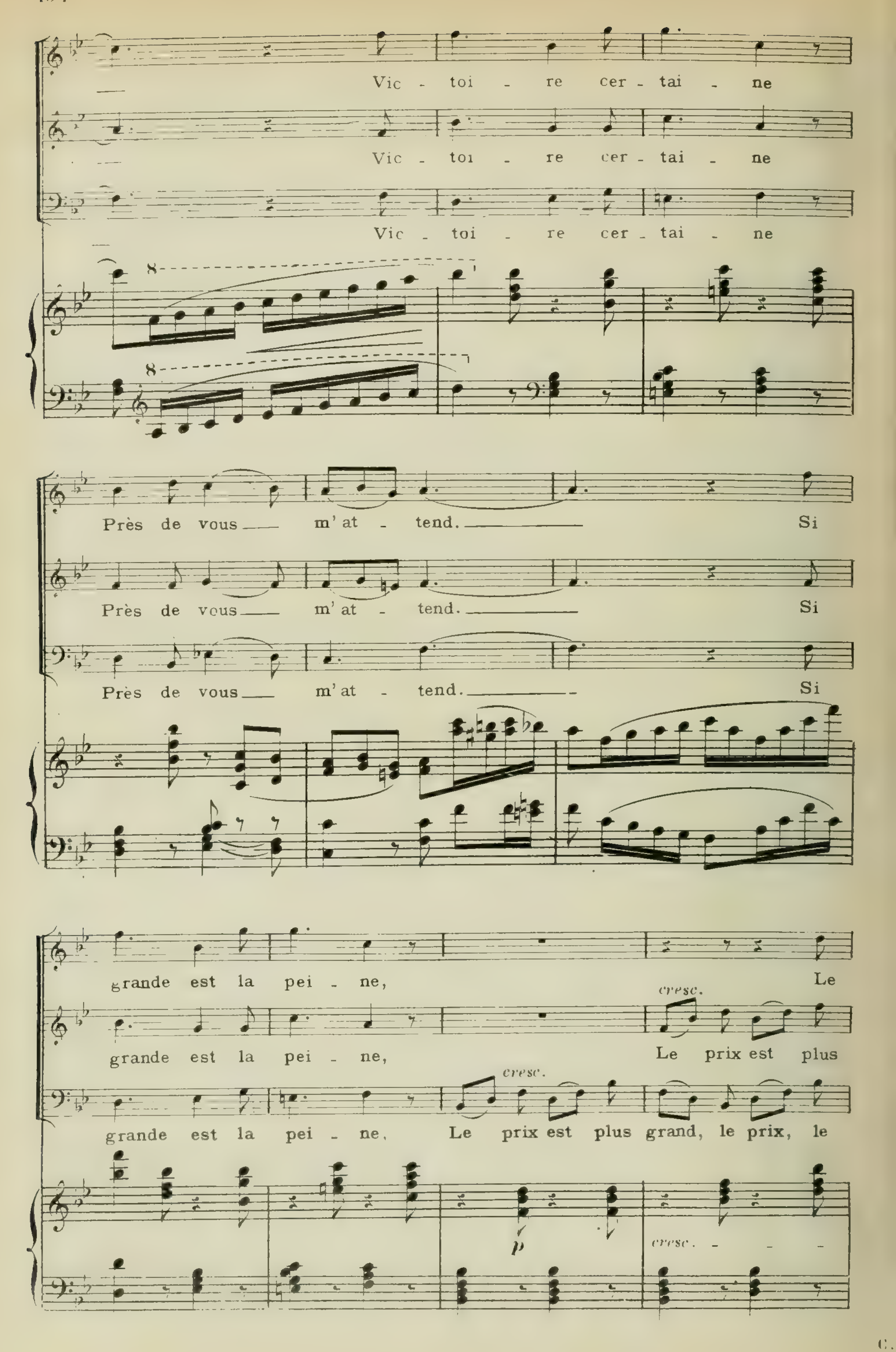

M.
-ci la joy-eu-se co-hor-te Qui va passer de-vant sa
mf
por-te. Par-mi ces jeu-nes fous, au bruit de leurs chan-
-sons, Vers ta beau-té nous par-vien-
8
-drons; Mais contiens tes transports et suis bien mes le-
8
f
p
p

Scène VIII

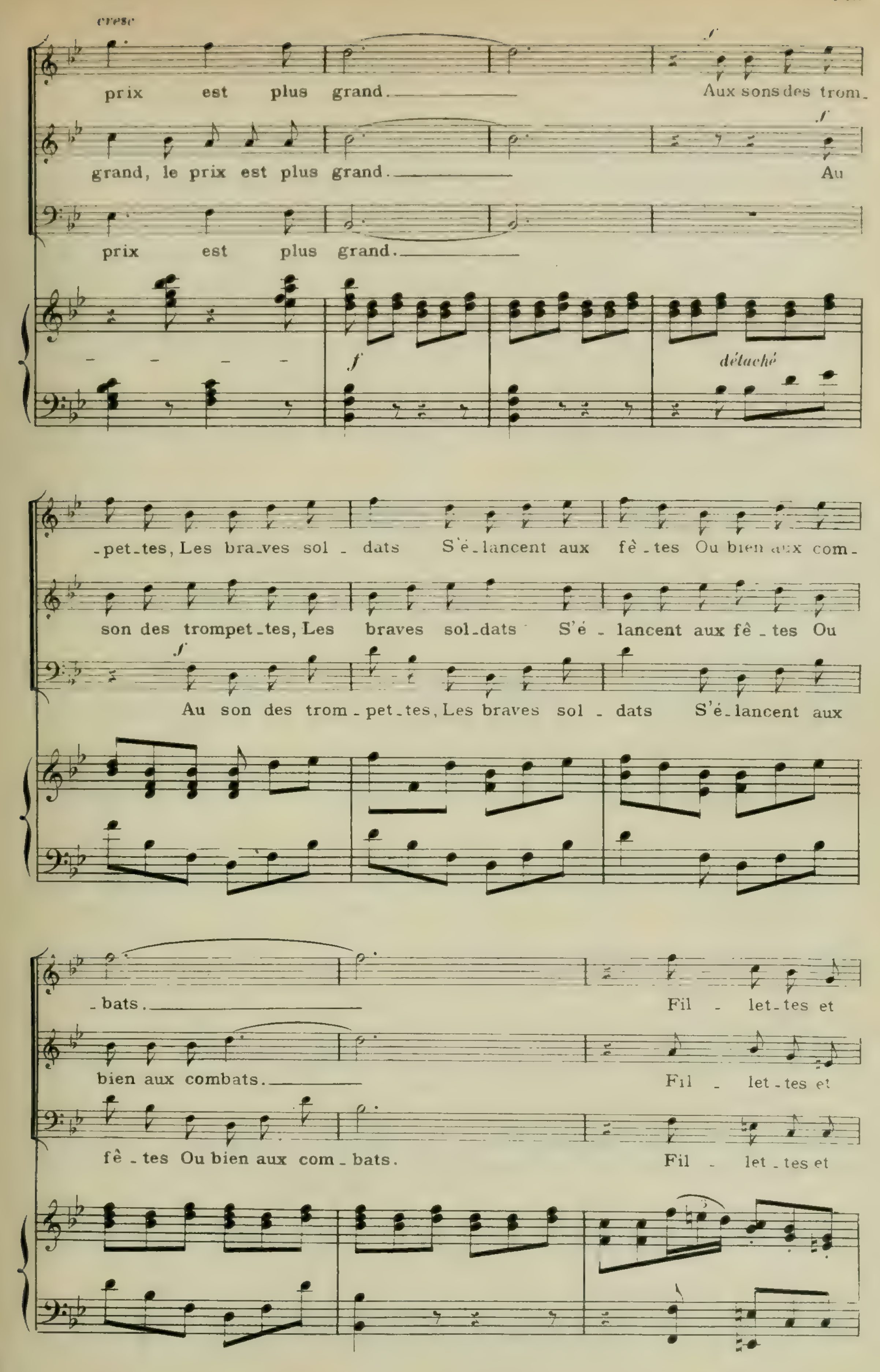
Final

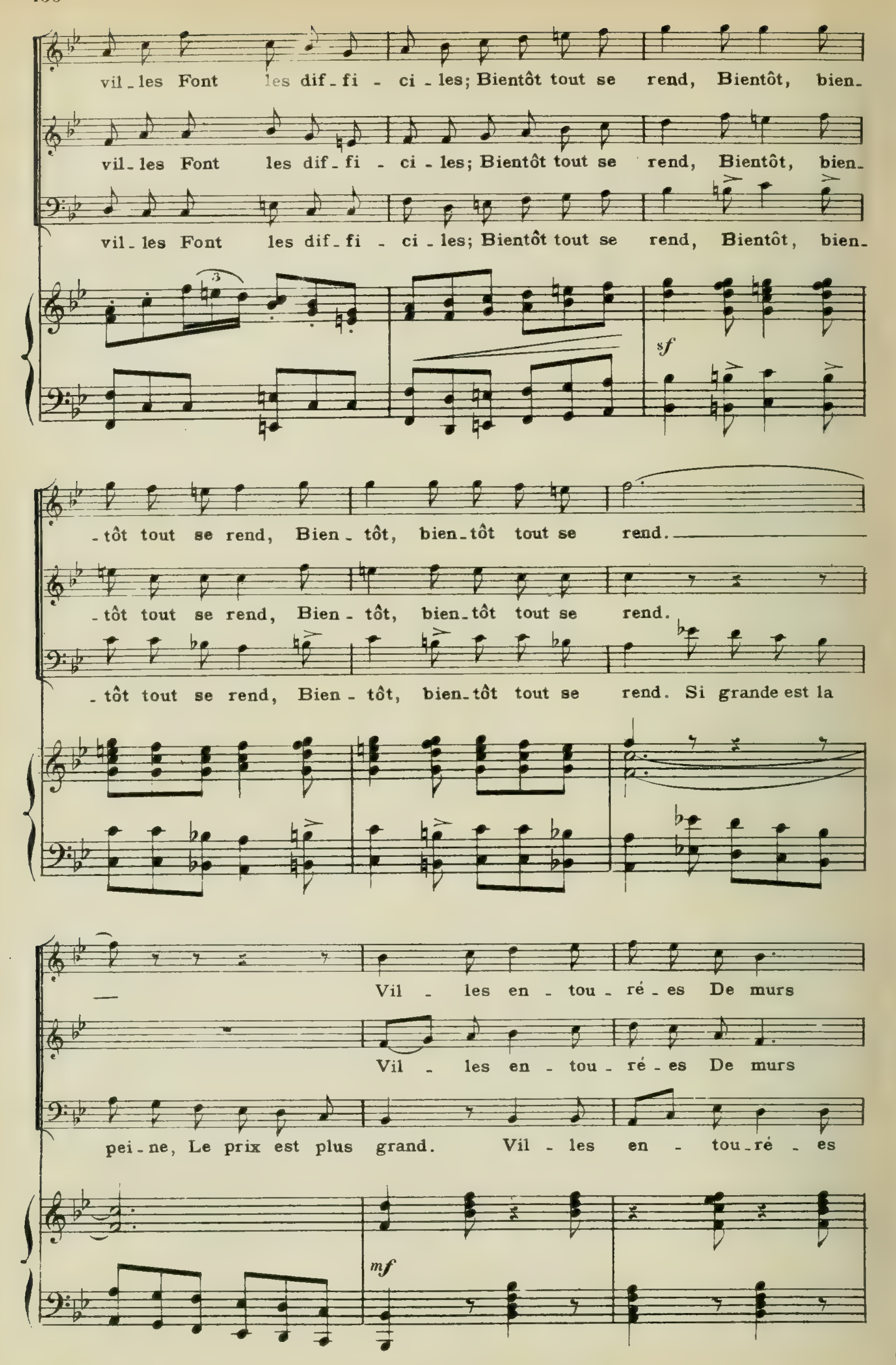


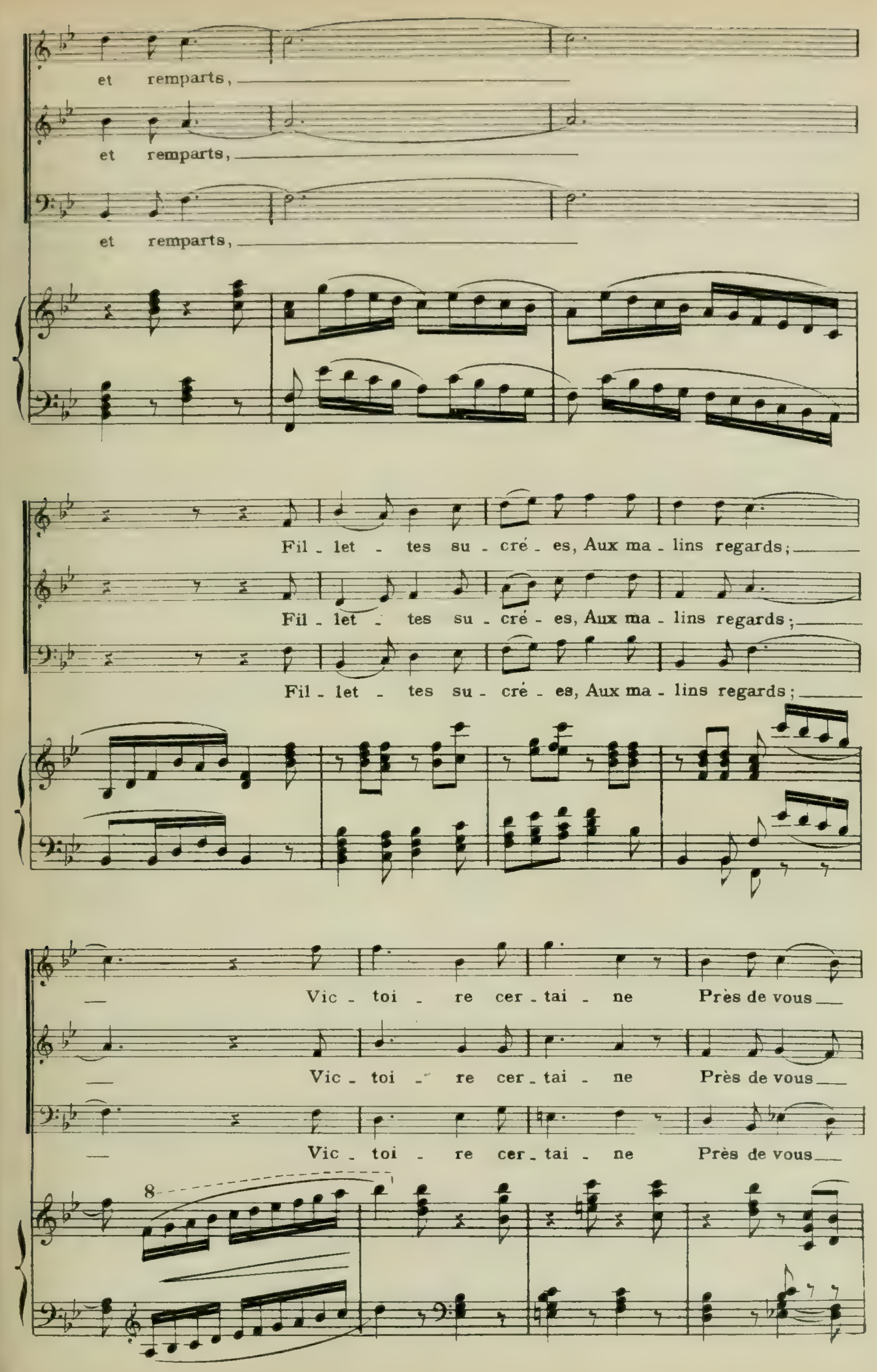

-ré-es De murs et remparts
-ré-es De murs et remparts
-ré-es De murs et remparts
Fil-let - tes su-
Fil-let - tes su-
Fil-let - tes su-
-cré - es, Aux ma-lins re-gards,
-cré - es, Aux ma-lins re-gards,
-cré - es, Aux ma-lins re-gards,

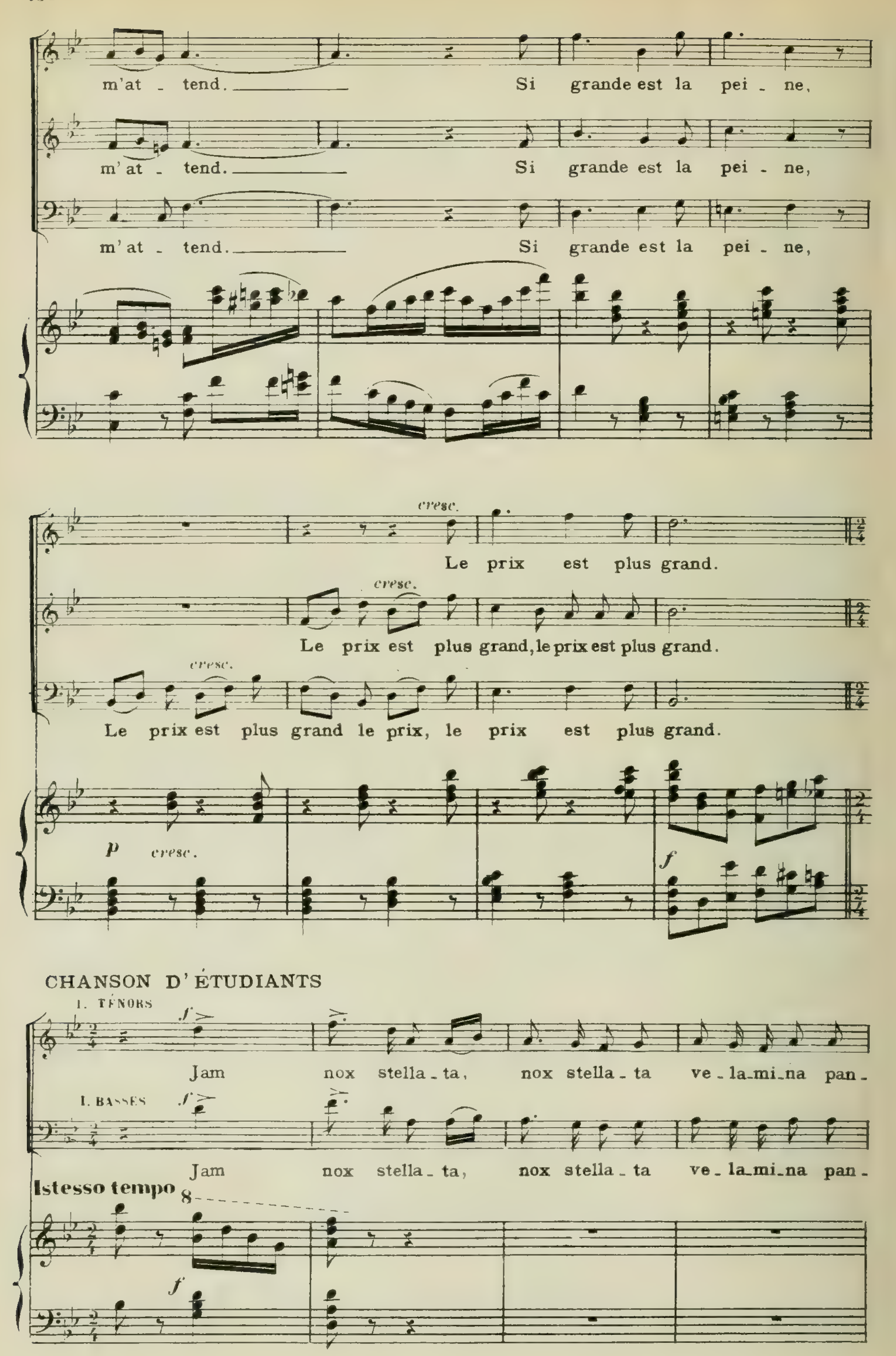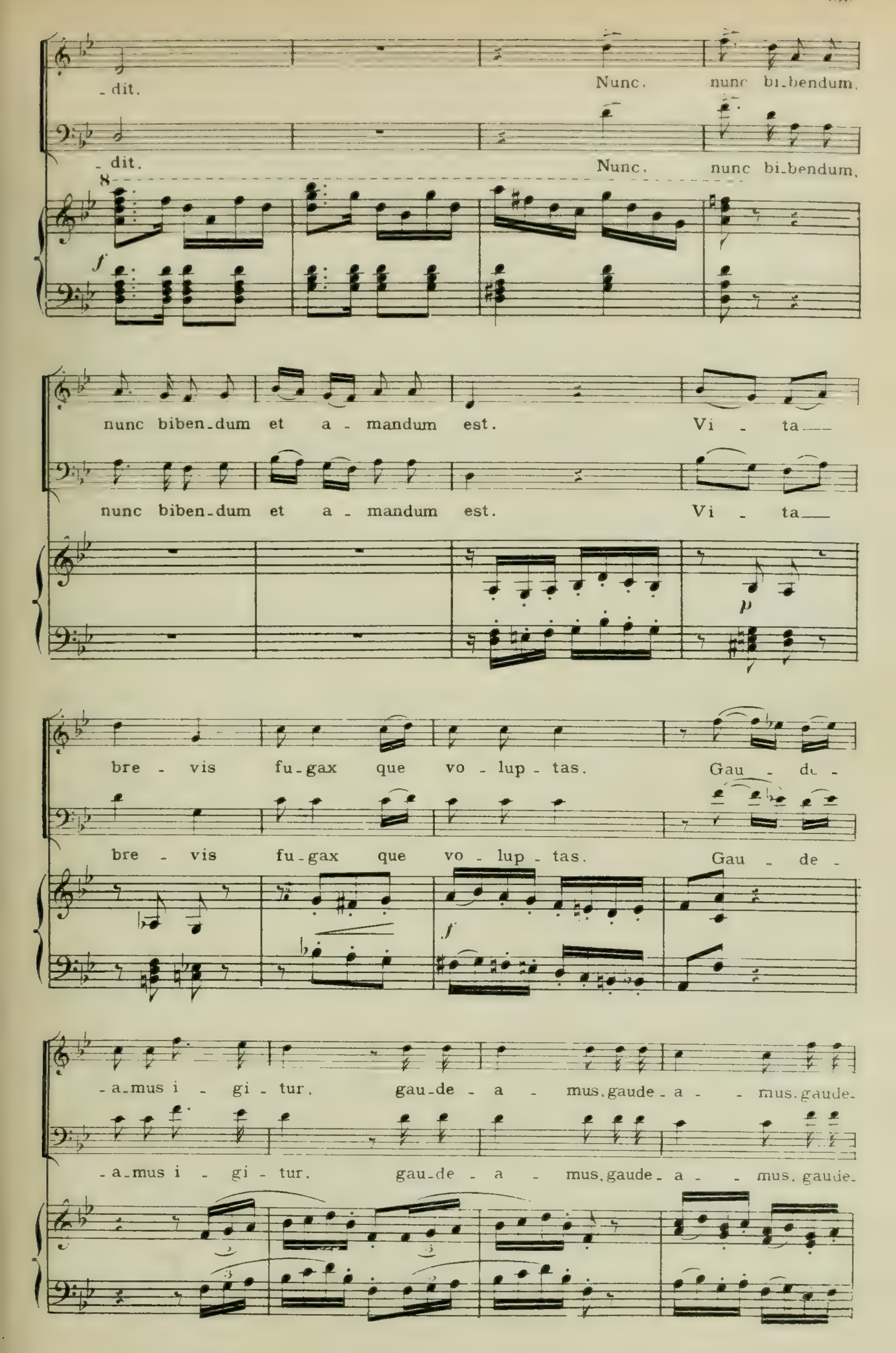


Vic - toi - re cer - tai - ne
Vic - toi - re cer - tai - ne
Vic - toi - re cer - tai - ne
8
8
Près de vous m'at - tend.
Près de vous m'at - tend.
Près de vous m'at - tend.
Si
Si
Si
grande est la pei - ne,
Le
cresc.
grande est la pei - ne,
Le prix est plus
cresc.
grande est la pei - ne. Le prix est plus grand, le prix, le
p
cresc.

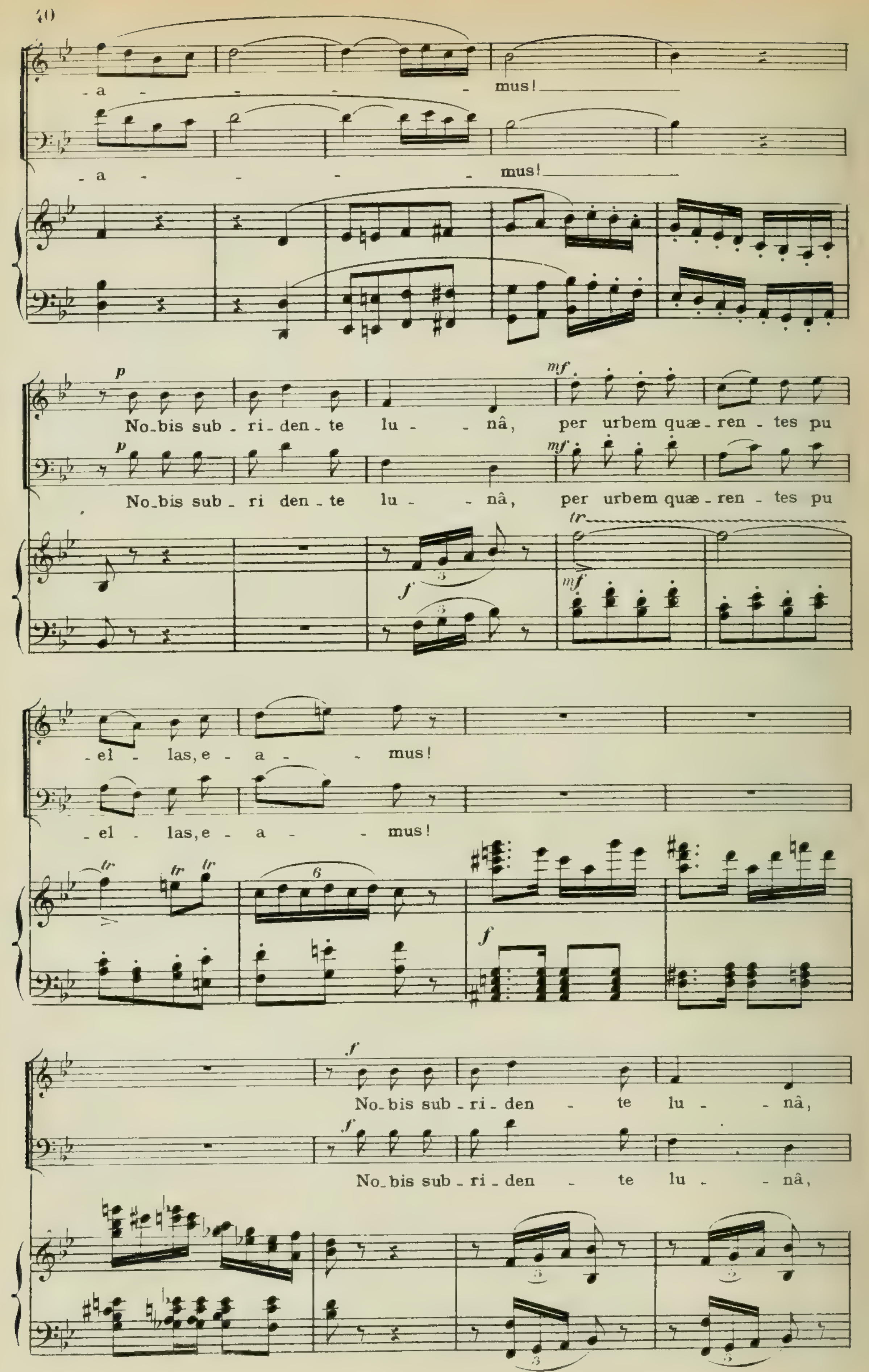

cresc
f
prix est plus grand.
Aux sons des trom-
grand, le prix est plus grand.
Au
prix est plus grand.
f
détaché
-pet-tes, Les bra-ves sol - dats S'é-lancent aux fê - tes Ou bien aux com-
son des trompet-tes, Les braves sol-dats S'é - lancent aux fê - tes Ou
Au son des trom - pet-tes, Les braves sol - dats S'é-lancent aux
-bats.
Fil - let-tes et
bien aux combats.
Fil - let-tes et
fê - tes Ou bien aux com - bats.
Fil - let-tes et

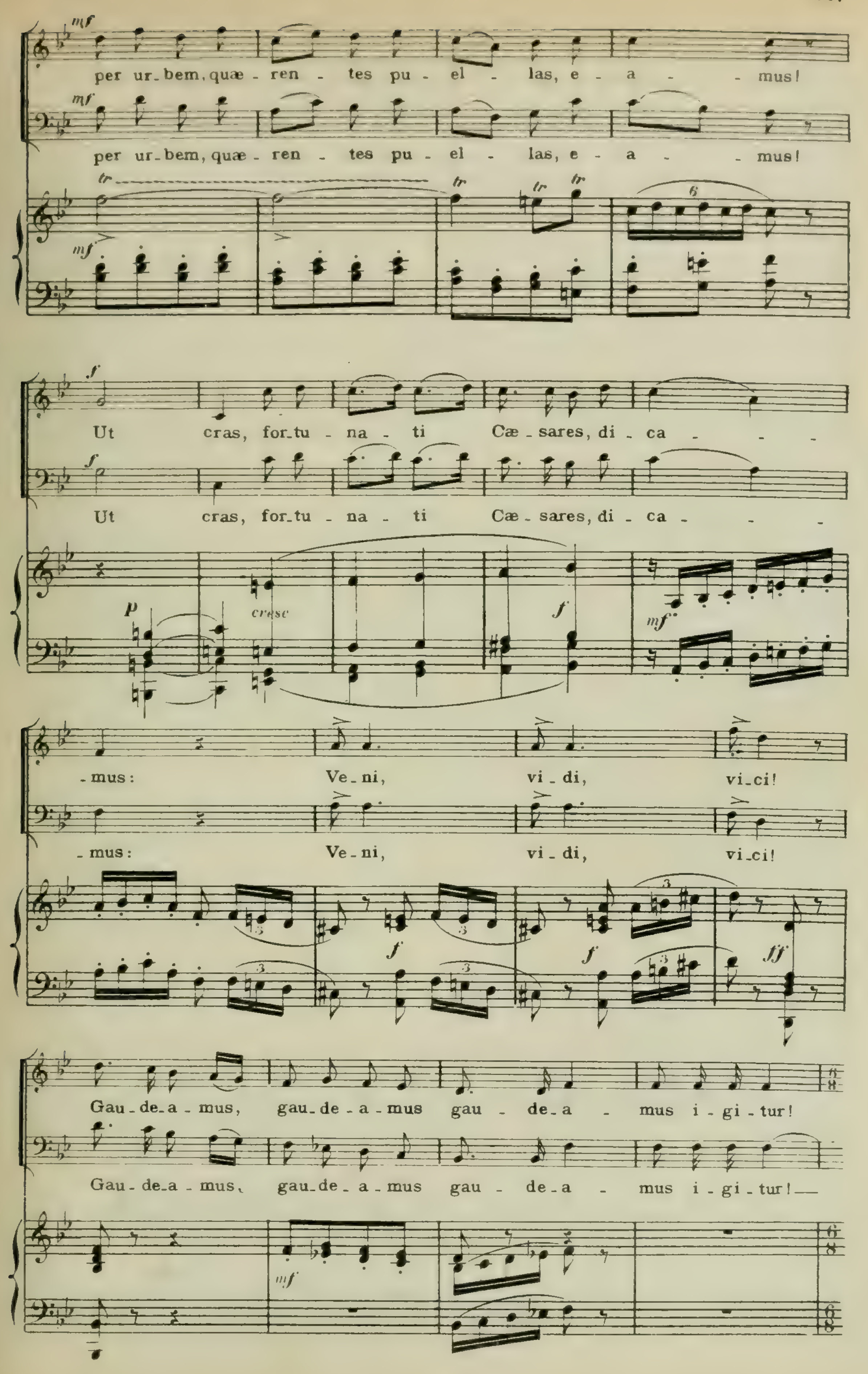

vil_les Font les dif_fi - ci_les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien_
vil_les Font les dif_fi - ci_les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien_
vil_les Font les dif_fi - ci_les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien_
sf
_tôt tout se rend, Bien_tôt, bien_tôt tout se rend.
_tôt tout se rend, Bien_tôt, bien_tôt tout se rend.
_tôt tout se rend, Bien_tôt, bien_tôt tout se rend. Si grande est la
Vil_les en_tou_ré_es De murs
Vil_les en_tou_ré_es De murs
pei_ne, Le prix est plus grand. Vil_les en_tou_ré_es
mf
C.


et remparts,
et remparts,
et remparts,
Fil - let - tes su - cré - es, Aux ma - lins regards;
Fil - let - tes su - cré - es, Aux ma - lins regards;
Fil - let - tes su - cré - es, Aux ma - lins regards;
Vic - toi - re cer - tai - ne Près de vous
Vic - toi - re cer - tai - ne Près de vous
Vic - toi - re cer - tai - ne Près de vous

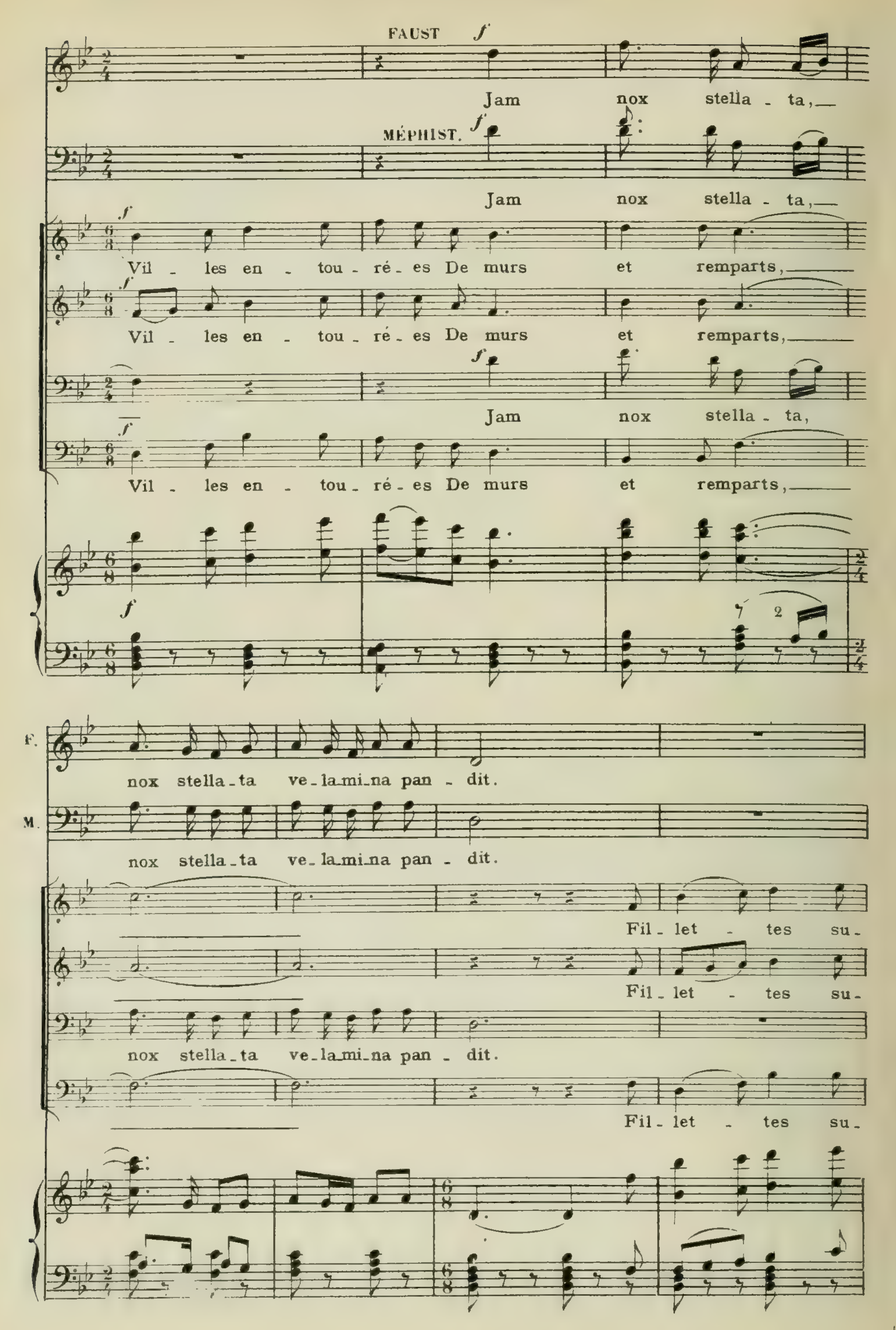

m'at - tend. Si grande est la pei - ne,
m'at - tend. Si grande est la pei - ne,
m'at - tend. Si grande est la pei - ne,
cresc.
Le prix est plus grand.
cresc.
Le prix est plus grand, le prix est plus grand.
cresc.
Le prix est plus grand le prix, le prix est plus grand.
p cresc.
f
CHANSON D'ÉTUDIANTS
1. TÉNORS
f
Jam nox stella - ta, nox stella - ta ve - la-mi-na pan -
1. BASSES
f
Jam nox stella - ta, nox stella - ta ve - la-mi-na pan -
Istesso tempo
8
f

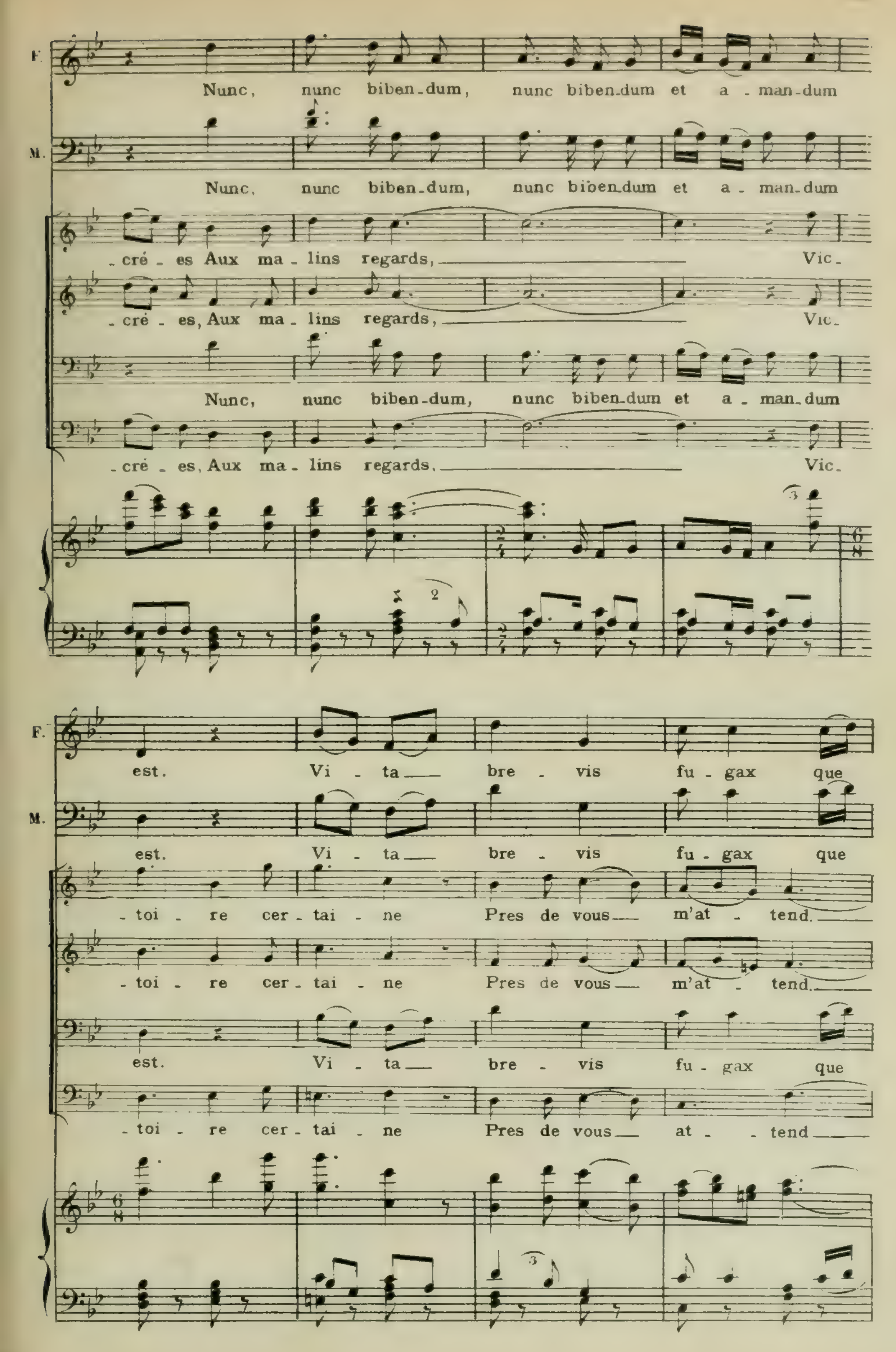

_dit. Nunc. nunc bi_bendum.
_dit. Nunc. nunc bi_bendum.
nunc biben_dum et a _ mandum est. Vi _ ta
nunc biben_dum et a _ mandum est. Vi _ ta
bre _ vis fu_gax que vo _ lup _ tas. Gau _ de _
bre _ vis fu_gax que vo _ lup _ tas. Gau _ de _
_a_mus i _ gi _ tur. gau_de _ a _ mus, gaude _ a _ _ mus, gaude_
_a_mus i _ gi _ tur. gau_de _ a _ mus, gaude _ a _ _ mus, gaude_

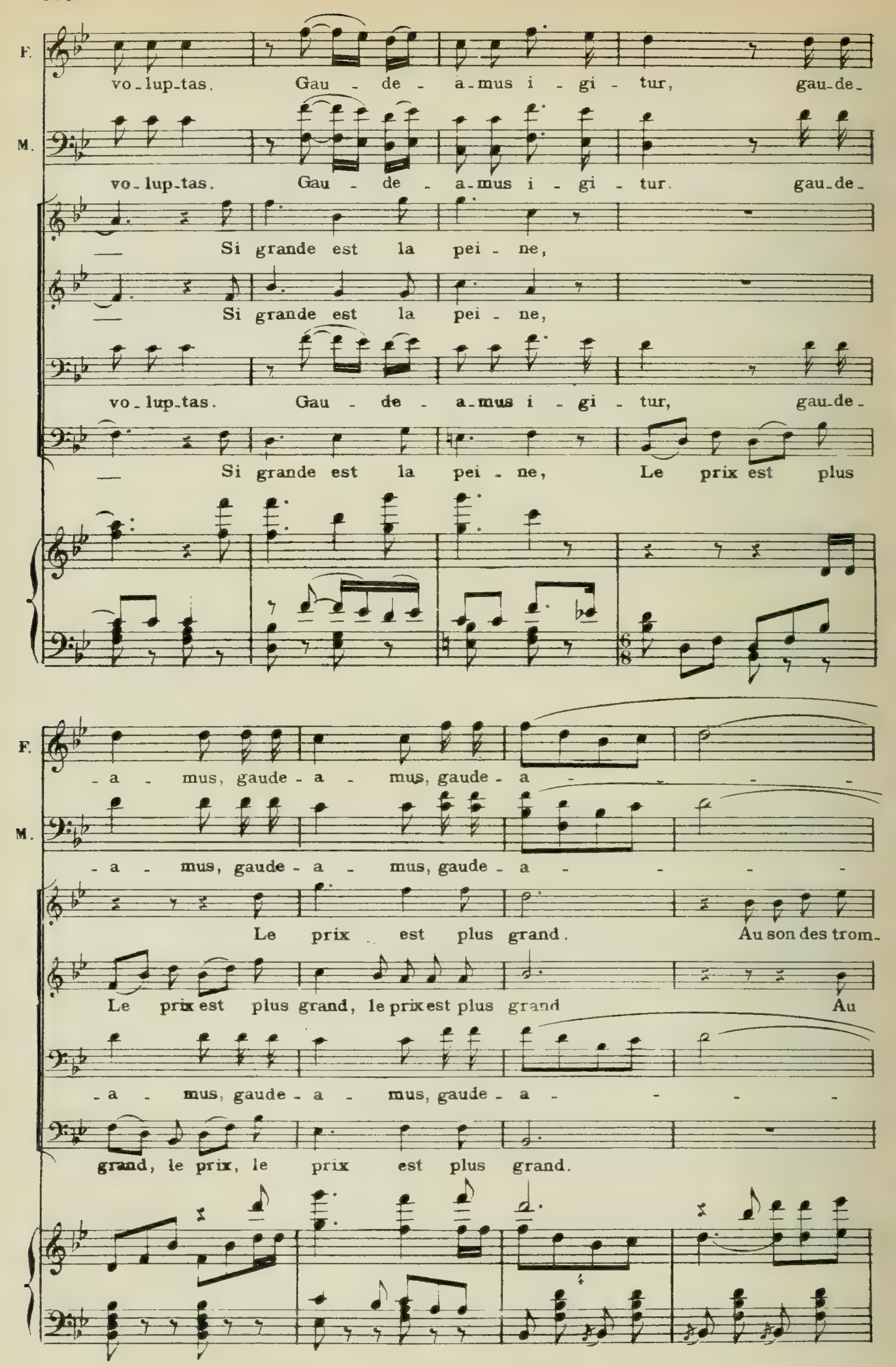

a - - - - mus!
a - - - - mus!
No-bis sub-ri-den-te lu- - nâ, per urbem quæ-ren - tes pu
No-bis sub-ri den-te lu- - nâ, per urbem quæ-ren - tes pu
-el - las, e - a - - mus!
-el - las, e - a - - mus!
No-bis sub-ri-den - te lu- - nâ,
No-bis sub-ri-den - te lu- - nâ,

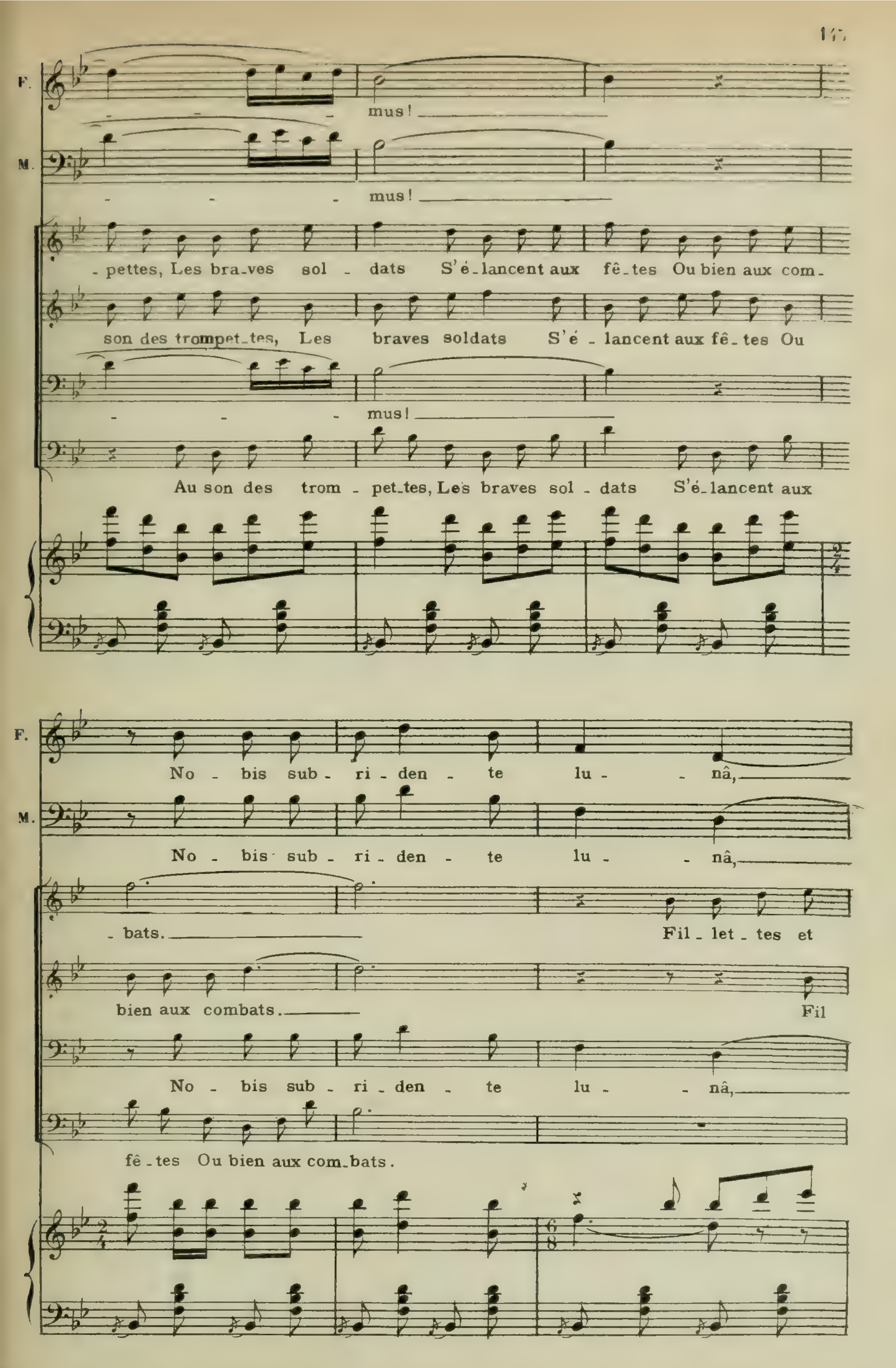

mf
per ur-bem, quæ-ren-tes pu-el-las, e-a-mus!
mf
per ur-bem, quæ-ren-tes pu-el-las, e-a-mus!
tr
mf
f
Ut cras, for-tu-na-ti Cæ-sares, di-ca-
f
Ut cras, for-tu-na-ti Cæ-sares, di-ca-
p
cresc
f
mf
-mus: Ve-ni, vi-di, vi-ci!
-mus: Ve-ni, vi-di, vi-ci!
f
f
ff
Gau-de-a-mus, gau-de-a-mus gau-de-a-mus i-gi-tur!
Gau-de-a-mus, gau-de-a-mus gau-de-a-mus i-gi-tur!
mf

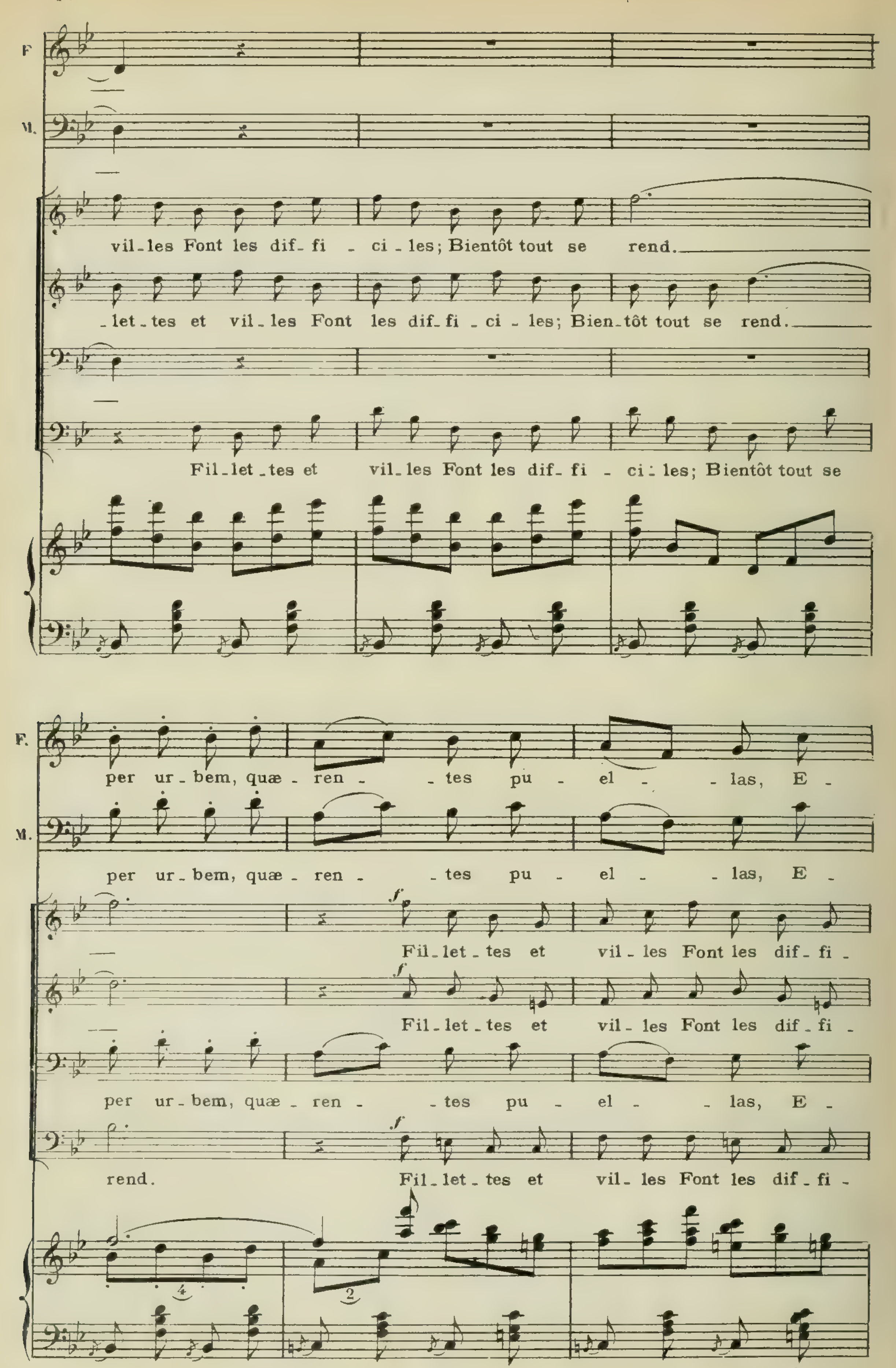
CHŒUR DES SOLDATS ET DES ÉTUDIANTS

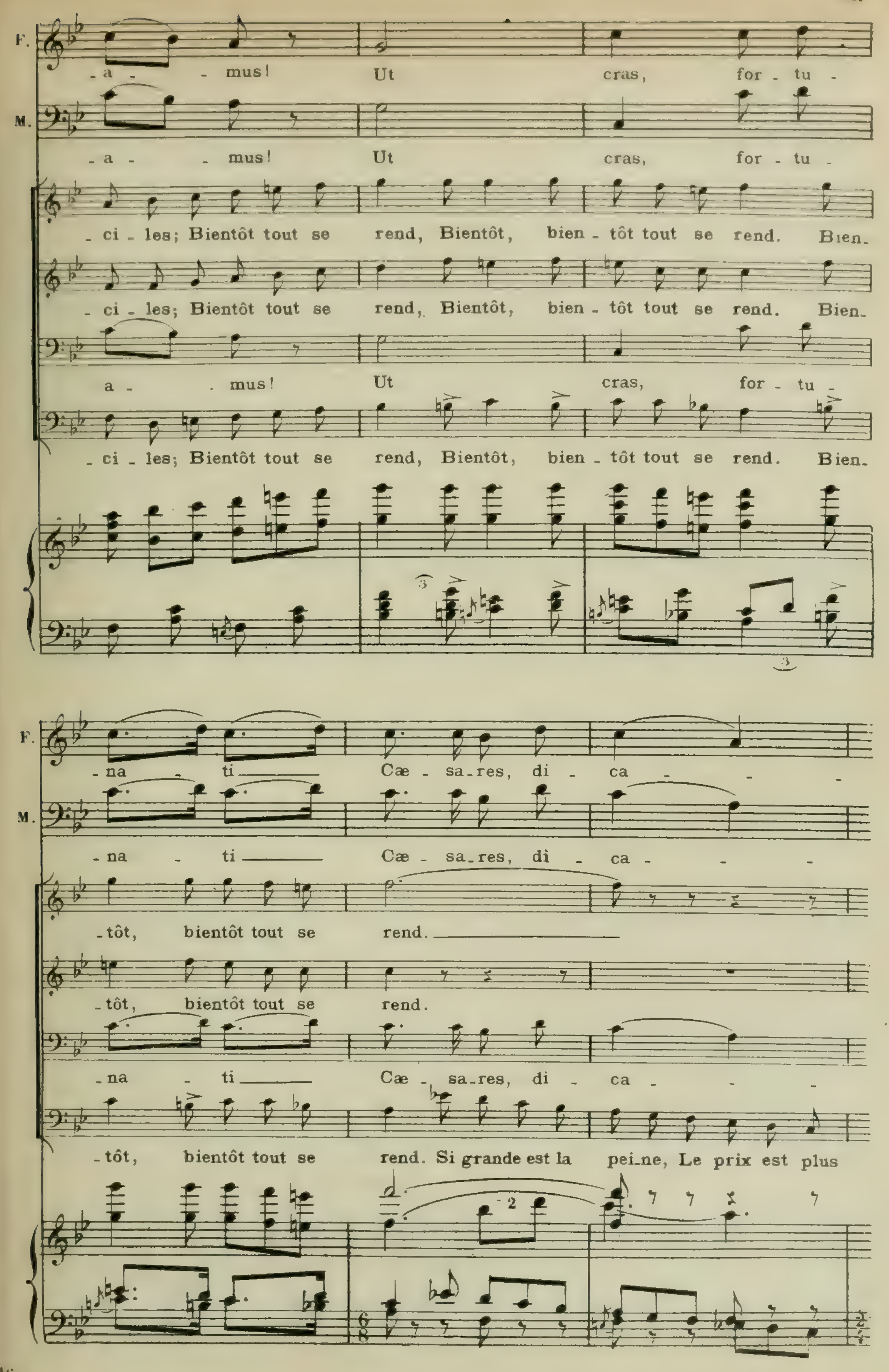


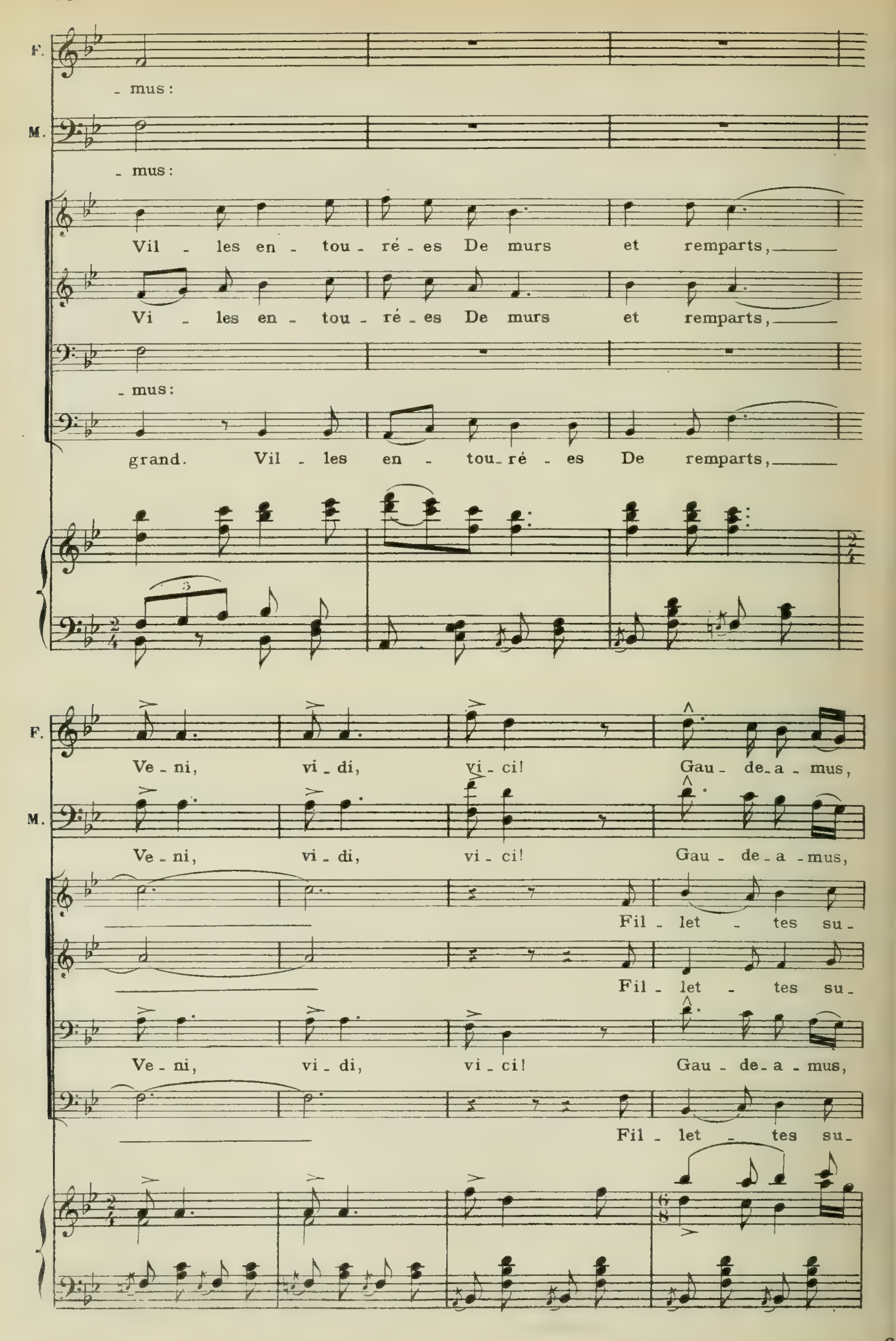

F.
Nunc, nunc biben_dum, nunc biben_dum et a_man_dum
M.
Nunc, nunc biben_dum, nunc biben_dum et a_man_dum
_cré_es Aux ma_lins regards, Vic_
_cré_es, Aux ma_lins regards, Vic_
Nunc, nunc biben_dum, nunc biben_dum et a_man_dum
_cré_es, Aux ma_lins regards, Vic_
F.
est. Vi_ta bre_vis fu_gax que
M.
est. Vi_ta bre_vis fu_gax que
_toi_re cer_tai_ne Pres de vous m'at_tend.
_toi_re cer_tai_ne Pres de vous m'at_tend.
est. Vi_ta bre_vis fu_gax que
_toi_re cer_tai_ne Pres de vous at_tend

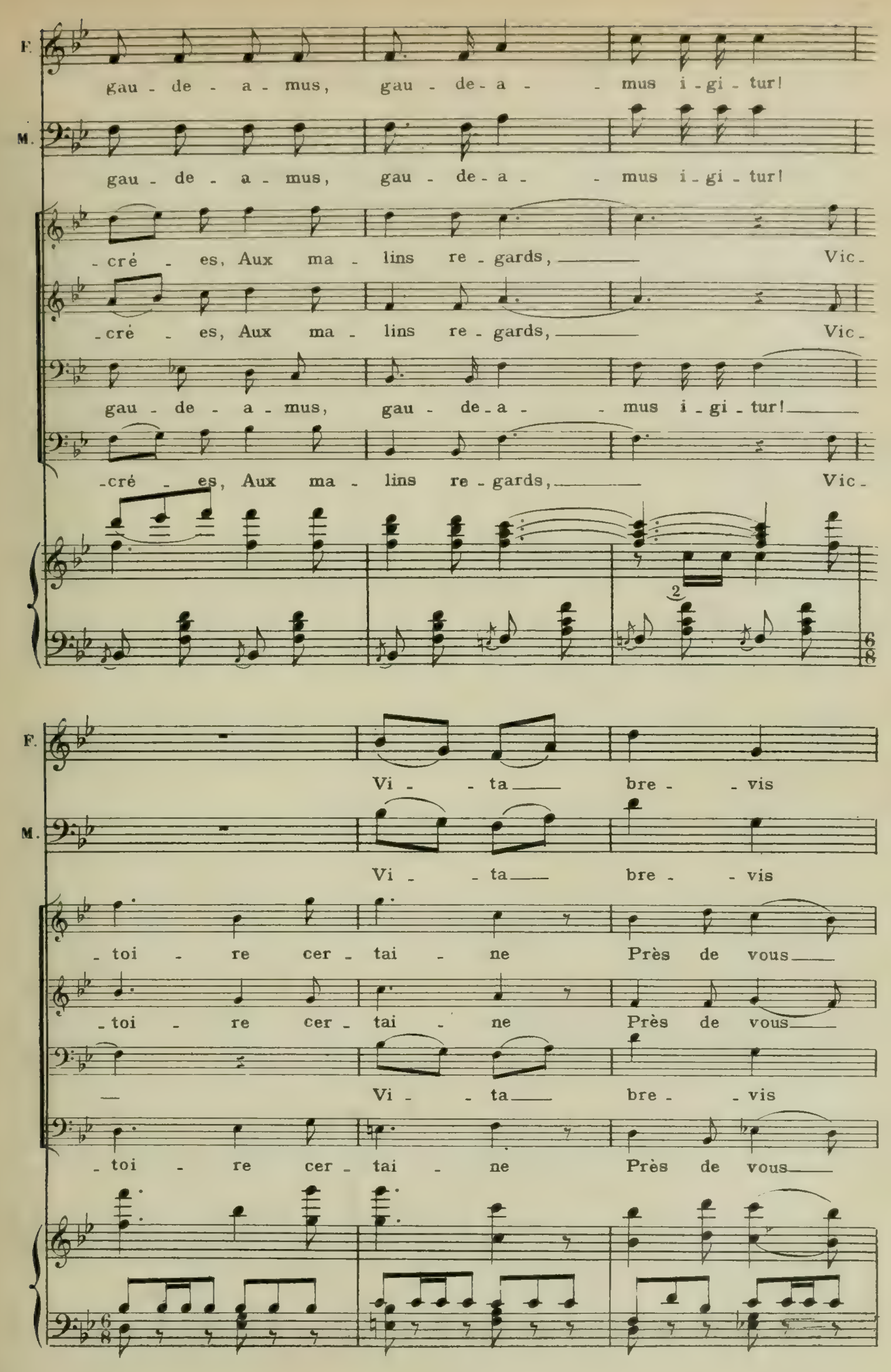

F.
vo_lup_tas. Gau - de - a_mus i - gi - tur, gau_de_
M.
vo_lup_tas. Gau - de - a_mus i - gi - tur. gau_de_
Si grande est la pei - ne,
Si grande est la pei - ne,
vo_lup_tas. Gau - de - a_mus i - gi - tur, gau_de_
Si grande est la pei - ne, Le prix est plus
F.
a - mus, gaude - a - mus, gaude - a - - - -
M.
a - mus, gaude - a - mus, gaude - a - - - -
Le prix est plus grand. Au son des trom_
Le prix est plus grand, le prix est plus grand Au
a - mus, gaude - a - mus, gaude - a - - - -
grand, le prix, le prix est plus grand.

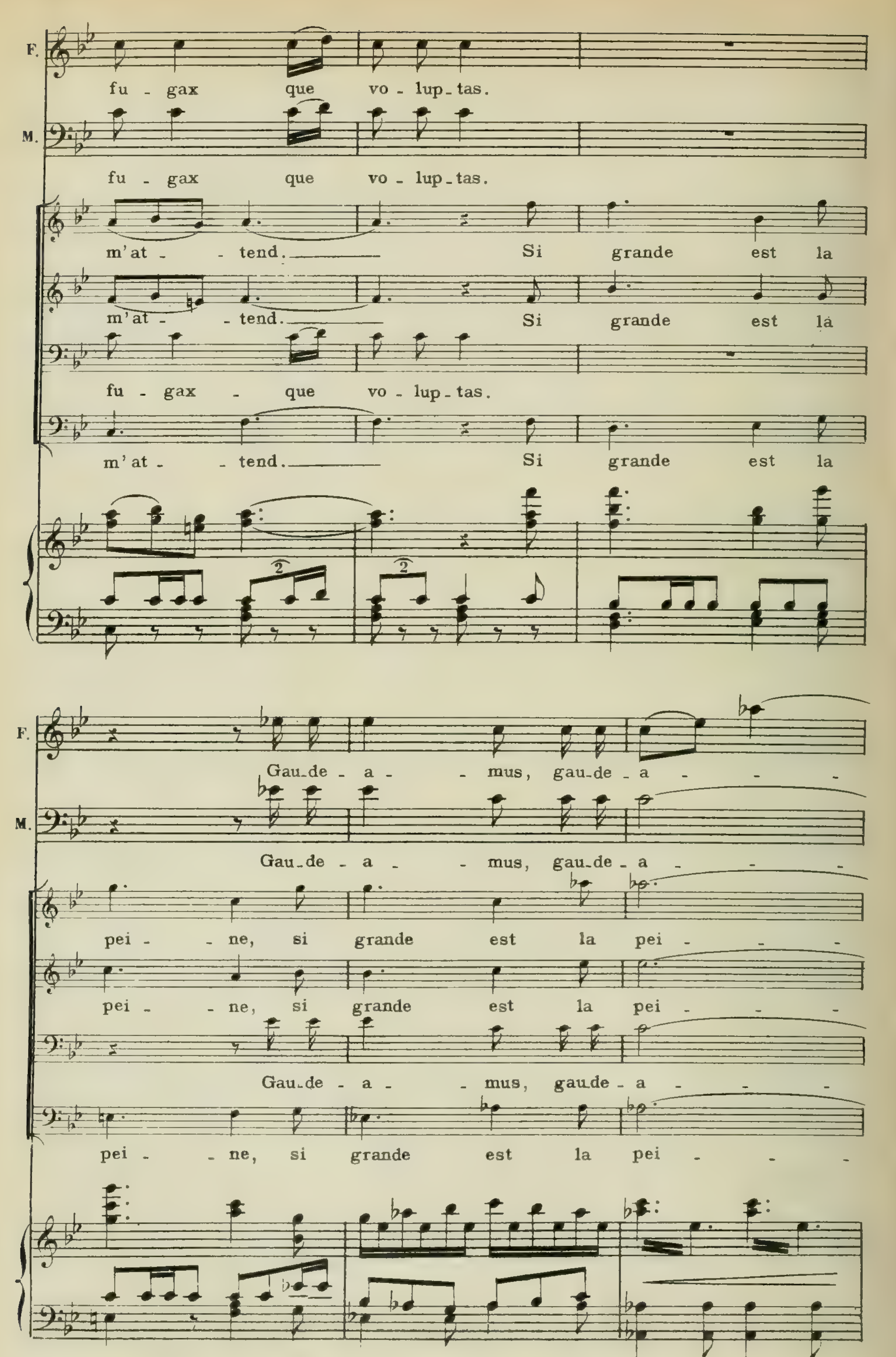

F.
mus!
M.
mus!
pettes, Les bra_ves sol _ dats S'é_lancent aux fê_tes Ou bien aux com_
son des trompet_tes, Les braves soldats S'é _ lancent aux fê _ tes Ou
mus!
Au son des trom _ pet_tes, Les braves sol _ dats S'é_lancent aux
F.
No _ bis sub _ ri _ den _ te lu _ _ nâ,
M.
No _ bis sub _ ri _ den _ te lu _ _ nâ,
bats.
Fil _ let _ tes et
bien aux combats.
Fil
No _ bis sub _ ri _ den _ te lu _ _ nâ,
fê _ tes Ou bien aux com_bats.

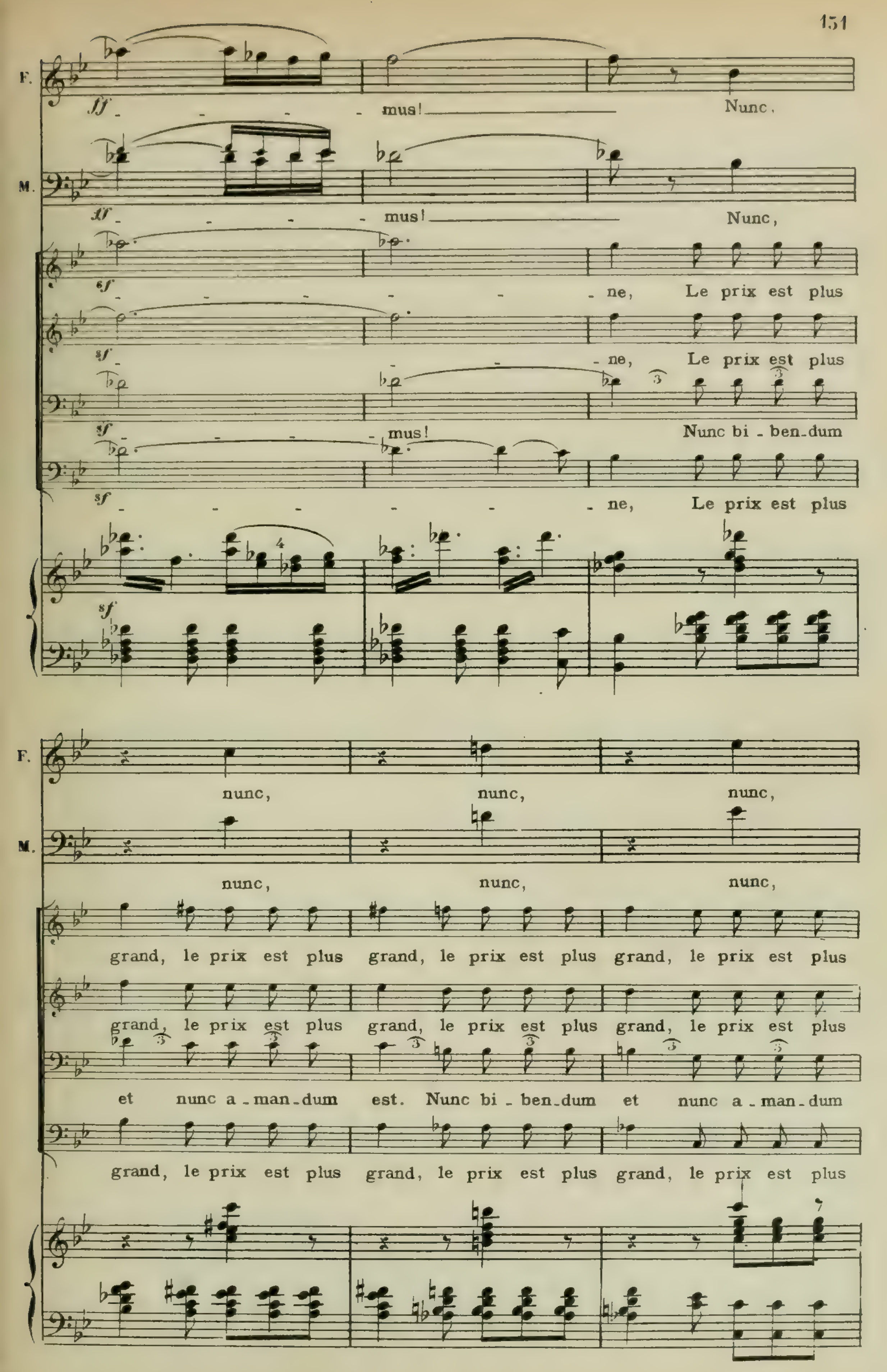

F
M.
vil_les Font les dif_fi - ci_les; Bientôt tout se rend.
_let_tes et vil_les Font les dif_fi _ci _ les; Bien_tôt tout se rend.
Fil_let_tes et vil_les Font les dif_fi - ci_les; Bientôt tout se
F.
per ur_bem, quæ_ren - _tes pu - el - _las, E_
M.
per ur_bem, quæ_ren - _tes pu - el - _las, E_
Fil_let_tes et vil_les Font les dif_fi_
Fil_let_tes et vil_les Font les dif_fi_
per ur_bem, quæ_ren - _tes pu - el - _las, E_
rend. Fil_let_tes et vil_les Font les dif_fi_

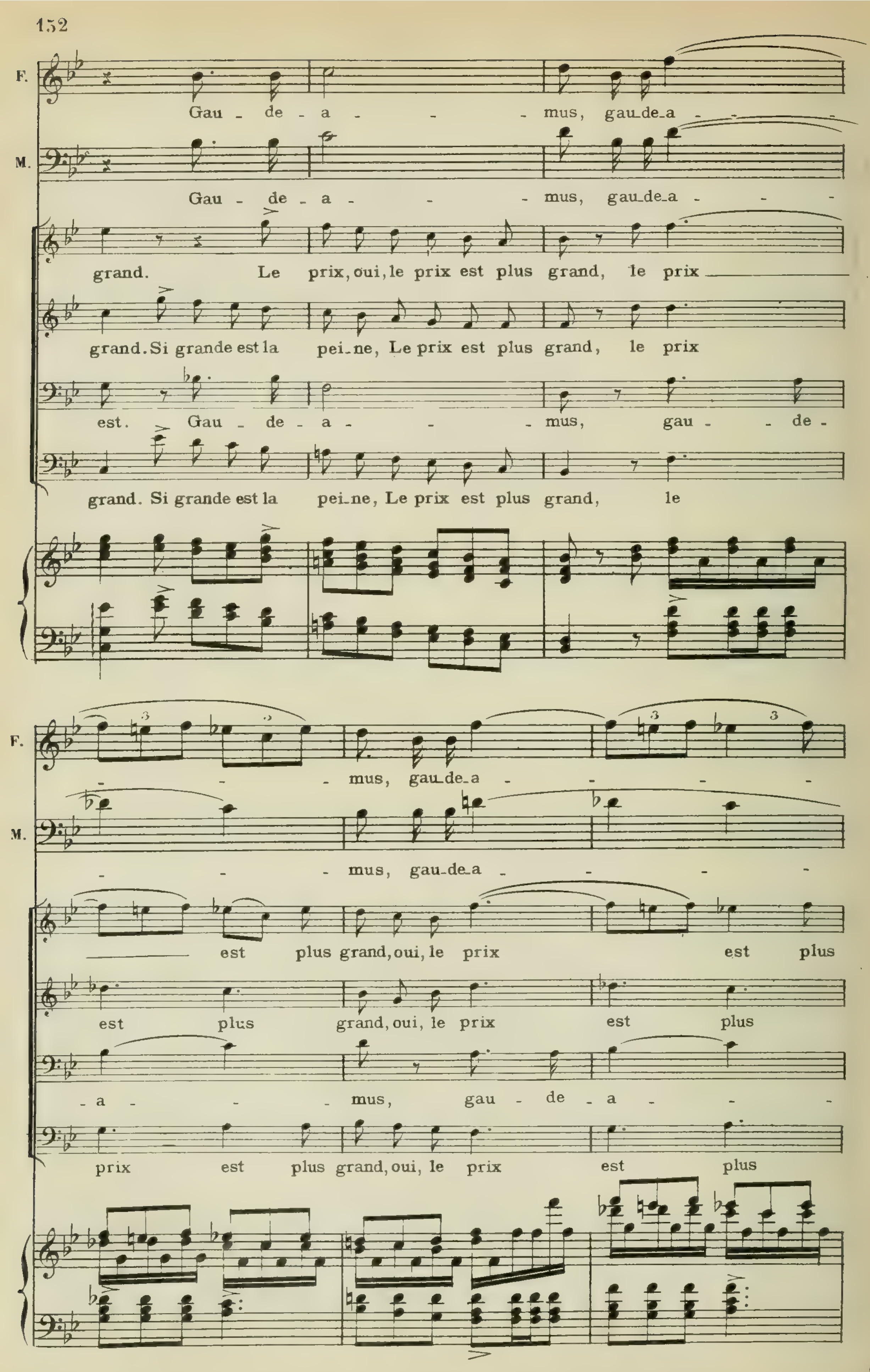

F.
M.
- a - - mus! Ut cras, for - tu -
- a - - mus! Ut cras, for - tu -
- ci - les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien - tôt tout se rend. Bien-
- ci - les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien - tôt tout se rend. Bien-
a - - mus! Ut cras, for - tu -
- ci - les; Bientôt tout se rend, Bientôt, bien - tôt tout se rend. Bien-
- na - ti Cæ - sa-res, di - ca - - -
- na - ti Cæ - sa-res, dì - ca - - -
- tôt, bientôt tout se rend.
- tôt, bientôt tout se rend.
- na - ti Cæ - sa-res, di - ca - - -
- tôt, bientôt tout se rend. Si grande est la pei-ne, Le prix est plus

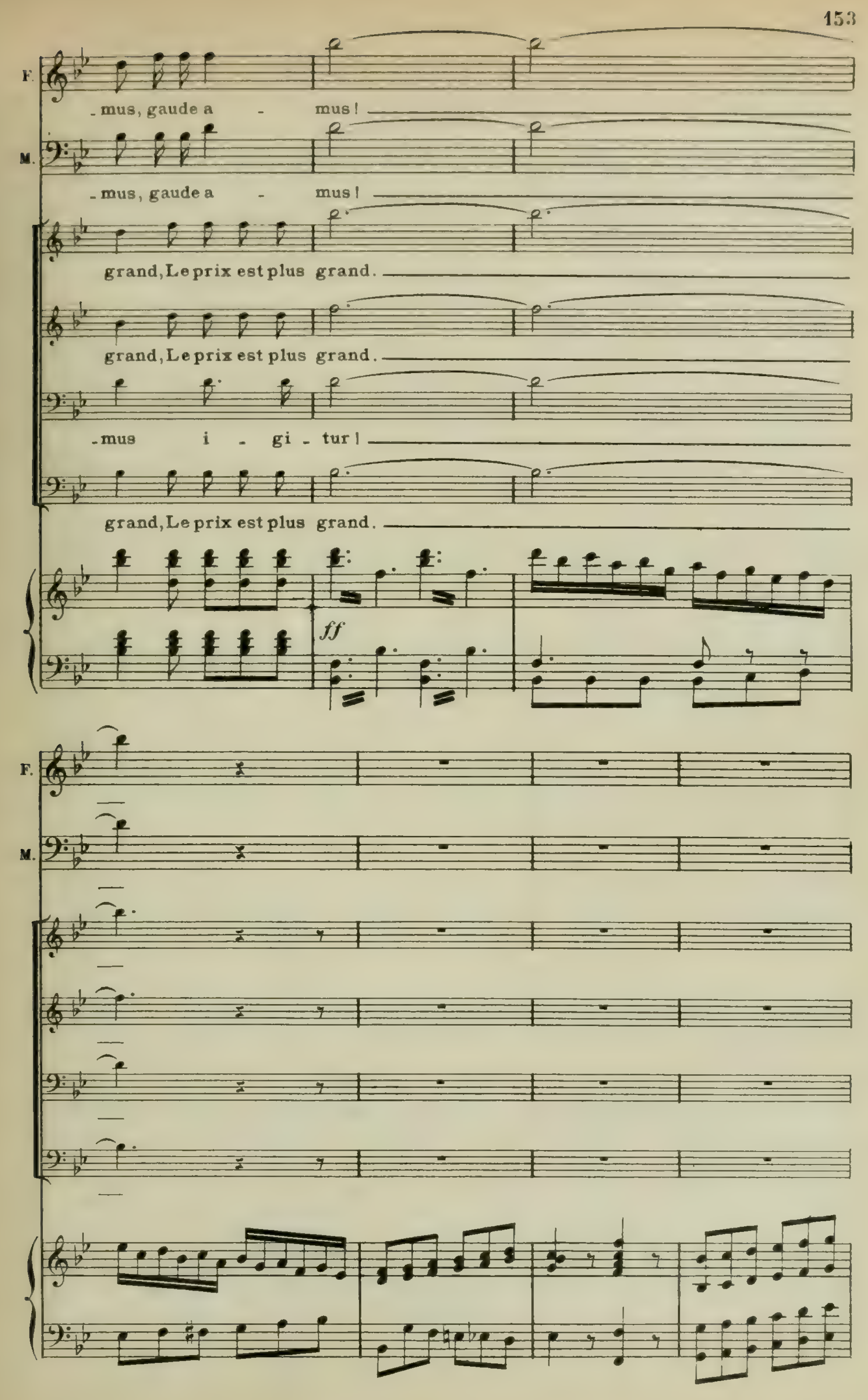

F.
_ mus:
M.
_ mus:
Vil _ les en _ tou _ ré _ es De murs et remparts,
Vi _ les en _ tou _ ré _ es De murs et remparts,
_ mus:
grand. Vil _ les en _ tou_ré _ es De remparts,
F.
Ve _ ni, vi _ di, vi _ ci! Gau _ de_a _ mus,
M.
Ve _ ni, vi _ di, vi _ ci! Gau _ de _ a _ mus,
Fil _ let _ tes su _
Fil _ let _ tes su _
Ve _ ni, vi _ di, vi _ ci! Gau _ de_ a _ mus,
Fil _ let _ tes su _
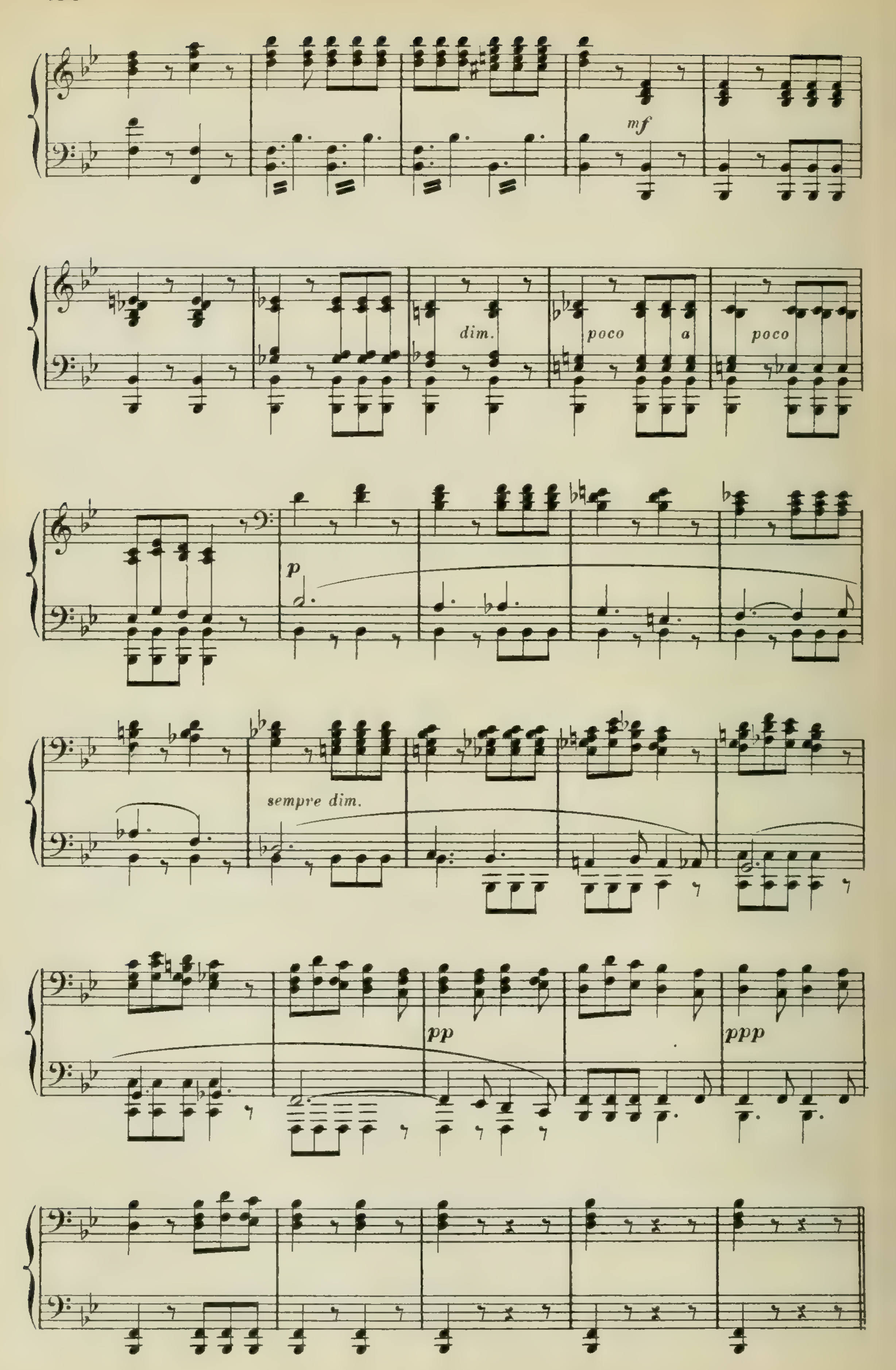

F.
gau - de - a - mus, gau - de - a - - mus i - gi - tur!
M.
gau - de - a - mus, gau - de - a - - mus i - gi - tur!
- cré - es, Aux ma - lins re - gards, Vic -
- cré - es, Aux ma - lins re - gards, Vic -
gau - de - a - mus, gau - de - a - - mus i - gi - tur!
- cré - es, Aux ma - lins re - gards, Vic -
F.
Vi - - ta bre - - vis
M.
Vi - - ta bre - - vis
- toi - re cer - tai - ne Près de vous
- toi - re cer - tai - ne Près de vous
Vi - - ta bre - - vis
- toi - re cer - tai - ne Près de vous


F.
fu - gax que vo - lup - tas.
M.
fu - gax que vo - lup - tas.
m'at - - tend. Si grande est la
m'at - - tend. Si grande est là
fu - gax - que vo - lup - tas.
m'at - - tend. Si grande est la
F.
Gau - de - a - - mus, gau - de - a - - -
M.
Gau - de - a - - mus, gau - de - a - - -
pei - - ne, si grande est la pei - - -
pei - - ne, si grande est la pei - - -
Gau - de - a - - mus, gau de - a - - -
pei - - ne, si grande est la pei - - -

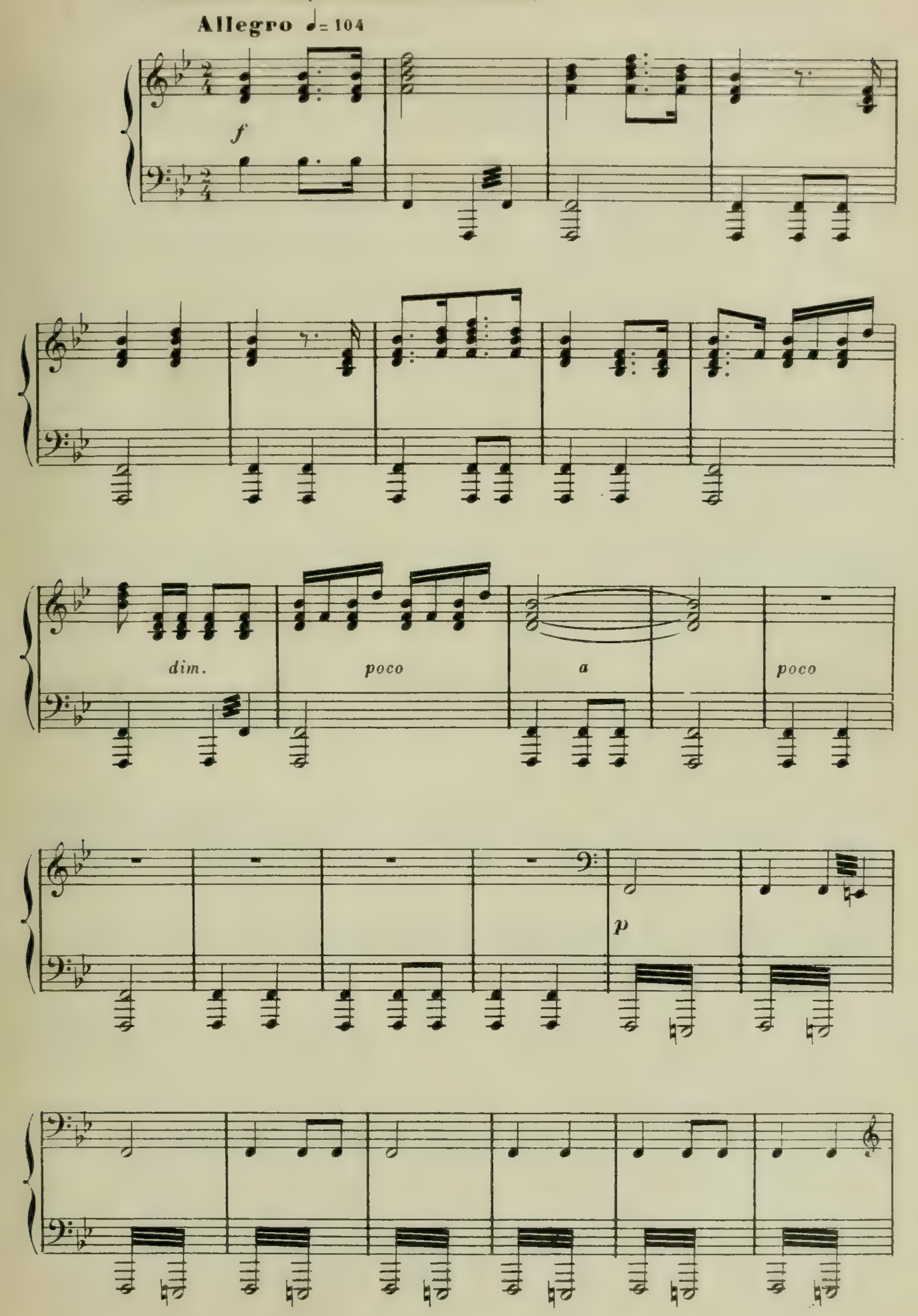

F.
ff
mus!
Nunc,
M.
ff
mus!
Nunc,
sf
ne, Le prix est plus
sf
ne, Le prix est plus
sf
mus!
Nunc bi - ben-dum
sf
ne, Le prix est plus
sf
F.
nunc, nunc, nunc,
M.
nunc, nunc, nunc,
grand, le prix est plus grand, le prix est plus grand, le prix est plus
grand, le prix est plus grand, le prix est plus grand, le prix est plus
et nunc a - man-dum est. Nunc bi - ben-dum et nunc a - man-dum
grand, le prix est plus grand, le prix est plus grand, le prix est plus

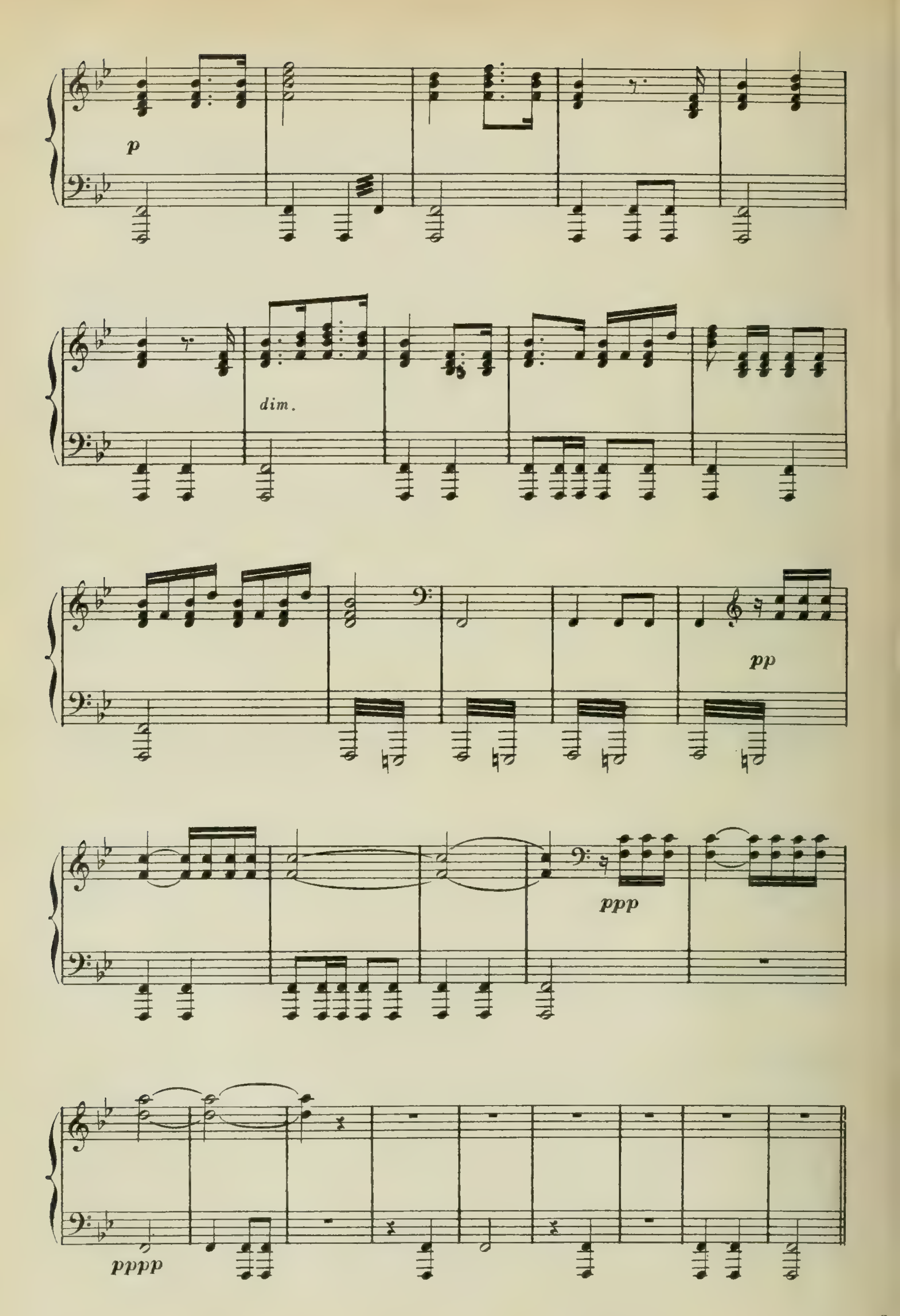

F.
Gau - de - a - - - mus, gau_de_a - - -
M.
Gau - de - a - - - mus, gau_de_a - - -
grand. Le prix, oui, le prix est plus grand, le prix
grand. Si grande est la pei_ne, Le prix est plus grand, le prix
est. Gau - de - a - - mus, gau - - de -
grand. Si grande est la pei_ne, Le prix est plus grand, le
F.
- - - mus, gau_de_a - - - -
M.
- - - mus, gau_de_a - - - -
est plus grand, oui, le prix est plus
est plus grand, oui, le prix est plus
- a - - - mus, gau - de - a - - -
prix est plus grand, oui, le prix est plus


F.
-mus, gaude a - mus!
M.
-mus, gaude a - mus!
grand, Le prix est plus grand.
grand, Le prix est plus grand.
-mus i - gi - tur!
grand, Le prix est plus grand.
ff
F.
M.


mf
dim.
poco
a
poco
p
sempre dim.
pp
ppp

3e PARTIE

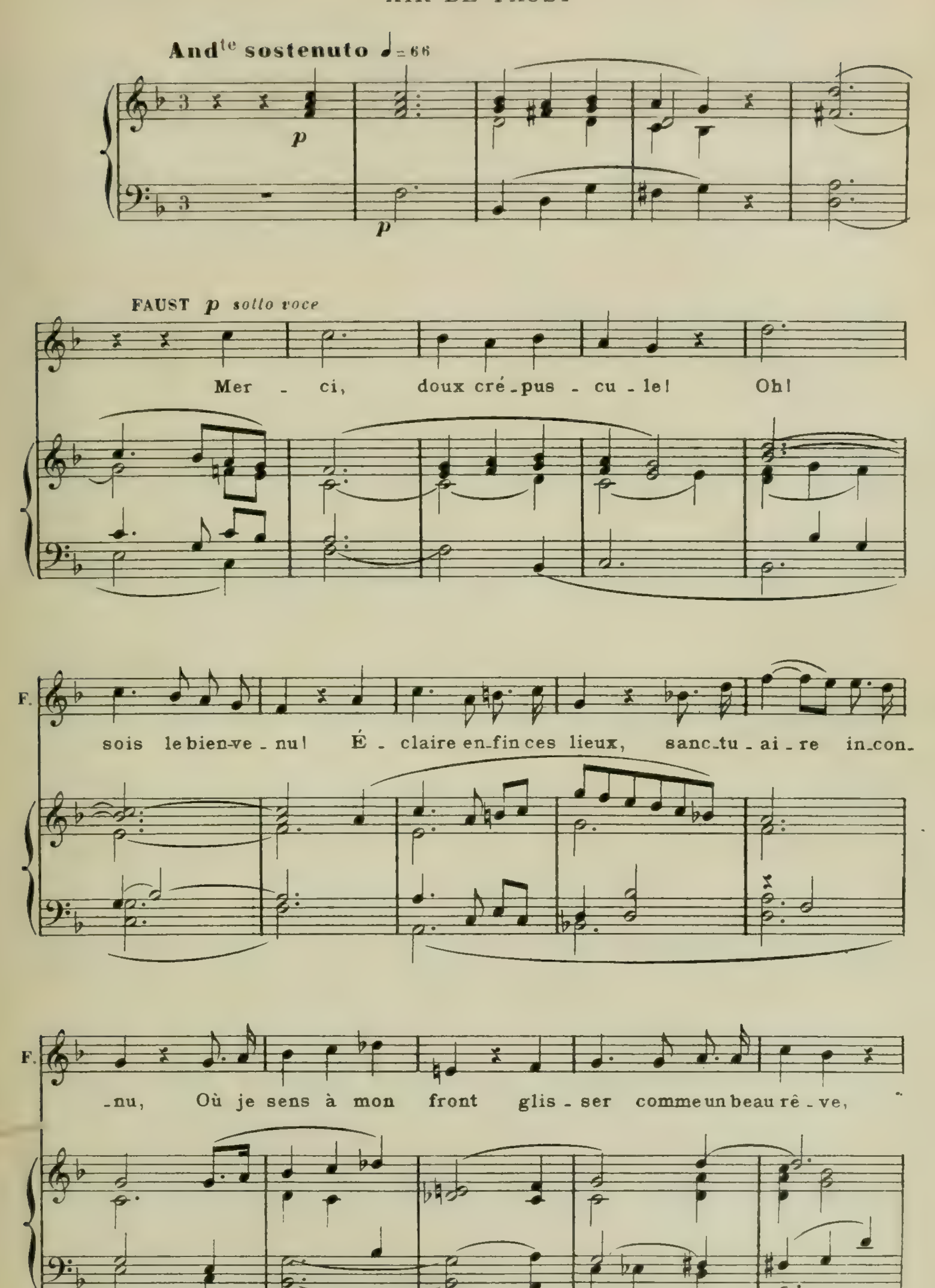

(Tambours et Trompettes sonnant la retraite)
Allegro ♩= 104
f
dim.
poco
a
poco
p
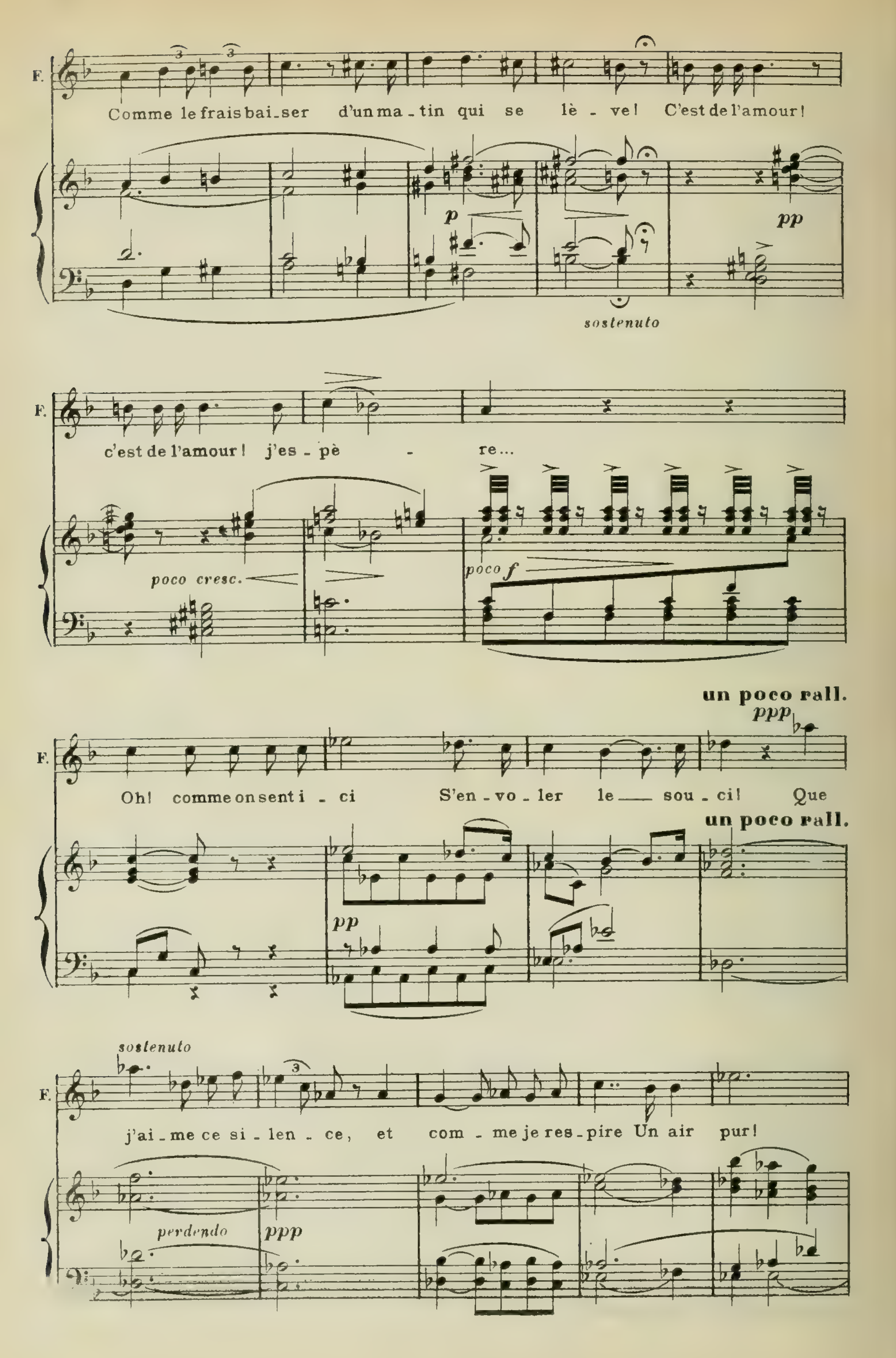

p
dim.
pp
ppp
pppp

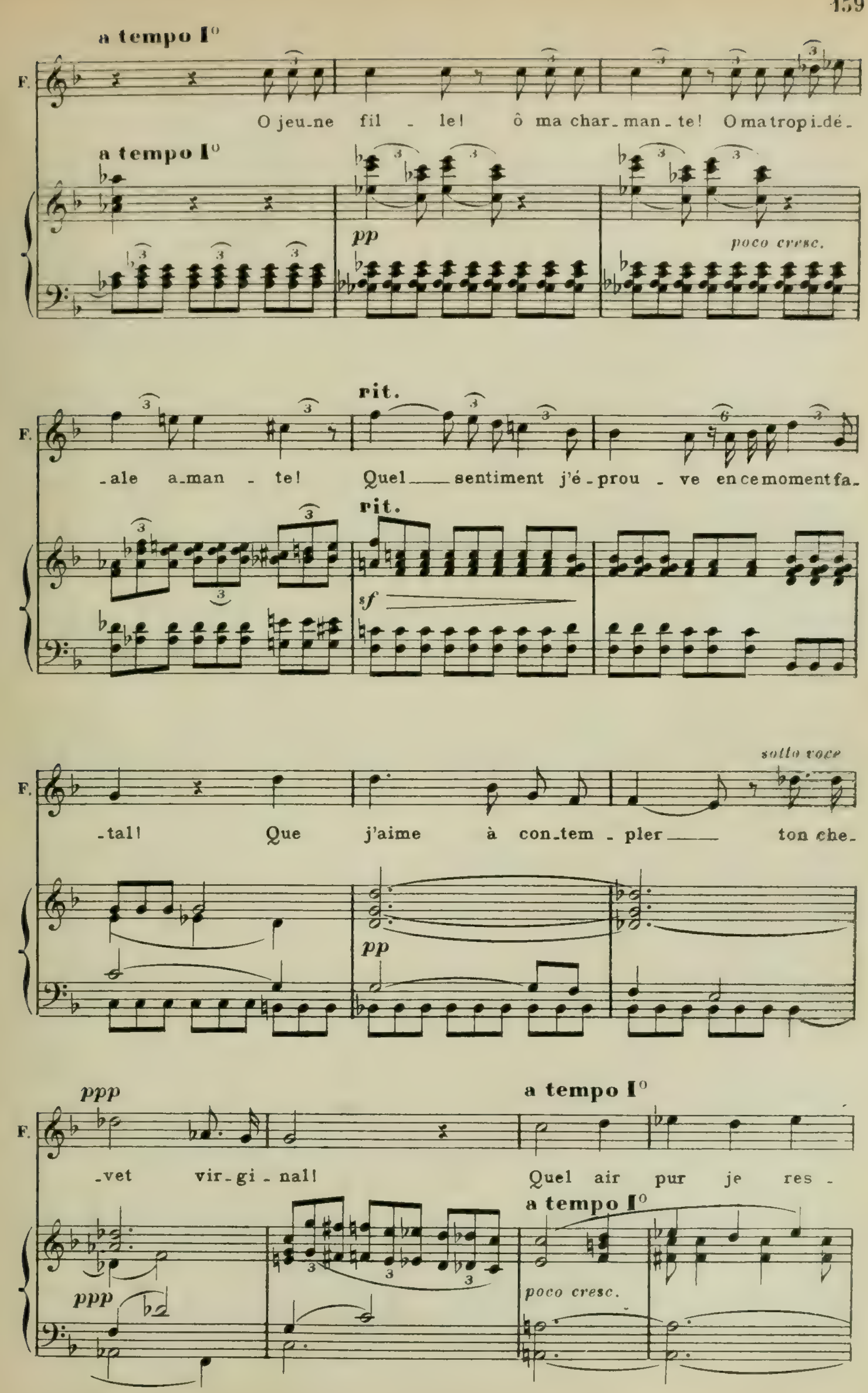
Scène IX

Chambre de Marguerite. Le soir.

AIR DE FAUST




F.
Comme le frais bai_ser d'un ma_tin qui se lè - ve! C'est de l'amour!
p
pp
sostenuto
c'est de l'amour! j'es_pè - re...
poco cresc.
poco f
un poco rall.
ppp
Oh! comme on sent i - ci S'en_vo_ler le sou_ci! Que
pp
sostenuto
j'ai_me ce si_len - ce, et com - me je res_pire Un air pur!
perdendo
ppp


a tempo I°
F.
O jeu-ne fil - le! ô ma char-man-te! O ma trop i-dé-
a tempo I°
pp
poco cresc.
rit.
-ale a-man - te! Quel sentiment j'é-prou - ve en ce moment fa-
rit.
sf
sotto voce
-tal! Que j'aime à con-tem - pler ton che-
pp
ppp
a tempo I°
-vet vir-gi - nal! Quel air pur je res -
a tempo I°
poco cresc.
ppp

poco f

F.

-pi - re! Sei-gneur! Seigneur! A-près ce long mar-

poco f

animando

poco f

F.

-ty - re, Que de ___ bon-heur! ___ Sei-gneur! Seigneur!

animando

pp

cresc. *poco f*

molto rit.

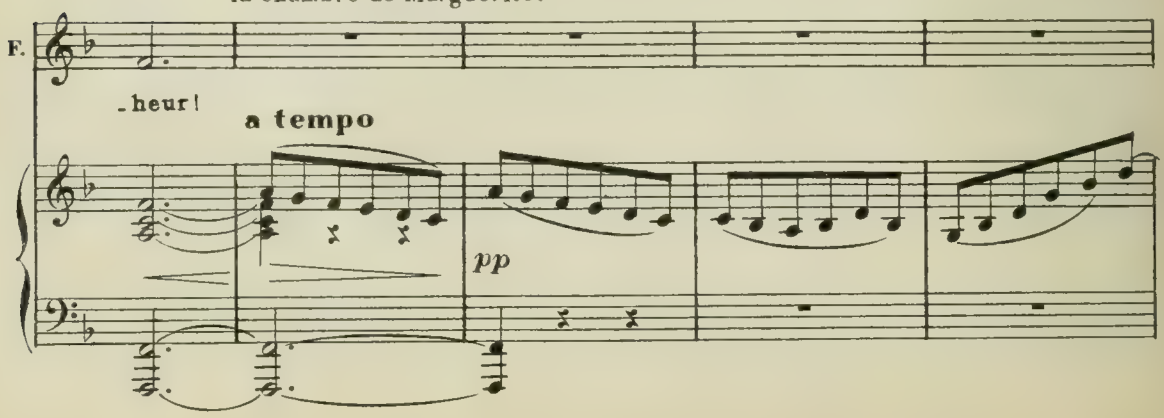
F.
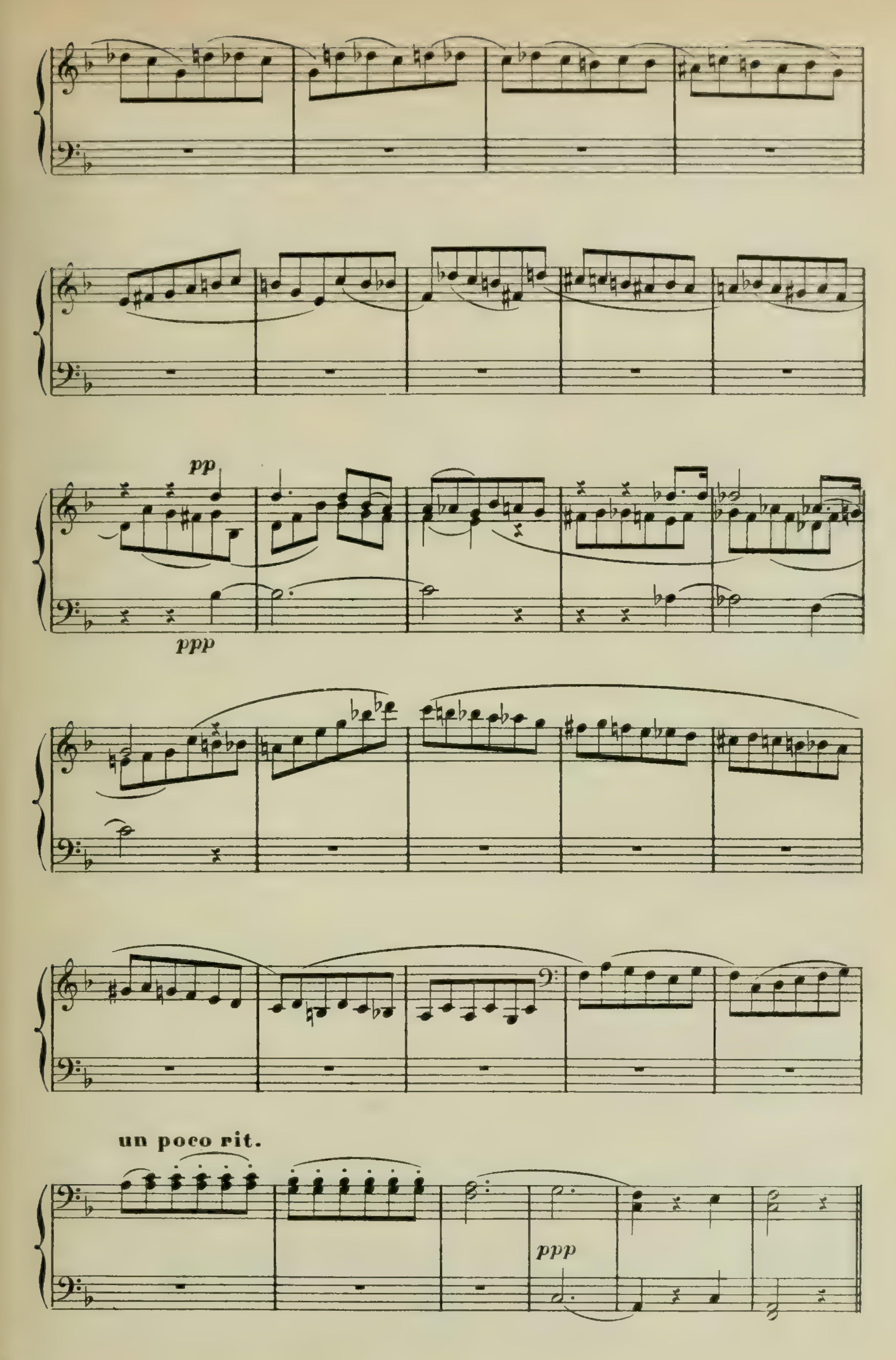
___ A-près ce long mar-ty - re, Que de ___ bon-

molto rit.

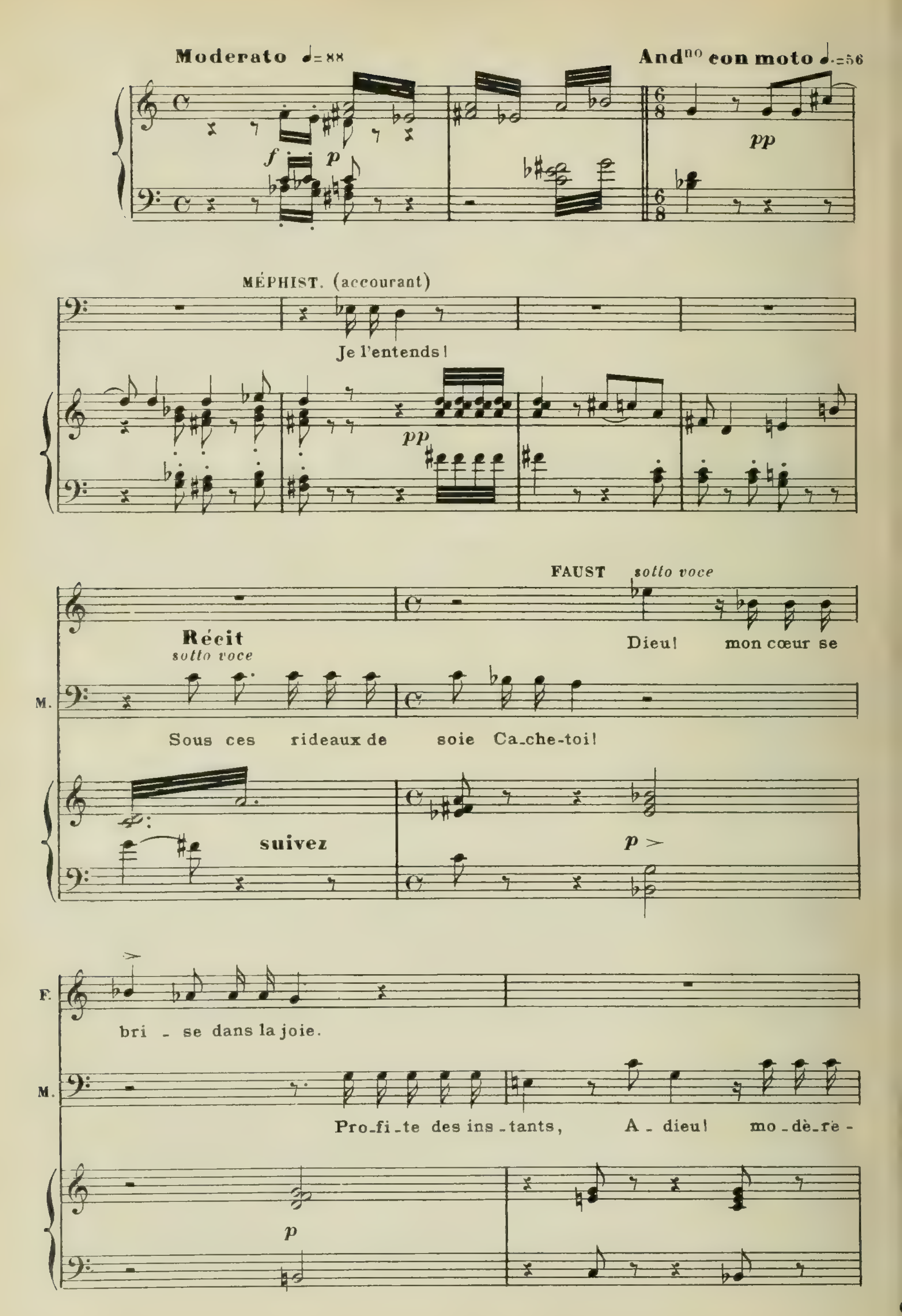
pp

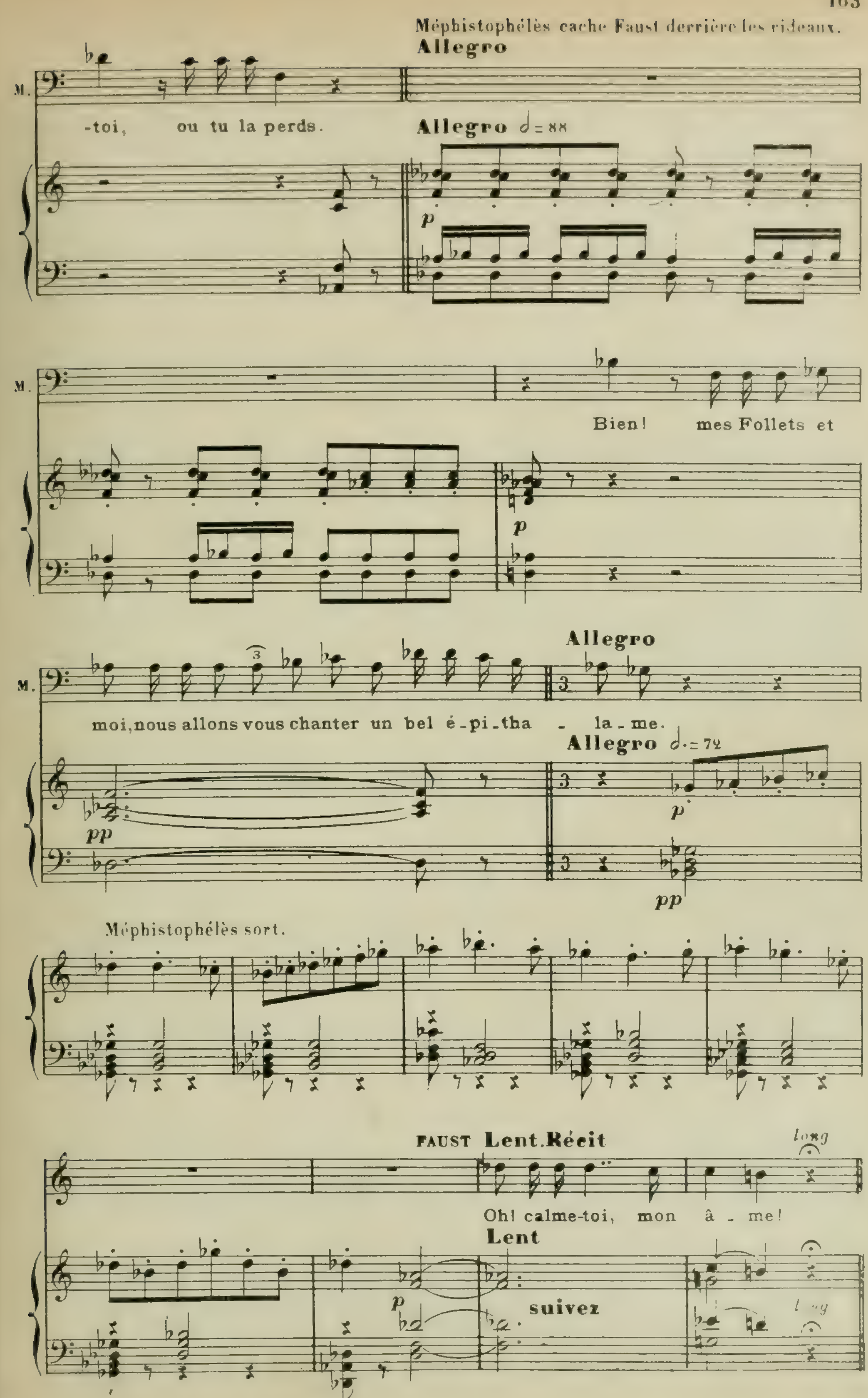
Faust, marchant lentement, examine avec une curiosité passionnée l'intérieur de la chambre de Marguerite.




pp
ppp
un poco rit.
ppp

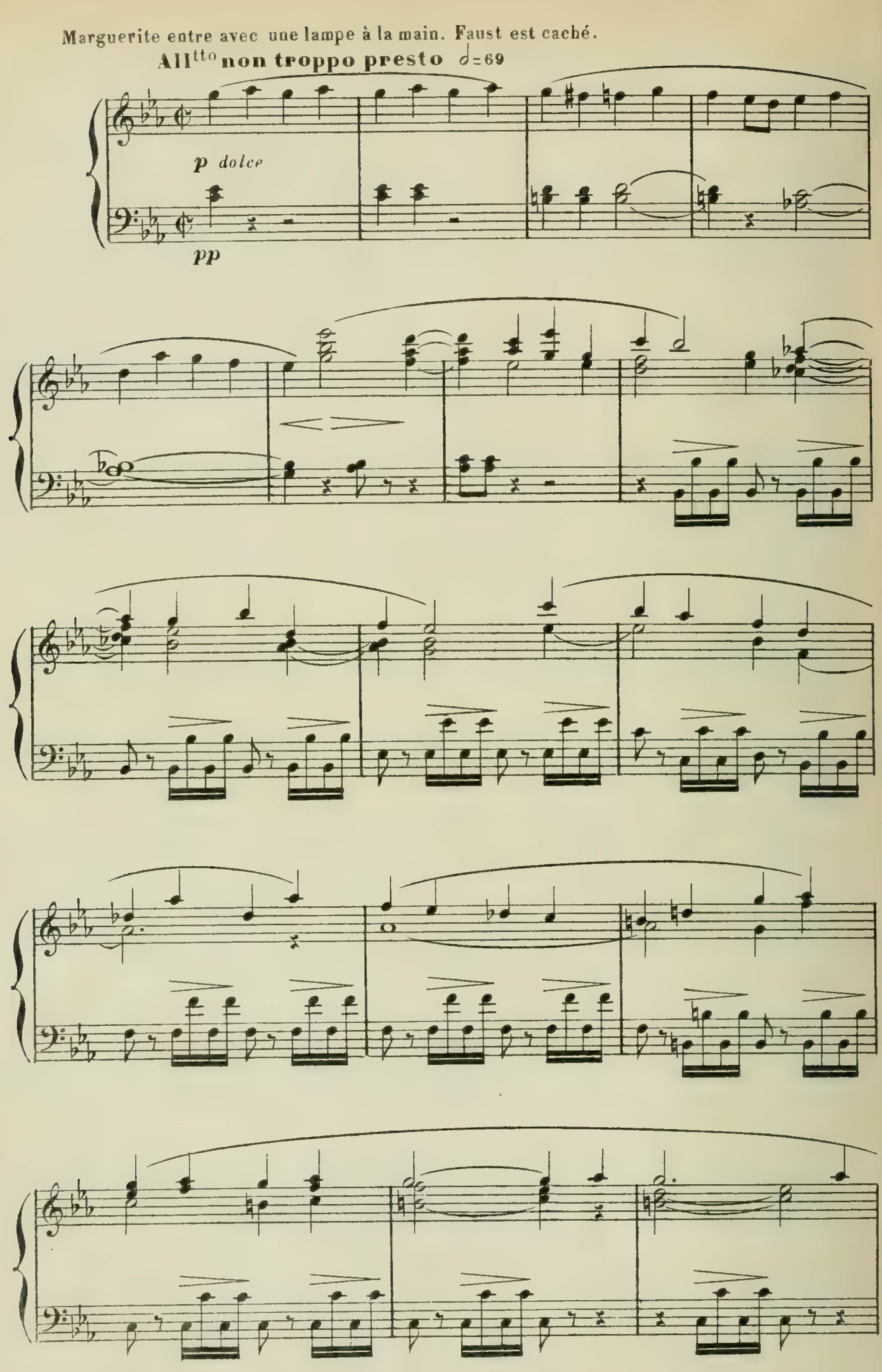
Scène X

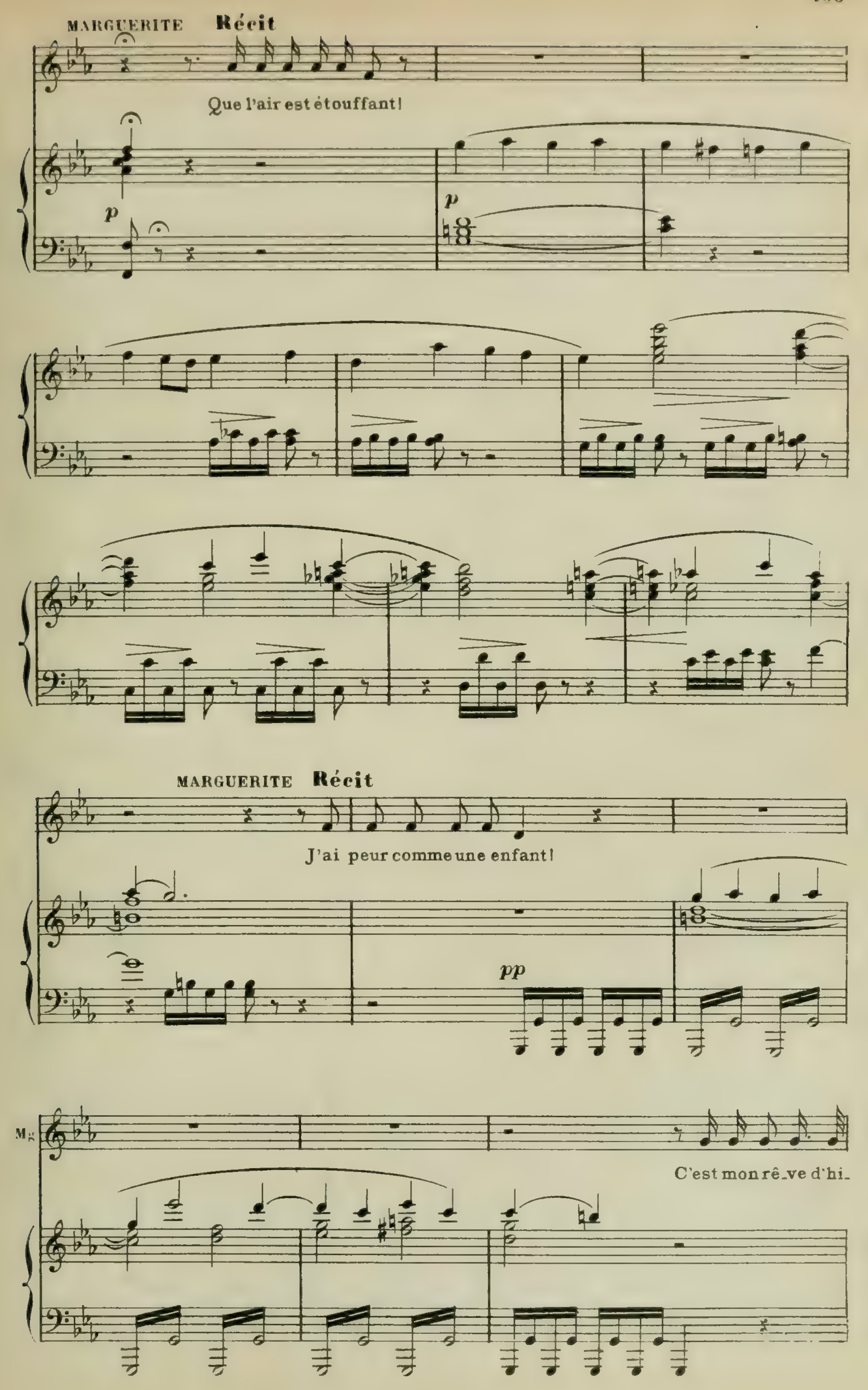

Moderato ♩=88
Andno con moto ♩.=56
MÉPHIST. (accourant)
Je l'entends!
FAUST sotto voce
Dieu! mon cœur se
Récit
sotto voce
M.
Sous ces rideaux de soie Ca_che-toi!
suivez
F.
bri _ se dans la joie.
M.
Pro_fi_te des ins_tants, A _ dieu! mo_dè_re -

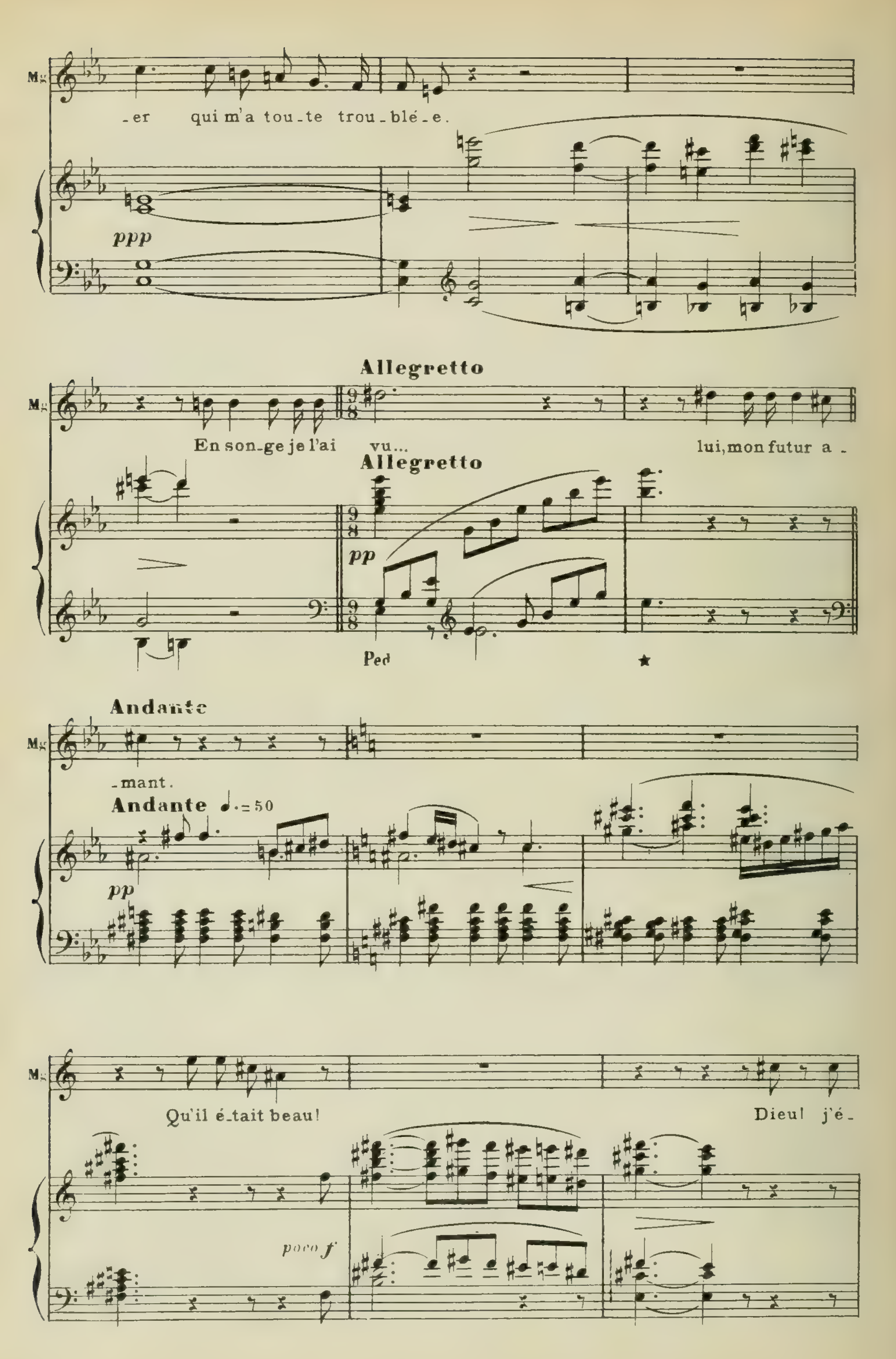

Méphistophélès cache Faust derrière les rideaux.
Allegro
M.
-toi, ou tu la perds.
Allegro 𝅗𝅥 = 88
p
M.
Bien! mes Follets et
p
Allegro
M.
moi, nous allons vous chanter un bel é-pi-tha - la-me.
Allegro 𝅗𝅥. = 72
pp
p
pp
Méphistophélès sort.
FAUST Lent. Récit
long
Oh! calme-toi, mon â - me!
Lent
p
suivez

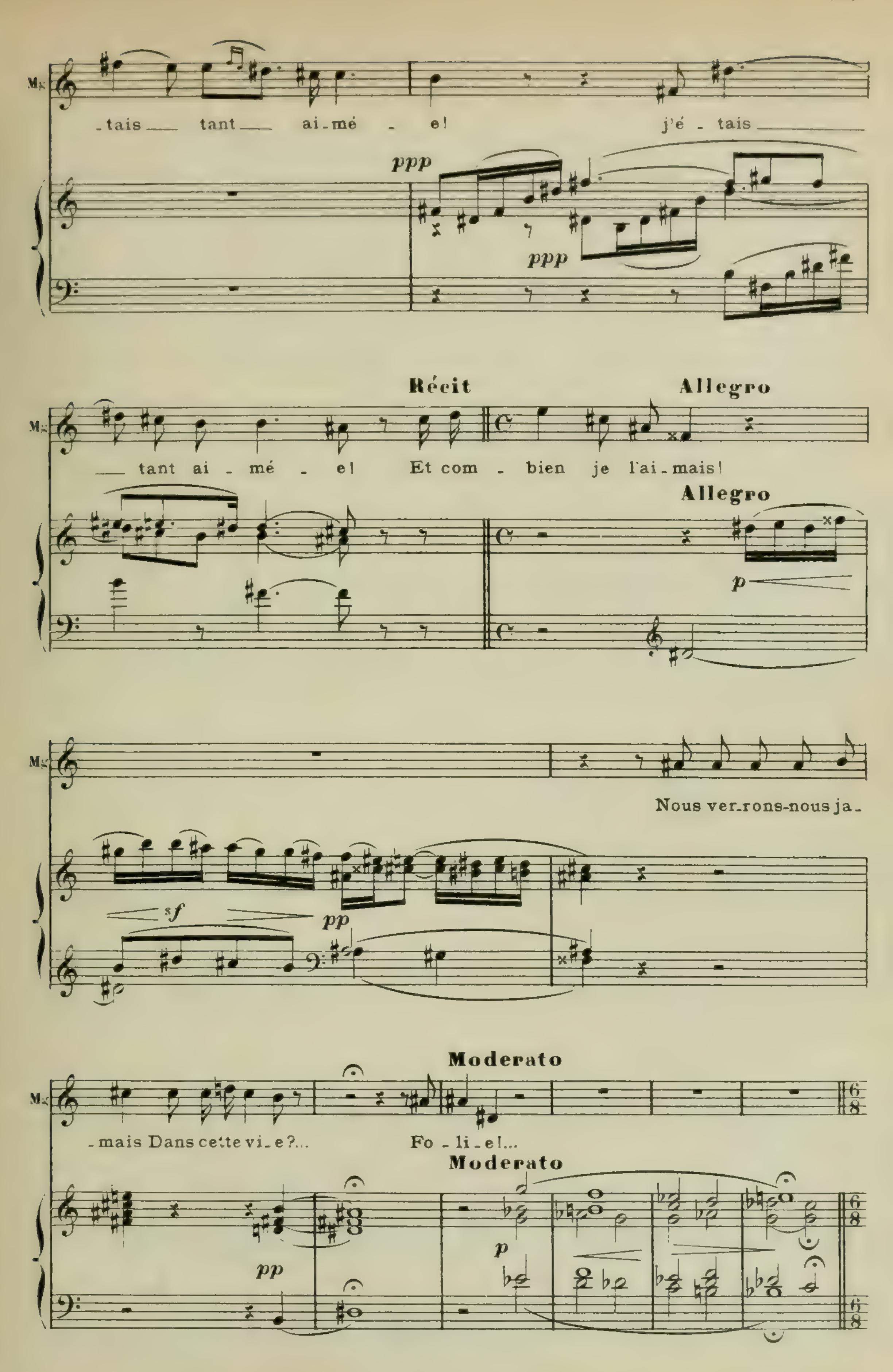
Scène XI

Marguerite entre avec une lampe à la main. Faust est caché.
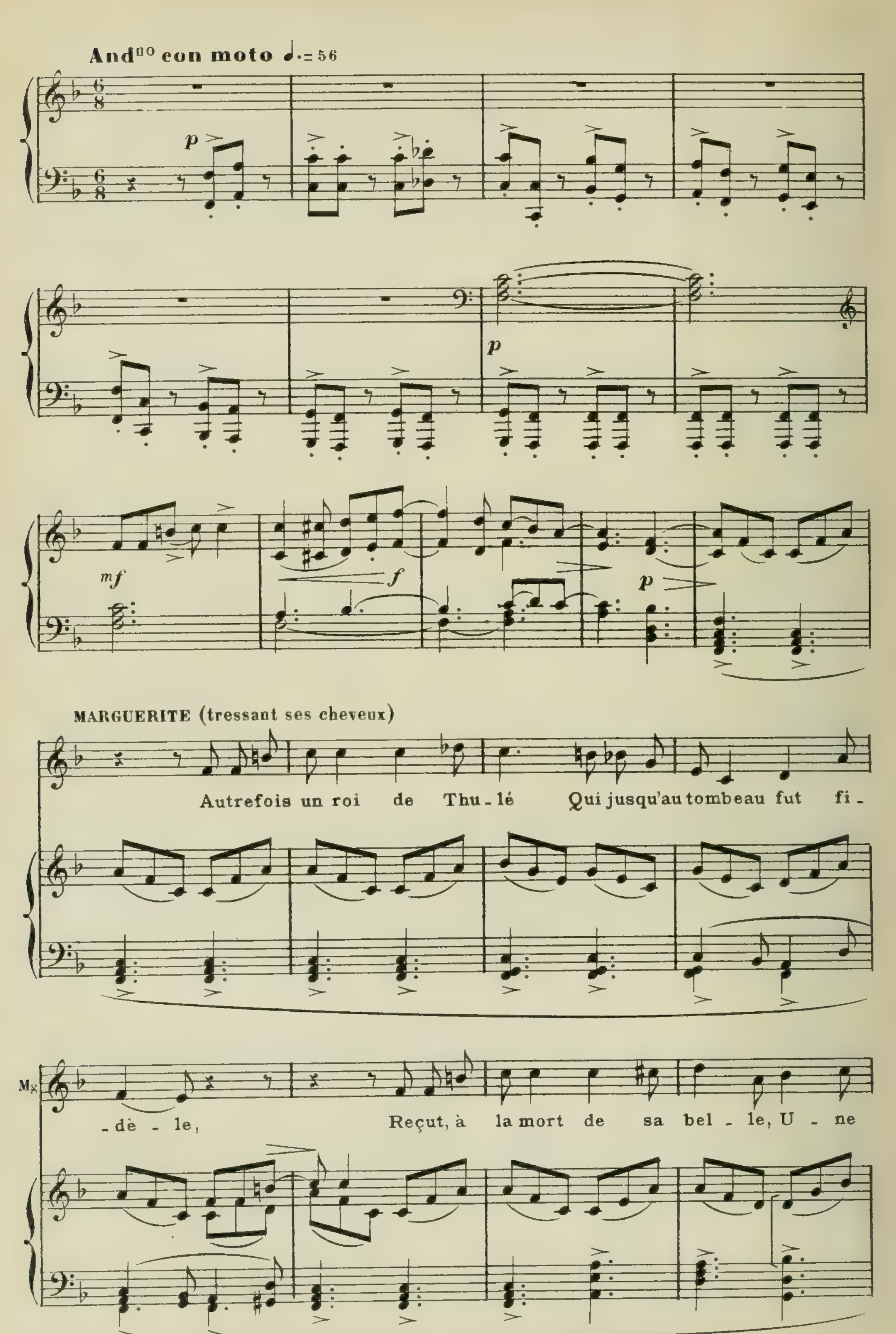


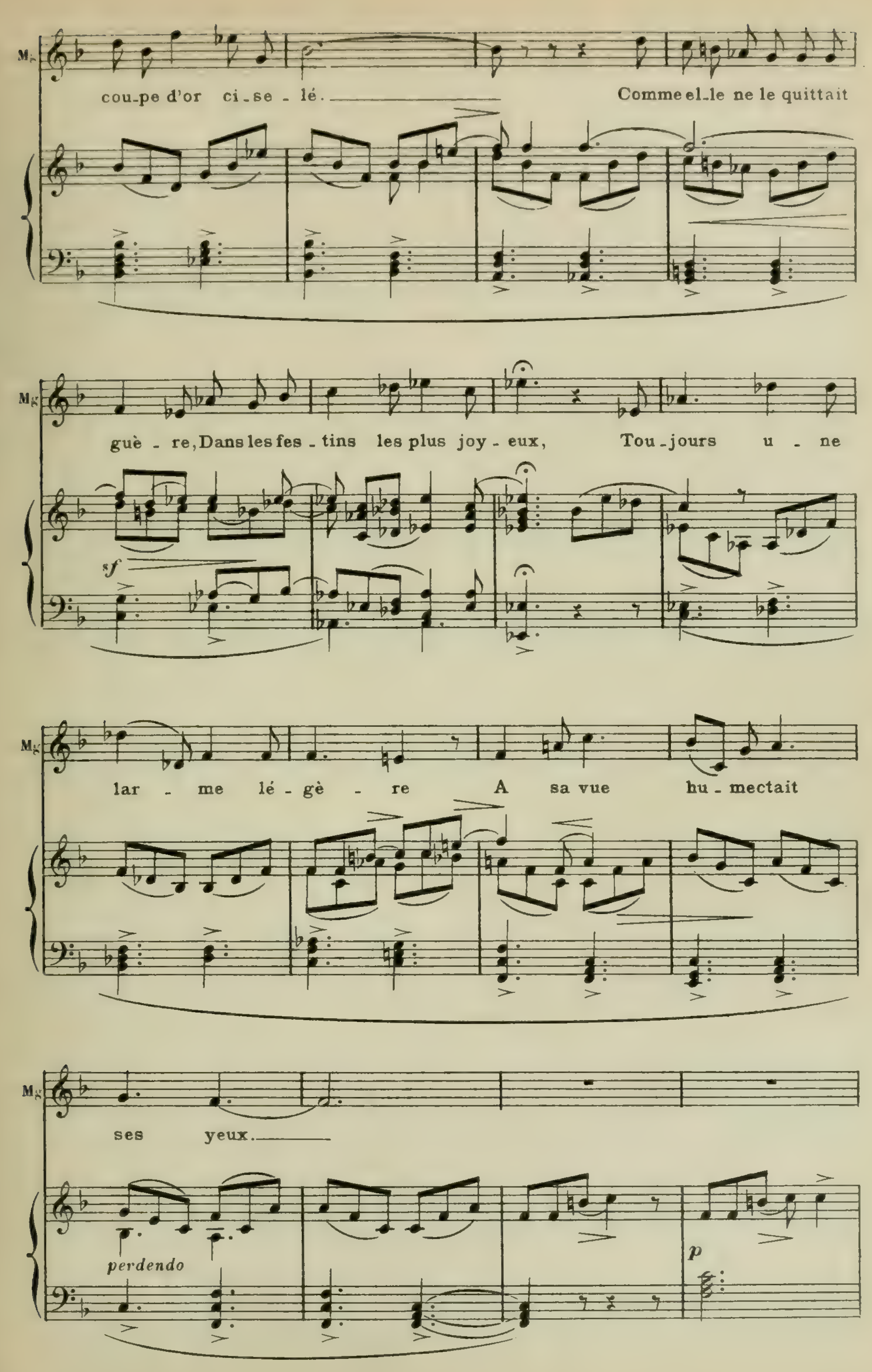

MARGUERITE Récit
Que l'air est étouffant!
p
p
MARGUERITE Récit
J'ai peur comme une enfant!
pp
Mg
C'est mon rê_ve d'hi_

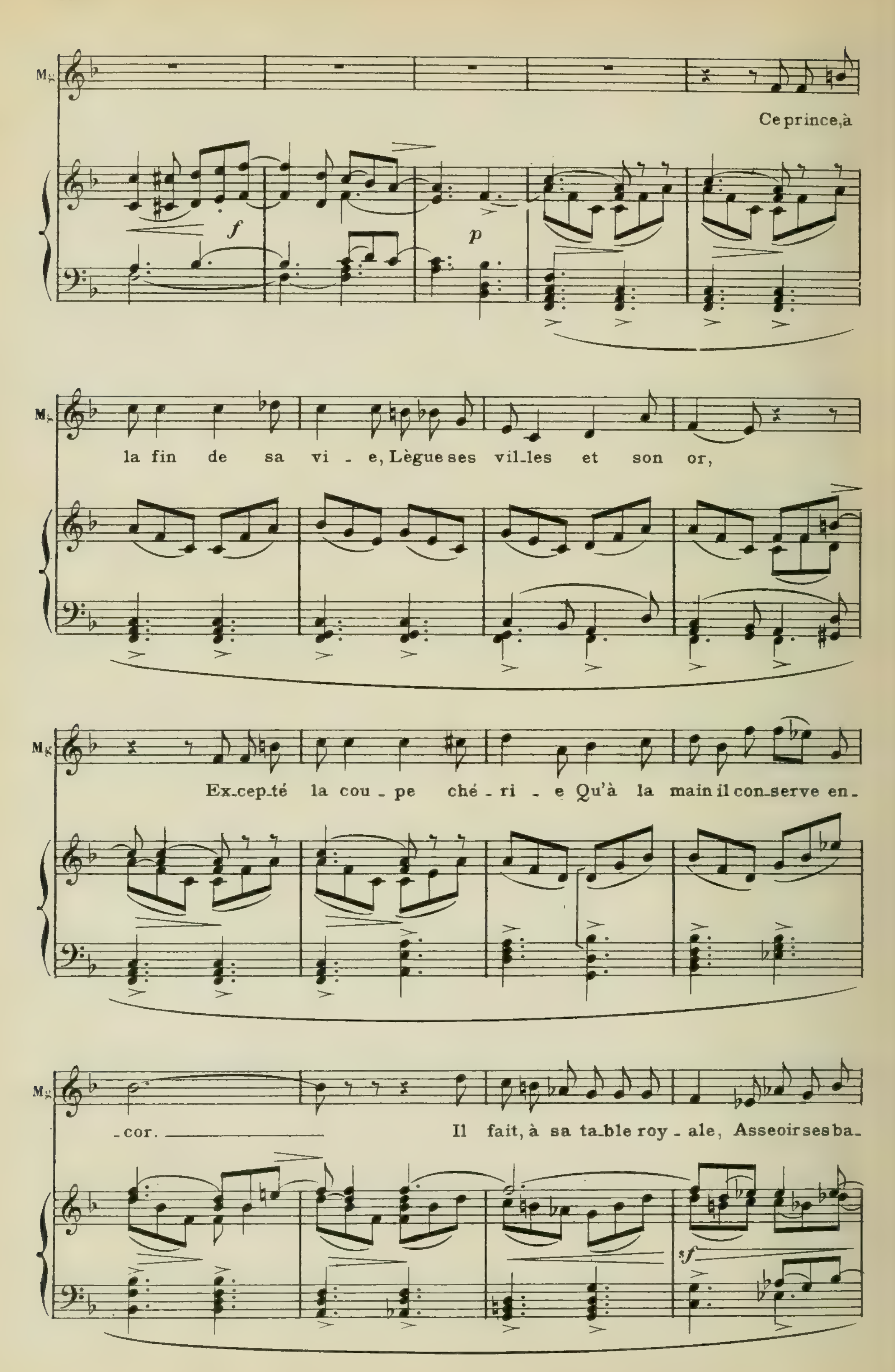

Mg
-er qui m'a tou-te trou-blé-e.
ppp
Allegretto
En son-ge je l'ai vu...
lui, mon futur a-
Allegretto
pp
Ped
Andante
-mant.
Andante ♩.=50
pp
Qu'il é-tait beau!
Dieu! j'é-
poco f

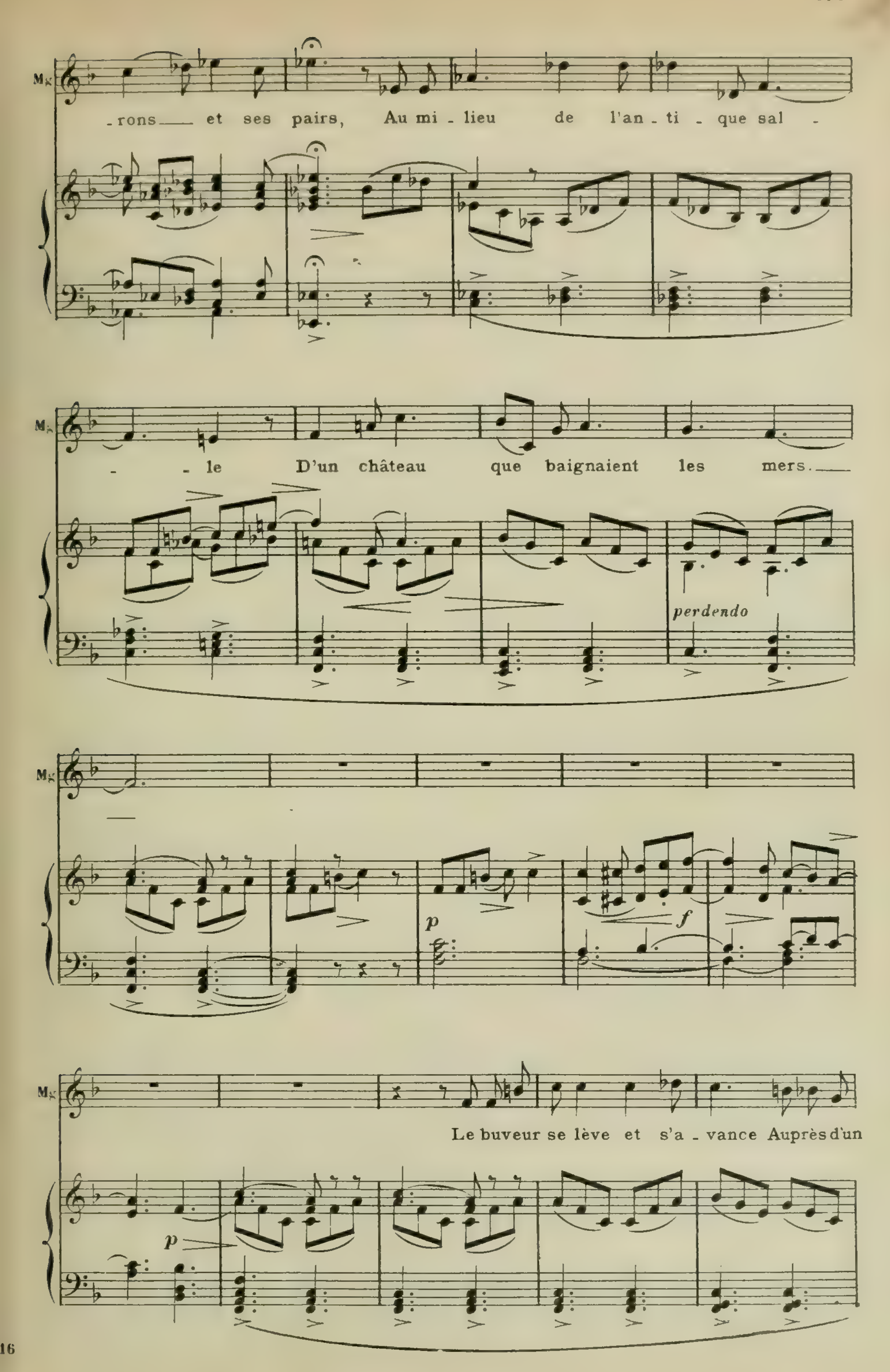

Mg
-tais tant ai-mé - e! j'é - tais
ppp
ppp
Récit
Allegro
tant ai - mé - e! Et com - bien je l'ai-mais!
Allegro
p
Nous ver-rons-nous ja-
sf
pp
Moderato
-mais Dans cette vi-e?... Fo - li - e!...
Moderato
pp
p

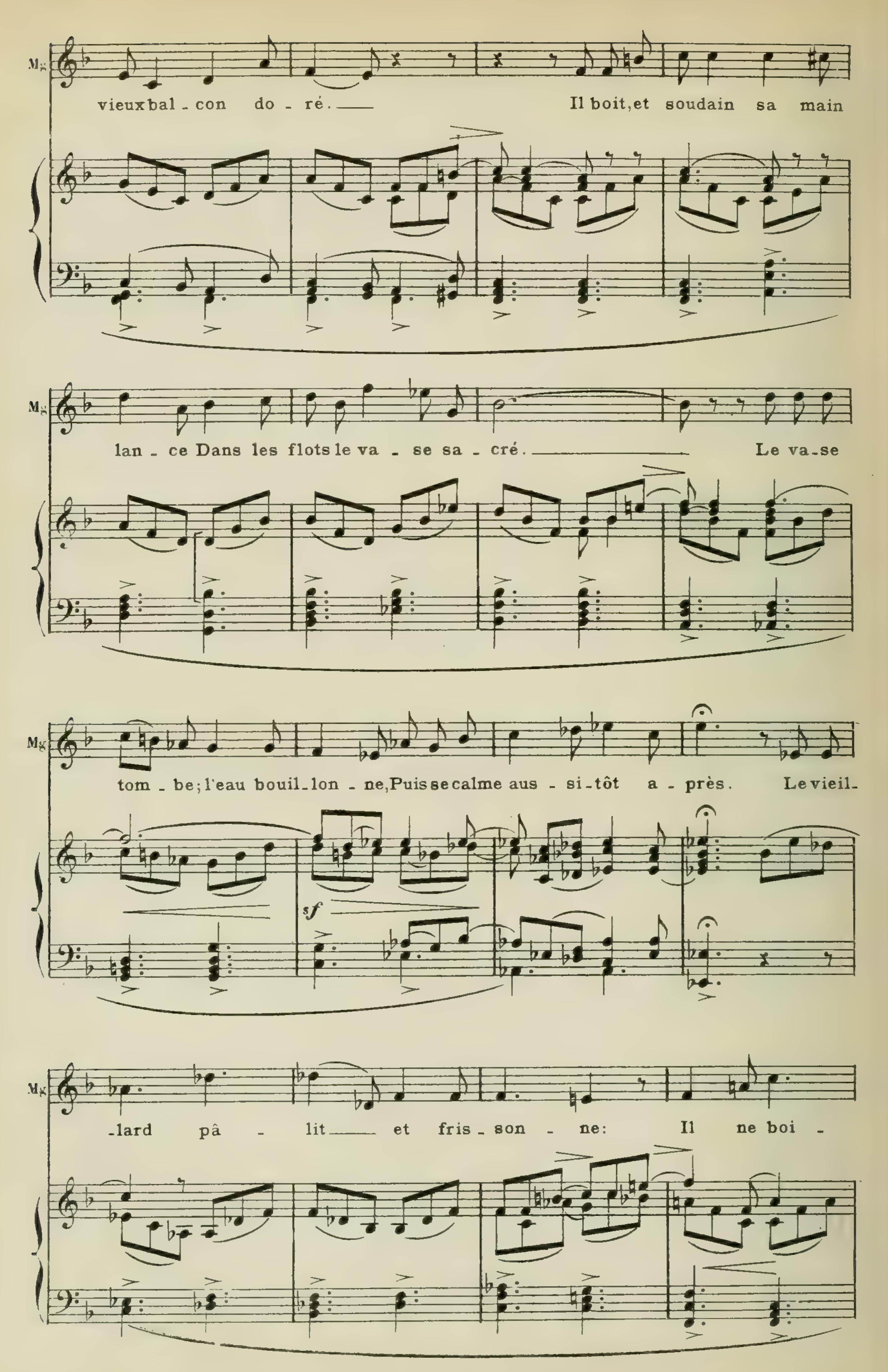
LE ROI DE THULÉ (Chanson gothique)

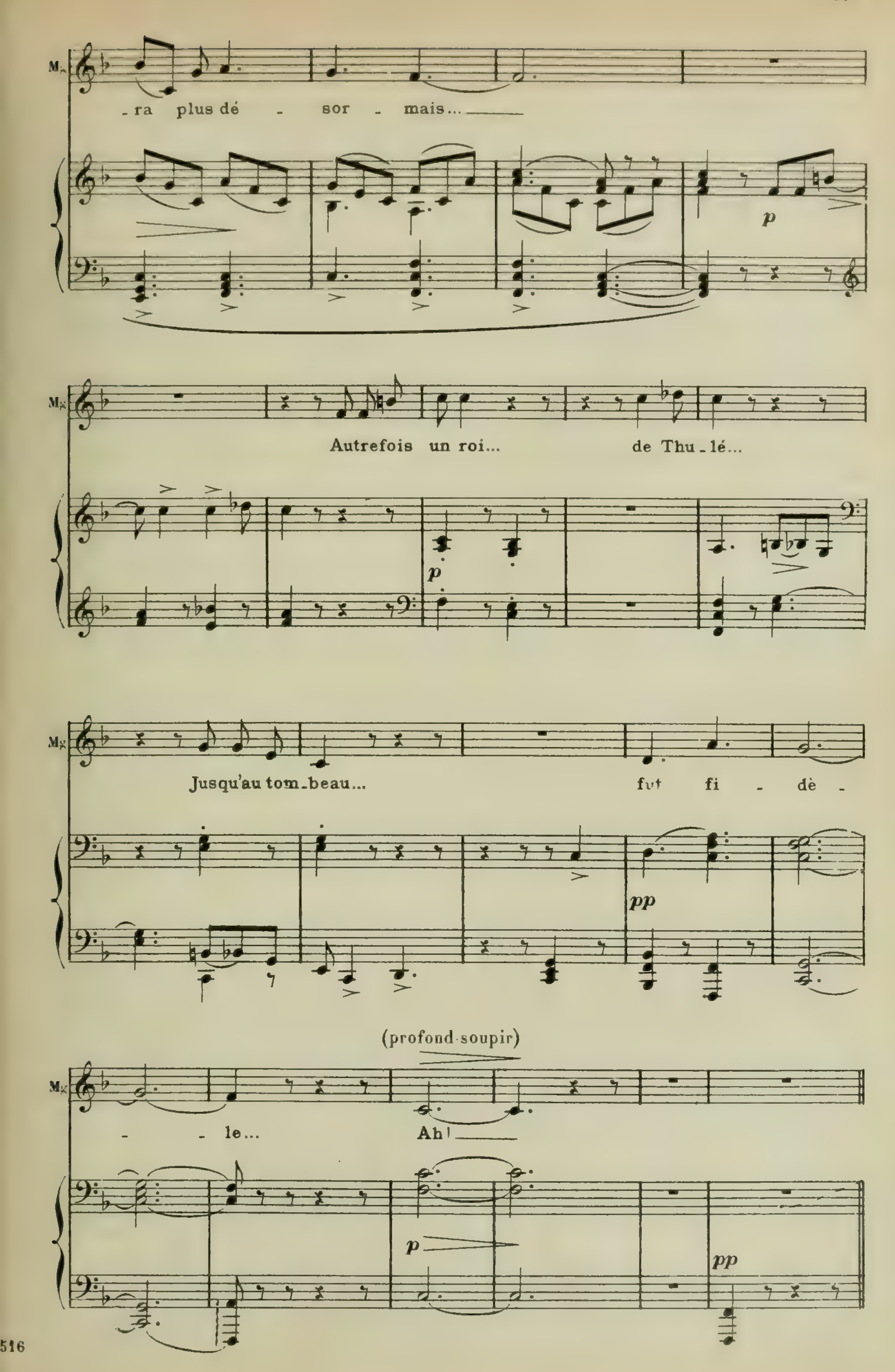



Mg
coupe d'or ci_se_lé.
Comme el_le ne le quittait
Mg
guè_re, Dans les fes_tins les plus joy_eux,
Tou_jours u_ne
sf
Mg
lar_me lé_gè_re
A sa vue
hu_mectait
Mg
ses yeux.
perdendo
p


Mg
Ce prince, à
la fin de sa vi - e, Lègue ses vil_les et son or,
Ex_cep_té la cou - pe ché - ri - e Qu'à la main il con_serve en_
_cor.
Il fait, à sa ta_ble roy - ale, Asseoir ses ba_
f
p
sf
C.
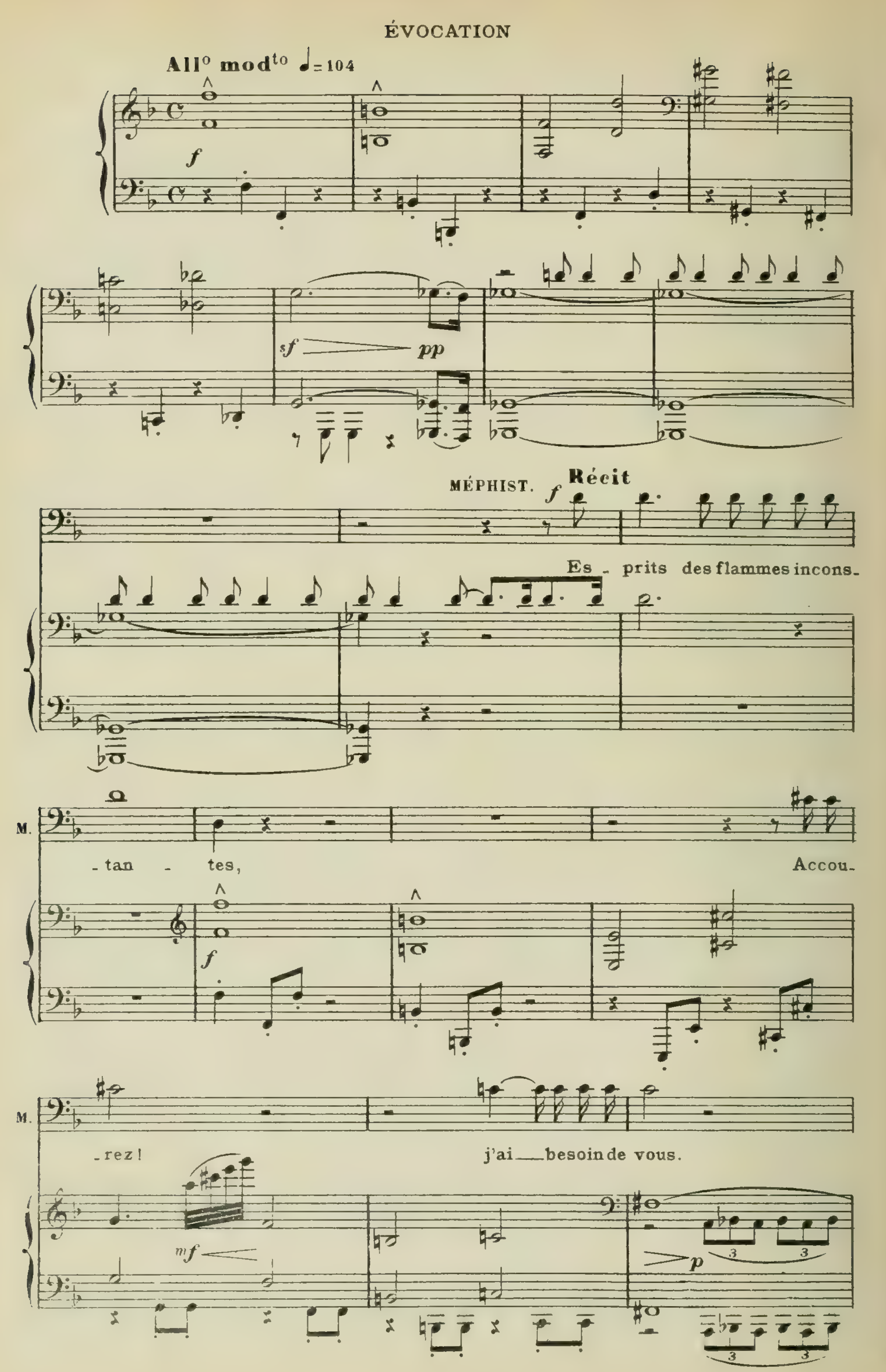

Mg
-rons et ses pairs, Au mi-lieu de l'an-ti-que sal-
-le D'un château que baignaient les mers.
perdendo
p
f
p
Le buveur se lève et s'a-vance Auprès d'un

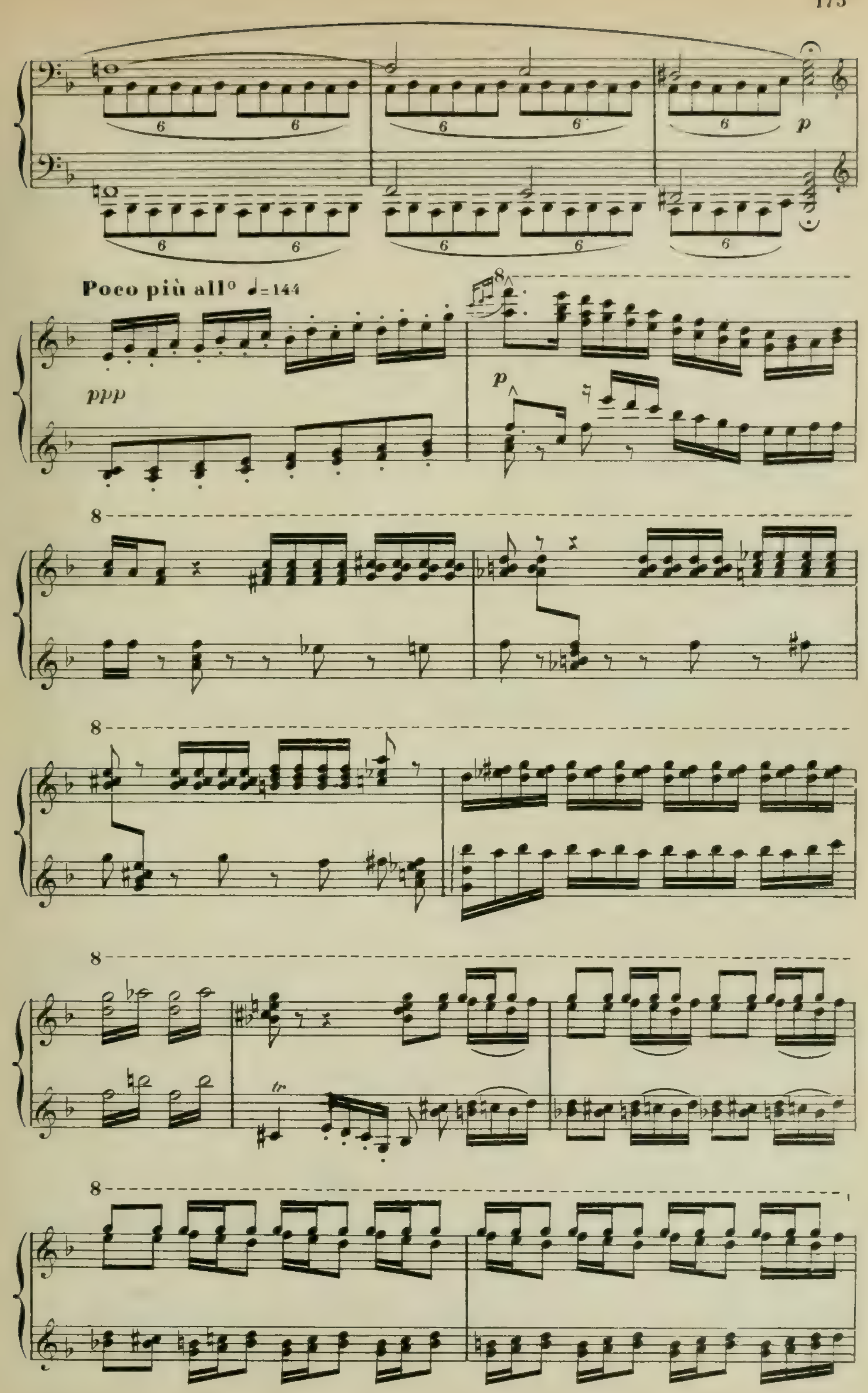

Mg
vieux bal - con do - ré.
Il boit, et soudain sa main
lan - ce Dans les flots le va - se sa - cré.
Le va - se
tom - be; l'eau bouil - lon - ne, Puis se calme aus - si - tôt a - près.
Le vieil -
-lard pâ - lit et fris - son - ne:
Il ne boi -
sf
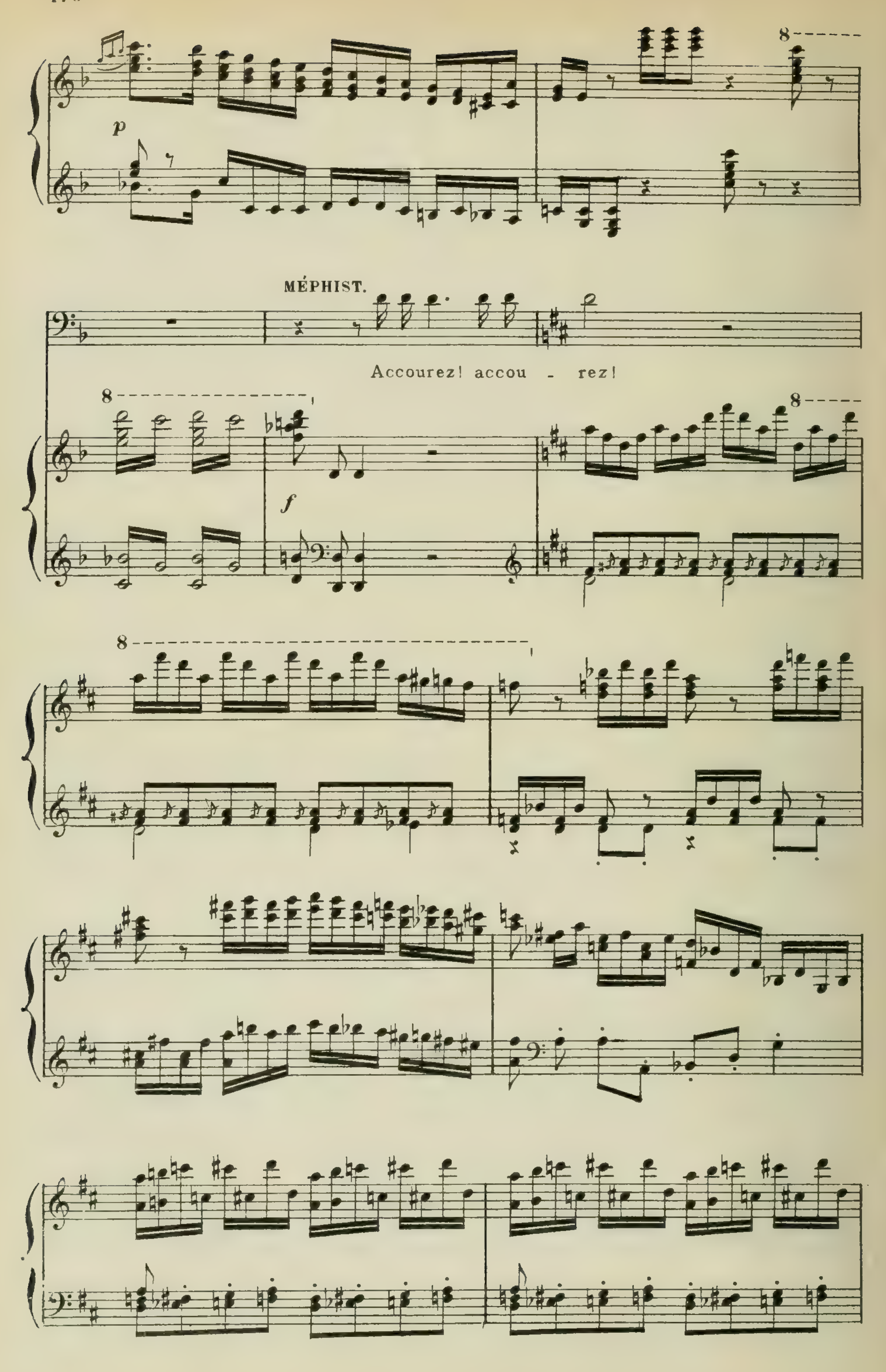

M.
-ra plus dé - sor - mais...
p
Autrefois un roi... de Thu-lé...
p
Jusqu'au tom-beau... fut fi - dè -
pp
(profond soupir)
- - le... Ah!
p
pp
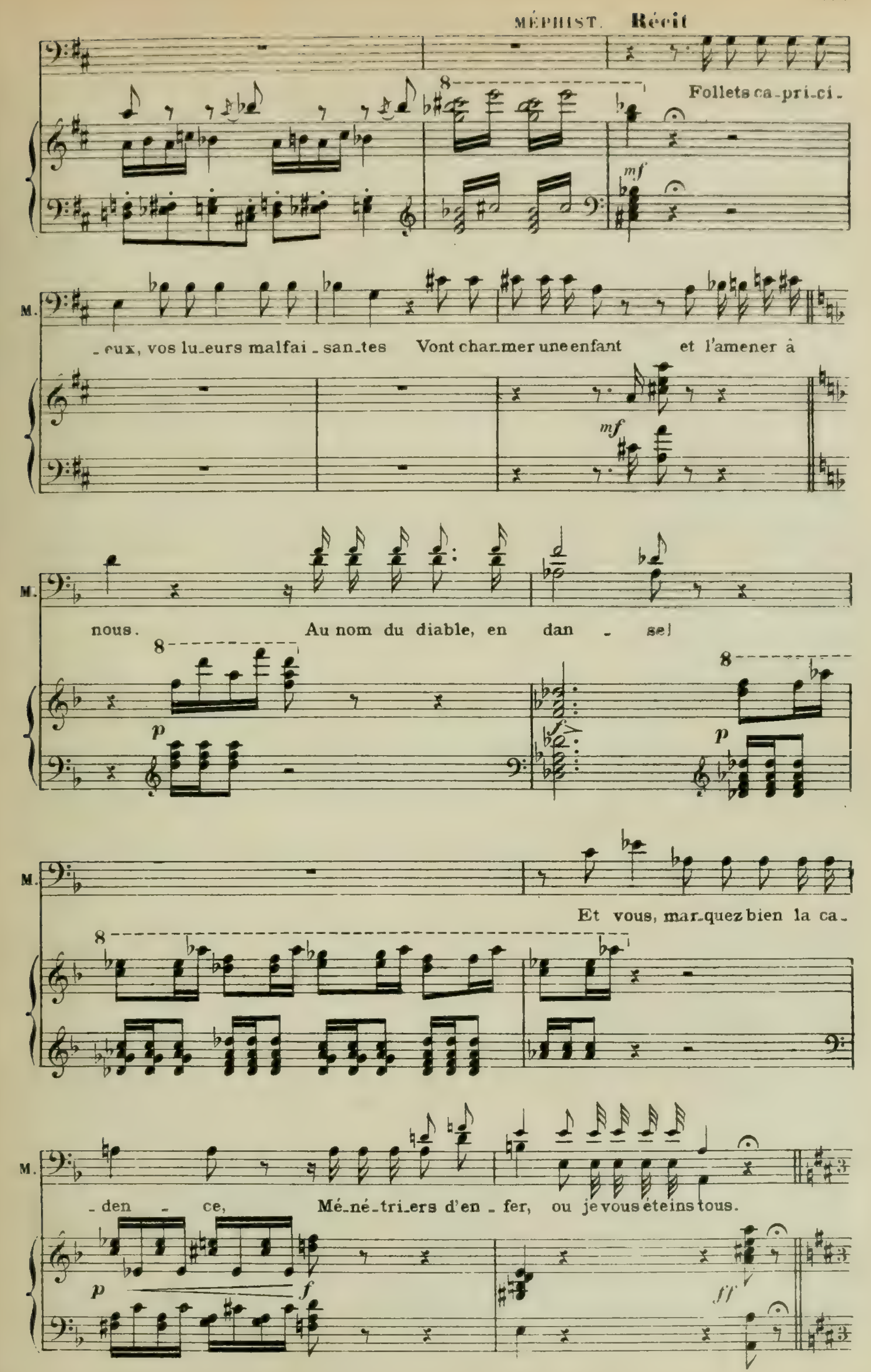
Scène XII

ÉVOCATION



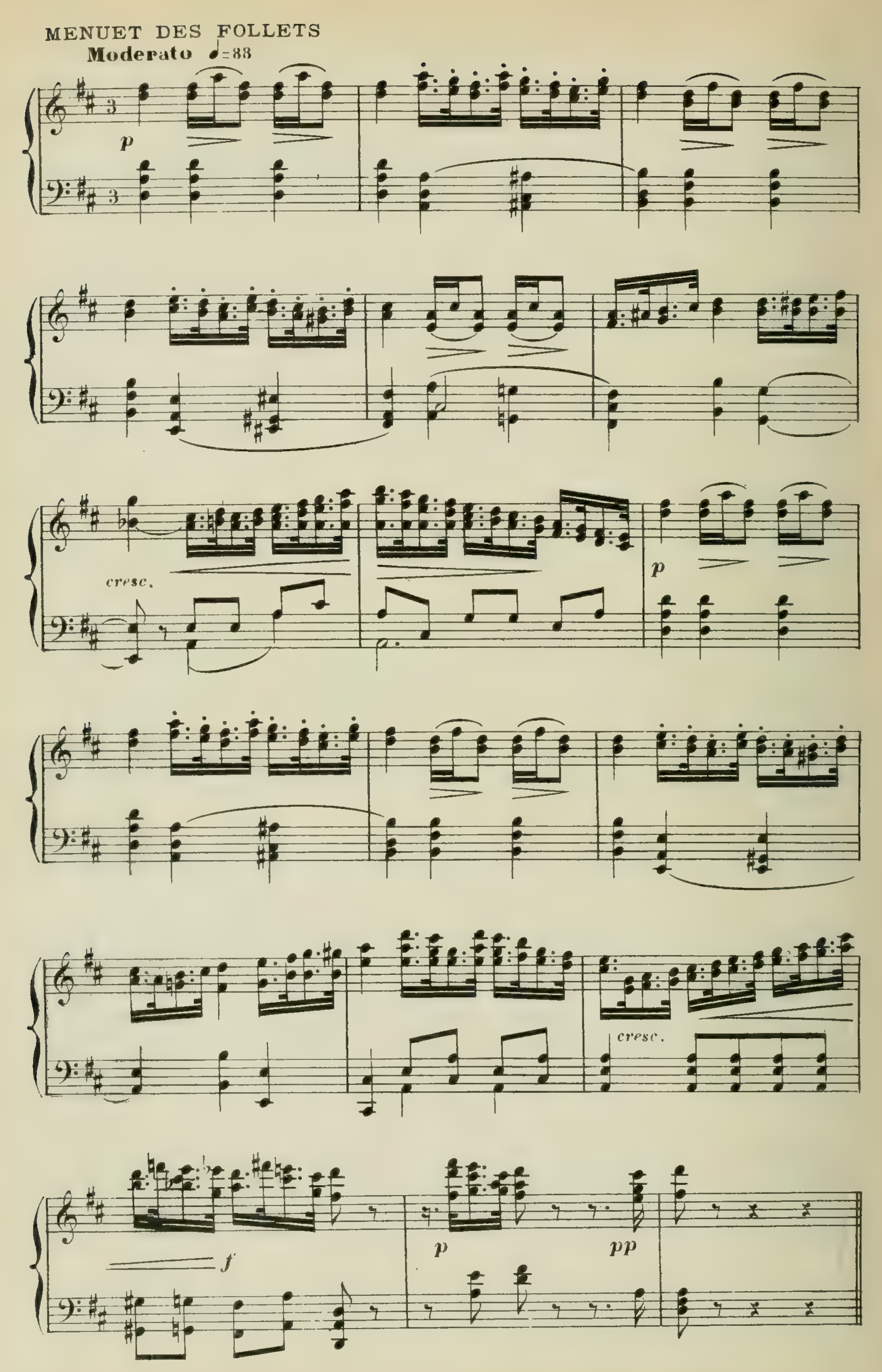

p
Poco più all° ♩=144
ppp
p
tr

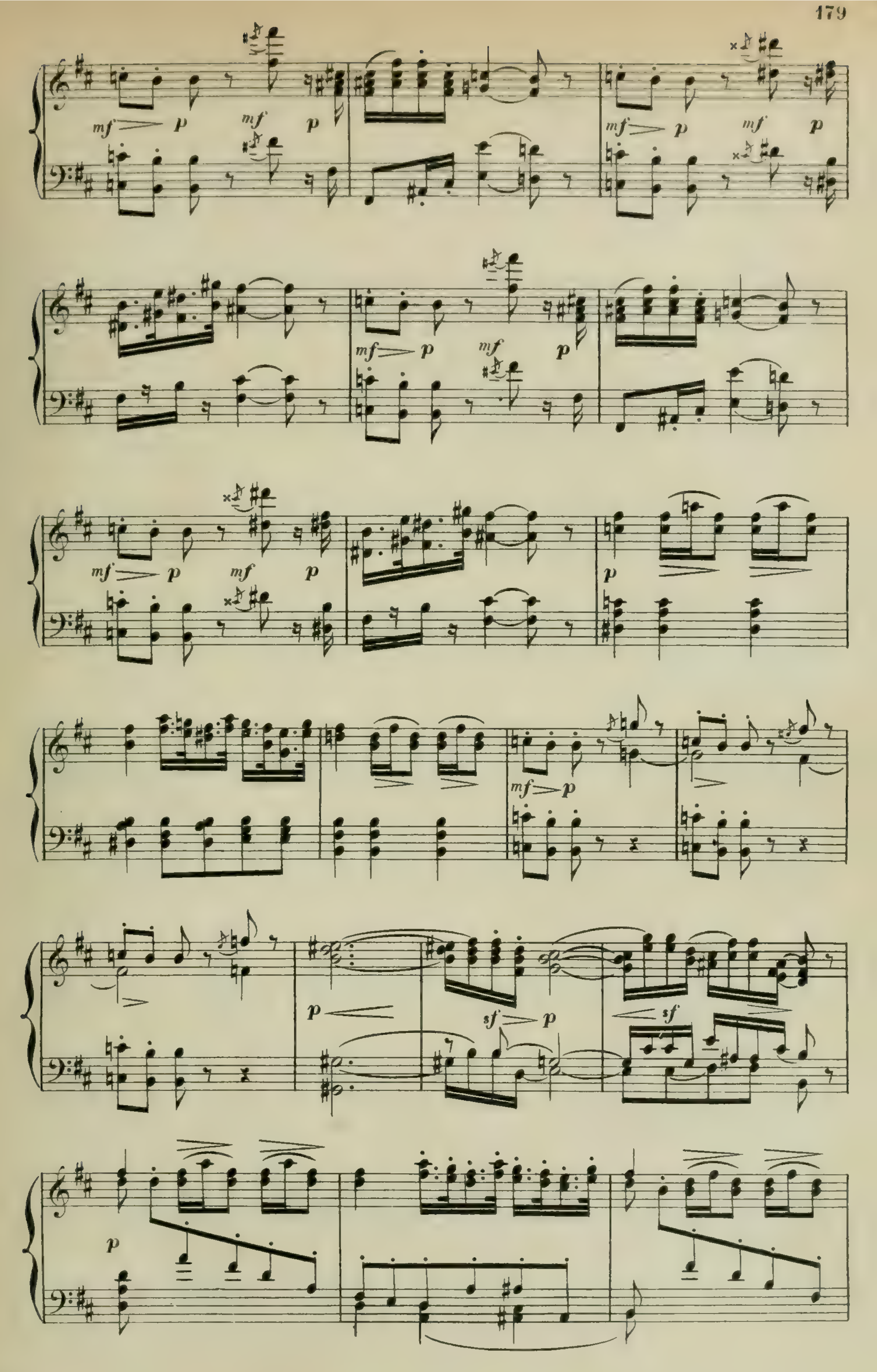

MÉPHIST.
Accourez! accou - rez!


MÉPHIST. Récit
Follets ca_pri_ci_
_eux, vos lu_eurs malfai _ san_tes Vont char_mer une enfant et l'amener à
nous. Au nom du diable, en dan _ se!
Et vous, mar_quez bien la ca_
_den _ ce, Mé_né_tri_ers d'en _ fer, ou je vous éteins tous.

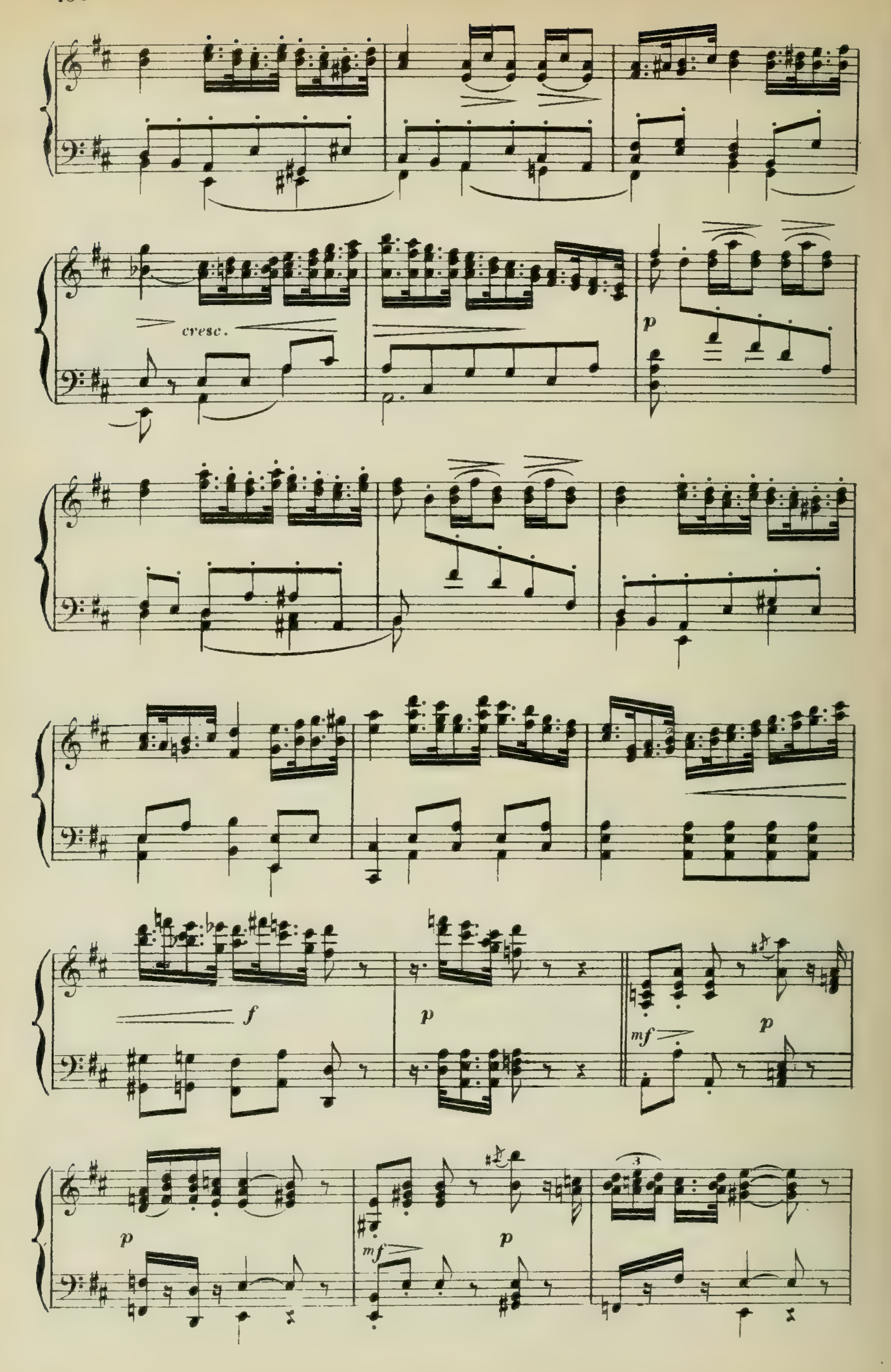
MENUET DES FOLLETS

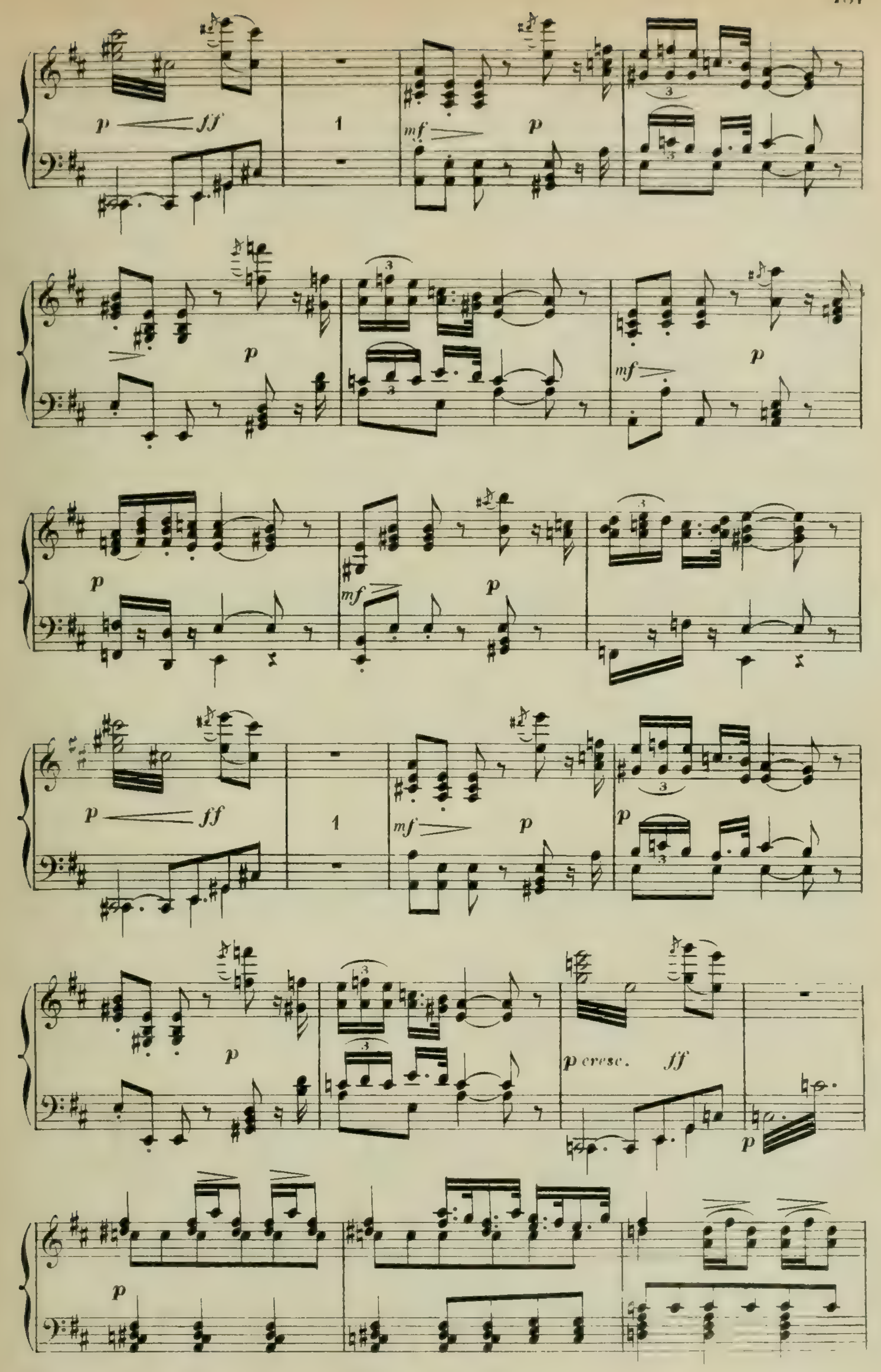
Moderato ♩=88

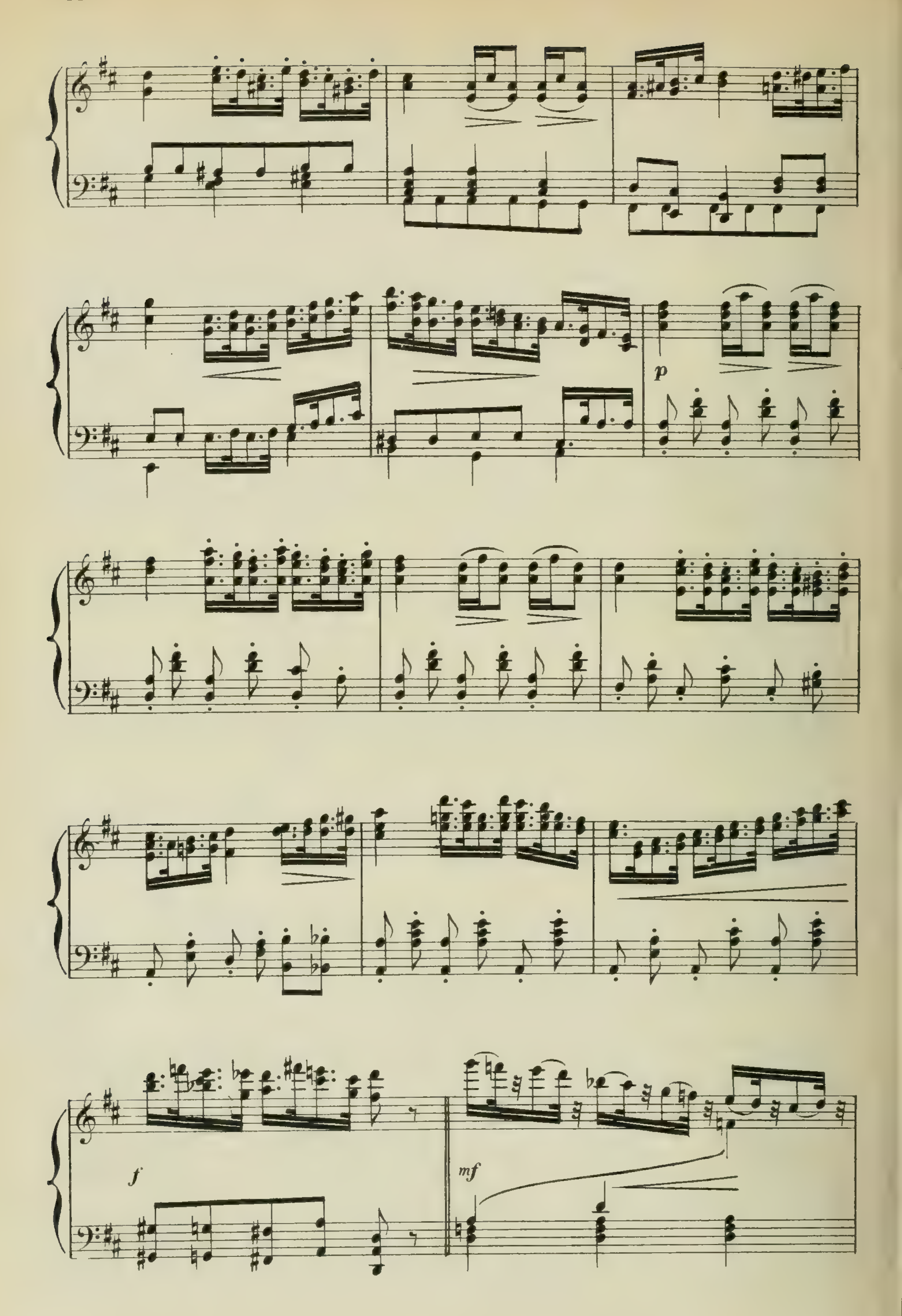


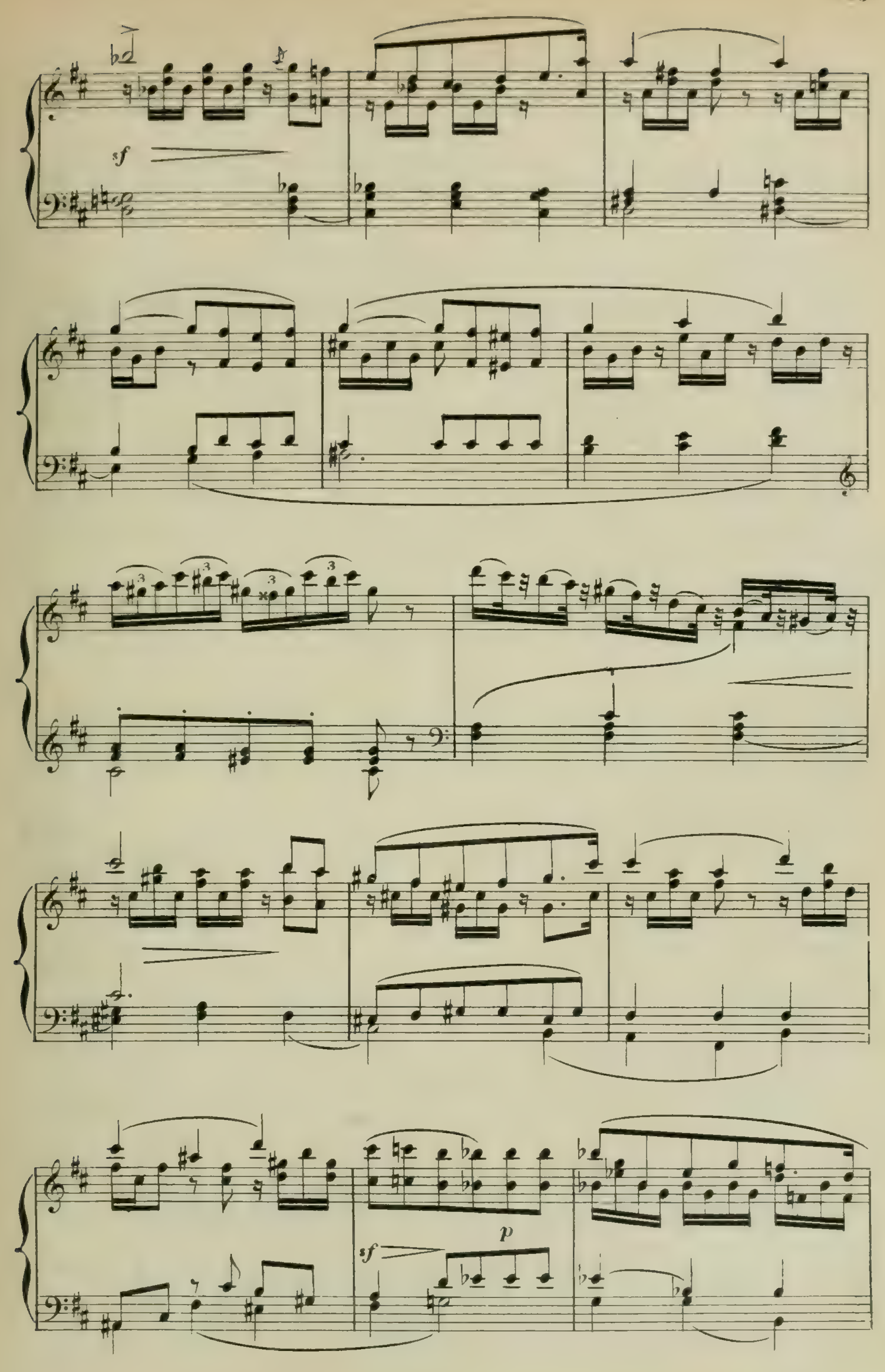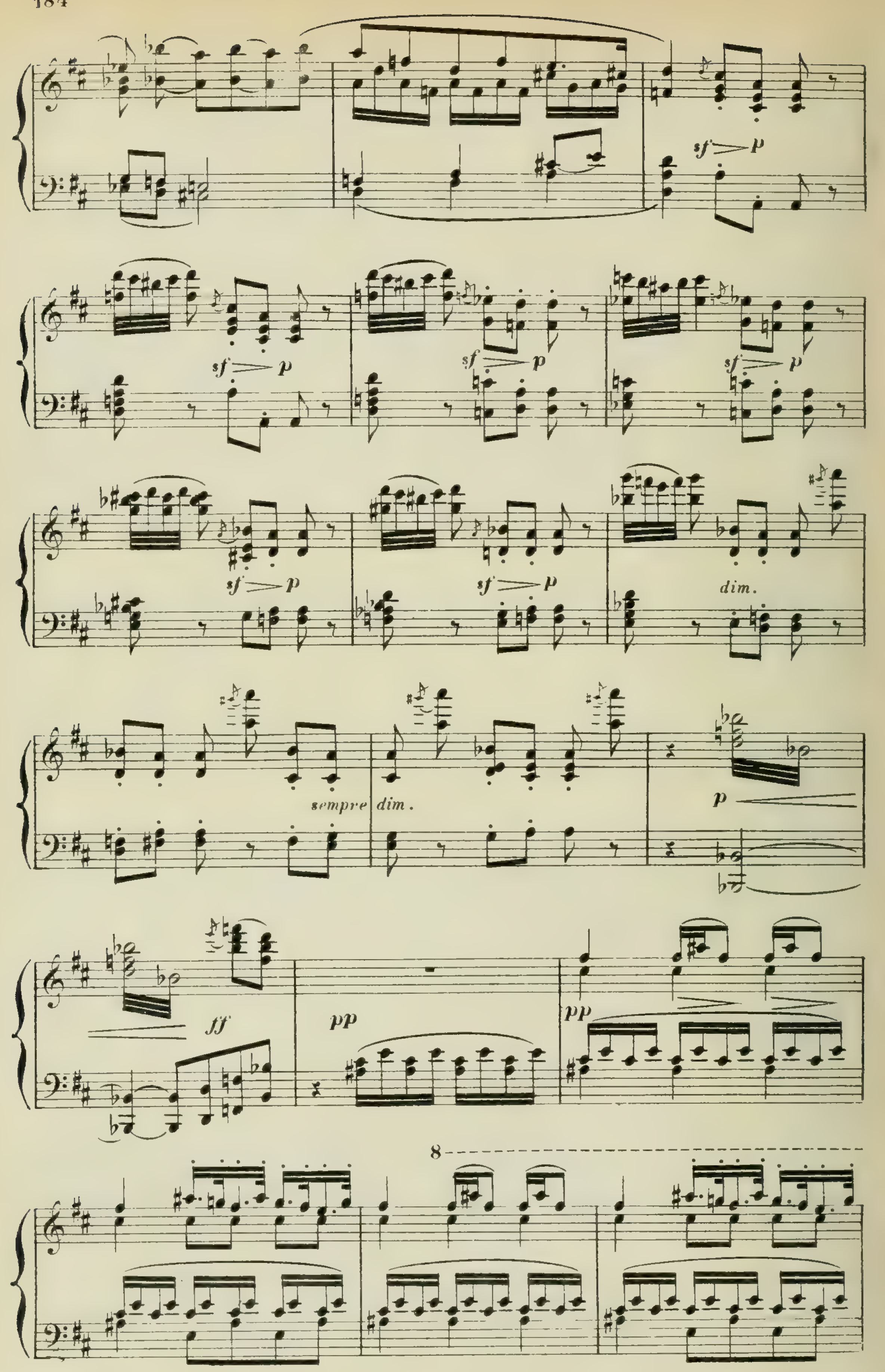


mf
p
mf
p
sf


cresc.
p
f
p
mf
p
p
mf
p
3

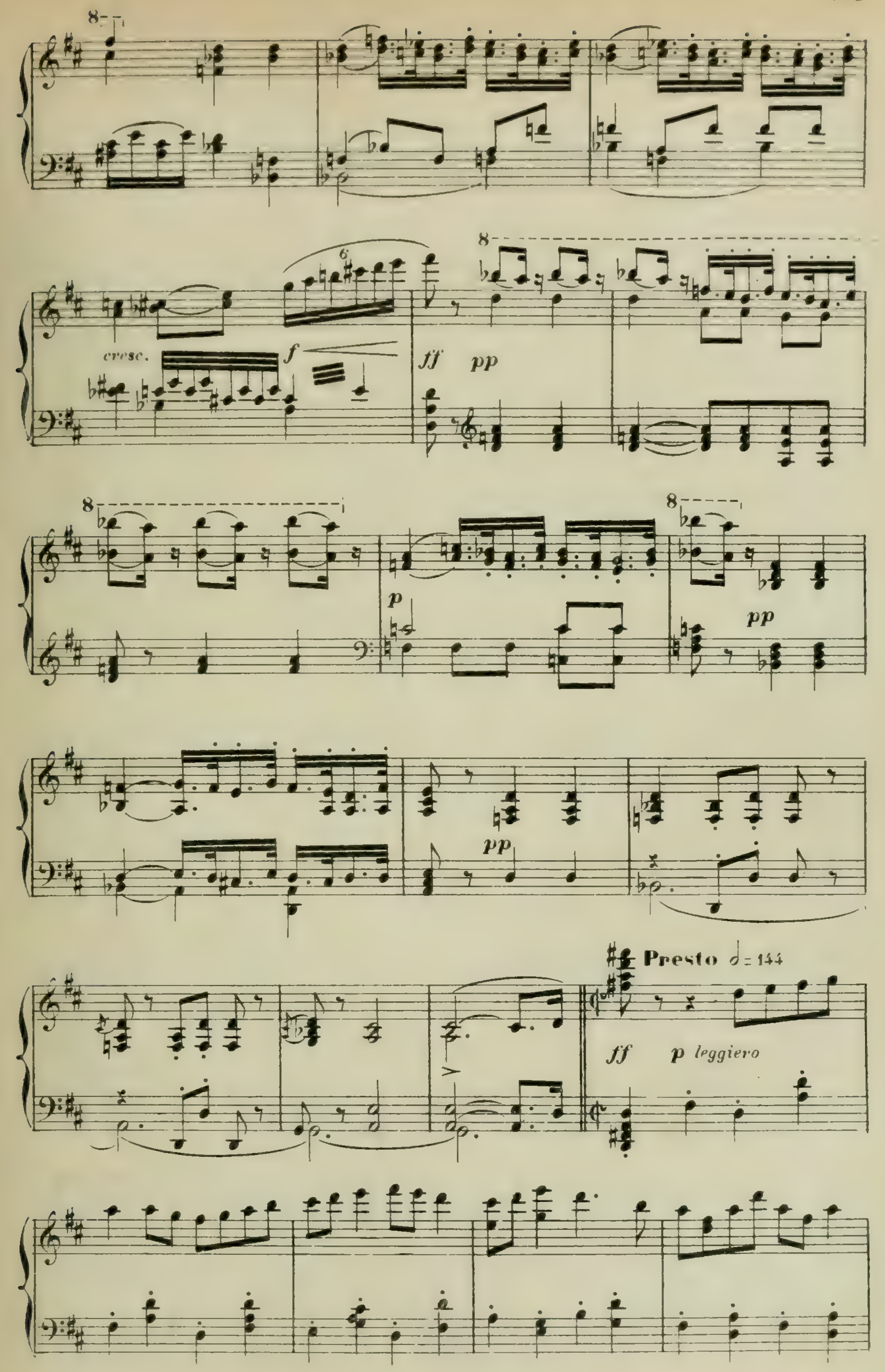

p
ff
1
mf
p
mf
p
p
mf
p
p
ff
1
mf
p
p
p
p cresc.
ff
p
p

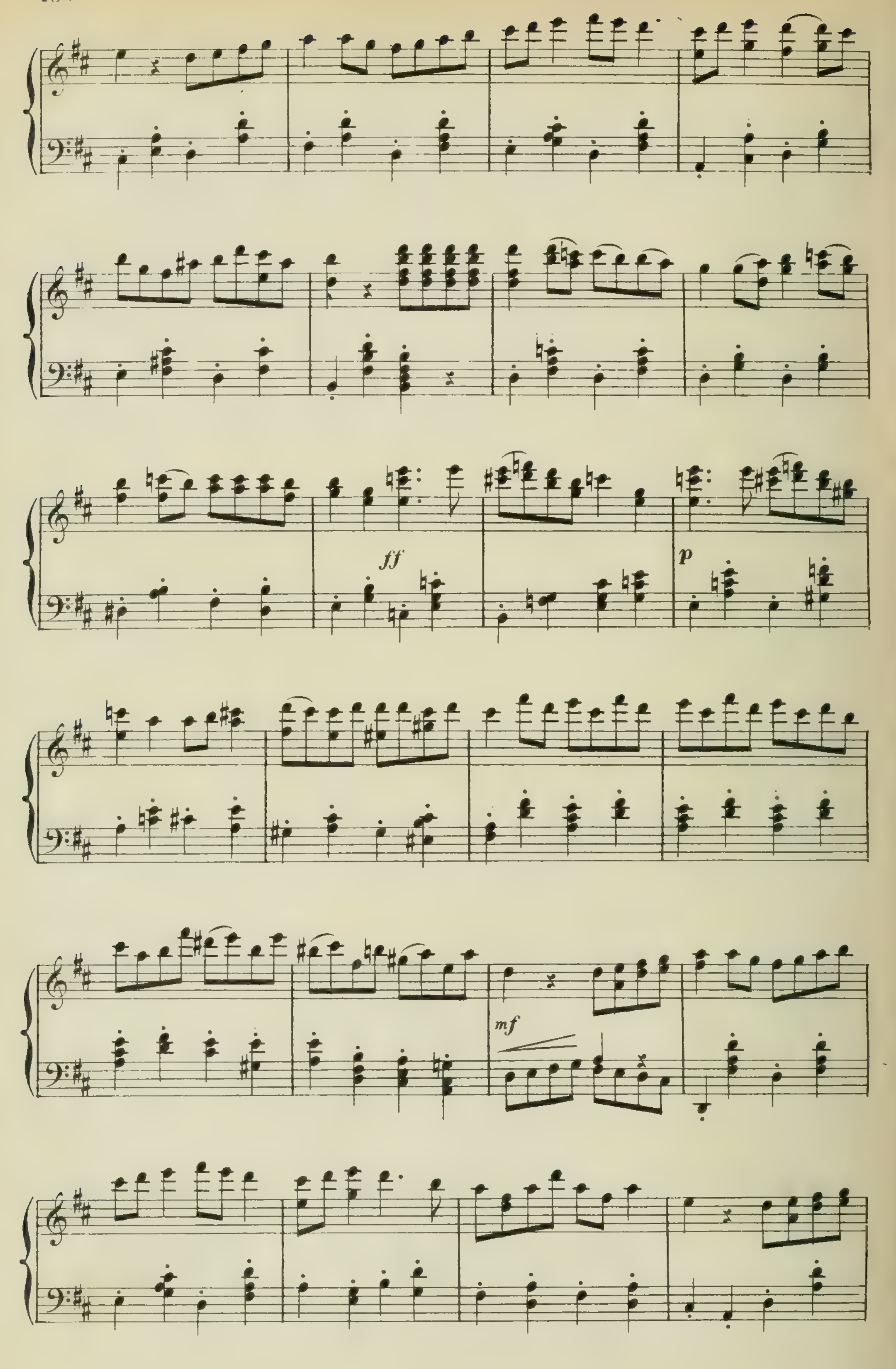

p
f
mf

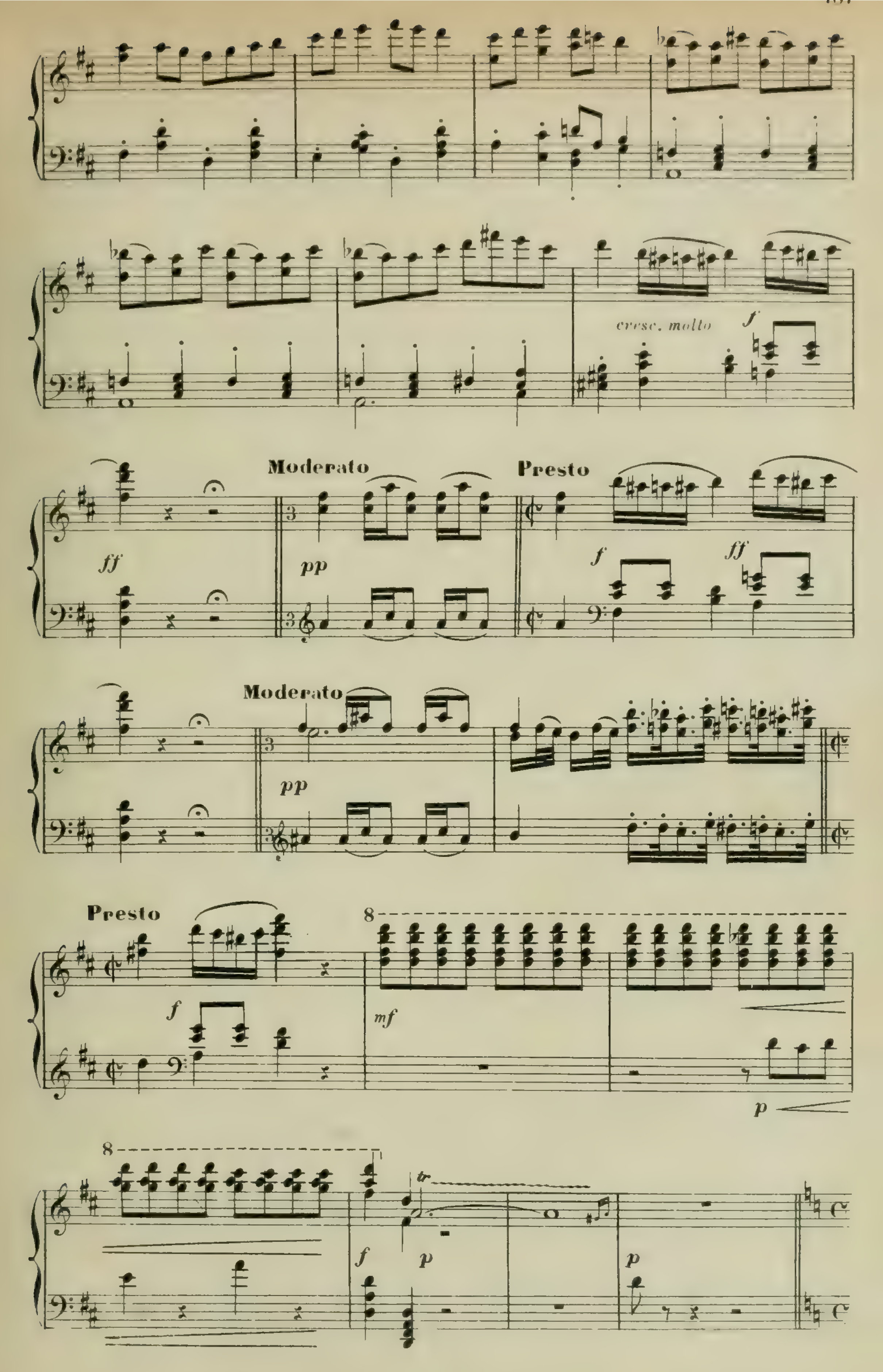

sf
sf
p



sf p
sf p
sf p
sf p
sf p
sf p
dim.
sempre dim.
p
ff
pp
pp
8


cresc.
f
ff
pp
p
pp
pp
Presto 𝅗𝅥 = 144
ff
p leggiero

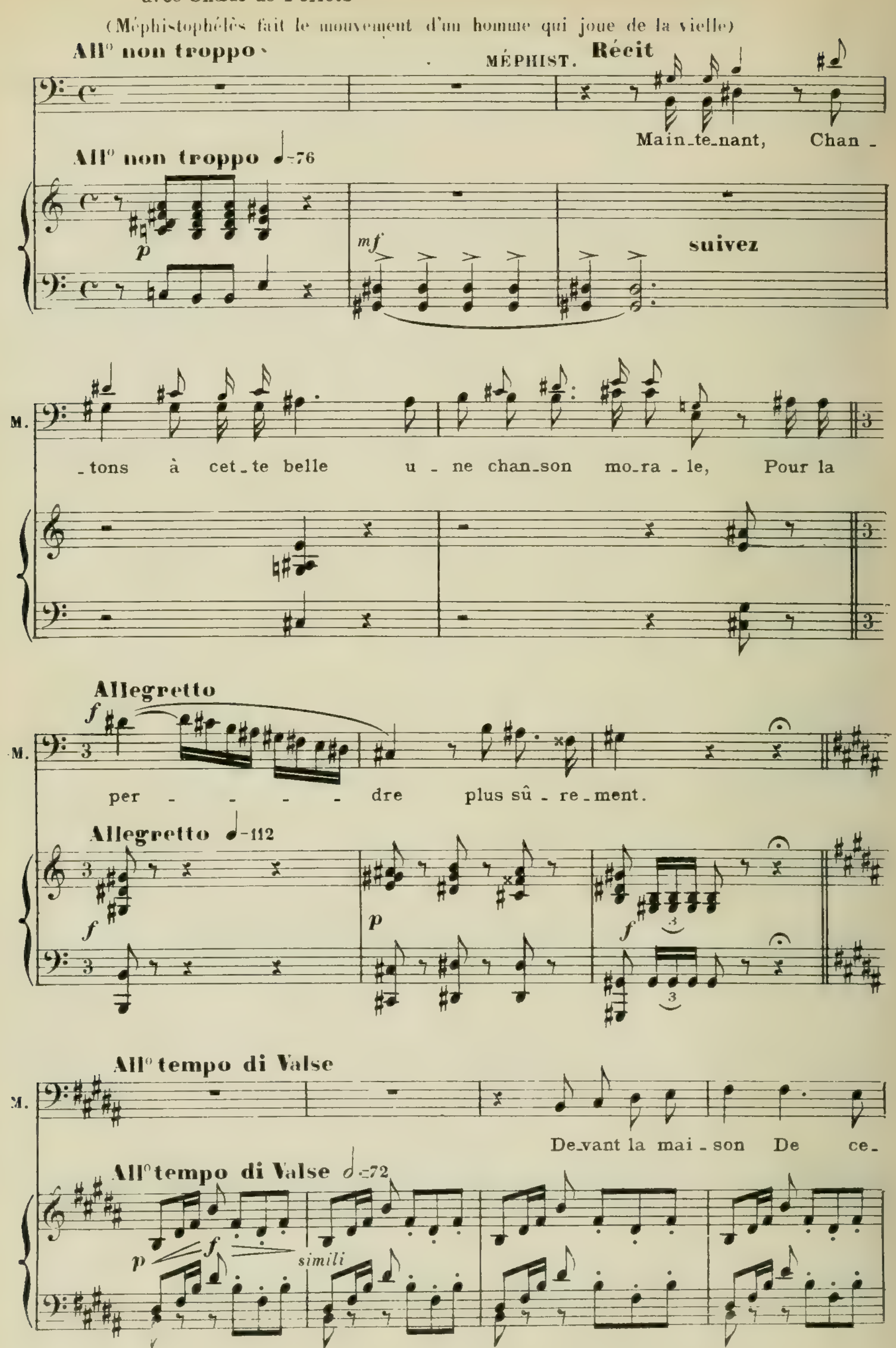

ff
p
mf

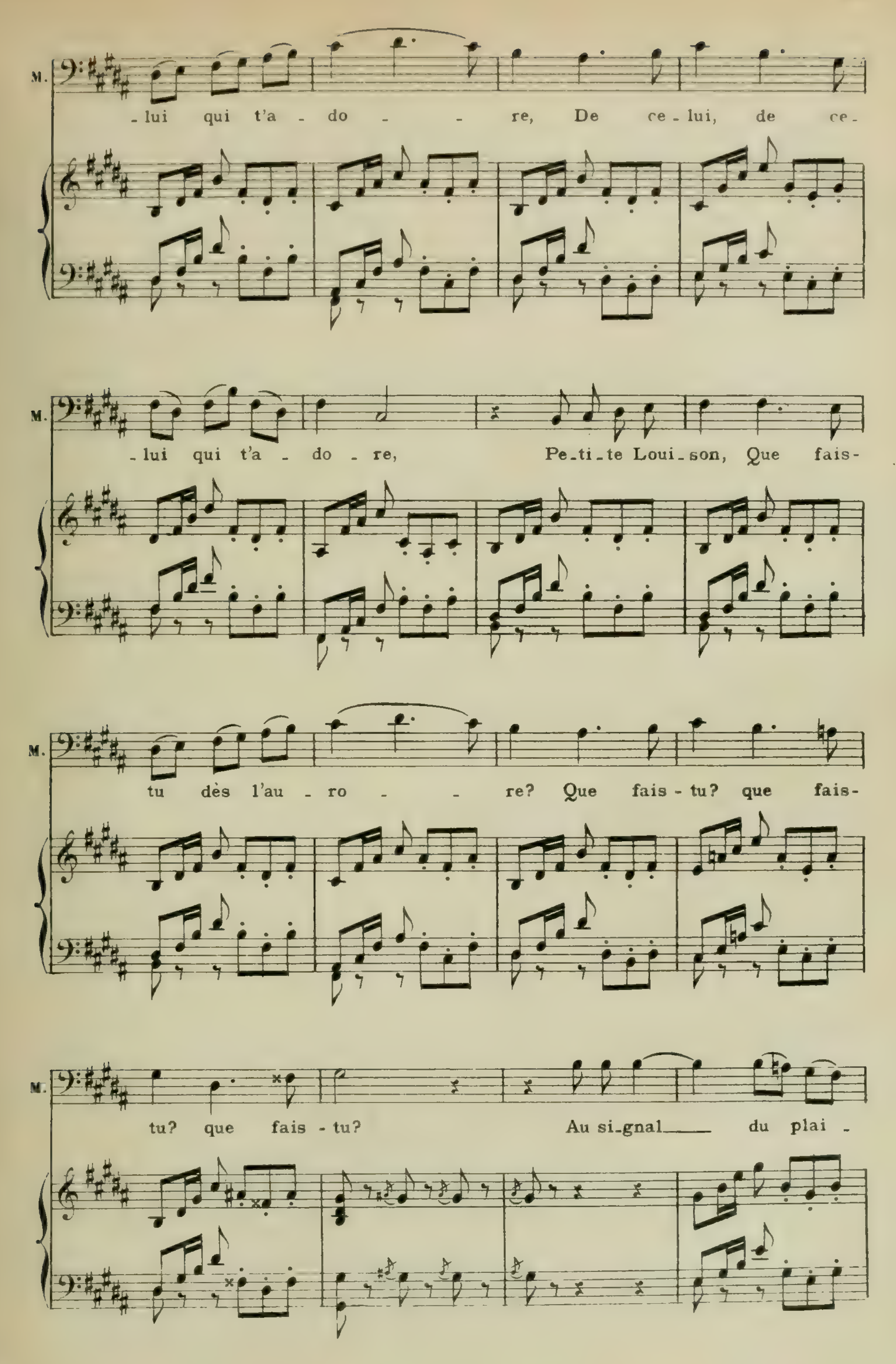

cresc. molto
f
ff
Moderato
pp
Presto
f
ff
Moderato
pp
Presto
f
8
mf
p
8
f
p
tr
p

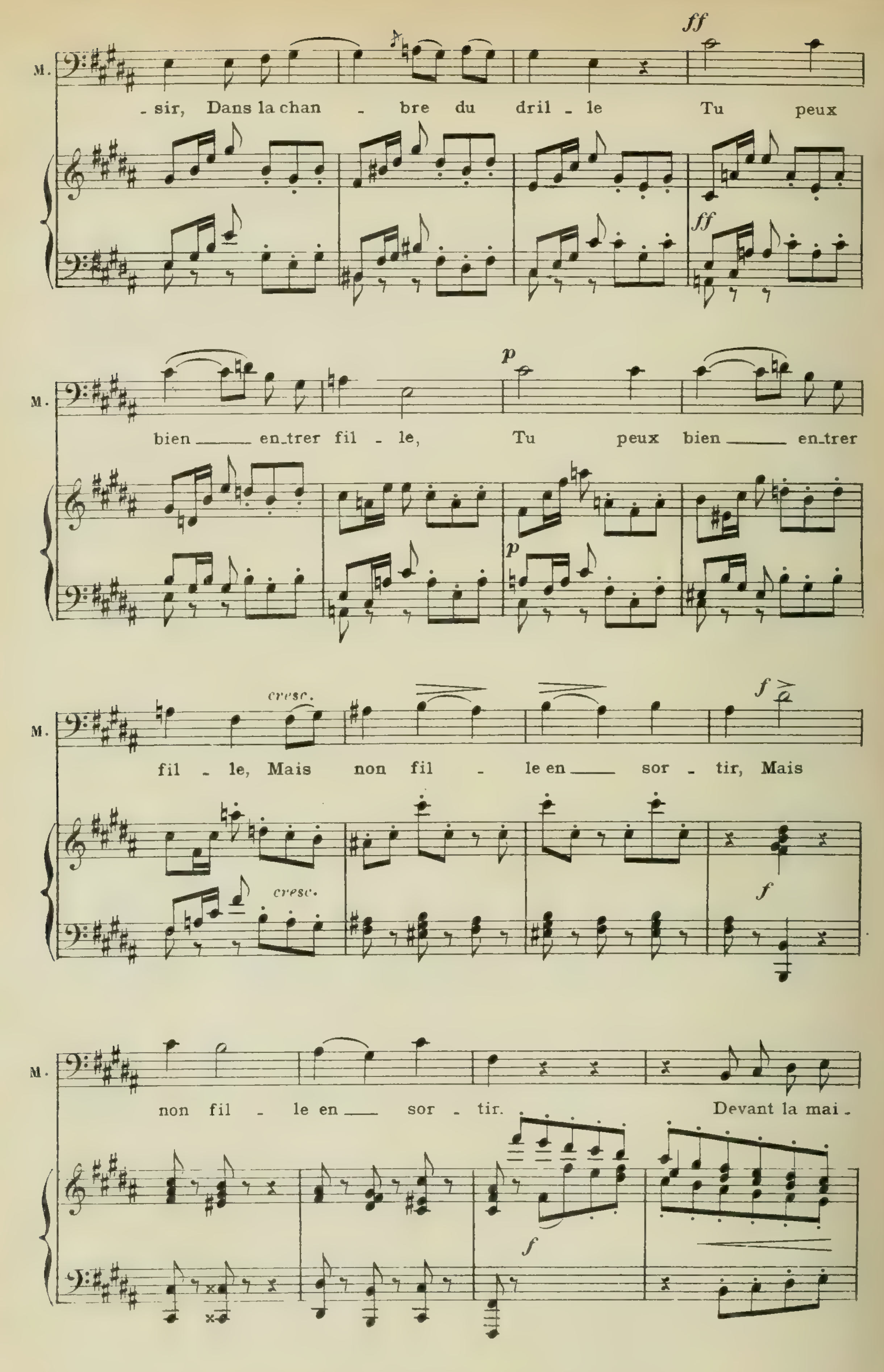
SÉRÉNADE DE MÉPHISTOPHÉLÈS

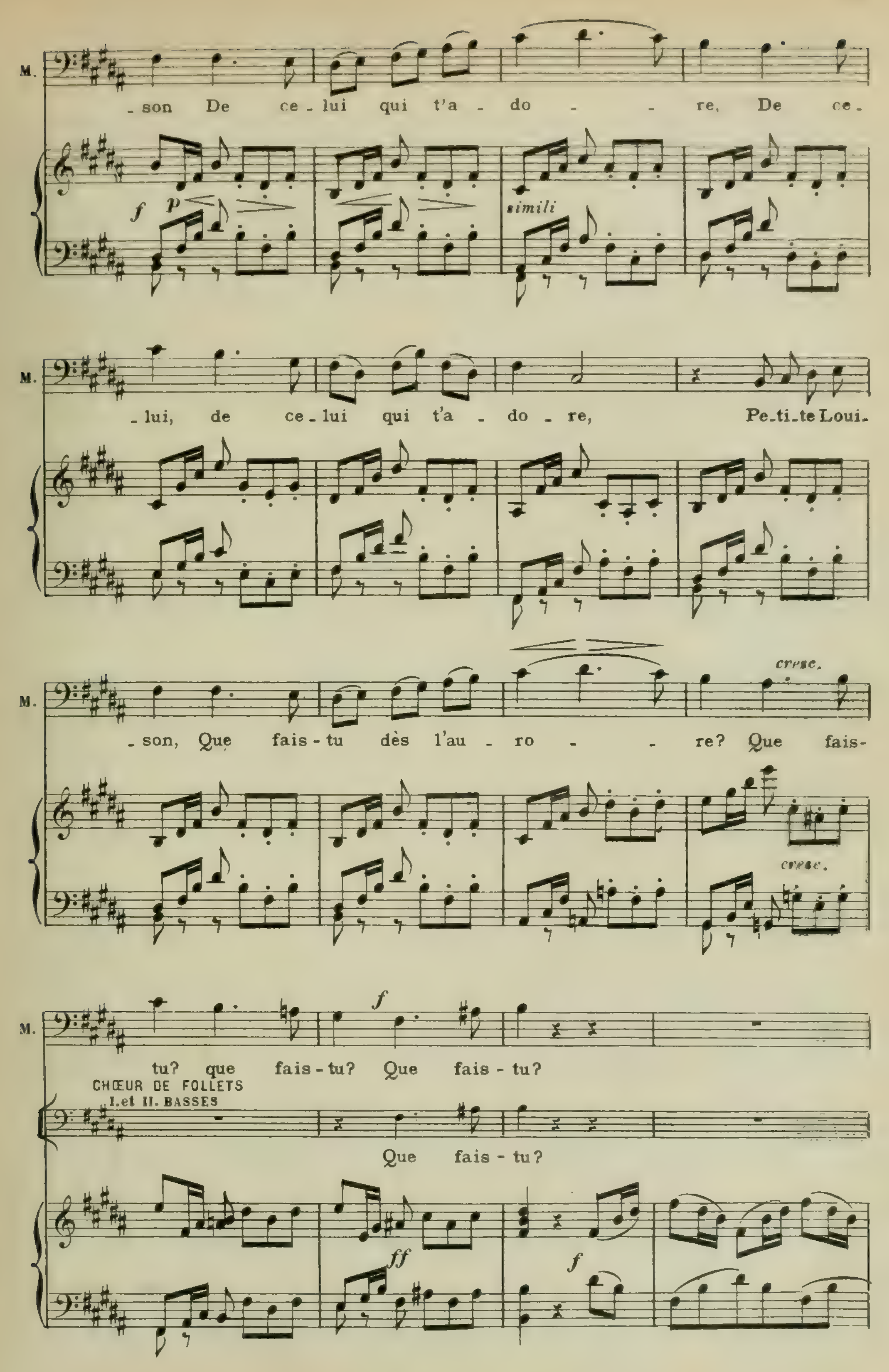
avec Chœur de Follets

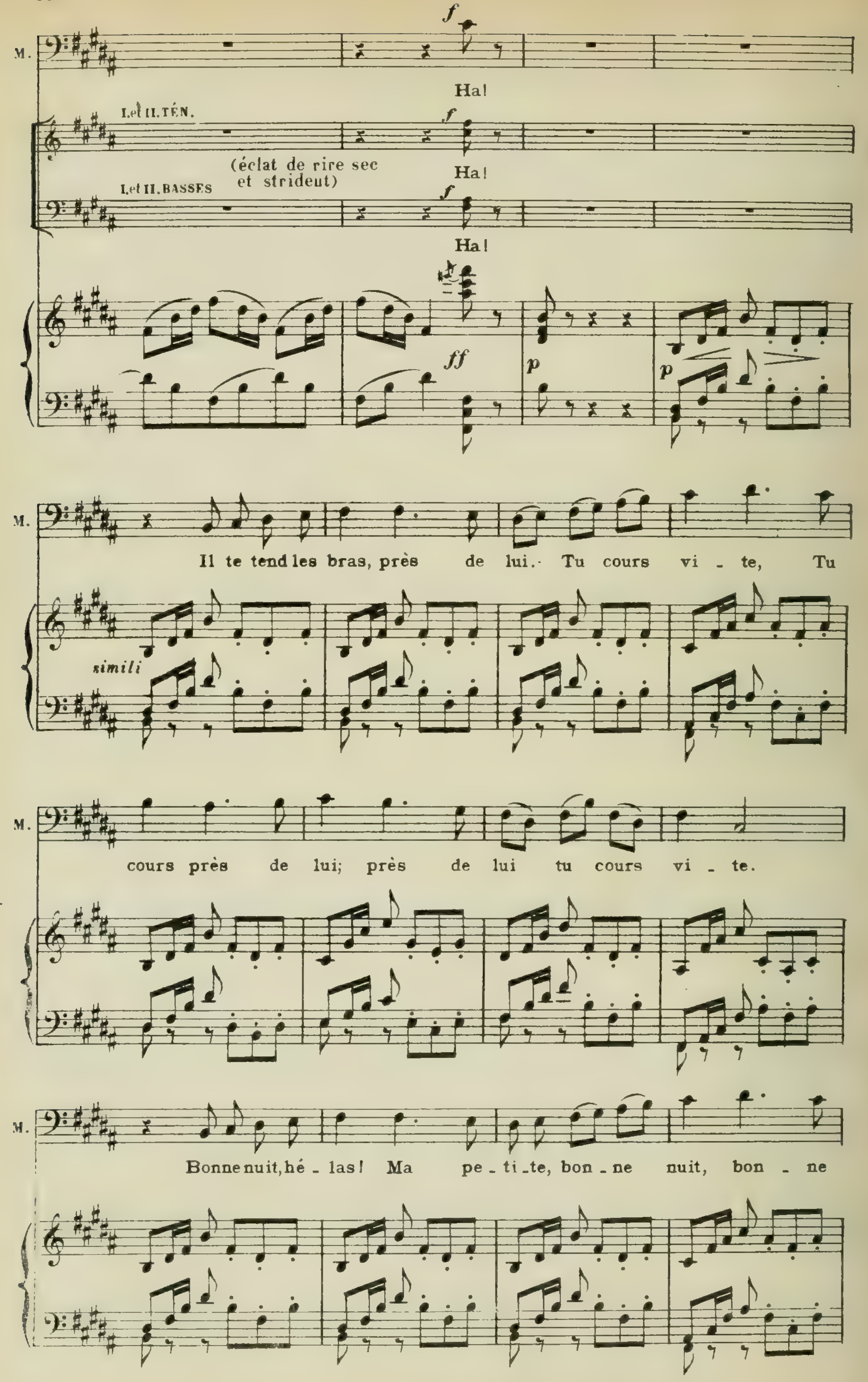
(Méphistophélès fait le mouvement d'un homme qui joue de la vielle)

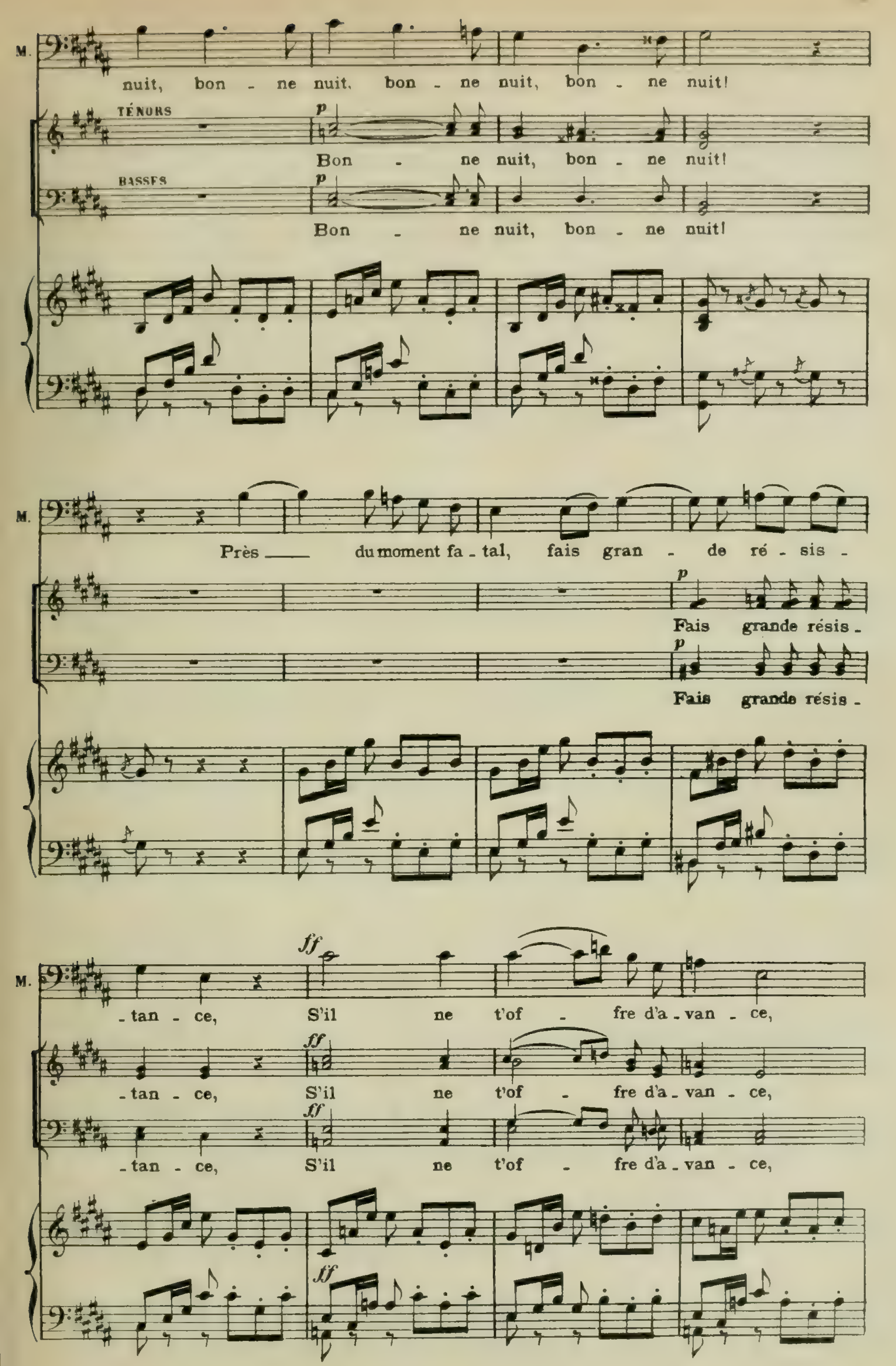


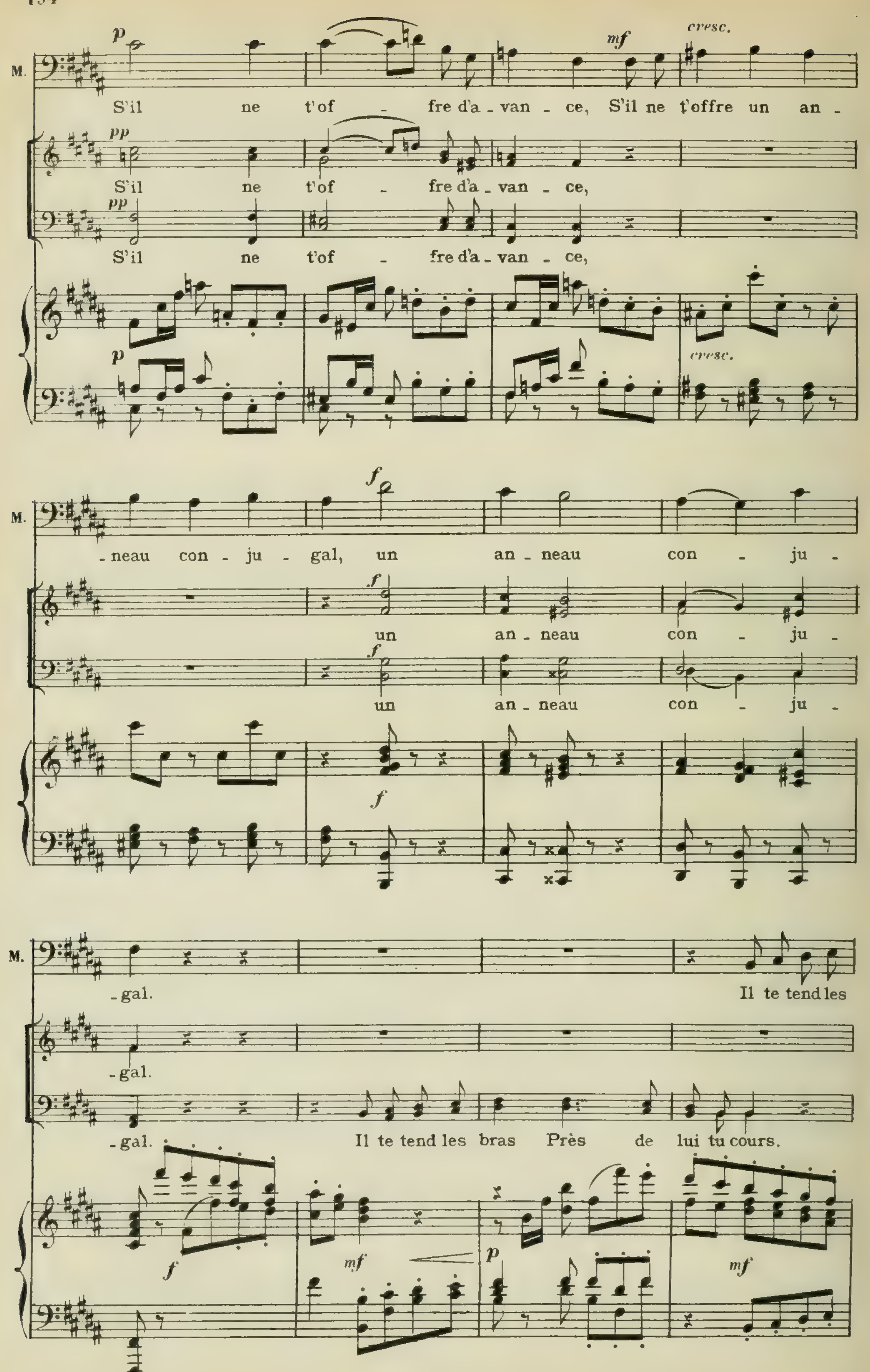

M.
-lui qui t'a - do - - re, De ce-lui, de ce-
M.
-lui qui t'a - do - re, Pe-ti-te Loui-son, Que fais-
M.
tu dès l'au - ro - - re? Que fais - tu? que fais-
M.
tu? que fais - tu? Au si-gnal du plai -

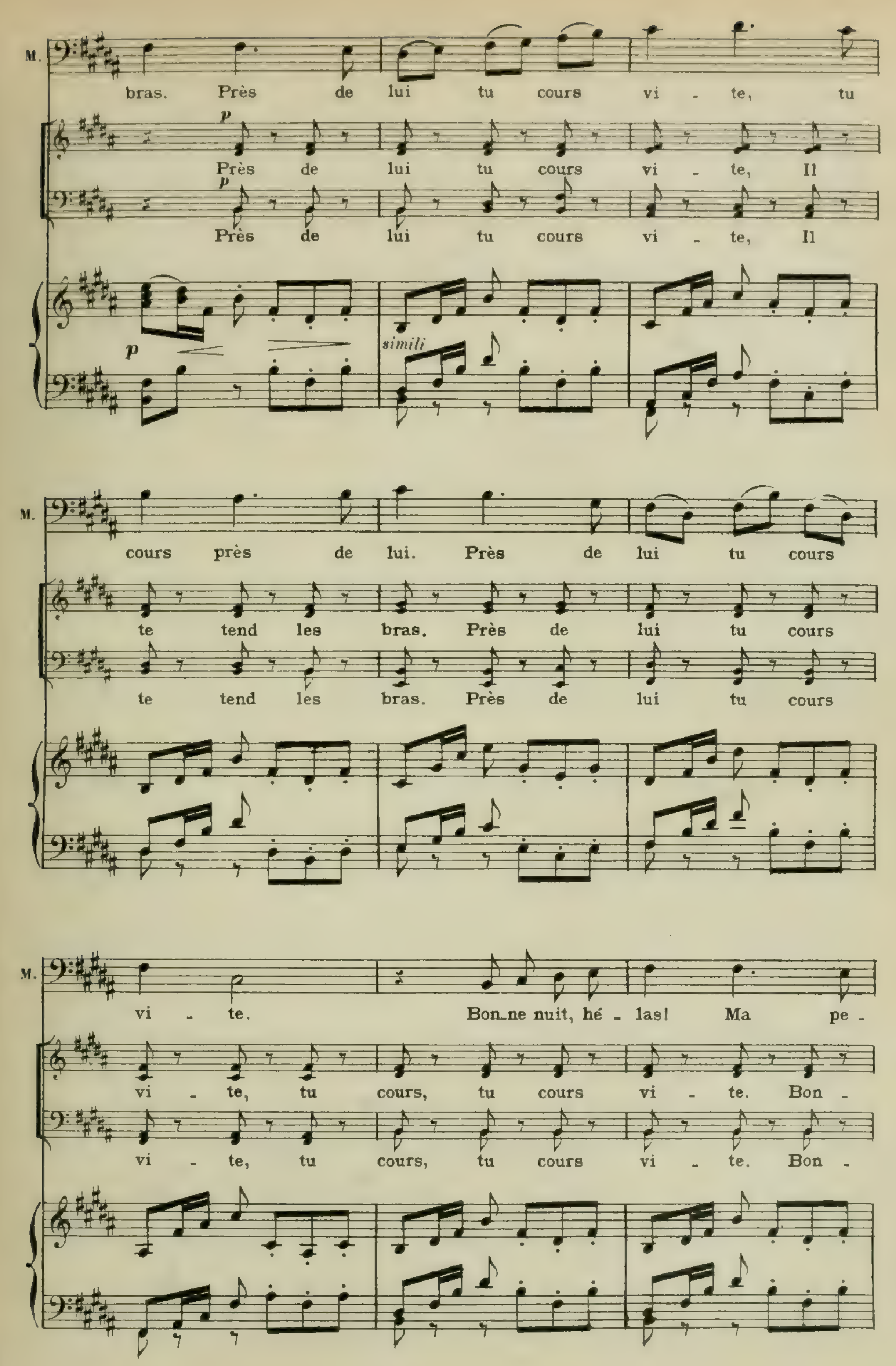

M.
ff
-sir, Dans la chan - bre du dril - le Tu peux
ff
M.
p
bien ___ en-trer fil - le, Tu peux bien ___ en-trer
p
M.
cresc.
f
fil - le, Mais non fil - le en ___ sor - tir, Mais
cresc.
f
M.
non fil - le en ___ sor - tir. Devant la mai-
f

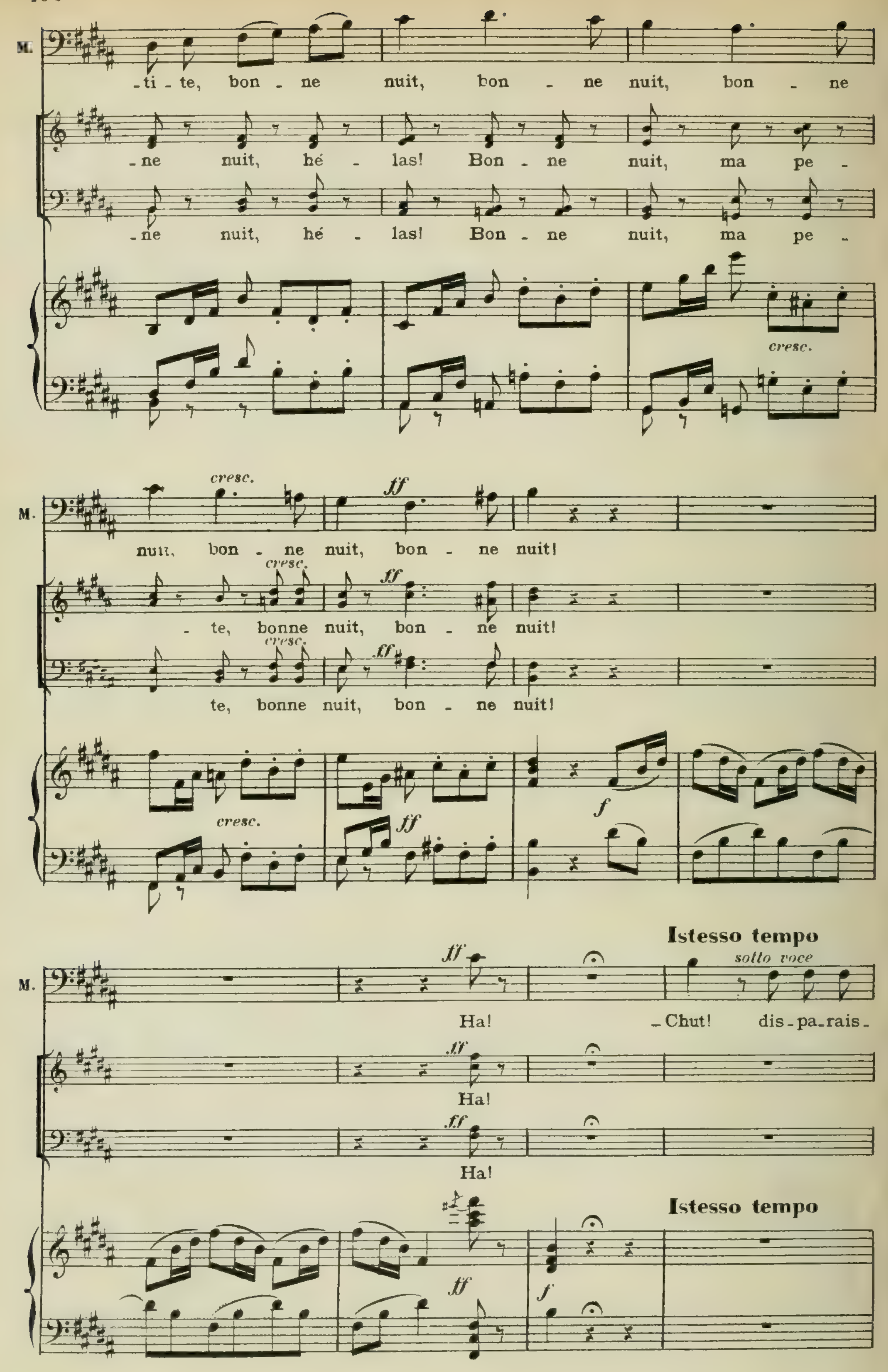

M.
-son De ce-lui qui t'a - do - - re, De ce-
f p
simili
M.
-lui, de ce-lui qui t'a - do - re, Pe-ti-te Loui-
M.
-son, Que fais-tu dès l'au - ro - - re? Que fais-
cresc.
cresc.
M.
tu? que fais-tu? Que fais-tu?
f
CHŒUR DE FOLLETS
I. et II. BASSES
Que fais-tu?
ff
f
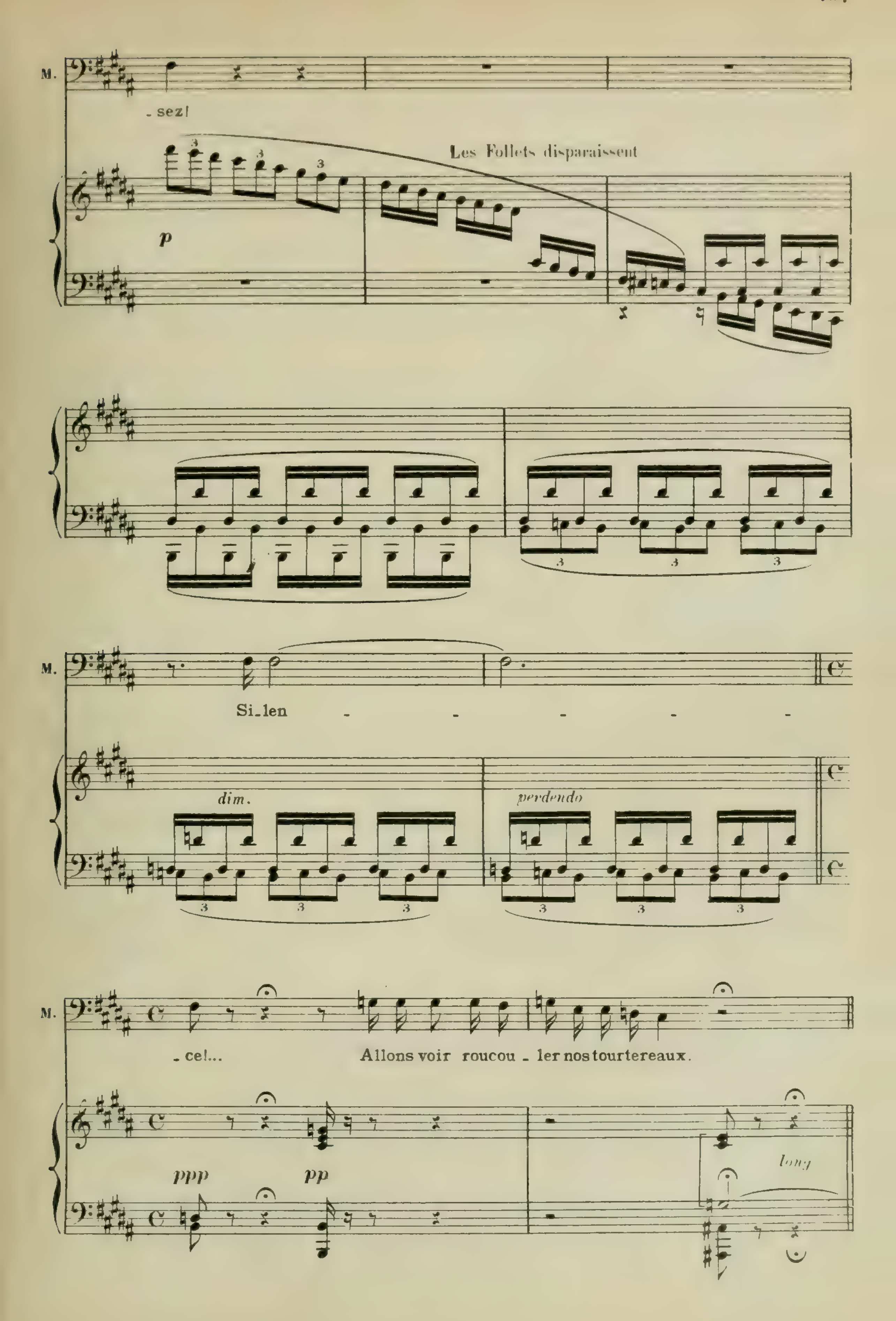

M.
Ha!
I. et II. TÉN.
(éclat de rire sec et strideut)
Ha!
I. et II. BASSES
Ha!
simili
Il te tend les bras, près de lui. Tu cours vi - te, Tu
cours près de lui; près de lui tu cours vi - te.
Bonne nuit, hé - las! Ma pe - ti - te, bon - ne nuit, bon - ne


M.
nuit, bon - ne nuit, bon - ne nuit, bon - ne nuit!
TÉNORS
p
Bon - ne nuit, bon - ne nuit!
BASSES
p
Bon - ne nuit, bon - ne nuit!
M.
Près ___ du moment fa - tal, fais gran - de ré - sis -
p
Fais grande résis -
p
Fais grande résis -
M.
ff
- tan - ce, S'il ne t'of - fre d'a - van - ce,
ff
- tan - ce, S'il ne t'of - fre d'a - van - ce,
ff
- tan - ce, S'il ne t'of - fre d'a - van - ce,
ff


M.
p
mf
cresc.
S'il ne t'of - fre d'a - van - ce, S'il ne t'offre un an -
pp
S'il ne t'of - fre d'a - van - ce,
pp
S'il ne t'of - fre d'a - van - ce,
p
cresc.
f
- neau con - ju - gal, un an - neau con - ju -
f
un an - neau con - ju -
f
un an - neau con - ju -
f
- gal. Il te tend les
- gal.
- gal. Il te tend les bras Près de lui tu cours.
f
mf
p
mf

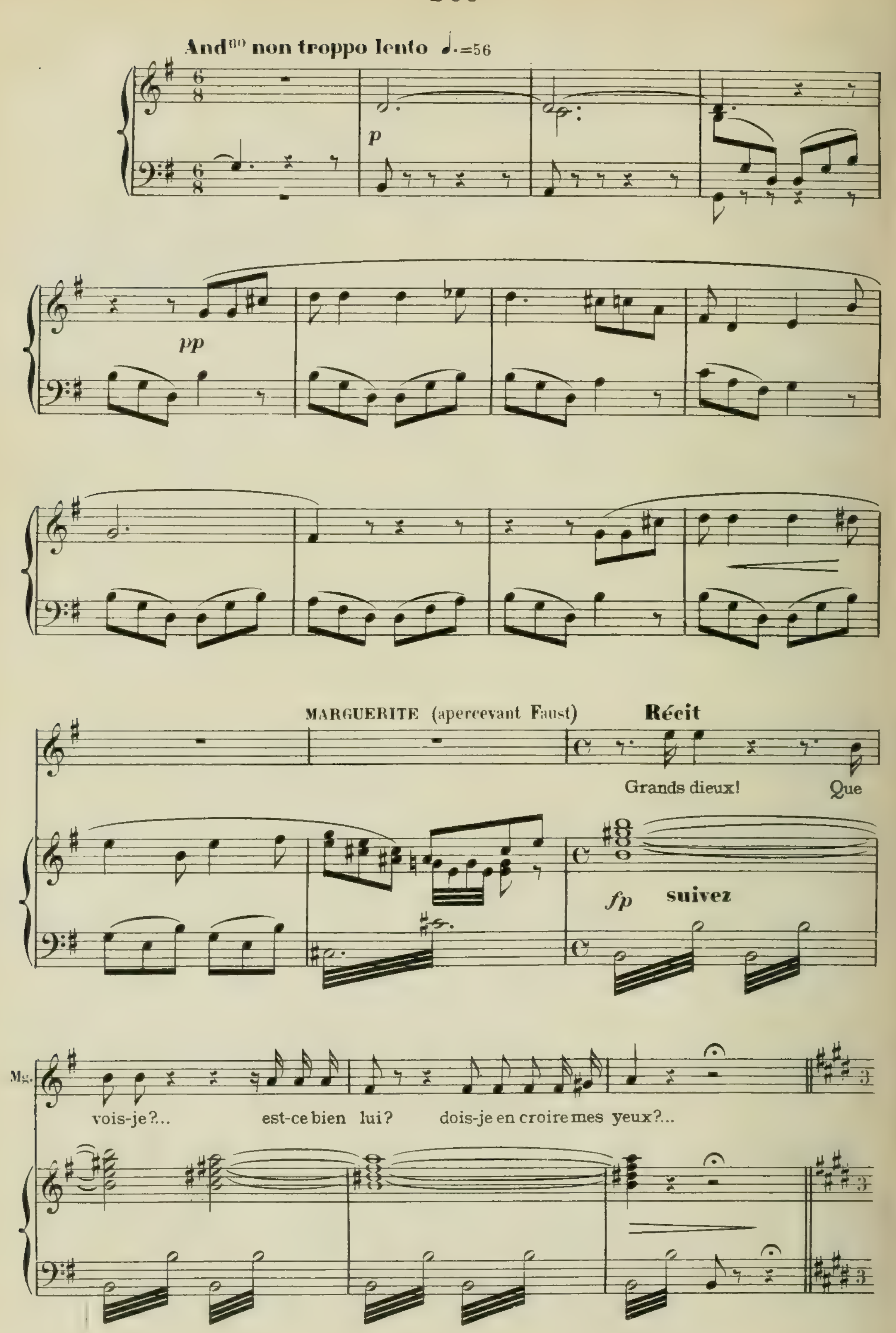

M.
bras. Près de lui tu cours vi - te, tu
p
Près de lui tu cours vi - te, Il
p
Près de lui tu cours vi - te, Il
p
simili
M.
cours près de lui. Près de lui tu cours
te tend les bras. Près de lui tu cours
te tend les bras. Près de lui tu cours
M.
vi - te. Bon_ne nuit, hé - las! Ma pe -
vi - te, tu cours, tu cours vi - te. Bon -
vi - te, tu cours, tu cours vi - te. Bon -

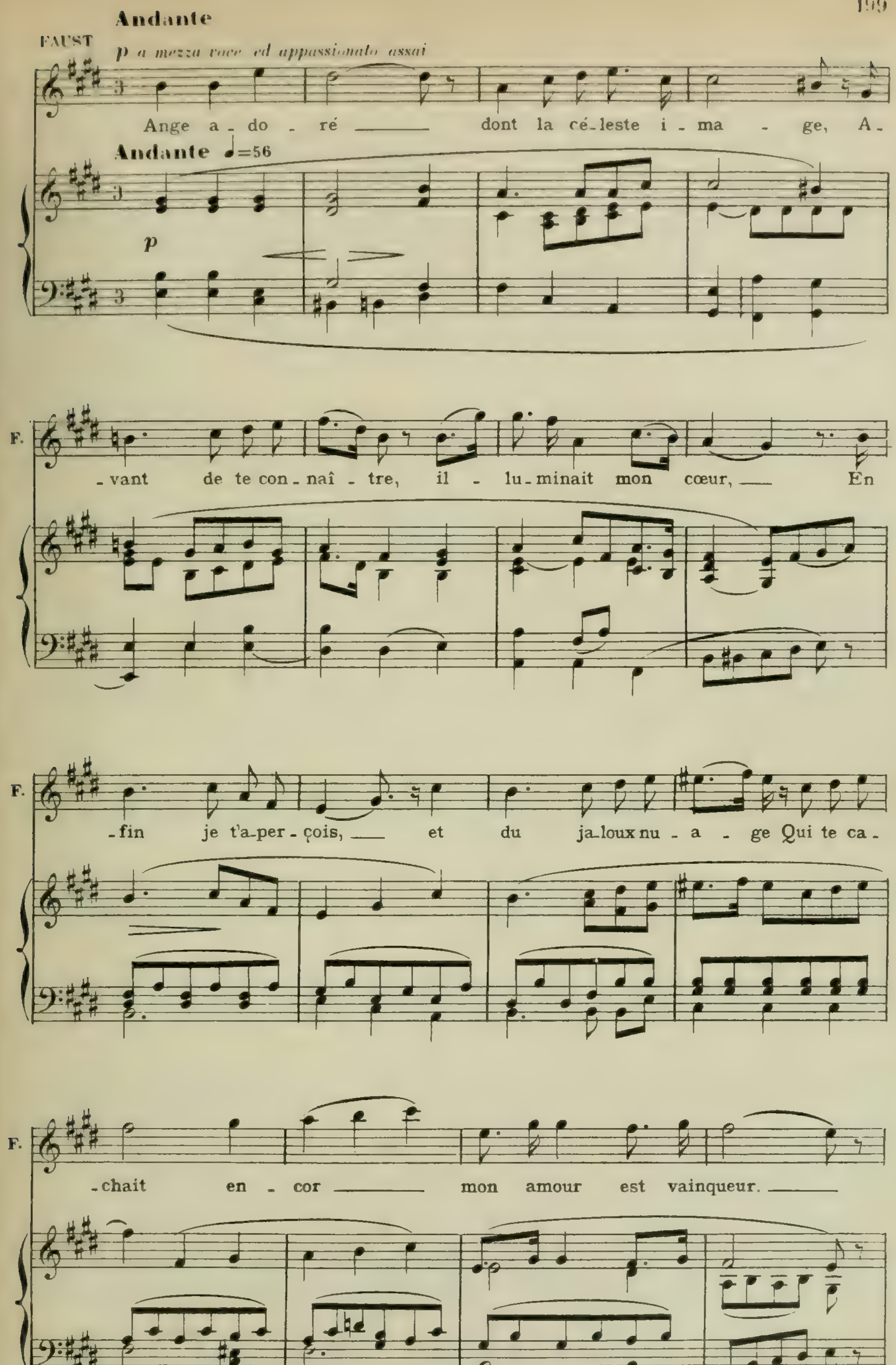

M.
-ti - te, bon - ne nuit, bon - ne nuit, bon - ne
-ne nuit, hé - las! Bon - ne nuit, ma pe -
-ne nuit, hé - las! Bon - ne nuit, ma pe -
cresc.
nuit, bon - ne nuit, bon - ne nuit!
- te, bonne nuit, bon - ne nuit!
te, bonne nuit, bon - ne nuit!
cresc.
ff
f
Istesso tempo
sotto voce
Ha! - Chut! dis-pa-rais-
Ha!
Ha!
Istesso tempo

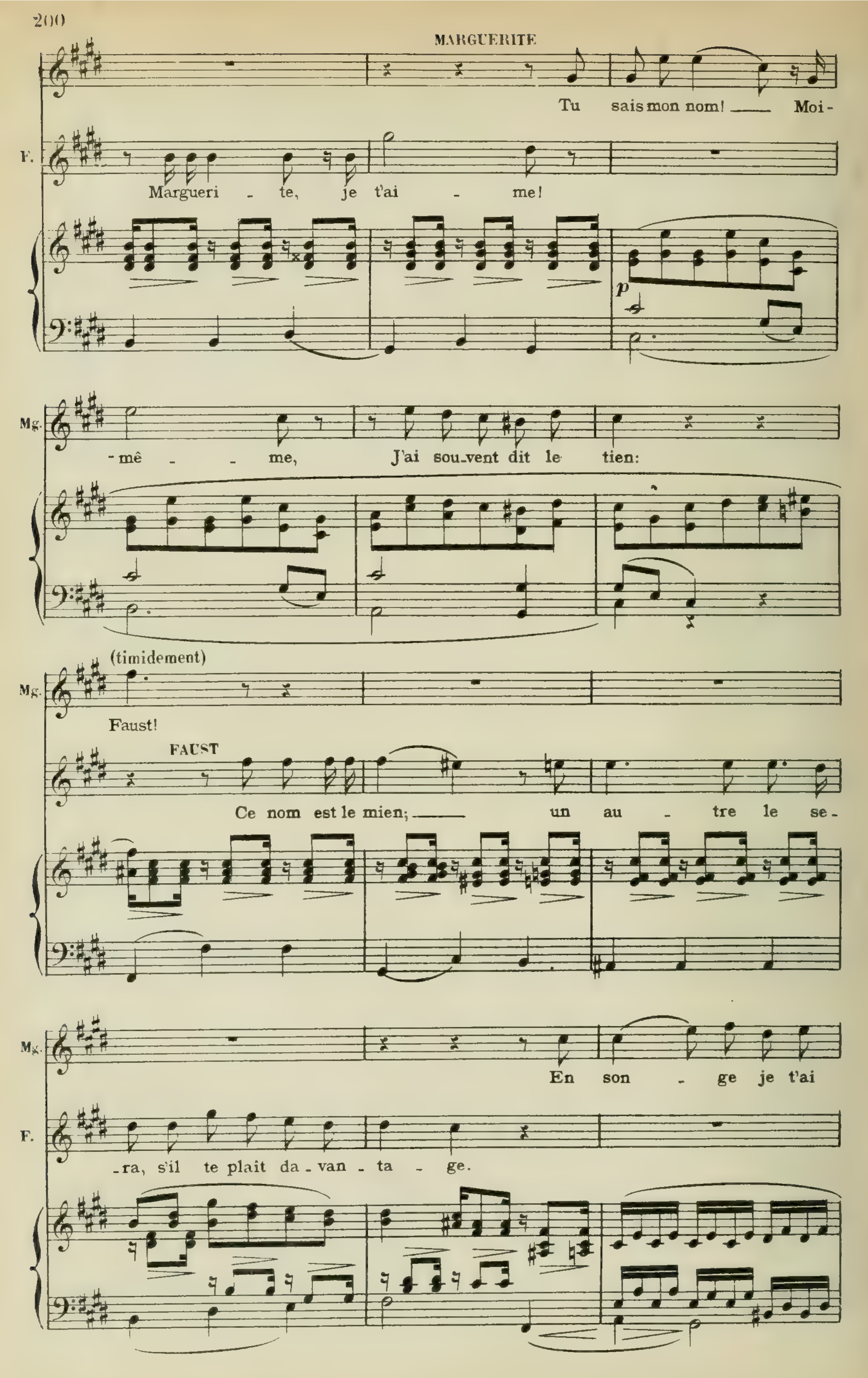

M.
-sez!
Les Follets disparaissent
p
M.
Si-len - - - - -
dim.
perdendo
M.
-ce!...
Allons voir roucou - ler nos tourtereaux.
ppp
pp
long

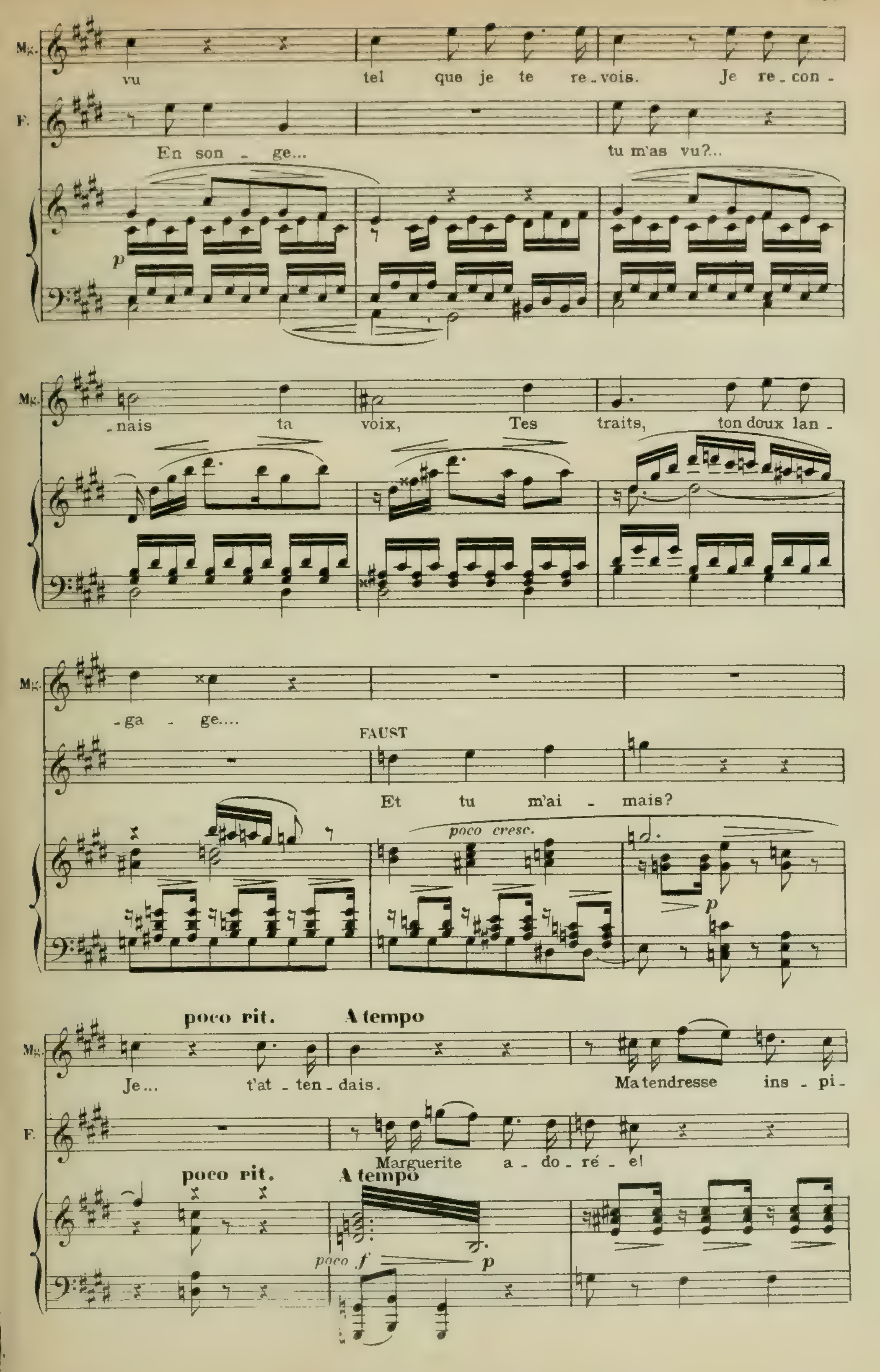
Scène XIII

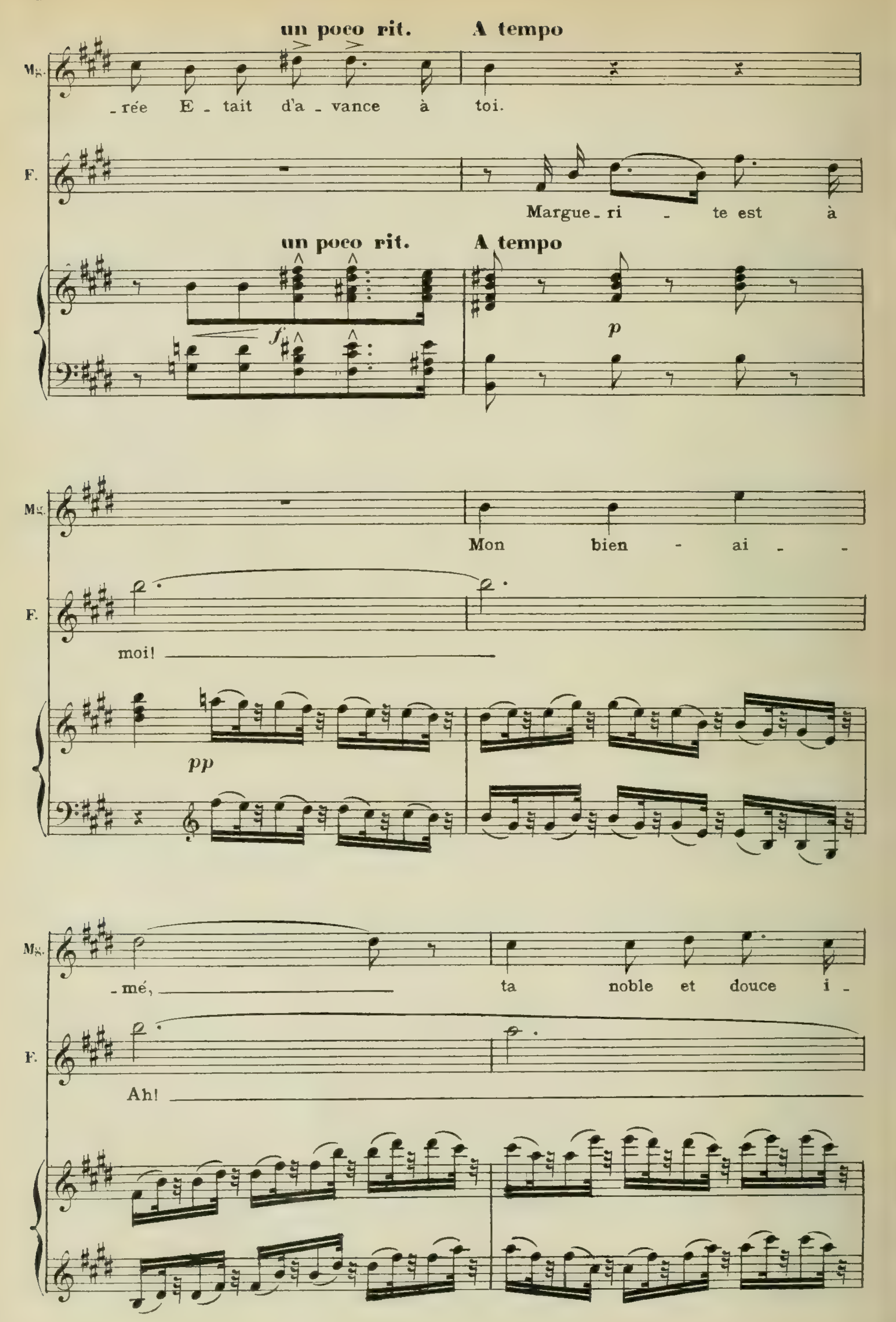
DUO

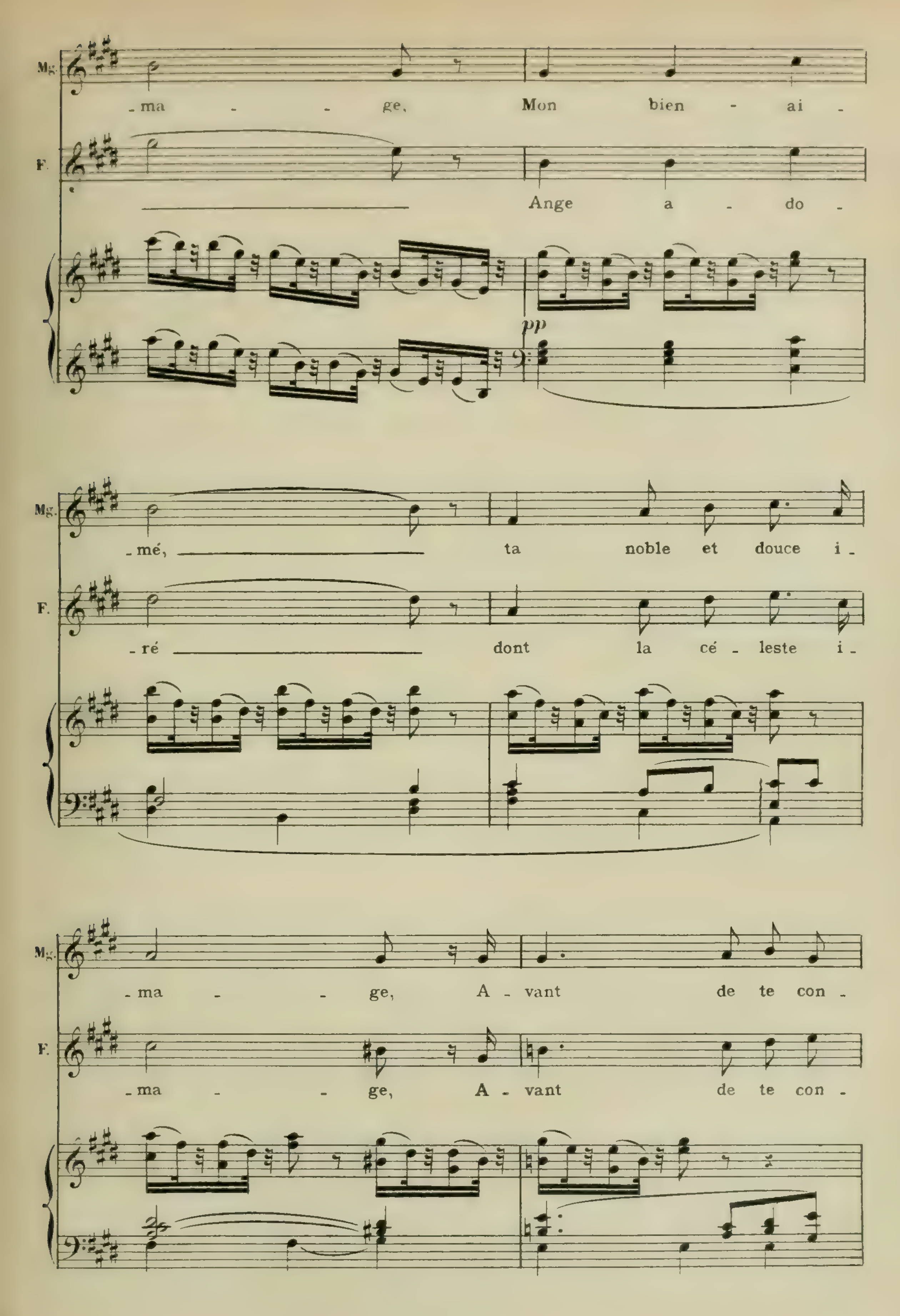


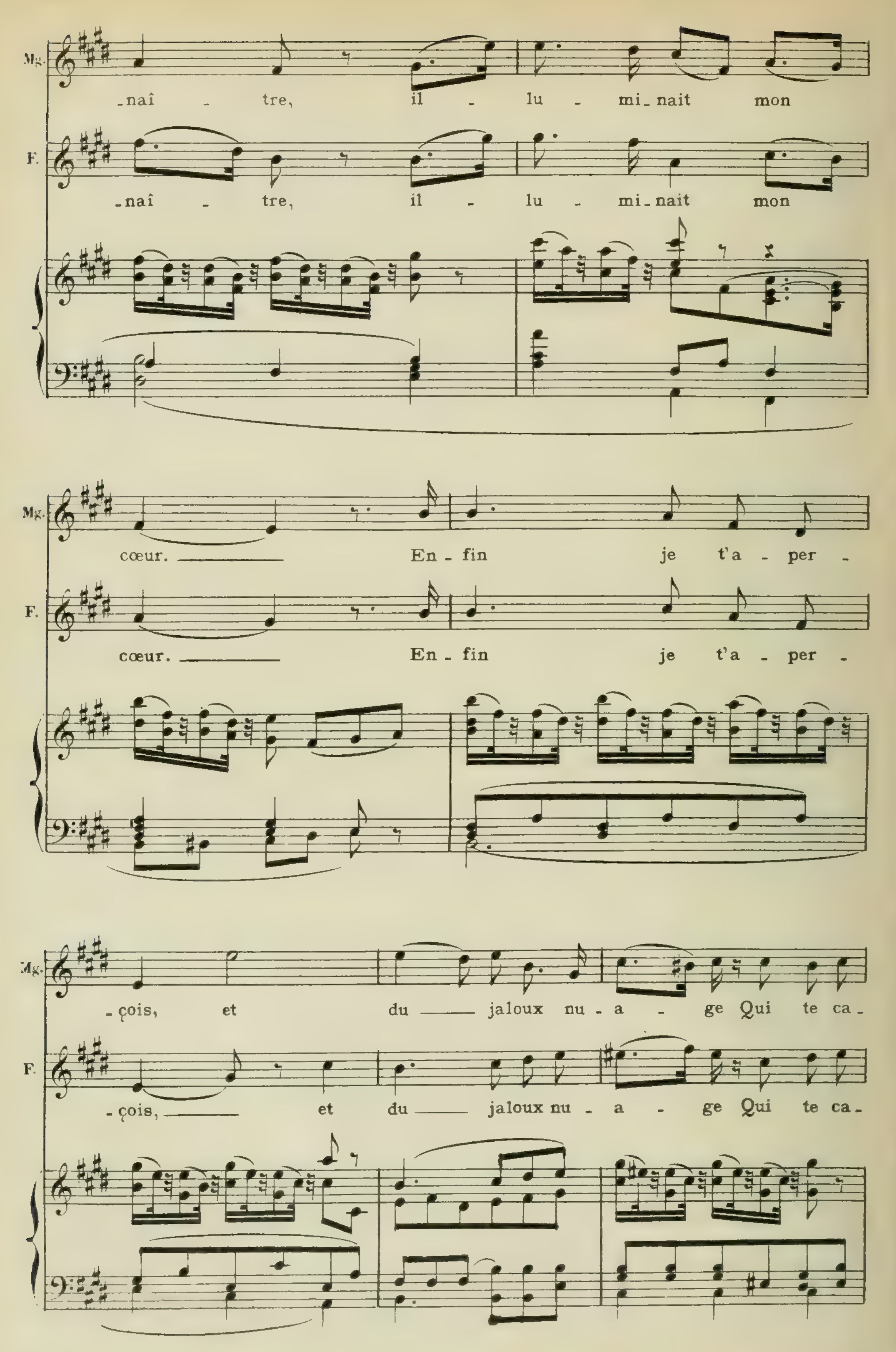

Andante
FAUST
p a mezza voce ed appassionato assai
Ange a_do_ré dont la cé_leste i_ma_ge, A_
Andante ♩=56
p
F.
_vant de te con_naî_tre, il_lu_minait mon cœur, En
F.
_fin je t'a_per_çois, et du ja_loux nu_a_ge Qui te ca_
F.
_chait en_cor mon amour est vainqueur.

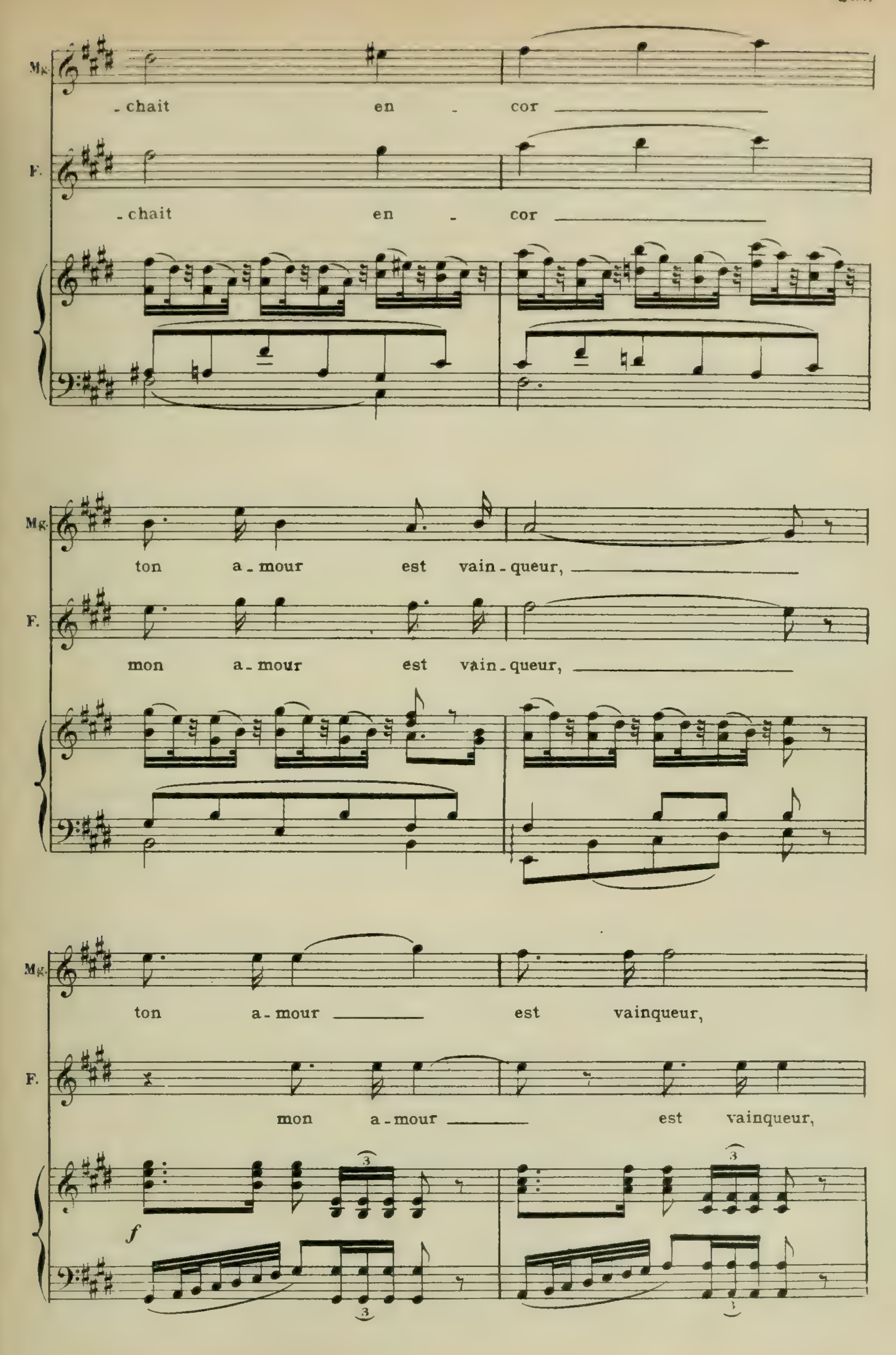

MARGUERITE
Tu sais mon nom! Moi-
F.
Margueri - te, je t'ai - me!
p
Mg.
-mê - - me, J'ai sou-vent dit le tien:
Mg.
(timidement)
Faust!
FAUST
Ce nom est le mien; un au - tre le se-
Mg.
En son - ge je t'ai
F.
-ra, s'il te plait da-van - ta - ge.

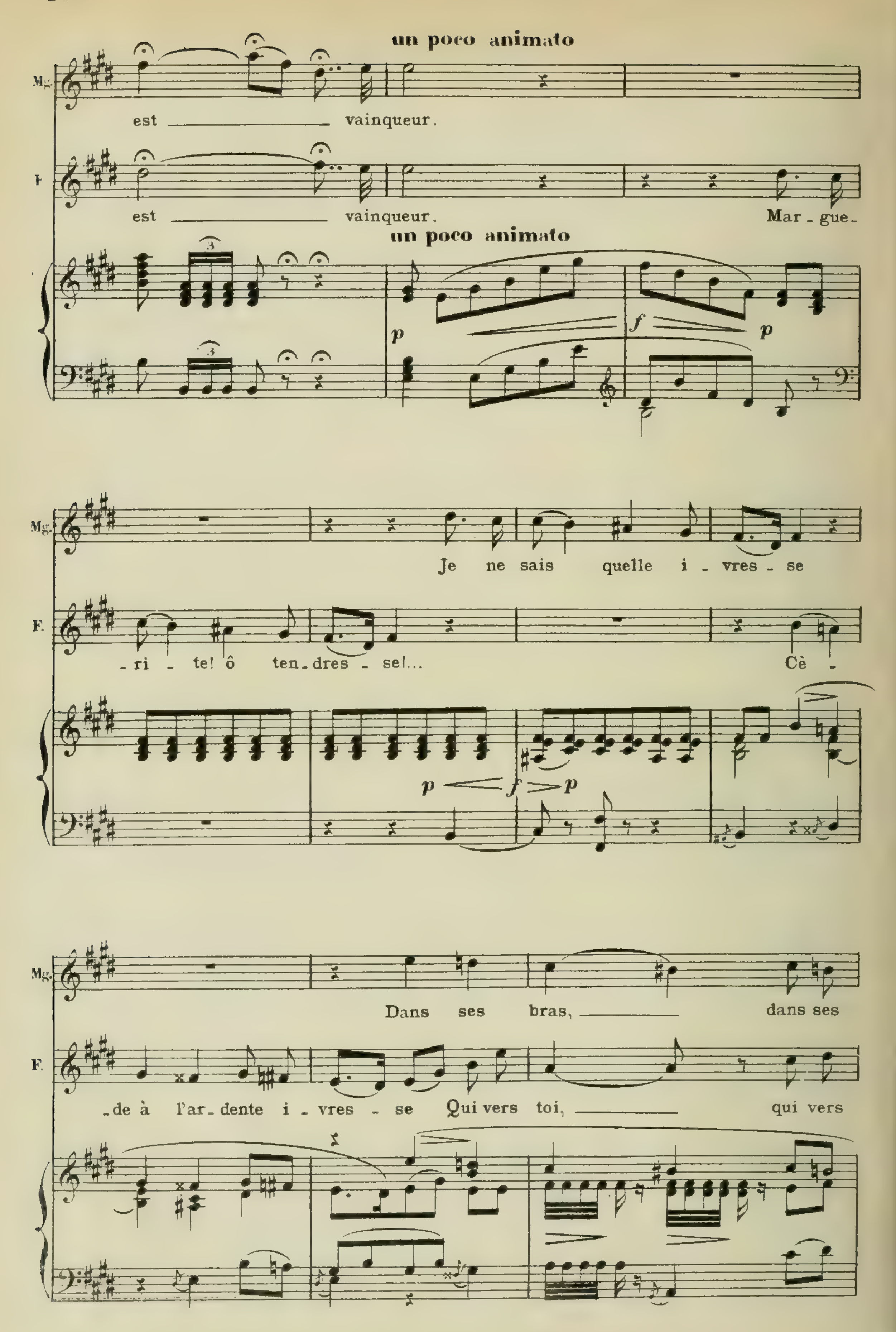

Mg.
vu tel que je te re-vois. Je re-con-
F.
En son-ge... tu m'as vu?...
p
Mg.
-nais ta voix, Tes traits, ton doux lan-
Mg.
-ga-ge....
FAUST
Et tu m'ai-mais?
poco cresc.
p
poco rit.
A tempo
Mg.
Je... t'at-ten-dais. Ma tendresse ins-pi-
F.
Marguerite a-do-ré-e!
poco rit.
A tempo
poco f
p

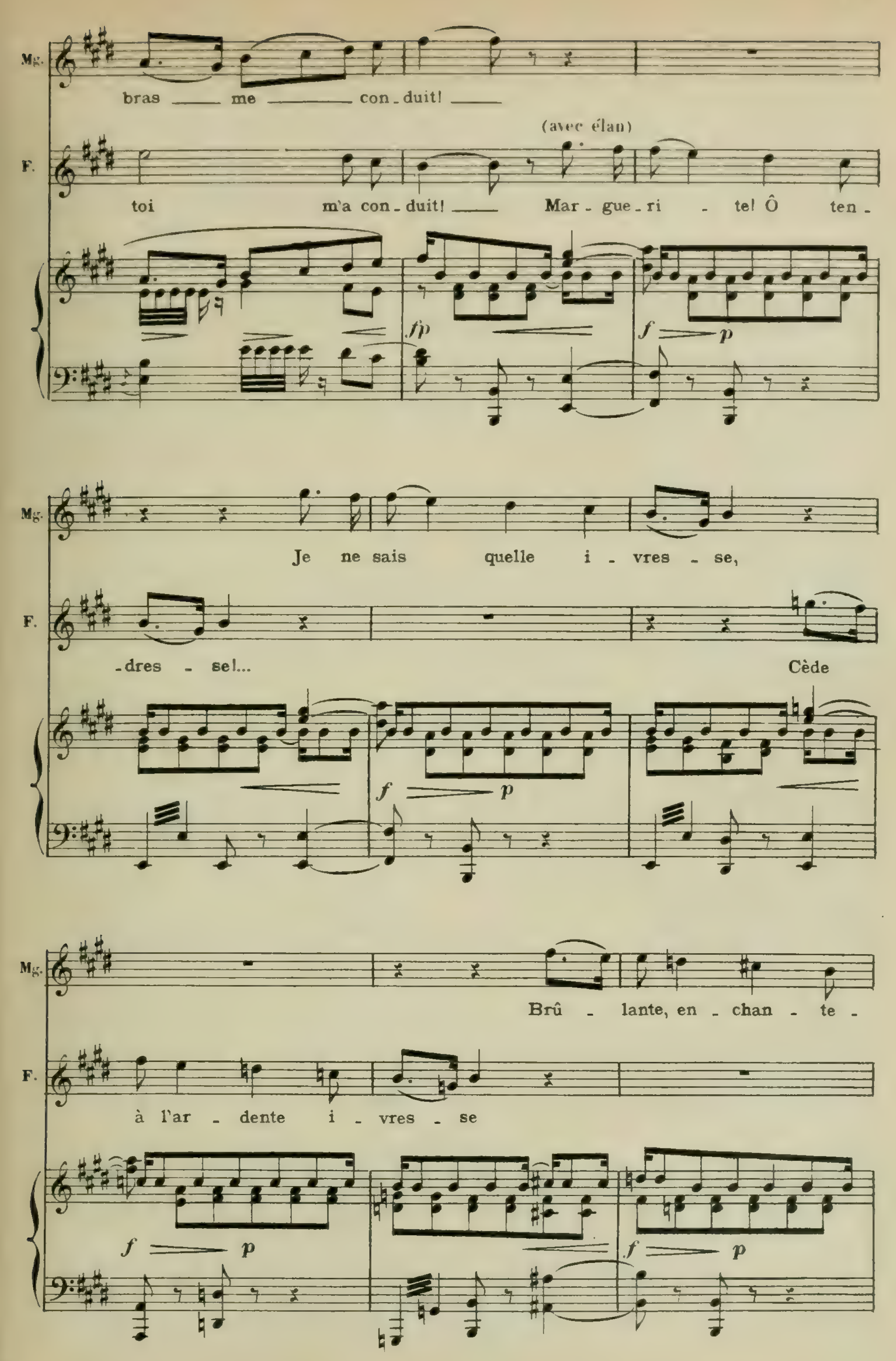

un poco rit.
A tempo
Mg.
-rée E - tait d'a - vance à toi.
F.
Margue - ri - te est à
un poco rit.
A tempo
f
p
Mg.
Mon bien - ai - -
F.
moi!
pp
Mg.
- mé,
ta noble et douce i -
F.
Ah!

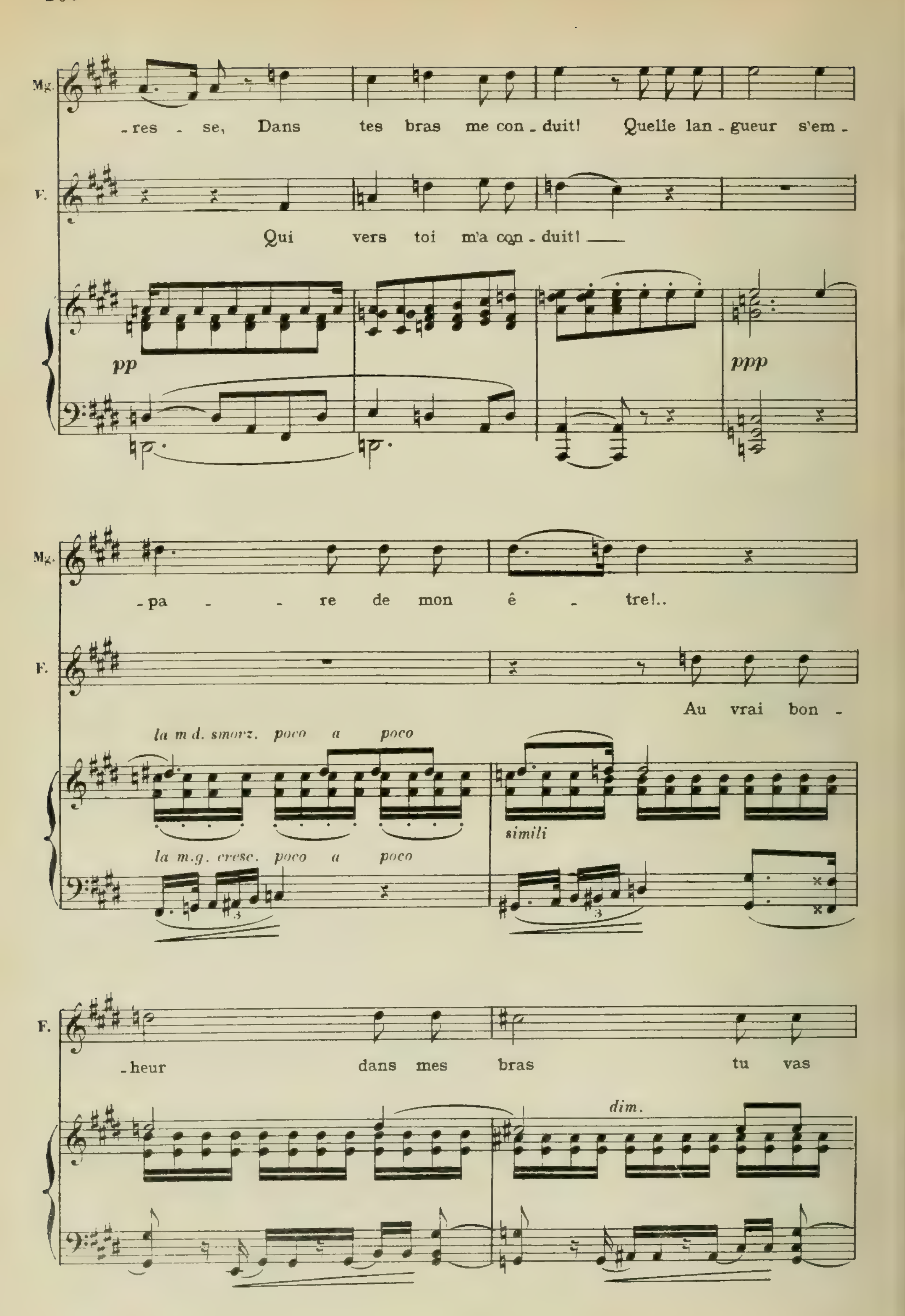

Mg.
_ma - - ge, Mon bien - ai _
F.
Ange a - do _
pp
Mg.
_mé, ta noble et douce i _
F.
_ré dont la cé _ leste i _
Mg.
_ma - - ge, A _ vant de te con _
F.
_ma - - ge, A _ vant de te con _

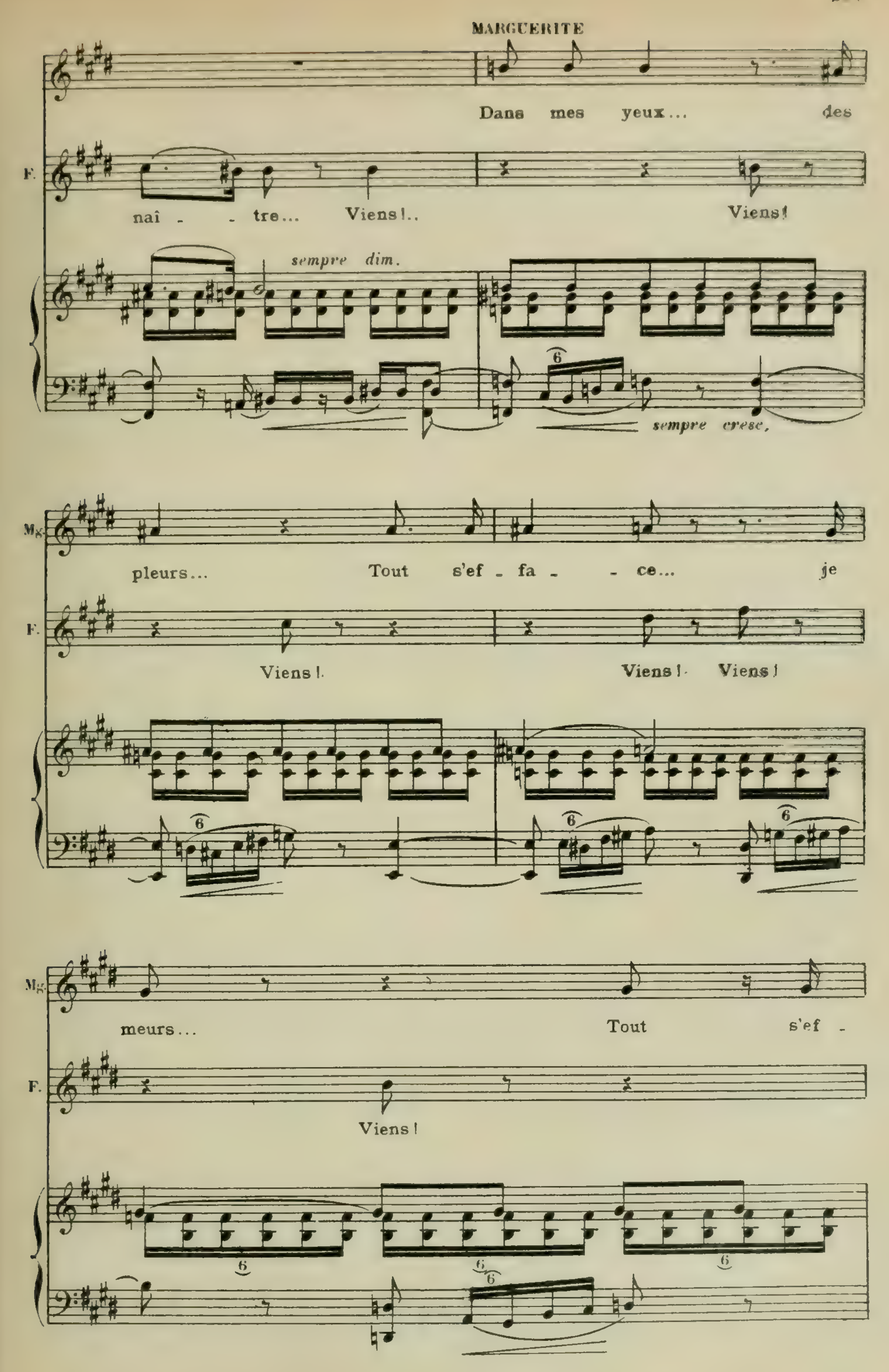

Mg.
_naî _ tre, il _ lu _ mi_nait mon
F.
_naî _ tre, il _ lu _ mi_nait mon
Mg.
cœur. En _ fin je t'a _ per _
F.
cœur. En _ fin je t'a _ per _
Mg.
_çois, et du jaloux nu _ a _ ge Qui te ca_
F.
_çois, et du jaloux nu _ a _ ge Qui te ca_
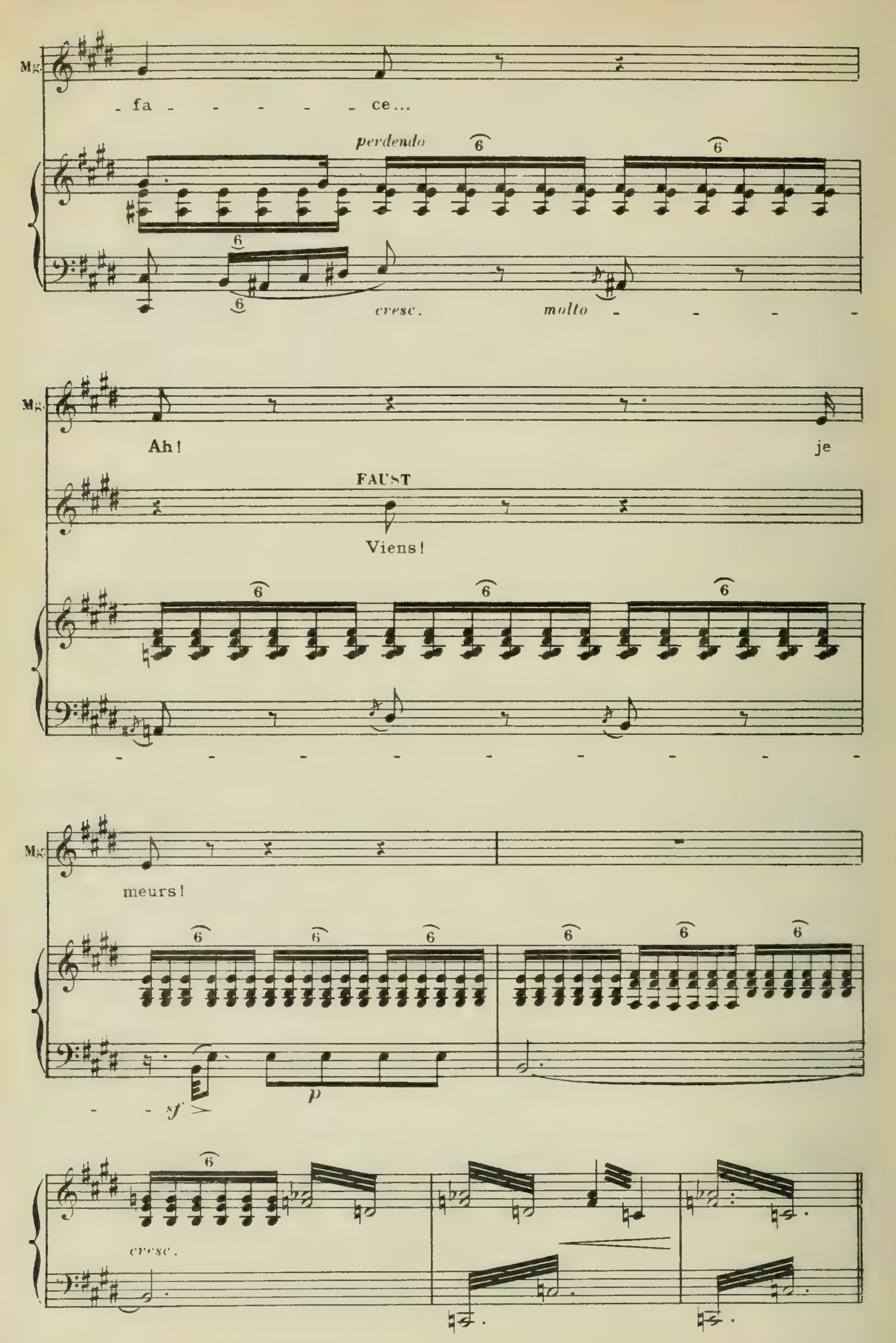

Mg.
-chait
en
-
cor
F.
-chait
en
-
cor
Mg.
ton
a-mour
est
vain-queur,
F.
mon
a-mour
est
vain-queur,
Mg.
ton
a-mour
est
vainqueur,
F.
mon
a-mour
est
vainqueur,
f
3
3
3
3


un poco animato
Mg.
est
vainqueur.
F.
est
vainqueur.
Mar - gue -
un poco animato
p
f
p
Mg.
Je ne sais quelle i - vres - se
F.
- ri - te! ô ten - dres - se!...
Cè -
p
f
p
Mg.
Dans ses bras,
dans ses
F.
- de à l'ar - dente i - vres - se Qui vers toi,
qui vers


Mg.
bras — me — con_duit! —
(avec élan)
F.
toi m'a con_duit! — Mar_gue_ri - te! Ô ten_
fp
f p
Mg.
Je ne sais quelle i_vres_se,
F.
_dres_se!...
Cède
f p
Mg.
Brû - lante, en_chan - te_
F.
à l'ar_dente i_vres_se
f p
f p


Mg.
-res - se, Dans tes bras me con-duit! Quelle lan-gueur s'em-
F.
Qui vers toi m'a con-duit! ___
pp
ppp
Mg.
-pa - - re de mon ê - tre!..
F.
Au vrai bon-
la m d. smorz. poco a poco
simili
la m.g. cresc. poco a poco
F.
-heur dans mes bras tu vas
dim.

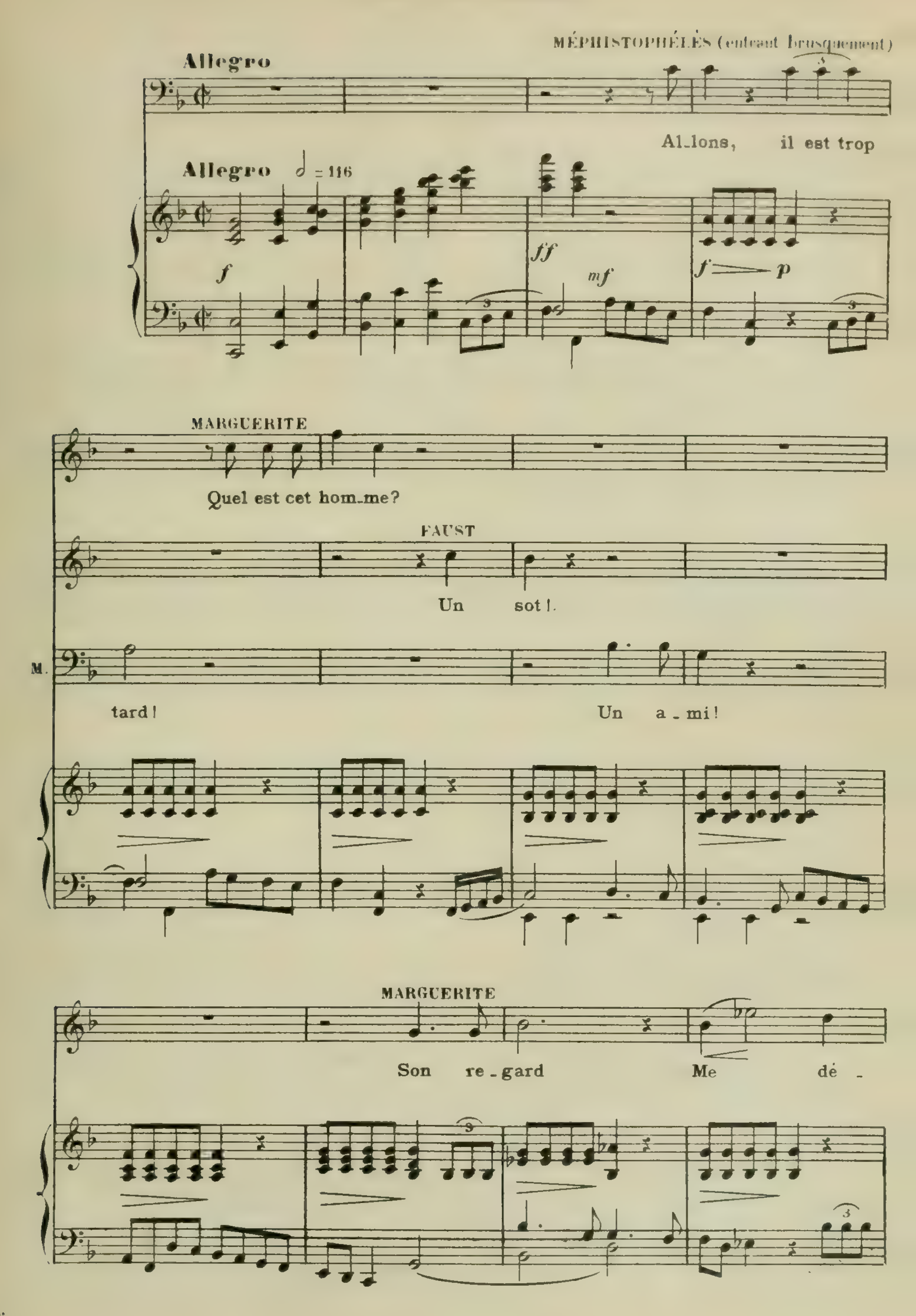

MARGUERITE
Dans mes yeux... des
F.
naî - - tre... Viens!.. Viens!
sempre dim.
sempre cresc.
Mg.
pleurs... Tout s'ef - fa - - ce... je
F.
Viens! Viens! Viens!
Mg.
meurs... Tout s'ef -
F.
Viens!

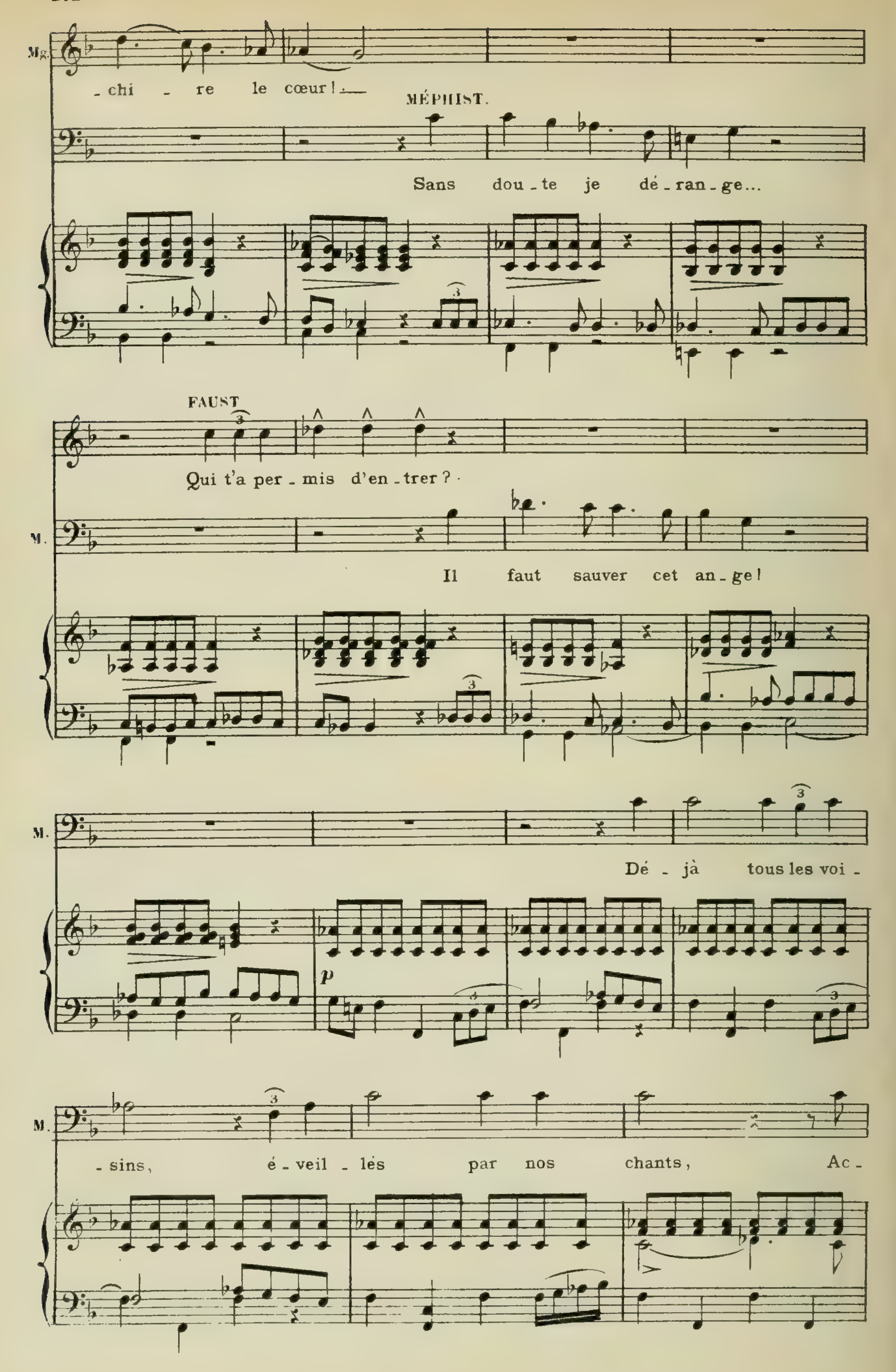


Mg.
_fa _ _ _ _ _ _ ce...
perdendo
cresc.
molto
Mg.
Ah!
je
FAUST
Viens!
Mg.
meurs!
sf
p
cresc.

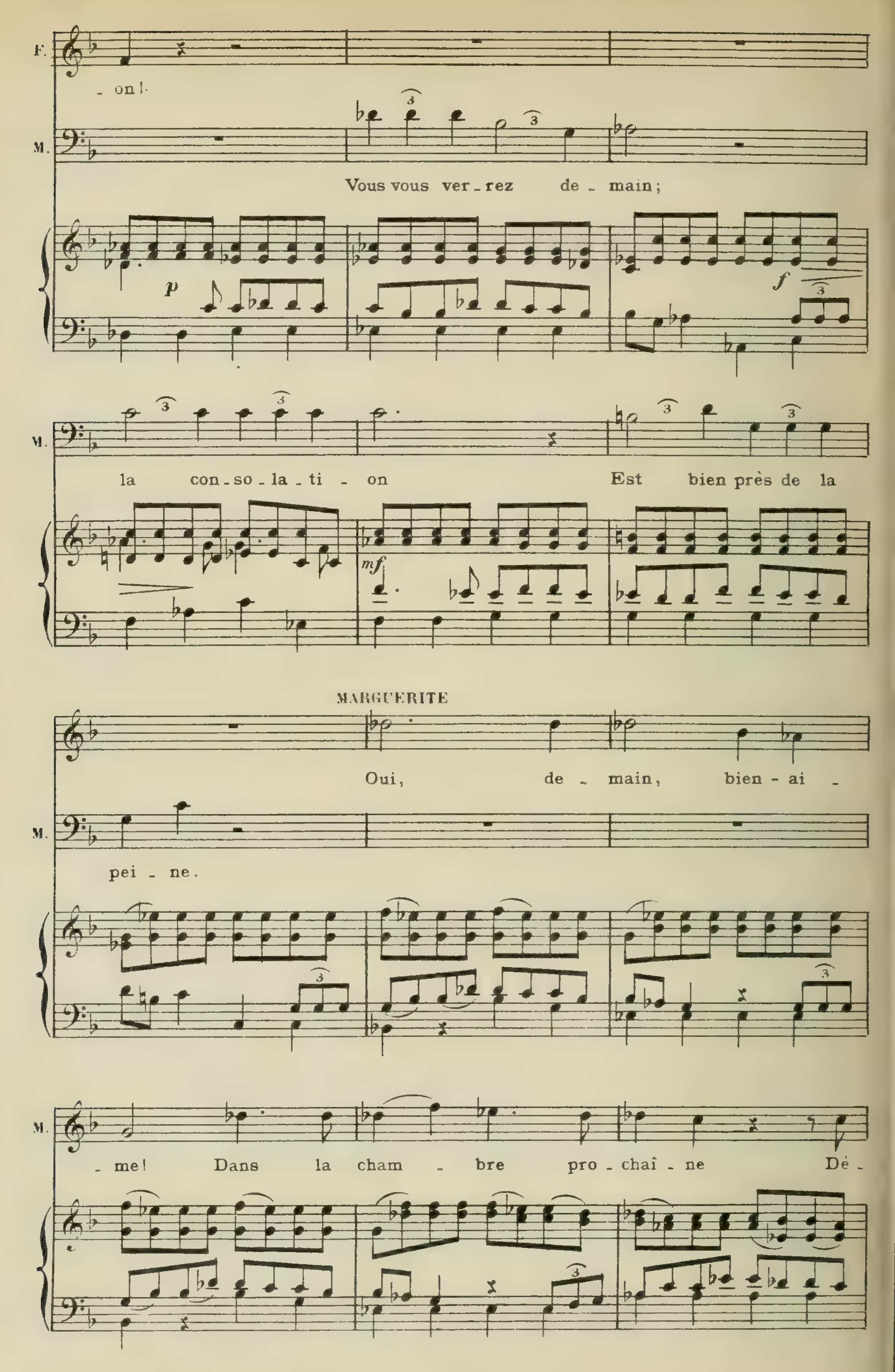
Scène XIV

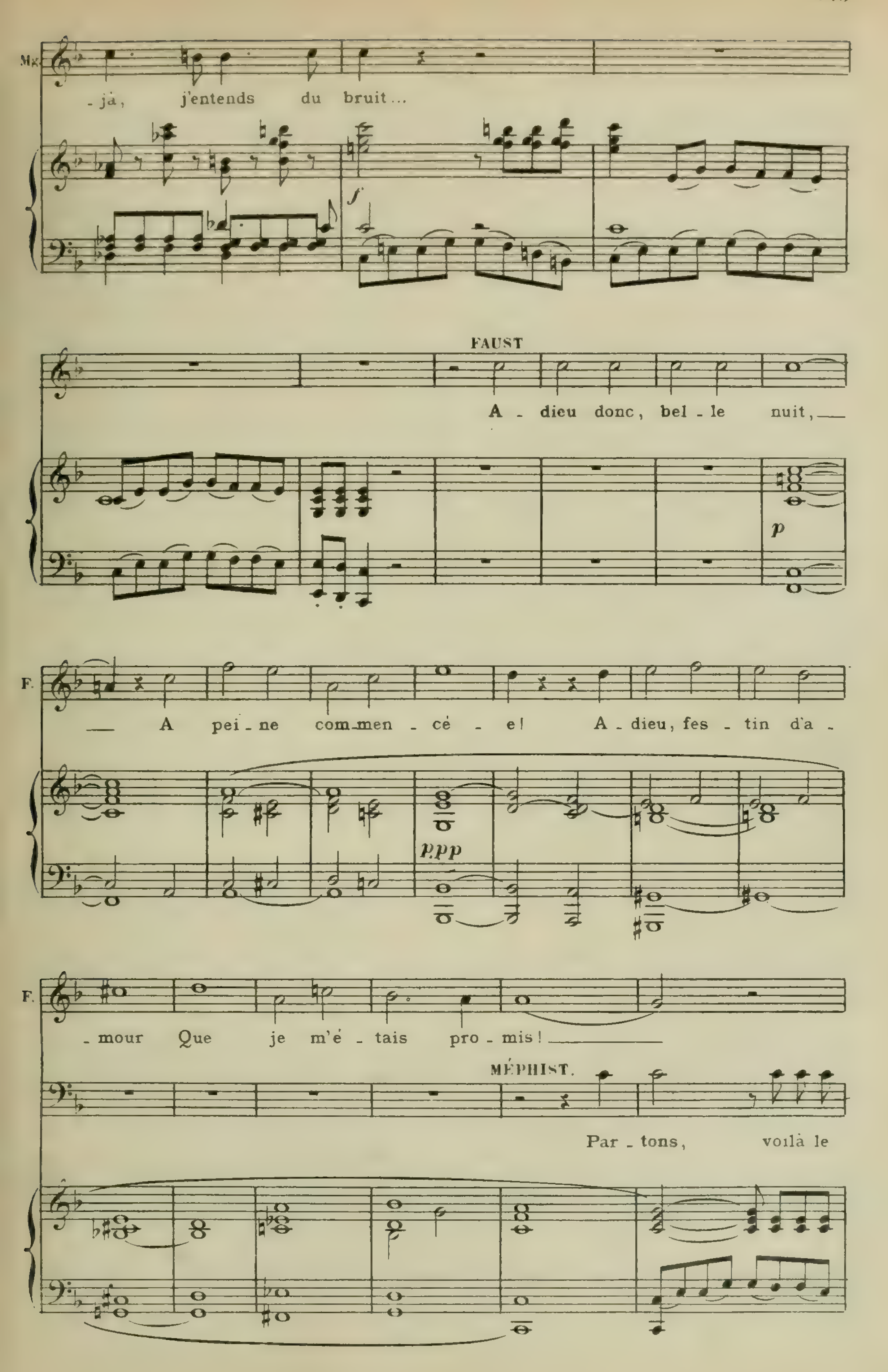
TRIO ET CHŒUR
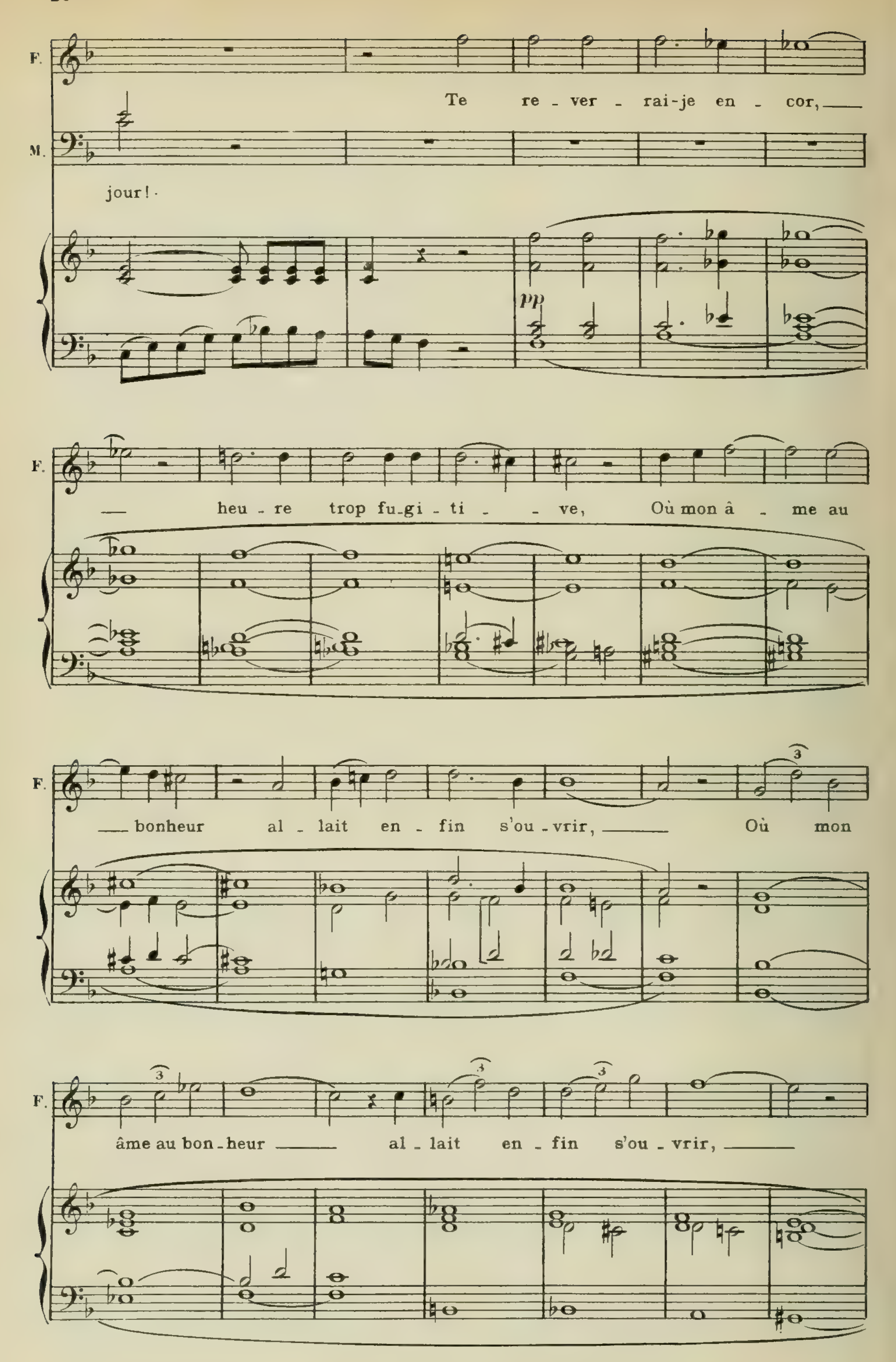



Mg.
-chi - re le cœur!
MÉPHIST.
Sans dou-te je dé-ran-ge...
FAUST
Qui t'a per-mis d'en-trer?
M.
Il faut sauver cet an-ge!
M.
Dé - jà tous les voi-
p
M.
-sins, é-veil - lés par nos chants, Ac-


M.
-cou - - rent dé-si - gnant la mai-son aux pas - sants.
M.
En raillant Margue - ri - te, ils ap-pel-lent sa
FAUST
Que fai - -
M.
mè - re.. La vieil - le va ve - nir...
poco f
F.
- - - re? Dam-na-ti -
M.
Il faut par - tir.
più f


F.
_ on!
M.
Vous vous ver _ rez de _ main;
p
f
la con _ so _ la _ ti _ on Est bien près de la
mf
MARGUERITE
Oui, de _ main, bien - ai _
pei _ ne.
_ me! Dans la cham _ bre pro _ chaî _ ne Dé _


Mg.
- jà, j'entends du bruit...
f
FAUST
A - dieu donc, bel - le nuit, —
p
F.
— A pei - ne com - men - cé - e! A - dieu, fes - tin d'a -
ppp
F.
- mour Que je m'é - tais pro - mis! —
MÉPHIST.
Par - tons, voilà le


F.
Te re - ver - rai-je en - cor,
M.
jour!
pp
F.
heu - re trop fu-gi - ti - - ve, Où mon â - me au
F.
bonheur al - lait en - fin s'ou - vrir, Où mon
F.
âme au bon - heur al - lait en - fin s'ou - vrir,

F.

Où mon âme au bon - heur ——— al - lait en - fin s'ou -

ppp

- vrir, ——— Où mon âme ——— au bon - heur al -

rit. rall.

- lait en - fin, al - lait en - fin s'ou - - vrir, al -

rit. rall.

poco cresc. poco f

a tempo

- lait en - fin s'ou - - vrir!

TÉNORS

f

CHŒUR DE VOISINS DANS LA RUE

Ho - là, ——— mère Oppen -

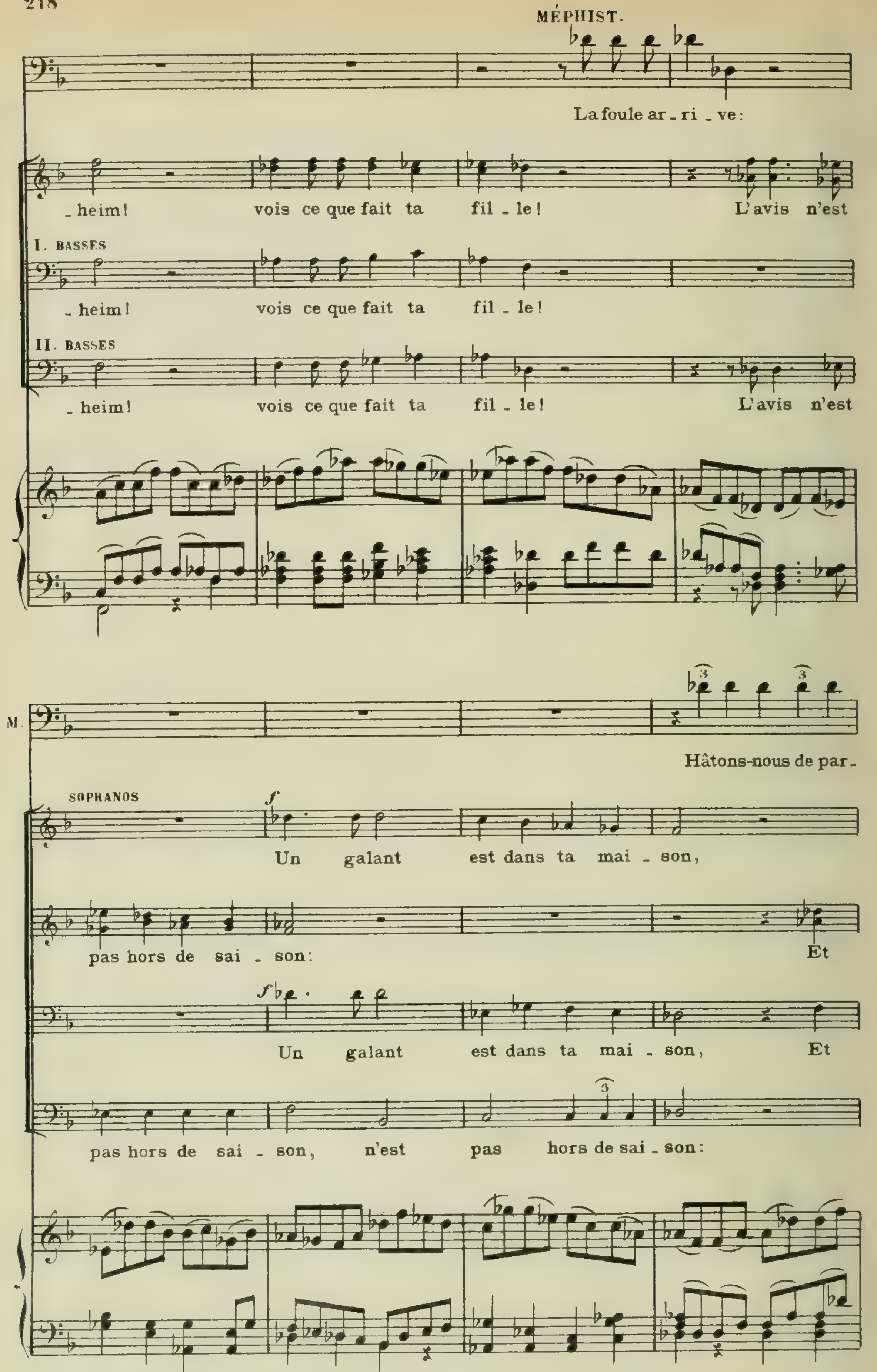
BASSES

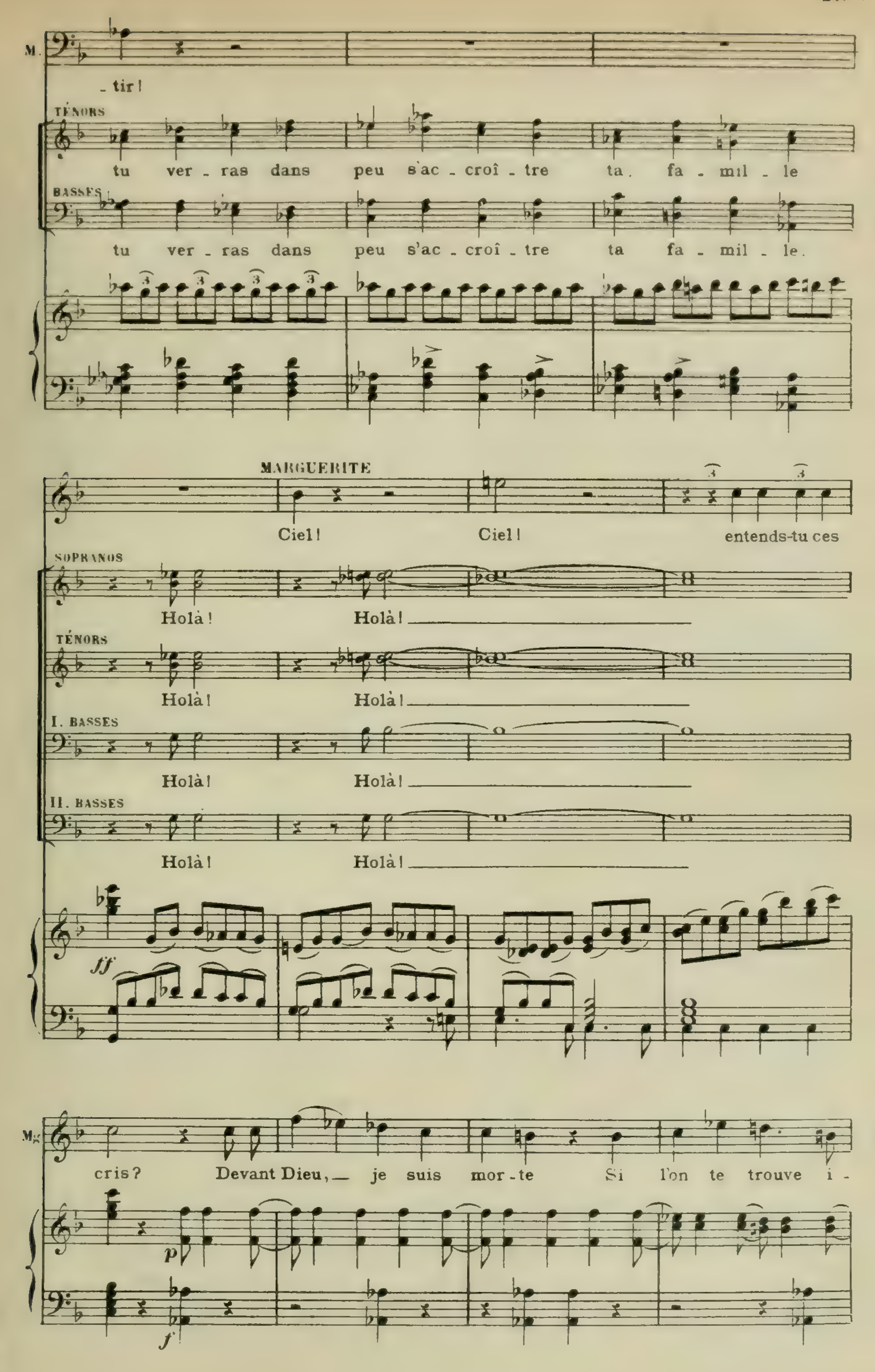
f

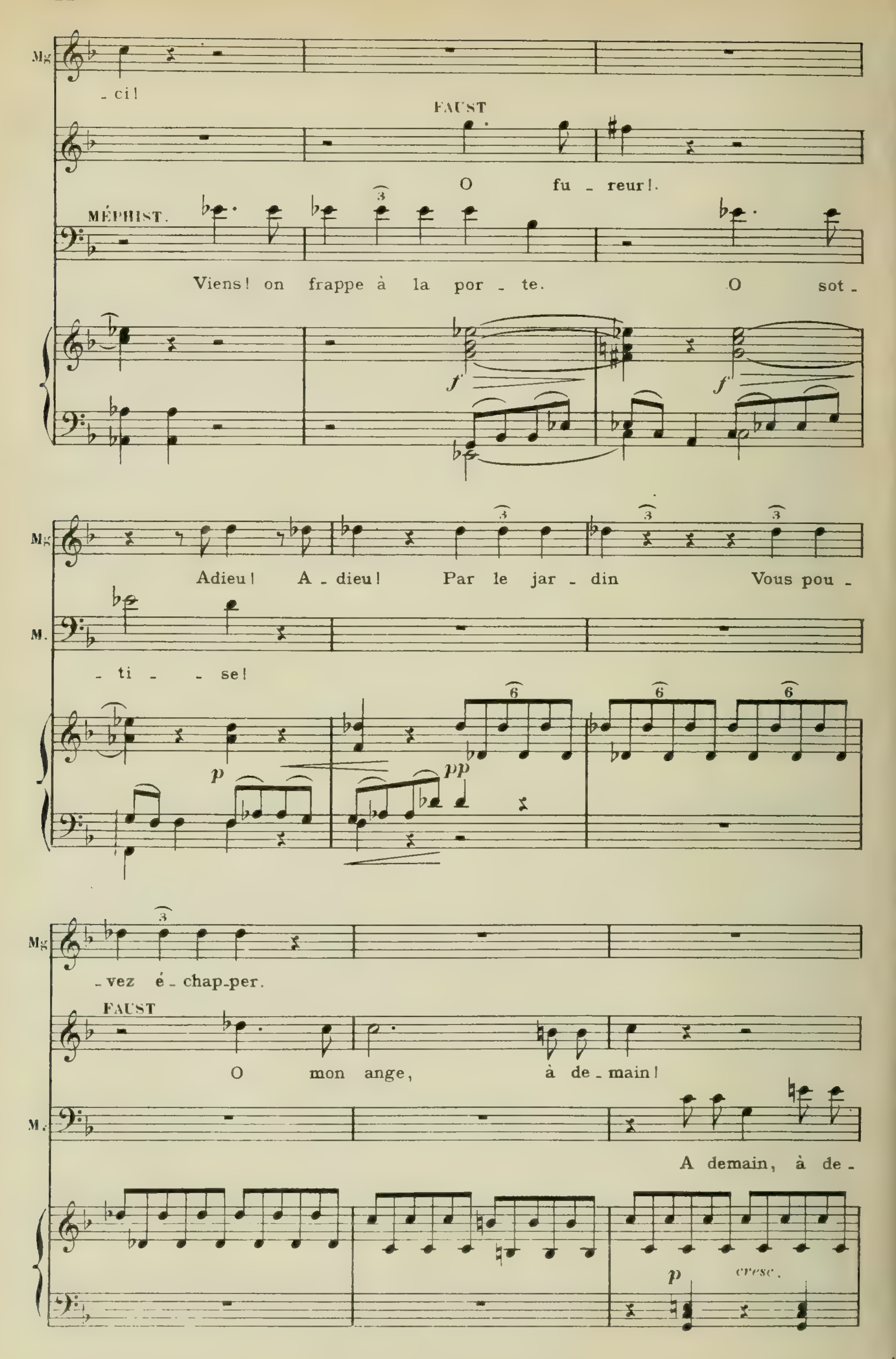
Ho - là, ——— mère Oppen -

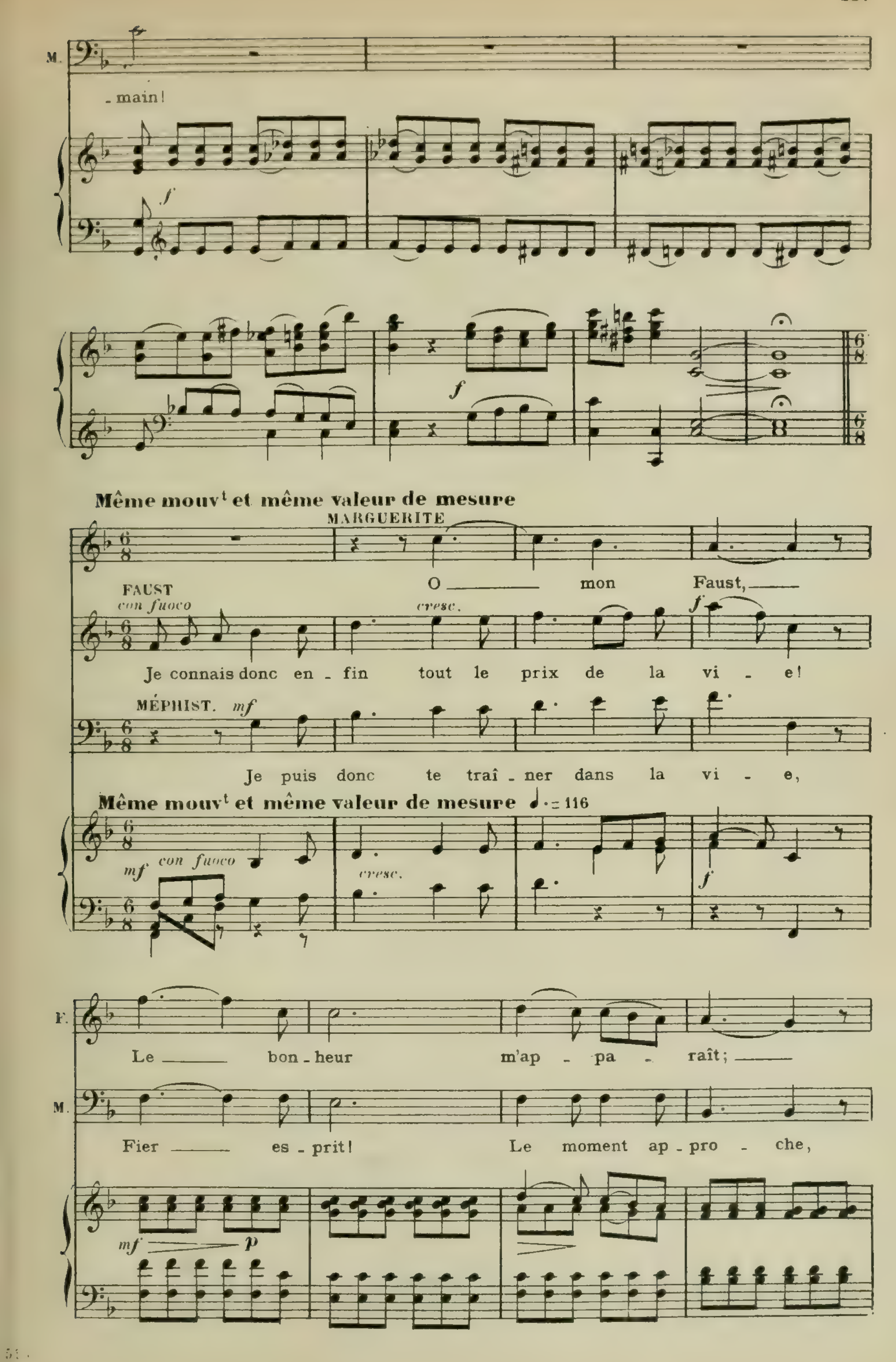
a tempo

p f f

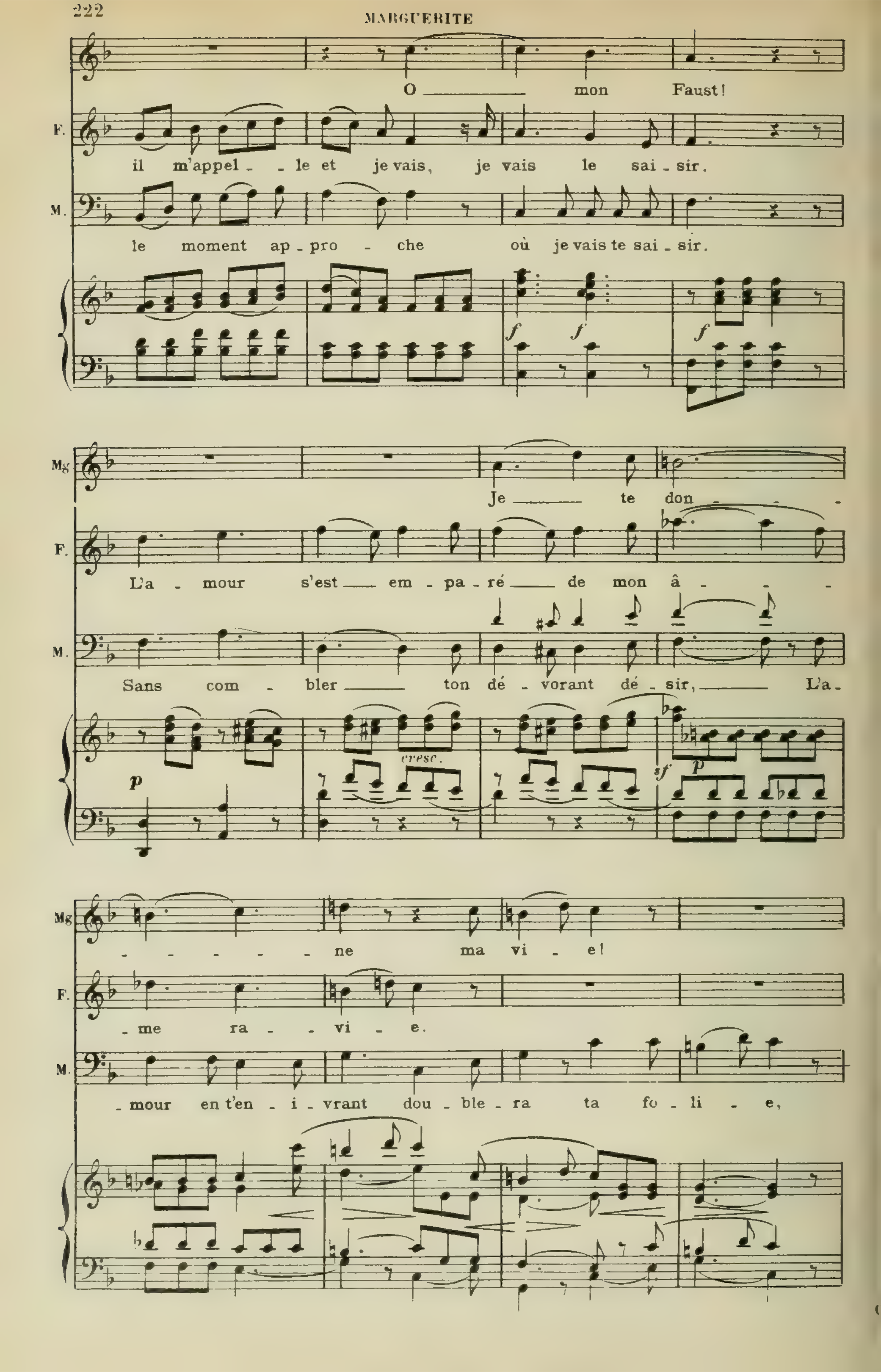

MÉPHIST.
La foule ar - ri - ve:
- heim! vois ce que fait ta fil - le! L'avis n'est
I. BASSES
- heim! vois ce que fait ta fil - le!
II. BASSES
- heim! vois ce que fait ta fil - le! L'avis n'est
M.
Hâtons-nous de par -
SOPRANOS
Un galant est dans ta mai - son,
pas hors de sai - son: Et
Un galant est dans ta mai - son, Et
pas hors de sai - son, n'est pas hors de sai - son:

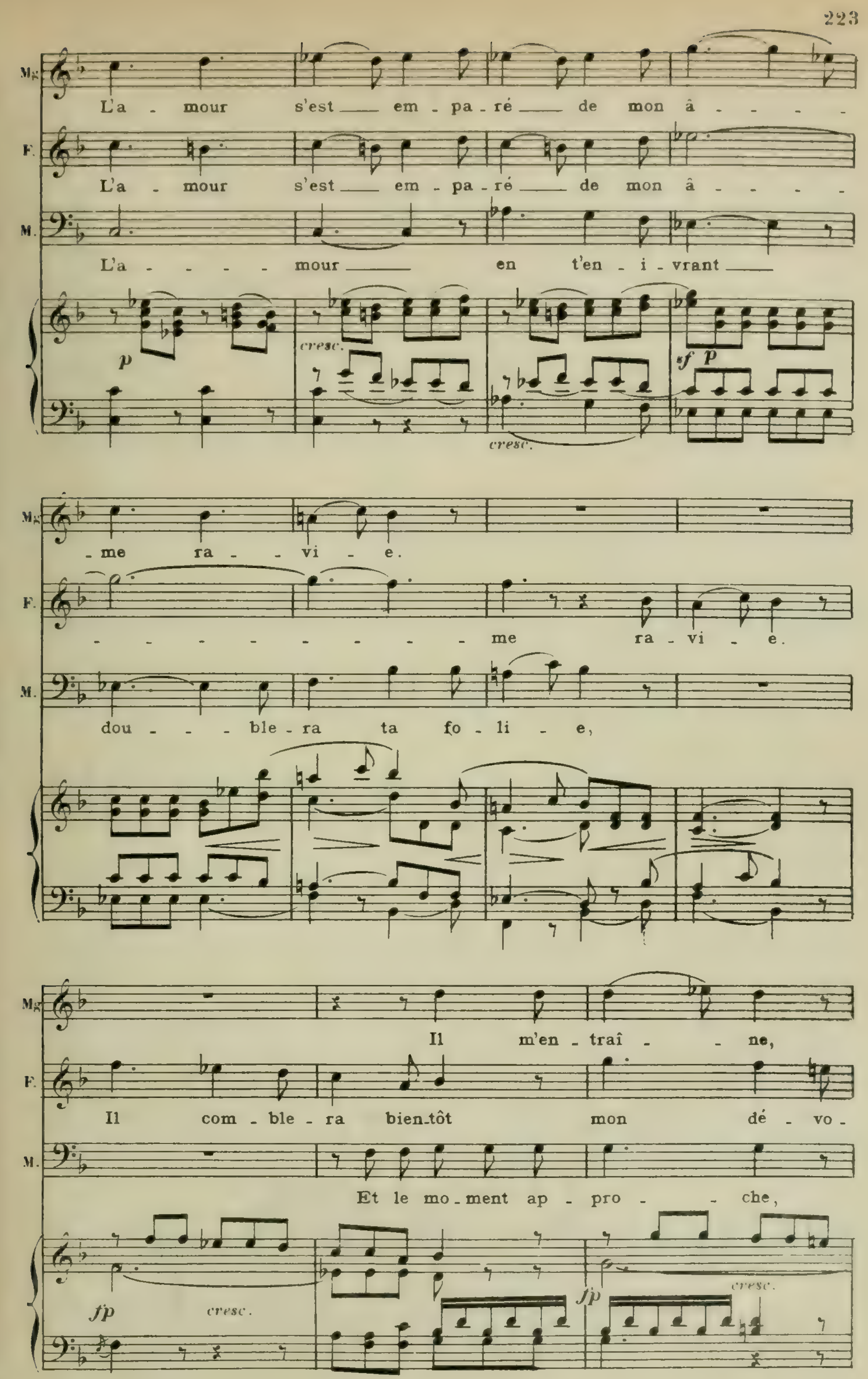

M.
_tir!
TÉNORS
tu ver _ ras dans peu s'ac _ croî _ tre ta fa _ mil _ le
BASSES
tu ver _ ras dans peu s'ac _ croî _ tre ta fa _ mil _ le.
MARGUERITE
Ciel! Ciel! entends-tu ces
SOPRANOS
Holà! Holà!
TÉNORS
Holà! Holà!
I. BASSES
Holà! Holà!
II. BASSES
Holà! Holà!
ff
Mg
cris? Devant Dieu, je suis mor - te Si l'on te trouve i -
p
f


Mg
_ci!
FAUST
O fu _ reur!.
MÉPHIST.
Viens! on frappe à la por _ te. O sot _
Mg
Adieu! A _ dieu! Par le jar _ din Vous pou _
M.
_ ti _ _ se!
Mg
_ vez é _ chap_per.
FAUST
O mon ange, à de _ main!
M.
A demain, à de _
cresc.



M.
- main!
f
Même mouvt et même valeur de mesure
MARGUERITE
O mon Faust,
FAUST
con fuoco
cresc.
Je connais donc en - fin tout le prix de la vi - e!
MÉPHIST. mf
Je puis donc te traî - ner dans la vi - e,
Même mouvt et même valeur de mesure ♩. = 116
mf con fuoco
cresc.
F.
Le bon - heur m'ap - pa - raît;
M.
Fier es - prit! Le moment ap - pro - che,
mf
p


O mon Faust!
F.
il m'appel - le et je vais, je vais le sai - sir.
M.
le moment ap - pro - che où je vais te sai - sir.
f
f
f
Mg
Je te don - - -
F.
L'a - mour s'est em - pa - ré de mon â - - -
M.
Sans com - bler ton dé - vorant dé - sir, L'a -
p
cresc.
sf
p
Mg
- - - - - - ne ma vi - e!
F.
- me ra - - vi - e.
M.
- mour en t'en - i - vrant dou - ble - ra ta fo - li - e,


Mg.
L'a - mour s'est em - pa - ré de mon â - - - -
F.
L'a - mour s'est em - pa - ré de mon â - - - -
M.
L'a - - - - mour en t'en - i - vrant
p
cresc.
cresc.
sf p
- me ra - - vi - e.
- - - - - - - - - me ra - vi - e.
dou - - - ble - ra ta fo - li - e,
Il m'en - traî - - ne,
Il com - ble - ra bien-tôt mon dé - vo -
Et le mo - ment ap - pro - - che,
fp
cresc.
fp
cresc.

Mg. il m'en _ traî _ _ _ ne! Te per _ _ _

F. _ rant dé _ sir, Il com _ ble _ ra bientôt

M. Et le mo _ ment ap _ pro _ _ _ che où je vais te sai _

fp

Mg. _ _ _ _ dre, c'est mourir!

F. mon dé _ vo _ rant dé _ sir.

M. _ sir, où je vais te sai _ sir.

fp *cresc.*

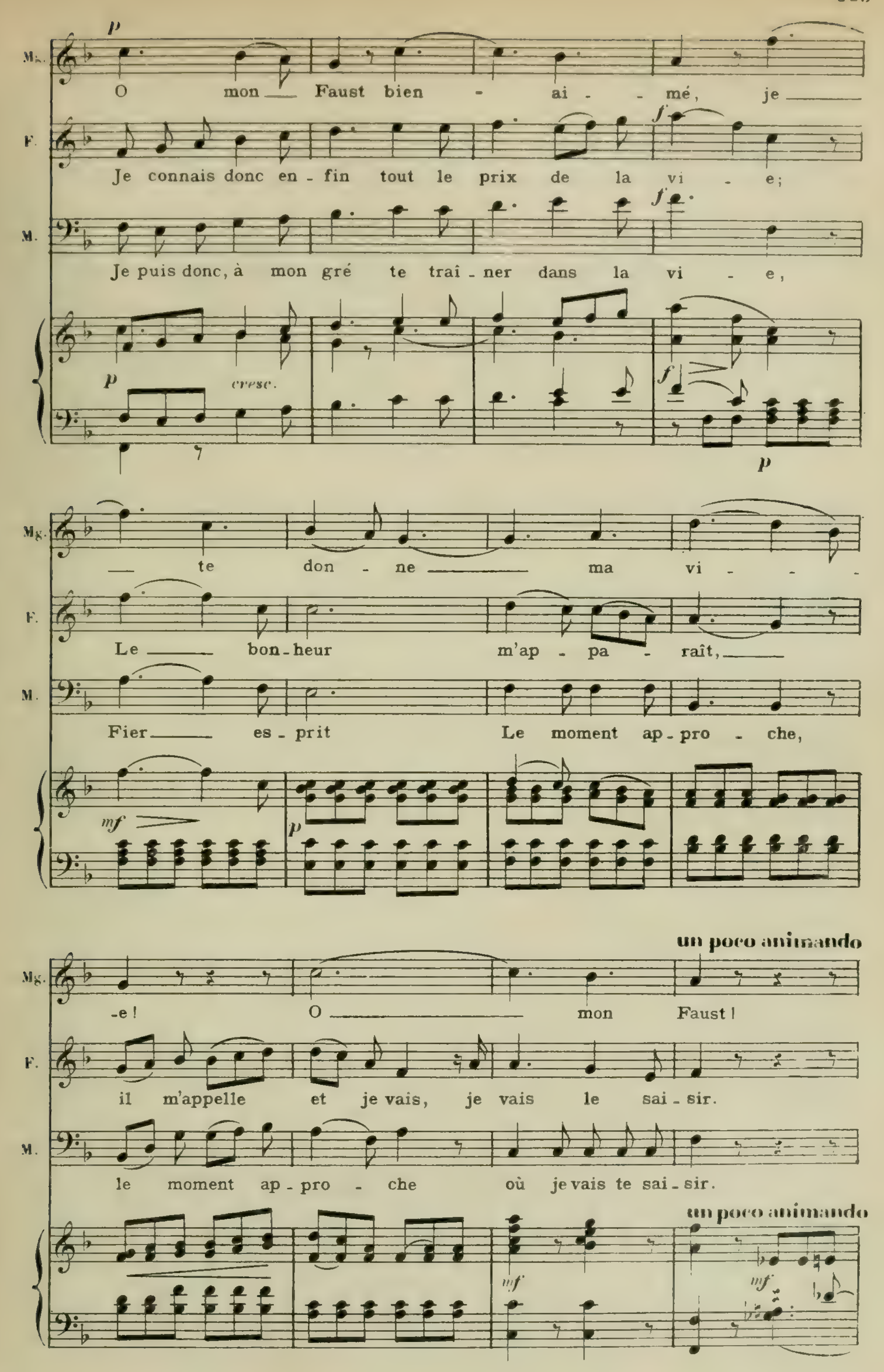
Mg.

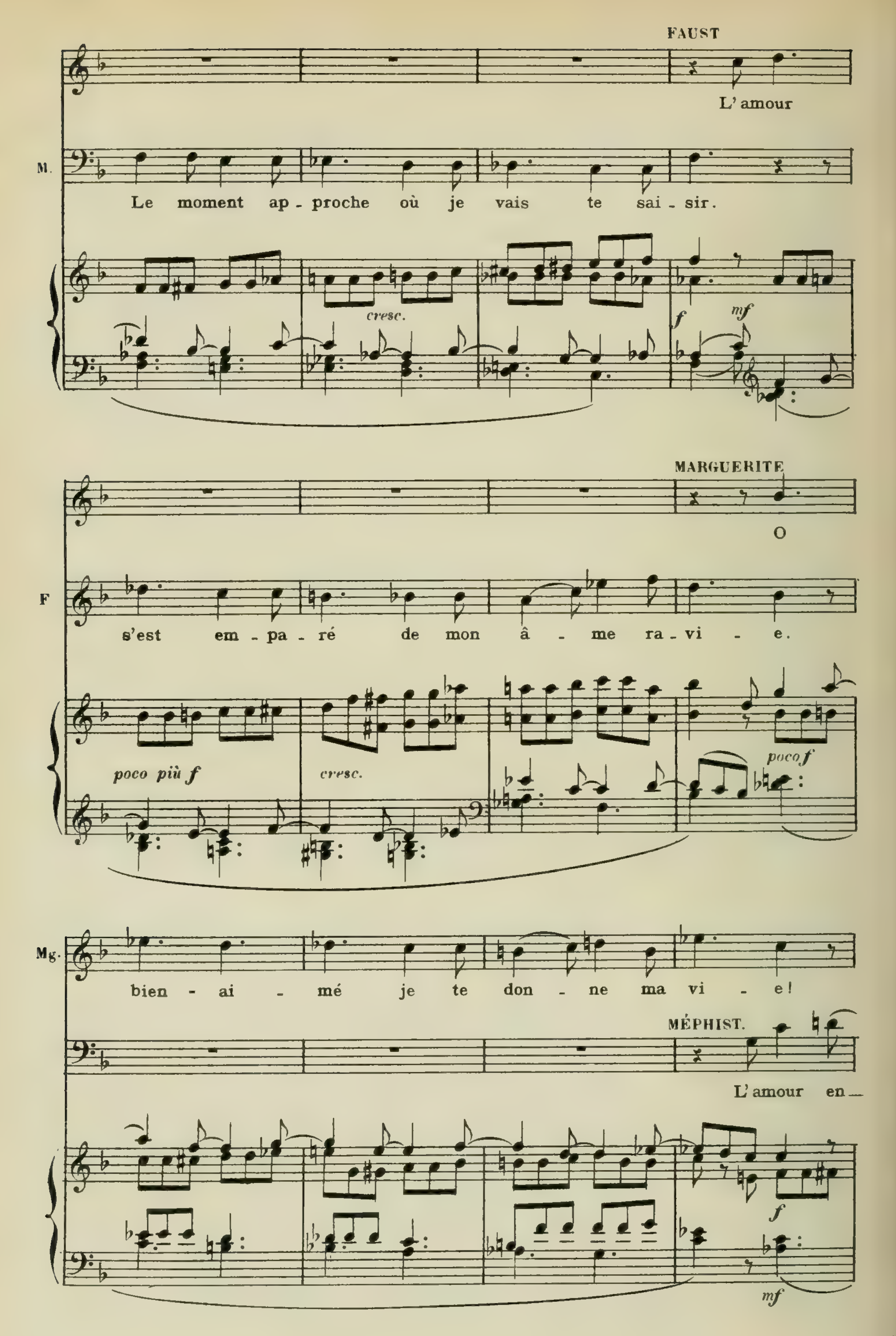
F.

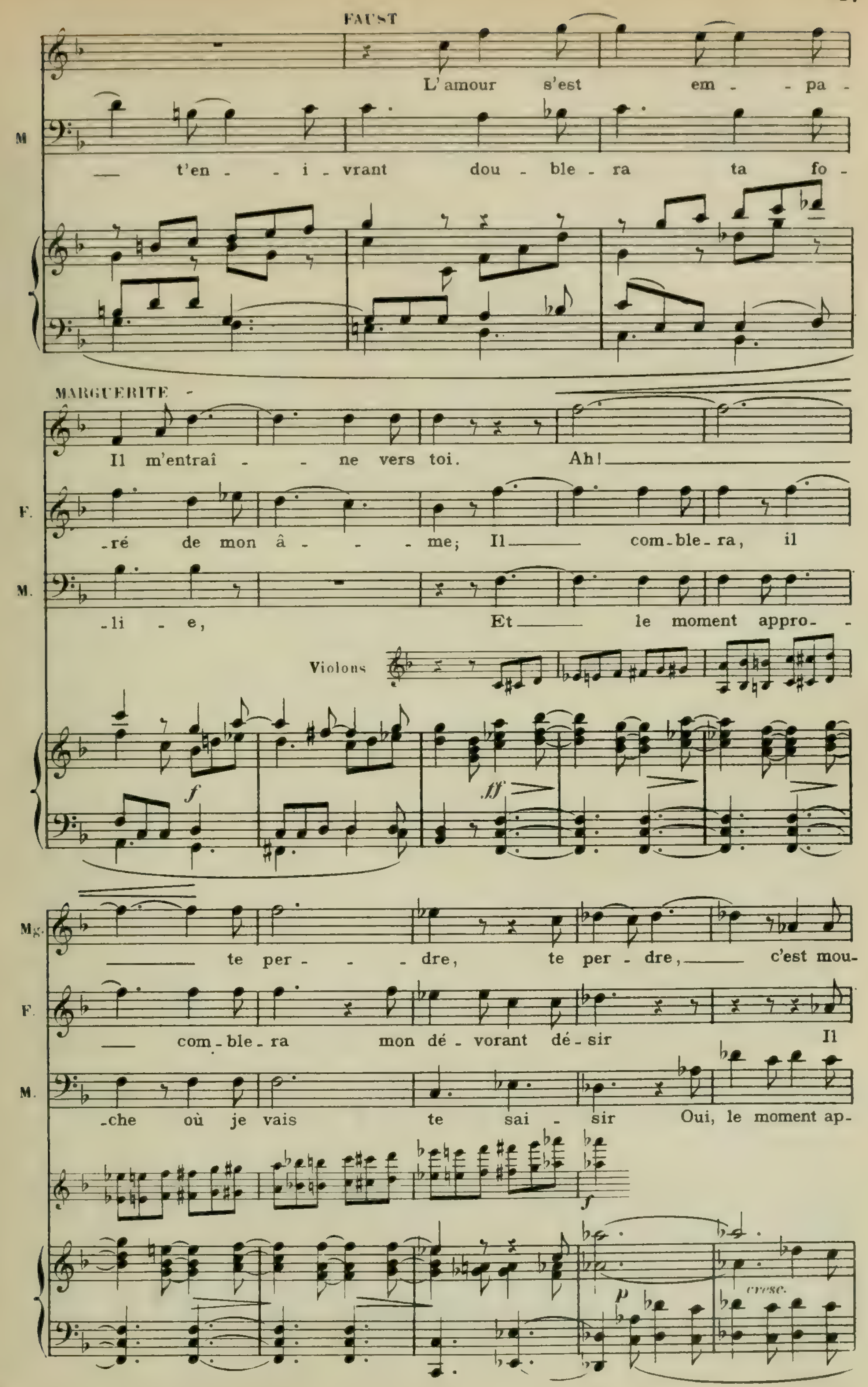
M.

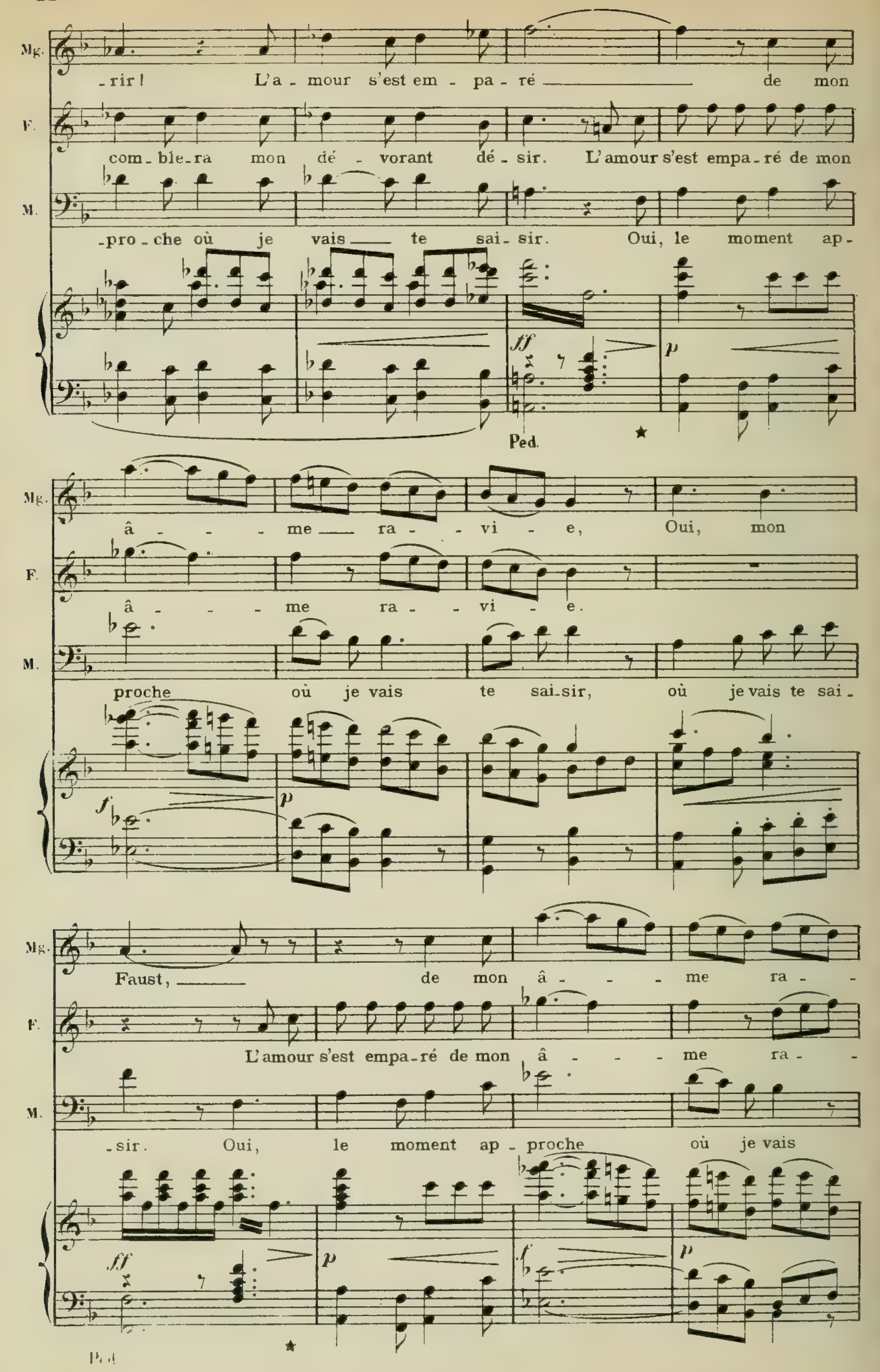
p cresc. molto *ff*

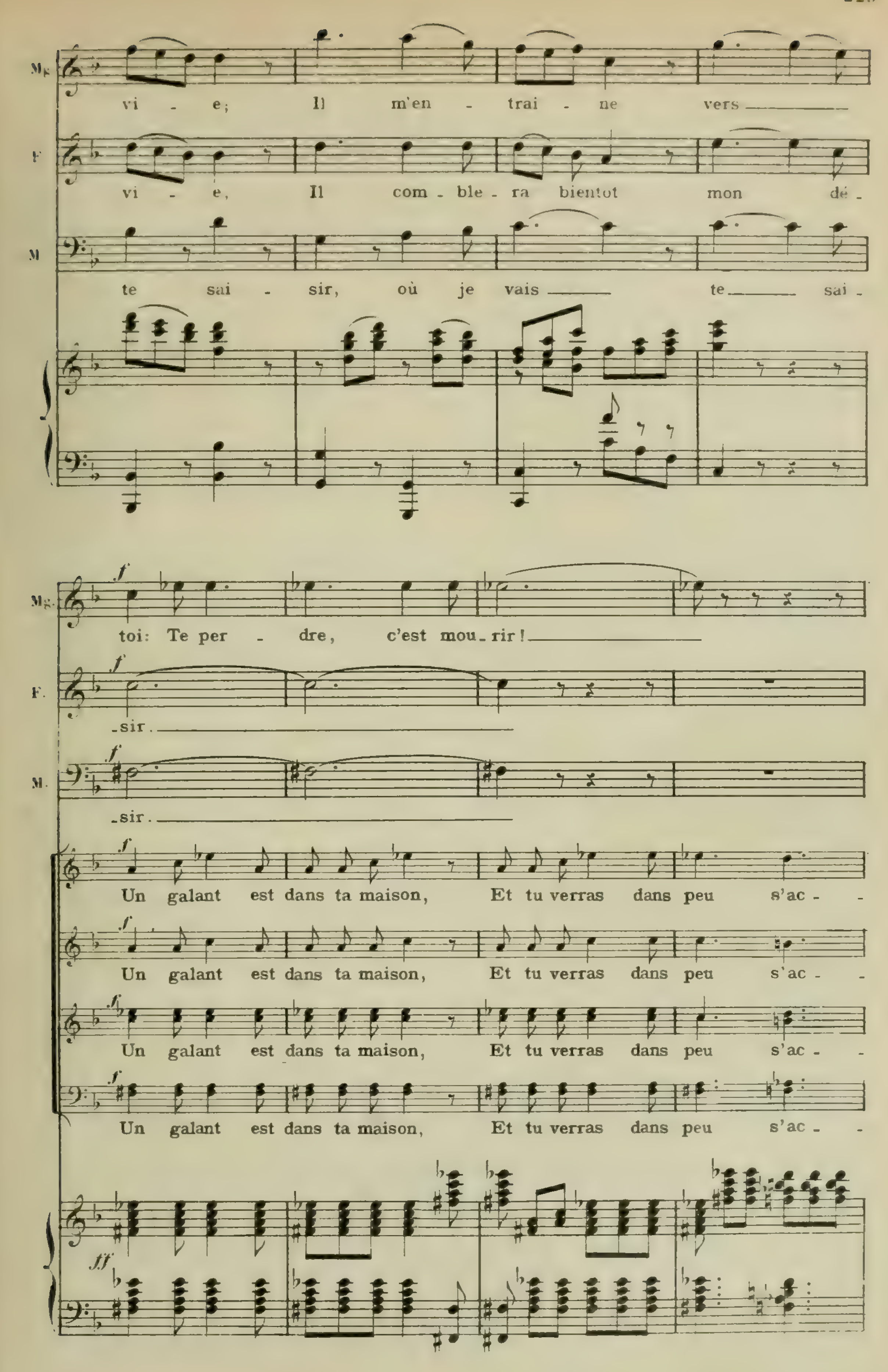
C.

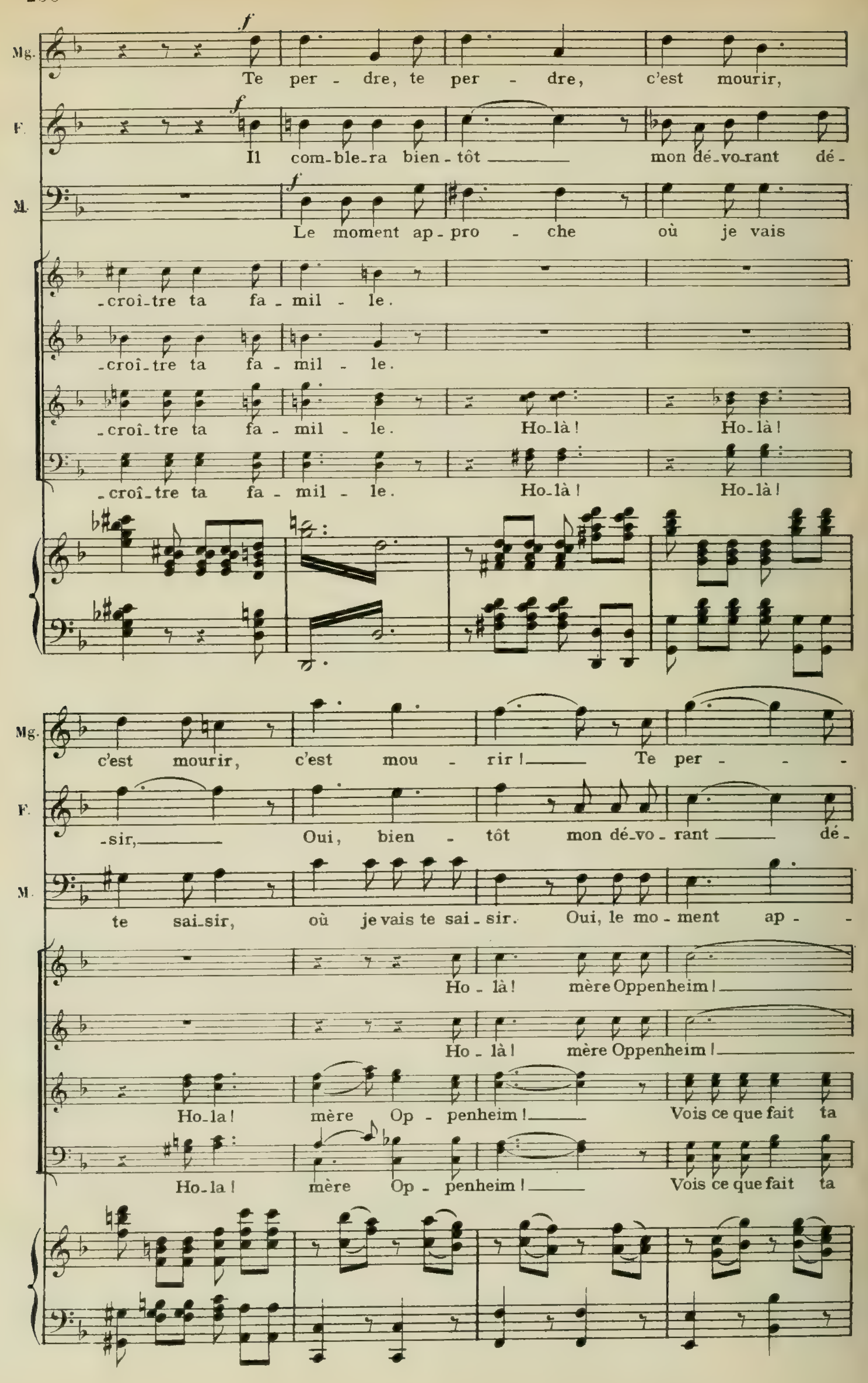

Mg.
F.
M.
O mon Faust bien - ai - - mé, je
Je connais donc en - fin tout le prix de la vi - e;
Je puis donc, à mon gré te traî - ner dans la vi - e,
p
cresc.
f
te don - ne ma vi - - -
Le bon - heur m'ap - pa - raît,
Fier es - prit Le moment ap - pro - che,
mf
un poco animando
-e! O mon Faust!
il m'appelle et je vais, je vais le sai - sir.
le moment ap - pro - che où je vais te sai - sir.
un poco animando

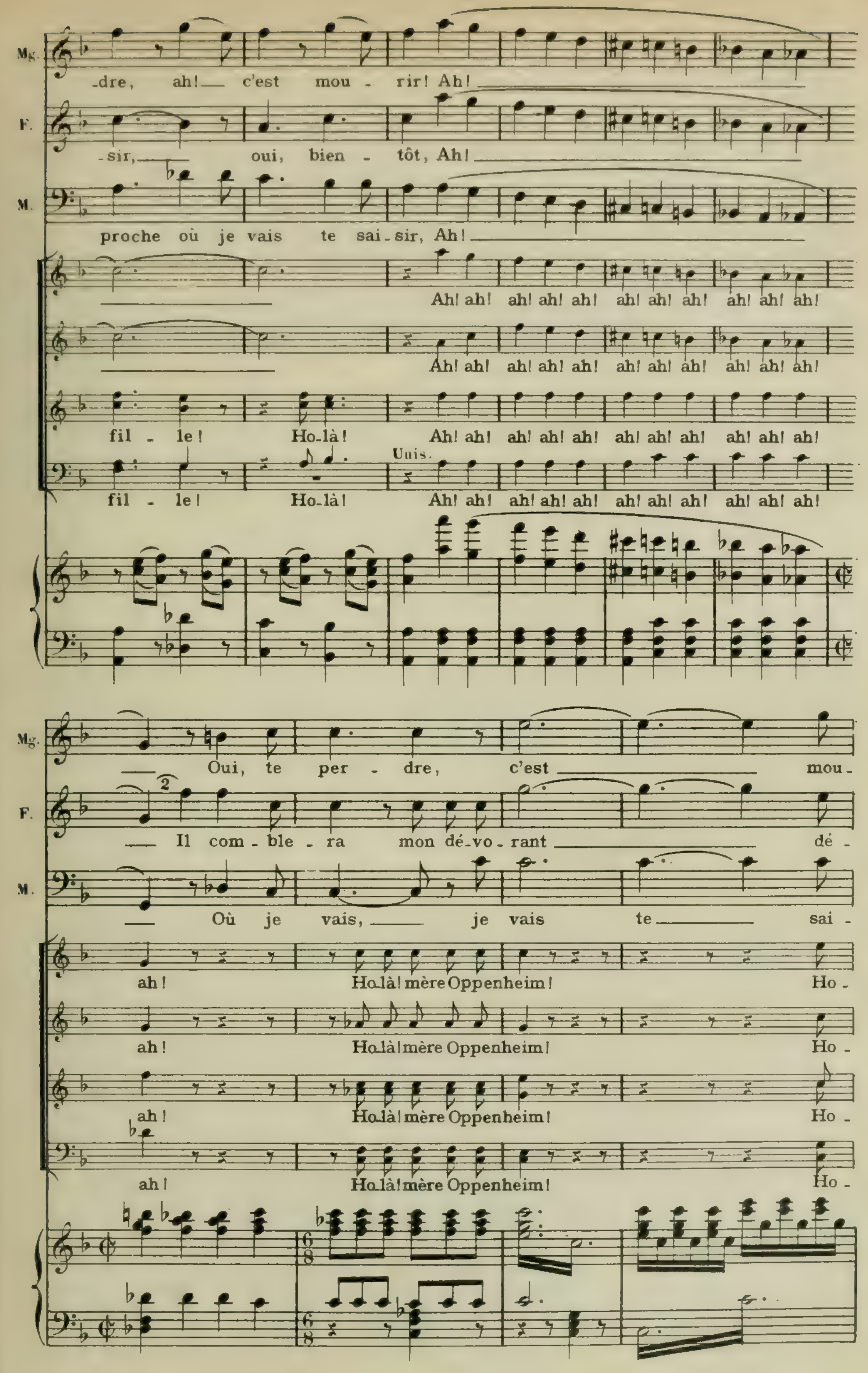

FAUST
L'amour
M.
Le moment ap - proche où je vais te sai - sir.
cresc.
f
mf
MARGUERITE
O
F
s'est em - pa - ré de mon â - me ra - vi - e.
poco più f
cresc.
poco f
Mg.
bien - ai - mé je te don - ne ma vi - e!
MÉPHIST.
L'amour en -
f
mf

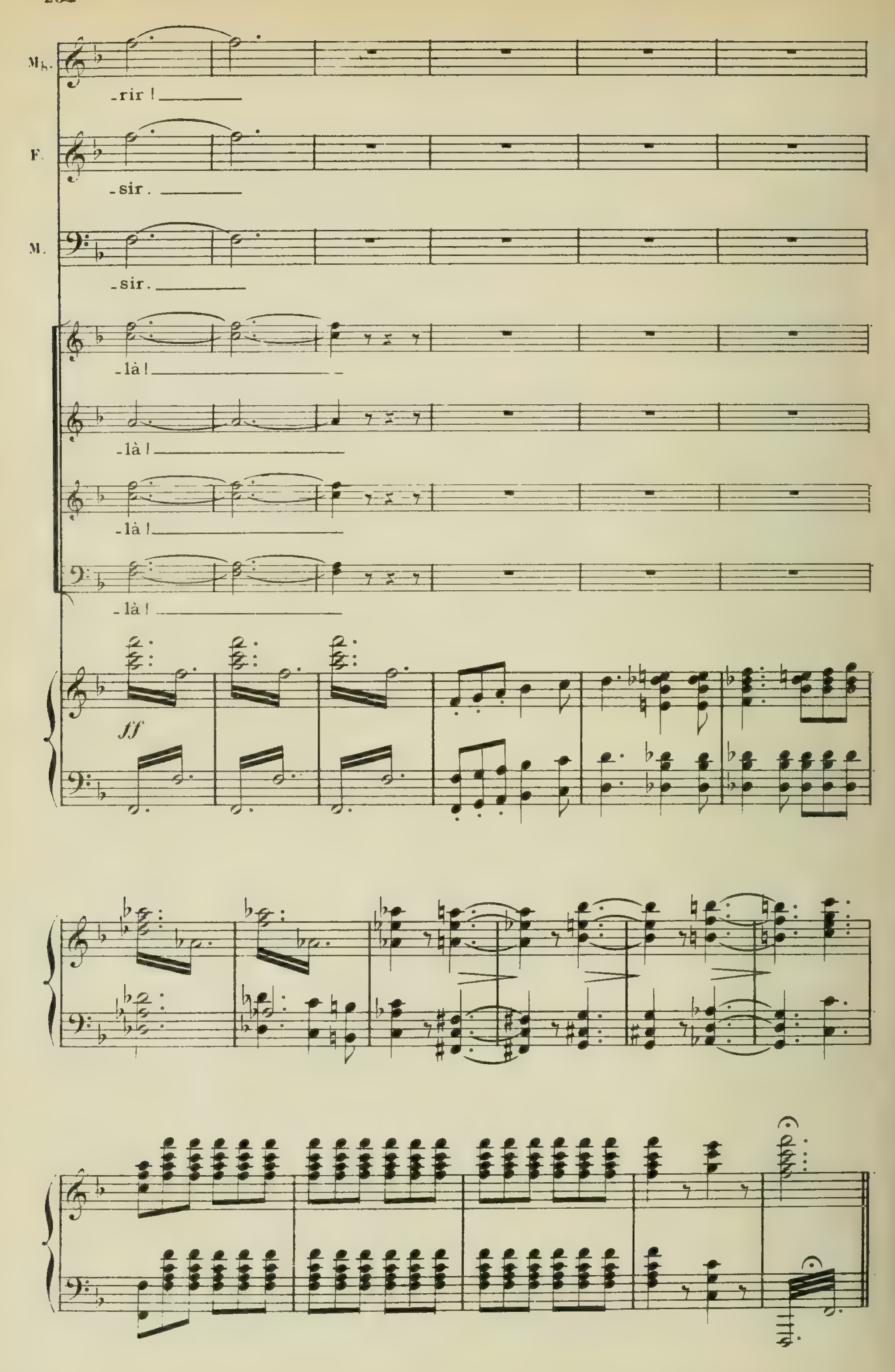

FAUST
L'amour s'est em - - pa -
M
— t'en - - i - vrant dou - ble - ra ta fo -
MARGUERITE
Il m'entraî - - ne vers toi. Ah!
F.
-ré de mon â - - - me; Il — com - ble - ra, il
M.
-li - e, Et — le moment appro - -
Violons
f
ff
Mg.
— te per - - - dre, te per - dre, — c'est mou-
F.
— com - ble - ra mon dé - vorant dé - sir Il
M.
-che où je vais te sai - sir Oui, le moment ap-
f
p
cresc.


Mg.
-rir! L'a - mour s'est em - pa - ré de mon
F.
com - ble - ra mon dé - vorant dé - sir. L'amour s'est empa - ré de mon
M.
-pro - che où je vais te sai - sir. Oui, le moment ap -
ff
p
Ped.
Mg.
â - - - me ra - - vi - e, Oui, mon
F.
â - - - me ra - - vi - e.
M.
proche où je vais te sai - sir, où je vais te sai -
f
p
Mg.
Faust, de mon â - - - me ra -
F.
L'amour s'est empa - ré de mon â - - - me ra -
M.
- sir. Oui, le moment ap - proche où je vais
ff
p
f
p
Ped.


Mg
vi - e; Il m'en - trai - ne vers
F
vi - e, Il com - ble - ra bientot mon dé -
M
te sai - sir, où je vais te sai -
Mg.
toi: Te per - dre, c'est mou - rir!
F.
-sir.
M.
-sir.
Un galant est dans ta maison, Et tu verras dans peu s'ac -
Un galant est dans ta maison, Et tu verras dans peu s'ac -
Un galant est dans ta maison, Et tu verras dans peu s'ac -
Un galant est dans ta maison, Et tu verras dans peu s'ac -


Mg.
Te per - dre, te per - dre, c'est mourir,
F.
Il com-ble-ra bien-tôt mon dé-vo-rant dé-
M.
Le moment ap-pro - che où je vais
-croî-tre ta fa - mil - le.
-croî-tre ta fa - mil - le.
-croî-tre ta fa - mil - le. Ho-là! Ho-là!
-croî-tre ta fa - mil - le. Ho-là! Ho-là!
Mg.
c'est mourir, c'est mou - rir! Te per -
F.
-sir, Oui, bien - tôt mon dé-vo - rant dé-
M.
te sai-sir, où je vais te sai - sir. Oui, le mo - ment ap -
Ho - là! mère Oppenheim!
Ho - là! mère Oppenheim!
Ho-la! mère Op - penheim! Vois ce que fait ta
Ho-la! mère Op - penheim! Vois ce que fait ta


Mg.
F.
M.
-dre, ah! c'est mou - rir! Ah!
-sir, oui, bien - tôt, Ah!
proche où je vais te sai-sir, Ah!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
fil - le! Ho-là! Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Unis.
Oui, te per - dre, c'est mou -
Il com - ble - ra mon dé-vo - rant dé -
Où je vais, je vais te sai -
ah! Ho-là! mère Oppenheim! Ho -

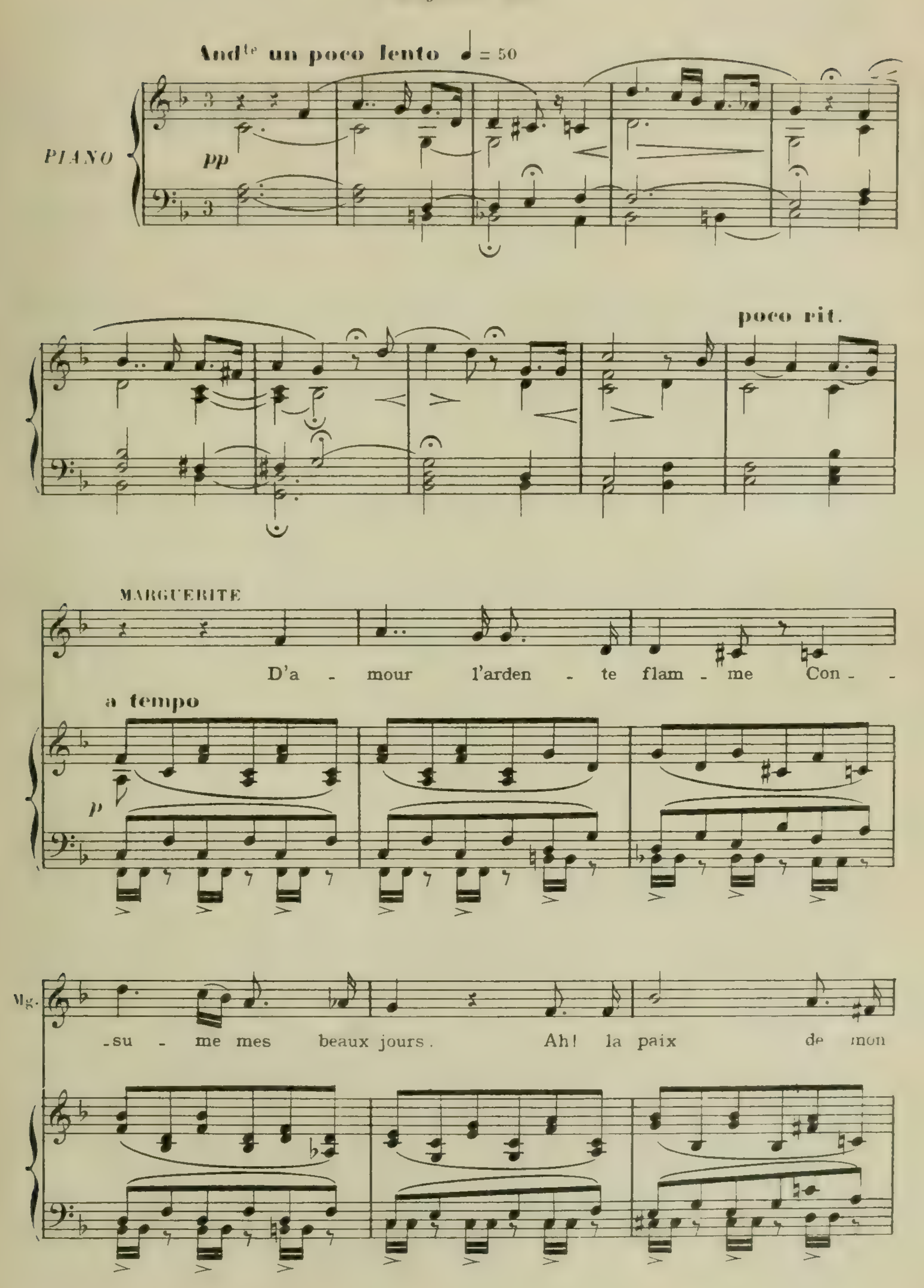

Mg.
-rir !
F.
-sir.
M.
-sir.
-là !
-là !
-là !
-là !
ff

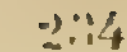
4e PARTIE

Scène XV

ROMANCE

Marguerite seule





Mg.

â - me A donc fui pour tou_jours, a

poco rit. **Tempo I. un poco più animato**

Mg.

donc fui pour tou_jours! Son dé_part, son ab_

poco rit. **Tempo I. un poco più animato**

Mg.

_sen - ce Sont pour moi le cer_cueil, — Et, —

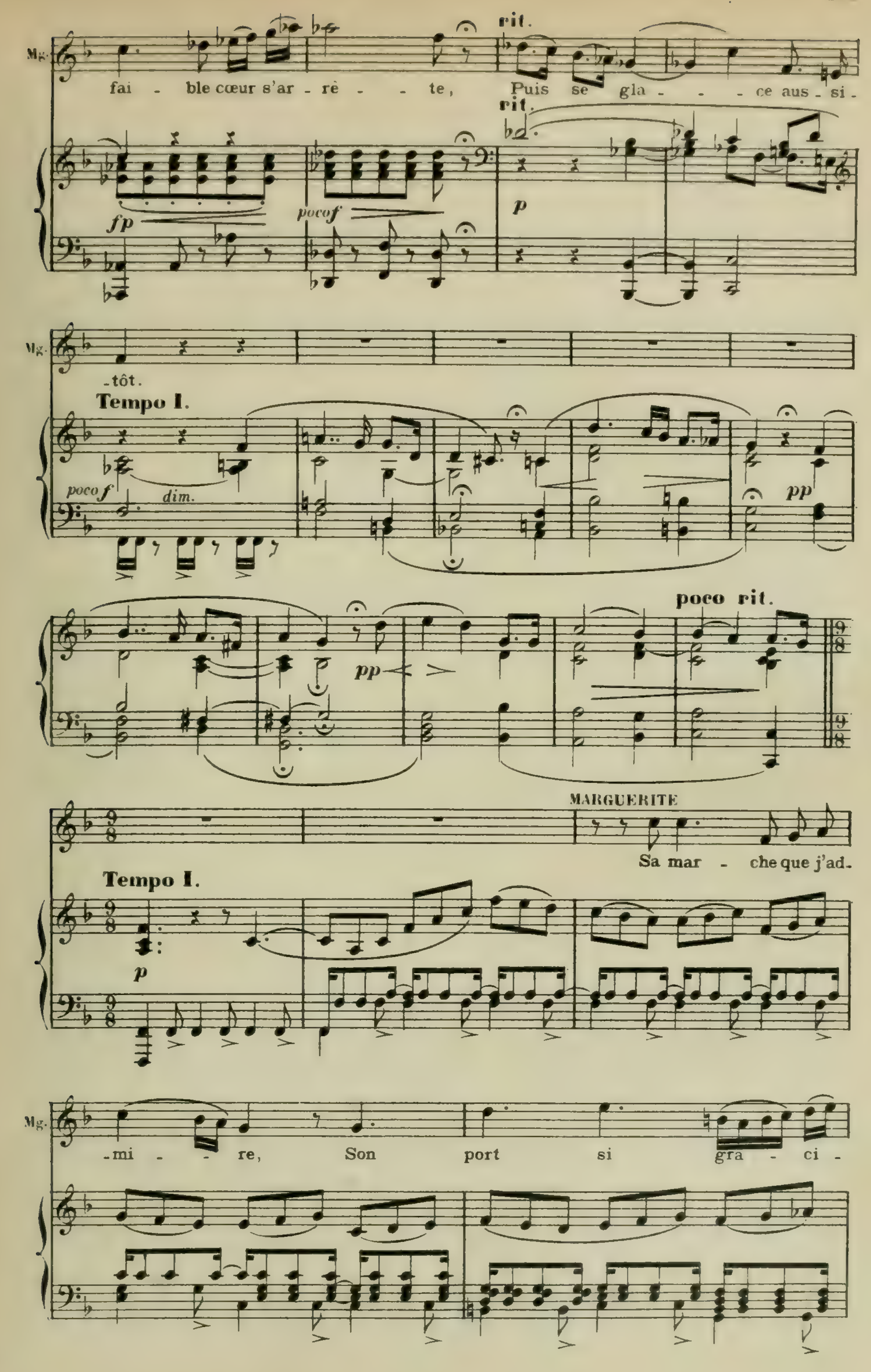
Mg.

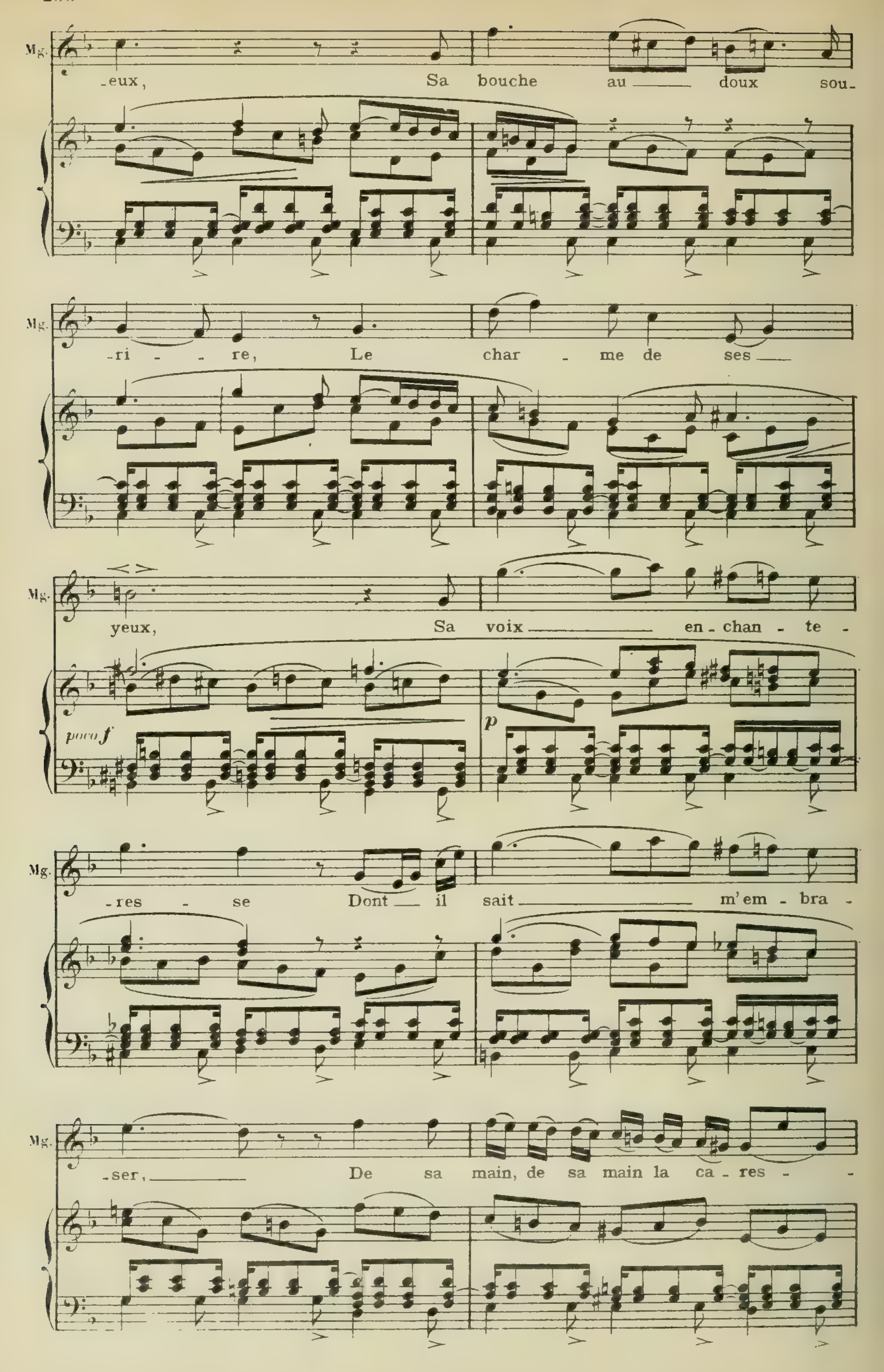
loin de sa pré_sen - - ce, Tout me pa_raît en

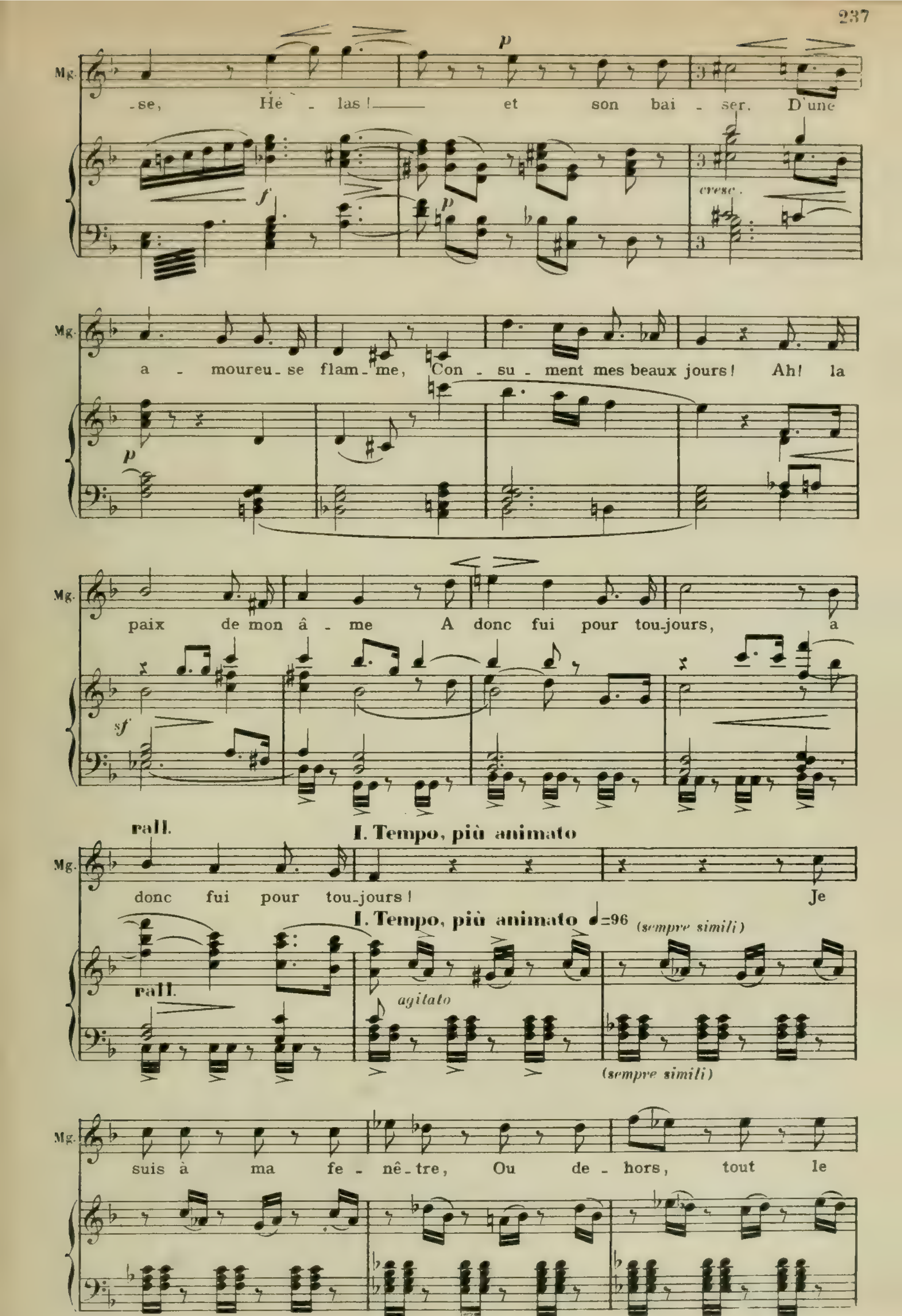
Mg.

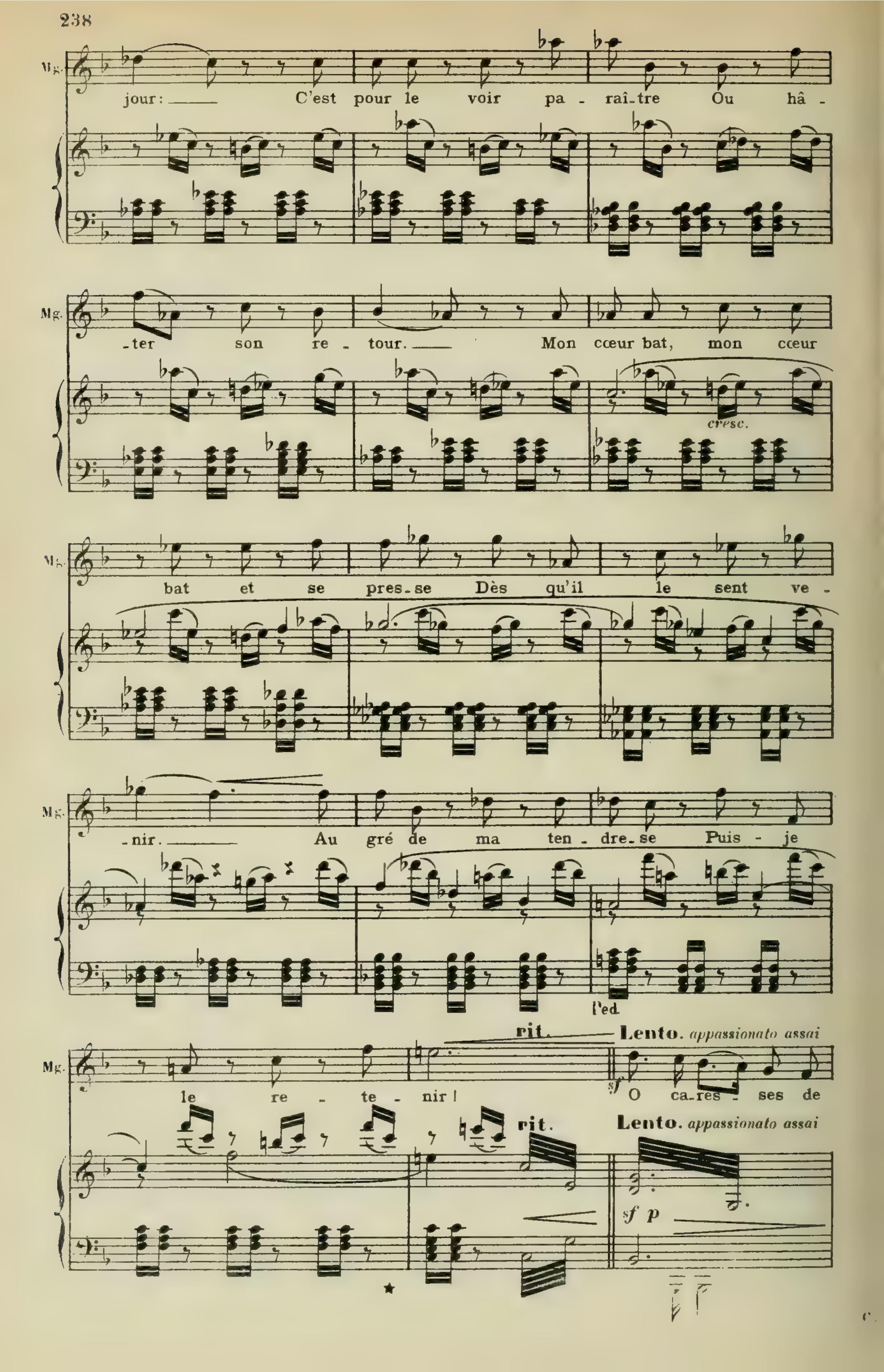
deuil. A - lors ma pau_vre tê - te Se dé - range bientôt; Mon

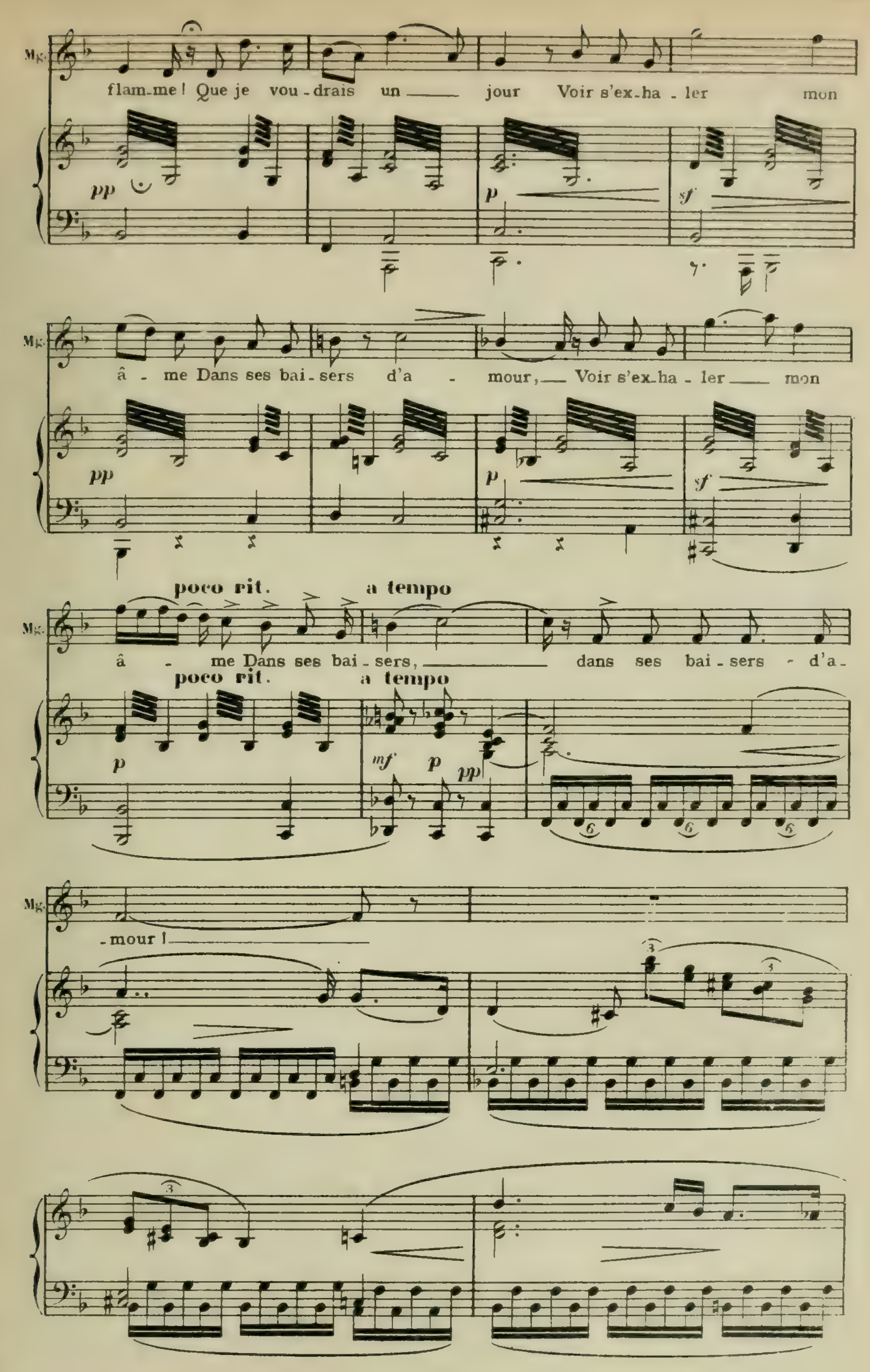
fp *fp* *fp* *fp*
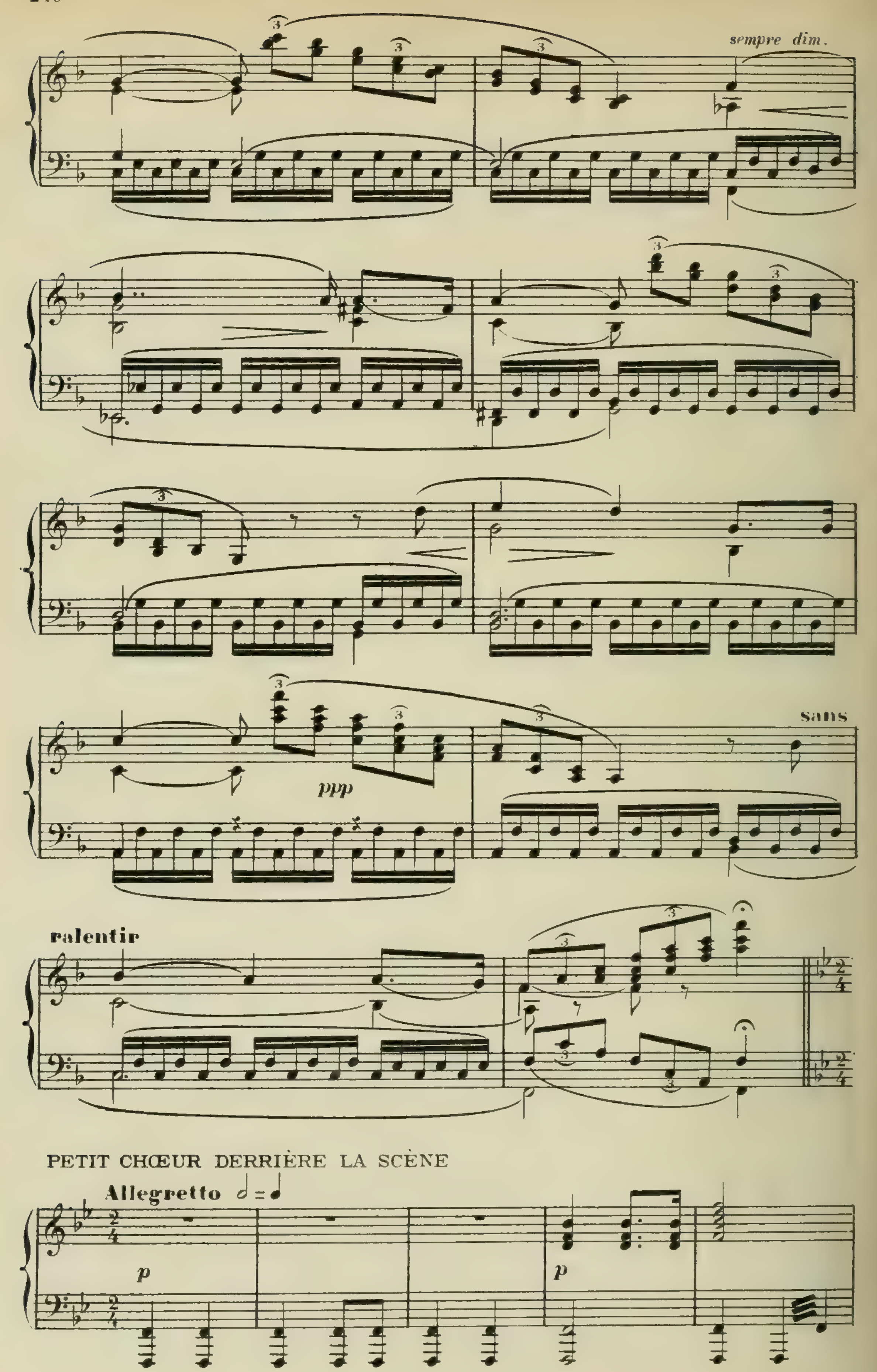

Mg.
fai - ble cœur s'ar - rê - - te, Puis se gla - - - ce aus - si -
rit.
rit.
fp
poco f
p
-tôt.
Tempo I.
poco f
dim.
pp
pp
poco rit.
MARGUERITE
Sa mar - che que j'ad-
Tempo I.
p
-mi - - re, Son port si gra - ci -

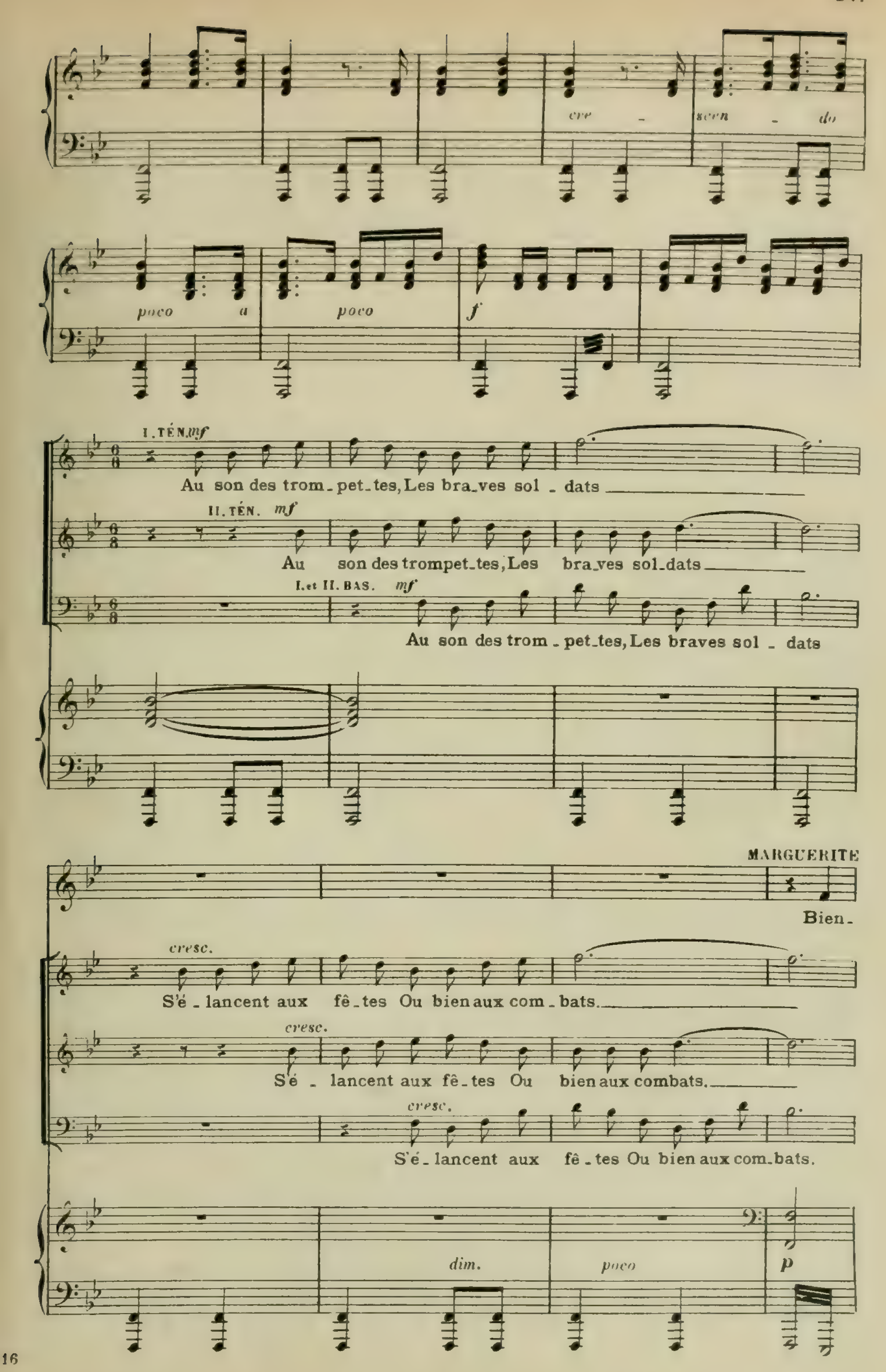

Mg.
-eux, Sa bouche au doux sou-
Mg.
-ri - - re, Le char - me de ses
Mg.
yeux, Sa voix en-chan - te -
poco f
p
Mg.
-res - se Dont il sait m'em - bra -
Mg.
-ser, De sa main, de sa main la ca - res - -

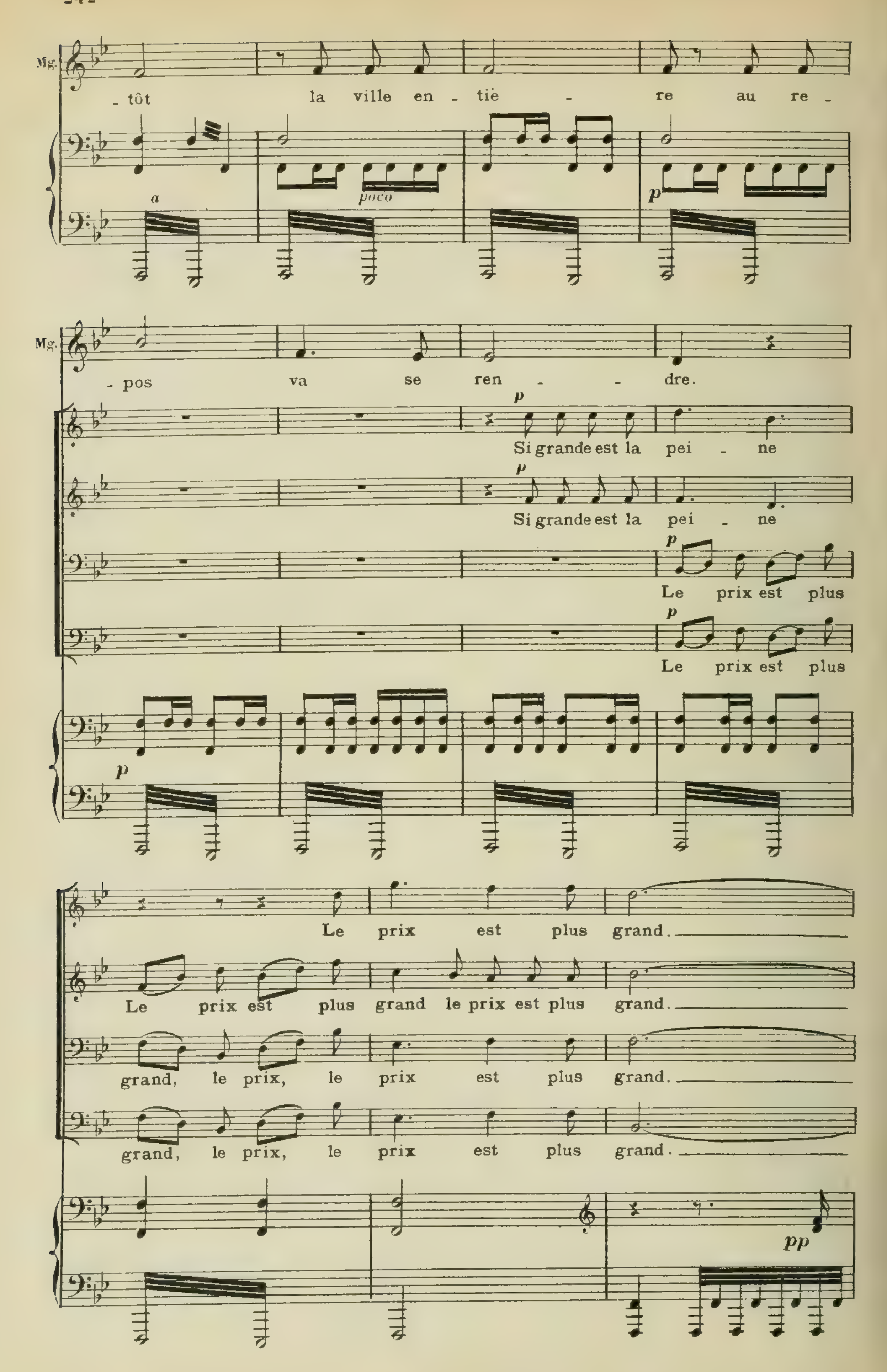

Mg.
-se, Hé - las! et son bai - ser. D'une
a - moureu - se flam - me, Con - su - ment mes beaux jours! Ah! la
paix de mon â - me A donc fui pour tou-jours, a
donc fui pour tou-jours! Je
suis à ma fe - nê-tre, Ou de - hors, tout le
p
f
cresc.
sf
rall.
I. Tempo, più animato
I. Tempo, più animato ♩=96
(sempre simili)
agitato

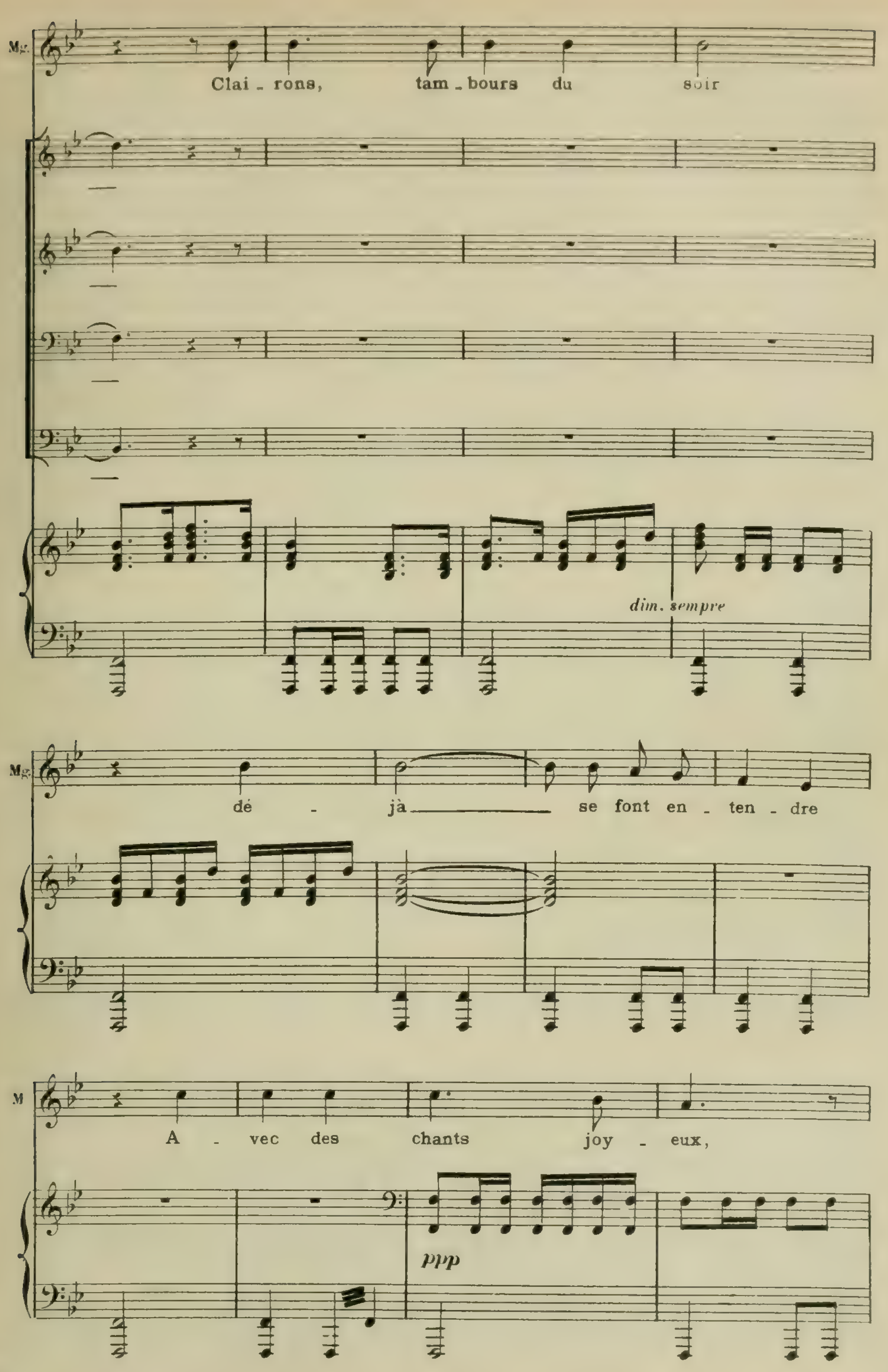

Mg.
jour: C'est pour le voir pa - raî_tre Ou hâ -
Mg.
-ter son re - tour. Mon cœur bat, mon cœur
cresc.
Mg.
bat et se pres_se Dès qu'il le sent ve -
Mg.
-nir. Au gré de ma ten - dre_se Puis - je
Ped.
rit.
Lento. appassionato assai
Mg.
le re - te - nir!
sf O ca_res - ses de
rit.
Lento. appassionato assai
sf p
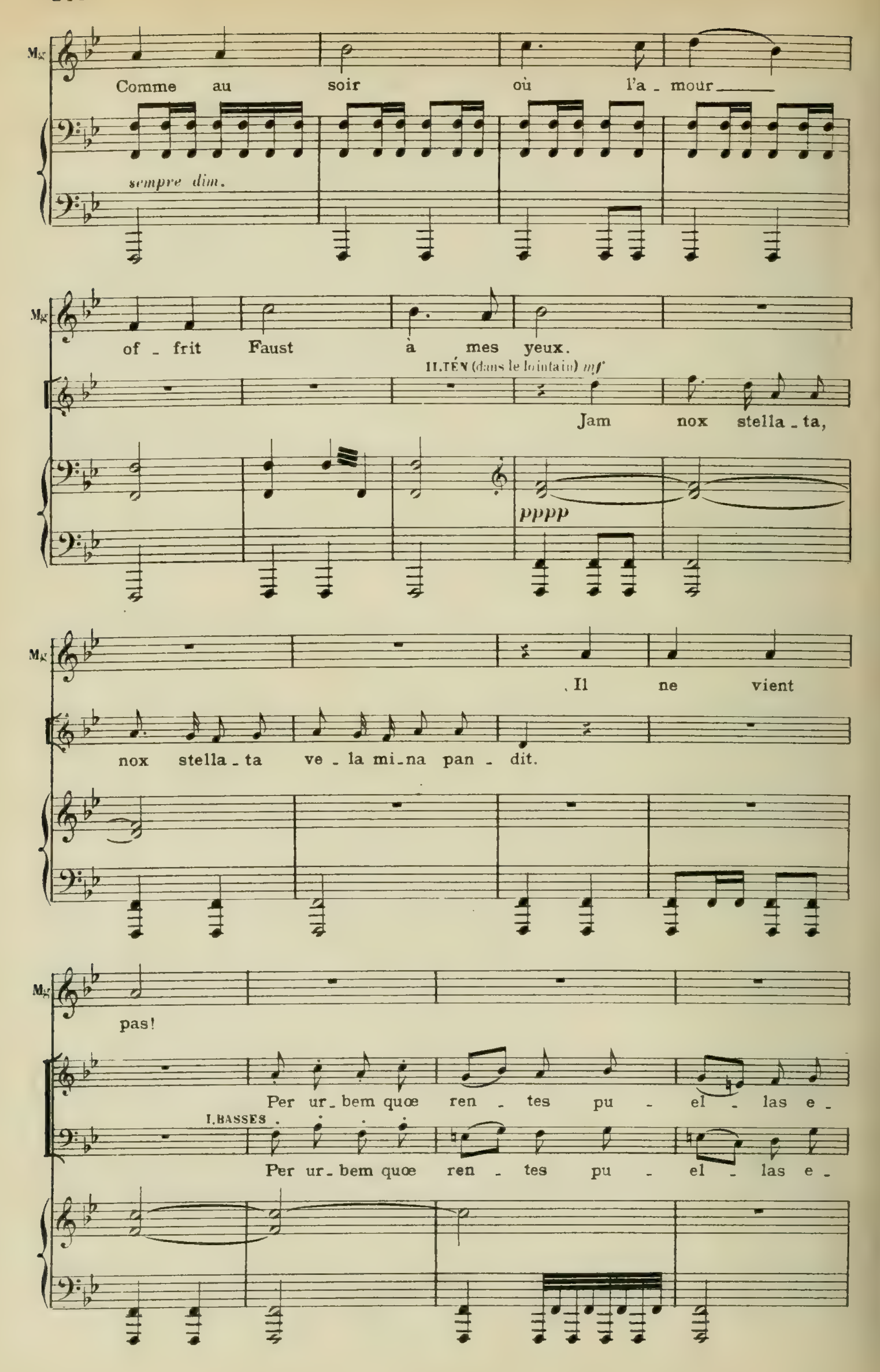

Mg.
flam_me! Que je vou_drais un jour Voir s'ex_ha_ler mon
pp
p
sf
â_me Dans ses bai_sers d'a_mour, Voir s'ex_ha_ler mon
poco rit.
a tempo
â_me Dans ses bai_sers, dans ses bai_sers d'a_
_mour!
mf
pp

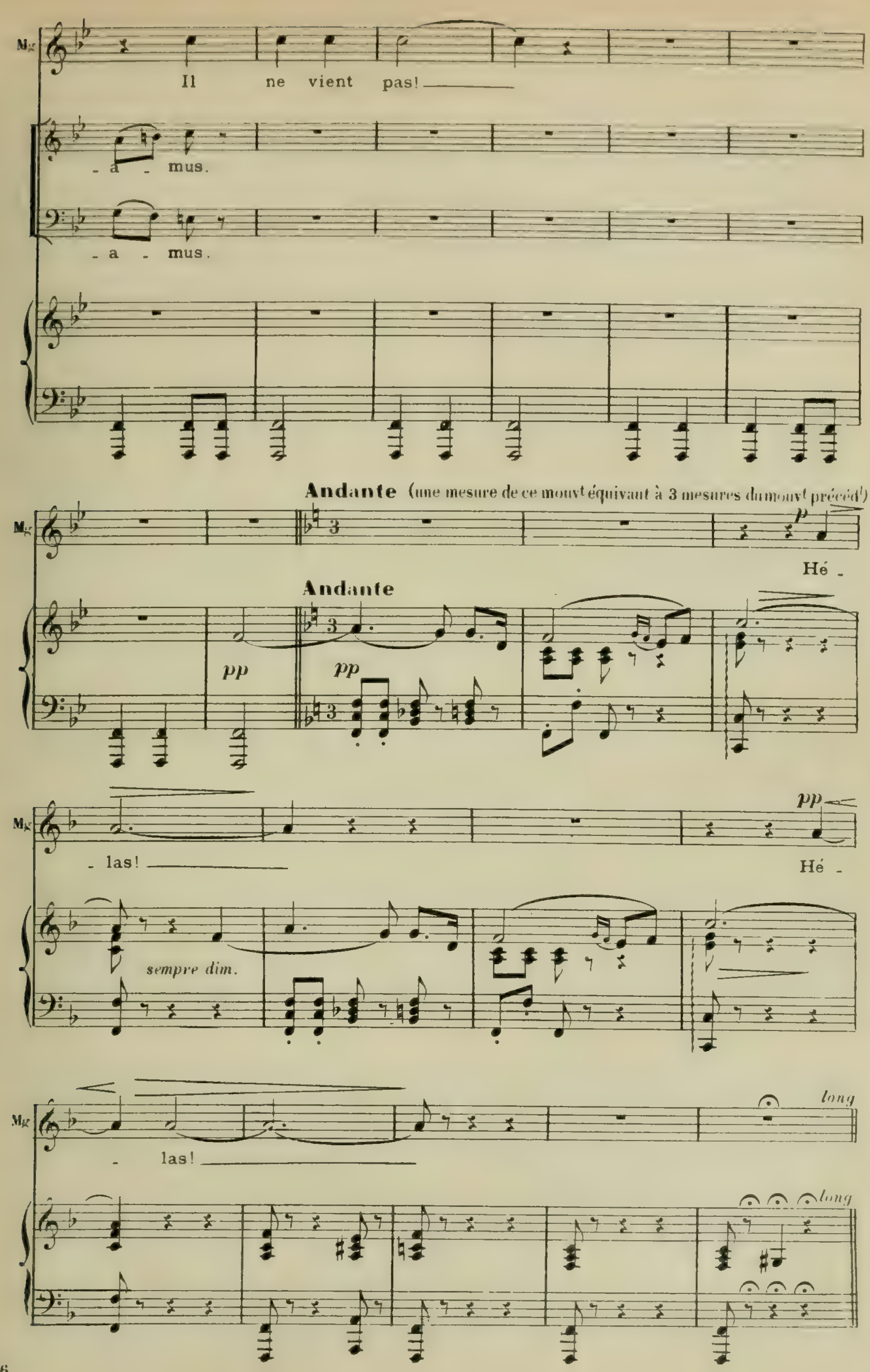

sempre dim.
ppp
sans
ralentir
PETIT CHŒUR DERRIÈRE LA SCÈNE
Allegretto
p
p


cre - scen - do
poco a poco
f
I. TÉN. mf
Au son des trom_pet_tes, Les bra_ves sol - dats
II. TÉN. mf
Au son des trompet_tes, Les bra_ves sol_dats
I. et II. BAS. mf
Au son des trom - pet_tes, Les braves sol - dats
MARGUERITE
Bien_
cresc.
S'é - lancent aux fê_tes Ou bien aux com - bats.
cresc.
S'é - lancent aux fê_tes Ou bien aux combats.
cresc.
S'é_lancent aux fê - tes Ou bien aux com_bats.
dim.
poco
p


Mg.
- tôt la ville en - tiè - re au re -
a
poco
p
Mg.
- pos va se ren - - dre.
p
Si grande est la pei - ne
p
Si grande est la pei - ne
p
Le prix est plus
p
Le prix est plus
p
Le prix est plus grand.
Le prix est plus grand le prix est plus grand.
grand, le prix, le prix est plus grand.
grand, le prix, le prix est plus grand.
pp


Mg.
Clai - rons, tam - bours du soir
dim. sempre
Mg.
dé - jà se font en - ten - dre
M
A - vec des chants joy - eux,
ppp


Mg
Comme au soir où l'a - mour
sempre dim.
of - frit Faust à mes yeux.
II.TÉN (dans le lointain) mf
Jam nox stella - ta,
pppp
nox stella - ta ve - la mi - na pan - dit.
Il ne vient
pas!
Per ur - bem quœ ren - tes pu - el - las e -
I.BASSES
Per ur - bem quœ ren - tes pu - el - las e -

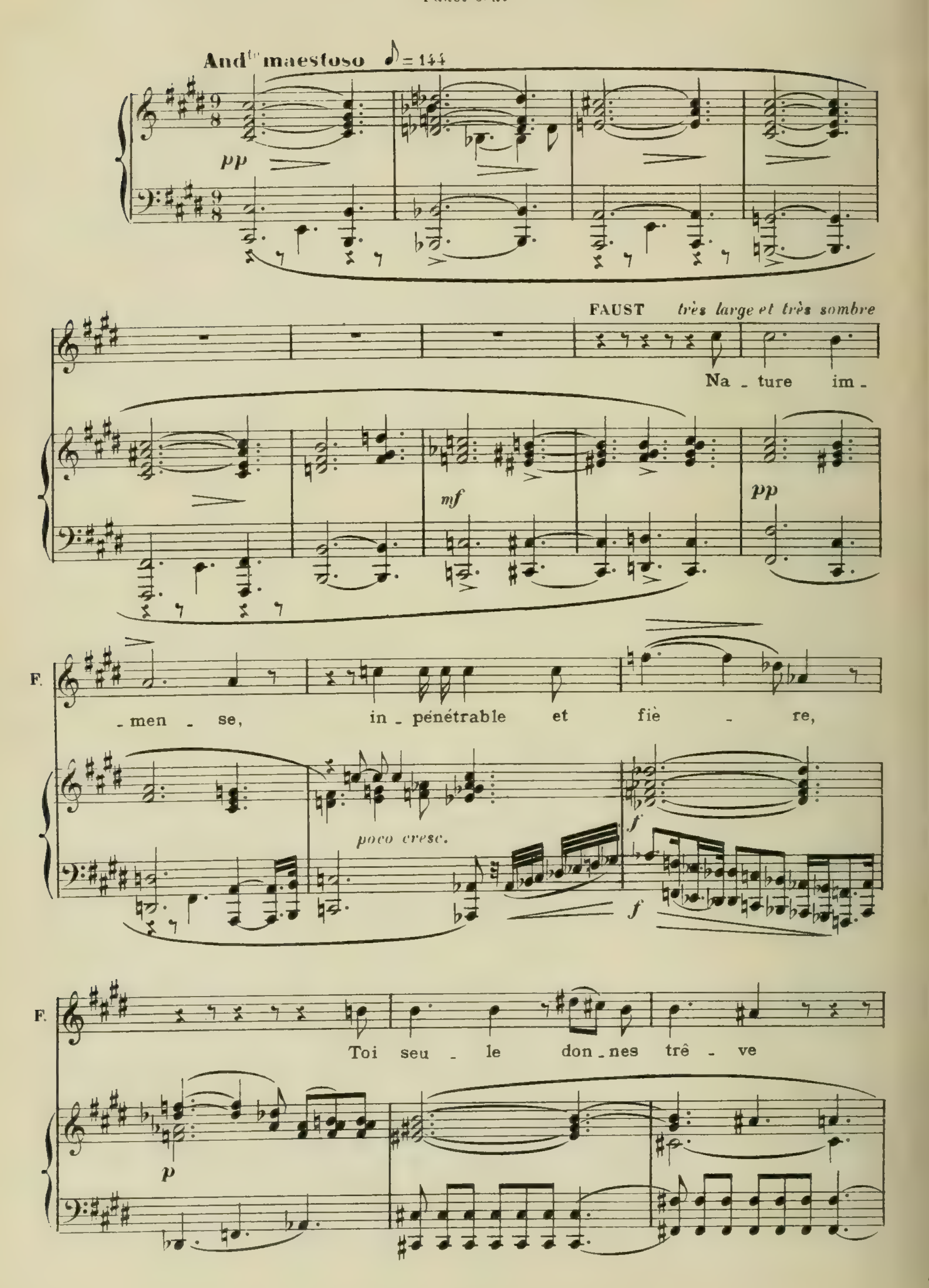

Mg
Il ne vient pas!
a mus.
a mus.
Andante (une mesure de ce mouvt équivaut à 3 mesures du mouvt précédt)
Hé
Andante
pp
pp
p
las!
sempre dim.
pp
Hé
las!
long
long

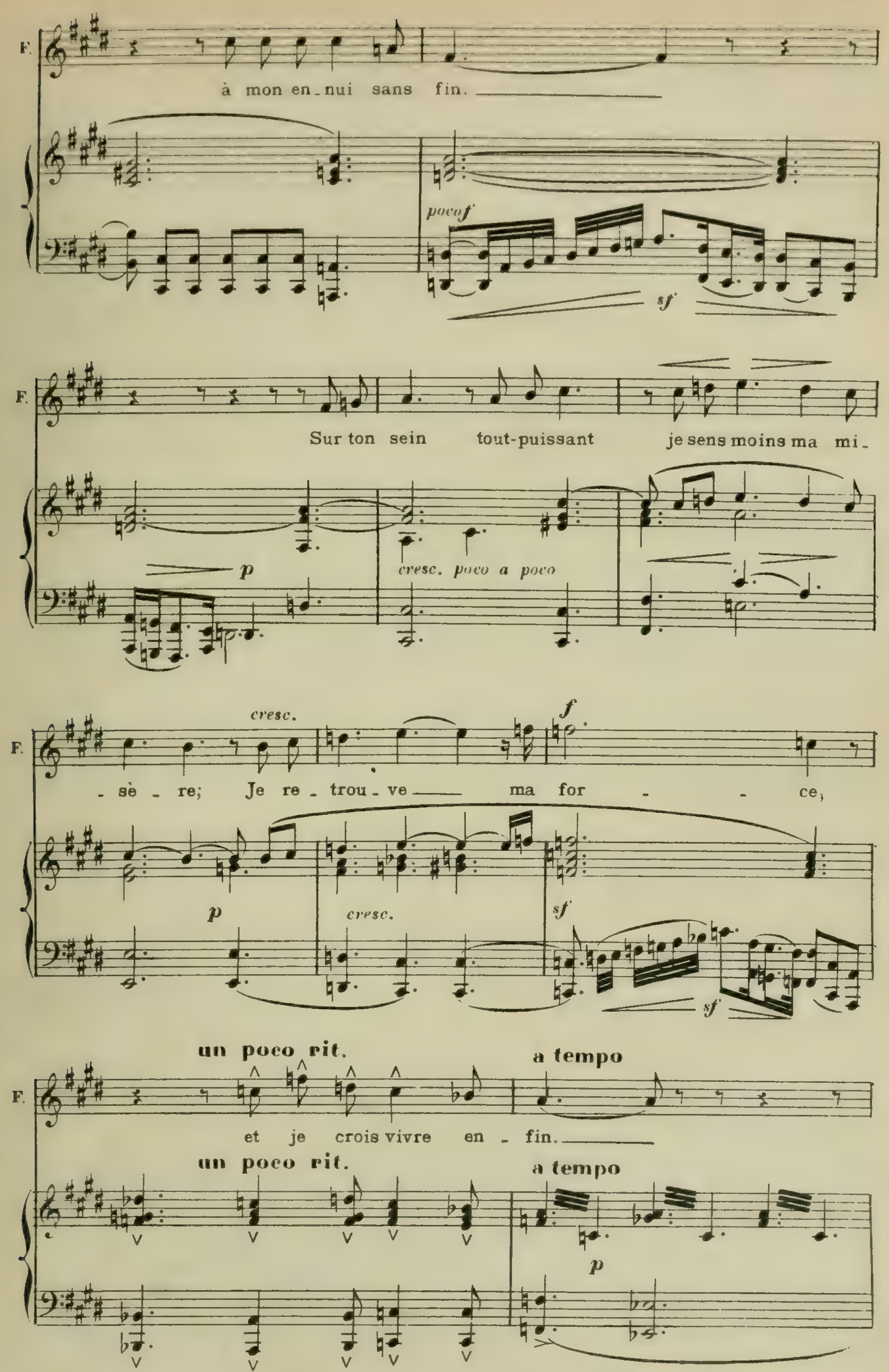
Scène XVI

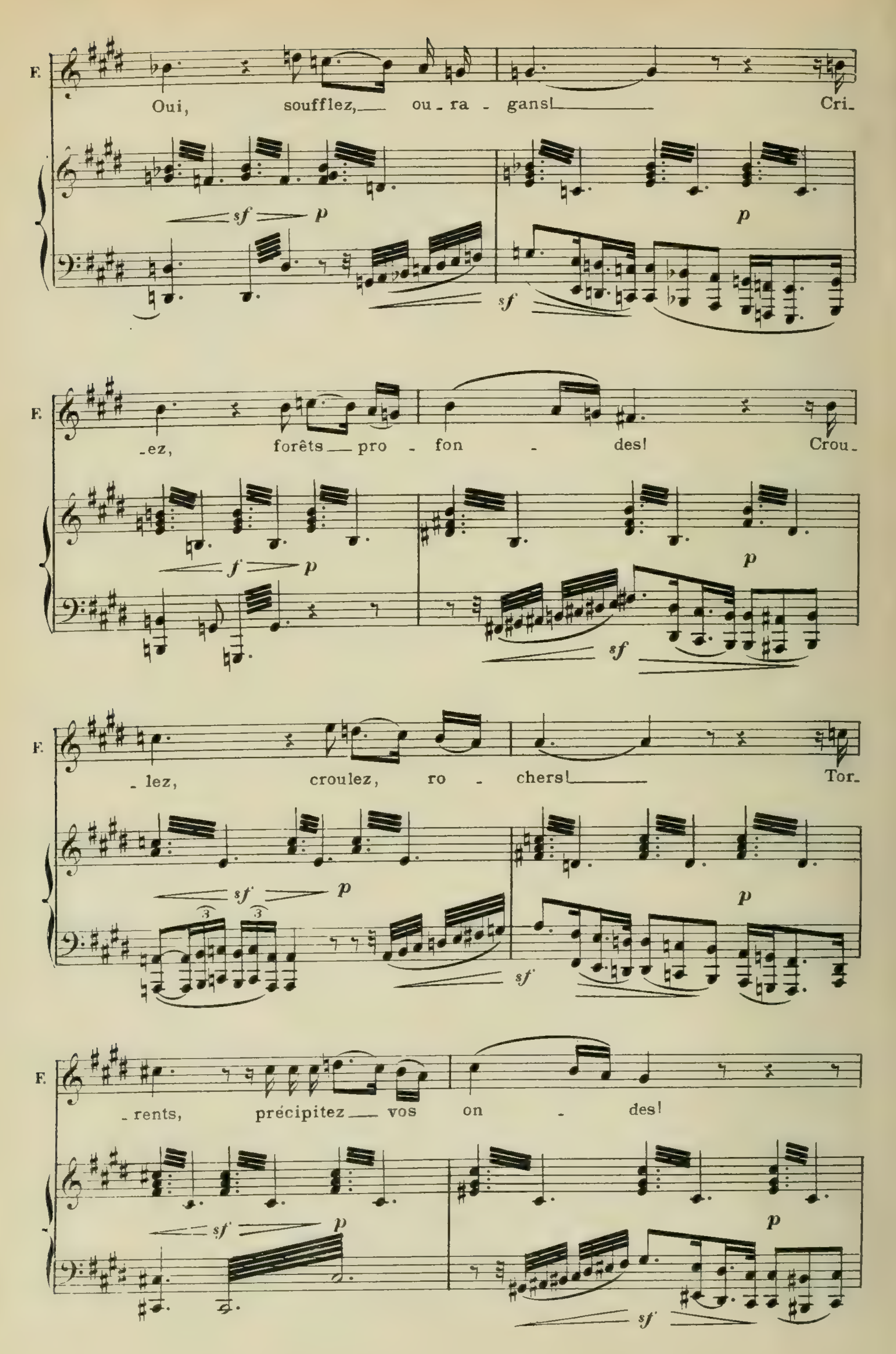
Forêts et Cavernes

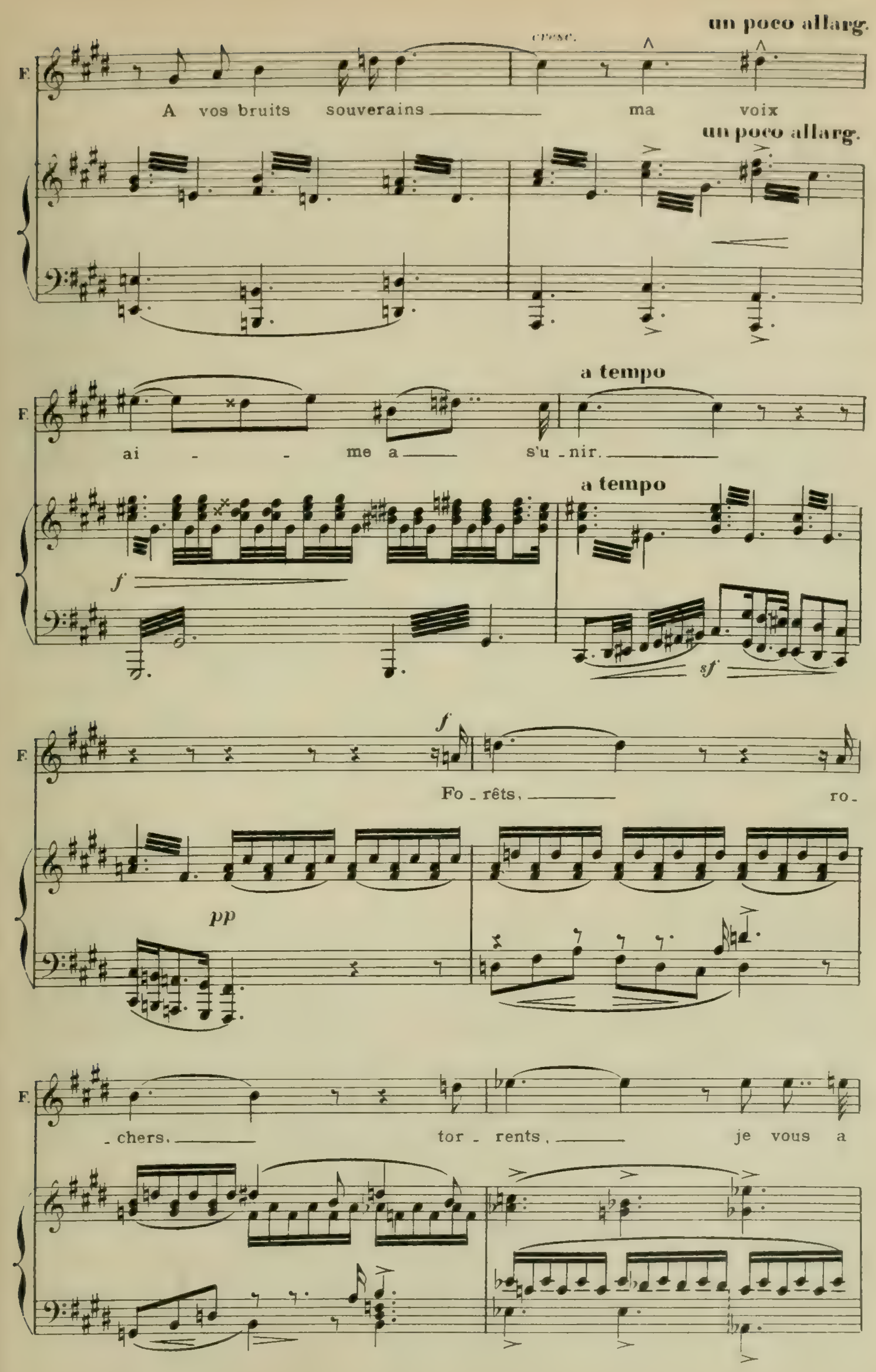
INVOCATION A LA NATURE

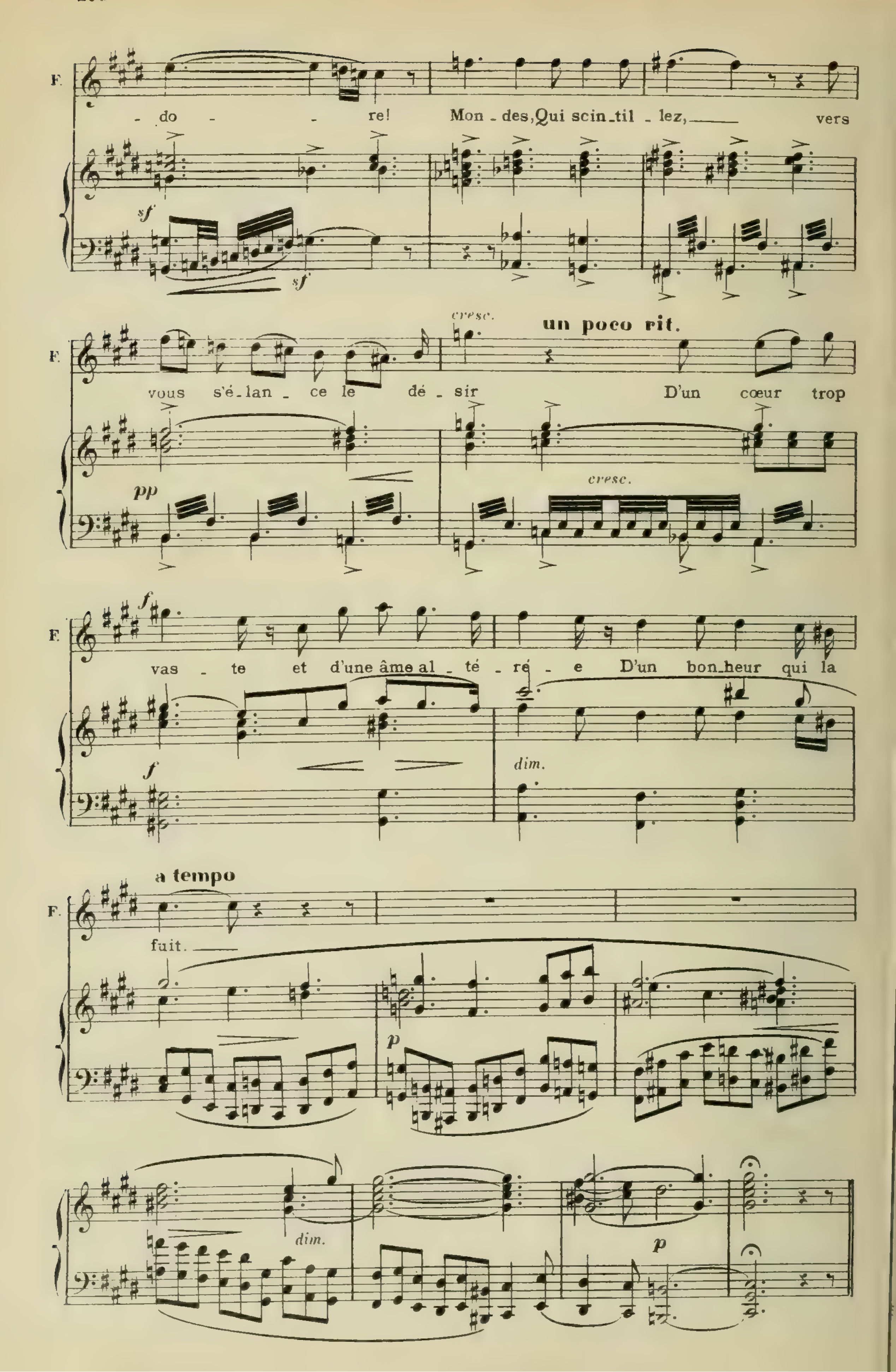
Faust seul




F.
à mon en_nui sans fin.
poco f
sf
F.
Sur ton sein tout-puissant je sens moins ma mi_
p
cresc. poco a poco
F.
cresc.
_sè_re; Je re_trou_ve ma for - - ce,
f
p
cresc.
sf
sf
un poco rit.
a tempo
F.
et je crois vivre en_fin.
un poco rit.
a tempo
p

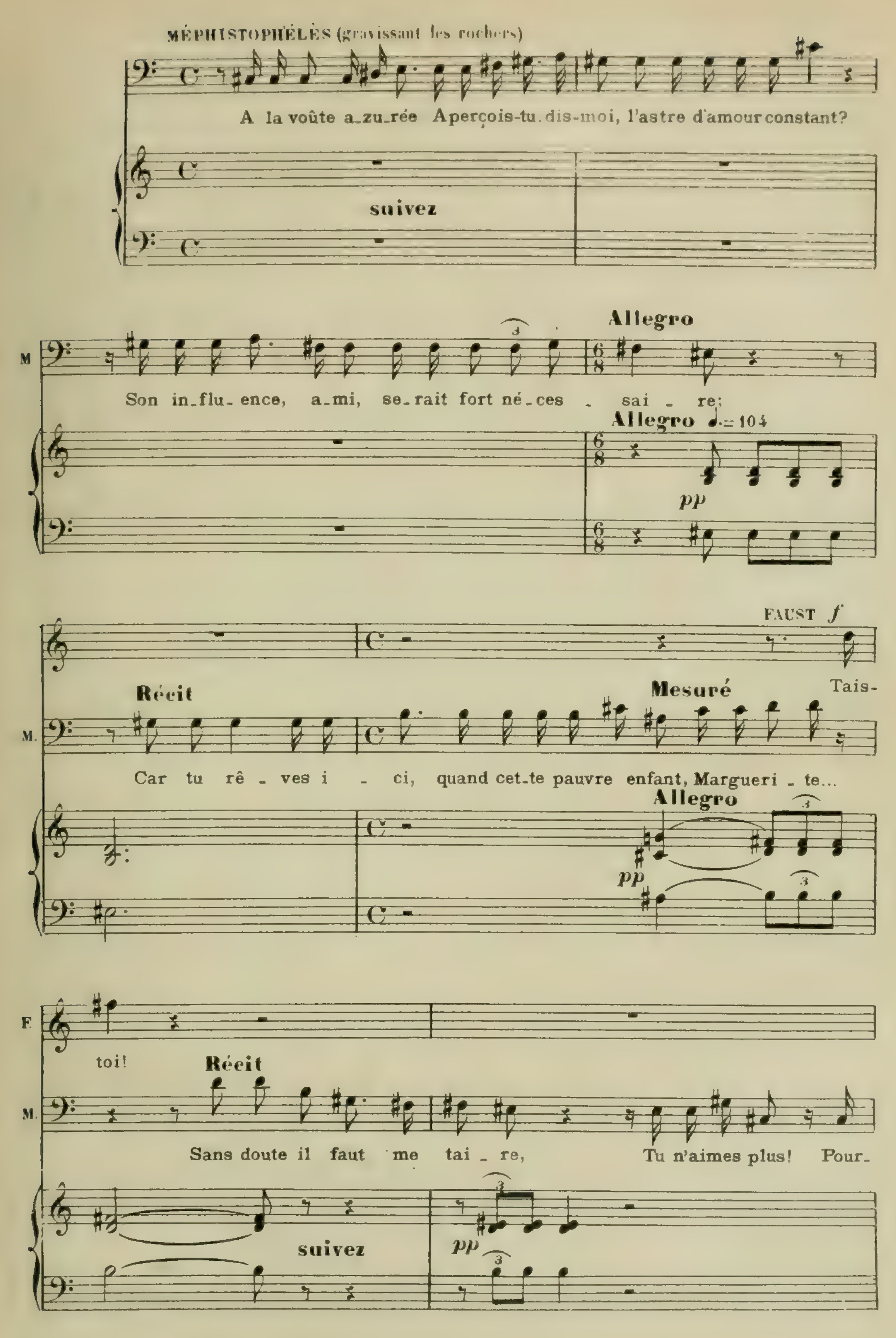

F.
Oui, soufflez, ou-ra-gans! Cri-
-ez, forêts pro-fon-des! Crou-
-lez, croulez, ro-chers! Tor-
-rents, précipitez vos on-des!
sf
p
f
C.

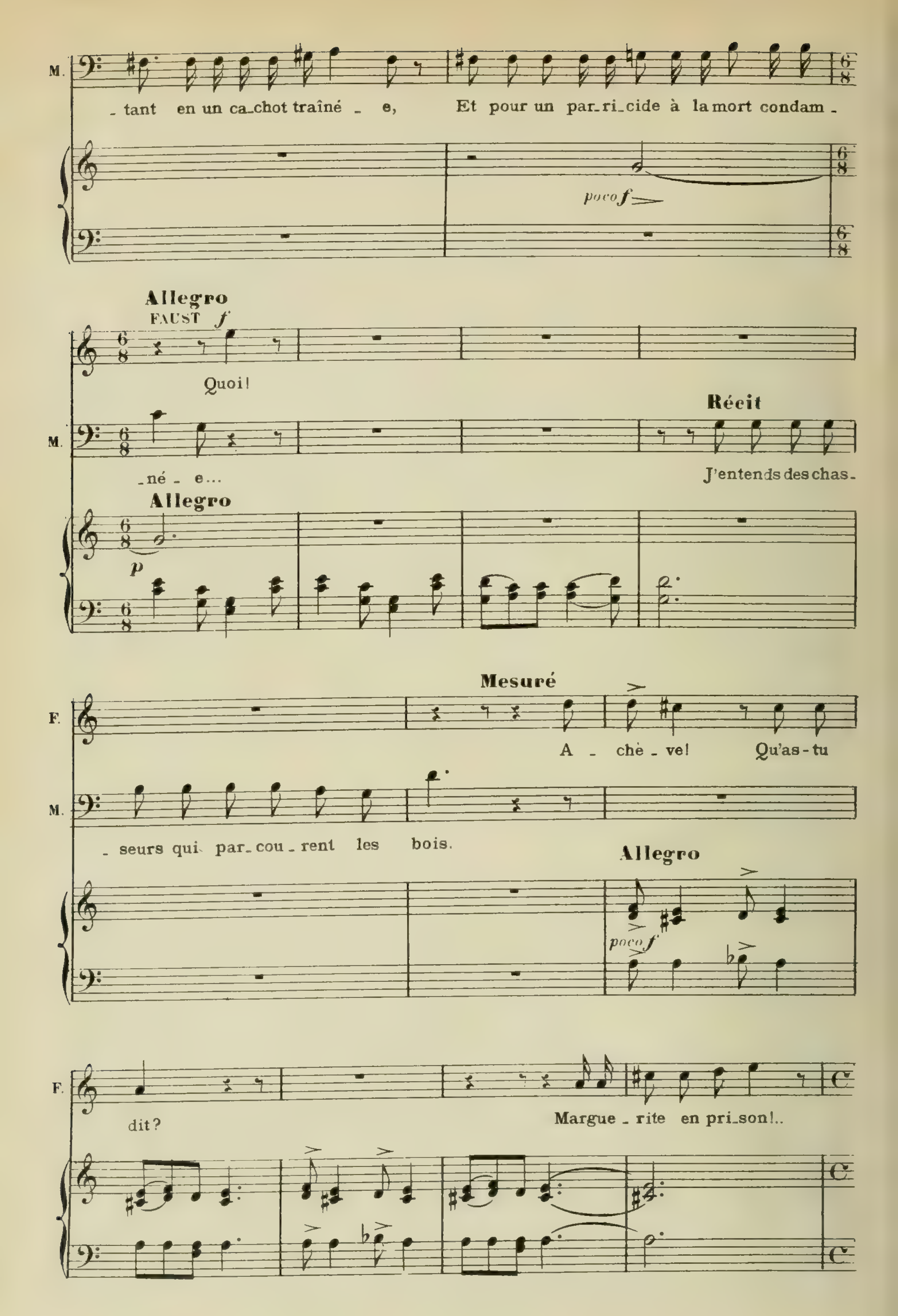

un poco allarg.
cresc.
F.
A vos bruits souverains ma voix
un poco allarg.
a tempo
ai - - me a s'u_nir.
a tempo
f
sf
f
Fo_rêts, ro_
pp
_chers. tor_rents, je vous a


F.
-do - - re! Mon-des, Qui scin-til-lez, vers
sf
sf
cresc.
un poco rit.
F.
vous s'é-lan-ce le dé-sir D'un cœur trop
pp
cresc.
f
F.
vas-te et d'une âme al-té-ré-e D'un bon-heur qui la
f
dim.
a tempo
F.
fuit.
p
dim.
p

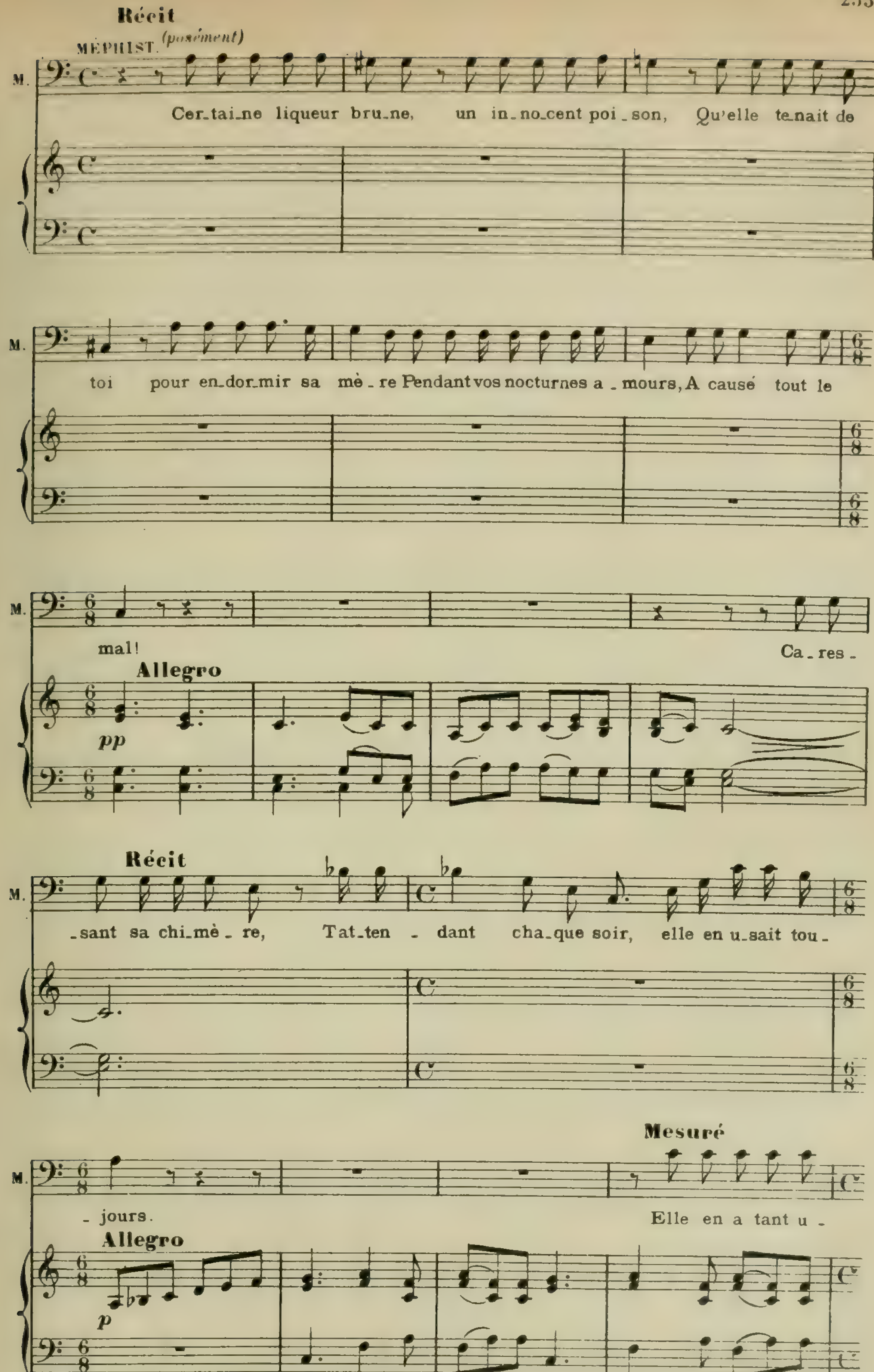
Scène XVII

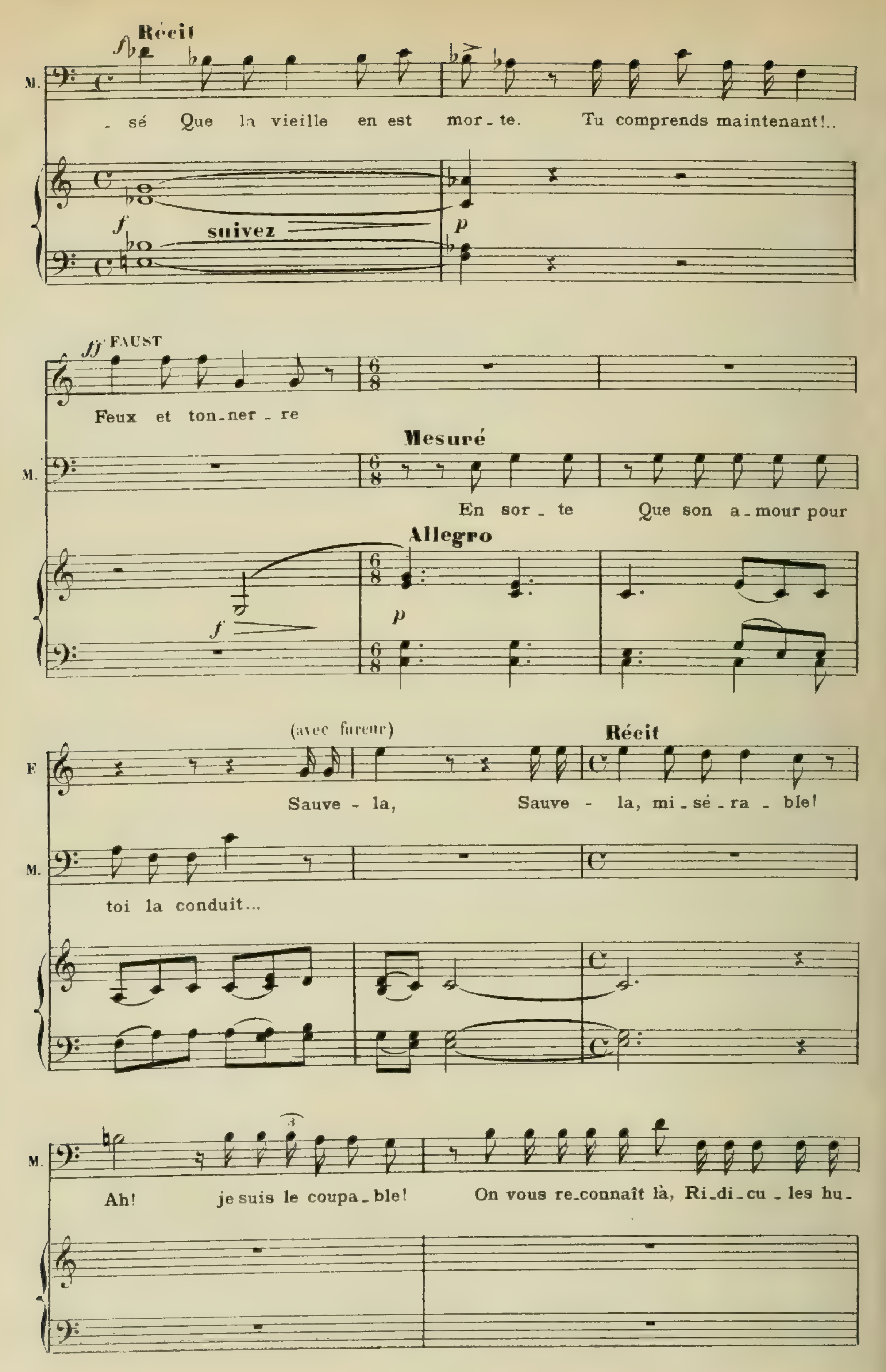
RÉCITATIF ET CHASSE

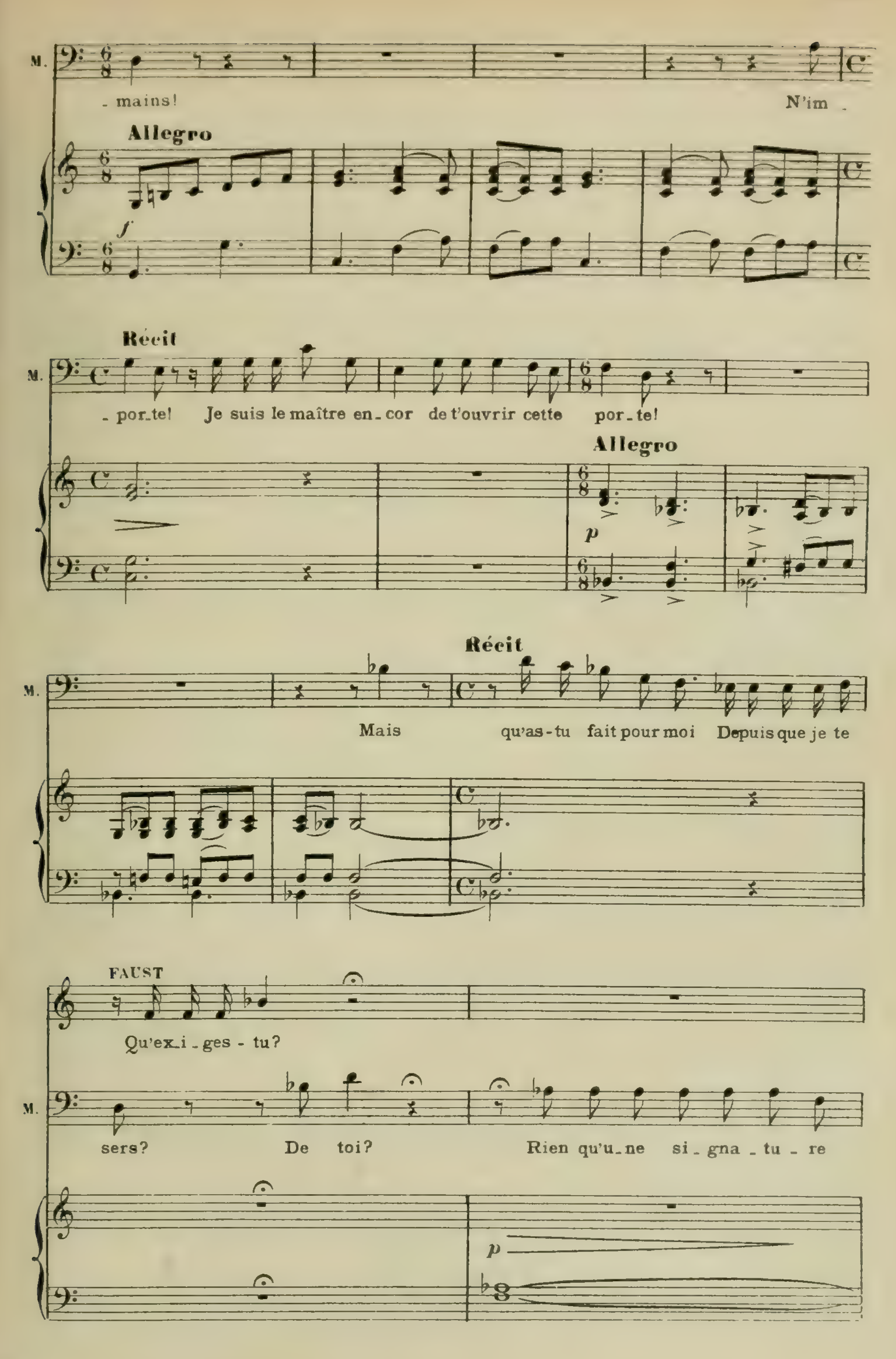


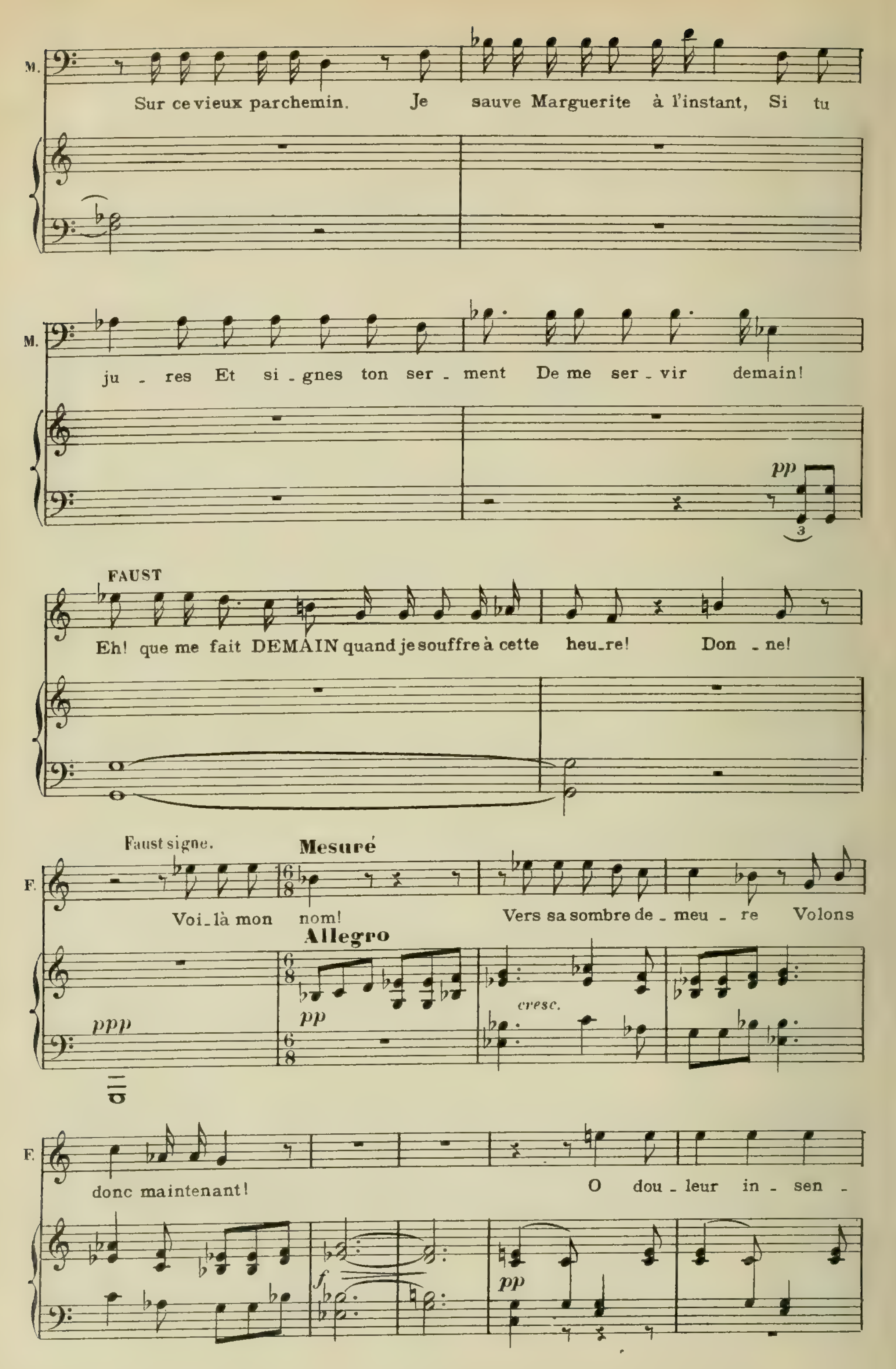


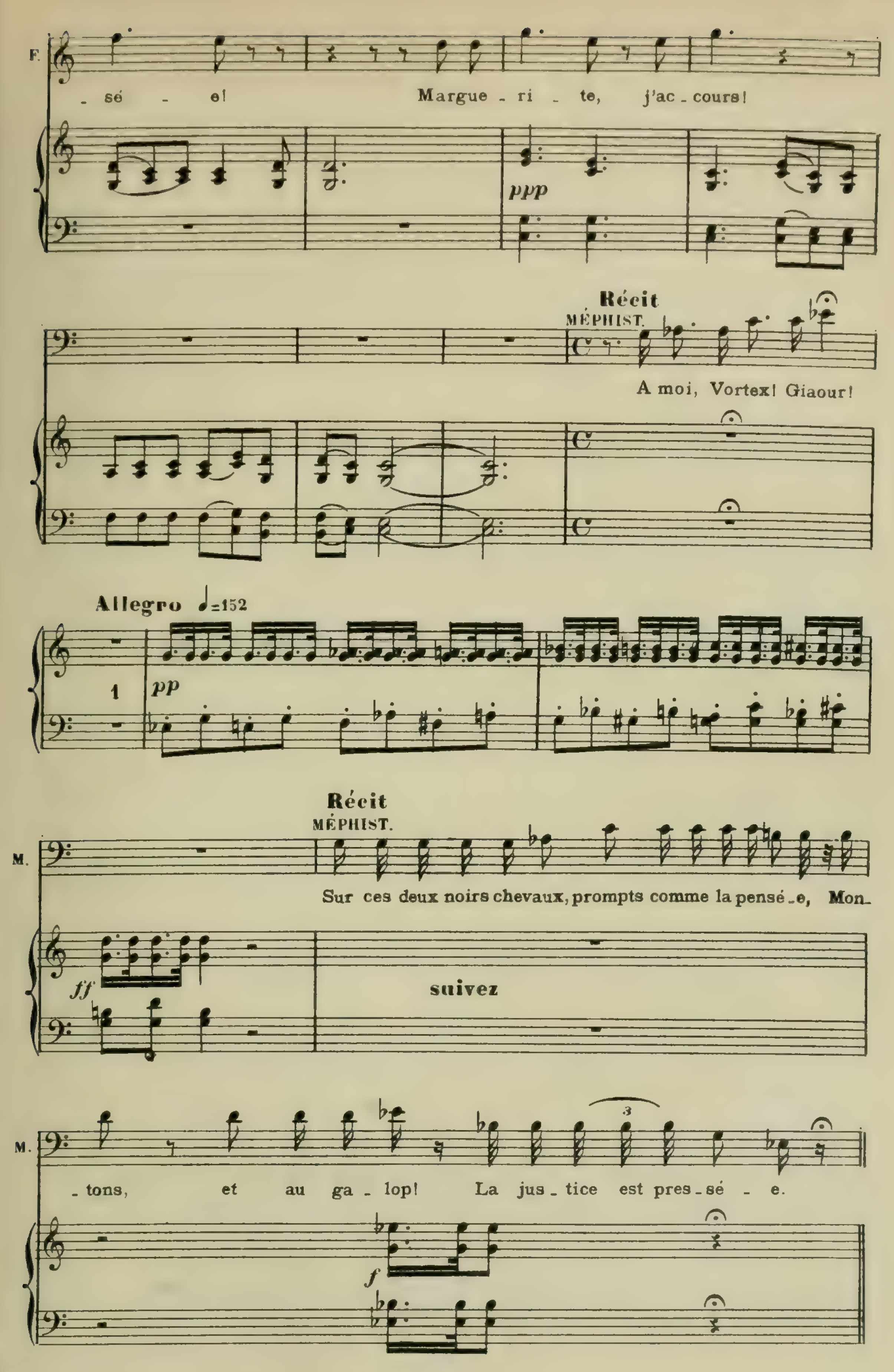
M.
- tant en un ca-chot traîné - e, Et pour un par-ri-cide à la mort condam -
poco f
Allegro
FAUST f
Quoi!
Récit
M.
- né - e...
J'entends des chas-
Allegro
p
Mesuré
F.
A - chè - ve! Qu'as-tu
M.
- seurs qui par-cou - rent les bois.
Allegro
poco f
F.
dit?
Margue - rite en pri-son!..


Récit
MÉPHIST. (posément)
M.
Cer_tai_ne liqueur bru_ne, un in_no_cent poi_son, Qu'elle te_nait de
toi pour en_dor_mir sa mè_re Pendant vos nocturnes a_mours, A causé tout le
mal!
Allegro
pp
Ca_res_
Récit
_sant sa chi_mè_re, Tat_ten_dant cha_que soir, elle en u_sait tou_
_jours.
Allegro
p
Mesuré
Elle en a tant u_


Récit
M.
_ sé Que la vieille en est mor _ te. Tu comprends maintenant!..
suivez
FAUST
Feux et ton_ner _ re
Mesuré
M.
En sor _ te Que son a_mour pour
Allegro
(avec fureur)
Récit
F
Sauve - la, Sauve - la, mi_sé_ra _ ble!
M.
toi la conduit...
M.
Ah! je suis le coupa_ble! On vous re_connaît là, Ri_di_cu _ les hu_


M.
- mains!
N'im
Allegro
f
Récit
M.
- por_te! Je suis le maître en_cor de t'ouvrir cette por_te!
Allegro
p
Récit
M.
Mais qu'as-tu fait pour moi Depuis que je te
FAUST
Qu'ex_i_ges - tu?
M.
sers? De toi? Rien qu'u_ne si_gna_tu - re
p
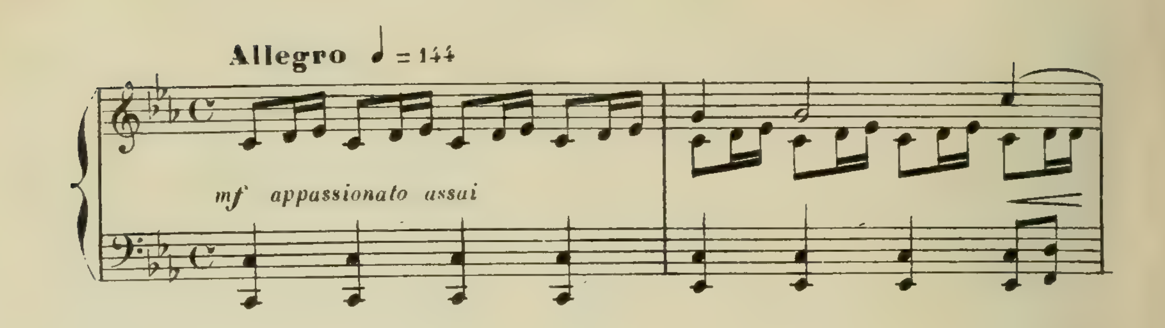

M.
Sur ce vieux parchemin. Je sauve Marguerite à l'instant, Si tu
M.
ju - res Et si - gnes ton ser - ment De me ser - vir demain!
pp
3
FAUST
Eh! que me fait DEMAIN quand je souffre à cette heu_re! Don - ne!
Faust signe.
Mesuré
F.
Voi_là mon nom! Vers sa sombre de - meu - re Volons
Allegro
ppp
pp
cresc.
F.
donc maintenant! O dou - leur in - sen -
f
pp
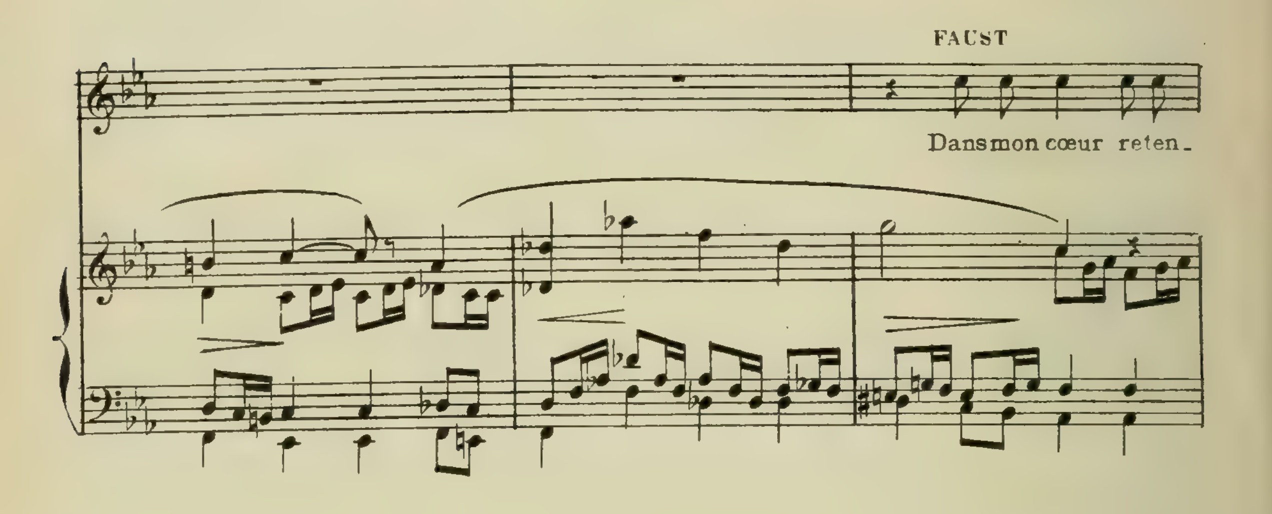

F.
_ sé _ e!
Margue _ ri _ te, j'ac _ cours!
ppp
Récit
MÉPHIST.
A moi, Vortex! Giaour!
Allegro 𝅗𝅥=152
1
pp
Récit
MÉPHIST.
M.
Sur ces deux noirs chevaux, prompts comme la pensé _ e, Mon _
ff
suivez
M.
_ tons, et au ga _ lop! La jus _ tice est pres _ sé _ e.
f

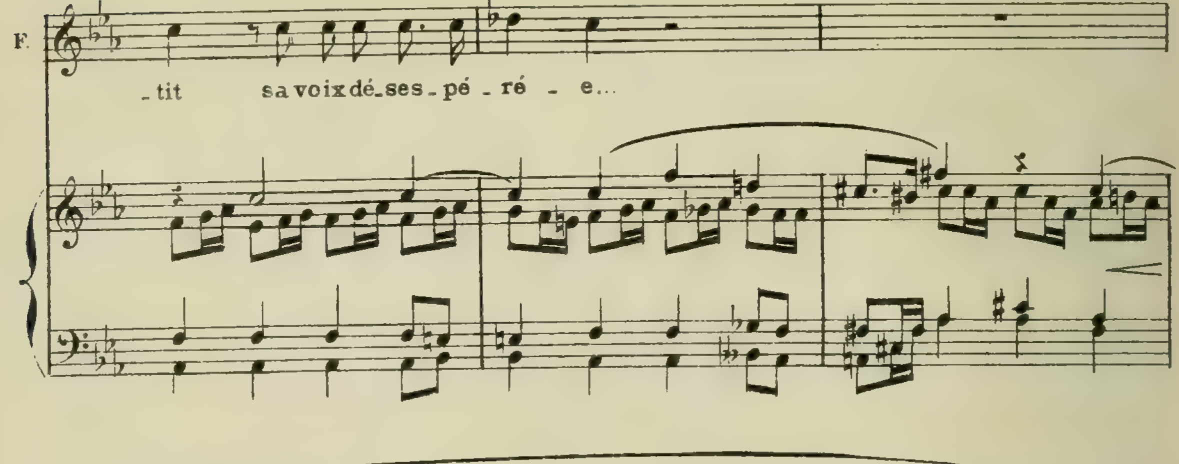
Scène XVIII
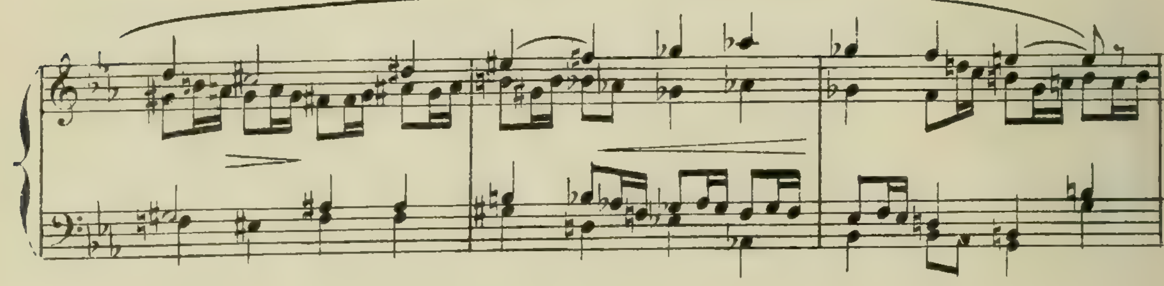
LA COURSE A L'ABIME

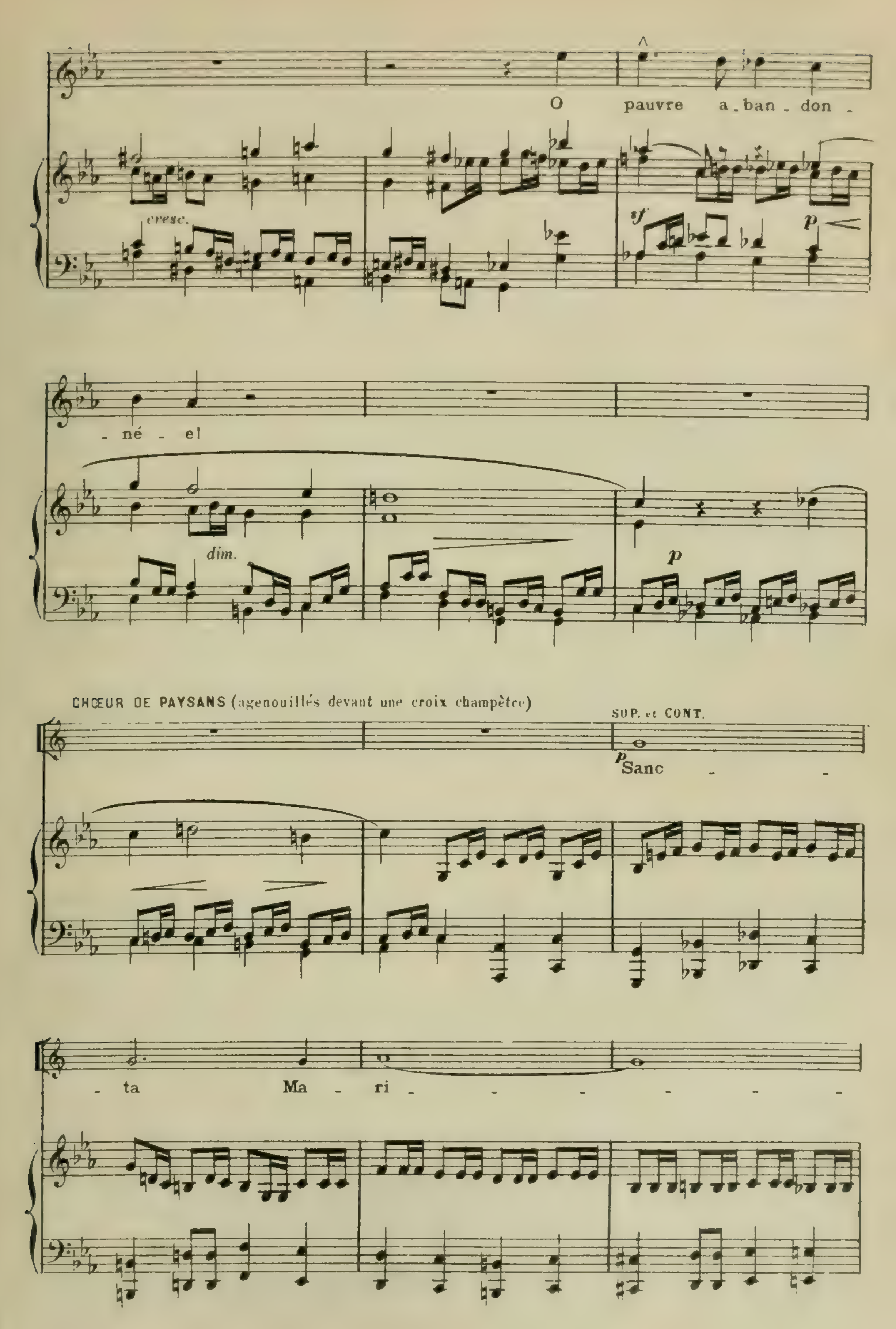
Faust et Méphistophélès galopant sur deux chevaux noirs

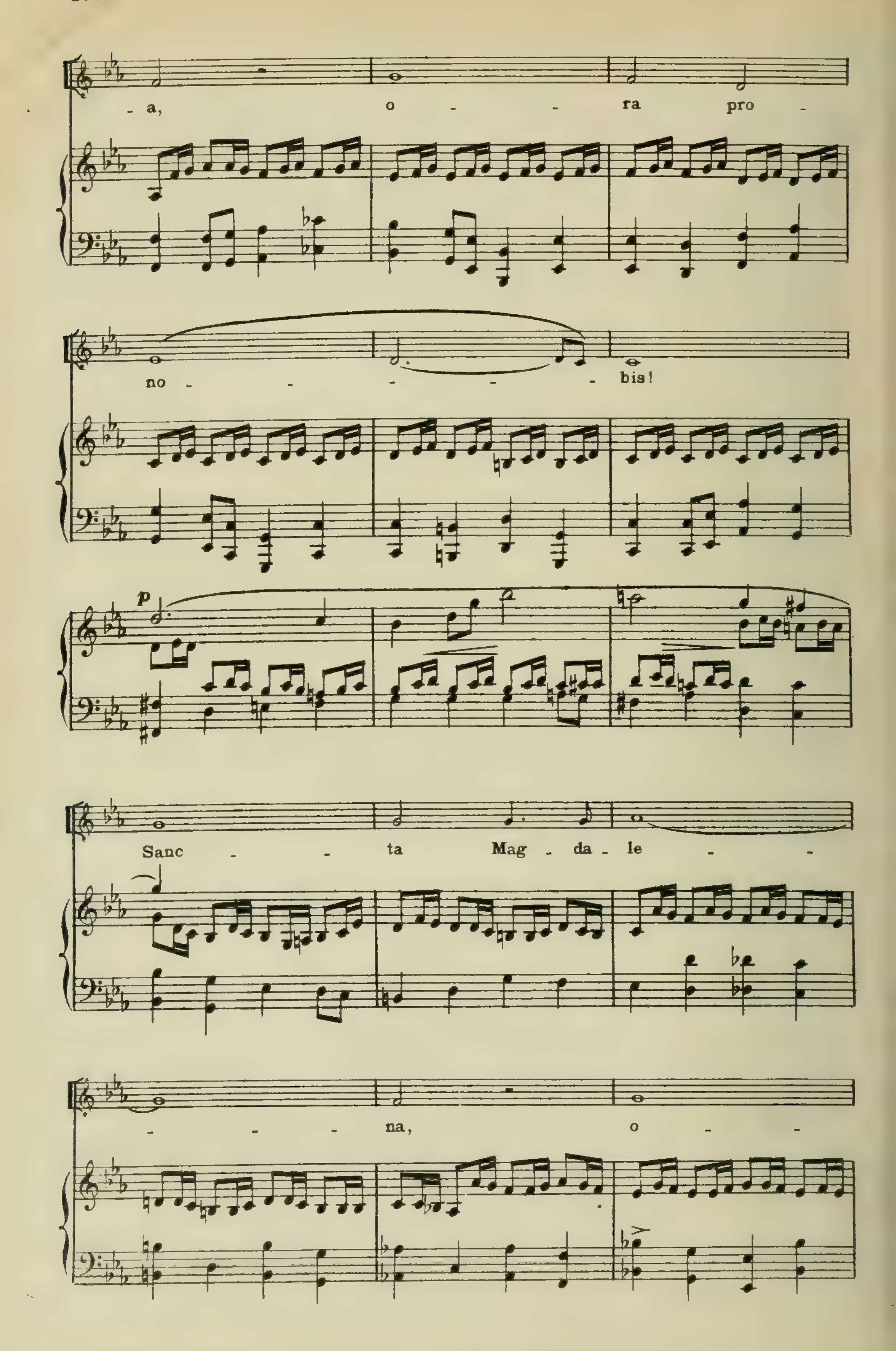


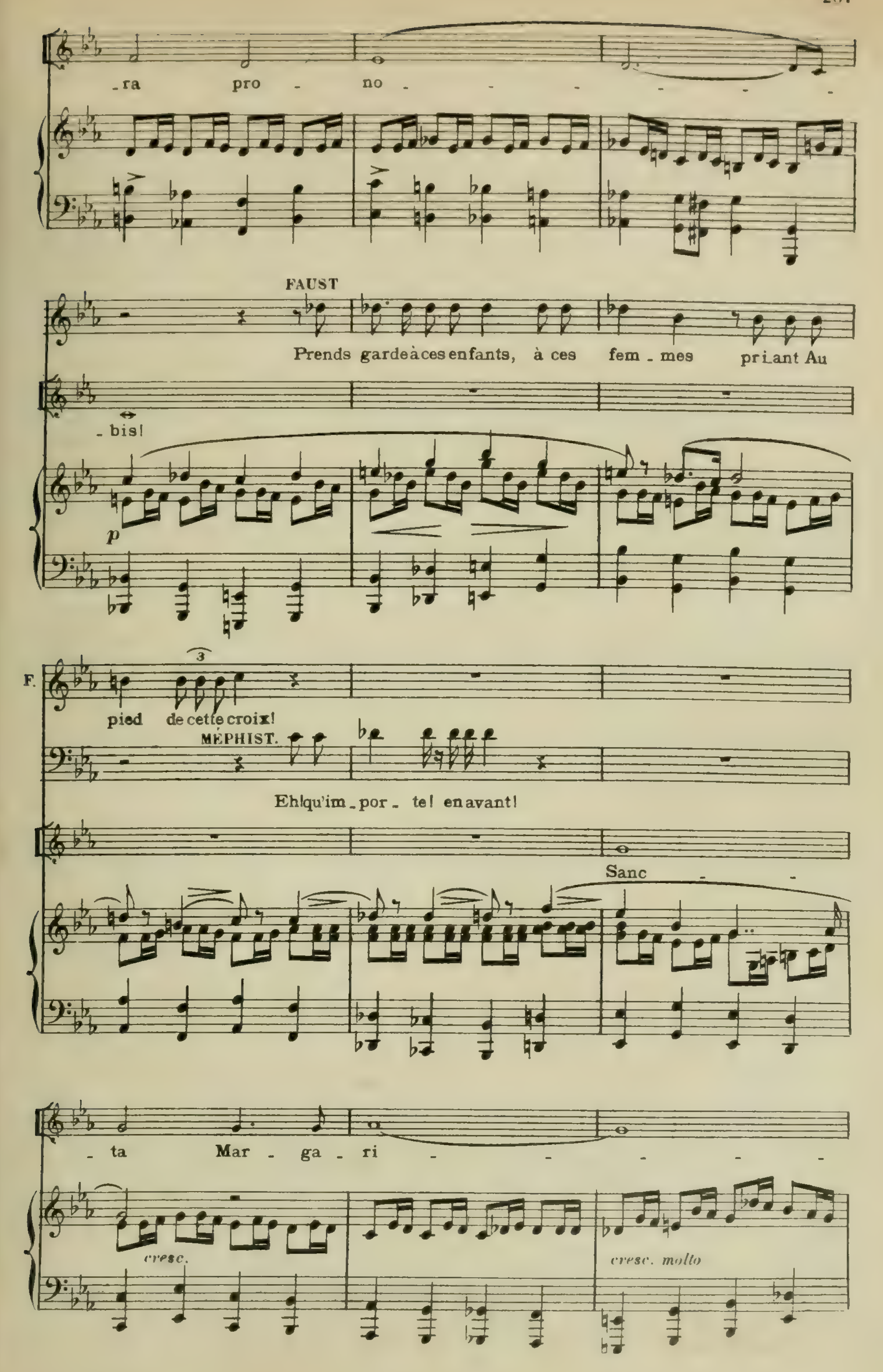




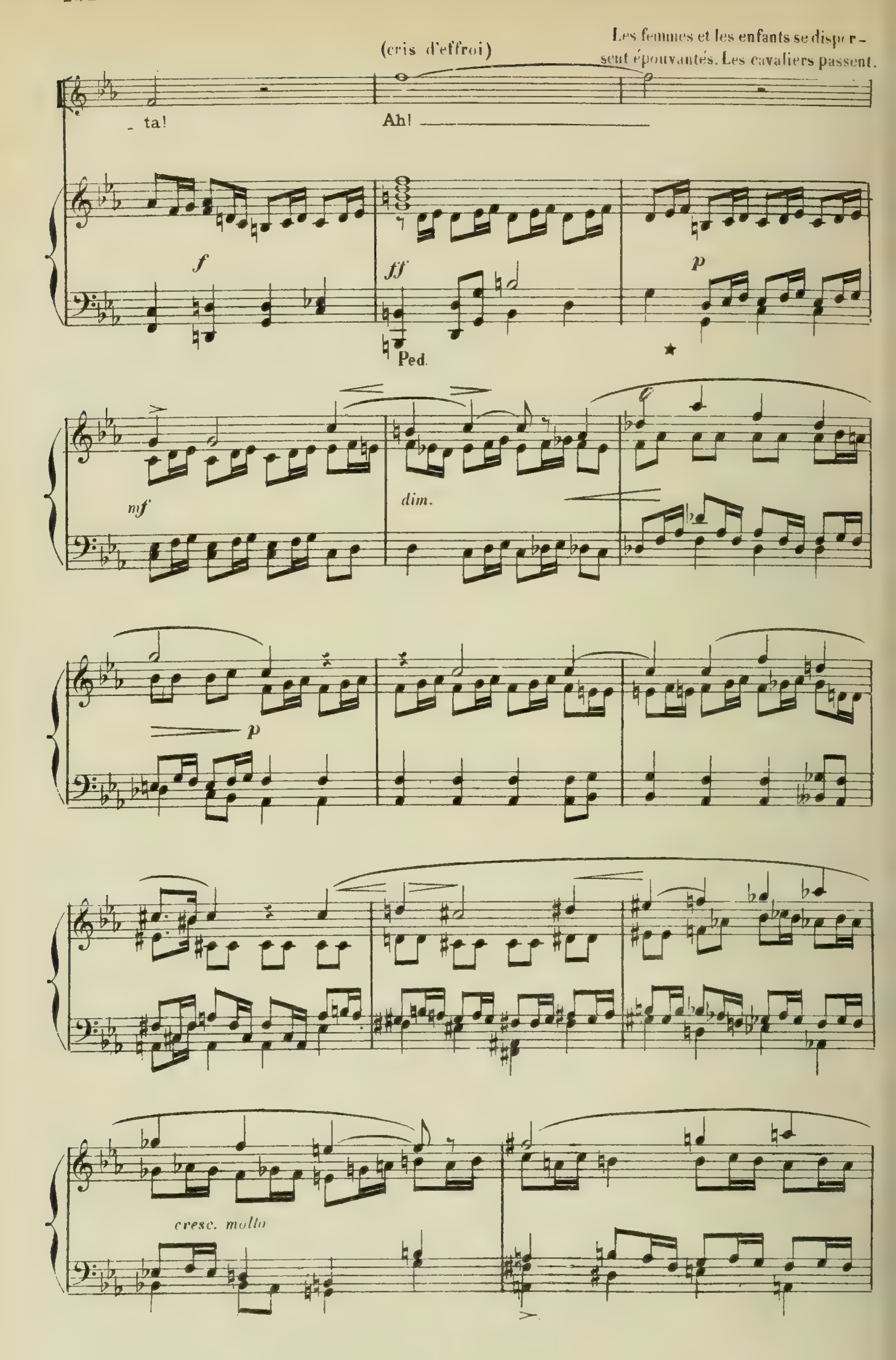


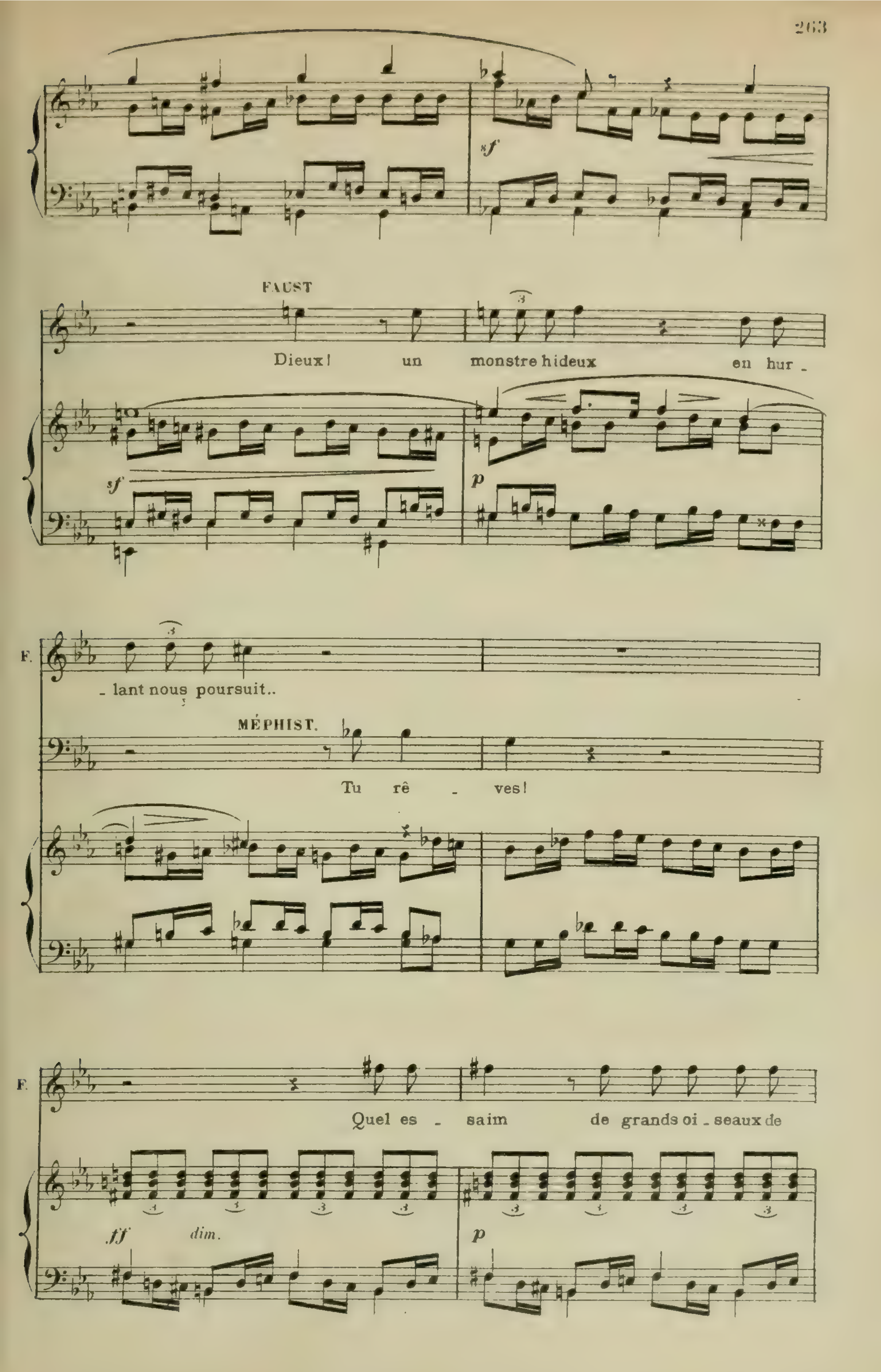

O pauvre a-ban-don-
-né-e!
cresc.
sf
p
dim.
p
CHŒUR DE PAYSANS (agenouillés devant une croix champêtre)
SUP. et CONT.
p
Sanc-
-ta Ma-ri-

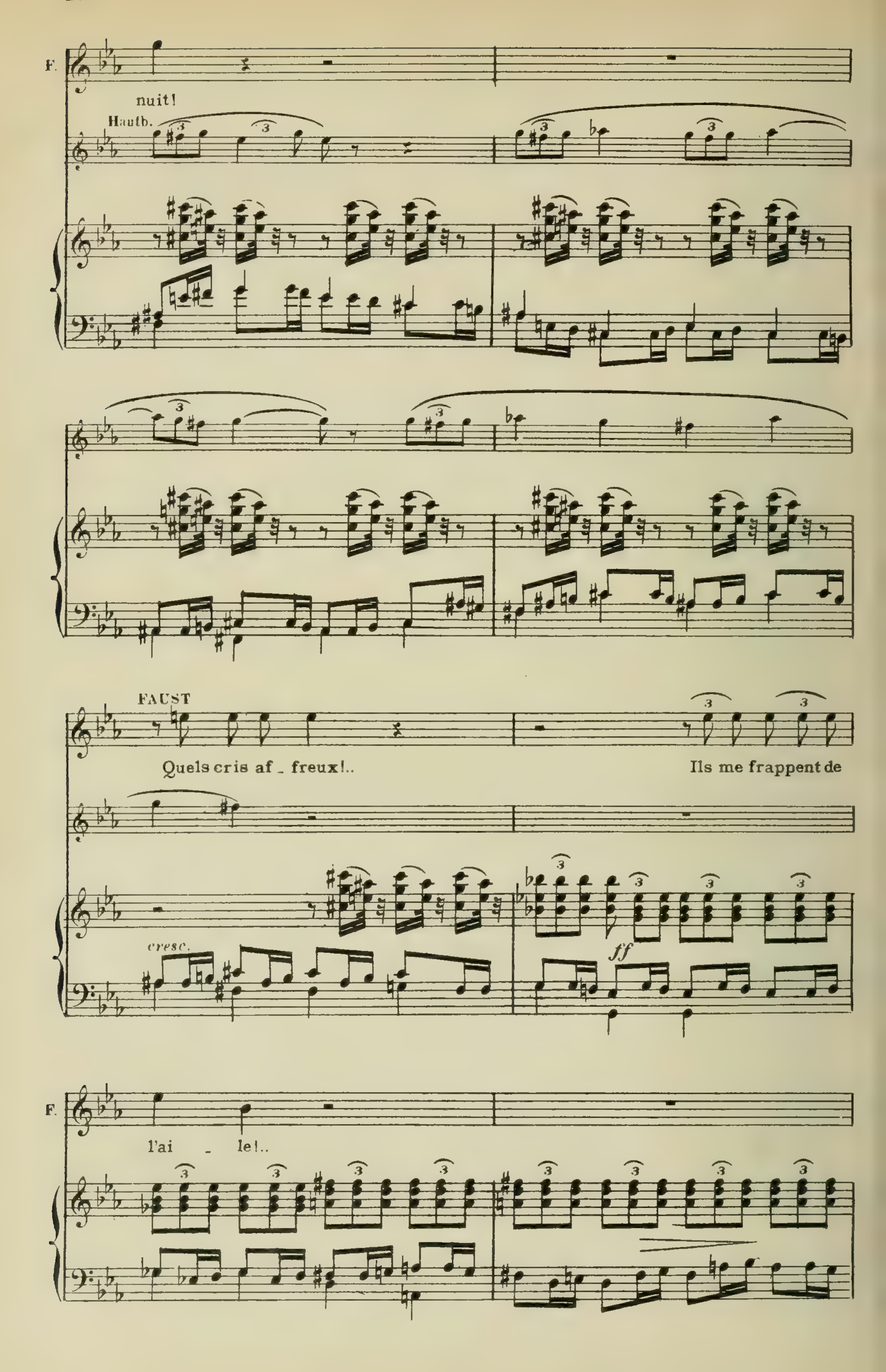

-a, o - - ra pro -
no - - - - - bis!
p
Sanc - - ta Mag - da - le - -
- - - na, o - -

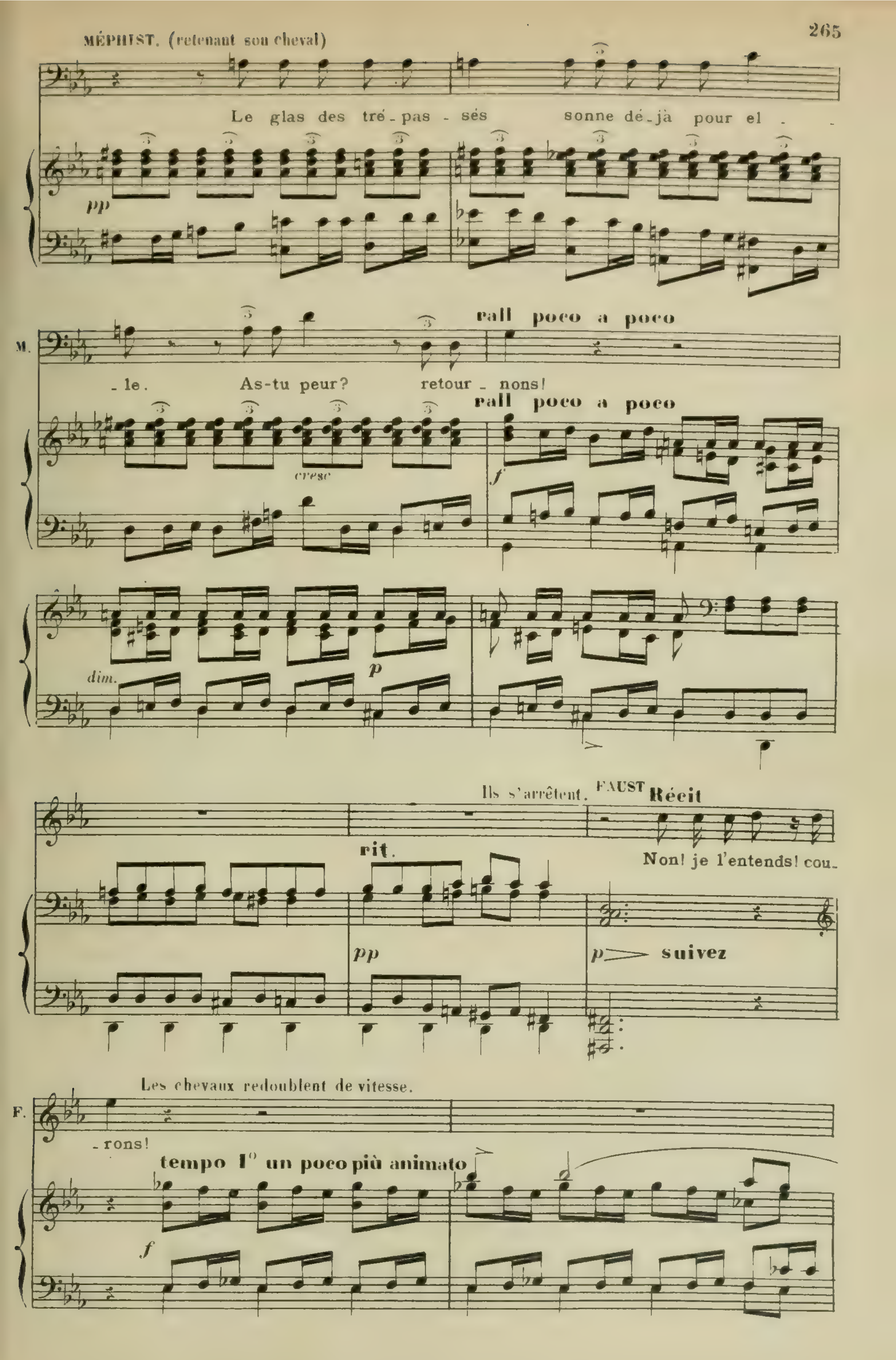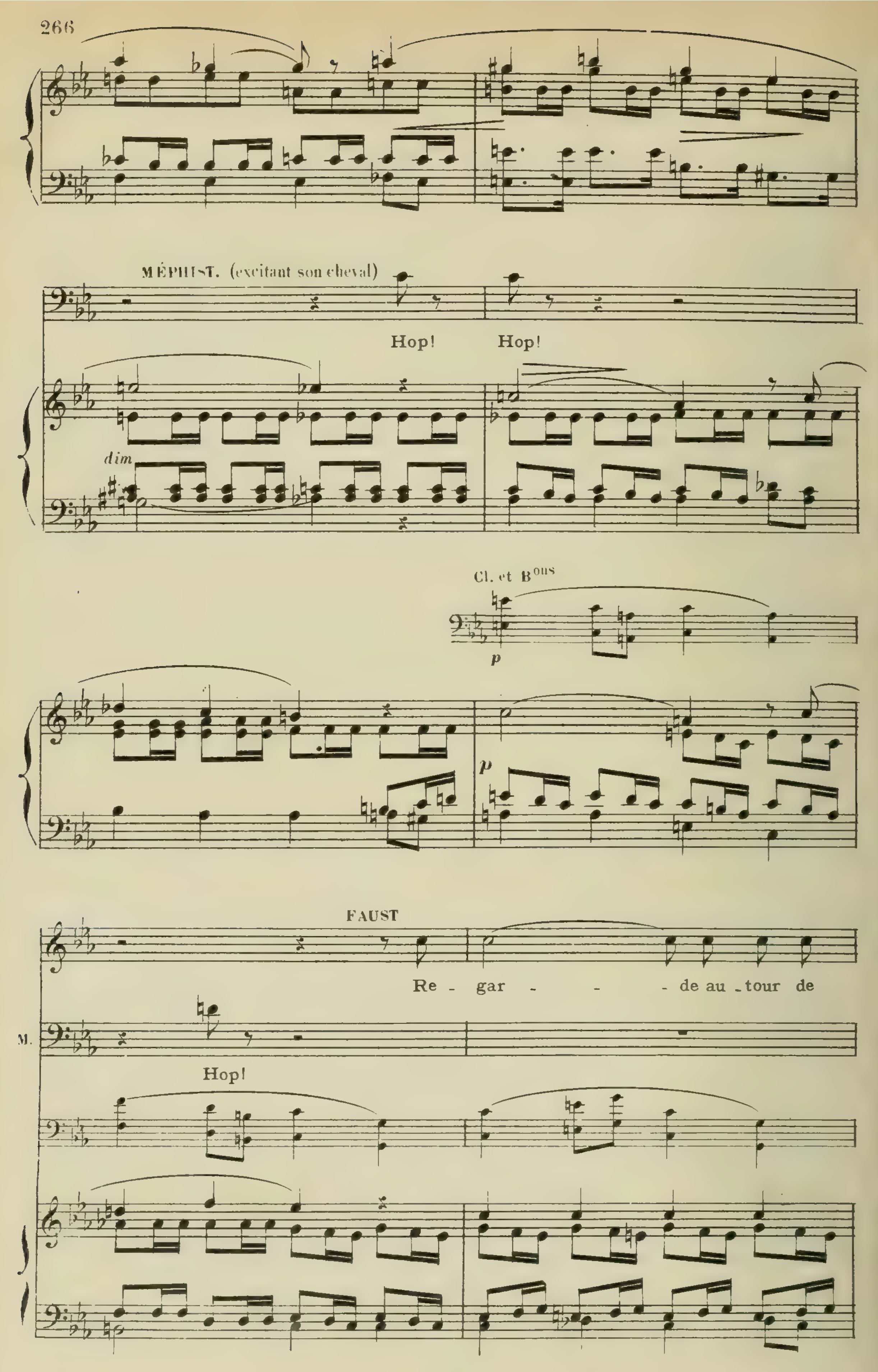


-ra pro - no - - - - - - -
FAUST
Prends garde à ces enfants, à ces fem - mes pri-ant Au
-bis!
p
F.
pied de cette croix!
MÉPHIST.
Eh! qu'im - por - te! en avant!
Sanc - -
- ta Mar - ga - ri - - - - - -
cresc.
cresc. molto

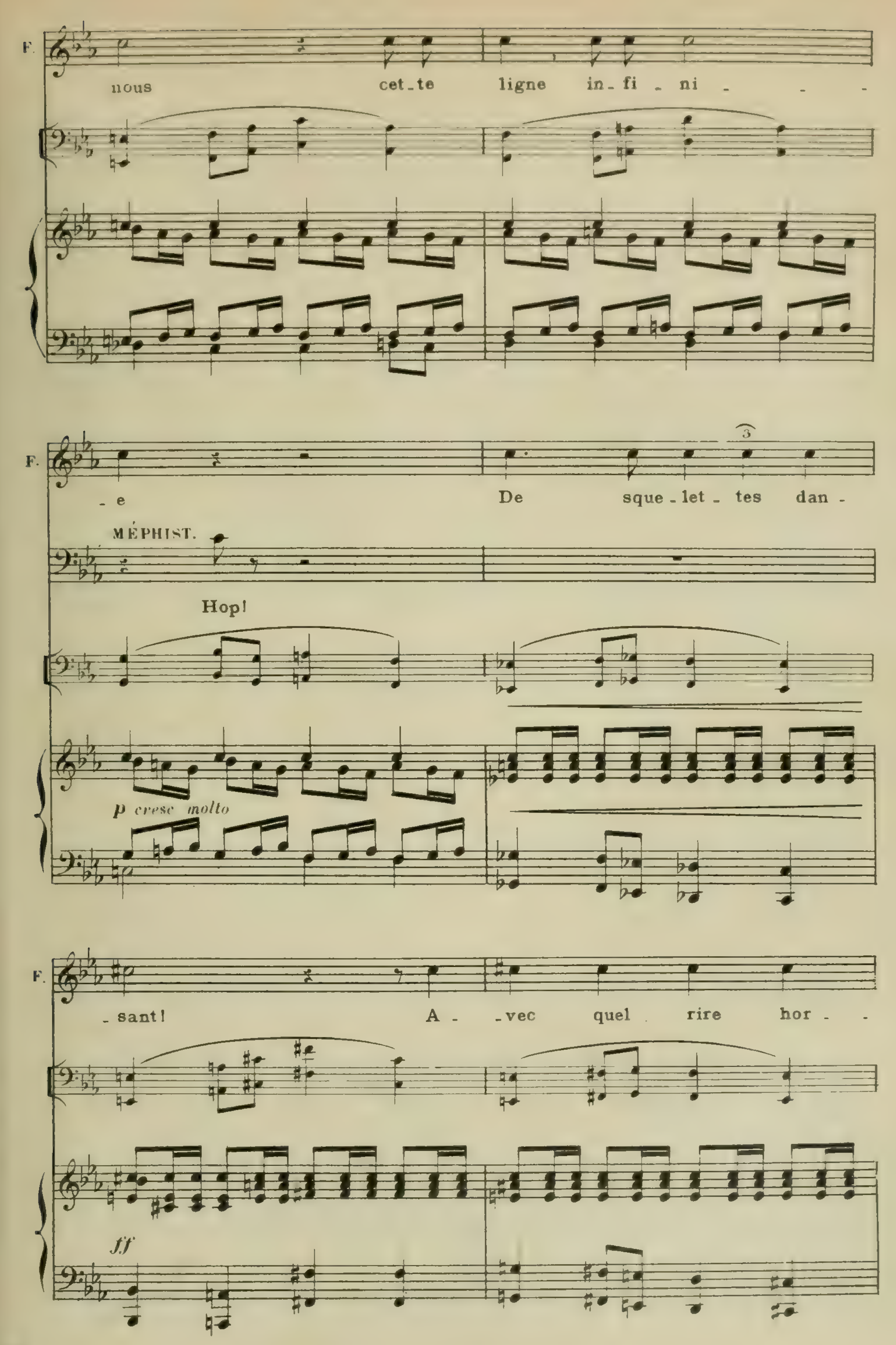

(cris d'effroi)
Les femmes et les enfants se disper - sent épouvantés. Les cavaliers passent.
- ta!
Ah!
f
ff
Ped.
p
mf
dim.
p
cresc. molto

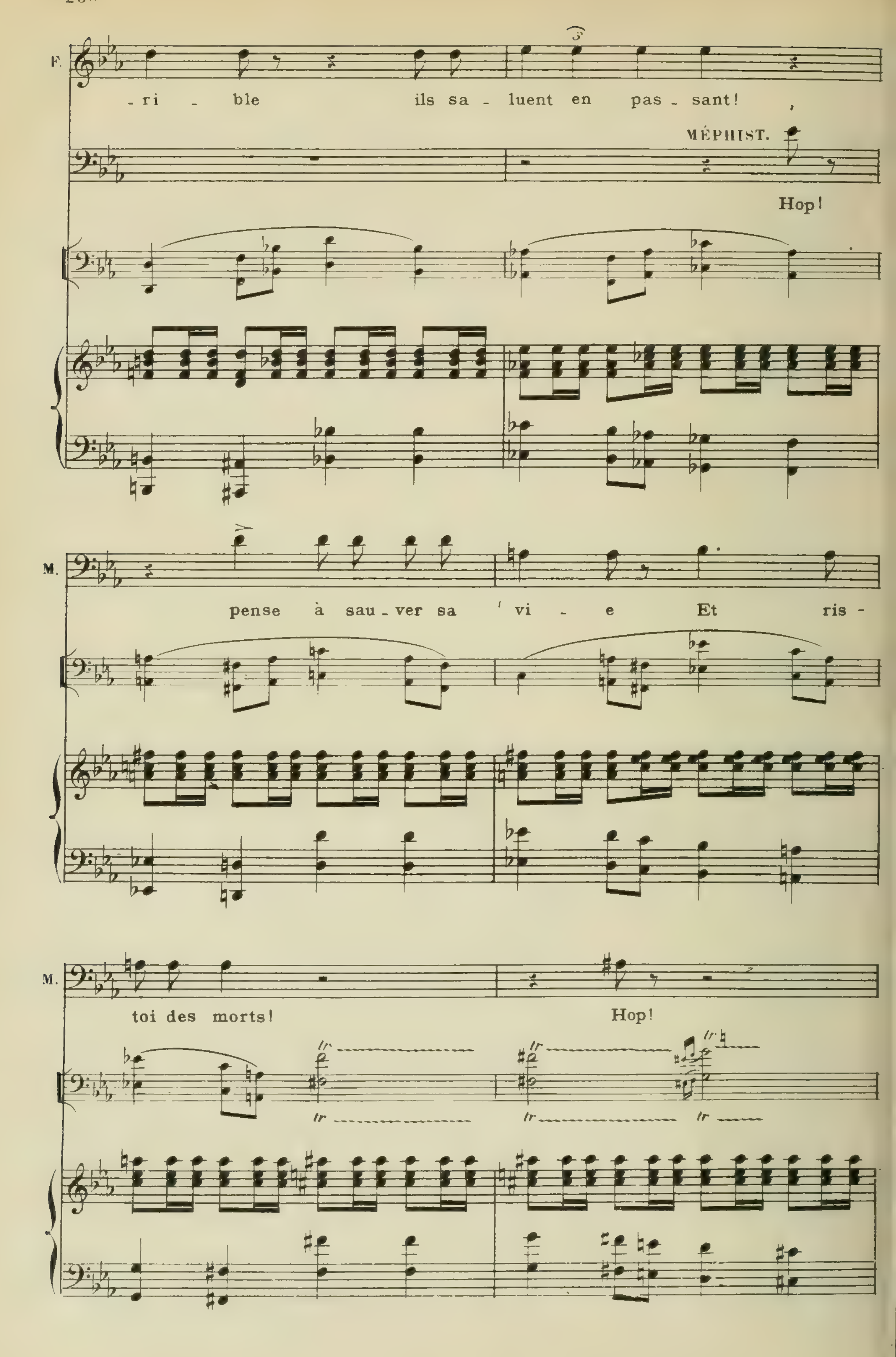

FAUST
Dieux! un monstre hideux en hur-
sf
p
F.
-lant nous poursuit..
MÉPHIST.
Tu rê - ves!
F.
Quel es - saim de grands oi - seaux de
ff
dim.
p

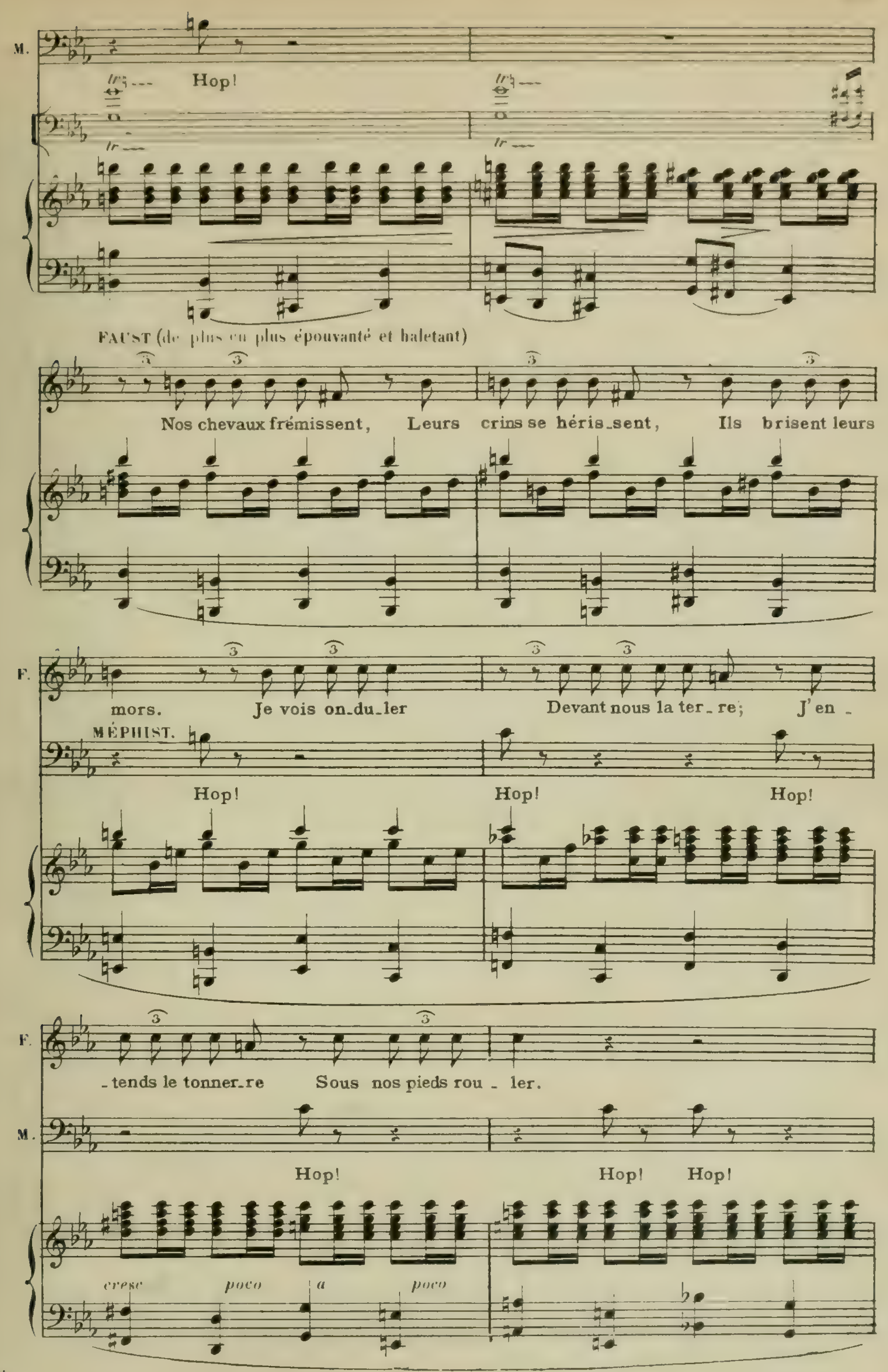

F.
nuit!
Hautb.
FAUST
cresc.
Quels cris af _ freux!..
Ils me frappent de
ff
F.
l'ai _ le!..
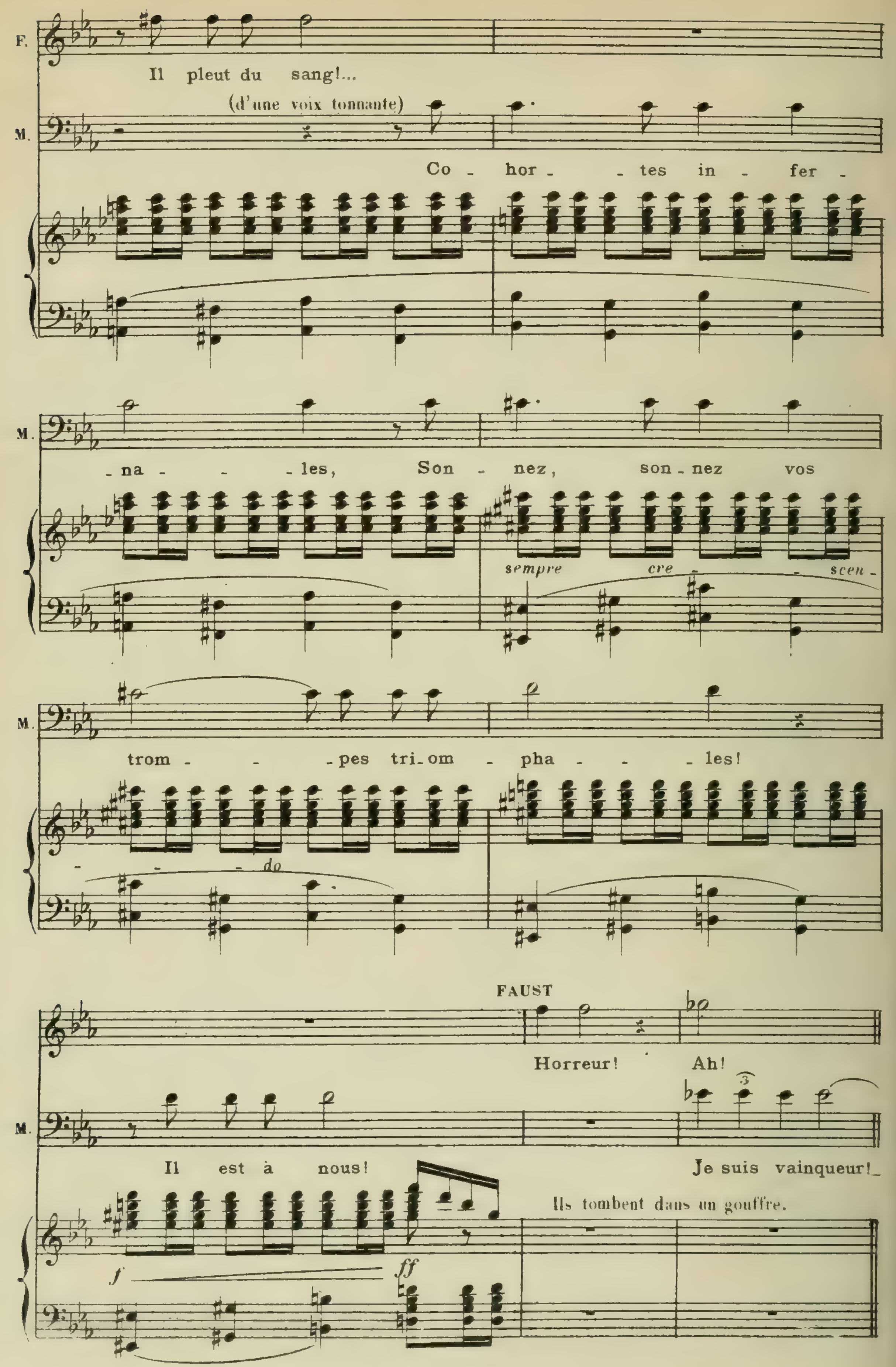

MÉPHIST. (retenant son cheval)
Le glas des tré_pas_sés sonne dé_jà pour el_
pp
M.
_le. As-tu peur? retour_nons!
rall poco a poco
rall poco a poco
cresc
f
dim.
p
Ils s'arrêtent.
FAUST Récit
Non! je l'entends! cou_
rit.
pp
p suivez
Les chevaux redoublent de vitesse.
F.
_rons!
tempo I° un poco più animato
f


MÉPHIST. (excitant son cheval)
Hop! Hop!
dim
Cl. et Bons
p
p
FAUST
Re - gar - - - de au - tour de
M.
Hop!


F.
nous cet_te ligne in_fi_ni - - -
F.
- e De sque_let_tes dan-
MÉPHIST.
Hop!
p cresc molto
F.
- sant! A- -vec quel rire hor-
ff


F.
-ri - ble ils sa - luent en pas - sant!
MÉPHIST.
Hop!
M.
pense à sau - ver sa vi - e Et ris -
M.
toi des morts!
Hop!


M.
Hop!
FAUST (de plus en plus épouvanté et haletant)
Nos chevaux frémissent, Leurs crins se héris_sent, Ils brisent leurs
F.
mors. Je vois on_du_ler Devant nous la ter_re; J'en_
MÉPHIST.
Hop! Hop! Hop!
F.
_tends le tonner_re Sous nos pieds rou_ler.
M.
Hop! Hop! Hop!
cresc poco a poco

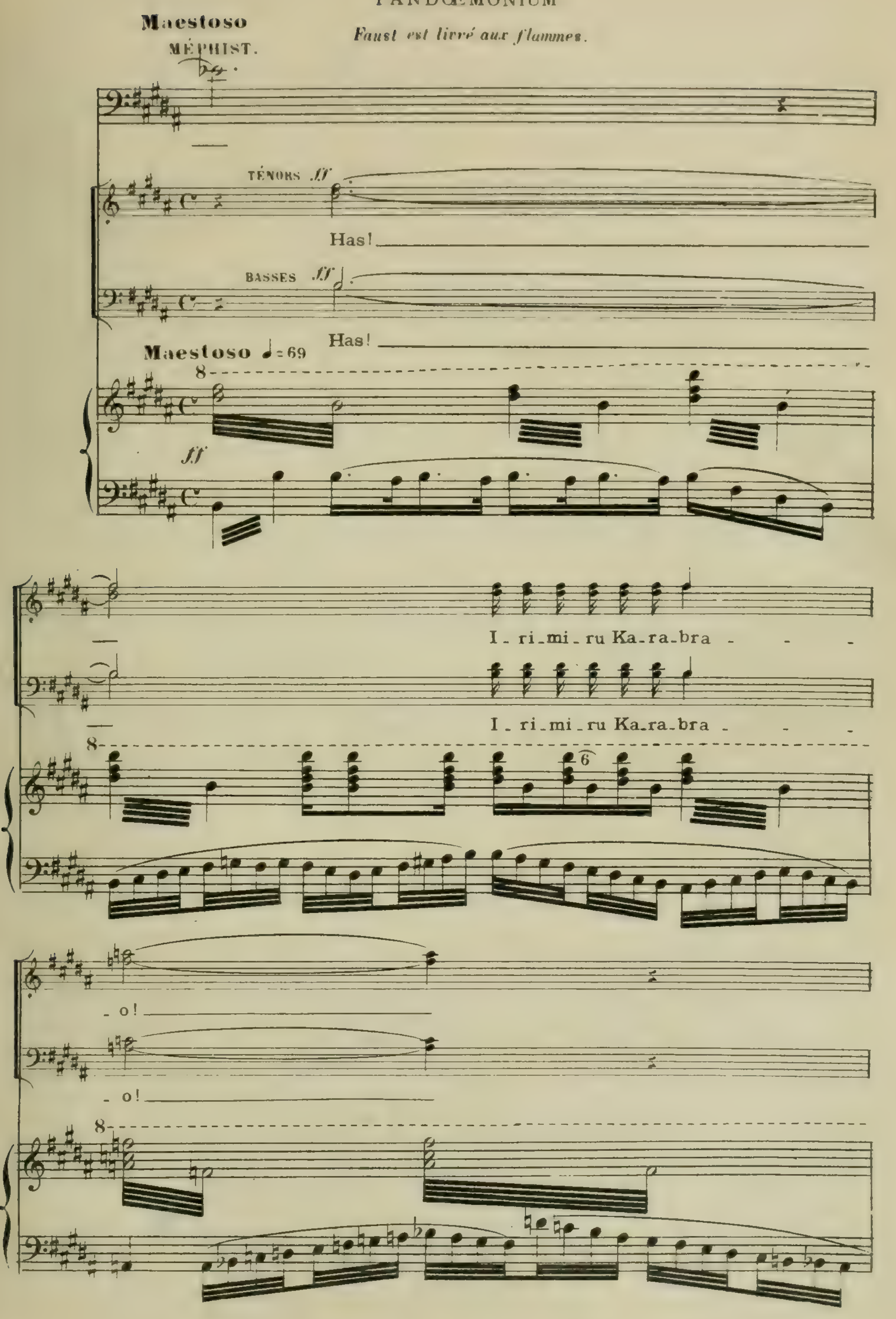

F.
Il pleut du sang!...
(d'une voix tonnante)
M.
Co _ hor _ _ tes in _ fer _
_ na _ _ _ les, Son _ nez, son _ nez vos
sempre cre _ _ scen _
trom _ _ _ pes tri _ om _ pha _ _ _ les!
_ _ do
FAUST
Horreur! Ah!
Il est à nous! Je suis vainqueur!_
Ils tombent dans un gouffre.
f
ff
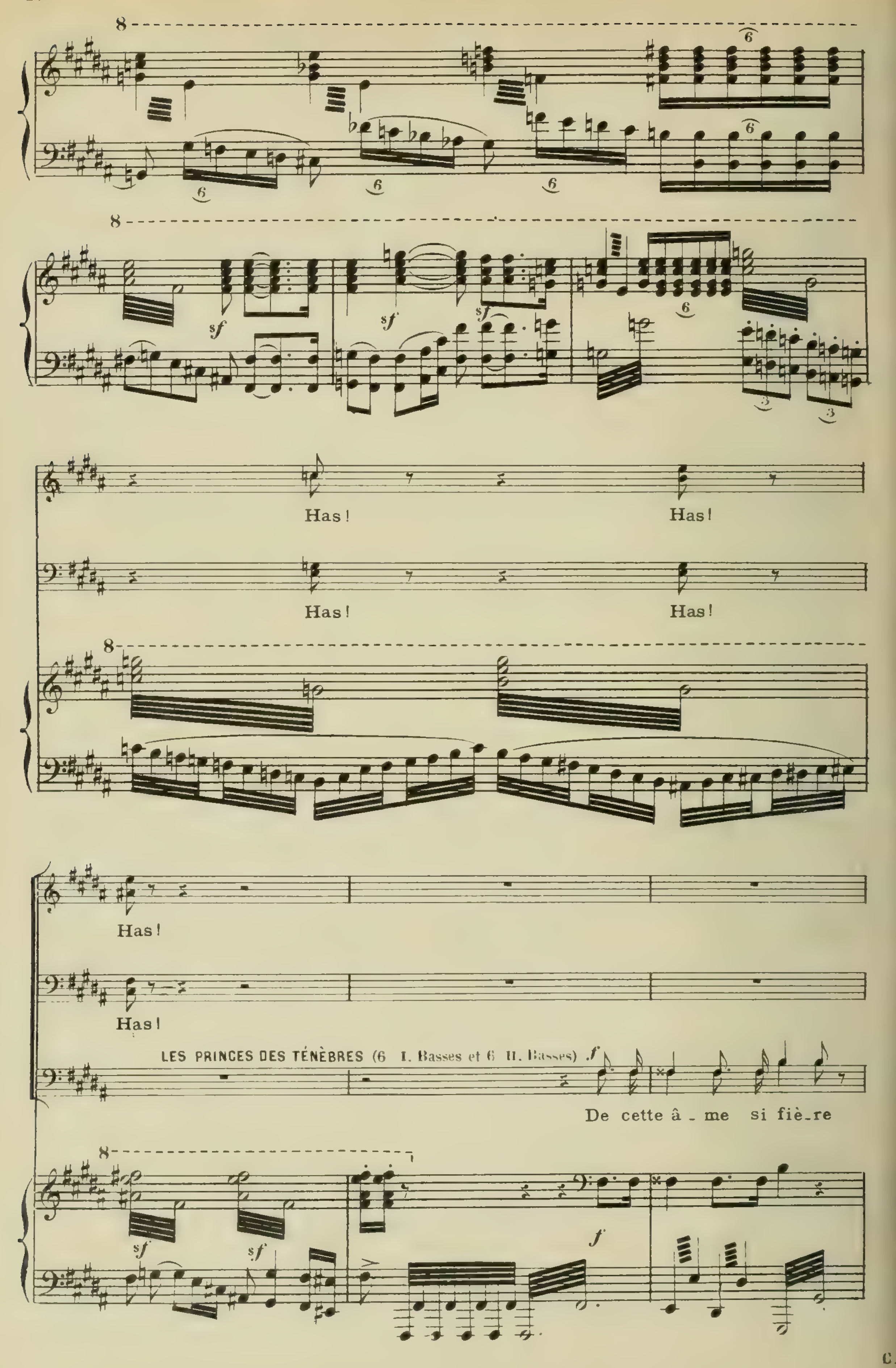
Scène XIX

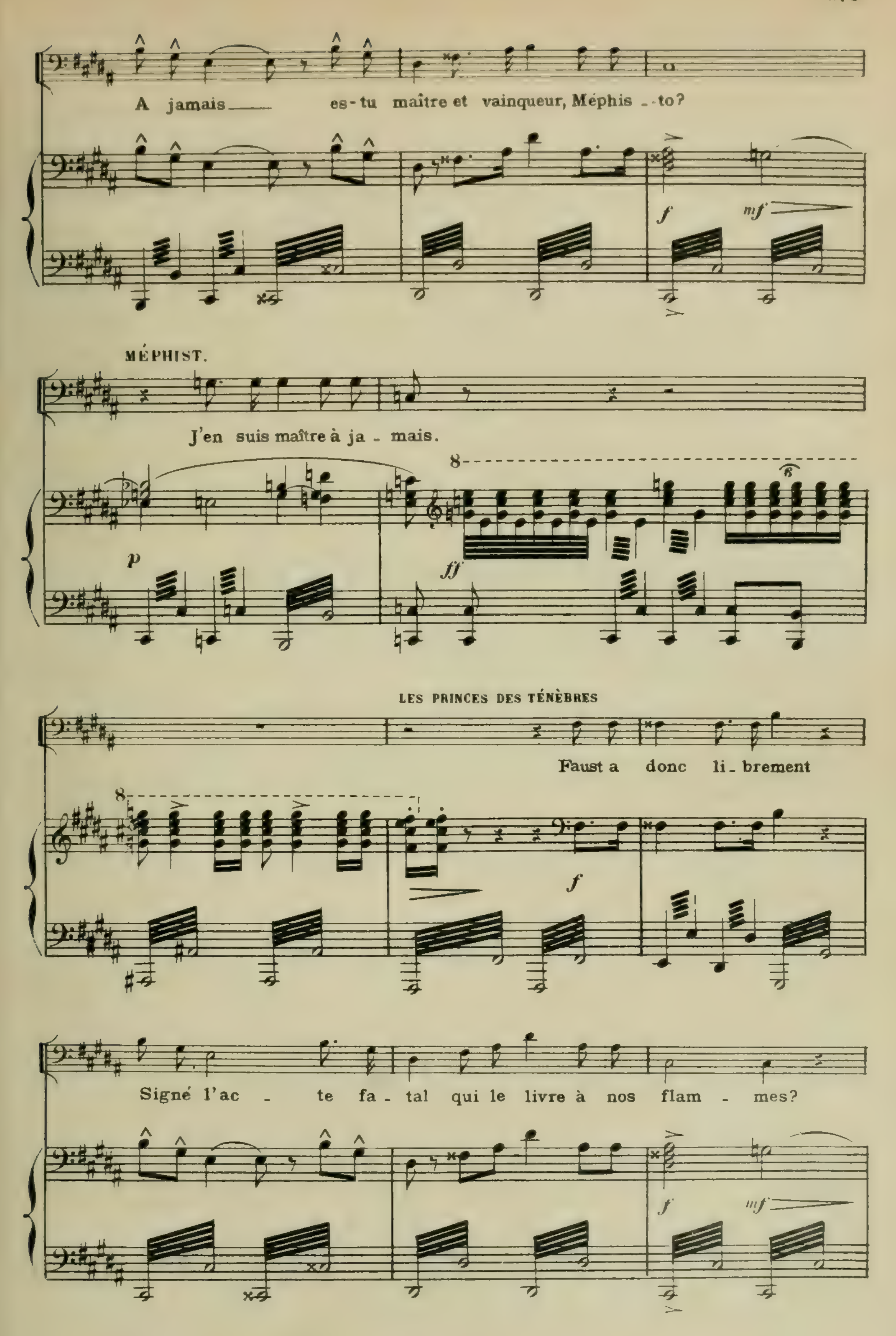
L' Enfer

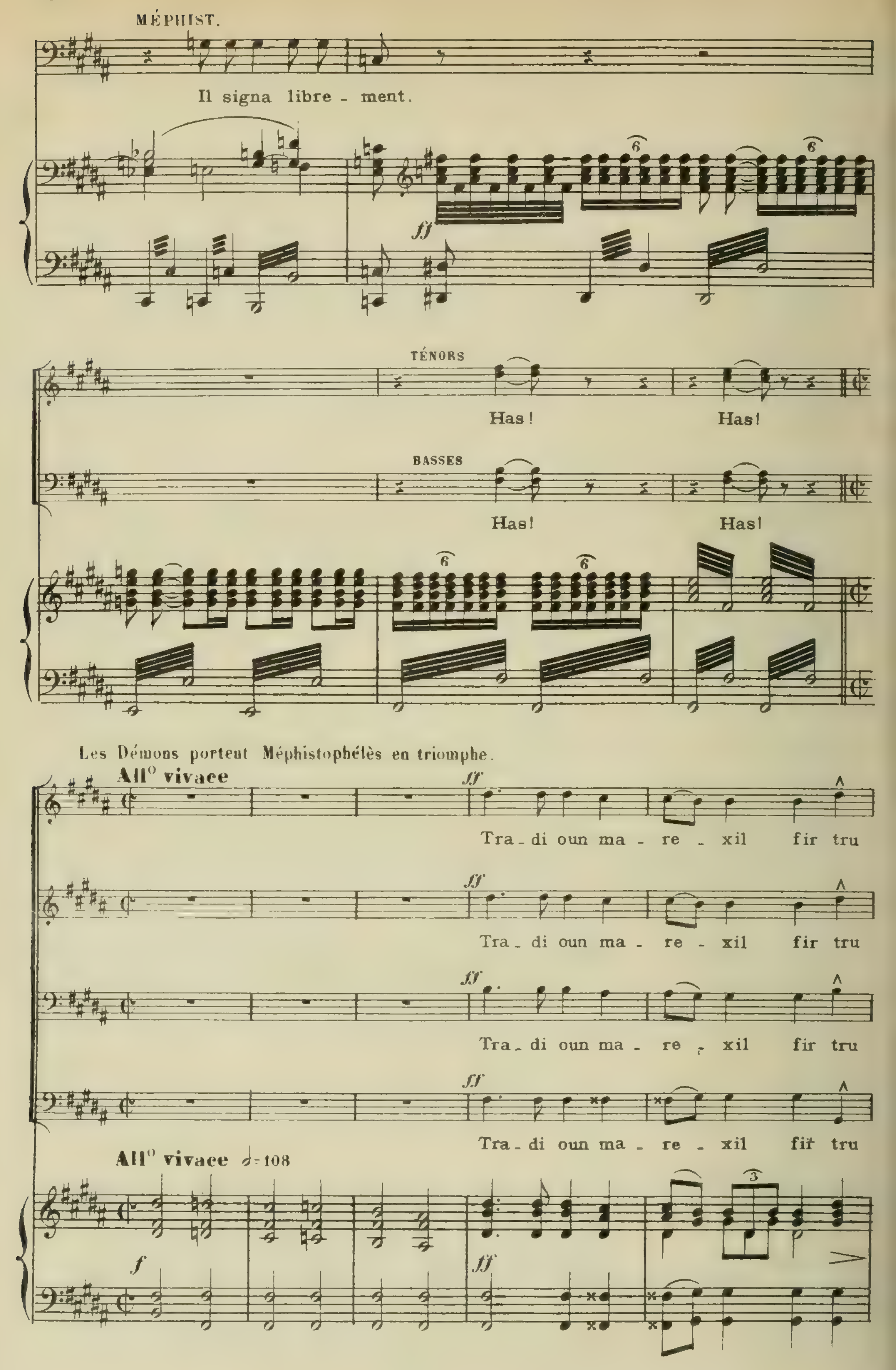
PANDŒMONIUM

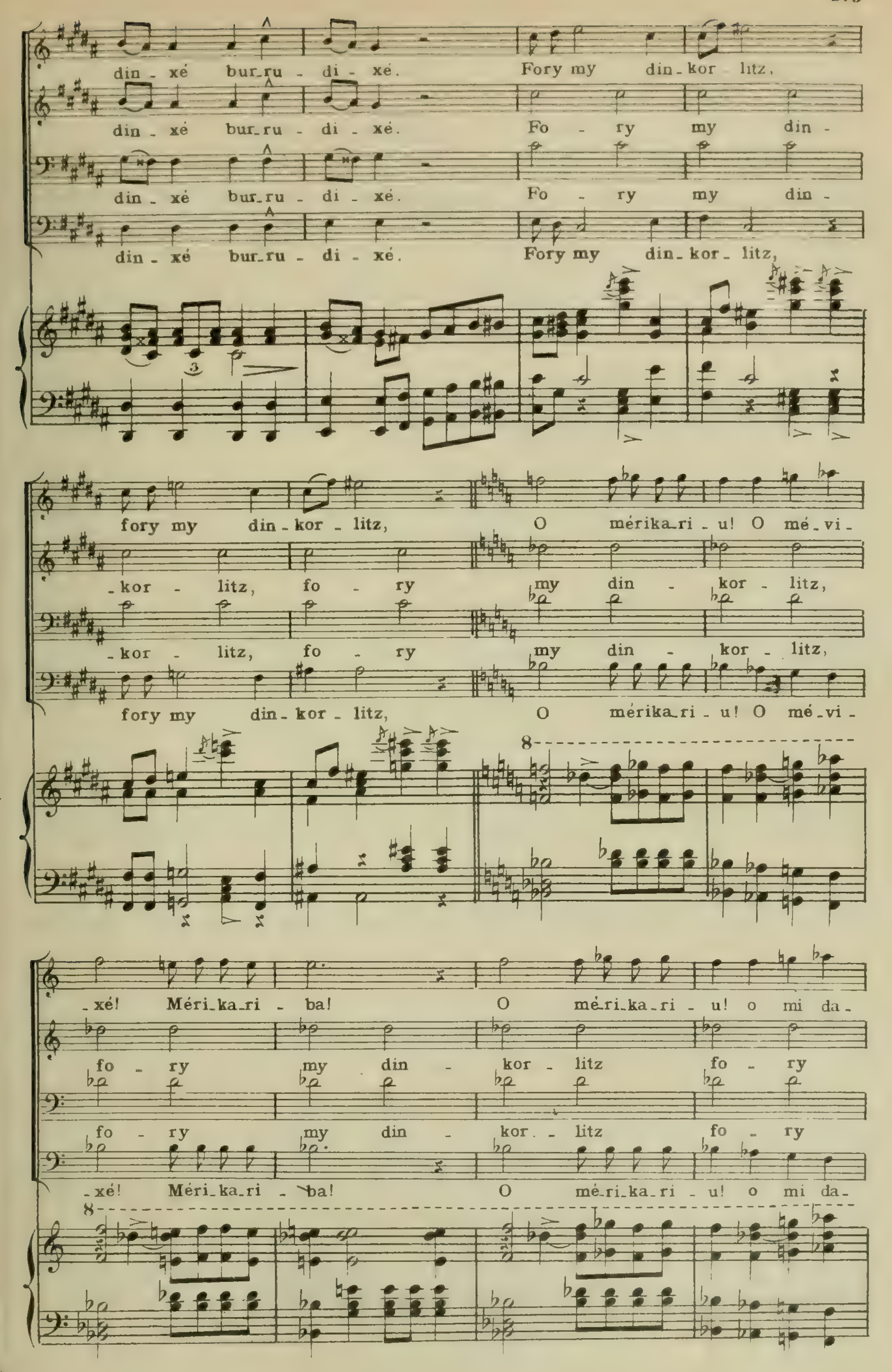
Faust est livré aux flammes.

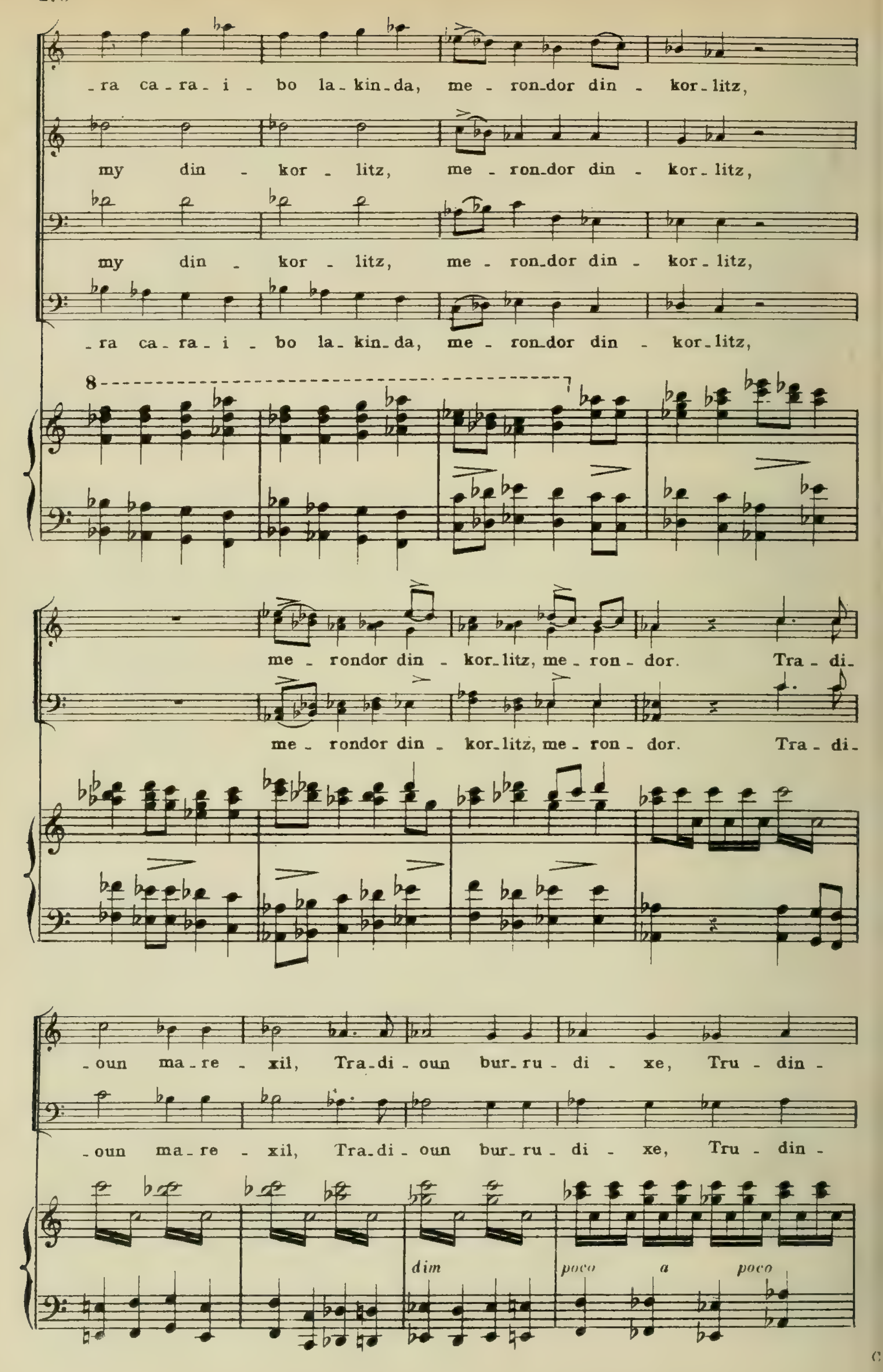


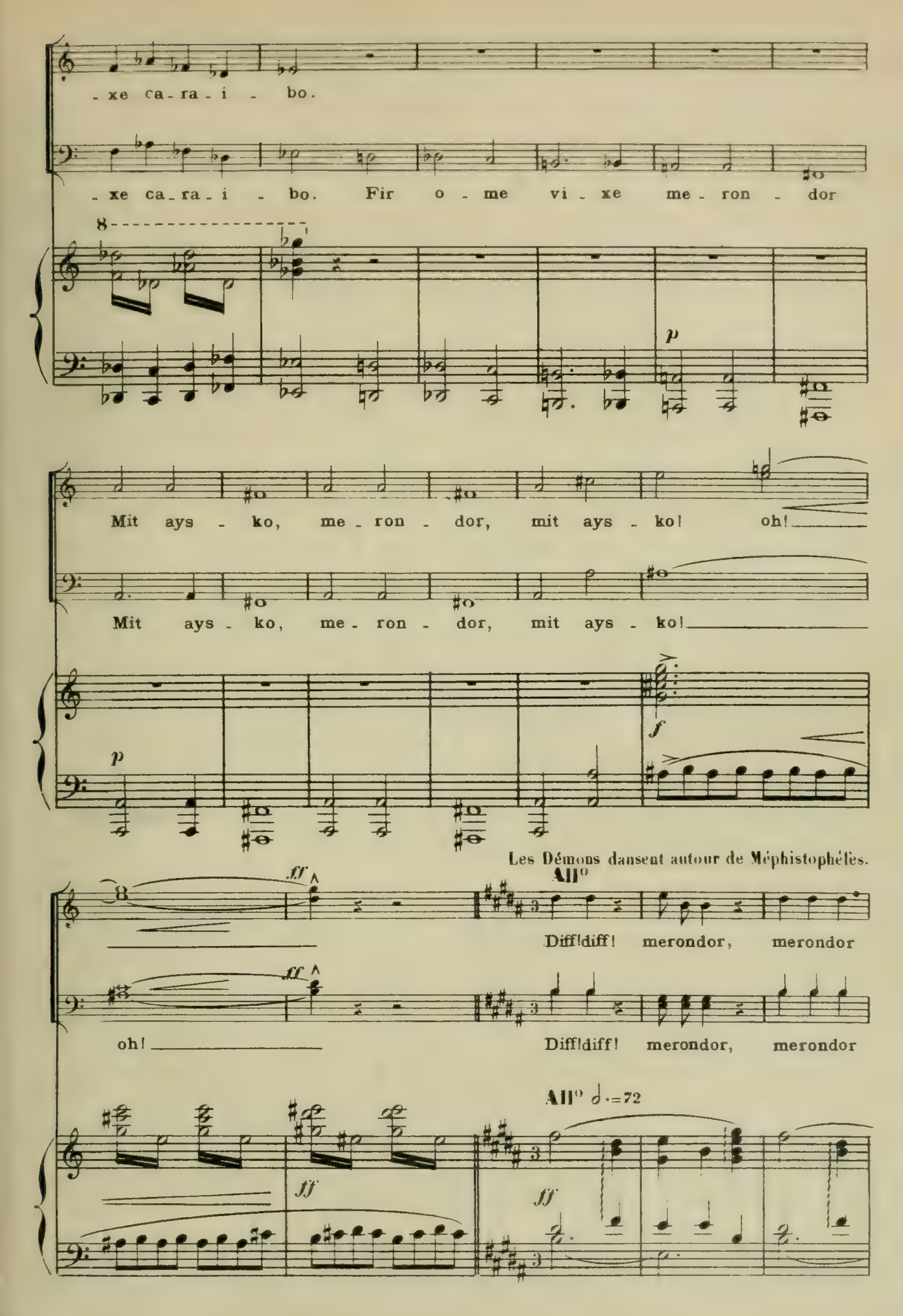

Has!
Has!
Has!
Has!
Has!
Has!
LES PRINCES DES TÉNÈBRES (6 I. Basses et 6 II. Basses)
De cette â _ me si fiè_re

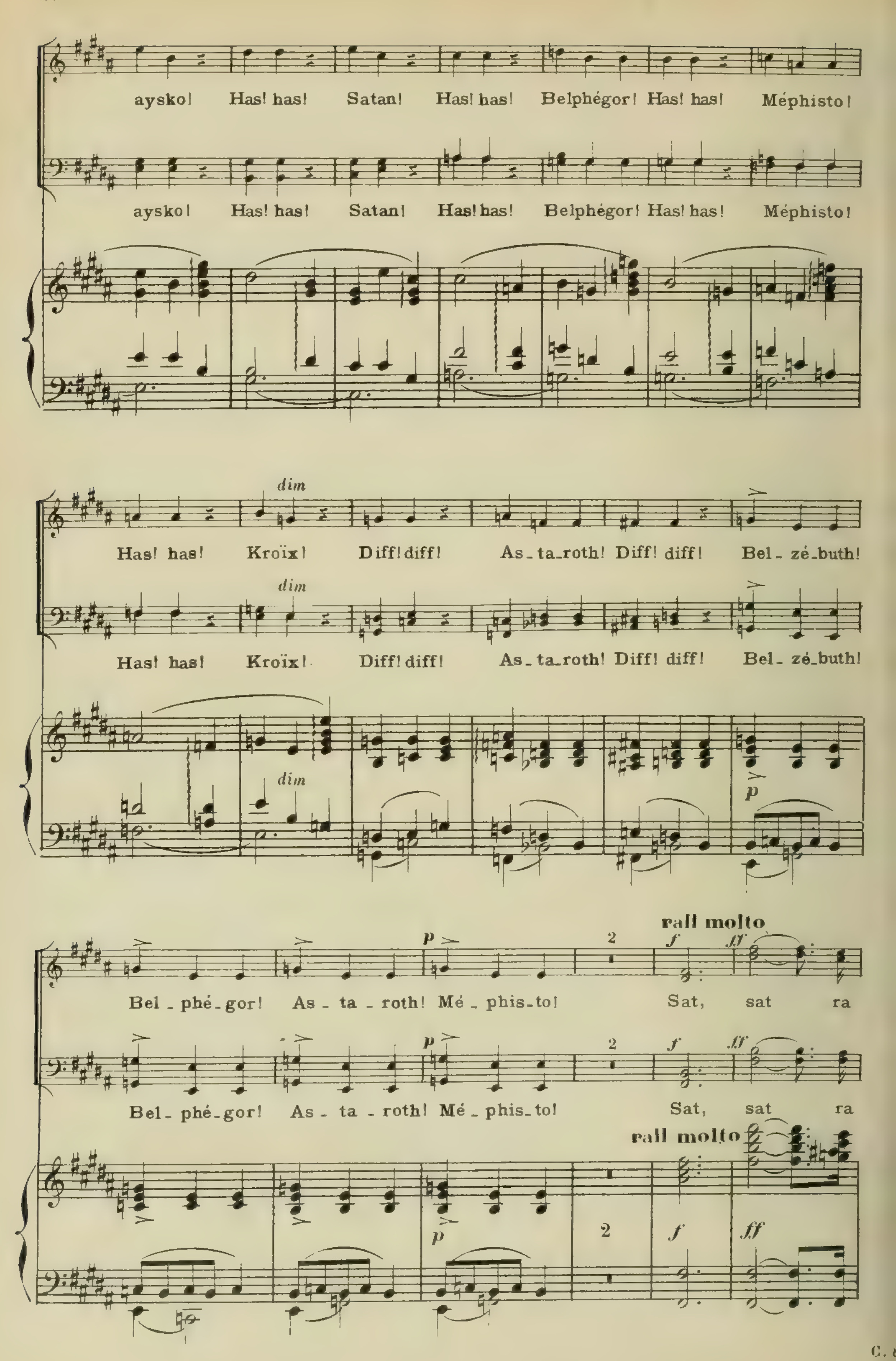

A jamais es-tu maître et vainqueur, Méphis - to?
f
mf
MÉPHIST.
J'en suis maître à ja - mais.
8
p
ff
6
LES PRINCES DES TÉNÈBRES
Faust a donc li - brement
8
f
Signé l'ac - te fa - tal qui le livre à nos flam - mes?
f
mf

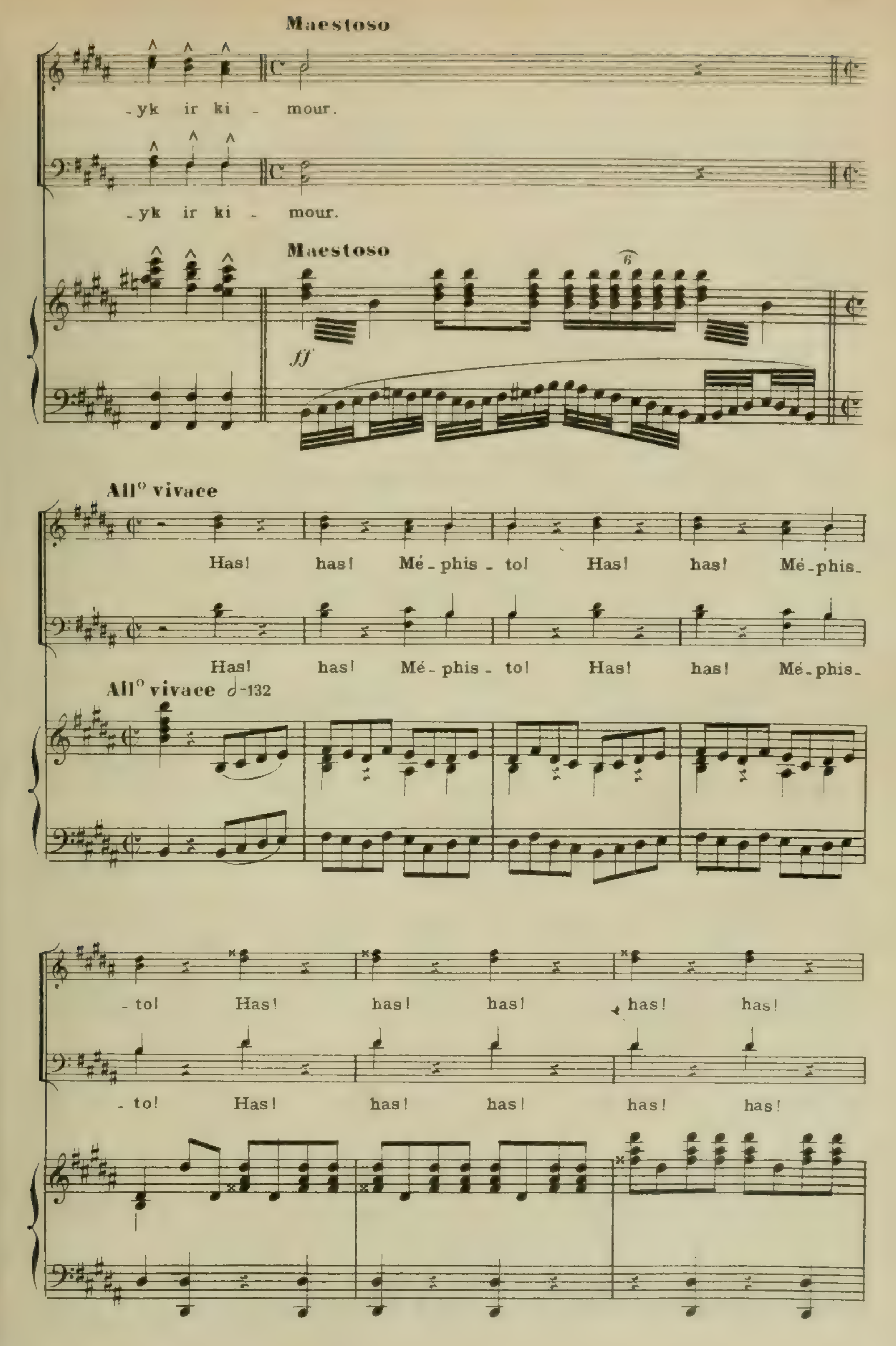

MÉPHIST.
Il signa libre - ment.
TÉNORS
Has! Has!
BASSES
Has! Has!
Les Démons portent Méphistophélès en triomphe.
All° vivace
Tra - di oun ma - re - xil fir tru
Tra - di oun ma - re - xil fir tru
Tra - di oun ma - re - xil fir tru
Tra - di oun ma - re - xil fir tru
All° vivace 𝅗𝅥 = 108

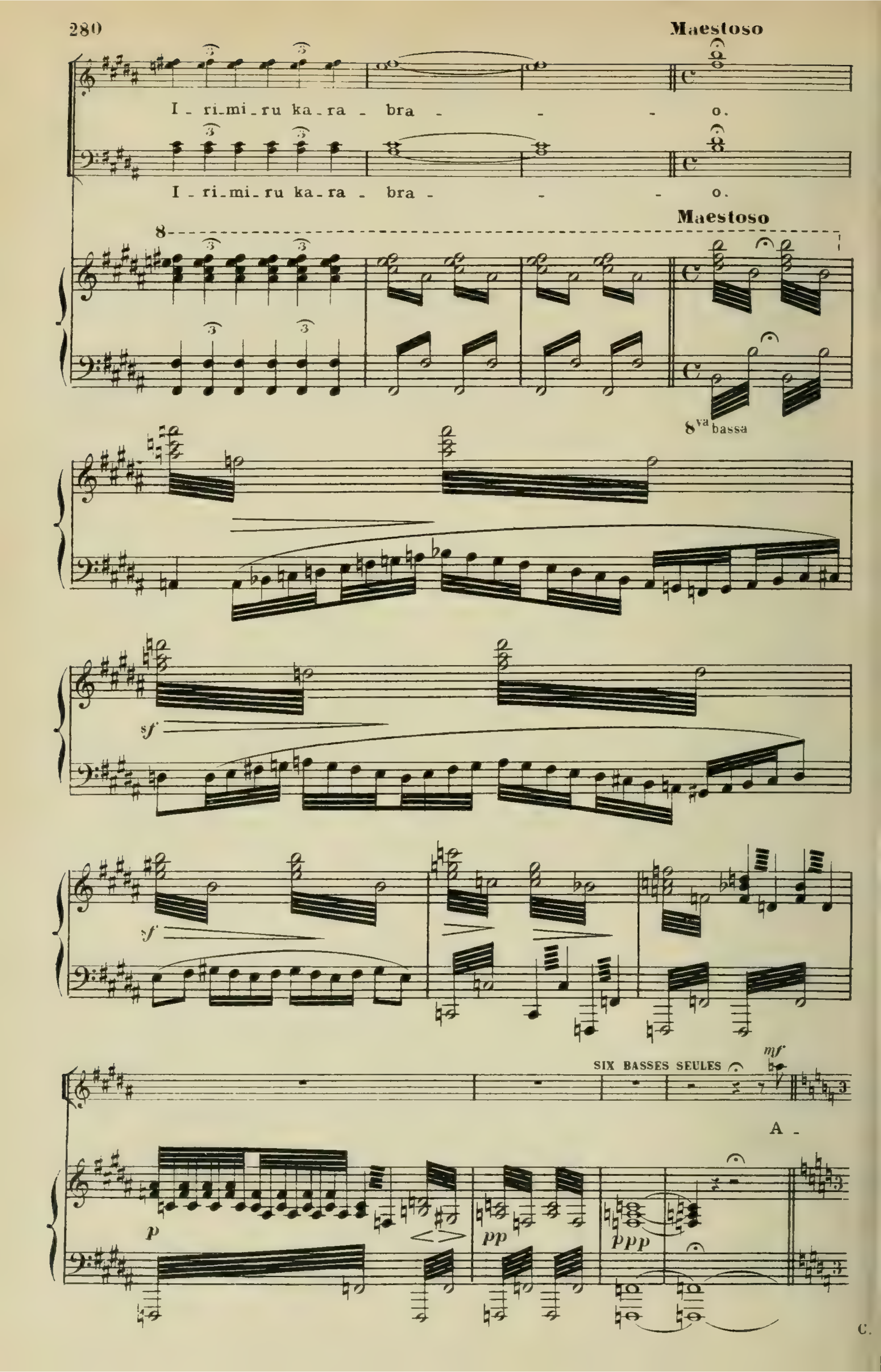

din - xé bur-ru - di - xé. Fory my din - kor - litz,
din - xé bur-ru - di - xé. Fo - ry my din -
din - xé bur-ru - di - xé. Fo - ry my din -
din - xé bur-ru - di - xé. Fory my din - kor - litz,
fory my din - kor - litz, O mérika-ri - u! O mé-vi -
-kor - litz, fo - ry my din - kor - litz,
-kor - litz, fo - ry my din - kor - litz,
fory my din - kor - litz, O mérika-ri - u! O mé-vi -
8
-xé! Méri-ka-ri - ba! O mé-ri-ka-ri - u! o mi da -
fo - ry my din - kor - litz fo - ry
fo - ry my din - kor - litz fo - ry
-xé! Méri-ka-ri - ba! O mé-ri-ka-ri - u! o mi da -
8


-ra ca-ra-i - bo la-kin-da, me - ron-dor din - kor-litz,
my din - kor - litz, me - ron-dor din - kor-litz,
my din - kor - litz, me - ron-dor din - kor - litz,
-ra ca-ra-i - bo la-kin-da, me - ron-dor din - kor-litz,
8
me - rondor din - kor-litz, me - ron - dor. Tra - di-
me - rondor din - kor-litz, me - ron - dor. Tra - di-
-oun ma-re - xil, Tra-di - oun bur-ru - di - xe, Tru - din -
-oun ma-re - xil, Tra-di - oun bur-ru - di - xe, Tru - din -
dim
poco a poco
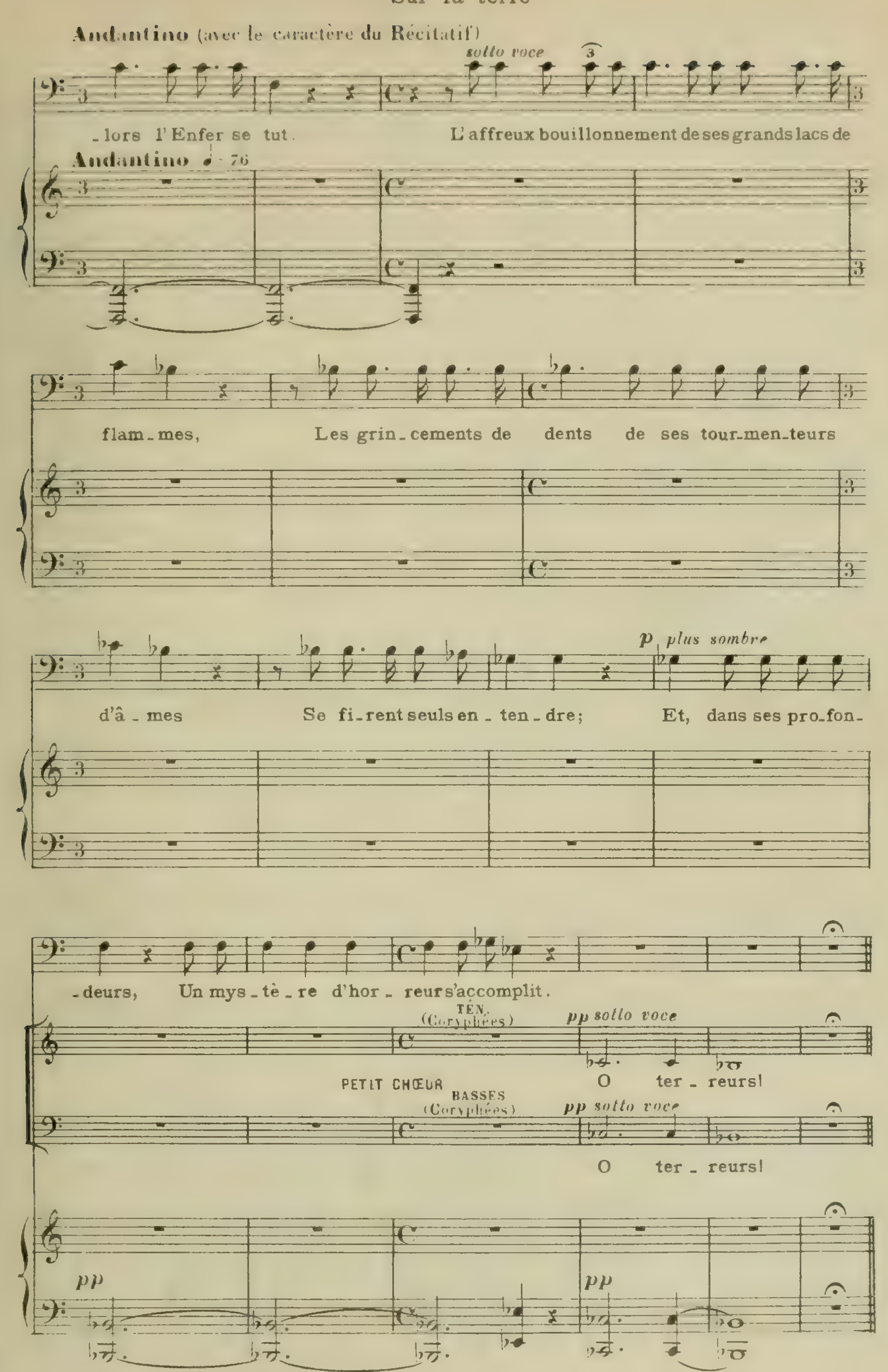

-xe ca-ra-i - bo.
-xe ca-ra-i - bo. Fir o-me vi-xe me-ron - dor
8
p
Mit ays - ko, me-ron - dor, mit ays - ko! oh!
Mit ays - ko, me-ron - dor, mit ays - ko!
p
f
Les Démons dansent autour de Méphistophélès.
Allº
ff
Diff!diff! merondor, merondor
ff
oh!
Diff!diff! merondor, merondor
Allº 𝅗𝅥. = 72
ff
ff


aysko! Has! has! Satan! Has! has! Belphégor! Has! has! Méphisto!
aysko! Has! has! Satan! Has! has! Belphégor! Has! has! Méphisto!
dim
Has! has! Kroïx! Diff! diff! As_ta_roth! Diff! diff! Bel_zé_buth!
dim
Has! has! Kroïx! Diff! diff! As_ta_roth! Diff! diff! Bel_zé_buth!
dim
p
rall molto
Bel_phé_gor! As_ta_roth! Mé_phis_to! Sat, sat ra
Bel_phé_gor! As_ta_roth! Mé_phis_to! Sat, sat ra
rall molto
p
f
ff


Maestoso
-yk ir ki - mour.
-yk ir ki - mour.
Maestoso
ff
6
All° vivace
Has! has! Mé-phis-to! Has! has! Mé-phis-
Has! has! Mé-phis-to! Has! has! Mé-phis-
All° vivace 𝅗𝅥=132
-to! Has! has! has! has! has!
-to! Has! has! has! has! has!


Maestoso
I_ri_mi_ru ka_ra_ bra_ - - o.
I_ri_mi_ru ka_ra_ bra_ - - o.
Maestoso
8
8va bassa
sf
f
SIX BASSES SEULES
mf
A_
p
pp
ppp

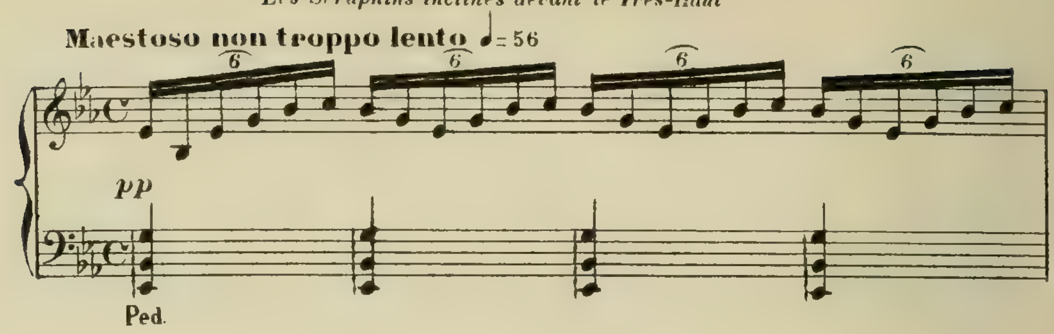
Sur la terre
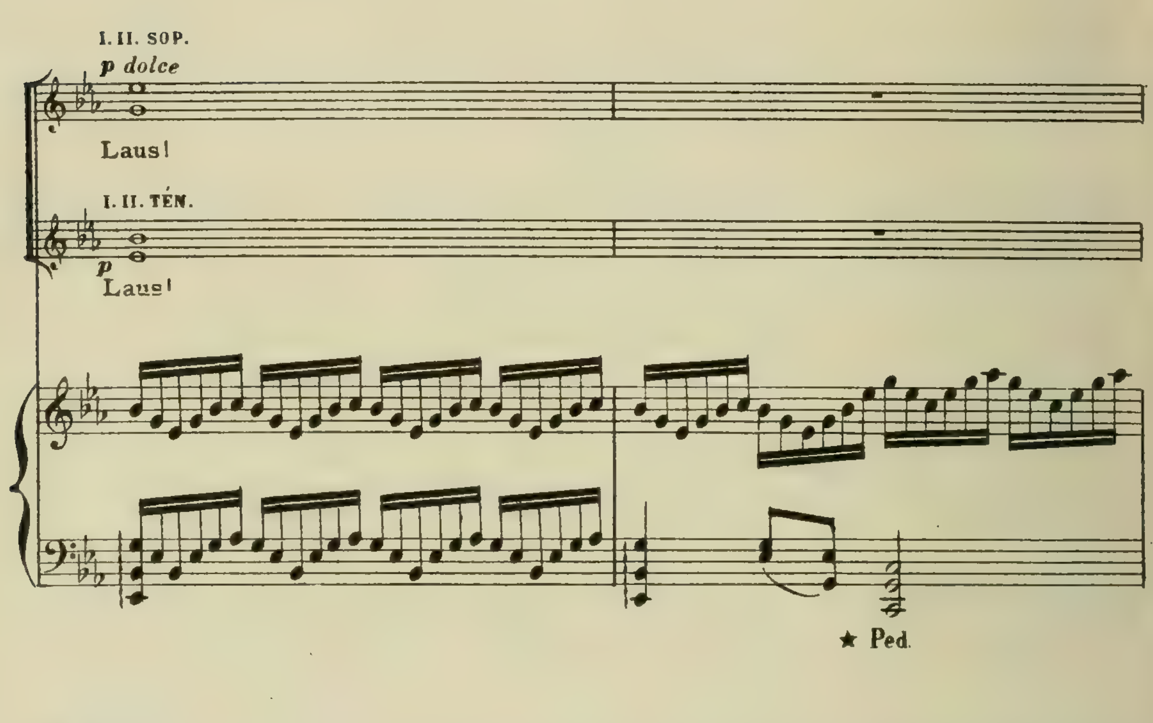

Andantino (avec le caractère du Récitatif)
sotto voce
3
_lors l'Enfer se tut. L'affreux bouillonnement de ses grands lacs de
Andantino ♩ = 76
flam_mes, Les grin_cements de dents de ses tour_men_teurs
d'â_mes Se fi_rent seuls en_ten_dre; Et, dans ses pro_fon_
p plus sombre
_deurs, Un mys_tè_re d'hor_reurs s'accomplit.
TÉN. (Coryphées)
pp sotto voce
O ter_reurs!
PETIT CHŒUR
BASSES (Coryphées)
pp sotto voce
O ter_reurs!
pp
pp
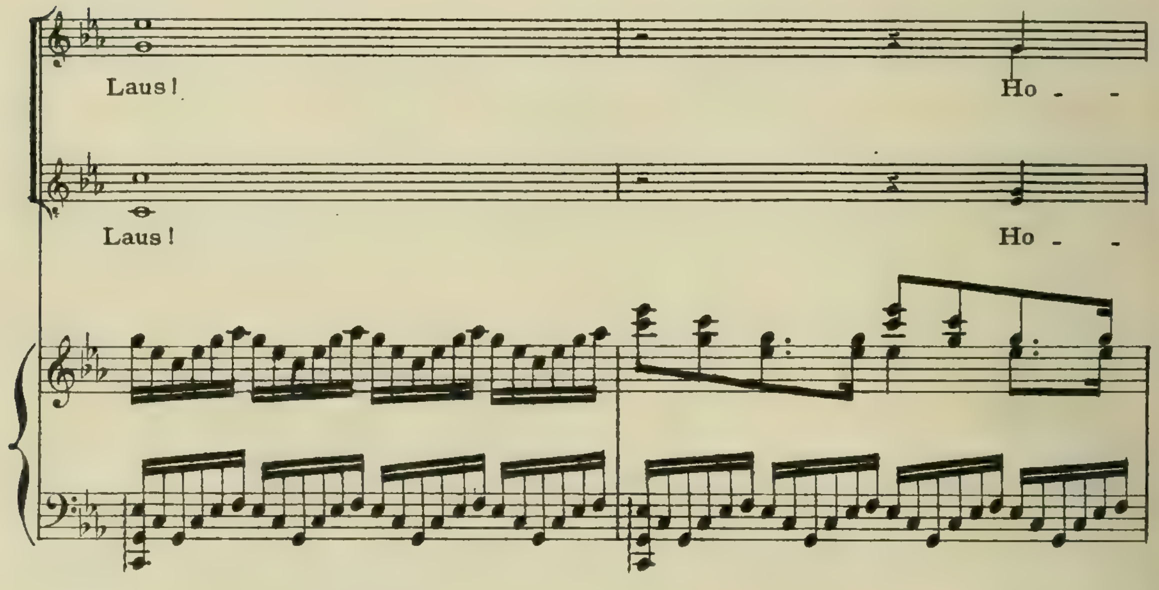
Scène XX
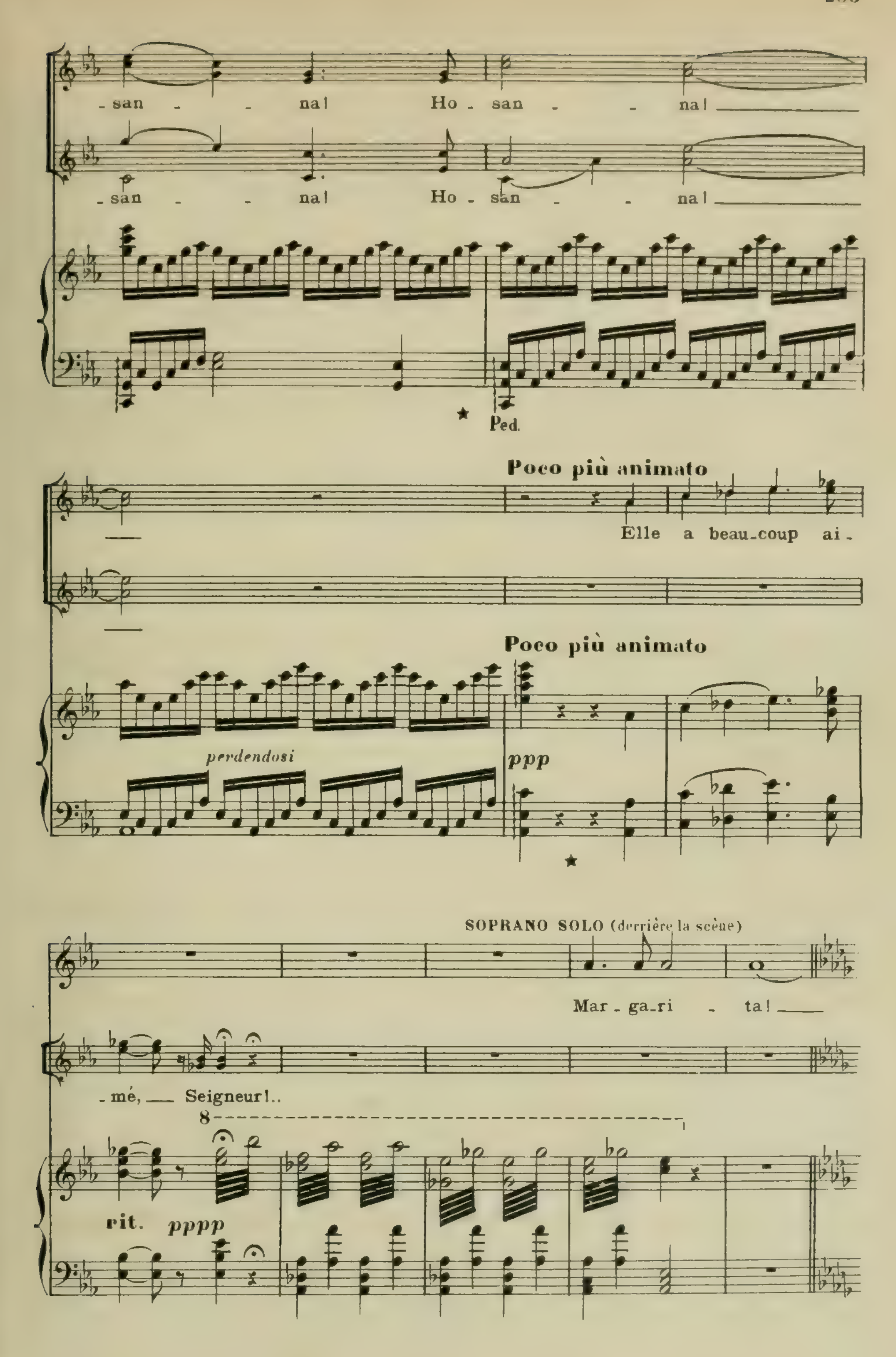
Dans le ciel

Les Séraphins inclinés devant le Très-Haut
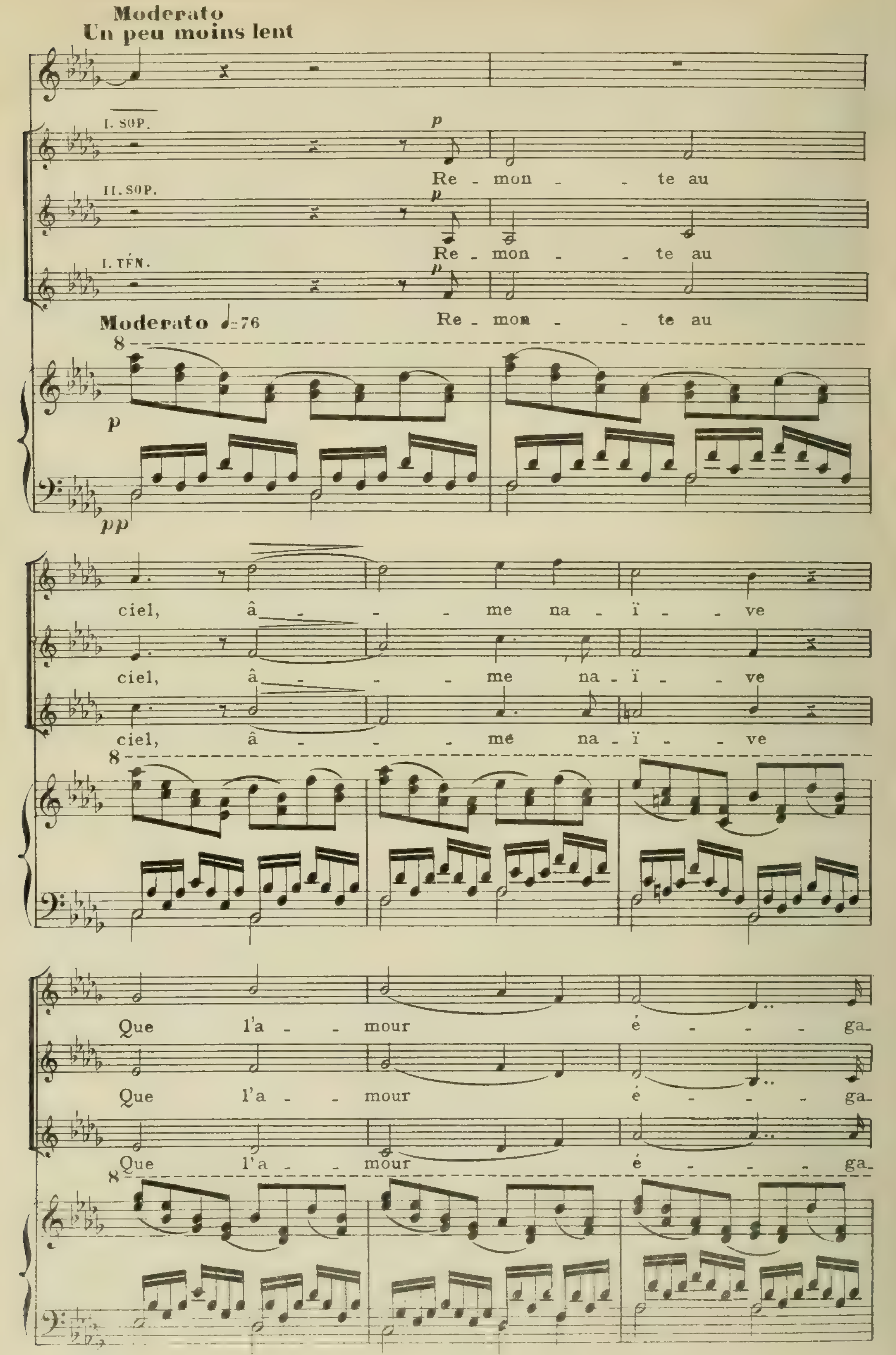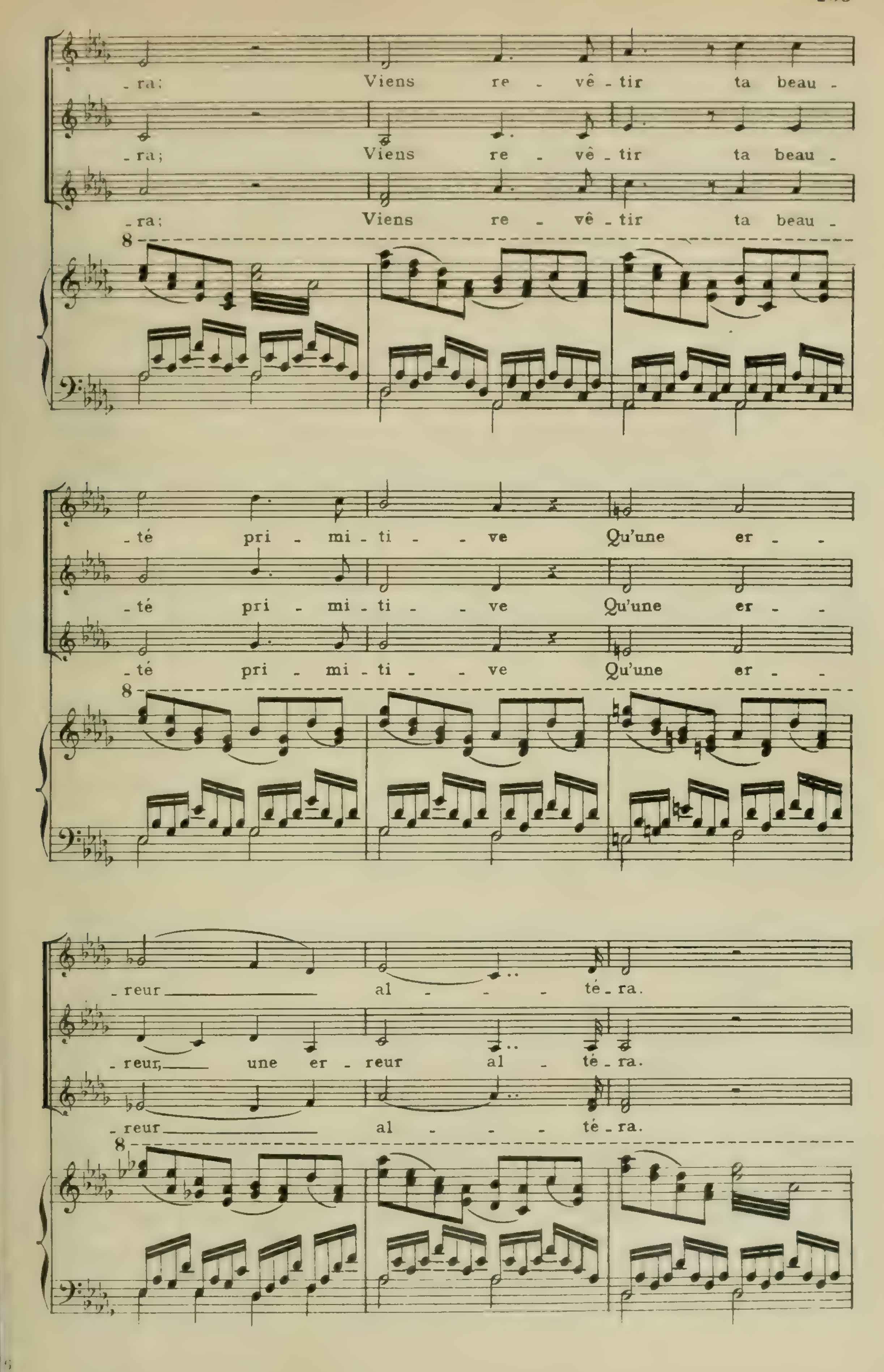




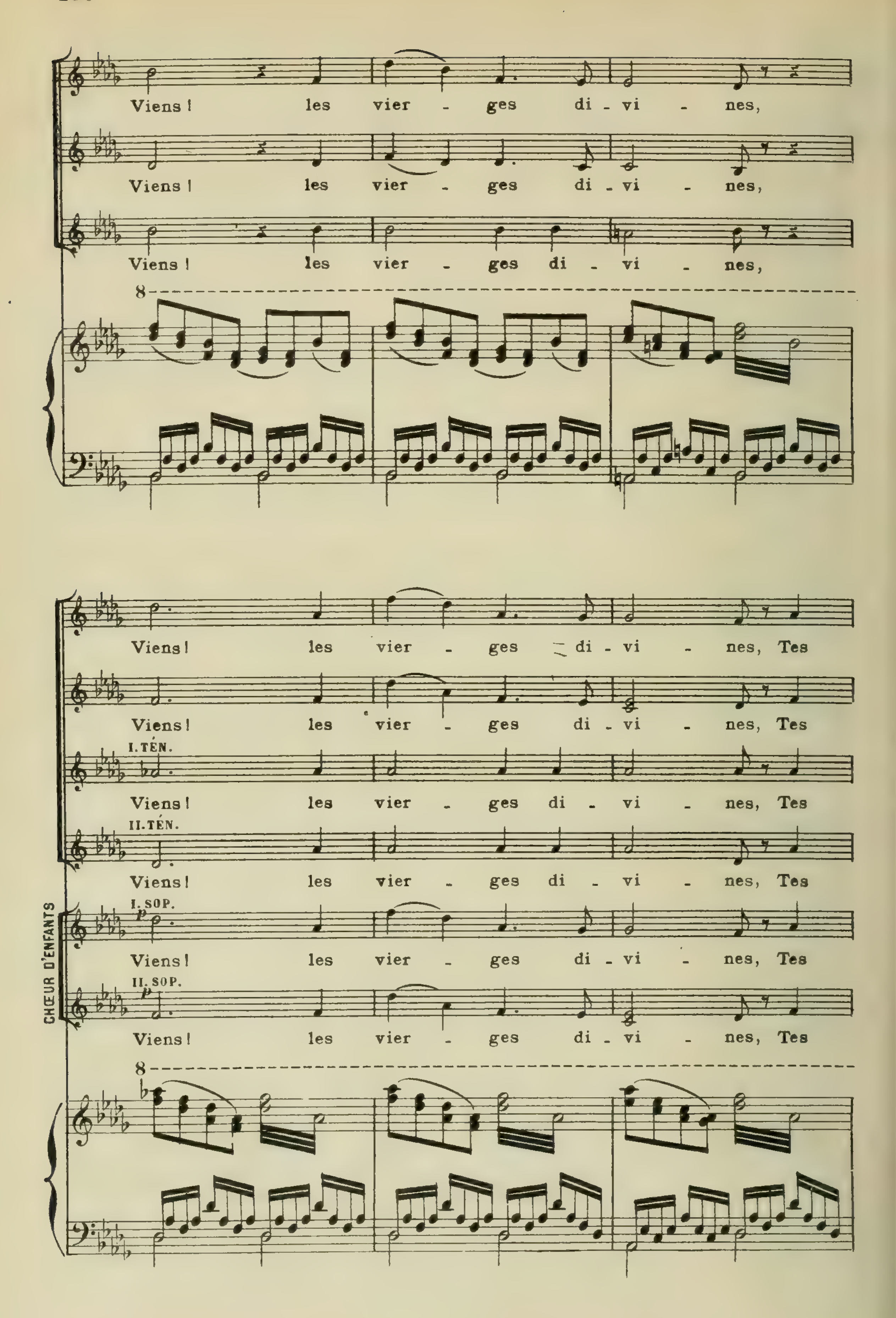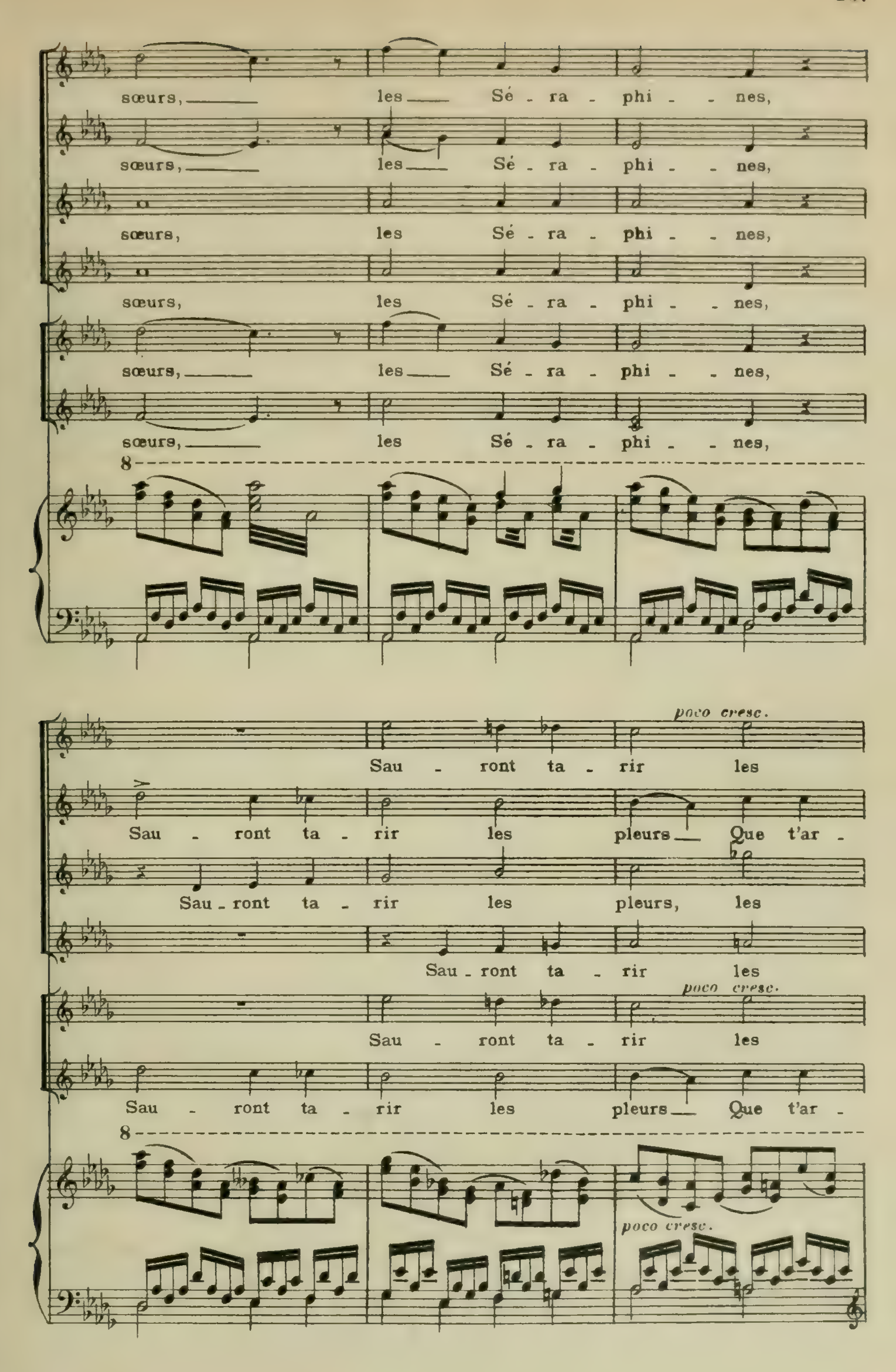



-san - - na! Ho-san - - na!
-san - - na! Ho-san - - na!
Ped.
Poco più animato
Elle a beau-coup ai-
Poco più animato
perdendosi
ppp
SOPRANO SOLO (derrière la scène)
Mar-ga-ri - ta!
-mé, Seigneur!..
8
rit. pppp

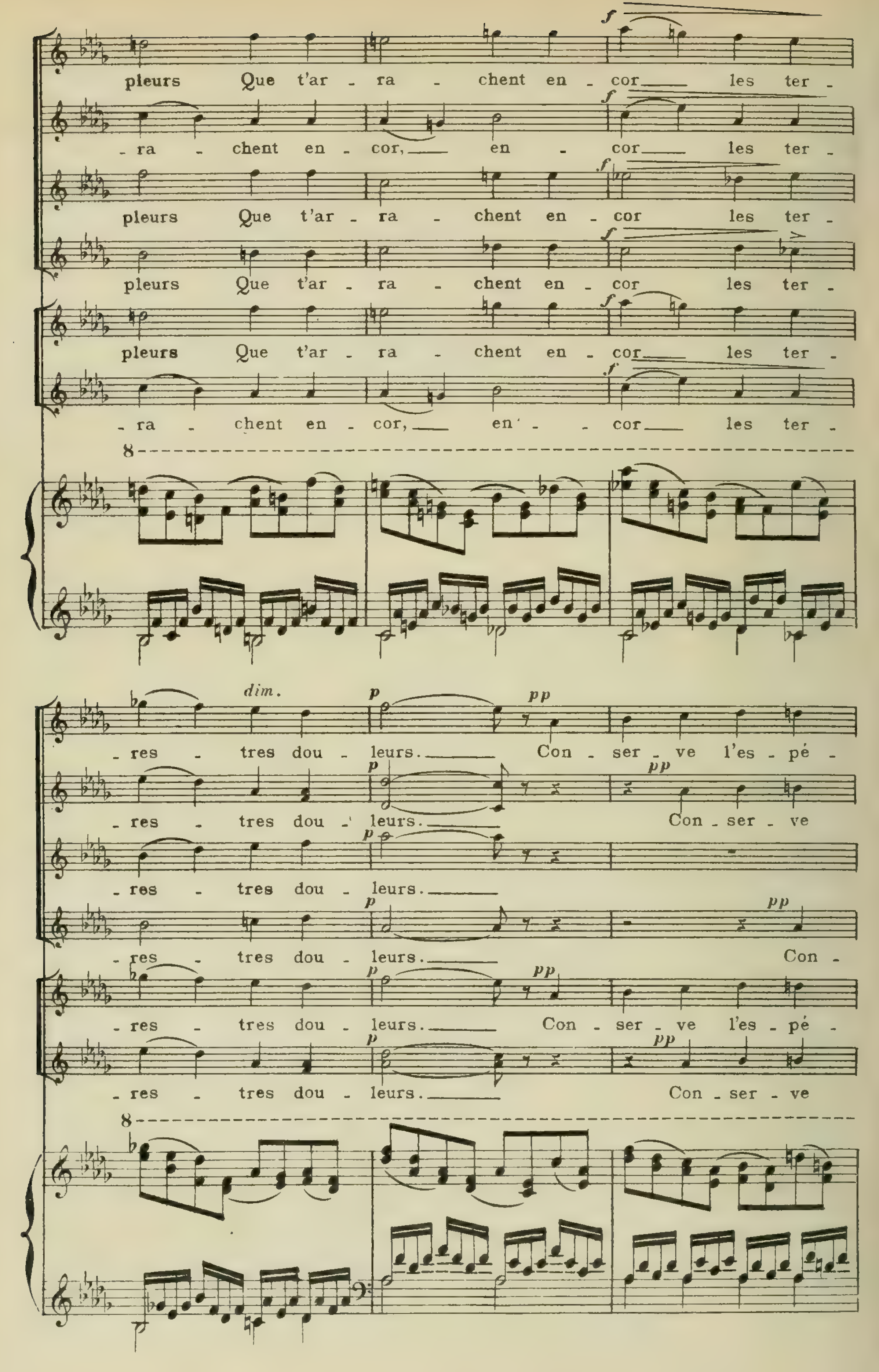
APOTHÉOSE DE MARGUERITE. CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES
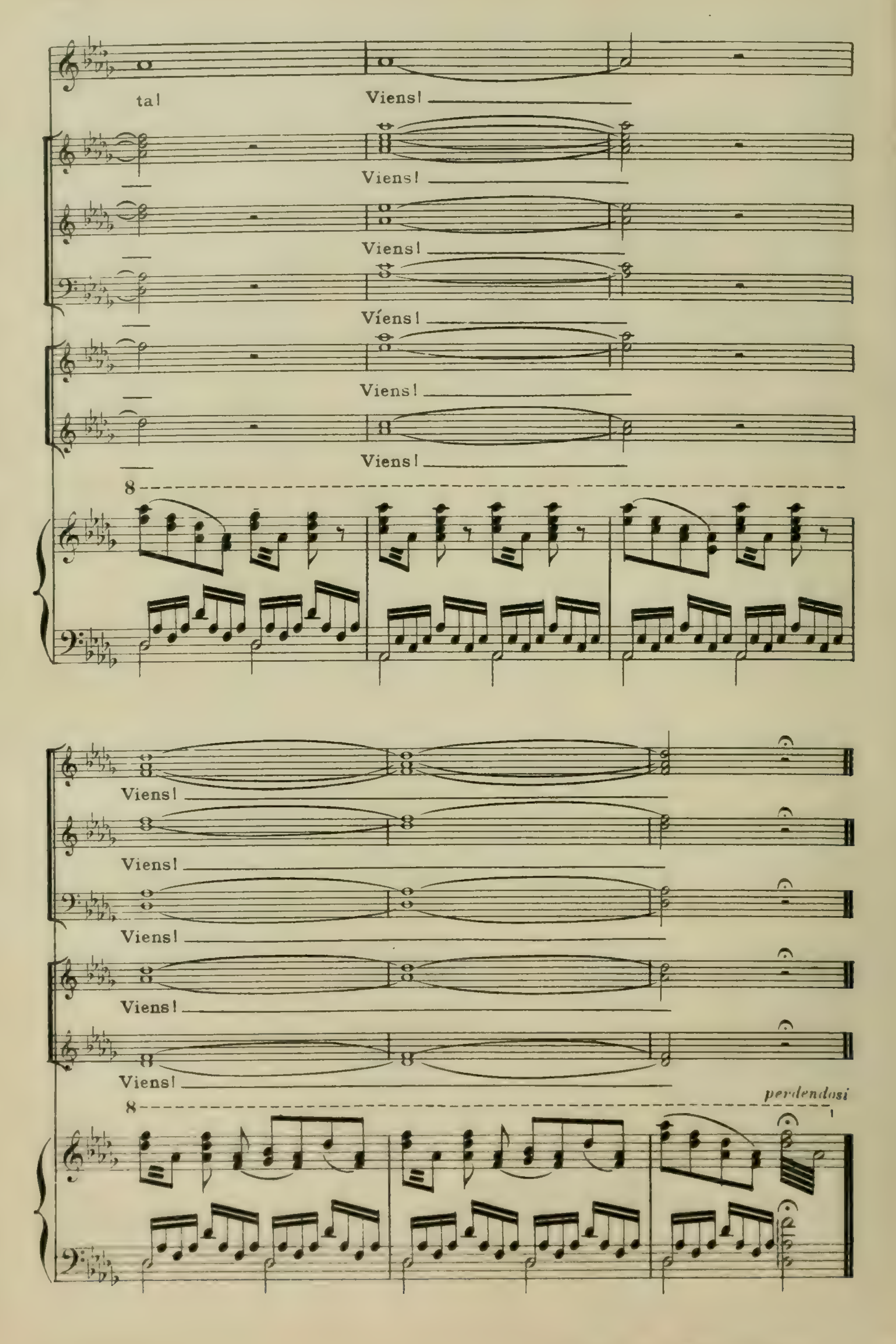



-ra; Viens re-vê-tir ta beau-
-ra; Viens re-vê-tir ta beau-
-ra; Viens re-vê-tir ta beau-
8
-té pri-mi-ti-ve Qu'une er-
-té pri-mi-ti-ve Qu'une er-
-té pri-mi-ti-ve Qu'une er-
8
-reur al-té-ra.
-reur, une er-reur al-té-ra.
-reur al-té-ra.
8

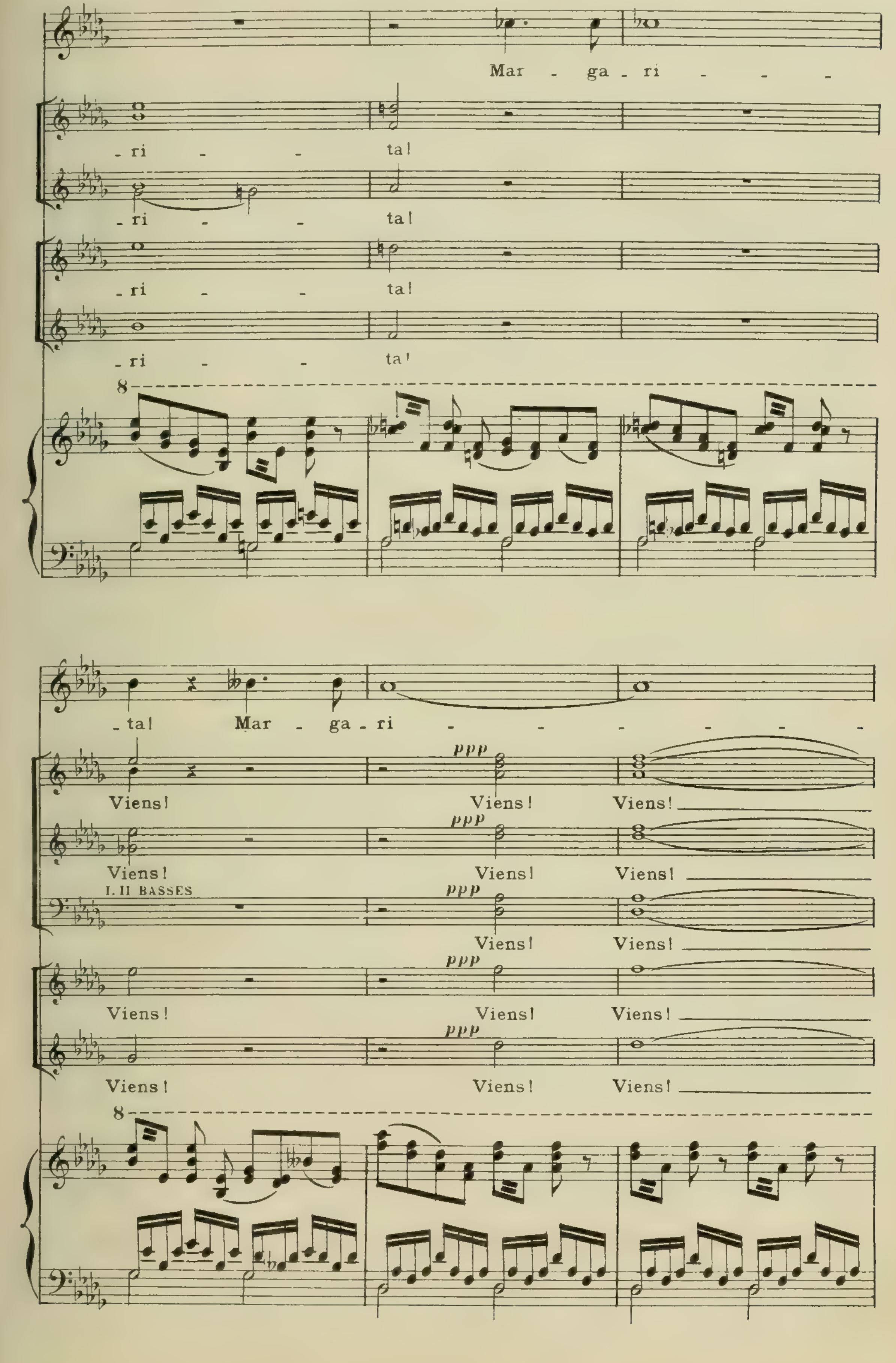

Viens! les vier - ges di - vi - nes,
Viens! les vier - ges di - vi - nes,
Viens! les vier - ges di - vi - nes,
8
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
I. TÉN.
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
II. TÉN.
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
CHŒUR D'ENFANTS
I. SOP.
p
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
II. SOP.
p
Viens! les vier - ges di - vi - nes, Tes
8

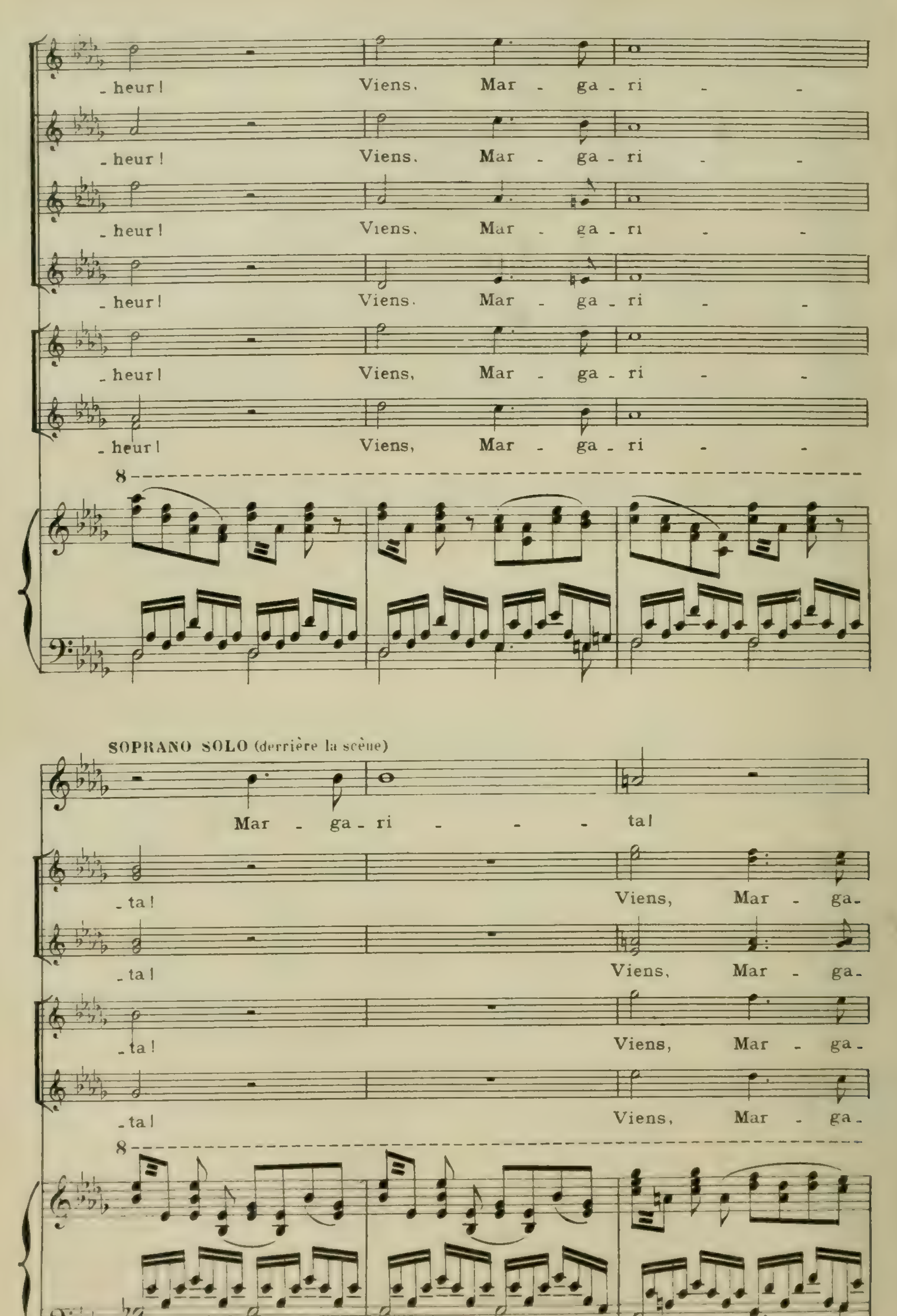

sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
sœurs, les Sé - ra - phi - - nes,
8
poco cresc.
Sau - ront ta - rir les
Sau - ront ta - rir les pleurs Que t'ar -
Sau - ront ta - rir les pleurs, les
Sau - ront ta - rir les
poco cresc.
Sau - ront ta - rir les
Sau - ront ta - rir les pleurs Que t'ar -
8
poco cresc.
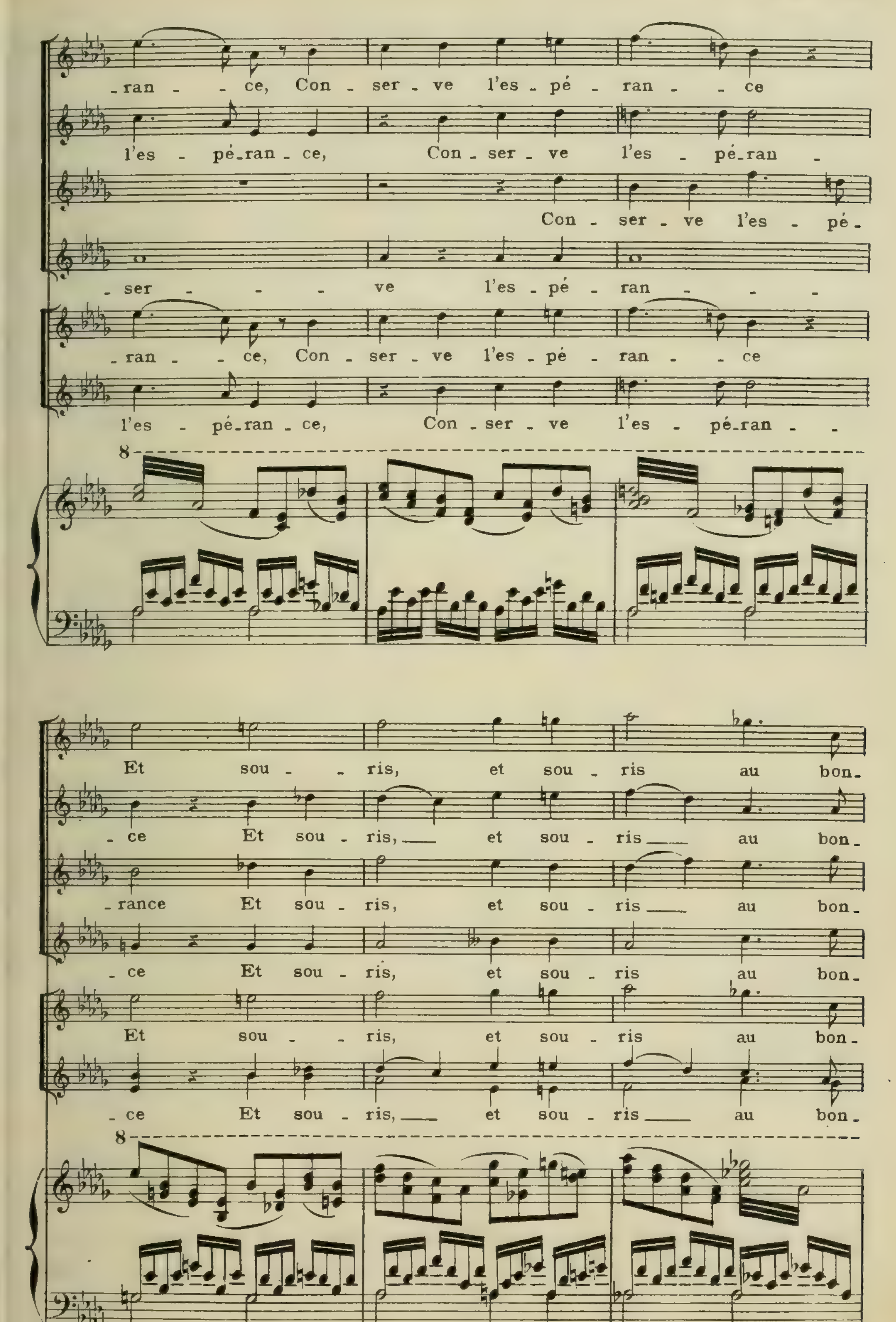

pleurs Que t'ar - ra - chent en - cor les ter -
- ra - chent en - cor, en - cor les ter -
pleurs Que t'ar - ra - chent en - cor les ter -
pleurs Que t'ar - ra - chent en - cor les ter -
pleurs Que t'ar - ra - chent en - cor les ter -
- ra - chent en - cor, en - cor les ter -
dim.
- res - tres dou - leurs. Con - ser - ve l'es - pé -
- res - tres dou - leurs. Con - ser - ve
- res - tres dou - leurs.
- res - tres dou - leurs. Con -
- res - tres dou - leurs. Con - ser - ve l'es - pé -
- res - tres dou - leurs. Con - ser - ve

C.


ta!
Viens!
Viens!
Viens!
Viens!
Viens!
Viens!
8
Viens!
Viens!
Viens!
Viens!
Viens!
perdendosi
8


Mar - ga - ri
- ri - - ta!
- ri - - ta!
- ri - - ta!
- ri - - ta!
8
- ta! Mar - ga - ri
ppp
Viens! Viens! Viens!
I. II BASSES
8


- heur! Viens. Mar - ga - ri - -
- heur! Viens. Mar - ga - ri - -
- heur! Viens. Mar - ga - ri - -
- heur! Viens. Mar - ga - ri - -
- heur! Viens, Mar - ga - ri - -
- heur! Viens, Mar - ga - ri - -
SOPRANO SOLO (derrière la scène)
Mar - ga - ri - - - ta!
- ta! Viens, Mar - ga-
- ta! Viens, Mar - ga-
- ta! Viens, Mar - ga-
- ta! Viens, Mar - ga-


-ran - - ce, Con - ser - ve l'es - pé - ran - - ce
l'es - pé-ran - ce, Con - ser - ve l'es - pé-ran -
Con - ser - ve l'es - pé -
- ser - - - ve l'es - pé - ran - - -
-ran - - ce, Con - ser - ve l'es - pé - ran - - ce
l'es - pé-ran - ce, Con - ser - ve l'es - pé-ran - -
8
Et sou - - ris, et sou - ris au bon-
- ce Et sou - ris, et sou - ris au bon-
- rance Et sou - ris, et sou - ris au bon-
- ce Et sou - ris, et sou - ris au bon-
Et sou - - ris, et sou - ris au bon-
- ce Et sou - ris, et sou - ris au bon-
8





